



DESCRIPTION DE L'AFRIQUE DU NORD

ENTREPRISE PAR ORDRE

DE M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS



L'AFRIQUE CHRÉTIENNE

L'AFRIQUE CHRÉTIENNE

ÉVÊCHÉS & RUINES ANTIQUES

d'après les manuscrits de Mgr Toulotte

et les découvertes archéologiques les plus récentes

PAR

le P. J. MESNAGE

des Pères Blancs

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, VIe

—

1912

PRÉFACE

A la mort de Mgr Toulotte (janvier 1907), je fus chargé par mes supérieurs de dépouiller les Notes nombreuses que le vénéré Prélat avait amassées sur l'ancienne Église d'Afrique.

Laissant de côté les cahiers relatifs à l'Histoire proprement dite, je me suis borné à parcourir ceux qui traitaient de l'Archéologie chrétienne et des Évêchés antiques. La nomenclature des Ruines était très incomplète ; le travail a dû être refait en entier. Quant aux Évêchés et à leurs titulaires, leurs noms avaient déjà paru, la plupart du moins, dans sa *Géographie de l'Afrique chrétienne* (1892-1894).

Parmi ces Notes manuscrites j'ai trouvé une liasse de papiers tout à fait intéressants. C'étaient les Listes épiscopales que le Cardinal Lavigerie avait fait copier dans les Bibliothèques de Rome, lorsqu'en 1884, il songea à composer lui-même une *Histoire de l'Église d'Afrique.* Mgr Toulotte les avait ensuite complétées en parcourant les principales Bibliothèques de Paris, ainsi que celles d'Arras, de Saint-Omer et du célèbre monastère d'Einsiedeln. Il y avait là évidemment, grâce aux innombrables variantes qu'elles contiennent, relativement aux ethniques des évêques connus, une source précieuse de contrôle sur le nom même des Évêchés.

Mgr Toulotte s'en était probablement servi pour établir ses Listes, dans la *Géographie de l'Afrique chrétienne*. Mais, voulant faire un ouvrage de vulgarisation, il avait cru devoir ne pas en hérisser son texte.

Pour moi, convaincu que le présent travail ne peut être qu'un ouvrage à consulter, je n'ai pas hésité à donner toutes ces variantes. Ceux qui veulent avant tout la précision ne m'en blâmeront certainement pas.

Aux Listes épiscopales s'ajoute, dans ce travail, la Nomenclature des localités où des restes chrétiens ont, jusqu'ici, été retrouvés. A peu près complète, en ce moment, elle ne le sera plus demain, grâce aux fouilles qui se continuent en Tunisie et en Algérie. Malgré tout, elle ne laissera pas d'être de quelque utilité, j'ose l'espérer, pour ceux qui voudront étudier les Antiquités chrétiennes de l'Afrique. Ils y trouveront en effet, avec le résumé des principales découvertes faites dans chacune de ces localités, au point de vue chrétien, l'indication des auteurs chez lesquels ils pourront trouver de plus amples détails pour une étude plus complète.

On remarquera le renvoi continuel au *Corpus Inscriptionum latinarum* et aux *Atlas archéologiques de Tunisie et d'Algérie*. C'est que ce travail n'a d'autre prétention que d'être, au point de vue chrétien, encore une fois, le résumé de ces grands ouvrages. Il n'est que leur humble satellite, il ne veut que refléter fidèlement la lumière qu'il leur a empruntée.

On m'a demandé de faire en sorte que mon ouvrage fût « entre les mains des travailleurs un précieux instrument d'information (1) ». Puissé-je avoir atteint ce but ! S'il en était ainsi, ce serait ma plus douce récompense, comme il a été mon unique ambition.

(1) Lettre, en date du 27 mai 1910, de M. Bayet, Directeur de l'Enseignement supérieur, au Ministère de l'Instruction Publique.

Il me reste, en terminant, à remplir un devoir bien doux. C'est de remercier toutes les personnes qui ont bien voulu s'intéresser à cet ouvrage et en faciliter la publication : M. Bayet, qui, au nom de M. le Ministre de l'Instruction publique, en a daigné ordonner l'impression dans la *Description de l'Afrique du Nord,* et les Membres de la Commission de l'Afrique du Nord, qui ont proposé cette insertion, spécialement M. Héron de Villefosse, Président; M. Cagnat, Secrétaire de cette Commission, et M. Monceaux, Commissaire de la Publication; M. Merlin, Directeur du Service des Antiquités de la Tunisie, et M. Gsell, Professeur à la Faculté des Lettres et Directeur du Musée d'Alger, qui ont pris la peine d'examiner et de corriger au besoin, le premier, la partie relative à la Tunisie, et le second, celle qui concerne l'Algérie.

Que tous ces Messieurs reçoivent ici l'expression de ma vive reconnaissance pour l'honneur qu'ils ont daigné me faire et le service qu'ils m'ont rendu.

J. MESNAGE,
des Missionnaires d'Afrique,
Pères Blancs.

Paris, 29 février 1912.

MANUSCRITS CONSULTÉS

et collationnés pour le présent ouvrage.

Documents relatifs au Concile de Carthage de 256.

A_1	*Codex Audomarensis. St-Omer.*	N° 84. XIVe siècle.
A_2	— —	— 314. XIe s.
A_3	— *Atrebatensis. Arras.*	— 949. XIe s.
M_1	— *Biblioth. Mazarine.* Paris.	— 274. XIIIe s.
M_2	— — —	— 861. XIVe s.
N_1	— — *Nationale.* —	— 1607.
PV.	— *Palatinus Vaticanus.*	— 159. XIVe s.
V	— *Vaticanus.*	— 506. XIe s.

Concile de Constantine, en 305.

N_1	*Codex Biblioth. Nationale.* Paris.	N° 2083. fol. 71.
N_2	— — — —	— 2093. fol. 31.

Concile d'Arles, en 314.

A_1	*Codex Bibl. Angelica.* Rome.	N° S. I. 15. fol. 3. XIe siècle.
A_2	— — *Audomarensis.*	— C. 189. fol. 126. XIIe s.
C	— — *Casanatensis.* Rome.	— D. III. 16.
N_1	— — *Nationale.* Paris.	— 1452. ff. 56, 154.
N_2	— — —	— 1455. f. 87.
N_3	— — —	— 1460. f. 77.
N_4	— — —	— 1564. f. 23.
V_1	— — *Vallicellana.* Rome.	— 6. 99. f. 90.
V_2	— — — *Codex Isidor.*	— D. 18. fol. 27. XIe s.

Concile de Carthage, en 348.

A	*Codex Biblioth. Audomarensis.*	N° 189. f. 108. XIIe siècle.
B	— — *Barberini.* Rome	— XIV. 25.
C	— — *Casanat.*	— D. III. 16.

E	*Codex*	*Biblioth.*	*Einsiedeln.*	x^e^ ou xie s.
N_1	—	—	*Nationale.*	— 1460. Fonds latin. f. 44.
N_2	—	—	—	— 1563.
N_3	—	—	—	— 1568, f. 30. xe s.
N_4	—	—	—	— 1607. f. 49. Moderne.

Concile de Carthage, en 390.

B	*Codex*	*Biblioth.*	*Barberini.*	N° XIV. 25.
C	—	—	*Casanat.*	— D. III. 16.
N_1	—	—	*Nationale.*	— 1460. Fonds latin. f. 45.
N_2	—	—	—	— 1563.
N_3	—	—	—	— 1568. f. 30.
N_4	—	—	—	— 1607. f. 49.

Concile donatiste de Cabarsussi, en 393.

A_1	*Codex*	*Biblioth.*	*Angelica.*	N° S. I. 9. xiie siècle.
A_2	—	—	*Arsenal.* Paris.	— 299. xive s.
A_3	—	—	—	— 355. xiiie s.
A_4	—	—	*Atrebat.*	— 618. f. 122. xie s.
M_1	—	—	*Mazar.*	— 280. xie s.
M_2	—	—	—	— 281. xiiie s.
N	—	—	*Nationale.*	— 15647.
V_1	—	—	*Vatic. Regin.*	— 30. xie s.
V_2	—	—	— *lat.*	— 451. xive s.
V_3	—	—	— —	— 453. xiie s.
V_4	—	—	— —	— 454. xv^e s.
V_5	—	—	— *Ottobon.*	— 358. xiii^e s.
V_6	—	—	— *Urbin.*	— 74. xv^e s.

Concile donatiste de Bagaï, en 394.

N_1	*Codex*	*Biblioth.*	*Nationale.*	N° 2083. ff. 70, 75.
N_2	—	—	—	— 2093. ff. 30, 38.

Concile de Carthage, en 397.

A	*Codex*	*Biblioth.*	*Atrebat.*	N° 644. f. 17.
E	—	—	*Einsiedeln.*	x^e ou xie s.
N_1	—	—	*Nationale.*	— 1564. f. 23.
N_2	—	—	—	— 1607. f. 49.
V	—	—	*Vallicellana.*	— A. 5. ixe s.

Conférence de 411, à Carthage.

N	*Codex*	*Biblioth.*	*Nationale.*	N° 1546. Fonds latin. IXe s.
V	—	—	*Vatic. Regin.*	— 1032. XVe ou XVIe s.

Concile de Carthage, en 419.

A	*Codex*	*Biblioth.*	*Audomar.*	N° 189. f. 123. XIIe siècle.
B_1	—	—	*Barberini.*	— XIV. 25.
B_2	—	—	—	— XIV. 52. f. 17.
C	—	—	*Casanat.*	— D. III. 16.
N_1	—	—	*Nationale.*	— 1452. f. 56.
N_2	—	—	—	— 1455. f. 9.
N_3	—	—	— fonds latin	— 1460.
N_4	—	—	—	— 1563.
N_5	—	—	—	— 3844.
V_1	—	—	*Vallicell.*	— A. 5. IXe s.
V_2	—	—	—	— C. 24. f. 242.
Vat.	—	—	*Vatic.*	— 4979. ff. 8-16.

Concile de Carthage, en 525.

B	*Codex*	*Biblioth.*	*Barberini.*	N° XIV. 25.
P	—	—	*Palatinus.*	— 574. f. 124. IXe siècle.

Concile de Carthage, en 646.

B	*Codex*	*Biblioth.*	*Barberini.*	N° XIV. 26. ff. 332, 336. XVIIe siècle.
O_1	—	—	*Ottobonianus.*	— 458, XIVe s.
O_2	—	—	—	— 765. XVIe s.
V_1	—	—	*Vatic.*	— 1324. XIVe s.
V_2	—	—	—	— 4167. XVe s.
V_3	—	—	—	— 4896. XVIIe s.
V_4	—	—	—	— 4902. XVIIe s.

NOTA. — J'ai laissé de côté les variantes données par les manuscrits grecs.

Comme ceux-ci ne sont que la transcription des noms latins, ils ne peuvent que donner des mots plus déformés encore qu'ils ne l'étaient auparavant. Il m'a paru inutile d'apporter, dans les ethniques, plus de confusion qu'il y en a déjà. *Satisque superque !*

ABRÉVIATIONS

employées pour quelques ouvrages continuellement cités dans le présent travail.

B. A. C. = *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux historiques.*

A. C. = *Bulletin de la Société Archéologique du département de Constantine*, fondé en 1853, sous le titre d'*Annuaire*, puis, à partir de 1863, sous celui de *Recueil des Notices et Mémoires de la Société Archéologique*, etc.

Rev. Afr. = *Revue Africaine*, organe de la Société historique algérienne, fondée en 1856.

Bull. d'Or. = *Bulletin trimestriel de Géographie et d'Archéologie de la province d'Oran*, fondé en 1886.

Antiq. Afric. = *Bulletin trimestriel des Antiquités Africaines*, 1882-1885.

Afriq. Franç. = *Revue de l'Afrique française*, 1886-1888.

M. A. = *Monuments antiques de l'Algérie*, 2 vol., par Gsell.

R. A. = *Recherches archéologiques*, 1 vol., par Gsell.

Mél. = *Mélanges de l'École de Rome.*

I. M. = *Inventaire des Mosaïques de l'Afrique*, par Gauckler, pour la Tunisie, et de Pachtère, pour l'Algérie.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

I. TUNISIE

H^r el Khendeg. (*Atl. arch.*, f. 35, Zaghouan, 130.)

On y a trouvé une inscription qui identifie les ruines de cette localité avec la ville antique appelée *Municipium A(ugus)t.* ABBIRI(TANUM). Poinssot, *B. A. C.*, *Extrait des procès-verbaux de février*, 1911, pp. XI, 302, etc.

Peut-être cette ville a-t-elle eu les évêques qui portent simplement l'ethnique *Abbiritanus.* Cfr. H. en Naam, p. 122 de cet ouvrage, et Abbir Germaniciana, p. 175.

Carthage. Insc. chrét., Delattre, *B. A. C.*, 1910, pp. CLXXX-CLXXXI ; CCXL ; CCLVI-CCLIX.

Tessère, avec une croix grecque et la légende : *De Dei* (*donis*) *Potentius.* Cfr. *C. I. L.*, VIII, 20914 ; *Epist. S. Leonis,* XII, 1, 9. Vers 446 ; *Bull. Antiq. de France,* 1911, p. 182.

Djem. (El) Lampes et carreaux chrétiens ; épitaphe, peut-être d'un prêtre : *B. A. C.,* 1910, p. CLXXXVIII.

Goulette. (La) Insc. chr., Delattre, *B. A. C.,* 1910, p. CCVIII.

Hammam Lif. Inscriptions, lampes et sarcophages chrétiens. Icard, *B. A. C.,* 1910, p. CLXXI.

Kasrine. (Près de) Grand monogramme constantinien, avec l'inscription : « *Ex officina Lucilli in Christo* ». Merlin et Monceaux, *Bull. Antiq. de France,* 1911, p. 199.

Maajen. (A 7 kil. N.-E. de) Épitaphe avec chrisme de *Julia Equitia Juliana. B. A. C.,* 1910, p. CLXXXIV.

Marie-du-Zit. (S^te-) Deux épit. chr. Ravoux, *B. A. C.*, 1910, p. CCXLVIII.

Sbeitla. Basilique chrétienne, inscription tumulaire d'un « *presbyter Serbus b*(*eatae*) *memoriae* ». *B. A. C.,* 1910, pp. CXCIII-CXCV.

Tina. (H^r) Insc. chr., *B. A. C.,* 1910, pp. 92-94. Cfr. p. 161 de cet ouvrage.

Tunis. Insc. chr , *B. A. C.*, 1910, p. CLXXXVIII.

II. — CONSTANTINE

Constantine. *Generosus* a été rayé de la liste épiscopale de cette ville. Il n'est pas prouvé, en effet, qu'il ait été évêque, et surtout qu'il l'ait été de Constantine, attendu que *Profuturus* l'était déjà, non vers 410, mais vers 395, et *Fortunatus* vers 397.

— Auprès du rocher qui porte l'inscription « *Fundus Sallustianus* », chrisme avec l'inscription « *marturum* ». Un peu plus loin, croix gravée sur le rocher : *B. A. C.*, 1911, pp. 155-156.

Djemila. Église au S.-E. de la ville. Ballu, *B. A. C.*, 1910, p. 101; 1911, p. 95. Cfr. p. 284 de cet ouvrage. L'interprétation de l'inscription 10904, à la ligne 21, est corrigée plus loin, à la ligne 28.

Guelma. Église retrouvée dans le quartier militaire. Cfr. p. 297 de cet ouvrage. Parmi les inscriptions des donateurs figurait celle-ci : « *Sever(ianus) subdi(aconus) cum suis promissum complevit* ». *B. A. C.*, 1910, p. CC.

Zembia. (Kh.) Insc. chr. *B. A. C.*, 1910, p. CCL.

III. — ALGÉRIE

Trumelet. Pour l'inscription à laquelle il est fait allusion à la page 487 de cet ouvrage : « *De donis Dei. Huic fundus ab incolis constructum*, etc. », cfr. *B. A. C.*, 1910, p. CLXXIX.

Page 4, *ligne* 24, *au lieu de* 313, *lire* 331.
— 7, — 22, — 1907, *lire* 1906.
— 9, — 1, — Mcildfa, *lire* Mcidfa.
— 15, — 14, — devaient, *lire* devait.
— 21, — 31, — Enffida, *lire* Enfida.
— 23, — 29, — p. 293, *lire* 203.
— 25, — 16, — vers 338, *lire* 388.
— 29, — 33, — Morc., XXII, *lire* XXIII.
— 32, — 20, — nos 67-60, *lire* 67-69.
— 36, — 22, *ajouter :* et pour le second, il y a lieu d'hésiter entre Béja et Baïa.
— 36, — 26, *au lieu de* Kal., *lire* IV Kal.
— 37, — 3, — no 180, *lire* 380.
— 39, — 26, — (I, 130), *lire* (I, 139).

Page 48, *ligne* 11, *au lieu de* pp. 941, *lire* 931.
— 54, — 24. — *civit. Tudritanæ*, lire *Tusdrit.*
— 59, — 38, — Attucea, *lire* Attucca.
— 68, *à* Gabel Zaâba, *ajouter :* Voir Zaâba.
— 69, *dern. lig.*, *au lieu de* (I, 143), *lire* (I, 133).
— 74, *ligne* 12, — p. 115, *lire* p. 155.
— 81, — 4, — f. 31, *lire* f. 21.
— 92, — 19, — 1148, *lire* 1648.
— 97, — 1, — Khadkdda, *lire* Khadkadda.
— 98, — 19, — p. 52, *lire* p. 152.
— 104, — 1, — 1888, *lire* 1884.
— 113, — 12, — 79, *lire* 19.
— 129, — 23, — VI, 390, etc., *lire* VI, v. 390, etc.
— 129, — 33, — p. 731, *lire* 741.
— 137, — 31, — (I, 197), *lire* (I, 187).
— 147, — 12, — 37, *lire* 36.
— 150, — 5, — Victorius, *lire* Victoricus et Victorinus.
— 162, — 21, — Quolubus, *lire* Quobulus.
— 165, — 22, — Medzez, *lire* Medjez.
— 166, *à* Zaâba, *ajouter :* Voir Gabel.
— 169, *ligne* 28, *au lieu de* p. 641, *lire* 741.
— 170, — 4, — Géogr., 91, *lire* Géogr., II.
— 173, — 10, — p. 285, *lire* p. 289.
— 174, — 2, — Bizacène, *lire* Byzacène.
— 174, - 4, — Proc., 3, *lire* Proc., 2.
— 175, — 3, — Byzac., 22, *lire* Byzac., 23.
— 176, — 6,10, — Abizirit., *lire* Abzirit.
— 176, — 12, — 393, *lire* 390.
— 178, — 18, — Byzac., IX, *lire* Byzac., XI.
— 179, *av-.dern.*, — Morc., II, *lire* Morc., LI.
— 184, — 18, — Boset Ampohoraria, *lire* Amphoraria.
— 184, — 20, — Palatius, *lire* Palatinus.
— 187, — 32, — Camica, *lire* Tamica.
— 192, *à* Cubda, *ajouter :* Voir Hr Tobba.
— 194, *ligne* 18, *au lieu de* Cruas, *lire* Druas.
— 194, — 25, — (I, 194), *lire* (I, 197).
— 198, — 8, — serm. 6, *lire* serm. 2.
— 199, — 4, — II, 191, *lire* II, 101.
— 202, — 25, — Hermania, *lire* Hermiana.
— 229, — 6, — Byac., *lire* Byzac.
— 229, — 28, — Serm. 20, *lire* serm. 2, nº 20.
— 235, — 34, — Cabarsusussi, *lire* Cabarsussi.
- 249, — 6, — M. R., *lire* M. A.
— 250, — 12, — M. A., I, *lire* M. A. II.

Page 250,	dernière,	*au lieu de*	Sr Aïch, *lire* Si Aïch.
— 252,	*ligne* 13,	—	LXXI, *lire* LXXVI.
— 256,	— 17,	—	1895, *lire* 1875.
— 264,	— 39,	—	Epist. 313, *lire* Epist. 213.
— 265,	— 30,	—	177414, *lire* 17414.
— 265,	— 35,	—	1893, *lire* 1903.
— 291,	— 25,	—	1901, *lire* 1909.
— 301,	— 14,	—	A_4 C., *lire* A. C.
— 301,	— 44,	—	Bou Taleb, 26, *lire* 27.
— 305,	— 23,	*ajouter*	à ce qui concerne *Cresconius Aquensis* : cfr. p. 402.
— 318,	— 25,	*au lieu de*	*Mensa Virginis,* lire *virginis.*
— 324,	— 12,	—	*Ecotilis,* lire *Ecotibi.*
— 334,	— 4,	—	2118, *lire* 2218.
— 335,	— 38,	—	34-5, *lire* 34, 5.
— 337,	— 2,	—	76, *lire* 176.
— 343,	— 4,	—	II, 12, *lire* 1, 2.
— 349,	— 23,	—	Recitavit. Argentius, *lire* Recitavit Argentius.
— 353,	dernière,	—	p. 451, *lire* 751.
— 364,	— 20,	—	89, *lire* 189.
— 365,	— 5,	—	1898, *lire* 1878.
— 365,	— 26,	—	M. A., *lire* M. A. II.
— 388,	— 20,	—	453-1787, *lire* 453, 1787.
— 423,	— 30,	—	Donminus, *lire* Domninus.
— 496,	dernière,	—	Mutecitaeus, *lire* Mutecitanus.
— 512,	— 37,	—	Pandecta, *lire* Pandectae.

L'AFRIQUE CHRÉTIENNE

I. — TUNISIE

CARTHAGE. = **Carthago.**

KART-HADES (nouvelle ville) des Phéniciens ; Καρχηδών des Grecs, *Carthago* des Latins, d'où l'ethnique *Carthaginensis* et *Carthaginiensis* (le premier est le plus fréquent dans les documents ecclésiastiques, le second sur les inscriptions).

Relevée par César, elle s'appela *Colonia Julia Karthago* : C. I. K. (*C. I. L.,* VIII, 805, 1497).

Gratifiée du droit italique, à l'époque de Sévère et de Caracalla, elle prit le nom de *Colonia Felix Julia Aurelia Antoniniana Carthago* (*C. I. L.,* VIII, 1220).

A l'époque byzantine : *Justiniana Carthago* (Archiepiscopus Justinianae Carthaginis : 553. Hard., *Collectio Conciliorum,* III, p. 202).

Enfin, sous la domination arabe : *Cartagenna.*

C. I. L., VIII, pp. 133, 929, 1285.

Atl. arch., f. 14, La Marsa.

Carthage, métropole primatiale de l'Afrique chrétienne.

« Sine dubio, post Romanum Pontificem, primus Archiepiscopus et totius Africae maximus Metropolitanus est Carthaginiensis episcopus..... obtinebit illud (privilegium) usque in finem saeculi et donec invocabitur in ea nomen Domini Nostri Jesu Christi, sive deserta jaceat Carthago, sive resurgat gloriosa aliquando » (S[ti] Leonis IX[i] Epist. ad Petrum et Joannem Episc. (Hard., *l. c.,* VI, p. 950 — Patrol. lat. CXLIII, 729).

1° **Évêques.** Morc., I, 51-57. — Toul., *Proc.,* 82-99.

D'après certaines traditions, saint Crescent aurait été sacré évêque de Carthage par saint Pierre. (Commentaire anonyme grec, sur

saint Pierre et saint Paul, publié par les Bollandistes : tome VII, p. 379. — Siméon Métaphraste, cité par Surius au tome III de ses œuvres : « Devenit (Petrus) Carthaginem, civitatem Africae, in quâ cum Crescentem ordinasset episcopum, venit in Ægyptum.... »)

Quelques manuscrits mentionnent également saint Spérat, un des martyrs Scillitains (17 juillet 180), comme évêque de Carthage. Voici ce qu'on lit sur le Codex, H. 9, folio V, de la Bibliothèque Vallicellana, à Rome, relativement aux Actes de ces martyrs : « Aliqua adjecimus..... ex veteri S. Mariae Majoris codice manuscripto. » Or, dans ce manuscrit, Speratus se donne le titre d'évêque de Carthage : « Speratus dixit : Indignus licet Episcopus hujus civitatis sum. » Ce passage est évidemment une interpolation, puisque le diacre de saint Cyprien, Pontius, écrira plus tard : « Ex quo Carthagini episcopatus ordo numeratur, nunquam aliquis... ad passionem venisse memoratur. » (Vita S. Cypr., 19).

Le premier évêque connu par des documents certains est

AGRIPPINUS, que saint Cyprien appelle : « vir bonae memoriae » (*Epist. ad Quintum*. 71, 4) et qui avait vécu, dit-il, longtemps auparavant. « Anni sint jam multi et longa aetas » *Epist. ad Jubaïanum*. 73, 3). Or saint Cyprien écrivit cette lettre en 256.

Que faut-il entendre par « longa aetas ? » C'est un terme assez élastique que les auteurs ont allongé ou restreint à volonté.

Le problème est du reste compliqué par l'intervention d'un tiers : En 203, lors du martyre de sainte Perpétue et de ses compagnons. il est fait allusion à un évêque appelé

OPTATUS, auquel les martyrs donnent le nom de père : « Nonne tu es pater noster? » (Passio Perpetuae, 13.)

Est-ce l'évêque de Carthage ? Est-ce celui de Thuburbo ? L'une et l'autre hypothèse est soutenable. Cfr. Mgr Duchesne : *Orig. chr.*, p. 409. Audollent : *Carthage romaine*. p. 447.

Si l'on admet qu'Optatus a été évêque de Carthage, il faut mettre Agrippinus avant ou après lui. Morcelli met Agrippinus avant (I, p. 51). Gsell aussi : *Mél., Chronique afric.*, 1893, pp. 196-197.

D'autres, en plus grand nombre, le mettent après. Münter place en 215-216 les deux conciles qu'Agrippinus a tenus (*Primordia eccl. afric.*, p. 26, 154) ; Héfélé entre 218 et 222 (*Hist. des Conciles*, I, p. 87) ; Mgr Duchesne en 220 au plus tôt (*Orig. chr.*, p. 432); Goyau en 215 (*Chronologie de l'Empire romain*, p. 264.)

Mais on peut se demander si vraiment trente ou quarante ans répondent suffisamment au *multi anni* et au *longa aetas* de saint Cyprien.

Audollent, n'admettant pas Optatus comme évêque de Carthage, place Agrippinus sur le siège de cette ville de 197 à 222 environ. (*Appendice* III.)

DONATUS est le prédécesseur immédiat de saint Cyprien. (*Opera S. Cypr. Epist. ad Cornelium papam :* LIX, 9.) De 236 à 248. Audollent, *l. c.* — Duchesne : *Orig. chr.*, p. 410.

Mais parce qu'on ne connaît avec certitude que deux de ses prédécesseurs, il ne faudrait pas croire que saint Cyprien n'a eu que ceux-là, car le diacre Pontius en parlant, dans le texte cité plus haut, de l'*ordo episcopatus*, laisse évidemment entrevoir avant lui une véritable série d'évêques.

CYPRIANUS. Il est monté sur le siège épiscopal vers 248, puisque, dans sa lettre (59, 6) *ad Cornelium Papam*, en 252, il dit que son peuple a pu le juger depuis quatre ans : « Plebi suae in episcopatu quadriennio jam probatus. » Il a été martyrisé en 258, sous le consulat de Tuscus et de Bassus (*Acta Proconsularia*, 2, p. CXI. Edit. Hartel). Il eut pour adversaires le novatien

MAXIMUS, en 251, et

FORTUNATUS, de la secte de Felicissimus, en 252. *Epist. S. Cypr.*, LIX, 9, 10.

Saint Cyprien eut pour successeur

LUCIANUS (*Passio Montani*, 23). D'après Baronius (ann. 262, n° 30), ce ne fut que quatre ans après la mort du grand évêque que son successeur put être élu.

CARPOPHORUS. Deux manuscrits du *De Schismate Donat.* de S. Optat, I, 19 (Cfr. Baluze, p. 19), mettent cet évêque entre Cyprianus et Lucianus ; mais il y a peut-être là une interpolation. Cfr. Monceaux : *Hist. litt. de l'Afriq. chr.*, II, pp. 6 et 177 ; III, p. 4. Voici, d'après Baluze (*l. c.*), le texte réel de saint Optat : « Erat altare loco suo in quo pacifici Episcopi retro temporis obtulerant : Cyprianus, Lucianus et caeteri. »

CYRUS nous est connu par un discours de saint Augustin, que nous n'avons plus, mais dont le titre : *De depositione Cyri episcopi Carthaginis*, est conservé dans l'Index de Possidius (*Indiculus librorum, tractatuum et Epistolarum Sancti Augustini*, 8. *Patrol. Lat.* de Migne, XLVI, p. 16). *Martyrol. rom. :* Pridie idus julii (14 juillet), et probablement *Martyrol. hieron.*, 11 Kal. febr. : « In Africa, quiri, cum sociis suis. » *Quiri* est probablement pour *Cyri*, car nous voyons que dans le texte de Possidius : *De Depositione Cyri...* les variantes sont *Quiri* et *Quirini*.

Morcelli a placé cet évêque avant Donatus. Mais, comme le dit Monceaux (*l. c.*, III, p. 4), il semble qu'il doive être

rangé, avec Carpophorus, parmi les successeurs de saint Cyprien, « que saint Optat désigne vaguement sous la rubrique de « *caeteri* ».

De plus, Pontius affirmant que saint Cyprien est le premier évêque martyr de Carthage, et Cyrus ayant été probablement martyrisé lui aussi, il s'ensuit que ce dernier ne peut être qu'un successeur et non un prédécesseur.

MENSURIUS, évêque en 303. (Optat : *De Schism.*, I, 17. Aug., *Brevic. collat.*, III, 13, 25. *Acta Saturnini*, 17 et 20.)

CAECILIANUS, élu à sa place en 311 ; sacré par Félix d'Abthugni (Aug. *Brevic. coll.*, III, 16, 29.) Assista au Concile d'Arles : *Caecilianus episc. de civitate Carthaginensi.* — *Cicilianus* (A_1, A_2). — *Caecilianus* (N_2). — *Cecilianus* (N_3, V_2). — *Cilicianus* (V_1), 314. Hard. (*Coll. Conc.*, I, 266, 268). — Il assista, seul des évêques de l'Afrique, au Concile de Nicée, 325 (Hard., *l. c.*, I, p. 320. Mansi, II, p. 696) et mourut probablement peu de temps après.

Il eut pour adversaire l'évêque donatiste

MAJORINUS. 312-313 ?

RUFUS assista à un Concile de Rome contre les Ariens, sous Jules Ier, 337 ou 340 (Hard., I, p. 423. Mansi, II, p. 1269). Comme Caecilianus, il souscrivit à la condamnation de l'arianisme. Il eut pour adversaire

DONATUS, le vrai fondateur du donatisme, évêque depuis 313. « Donatus agnoscitur a quo per Africam Donatiani. » Hieronym. *Chronicon* ad ann. 331.

GRATUS assista au Concile de Sardique, vers 343, avec une trentaine d'évêques africains. (Toulotte, I, p. 86. Hard., I, p. 670. Mansi, III, p. 67.) Il présida un concile à Carthage en 348 ou 349 (Hard., I, p. 686 ; Mansi, III, p. 143). *Gratus episc. Cartaginensi concilio una cum...* etc. (N_3). *Gratus episc. Cartagin.*, etc. (N_2), etc.

Il eut pour adversaires le même Donatus et, après l'exil et la mort de celui-ci, vers 355,

PARMENIANUS, que les Donatistes élurent à sa place (Aug., *Retract.*, Lib. II, c. 17. ; *Contra Cresc.*, Lib. I, 3 ; III, 93.

Gratus figure dans le Calendrier de Carthage : « tertio nonas maii, depositio Grati episcopi. »

RESTITUTUS assista au Concile de Rimini, en 359 (Hard., I, p. 719 ; Mansi, III, p. 314). Il se laissa tromper, pendant quelque temps, par les Ariens, mais se repentit ensuite et mourut saintement. Il figure aussi au Calendrier de Carthage : IV Kal. Sept. *depositio Restituti.* Saint Augustin

a fait un sermon le jour de sa fête : *De Depositione Restituti episc. Carthaginis.* — Possidius, *Indic. Augustini.* 8. Migne, XLVI, p. 16.

GENETHLIUS était évêque en 390 (Hard., I, p. 827). Il a présidé, cette même année, à Carthage, *in basilica* « *Perpetua* » *Restituta*, un Concile dont nous avons les Actes (Hard., I, p. 951 ; Mansi, III, p. 867). Il en avait présidé un autre auparavant, dont il ne nous est rien parvenu, mais auquel il fait allusion dans la première séance de celui de 390 (c. I). *Geneclius* (B, C, N_1, N_3) ; *Genecleus* (N_2) ; *Genethlius* (N_4). Il mourut au jour des nones de mai 391 ou 392. Il est appelé par saint Augustin *beatae memoriae.* — *Epist.* 44, 12. — Il eut pour successeur

AURELIUS (Aug. *Epist.* 44, 5, 12.) Il présida, en 393, à Hippone, le premier des vingt Conciles qu'il a tenus (Hard., I, p. 953). Cfr. Héfélé, II, pp. 250-280. Il eut pour adversaire

PRIMIANUS *Carthaginis* (N. V.), qui fut le successeur de Parmenianus vers 391 et le dernier chef de la secte. Aug. *Contra Epist. Parmen.* II, 42 ; III, 11. — *De Baptismo contra Donat.* I, 7 ; V, 7. — *Contra litt. Petil.* I, 13. — *Contra Cresc.* III, 16, 24. — *Epist.* 43, 26 ; 106 ; 108, 1, 4, 5 ; 173, 8, etc., etc., car saint Augustin, dans sa lutte contre le Donatisme, parle à chaque page des divers chefs du schisme.

Aurelius fut un grand évêque ; il brilla même à côté de saint Augustin. Il vivait encore en 426 (Hard., I, p. 1261). Il eut pour successeur

CAPREOLUS, qui eut la douleur de voir l'Afrique tomber sous le joug des Vandales (vers 430). Aussi ne put-il envoyer au Concile d'Ephèse (431), pour représenter l'Afrique, que son diacre Basula ou Bessula (Hard., I, p. 1355). Il est mentionné au Calendrier de Carthage : « ... Kal. Aug. *depositio Sancti Capreoli episcopi.* »

A Capreolus succéda, vers 437 (Audollent, *Appendice* III),

QUODVULTDEUS, qui fut témoin de la prise de Carthage par Genséric, « *dolo pacis* », comme le dit Prosper (*Chronic.* ad ann. 439). Il mourut à Naples, exilé par le barbare (Vict. Vit. *Pers. Vand.* Lib. I, c. 5).

Le siège épiscopal resta vacant pendant quinze ans. Ce ne fut qu'en 454 que, sur la prière de l'empereur Valentinien, le veuvage de l'Église cessa par l'ordination de

DEOGRATIAS (Vict. Vit., I, c. 8). Celui-ci ne vécut que trois ans et mourut à la fin de 457, ou au commencement de 458.

Sa *déposition* est marquée au calendrier de Carthage aux nones de janvier.

Pendant vingt-quatre ans, Carthage resta encore sans pasteur.

Toulotte parle d'un certain évêque, appelé Thomas, qui aurait été évêque de Carthage à cette époque. Mais le texte de Victor de Vite, qu'il invoque (Lib. I, c. 9), ne le dit pas du tout. Cfr. Morcelli ad ann. 458, 2. — Migne, LVIII, p. 192, note 2.

A la mort de Genséric, l'empereur Zénon et l'impératrice Placidie demandent *ut ecclesia Carthaginis... episcopum habeat* (Vict. Vit., Lib. II, c. 2, 3, 4).

EUGENIUS est sacré archevêque de Carthage (Vict. Vit., *l. c.*, I, 3, 6) vers 480 ou 482. Il est exilé avec les autres évêques, en 484 (Lib. III. c. 9), à Tamalleni : (*Notit. Proc.* 1.) — Rappelé d'exil par Gontamond, 487 : « Gunthamundus rex in Africa Ecclesias aperuit et omnes sacerdotes, petente Eugenio Carthaginiensi Episcopo, ab exilio revocavit (*Chron. de Sigebert* in Schelstrate : *Ecclesia Africana,* p. 275).

Nouvelle persécution en 495 (*Epist. Gelasii Papae*, 13, in Schelstrate, *l. c.*). — Eugène se réfugie en Gaule, à Albi (Greg. Turon., Lib. II, c. 3) et y meurt en 505 (Audollent, *Appendice* III).

Le siège reste de nouveau vacant pendant le règne entier de Thrasamond, qui avait interdit toute ordination épiscopale. Il est donc inadmissible de supposer l'épiscopat d'un Fabius Furius Fulgentius Planciades (Toul., *Proc.*, p. 91). Le seul Fulgence qui consola l'Église de Carthage fut S. Fulgence de Ruspe qui, exilé par Thrasamond en Sardaigne, fut appelé par le tyran quelque temps en cette ville pour rendre compte de sa foi. Or il y trouva, comme le dit le diacre Ferrand, l'historien de sa vie, « *viduatam ecclesiam* » (*Vita S*[i] *Fulgentii*, c. 29, 55).

En 523, Hildéric, successeur de Thrasamond, met fin à la persécution.

BONIFACIUS est sacré archevêque de Carthage (Vict. Tonnon., *Chronic.* ad annum 523. — *Vita S*[ti] *Fulgentii*, c. 28.) Il convoque le Concile de 525 (Hard., II, p. 1071).

REPARATUS succéda à Boniface. (Vict. Tonnon., *Chronic.* ad ann. 535.) Il fut puni de sa fermeté dans la question des Trois-Chapitres (Hard., II, pp. 1154, 1177. Migne. *Patrol. Latin.* LXVII, pp. 921 et suiv.). Faussement accusé de meurtre par Justinien (Hard., III, p. 48) qui le fit condamner et l'envoya en exil à Euchaïta, dans le Pont (Vict. Tonnon., *l. c.*, ad ann. 551-552. Migne, LXIX, p. 115), il y mourut

en 563. (Vict. Tonnon., ad ann. 563.)

Reparatus est remplacé en 552 par

PRIMOSUS, qui se fit dans la querelle des Trois-Chapitres l'exécuteur des volontés impériales (Vict. Tonnon., ad ann. 552. *Patrol. Latin,* LXIX, p. 116). Il fut représenté au Concile de Constantinople (553) par l'évêque de Tunis : « Sextilianus, misericordia Dei Episc. Eccl. cathol. Tuniensis, agens vicem Primosi Archiepiscopi Carthaginis, totiusque Concilii Provincialis. » (Hard., III, p. 51.)

Primosus mourut vers 562.

PUBLIANUS était évêque de Carthage en 566 (Morcelli, III, ad ann. 566, 3), il l'était encore en 581. (Morc., I, p. 56).

DOMINICUS. Il est fait mention de lui à diverses reprises dans les lettres de S[t] Grégoire le Grand, de 592 à 601 (*Epist.* Lib. II, 47, 52 ; VI, 19, 60 ; VIII, 31 ; XII, 1).

FORTUNIUS vivait au temps du pape Théodore, vers 640. Il alla à Constantinople, au temps du patriarche Paul II, 642-655. (Hard., III, p. 1363.)

On a trouvé à Carthage un plomb de bulle (1) qui porte le nom de cet évêque : *Eps. Fortunius, 1ª regio : C. I. L.*, VIII, 22656, 30 ; *C. R. Acad. des Insc.*, 1906, p. 121 ; *Musée Alaoui*, suppl., p. 137, nº 57 ; *B. A. C.*, 1907, p. CCXXVIII. Cfr. Toulotte, I, p. 94.

VICTOR monta sur le siège de Carthage en 646, le 17 des Kalendes d'août, d'après la lettre qu'il écrivit au pape Théodore et qui fut lue au Concile de Latran, 649 (Hard., III, p. 754).

Un autre plomb de bulle au nom de

STEPHANUS *Archiepiscopus* a encore été retrouvé à Carthage (Toul., I, p. 95-96).

Au commencement du VIII[e] siècle, sous la domination arabe, Carthage figure sur la liste des évêchés du Θρόνος 'Αλεξανδρῖνος, comme suffragant du patriarche d'Alexandrie. Καρχηδών μητρόπολις μεγάλη τῆς Λιβύης τῆς δυτικῆς : Gelzer, *Byzantinische Zeitschrift*. II, 1893, p. 24.

A la fin du IX[e] siècle, en 883, il y avait un évêque en cette ville. Καρτάγενα, Καρτ. Προκουνσουλαρέα (*Liste de Léon le Sage ;* Tissot, II, p. 783).

Au milieu du XI[e] siècle (1054), nous voyons encore un évêque sur le siège archiépiscopal de Carthage. Il est appelé

(1) Ainsi qu'un sceau, au nom de VICTORIANVS episcopus (*Mél.* de l'Éc. de Rome, 1899, p. 66).

THOMAS (Lettre du pape saint Léon IX, dans Hard., VI, p. 949.)

Le titre d'archevêque de Carthage n'est pas donné à Thomas dans le document papal, où il n'est appelé que « *Africanus Episcopus* ». On le déduit seulement des détails contenus dans la lettre de saint Léon IX, ainsi que de l'acte de juridiction accompli par Thomas, en réunissant en concile ses quatre suffragants (Deuxième lettre de saint Léon IX aux évêques Pierre et Jean : Hard., *l. c.* p. 950.)

Vingt-deux ans plus tard (1076), l'archevêque de Carthage s'appelle

CYRIACUS. État lamentable de son Église. (*Opera S. Gregorii VII. Epist.* Lib. I, 22. Hard., *l. c.*, p. 1214-1215).

Cfr. Bougie = SALDAE. Lettre du même saint Grégoire VII au Sultan de Bougie, relative à l'élection d'un évêque pour cette dernière ville.

N. — Je viens de parler de la liste du Θρόνος 'Αλεξανδρῖνος et d'en fixer la date, contrairement à l'opinion reçue, au commencement du VIIIe siècle. Comme l'importance de ce document réside surtout, pour nous, dans l'époque à laquelle il a été élaboré, j'ai cru devoir présenter les motifs qui m'ont fait rejeter l'opinion de Gelzer et retarder d'un siècle la date qu'il propose. (Voir *Appendice*.)

2° Ruines.

Deux grandes basiliques et une troisième plus petite ont été, jusqu'ici, découvertes à Carthage : celle de *Damous el Karita*, en 1882, celle de *Mcidfa*, en 1906, et celle de *Dermèche*, en 1899.

La première était située à peu de distance de l'enceinte de Carthage et non loin de l'une de ses portes. Elle était à neuf nefs, avait 65 mètres de long, sur 45 de large, et mesurait, avec toutes ses dépendances, presque un demi-hectare (1). Plus de 100 colonnes ornaient cette basilique. Nombreuses mosaïques. Cfr. Gauckler, *Inventaire des mosaïques d'Afrique*, n°s 848-873.

Les fragments sortis des ruines de la basilique de *Damous el Karita* ou retrouvés dans les champs qui avoisinent le vaste monument, dépassent le nombre de 17,000.

Elle n'a pas encore été identifiée avec une des basiliques connues par les documents.

Tout près, au S.-O., se trouvait une *memoria* avec mosaïques. Gauckler, *I.M.*, n. 874-875.

(1) Le P. Delattre vient de découvrir un hypogée chrétien avec arcosolia, ainsi qu'une chapelle funéraire avec abside et mosaïque.

La basilique de Meildfa était à peu près de la même dimension.

L'inscription de sainte Perpétue et de ses compagnons (*Passio Perpetuae,* 7 mars 203. *Martyrol. hieron.* nonas Martii. Cfr. Monceaux, I, p. 74), trouvée tout récemment par le Père Delattre (1), l'identifie avec la fameuse basilique dite de *Sainte Perpétue et de Sainte Félicité.*

Nous sommes donc là en présence de la Basilica Majorum « ubi corpora sanctarum martyrum Perpetuæ atque Felicitatis sepulta sunt » (Vict. Vit., I, 3), là même où saint Augustin s'est fait souvent entendre (*Sermons* 34, 165, 258, 294; Migne, XXXVIII, pp. 209, 902, 1194, 1335. — *De gestis Pelagii,* XI, 25.) Cfr. Delattre : La *Basilica majorum,* C. R., de l'Académie des Insc., brochure. Paris, 1908.

Elle était pavée en mosaïque. Des pierres tombales, également en mosaïque, y ont été retrouvées. Gauckler, I. M., 781-784.

Ces deux basiliques étaient en dehors des murs; celle de Dermèche (Gauckler : *C. R. Acad. Inscriptions,* 1899, p. 272) se trouvait à l'intérieur, près de la mer et des thermes (2) d'Antonin, d'où est venu à ce quartier le nom de Dermèche = *Thermis.* Elle était à cinq nefs, avec baptistère (Gauckler : *B. A. C.,* 1903, pages 415 et suiv. ; *I.M.,* 683-692). Un petit oratoire avec chapelles latérales, découvert non loin de la basilique, était pavé en mosaïque (Gauckler, *I.M.,* 693.) Près de là, ruines d'un couvent dit de *Saint-Étienne.* Mosaïques. (*I. M.* 706-714.) Il en reste plusieurs médaillons qui portent ces noms : *Saturus* (3), *Saturninus, Sirica, Speratus, Istefanus* (4). Une mosaïque plus ancienne, placée au dessous, ren-

(1) *Découverte de la Pierre tombale des Martyrs...* Lyon. Imprimerie Poncet, 1907. — Cfr. *B. A. C.*, 1906, p. CCL. *La Basilica Majorum,* C. R. Acad. des Insc. 1907, 16 pages, Paris, 1907.

(2) Ces thermes recevaient les eaux des citernes de Bordj Djedid. On y a trouvé beaucoup de lampes et d'épitaphes chrétiennes.

(3) Saturus et Saturninus sont les compagnons des saintes Perpétue et Félicité, en 203 (*Passio Perpetuae,* 2, 4). — Speratus a été un des martyrs Scillitains de 180. *Passio Scillitan.* Édit. Robinson, p. 116. Cfr. Monceaux, *l. c.*, I, p. 63-74.

(4) Gauckler : *B. A. C.*, 1903, pages 415 et suiv. — D'autres inscirptions relatives à saint Étienne ont encore été retrouvées à Gamart (*C. I. L.*, VIII, 14100) et en plusieurs autres localités africaines. Voir plus loin Sétif. On a de plus découvert à Carthage d'autres débris d'inscriptions se rapportant soit aux *tres pueri orantes* (*C. I. L.,* VIII. 13543), soit à *des martyrs* (*C. I. L.*, VIII. 14040, 14237 ; Gauckler, *B. A. C.*, 1901, p. 156, nº 109.)

Près de cette basilique, Gauckler a trouvé dans une cachette, à l'intérieur d'une maison romaine, un grand nombre de statuettes de divinités, en marbre et en terre cuite, très mutilées : *C. R. Acad. des Inscriptions,* 1899, pp. 158-162. *Revue de l'art ancien et moderne,* nº du 1er juillet

fermait un médaillon dans lequel M. Gauckler a lu : *Beatissimi Martyres.*

Avec ces trois basiliques et ce couvent, on a trouvé une petite chapelle souterraine, sous la colline de Byrsa (1), du côté de la mer, là où devait se trouver la prison proconsulaire. Les restes des peintures qu'on y a découvertes attestent clairement qu'on y vénérait des martyrs (2).

Au sommet de la colline de Bordj Djedid, à 200 mètres N.-O. de la batterie, sont les restes très effacés d'un couvent ou, du moins, d'une maison privée avec oratoire. Dans cette chapelle se trouvait une belle mosaïque (Gauckler, *I. M.*, 771-772).

Sur le Koudiat Zateur, entre la Marsa et Sidi bou Saïd, vestiges d'un édifice, qui a peut-être été un sanctuaire chrétien, puisque, dans les décombres, on a trouvé plusieurs fragments d'épitaphes chrétiennes (Delattre : *Nuovo Bullettino di Arch. Crist.*, 1899, p. 296).

Près de Douar ech Chott, sur la route de la Goulette, un puits porte le nom de « *Bir el Kenisia* » ou le puits de l'Eglise. Le terrain attenant soutenait autrefois les restes d'un édifice construit en pierres de taille. Il dut y avoir là aussi, jadis, une église (Cfr. Delattre, *Cosmos,* 8 juin 1895, p. 294). — Non loin du cimetière des *officiales,* on a trouvé une mosaïque qui servait peut-être de pavement à une basilique (Gauckler, *I. M.*, 805.)

Enfin on a découvert près de la Marsa, en 1880, à l'endroit dit Bir Ftouha, un baptistère à cuve octogonale et une salle pavée d'une mosaïque qui représentait des séries de croix formées chacune de quatre poissons (Gauckler, *I. M.*, 785). En 1895, au même endroit, une autre grande mosaïque avec médaillons symboliques, qui paraît avoir appartenu à une vaste et somptueuse basilique byzantine. Peut-être est-ce l'édifice qui fut élevé dans l'*Ager Sexti,* sur le lieu du martyre de Saint Cyprien, 14 septembre 258. (*Kalend. Carthag.*, XVIII Kal. Oct.) Cfr. Delattre : *Carthage : Inscriptions Chrétiennes,* pp. 6-7. *Cosmos,* 1895 ; Audollent : *Carthage Romaine*. pp. 167-168.

1899. — Autour de cette basilique, nécropole chr. (Gauckler : *B. A. C.*, 1901, pp. 127, 132, 137.)

(1) Dans les fondations de la nouvelle basilique de Saint-Louis, bâtie par le cardinal Lavigerie, on n'a retrouvé que les fondations des édifices que protégeait l'antique citadelle, des citernes, les restes d'une inscription très mutilée qui mentionne un temple de la Concorde, et deux fragments relatifs, croit-on, à Esculape et à un Capitole. C'est sur le versant Est, qui regarde la mer, qu'ont été retrouvés les textes relatifs aux proconsuls.

(2) Cfr. Delattre : *L'antique chapelle souterraine de la colline de Saint-Louis.* 1896.

Cette église, pavée en mosaïque, contenait un certain nombre de pierres tombales, également en mosaïque (Gauckler, *I. M.*, 786-793).

Ce sont les seules basiliques ou chapelles que les fouilles, jusqu'ici, ont permis de découvrir.

Il y en avait pourtant beaucoup d'autres; les documents ecclésiastiques nous en font connaître une vingtaine.

Toulotte, après Morcelli, en a déjà donné la liste (*Procons.*, I, p. 76). Nous ne croyons pas inutile de la reproduire ici, avec quelques retouches. Cfr. Audollent : *Carthage Romaine*, pp. 314-316.

1° La *Restituta*. — C'était la principale. Là était le Palais du Primat, « in quâ, dit Victor de Vite (Lib. I, 5), semper episcopi commanebant; » là s'était réuni le Concile de 390 (*Acta Concil. in Praefat.* Mansi, IV, p. 503), et saint Augustin y fit souvent entendre son éloquente parole (1).

Les Ariens l'occupèrent quelque temps pendant l'exil de l'évêque QuodvultDeus (Vict. Vit., lib. I, 5).

2-4. — Deux ou trois chapelles ou basiliques, dédiées à l'illustre évêque et glorieux martyr saint Cyprien.

L'une d'elles s'élevait sur le lieu de son martyre : « unam ubi sanguinem fudit. » (Vict. Vit. *Persec. Vand.*, I, 5, 16.)

C'est l' « *Ager Sexti* » du texte de Pontius (*Acta Proc.*, 3, 5), probablement à Bir Ftouha, près de la Marsa, où, comme je l'ai dit plus haut, on a découvert un baptistère près d'un grand et somptueux édifice.

Une autre basilique consacrait le lieu de sa sépulture : « aliam ubi ejus sepultum est corpus, qui locus Mappalia vocitatur. » (Vict. Vit., *l. c.*) C'était aux *Areæ* de Macrobe : « sepultus est in Areis Macrobii Candidi Procuratoris, quæ sunt in Via Mappaliensi, juxta Piscinas. » (*Acta Proc.*, *l. c.*)

La troisième était sur le bord de la mer (Aug., *Confess.*, V. 8, 15; Procope. *Bell. Vand.*, I, 21).

L'identification de Bir Ftouha avec l'*Ager Sexti* est assez généralement admise; quant aux *Areae Macrobii*, rien n'est encore venu les fixer. Jusqu'ici on avait cru qu'elles se trouvaient dans le voisinage de la Malga et que le tombeau de saint Cyprien se trouvait sur

(1) *Sermons* 19, 29, 90, 112, 277; Migne, XXXVIII, pp. 132, 185, 559, 643, 1257. A côté du texte de Victor de Vite, qui place la *Basilica Restituta* à l'intérieur de la ville (Cfr. Gsell, Mél. de l'Éc. de Rome, 1900, p. 120), on peut en citer un autre, tiré des actes du 2e Concile de Carthage (390) et qui identifie la Basilica Restituta avec celle de Sainte-Perpétue : Basilica « Perpetua » Restituta (Mansi, III, p. 867. — Cfr. Migne, XXXVIII, p. 132, note *b*.) Mais probablement y a-t-il là une interpolation.

le Koudiat Soussou (1). Mais deux savants, MM. Audollent et Saumagne, ont tout récemment révoqué en doute cette opinion, en s'appuyant sur Victor de Vite et sur le diacre Pontius. L'historien de la Persécution Vandale dit formellement que la basilique élevée sur la sépulture du saint était « foris muros » (*l. c.*, I, 5, 16). Or le Koudiat Soussou était très probablement à l'intérieur de la ville.

En conséquence, ces deux savants (2) proposent d'aller chercher ailleurs les *Areæ Macrobii* et les *Piscinæ*, dont parle le diacre Pontius, par exemple du côté de Sidi bou Saïd.

De fait, au delà de Sainte-Monique, au pied du promontoire, on a découvert des débris de pavements en mosaïque, avec des sépultures chrétiennes, ce qui indique qu'il y a eu là une église (3).

Ce serait donc à cet endroit qu'aurait été la *mensa S[ti] Cypriani* où Saint Augustin a prononcé ses sermons 13, 49, 114, 131. 154, 169, 305 (Migne, XXXVIII, pp. 107, 320, 652. 729, 833. 915, 1397).

Cette seconde basilique cyprienne étant relativement proche de la mer, Audollent et Saumagne (4) proposent de l'identifier avec la *memoria* mentionnée par saint Augustin et Procope, auprès de la mer. Il n'y aurait donc eu, d'après ces savants, à Carthage, que deux basiliques en l'honneur de saint Cyprien (5).

5º La basilique cimétériale de *Fauste* (6) dans l'*area* ou cimetière du même nom. Elle était très célèbre et possédait le corps de nombreux martyrs (Mansi, VIII, p. 808.) Plusieurs conciles furent réunis dans son *secretarium* : Mansi, III, pp. 699, 810 ; IV, pp. 377, 402, 477, 504 ; VIII, p. 808. Deogratias y fut sacré en 454 (Prosper Tiro, *Chronic. min.*, I., p. 490.

(1) Sainte-Marie, *Mission de Carthage*, 1884, p. 38 ; Babelon, *Carthage*, p. 148 ; Delattre, *Cosmos*, numéro du 7 octobre 1889, p. 19 ; Monceaux, *Appendice* au tome II de l'*Hist. litt. de l'Afrique chr.*, p. 374.

(2) Audollent, *Carthage Romaine*, pp. 177, 182 ; Saumagne, *Rev. arch.* 1909, II, p. 188.

(3) Gauckler, *C. R. de la marche du service* en 1901, p. 11 ; *B. A. C.*, 1909, II, p. CLXXX.

(4) Audollent, *l. c.*, p. 181 ; Saumagne, *l. c.*, p. 202.

(5) Le fondement sur lequel repose cette opinion n'est pas, il faut l'avouer, suffisamment solide. Les *areae* de Macrobe devaient être un vaste cimetière. Or, ni au pied de S[i] bou Saïd, ni au pied de Sainte-Monique, il n'y a trace de véritable cimetière. Saint Cyprien avait certainement sa sépulture ailleurs. (Lettre du P. Delattre à l'auteur.)

(6) « Et quia loca nulla sufficiebant ad capessendam multitudinem tantam captivorum, basilicas duas nominatas et amplas, Fausti et Novarum, cum lectulis atque straminibus deputavit (Deogratias). » *Pers. Vand.*, I, 8 ; II, 6, 17 ; III, 9 ; Hard. *Conc.*, II, p. 1154. On ignore encore quel était ce Faustus.

Saint Augustin y a prêché. (Aug. *Serm.*, 23, 261. Migne, XXXVIII, pp. 155, 1202.)

6° Non moins célèbre était la basilique de *Saint-Agilée*, dans laquelle fut sacré l'évêque Boniface. C'est dans son *secretarium* que fut réuni le Concile de 525 (Mansi, VIII, p. 636. Prosper Tiro *Appendicula ad Chronic. : Patrol. lat.* LI, p. 608).

7° La basilique qui s'élevait sur la tombe des *Martyrs Scillitains* (*Pers. Vand.* I. 3, 9. Halm). Elle se trouvait peut-être au *Coudiat Tsalli*, dont le nom paraît être une réminiscence du surnom des martyrs, et où une *area* a certainement existé (Aug., *Serm.* 155. Migne, XXXVIII, p. 840. Cfr. Audollent, *l. c.*, p. 192.) Elle bordait la voie qui conduisait à Utique (*Martyrol.* d'Adon).

8° La basilique de la martyre *Célerine* (*Persec. Vand.* I. 3, 9. Halm). Ce nom rappelle celui d'une famille qui avait embrassé le christianisme avant l'époque de saint Cyprien (*Epist. S. Cypr.*, 39, 3. Aug., *Serm.* 48 et 174. Migne, XXXVIII, pp. 316 et 939). Là furent déposés les restes des sept moines de Capsa, que le roi arien Hunéric avait fait m[illegible] à mort (*Passio VII Martyr. : Post Oper. Vict. Vit.*) Il y avait a[illegible] auprès de cette basilique un monastère appelé *Bigua* (vide infra).

9° La basilique des *Areae novae* (*Pers. Vand.* I, 8, 25) ou de *Tertullus*, par opposition aux *Areae Majores*, qui existaient déjà au temps de saint Cyprien, puisqu'elles reçurent les restes du confesseur et martyr Libosus, de Vaga, collègue de saint Cyprien et victime, comme lui, de la persécution de Valérien. Les *Areae nouvelles* démontrent donc la grande ancienneté des *Areae Majores*. La *Basilica Novarum* est l'une des plus anciennes basiliques de Carthage que nous connaissions. Elle est mentionnée par une lettre de Mensurius, évêque de Carthage, lors de l'application des édits de Dioclétien (Aug. *Brevic. Coll.* III, 13, 25). On y saisit en 303 des livres hérétiques au lieu de livres saints.

Saint Augustin y a prêché son sermon 14 (Migne, XXXVIII, p. 111).

Elle fut convertie, comme celle de Fauste, par l'évêque Deogratias en asile, pour les prisonniers ramenés de Rome par Genséric. (Vict. Vict., I, 8.)

Aux *Areae de Tertullus* se trouvait le tombeau de Successus, évêque d'Abbir Germaniciana, qui remporta la palme du martyre sous Valérien. *Passio Sanctor. Montani, etc.*, 21.

Là aussi peut-être reposèrent les martyrs que le calendrier de Carthage appelle du nom même de ces areae, les *Tertullenses* (XIX Kal. feb.). Il y avait donc à Carthage au moins 5 areae ou cimetières :

Les vieilles areae dont parle Tertullien (ad Scap. 3),

Les areae Majores,
— Macrobii,
— Fausti,
— Tertulli ou Novæ, toutes antérieures à la persécution de Dioclétien. Cfr. Mercati : *Studi e documenti di storia e diritto.* XIX. 1898, p. 345. Gsell : *Mél. de l'Ec. de Rome.* 1901, p. 206.

10º Basilique de la 2e *région* (Migne, *Patrol. latin.*, XLIII, p. 814). On y tint les conciles de 404, 407, 409 et 410 (Mansi, III, pp. 794, 798, 799, 810 ; IV, pp. 496, 498, 500, 503).

11º Basilique de *Saint Pierre* : (Aug. *Serm.* 15 : « Habitus in regione tertia, in basilicâ sancti Petri, Carthagine ». (Migne, XXXVIII, p. 115.)

12º Basilique de *Saint Paul : Codex. canon. Eccl. Africanae,* (Hard., I, p. 388) dans la *sixième* région de Carthage.

13º-15º Basiliques de *Gratien,* de *Théodose* et d'*Honorius* (1). fondées ou restaurées par ces princes. Celle d'Honorius n'était autre que le temple magnifique de la déesse Céleste désaffecté en 399 (2). (Cfr. Aug. *Serm.* 163.)

Les documents historiques mentionnent encore :

16º La basilique des *Tricilles* ou des Pavillons (S. Aug. *Enarratio II in Ps.* XXXVII, *sermo* 2, 29 ; *sermo* 53 (Cfr. *Patrol. lat.* XXXVIII, p. 364, note c). Il n'est pas absolument certain que cette basilique se soit trouvée à Carthage. (Cfr. Audollent, *l. c.*, p. 315, note 13.)

17º La basilique de *Theoprepia*, primatiale des Donatistes (*Coll. Carth.*, 411, III, 5).

18º La basilique du martyr *Julien,* dont parle l'abbé Léonce. dans la Vie de saint Grégoire d'Agrigente (Morcelli, I, 49 ; *Vita S. Greg. Agrigentini.* 10. *Patrol. grecque,* XCVIII, p. 563).

19º La basilique des *Tertullianistes* (Aug. *Lib. de Haeres.*, 86) qui fit retour aux catholiques à l'époque de saint Augustin.

(1) *Sermo* 156, *habitus in basilicâ Gratiani,* die natali SS. Martyrum Bolitanorum. *Sermo habitus in basilica Theodosiana,* Bibl. Casin. Cod. XI. *Sermo* 163, *habitus in basilicâ Honorianâ.* VIII Kal. Octobris. (Migne, XXXVIII, pp. 849 et 889.)

(2) Ce temple de Junon Céleste se trouvait sur la colline qui fait face, au nord, à celle de Byrsa. On a retrouvé, au sommet, les restes d'une vaste abside semi-circulaire et de très beaux fragments de mosaïques. Ce temple fut affecté au culte chrétien, sous l'évêque Aurèle. Mais le culte de Junon était si vivace que l'empereur Constance II dut en ordonner la destruction (Morcelli, ad annum 421, nº 11). Ce temple grandiose avait près de 2,000 pas de circuit : « Prope in duobus fere millibus passuum protendebatur, » dit l'auteur du livre des Promesses et des Prédictions. (Pars. III, cap. XXXVIII, 44.

20° La basilique de *Thrasamond* (près de la mer et du fort Bordj-Djedid (Félix, *Anthol. vet. Latin.* III, p. 479). Bâtie par les ariens, elle revint aux catholiques, après la conquête de l'Afrique par Bélisaire, général de Justinien.

Ce prince, nous dit Procope, augmenta le nombre des basiliques de Carthage :

21° Il en dédia une à la Très Sainte Vierge (1) dans les dépendances d'un palais, celui peut-être qui avait été bâti par Thrasamond, 496-523 (Monceaux, *Rev. arch.*, 1906, I, p. 190). Cette basilique doit probablement être identifiée avec l'église byzantine de la *Theotokos*.

22° Et une autre (2) en dehors du Palais, en l'honneur de sainte *Prime*.

Combien d'autres basiliques devaient posséder une ville aussi importante que Carthage, puisque, d'après Victor de Vite, le chiffre des membres du clergé s'élevait, de son temps, au moins à 500 (3).

Il est bon pourtant d'ajouter que des 22 noms cités plus haut, quelques-uns ont pu désigner une seule et même église.

Telles, par exemple, celles appelées *Majorum* et *Perpetua* (N° 1) ; celle de Sainte Célerine (N° 8) ou des Scillitains (4) ; celle de la seconde région (N° 10) avec une autre plus clairement déterminée.

Mais si, d'un autre côté, quelque nom a pu faire double emploi, de l'autre, on peut dire que le nombre considérable des églises incidemment connues laisse supposer qu'il y en avait plusieurs autres.

Saint Optat de Milève dit que, de son temps, Rome avait quarante basiliques. On peut croire que Carthage n'en avait guère moins, surtout si l'on se rappelle que le chiffre de sa population s'élevait au moins à 5 ou 600,000 âmes.

Les plus anciennes et les plus célèbres étaient entourées d'une *area* et flanquées d'un baptistère.

Les *areæ* chrétiennes les plus importantes ont été trouvées à Douar ech Chott, près des deux cimetières d'*officiales* de Bir ez Zitoun et de Bir el Djebbana, et au S.-O. de Damous el Karita. Nombreuses mosaïques tombales. (Gauckler, *I. M.*, 828-845 ; 876-878.)

(1) Procop. *De Aedif.*, l. VI, 5. Édit. de Bonn, p. 339. *Bell. Vand.* p. 474 : « Dei Genitrici eodem posuit in Palatio ».

(2) Procop. *loc. cit.* : « itemque extra Palatium, alteram sanctae Primae ». Édit. de Bonn, p. 339.

(3) *Persec. Vandal.*, l. III, 9, 34, Halm : « Universus clerus Ecclesiæ Carthaginis cæde inediàque, fere quingenti et amplius ».

(4) « Basilicam Majorum... Celerinae vel Scillitanorum et alias, quas non destruxerant, suae religioni licentiâ tyrannicâ mancipaverunt ». (Vandali). — Pers. Vand., I, 3, 9, Halm.

On a découvert des baptistères près de Damous el Karita, de Dermèche. Selon le récit de Victor de Vite, il y en avait également un, attenant à la basilique Cimétériale de Fauste (Vict. Vit., V. 9). Un autre a été signalé à Bir-Ftouha, vers la Marsa, au lieu où saint Cyprien aurait souffert. Audollent (*l. c.*, p. 316) en signale un autre qui a été chanté par le poète de cour Calbulus (*Anthol. lat.* I. p. 245, nº 378, Edit. Riese).

Enfin, plus tard, on éleva plusieurs monastères.

Nous connaissons trois de ces monastères établis à Carthage.

1º Celui de *Bigua* près de la Basilique de Célerine, dont parle Victor de Vite, à propos des sept moines de Capsa qui furent mis à mort par Hunéric et y furent enterrés. (*Passio Liberati et Sociorum. Appendix ad opera Vict. Vit.* Migne, LVIII, p. 265.)

2º Celui dont parle l'auteur du *De Promissionibus et Praedictionibus Dei* (IV, 6, 9; Migne : *Patrol. lat.*, LI, p. 842). C'était un monastère de religieuses dans lequel on vénérait les reliques de saint Étienne : « In monasterio puellarum in quo reliquiae sancti Stefani sitae sunt. » Peut-être ce monastère a-t-il été retrouvé par M. Gauckler à Dermèche, où la place d'honneur, parmi les médaillons en mosaïque qui ornaient le pavé, avait été donnée à saint Étienne (*B. A. C.*, 1903, p. 415 et suiv.).

3º Enfin Justinien (Proc., *De Ædif.*, V, 5) en fit construire un près du *Mandracium*, lequel donna peut-être naissance à quelques autres. Sous le règne de Justinien, en effet, un certain abbé Félix (Vict. Tonnon. *Chron.*, ann. 557) était supérieur d'une laure de Saint-Sabas, fondée à Gillium. Cette localité, longtemps confondue avec Cillium (Kasrine), a été retrouvée, il y a peu de temps, à Hr Frass, près Thibar. On sait aussi qu'un certain abbé Théodore de Saint-Sabas *apud Afros* assista, à Rome, au Concile de Latran (Hard., *Conc.*, III, p. 719). Le monastère a même subsisté après l'occupation musulmane, car nous savons, par le *Mémorial de saint Euloge*, qu'il entretenait, à cette époque, des relations avec la laure de Saint-Sabas de Palestine.

Disons un mot maintenant des inscriptions chrétiennes que les fouilles du P. Delattre ont mises au jour jusqu'ici. Les fragments, tous conservés avec soin, s'élèvent au chiffre de plus de 25,000. Outre les inscriptions religieuses comme : *Ave sancta crux, nostra lux* (Delattre. *C. R. Acad. des Insc. et Belles-Lettres*, 1894, p. 101). — *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* (Delattre, *Musée Lavigerie*, III, p. 12-13) etc.,

Ont été trouvées (1) : 13 épitaphes épiscopales (*C. I. L.*, VIII,

(1) Plusieurs des épitaphes signalées ici ne figurent pas encore au *Corpus*. Cfr. *Inscriptions chr. de Carthage* (1898-1905). Extrait de la *Revue Tunisienne*. Tunis, 18 pages. *Le Cimetière chr. de Meidfa, à*

13397-13402), 24 de prêtres (*C. I. L.*, VIII, 13403-13414), 1 d'archidiacre, 12 de diacres (*C. I. L.*, VIII, 13415-13419), 5 de sous-diacres (*C. I. L.*, VIII, 13420-13421), 1 d'acolyte (*C. I. L.*, VIII, 13426), 1 d'exorciste, 6 de lecteurs (*C. I. L.*, VIII, 13423-13425), 21 de vierges sacrées (*C. I. L.*, VIII, 13428-13433).

Plusieurs épitaphes où des femmes portent le titre de *mater* paraissent se rapporter à des supérieures de couvent. Delattre, *Rec. de Const.*, 1886-7, p. 59, nº 92.; Héron de Villefosse, *Bull. des Antiq. de France*, 1892, p. 216; Delattre, *Revue tunisienne*, 1908 : Incriptions chrétiennes de Carthage, 1906-1907, nº 376.

Les treize épitaphes épiscopales retrouvées, mais incomplètes, hélas, ne se rapportent évidemment pas toutes à des évêques de Carthage. Cette ville étant le rendez-vous des évêques de toute l'Afrique, surtout à l'époque des conciles, fut le lieu de repos de ceux que la mort vint y surprendre.

On a pu reconstituer plus ou moins complètement près de quatorze cents épitaphes de fidèles. Cfr. *C. I. L.*, VIII, 1083-1123, 1125-1167 1169-70; 13434-14299.

L'ordre chronologique de ces épitaphes correspond à un ordre topographique : les plus anciens restes se rencontrent dans le voisinage de la Malga. Au fur et à mesure qu'on s'éloigne de ce quartier pour se diriger vers la basilique de Damous-el-Karita et la mer, on rencontre des inscriptions de plus en plus récentes. Delattre, *Revue Afric.*, 1893, p. 116.

Des 120 inscriptions chrétiennes, grecques, byzantines, collationnées par Monceaux (*Revue arch.*, 1903, II, 70-90), 74 appartiennent à Carthage : 29 funéraires; 45 sur sceaux, plombs, poids, tessères, fragments de pierre et de marbre, etc.

Il y avait à Carthage une importante communauté juive dont témoignent non seulement plusieurs ouvrages de Tertullien, saint Cyprien (1), etc., mais encore la grande nécropole de Gamart qui a été le cimetière de la communauté à l'époque romaine, et dont on a

Carthage. Extrait des *C. R. de l'Académie des Insc.*, 10 pages. Paris, 1906. L'*area chrétienne et la basilique de Mcidfa* (Extrait des *C. R. de l'Académie*, 1907) 10 pages. *Inscriptions chr. de Carthage* (1906-1907), 28 pages, Tunis, 1907. (Suite de la brochure précéd.), 121 pages, nᵒˢ 104-705. Tunis, 1910.

(1) Tertullien : *Adv. Judaeos; Apolog.*, 7-16; *Scorpiac.*, 10; *Ad Nation.*, I, 14. — Saint Cyprien : *Testim.*, 1, *prooem. de Judaïca incredulitate; adv. Judaeos. Append.* Édit. Hartel, pp. 119-133.

Il est difficile de saisir dans ces ouvrages les passages qui se rapportent directement à Carthage. On peut croire cependant qu'en s'adressant aux Juifs, en général, Tertullien et saint Cyprien visaient surtout leurs compatriotes.

exploré plus de 100 caveaux de 15 à 17 sépultures chacun. (*C. I. L.*, VIII, 14097-14114. — Delattre, *Gamart et la nécropole juive de Carthage*, Lyon, 1895.)

Sur tout le territoire de Carthage, on a trouvé des épitaphes avec et sans chandelier, des lampes ornées du même chandelier à sept branches.

a) Épitaphes : Delattre, *Cosmos*, 24 mars 1888, p. 465; De Vogüé, *Rev. arch.*, 1889, I, p. 180.

b) Lampes : quelques-unes ont certaines inscriptions, mais inintelligibles, avec le chandelier; d'autres ne sont ornées que du chandelier (1).

Quant aux lampes chrétiennes, elles forment un ensemble pour ainsi dire complet et unique au monde. Tout ce qui, dans divers ordres de la nature, pouvait représenter et symboliser Notre-Seigneur, l'Église, etc., a été mis à contribution. Cfr. Delattre, *Les lampes antiques du Musée de Saint-Louis de Carthage*, 31 pages. Lille, 1889. — *Lampes chr.*, *Rev. de l'art chr.*, Lille, 1890.

Parmi elles, il y en a une qui symbolise la victoire de l'Église sur la Synagogue : on y voit le Christ foulant aux pieds le serpent infernal et le frappant avec une croix; au-dessous, est représenté le chandelier à sept branches, renversé en signe de défaite. Delattre, *Gamart*, pp. 40-42 ; *Musée Lavigerie*, III, p. 37, pl. IX, 2.

Nous terminons là ces quelques notes sur les ruines de Carthage chrétienne. En dire davantage dépasserait évidemment le cadre que nous nous sommes tracé.

Pour plus de détails, on peut consulter les nombreux ouvrages que, depuis trente ans, le P. Delattre a écrits sur ce sujet et qui aujourd'hui forment plusieurs gros volumes. En 1900, les brochures du P. Delattre relatives à Carthage s'élevaient au chiffre de 105, et, en 1911, de 178. Cfr. *Musée Lavigerie*. Tunis, imprimerie rapide, rue d'Alger, 1900.

Cfr. spécialement pour plus amples renseignements :

Lampes chr. de Carthage. — *Extrait des Missions cathol.*, 1880.

Découverte d'un cimetière chr. — *Miss. cath.*, mars 1882, février-mars 1883.

Épigraphie chr. de Carthage. — *Miss. cathol.*, mars-nov. 1883.

(1) *C. I. L.*, VIII, 1091, 14097-14099 ; 14101-14414 ; 14191 ; 14230, = 1091, p. 929. Cfr. Delattre, *Cosmos*, 7 avril 1888, p. 16, n° 29. *Rev. arch.*, 1889, I, p. 181. *Épigraphie chr. à Carthage*, p. 12 ; *Gamart*, pp. 31, 40, 44 ; *Carthage autrefois, aujourd'hui*, pp. 139-142; La Blanchère et Gauckler, *Musée Alaoui*, p. 201, K, 1589, etc. ; Monceaux, *Rev. arch.*, III, 1904, pp. 360-366, nos 120-137.

Inscriptions chr. de Carthage. — *Bull. épigr. de la Gaule,* 1885.
— — — (En 1885-1886). *Bull. des antiq. afric.* (années 1885-86); *Bull. de la Société arch. de Constantine,* XXIV, 1888 ; XXV, 1889.

Fouilles dans la basilique de Damous-el-Karita, en 1884. — *Miss. cath.* 1886 ; *Bull. de la Société arch. de Constantine,* 1891.

Plombs chr. — *Miss. cath.,* 1887.

Vases avec sujets chr.— *Rev. de l'art chr.,* Lille, 1877.

Épigraphie chr. à Carthage. — *Cosmos,* 26 avril 1890 ; *C. R. du Congrès scientif. intern. des catholiques,* tenu à Paris en 1891 ; *Cosmos,* 7 nov. 1891.

Inscriptions chr., 1895-1898. — *B. A. C.,* 1899, pp. 146-158. Brochure ; Paris, 1900. — *B. A. C.,* 1903, p. CLIX ; 1906, CCLXXV-VI. — *Bull. de la Société arch. de Sousse,* 2e semestre 1905 : Insc. de Carthage, 1904-1905. — *Acad. des Insc.,* 1906, pp. 423-431. — *B. A. C.,* 1907, pp. CCVI-CCVII, pp. CCXV-CCXVI. — *Acad. des Insc.,* 1907, pp. 120, 124, 193, 484, 523-531. — *B. A. C.,* 1908, pp. CLXXXIV-VI. — *Acad. des Inscr.,* 1908, pp. 59-68.

M. Gauckler a fait également à Carthage des fouilles très heureuses au point de vue chrétien. Cfr. *C. R. Acad. des Inscr.,* 1899, pp. 158, seq. — *B. A. C.,* 1901, pp. 127, seq. ; 1903, pp. 415, seq. — *Archiv. des Miss.,* 1907, pp. 426, seq.

Musée Lavigerie.

Des trois volumes ou séries que comprend le grand album intitulé : *Musée Lavigerie,* par le P. Delattre, le troisième est tout entier rempli par l'archéologie chr. — Il est inutile de répéter ici la table des matières de ce volume, encore moins est-il possible d'entrer dans des détails sur les objets qu'il mentionne.

Il suffit de dire que la collection embrasse tout ce qui est du domaine archéologique, depuis les magnifiques bas-reliefs de *l'Adoration des Mages,* etc. (p. 5), les sarcophages (p. 8), les insc. (pp. 12-13, 16-21), les mosaïques funéraires (p. 25), jusqu'aux lampes (pp. 32-48), aux fonds de plat, poids de bronze, bulles de plomb, etc., etc.

Abbeda. (Ksour) = ABIDDA ?

Atl. arch., f. 42, *Dj. Fkirine,* 5 ; *B. A. C.,* 1893, p. 224.

L'atlas arch. rapproche les Ksour Abbeda où gisent des ruines importantes, de Abidda, siège épiscopal en 411.

Evêché. Morc., VII. — Toul., *Byzac.,* XX.

HONORATUS *Abiddensis* (N. V.), 411. (Cogn. I, 126.)

On peut se demander si *Bonifacius Sibidensis,* martyr sous Hunéric (Vict. Vit., *Pers. Vand.*, III, 24), ne doit pas être compté dans la liste des évêques d'Abidda.

Halm (*Monumenta Germaniae historica,* T. III, pars prior, p. 46 (nota) et p. 76) propose de l'attribuer à Sicilibba = H^{r} el Alouénine. — Toulotte, qui identifie Abidda avec AVIDI VICUS = Zeremdine, le donne à cette dernière ainsi qu'Honoratus.

Abd-Alia. (Bir) = SULULOS.

Dans le Goubellat. *Rev. arch.*, II, 1902, p. 435, n°s 151, 152. (Voir Bir-el-Heuch.)

Abd-Allah-Melliti. (S^{i})

C. I. L., VIII, p. 1481 ; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 6.

Une église byzantine y a été retrouvée. Carton, *Découvertes arch. et épig. en Tunisie,* p. 282.

Abd-el-Krim. (S^{i}) = SABZIA.

B. A. C., 1893, p. 220.

Abd-el-Melek. (Ksour) = UZAPPA ou AVSAFA.

La ville était placée sur la voie d'Althiburus à Thysdrus. *C. I. L.*, VIII, p. 1231.

L'identification d'Uzappa avec les ruines appelées Ksour Abd-el-Melek est certifiée par les inscr. 11924, 11929, 11931, 11933, 11935. Cfr. *Mél. de l'Éc. de Rome,* 1899, p. 60; Cagnat (1), *Mission* 1886, p. 46.

(1) Nous avons souvent cité MM. Cagnat et Saladin dans le cours de ce travail sur les Ruines chrétiennes de la Tunisie, indiquant tantôt le Fascicule, tantôt l'année de l'Exploration.

Pour uniformiser ces références, nous allons désigner les numéros des tomes des *Archives des Missions scientifiques* qui contiennent leurs divers Rapports :

Cagnat.	Fasc. I.	*Mission*	1880-81,	tome IX,	de la 3e série,	p. 61, etc.
	» II.	»	1881-82,	» XI,	»	p. 1, etc.
	» III.	»	1882-83,	» XII,	»	p. 107, etc.
	» IV.	»	1886,	» XIV,	»	p. 1, etc.
Saladin.	» I.	»	1882-83,	» XIII,	»	p. 1, etc.
	» II.	»	1885,	»	II, des N^{elles} arch., 1892, p. 377.	

C'est l'*Ausafa* des documents ecclésiastiques, nom qui est resté à l'oued Ousafa, sur les bords duquel se trouve Abd-el-Melek. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 575.)

A la suite de Hardouin et de Morcelli, Toulotte avait mis Uzappa dans la Proconsulaire ; mais il est avéré maintenant (C. I. L., VIII, 11932) qu'elle se trouvait en Byzacène.

Évêché. Morc., LXII, LXIII. — Toul., *Proc.*, CLXII.

LUCIUS *ab Ausafa* (tous les mss, excepté N_2 qui donne *ab ausata ; ab Ausafa* : Saint Augustin, *De Bapt. contra Donat.*, Lib. 7, c. 37.

256. *Oper. S. Cypriani. Sentent. Episc.*, 73.

SALVIUS (*Silvius* selon V_2), *Ausafensis* (tous les manuscr., excepté M_1 qui donne *Asaufensis*). 393. Aug. *Contra Cresc.*, III, 22, 59 ; IV, 5.

Gassosus Ausanensis (?) 484. Voir ci-après : évêchés non identifiés : *Ausana*.

On a retrouvé aux Ksour Abd el Malek les restes d'un portique de basilique : *Antiq. afric.*, 1884, p. 233.

Abdein. (Hr Sidi) = Villa Magna de Tripolitaine.

Cette Villa Magna est mentionnée par l'Itinér. d'Antonin sur la route de Tacapae = Gabès à Sabrata Colonia = Sabra. Elle a été identifiée par Tissot (*Géogr.*, II, p. 204) avec Hr Si Abdein.

Au lieu de supposer, comme le fait Morcelli, une Villa Magna inconnue en Numidie, il est bien plus simple d'attribuer à celle de Tripolitaine un *episcopus Villamagnensis* qui ne peut appartenir à la Villa Magna de Proconsulaire.

Évêché. Morc., DCLXXX. — Toul., *Tripol.*, X.

ROGATIANUS, *episc. Villa Magnensis* (N. V.), 411 (I, 182), donatiste, sans adversaire catholique.

Abd er Rahman-el-Garsi. = Aggersel.

C. I. L., VIII, pp. 17, 1162 ; *Atl. arch.*, f. 43, Enfida, 168.

Wilmanns avait cru pouvoir identifier Aggersel (*Aggarfel* de la Table de Peutinger), *Agerthel* de l'Anonyme de Ravenne (III, 5), avec Takrouna. (*Atl. arch., l. c.,* no 134.)

Mais M. Cagnat, par une étude approfondie des ruines de toute la région, a été amené à l'identifier avec Abd er Rahman-el-Garsi. (*Explor. arch. en Tunisie*, Fasc. II, p. 24.)

C'est probablement à cette ville qu'appartiennent les évêques des listes épiscopales qui portent l'ethnique Aggeritanus. Quant aux évêques qui ont celui d'Aggaritanus, voir Sidi Amara = Aggar.

Évêché. Morc., XXIII. — Toul., *Proc.*, IX.

AEMILIANUS *Aggeritanus* (N. V.), 411 (I, 126). Il avait pour compétiteur donatiste :

CANDORIUS *Aggeritanus.* (I, 163.)

Afeid. (Bir el)

A 7 kil. S.-O. de Bir Ali ben Amara, route d'El Djem à S[i] Ali ben Nasseur Allah. Ruines d'une chapelle. Blanchet, *N[lles] Archiv. des Missions*, 1899, p. 121.

Ahmar. (Ksar el)

C. I. L., VIII, pp. 68, 1209, 1249.

Il y a deux localités de ce nom, assez rapprochées l'une de l'autre. La première se trouve au S.-E. d'H. el Fenidek Debdeba, et l'autre au nord. Dans celle-ci, on a trouvé un édifice avec abside, de $20^{m} \times 12$. Saladin, *Mission*, 1882-3, p. 127 ; Cagnat, même mission, p. 25.

Ksar el Ahmar (carte $\frac{1}{100.000}$, Feuille de Sened). Fortin byzantin sur les ruines d'une basilique ? *B. A. C.*, 1904, p. 138.

Ahmed. (H[r] S[i])

Frise ornée de pampres (*B. A. C.*, 1896, p. 298).

Ahmed Djedidi. (S[i]) = ELEPHANTARIA ?

Atl. arch., *f.* 27, Medjez el Bab. Au N. O. du n° 12.

Cette ville est mentionnée par la Table de Peutinger (Elefantaria), à 10 milles de Cluear = H[r] el Hamira, et à 13 de Teglata = Aïn Kahloulia, ou El Mtarif, nom du défilé, à l'entrée duquel elle s'élevait.

On la retrouve à S[i] Ahmed Djedidi, d'après Tissot (*Géogr.*, II, p. 249). Voir cependant S[i] Saïd.

Évêché. Morc., CCX. — Toul., *Proc.*, XLVI.

MIGGINUS ab *Elefantaria* (A_1. A_3. A_4. M_2. N. V_3. V_4. V_5). *Elefantoria* (V_6). *Elefanaria* (M_1). *Elefantinaria* (V_1). *Elefantaiana* (V_2). *Miggin plaga mea* (sic. — A_2).

Année 393. Aug., *In Psalm.*, 36, *Serm.* II, n° 20.

Migginus souscrivit pour son collègue le plus voisin : « pro collega meo Salvio Membressitano episcopo subscripsi. »

Morcelli a attribué cet évêque à l'Elephantaria de Maurétanie, à tort très probablement.

Quant à *Vassinus* de 484, voir Elefantaria de cette dernière province.

Basilique avec mosaïques. Gauckler, *I. M.*, n° 523.

Ahmera (Hr el) ou **El Hamira.** = CLUACARIA.

Atl. arch., f. 19, Tebourba, n° 198; Tissot, *Géogr.*, II, p. 248.

Aïch. (Si) = GEMELLAE.

C. I. L., VIII, pp. 28, 1174. Table de Peutinger. Guérin, *Voy. arch. en Tunisie*, I, p. 290.

Wilmanns propose d'attribuer les deux *episcopi Gemellenses* connus aux deux Gemellæ de Numidie : Hr Mlili au S.-O. de l'Aurès, et Hr Biar Oulad Athman (?) au N.-O. du même massif. Litteus de 256, dont la souscription paraît à la suite de deux évêques de la Byzacène et avant ceux de Tripolitaine, peut cependant tout aussi bien être attribué à la Gemellæ de la Byzacène qu'à celles de Numidie. Si Aïch présente cependant des ruines beaucoup moins importantes que celles de Mlili et de H. Biar Oulad Athman.

Évêché. Morc., CCXLVI. — Toul., *Num.*, LXII.

LITTEUS (*Litteos*, N_2) *a Gemellis* (A_1. A_2. M_1. M_2. N_1. PV.); *a Gemelli* (N_2); *a Geamellis* (V). *Oper. S. Cypr. Sent. Episc.* 82. Année 256.

Emblèmes chrétiens. Saladin, Mission de 1882-3, p. 176. *B. A. C.*, 1888, p. 473.

Aïn el Asker, ou **Rdir es Soltan.** = SUTUNURCA *civit.*

Atl. arch., f. 28, Oudna, 75; *B. A. C.*, 1893, p. 293; 1895, p. 325; 1897, p. 368; 1909, p. CXCI; 1910, p. CCVI.

Évêché. Morc., DCXXVII. — Toul., *Proc.*, CXXXIII, et *Byzac. App.*, p. 266.

REPOSITUS *Sutunurcensis, Quoturnicencis, Sutun-Urcencis, Utunurcensis*, 256. *Oper. S. Cypr. Epist.*, LIX, 11. Édit. Hartel.

Morcelli a attribué cet évêque à Thuburnica.

Aïn Kedim. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 74, 1214.

Epit. chrét., *C. I. L.*, VIII, 586; Guérin, *Voyage arch. en Tunisie*, I, p. 344.

Aïn Tlit. = THAGARI MAJUS.

Cfr. Tell el Kaïd.

Aiounet. (El) = AD PALMAM ?

Tissot, *Géogr.*, II, p. 195.

Cfr. Évêchés non identifiés : Belma.

Akhnim. (Hr bir el) = SALINA.

C. I. L., VIII, p. 1262, nº 12258 ; Cagnat, *B. A. C.*, 1885, nº 27.

Tombe chr. de *Mecenatia Secundula cristiana fidelis* à côté de celles de son mari et de son fils qui sont païennes. *C. I. L.*, VIII, 12260.

Ala. (El)

Route d'El Djem à Si Ali ben Nasseur Allah.

Pierre avec chrisme. Blanchet, *Nlles Arch. des Miss.*, 1899, p. 129.

Alaouine ou **Alouenine.** = SICILIBBA *municip.*

C. I. L., VIII, p. 1435; *Atl. arch.*, f. 20, Tunis, 74 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 318 ; Gauckler, *C. R. Acad. Insc.*, 1904, p. 335.

Évêché. Morc., DVI. — Toul., *Proc.*, CIV.

SATIUS ou *Sattius* (PV), *Sacius* (N_2), *a Sicilibba* (tous les mss, excepté N_2 qui donne *a Sicibba*).
256. *Op. S. Cypr., Sentent. Episc.*, nº 39.

Honoratus ne peut être le nom de l'évêque de cette ville en 337. Ce mot n'est en effet qu'un adjectif « honoratum jugulum » dans le texte sur lequel on s'appuie pour identifier Honoratus avec le « Sanctissimi Scilibensis episcopi ». Cfr. un ancien sermon donatiste : *Post. Optat.*, p. 192. Édit. Antwerp.

QUADRATIANUS, *episc. pleb. Sicilibbensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

PRAETEXTATUS *Sicilibbensis* (B_2. V_2); *Sicilibb.* et *Sicilib.* (V_1). *Sicilib.* et *Siciliaebensis* (V_3) ; *Sicilibb.* et *Siciblibbensis*

(N_1) ; *Sicilibensis* (A. B_1) *Siccilibensis* (N_3) ; *Scilibensis* (N_5) ; *Sicilipbènsis* (N_2), année 410.

BONIFACIUS *Sibidensis* (Vict. Vit., *Persec. Vand.* Lib. V, 1.) (Voir Ksour Abbeda.)

Alia. (El) = Uzalis *col.*

L'Oppidum Usalitanum de Pline (*H. N.*, V, 4), L'Uzalis « *quae colonia Uticae vicina est* » de St Aug. (*De Civit. Dei.* Lib. XXII, c. 8, nº 22.)

C. I. L., VIII, p. 1232, nº 1204 = 14331 ; *Atl. arch.*, f. 7, Porto Farina, 21.

Évêché. Morc., DCCIII. — Toul., *Proc.*, CLXI.

Il y avait là une chrétienté au commencement du IVe siècle, qui donna à l'Église, en 304, les deux martyrs Felix et Gennadius, dont les restes étaient vénérés dans une des basiliques de la ville. *De miraculis S. Stephani,* Lib. I, c. 2.

SATURNINUS, *episc. Uzalensis.* Vers 338. Aug., *De Civit. Dei,* Lib. XXII, 8, 3.

EVODIUS, contemporain et ami de St Augustin. On a de lui quatre lettres : Apud Aug., *Epist.*, 160, 161, 163. Dom Morin. *Revue bénédictine,* t. XIII, 1896, pp. 482-5; XVIII, 1901, p. 254

St Aug. lui a écrit les lettres 159, 162, 164.

Il éleva dans sa ville épiscopale une *memoria* à St Étienne, premier martyr, laquelle devint très célèbre par les nombreux miracles qui s'y opérèrent, et il fit composer, à cette occasion, le *De Miraculis S. Stephani. Patrol. lat.*, XLVI, p. 848. — Il n'assista pas à la Confér. de 411, mais son compétiteur donatiste

FELIX, *episc. Uzalensis,* s'y trouvait (I, 204).

SACCONIUS *Uzialensis* (*Uzalensis* selon le cod. de Haller), 484: *Notit., Proc.*, 7. Exilé en Corse, s'en échappa et se réfugia à Constantinople, où il eut le malheur de ne pas se tenir en garde contre les erreurs d'Eutychès, comme le lui reproche le pape Felix. Cfr. Morcelli, III, ad annum 485, 4.

MUSTULUS, *episc. plebis Uzalensis,* 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

VICTORIANUS ou *Victorinus, episc. Uzalis,* 646. Hard., *l. c.*, III, p. 933.

Dans le « *De Miraculis S^ti Stephani* » il est dit d'une église de cette ville qu'elle avait été usurpée par les schismatiques donatistes,

puis restituée aux catholiques, que, de là, lui vint le nom de *Restituta* (Lib. I, c. 7).

Il y avait aussi un monastère annexé au tombeau des saints martyrs Félix et Gennade (*De Miraculis*, etc., I, 2; *Acta Sanctorum*, Maji, III, p. 572).

Peut-être aussi se trouvait-il à Uzalis une communauté juive : Aug., *De Civit. Dei*, XXII, 8, 21.

On n'a retrouvé à El Alia qu'une épitaphe chr. (*B. A. C.*, 1900, p. CXXXV) et une pierre ornée d'une croix grecque. Gauckler, *B. A. C.*, 1894, p. 238.

Alia. (El) = ACHULLA.

Achulla est l'*Oppidum Acolitanum* de Pline (*H. N.*, Lib. V, cap. 4), l'*Acholla* de Tite-Live, Lib. XXXIII, c. 48, et l'*Achilla* de l'auteur du *De Bello Africano*, c. 33.

On la retrouve aux ruines d'El Alia. Le nom correct serait *Achulla*. Tissot, *Géogr.*, II, p. 180.

Évêché. Morc., XIV. — Toul., *Byzac.*, III.

RESTITUTUS *Acolitanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 59.

QUINTUS, *episc. eccl. Acolitanae*, 641. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 738.

Basilique ou piscine avec mosaïque. Gauckler, *I. M.*, nº 94.

Ali bel Kassem. (S^i^) = THUBURNICA *col.*

Oppidum Thuburnicense de Pline (*H. N.*, V, 4, 9); *Thuburnica Col.* de Ptolémée (IV, 3, 29).

C. I. L., VIII, p. 1428.

Thuburnica a été retrouvée à S^i^ Ali Bel Kassem : *C. I. L.*, VIII, 14690; Tissot, *Géogr.*, II, p. 281; Cagnat, *Expl.*, Fasc. II, p. 85.

Évêché. Morc., DCXXVII. — Toul., *Proc.*, CXXXIII.

AENEAS, *episc. a Tuburnice* (V. N.), 411 (I, 215).

CRESCENS, *episc. eccl. Tiburnicensis*, 646; Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.

Ces deux évêques appartiennent évidemment plutôt à Thuburnica qu'à Tubernuc. Cfr. *C. I. L.*, VIII, pp. 121, 1428.

On a retrouvé à S^i^ Ali une basilique, une tête radiée et quelques symboles chr. (Pellissier, *Description de la Tunisie*, p. 228), un

mausolée chr., une clef de voûte ornée de deux poissons séparés par une rosace. *B. A. C.*, 1891, p. 173.

Quelques lampes peut-être chr. *B. A. C.*, 1908, p. 427.

Ali bel Kassem. (H^m^) = AD AQUAS.

C. I. L., VIII, pp. 936, 1428 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 280 ; Wilmanns, *C. I. L.*, VIII, p. 157 ; Cagnat, *Expl.*, II, p. 89, n° 155.

Basilique ? (Tissot, *l. c.*) ; Carton, *B. A. C.*, 1891, p. 162 ; 1894, p. 380.

Ali ben Amar. (S^i^)

Dans le voisinage de H. Médeina.

C. I. L., VIII, p. 1575.

Chrisme dans un cercle, *C. I. L.*, VIII, 16488 ; *Bull. Acad. Hipp.*, n° 19, p. XV ; Inscr. *probatior, C. I. L.*, VIII, 16486.

Ali ben Amara. (Bir)

Route d'El Djem à S^i^ Ali ben Nasseur Allah.

Vestiges d'une chapelle (?). Blanchet, *N^lles^ Archives des Miss.* 1899, p. 120.

Ali ben Brahim. (Sidi)

A 2 kil. et demi d'Haïdra, à l'E.

On y aurait trouvé les ruines d'une construction avec abside. Toulotte.

Ali Djebin. (S^i^) = NOVIS AQUILIANIS ou AQUIS NOVIS ?

Novis Aquilianis, que la Table de Peutinger place à 6 milles de *Armascla fluvius* = O. bou Heurtma, et l'Itin. d'Antonin à 24 milles de *Bulla Regia* = Hammam Derradj, se trouve à Sidi Ali Djebin, d'après Tissot, *Géogr.*, II, p. 257. Cfr. cependant Kef Rechga.

C'est probablement l'évêché de *Novae Aquae* de Proconsulaire, car l'Anonyme de Ravenne ne connaît cette localité que sous le nom de Novis Aquis (III, 6).

Évêché. Morc., XLV, CCCCXVIII. — Toul., *Num.* V.

FELICIANUS *Aquaenovensis* (N. V.), 411 (I, 198), Donatiste, sans compétit. cath.

Nous le donnons aux Aquae novae de Proconsulaire parce

sa souscription figure après celle de l'évêque de Sicca. Toulotte l'attribue aux *Aquae Novae* de Numidie.

Cfr. Évêchés non identifiés : Nova.

Ali el Hachani. (Dar)

Entre Aïn Kemouda et Thala.

Memoria byzantine de S[t] Julien (d'Antioche ?) exécutée aux frais du diacre *Vincemalos* (*B. A. C.*, 1889, p. 136).

Pour les autres localités africaines où ont été découvertes des *memoriae* en l'honneur de ce saint, voir Sétif, dép[t] de Constantine.

Ali es Sedfini. (S[i]) = THIMIDA REGIA ?

C. I. L., VIII, pp. 111, 1275, n° 883; *Atl. arch.*, f. 28, Oudna, 42; Tissot, *Géogr.*, II, p. 590.

L'identification d'Ali es Sedfini avec Thimida regia est encore incertaine. Cfr. Poinssot, *C. R. Acad. des Insc.*, 1907, p. 470, n° 2.

Evêché. Morc., DCX. — Toul., *Proc.*, CXXVII.

FAUSTUS *a Timida Regia* (tous les mss. excepté (PV.) qui donne *a Timidia* et (N_2) *a Cianda*); *a Thimida Regia* (PV.), 256. *Oper. S. Cypriani, Sent. Episc.*, 58. Cfr. Aug., *De Bapt. contra Donat.*, 7, 22 : *a Timida Regia*).

RESTITUTUS, *episc. plebis Timidensium Regiorum*, 525, Hard., *l. c.*, II, p. 1082.

Cfr. H[r] Tindja et H[r] Kouchbatiha.

Martyres Timidenses : Kalend. Carthag., XI Kal. Junias. (Ruinart, *Hist. de la Perséc. Vandal.*, p. 241.)

Allège. (H[r])

Église avec abside. Saladin, *Mission* 1882-3, *Fasc.* I, p. 203.

Alouani (H[r] el) ou **S[i] Djabeur.** = ...IANA *civ.*

Atl. arch., f. 27, Medjez el Bab., 219; *B. A. C.*, 1893, p. 229.

Alouénine. (H[r] el) = SICILIBBA.

(Voir Alaouine.)

Amara. (S[i]) = AGGAR ?

Ou **Foum el Afrit** (Poinssot, *Antiq. Afric.*, 1884, p. 89, etc.), ou bien encore **Khima,** nom donné à un mausolée qui se trouve à 500 mètres des ruines. (Cagnat, *Mission* 1886, pp. 31-33.)

C. I. L., VIII, pp. 89, 1250.

Wilmanns a proposé l'identification de Sidi Amara avec Avula que la Table de Peutinger place sur la voie d'Assuras à Uzappa (*C. I. L.*, VIII, p. 89). Ce n'est pas possible. S[i] Amara représente, au contraire, selon toute probabilité, Aggar, que ladite Table place sur la voie d'Uzappa à Aquae Regiae (Cfr. Cagnat, *Rapport* IV, p. 33; Monchicourt, *B. A. C.*, 1909, pp. 114-115).

La *Notice* de 484 nous fait connaître deux évêques de Byzacène qui portent l'ethnique *Aggaritanus*. D'un autre côté, deux Aggar nous sont connus : celui-ci et un autre que l'auteur du « *De Bello Africano* » (c. 67 et 79) place à 16 milles de Thapsus, et que Pline (*H. N.*, V, 4) cite après Acola ou Achulla. Ce dernier Aggar se retrouve à Beni Hassan ou Hassein (Tissot, *Géogr.*, II, p. 744).

Il y avait encore en Byzacène un *Aggarsel Nepte* = Nefta actuelle (*C. I. L.*, VIII, p. 22) et un *Agarsel* simplement que représente l'oasis de Kalâa, près de Douz (Tissot, *Géogr.*, II, pp. 31, 685). Enfin un *Agarlavas* (Tamra). Tissot, *l. c.*, 698-700.

La syllabe *sel* n'étant qu'une finale de liaison (Tissot, *l. c.*, p. 560) et *lavas* étant probablement un ethnique : Agar des Laouas, les Leouata ou Louata de Procope (*de Bello Vand.*, II, 21), il s'ensuit qu'il y avait réellement en Byzacène cinq Agar ou Aggar.

Il est impossible de savoir les noms des localités dont Donatus et Filtiosus ont été évêques. Des ruines chr. ayant été retrouvées à S[i] Amara et à B[i] Hassan, c'est à ces deux villes que nous les attribuerons.

De plus, Donatus figurant sur la Notice entre l'évêque d'Unuricopolis = Hadrumetum, et celui de Thapsus, c'est à l'Aggar de Beni Hassan que nous donnerons Donatus.

Évêché. Morc., XXII. — Toul., *Byzac.*, VIII.

FILTIOSUS *Aggaritanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 29.

Toulotte a attribué cet évêque à Aggarsel Nepte.

Épitaphes chr. *C. I. L.*, VIII, 748, 749, 12196-12200. Cfr. Peyssonnel, *Voyages*, p. 117; *Antiq. Afric.*, 1884, p. 97; Cagnat, *N[lle] explorat.*, 1886: *Archiv. des Miss.*, série III, T. XIV, 1888, p. 34, n° 19; *B. A. C.*, 1896, p. 209.

Amara. (S^i) = Avioccala.

Gauckler, *C. R. Acad. Inscr.*, 1898, pp. 499-502; *Rev. arch.*, 1898, II, p. 442, n°s 110, 111, 112. Cette ville d'Avioccala est probablement l'évêché appelé *Advocata.*

En effet, un très vieux sermon donatiste du IVe siècle, ayant pour titre : *Sermo de passione SS. Donati et Advocati* (*Post. Opt.*, p. 190. Edit. Antwerp; Migne, *Patrol. lat.*, VIII, p. 754), ne parle ni de Donatus, ni d'Advocatus, mais raconte la mort d'un évêque « *ex Abvocatensi Oppido* ». Ne faudrait-il pas lire *Abiocalensi = Avioccalensi ?* (Gauckler, *l. c.*)

Le titre du sermon devrait par conséquent être ainsi corrigé : *Sermo de passione S. Donati ep*(*iscopi*) *Abiocal*(*ensis*) (Gsell, *Mél. de l'École de Rome*, 1899, p. 60, note.)

Évêché. Morc., XIX. — Toul., *Proc.*, IX.

DONATUS *Abiocalensis* (d'après la note précédente), commencement du IVe siècle.

CRESCONIUS *Advocatensis* (N. V.), 411 (I, 206), donatiste, sans compétiteur.

Amara. (H^r S^i) = Ad Atticille.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 443; *Atl. Arch.*, f. 27, Medjez el Bab, n° 193. Cfr. S^i Sahbi.

Amor bou Hadjela. (S^i)

Tombe avec mosaïque probablement chrétienne. Gauckler. *I. M.*, n° 318.

Amor el Djedidi. (S^i) = Zama Major ?

C. I. L., VIII, p. 1240.

Zama minor pour Tissot, *Géogr.*, II, pp. 572-577; *Rapport sur Colonia Zamensis : Archiv. des Miss. scient.*, 3e série, p. 313; *B. A. C.*, 1897, p. 436; Zama Regia pour Audollent, qui met Zama major à Djama. Voir la carte qui accompagne son article *Afrique*, dans *Dict. d'Hist. et de Géogr. eccl.*

D'autres auteurs unifient Zama Regia et Zama major. Tissot, *l. c.*

C'est la Zama dont il est parlé dans les Actes de la justification de Félix d'Abthugni, où il est dit qu' « Alfius Cæcilianus, décemvir d'Abthugni, étant allé à Zama (*Zama ieram*) avec Saturninus « *et Zama et Furnis* (Aïn Fournou) *dirui basilicas et uri scripturas vidi.* » (*Acta purgationis Felicis*, p. 199. Edit. Ziwsa.)

Il y avait donc une chrétienté et probablement un évêché à Zama au commencement du IVe siècle.

Évêché. Morc., DCCVIII. — Toul., *Proc.*, CLXXV.

MARCELLUS *a Zama* (tous les mss) a souscrit entre l'évêque de Thucca et celui d'Ululis.

256. *Op. S. Cyp., Sent. Episc.*, 53.

DIALOGUS *epis. Zamensis* (N. V.), 411 (I, 121), eut pour adversaire

MONTANUS, *episc. civitatis.*

Ces évêques ont pu appartenir à l'une ou à l'autre Zama.

Voir Djama = Zama minor? Voir aussi Zama (propriété appelée).

Amri. (Bordj el)

A 30 kil. S.-O. de Tunis. *C. I. L.*, VIII, p. 1436; *Atl. arch.*, f. 26, Oued Zerga, nº 44.

Inscr. chr. *Domus Dei : Gloria in excelsis Deo.* — *Memoria Sti Fortunati?* Gauckler et Monceaux, *Bull. de la Société des Antiq. de France,* 1903, p. 251.

NOTA. — On a vénéré un martyr du même nom à Sousse. *Martyr. hieron.*, IX Kal. Mart.; à Carthage, Kal. Sept.; et en Maurétanie, le IV non. Dec.

Amri. (Hr el) = PICUS.

Atl. arch., f. 26, Oued Zerga, 44.

Les ruines de Picus sont assez importantes (Tissot, *Géogr.*, II, p. 257). Malgré cela, cette ville ne figure pas sur les listes épiscopales. Peut-être l'*episc. Piensis* est-il pour *Picensis* (Voir ci-après : Évêchés non identifiés : Pia).

Aouam et Zarour. (Hr) = THEUDALIS?

Atl. arch., f. 6, Dj. Achkeul, nos 7-9.

Pline fait Theudalis limitrophe d'Hippo Diarrhytus et la met à l'intérieur; Ptolémée la place dans le voisinage du lac et à l'est. En s'appuyant sur ces indications, Tissot et l'auteur de l'*Atlas archéologique* placent cette localité aux ruines de Hr Aouam. (Tissot, *Géogr.*, II, pp. 92, 93.)

Évêché. Morc. DLXXXIV. — Toul., *Proc.*, CXXII.

URBANUS, *episc. plebis Theodalensis* (N. V.), 411 (I, 126), catholique, sans compétiteur donatiste.

HABETDEUM *Teudalensis*, exilé par Genséric. (Vict. Vit., *Persec. Vand.* lib. I, c. 6. Cf. Bolland., *Act. SS.*, 17 feb., p. 15.)

VICTOR *Eudalensis* (*Theudalensis* selon le cod. de Haller,) 484. *Notit. Proc.*, 53.

Aouinia (Hr el) ou Hr Djemel. = TURRIS.

Cagnat, *Archives des Missions*, 1882, p. 67. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 319.

Atl. arch., f. 27, Medjez el Bab., 54.

Voir ci-après : *Vicus Turris* (Évêchés non identifiés).

Aouitta. (Hr bou) ou Aouïa. = AVISSA ou AVITTA ?

C. I. L., VIII, p. 1566.

Cet Hr bou Aouitta est peut-être l'Aouitta que Ptolémée place dans la région du Bagradas. (IV, 3, 31.)

Victorianus Abissensis ayant envoyé un de ses prêtres dans le diocèse cath. d'Uchi Majus, pour l'y représenter (*Cogn.*, I, 133), il s'ensuit qu'Abissa se trouvaît dans le voisinage immédiat d'Uchi Majus. Or au S.-E. de cette ville, Hr Douamès actuel, sont des ruines appelées Hr bou Aouitta ou Aouïa (Reinach in Tissot, II, p. 365). Là, il y a eu une ville de constitution romaine, puisque les citoyens étaient inscrits dans la tribu Cornelia. (*C. I. L.*, VIII, 16405, etc. ; Tissot, *Archiv. des Missions*, IIIe série, T. X, pp. 313, 322 ; Carton, *Découv.*, nos 67-60.) Là était peut-être notre évêché.

Évêché. Morc., VIII. — Toul., *Proc.* XIX.

VICTORIANUS *Abissensis* (N.V.), 411 (I, 163). Cfr. Hr Douamès = Uchi Majus.

L'ethnique *Abissensis* ferait aussi penser à *Apissensis* ou mieux *Apisensis*, qui serait l'ethnique de Apisa Minus, Apisa Majus ayant été retrouvée à Tarf ech Chena.

Cfr. Bou-Ftis = Avitta Bibba.

Arada. (Hr Bou) = ARADI ?

C. I. L., VIII, p. 1261 et 2409 ; *Atl. arch.*, f. 34., Bou-Arada, no 99.

Evêché. Morc., XLIX. — Toul., *Proc.*, XIV.

FORTUNATIANUS *Araditanus* ; *Notitia* de 484, *Proc.*, 13.

ÆMILIANUS, *episc. plebis araditanæ*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Archioua. (Bled)

(Feuille de Sened de la carte au $\frac{1}{100.000}$.)

Chapelle chrét., *B. A. C.*, 1904, p. 138.

Aroussa (El) ou Hr Si **Ahmed.**

Bas-relief orné d'un vase d'où s'échappent deux branches de vigne avec raisins que deux animaux viennent manger. Cagnat, *B. A. C.*, 1885, p. 158.

Ater. (Bir el)

Tissot, *Géogr.*, II, p. 650.

Voir ci-après *Vicus Ateri* (Évêchés non identifiés).

Attouf. (Hr el)

C. I. L., VIII, pp. 73, 1214.

Fragments d'inscr. avec croix. *C. I. L.*, VIII, 574.

Azreg. (Kef el)

C. I. L., VIII, p. 1507.

Épit. chr., *C. I. L.*, VIII, 15639, 15640, 15641.

Badi. (Koubba Si)

A 7 kil. de Mateur, sur la route de Bizerte.

Atl. arch., 6., Dj. Achkeul, no 16.

Inscr. chr. de *Licenia*, *B. A. C.*, 1899, p. 159.

Badjar. (Hr) = Vaz...

Atl. arch., f. 12, Mateur, 306.

Hr Badjar et Hr Béjar ayant succédé à des localités antiques dont le nom commençait par Vaz..., ils peuvent représenter l'un Vazari, l'autre Vazari Didda. (Voir plus loin Hr Béjar et l'évêché de Vazari-Didda, aux évêchés non identifiés.)

Baghla. (Hr el) = Aquæ de Proconsulaire?

C. I. L., VIII, 14882; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 98.

Aquis, que la Table de Peutinger place à 8 milles de Coreva = Hr Dermouliya, et à 6 milles de Thignica = Aïn Tounga, est identifié généralement avec Hr el Baghla. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 453.)

Évêché. Morc., XLIV. — Toul., *Mauret.*, VIII.

HELPIDIUS, *episc. plebis Aquensis* (N. V.), 411 (I, 135), a pour compétiteur le donatiste

REPARATUS *Aquensis* (I, 197).
Morcelli a attribué ces deux évêques à la Maurétanie.
(Voir Hammam Righa, Alger.)

Baguel. (Hr el) = TIMEZEGERI?

Timezegeri se trouvait sur la voie qui, d'après la Table de Peutinger, allait de Thelepte à Tacapae, par Nepte, en contournant le lac Triton. Il est à 24 kil. (XVI milles au lieu de VI, marqués sur la Table) de Markeb ed Dhiab ou de Si Mohamed ben Aïssa = *Mazatanzur?* et à 24 kil. également de Hr el Hadjar = *Avibus,* dernière station marquée par la Table avant d'arriver à Tacapae (Gabès), qui en est à 32 kil. (Toutain propose de placer Timezegeri à Tamezred. *Mél. Éc. Rome*, 1895, p. 207.)

Cette localité est probablement l'évêché d'*Auzegera* ou *Ausagera*. En effet, « au » et « tin » sont deux préfixes. *Au* est l'équivalent du berbère *aou* = le lieu où ; *tim* ou *tin,* le tin berbère signifie celui de, l'endroit de. Cfr Tissot, *Géogr.*, II, pp. 89, 692, note 2, p. 706. Ces deux préfixes ayant la même signification pouvaient peut-être s'employer l'un pour l'autre. De là Auzegeri ou Timezegeri.

Évêché. Morc., LXVII. — Toul., *Byzac.*, XIX.

DONATUS *Auzagerensis,* 411 (I, 208), donatiste.

VILLATICUS *Auzegerensis*, 484, *Notit. Byzac.*, 96.

Il y a aussi aux environs d'Aïn Tounga = Thignica une localité appelé Zegera. *C. I. L.*, VIII, pp. 173, 1450 ; mais il ne peut s'agir de notre évêché, car elle se trouvait en Proconsulaire.

Bahia ou **Behaïa.** (Hr)

Atl. arch., f. 12, Mateur, 150.

Basilique? *B. A. C.*, 1886, p. 485.

Inscr. chr. de *Paulina*. Monceaux, *Bull. des Antiquaires de France*, 1906, p. 231.

Bahloul (Si) ou Ksar **Terba.**

A 20 kil. au sud de Ksour.

Au milieu de la nécropole libyque, mausolée sans incription, au pied duquel on a trouvé un cippe quadrangulaire orné, sur sa face antérieure, d'une branche de vigne et d'une grappe, et sur l'une des faces latérales d'une sorte d'étoile inscrite dans un carré. *B. A. C.*, 1898, p. 365.

Baldia. (H^r^)

Voir ci-après : Évêchés non identifiés, Bladia.

Bandou. (H^r^) = VINDA ou BINDA *vicus*.

L'Anonyme de Ravenne énumérant les villes qui sont au sud du golfe de Tunis les cite dans l'ordre suivant :

Tiburbo majus ou *Thuburbo majus* = H^r^ Kasbat; *Olencana* ou *Onellana ; Bitbina* ou *Uthina ; Vivae* ou *Bibae* = Bir el Fowara ou Djeradou ? (Tissot, *Géogr.*, II, p. 557) ; *Binda vicus* et *Agerthel* = Abd er Rahman-el-Garsi.

Or dans cette même région, entre H^r^ Kasbat et Bir el Fowara, au N., nous voyons un H^r^ Bandou dont les ruines sont assez importantes. (Cagnat, *Fasc.* II, *Explor.* 1884, p. 10) et dont le nom a quelque ressemblance avec le Binda vicus de l'Anonyme.

Là était peut-être notre évêché.

Morc., XCVI. — Toul., *Byzac.*, CLXXII.

REPARATUS *Vindensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

Morcelli a attribué ce prélat à l'évêché maurétanien de Bita.

Barchouch. (Aïn)

Région du Kef.

Chrisme. Gauckler, *B. A. C.*, 1897, p. 420.

Baroud. (H^r^ el)

Basilique chr. dont l'abside en moellons et en blocage s'élève encore à 5 mètres au-dessus du sol. Cagnat, *IIIe Fasc.*, Mission 1882-3, p. 24 ; Saladin, Mission 1882-1883, p. 126.

Bâtria. (H^r^) = BIJA, *Civ.* BIIENSIS.

Atl. arch., f. 43, Enfida, n° 12 ; *B. A. C.*, 1895, p. 68 ; 1897, p. 370.

Monogramme chr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 559.

Sarcophage chr. de travail soigné. Blanchet, *N^lles^ Archives des Miss.*, IX, 1899, p. 107.

Bechateur.

(Voir Chateur (bou).

Begueur. (Hr) = CASAE (*Saltus Beguensis*)

C. I. L., VIII, pp. 45, 1193, n° 270.
Mausolée avec croix. Guérin, *l. c.*, I, p. 393.

Béja. = VAGA. (*Col. Septimia*) ; THEODORIAS, à l'époque byzantine.

C. I. L., VIII, pp. 154, 932, 1398 ; *Atl. arch.*, f. 18, Béja, 128.
Évêché. Morc., XXIV, DCLIII. — Toul., *Proc.*, CLXIV.
LIBOSUS (*Libiosus* selon N_2) ; *a Vaga* (N_1. V.) ; *a Baga* (A_1. A_2. PV.) ; *abaga* (N_2) ; *ob Agra* (A_3. M_1. M_2). 256. *Oper. S. Cypriani, Sententiae Episc.*, n° 30.

NOTA. — Morcelli n'ayant probablement connu que la variante *ab Agra* a fait un évêché spécial d'*Agra* (XXIV). Toulotte a donné à Vaga un certain Crescens de 349 (*Procons.*, p. 332) ; mais les variantes de l'ethnique semblent plutôt en faire un évêque de *Baïa* (Voir Ferryville).

AMPELIUS *Vagensis* (N. V.), qui a pour collègue, après l'avoir eu pour adversaire, le donatiste converti
PRIMULUS *Vagensis*, 411. (I. 215.)

Morcelli donne à Vaga *Proficius Vadensis* et *Asclepius Bajensis*. Voir, pour le premier, Dépt de Constantine, Évêchés non identifiés : Vada, car, d'après la Notice, il appartient à la Numidie ; et pour le second : Baïa = Ferryville, ci-après.

Libosus, évêque de cette ville en 256, a été martyr en 258. Il est honoré le 29 décembre. *Martyrol. Hier.*, IV Kal. januar.

Groupe de martyrs dits « *Vagenses* », vénérés à Carthage le 29 oct. *Kalend. Carth.*, Kal. nov.

Étaient aussi de Vaga les saints Faustinus et Faustus, martyrisés à Boset Amphoraria, le 10 juin 259. *Acta Sti Mammarii*, 4, 11.

Vaga était encore évêché en 883, si on l'identifie avec le Βαγης de la Liste de Léon le Sage. Il faut, en ce cas, supposer un changement de limites, car Βαγης y figure dans l'éparchie de Numidie.

Cfr. Appendice : Limites des provinces ecclésiastiques. Voir Bagaï, département de Constantine.

Basilique sur l'emplacement de la mosquée actuelle. Épit. chr. Guérin, *Voy. arch. en Tunisie*, II, pp. 43-44 ; *C. I. L.*, VIII, 1246-1247.

A 3 kil. au N.-E. de la ville, épit. chr. de Manilius (*B. A. C.*, 1900, p. 110). — Aux environs, épit. chr. avec chrisme const., α et ω. Gauckler, *Archiv. des Miss.*, 1907, p. 375.

Béjar ou **Bedjar.** (H^r) = Vaz(ari) *Civ.*

Probablement Vazari. (Cfr. Delattre, *Bull. épigr. de la Gaule*, 1886, p. 146, n° 180.

C. I. L., VIII, p. 1393, n° 14349. Cfr. n° 12552; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, 3.

Évêché. Morc., LXXXIII. — Toul., *Proc.*, CLXVII.

L'évêque de Bulla Regia, Epigonius, eut à se plaindre de son collègue *Julianus Vazaritanus* (Hard., *Coll. Conc.*, I, 891). L'affaire fut réglée en 397. (Hard., *l. c.*, p. 936.)

JULIANUS (ut supra).

ADEODATUS, *episc. pleb. Bazaritanae* (N. V.), 411 (I, 129), a pour compétiteur

CALIPOTIUS ou CALIPODIUS *Vazaritanus* (I, 188).

Vitalianus Vazaritanus étant, d'après la Notice, un évêque de Numidie, ne peut évidemment figurer ici, comme le voudrait Morcelli. Voir Fedj es Soyoud = Vatari (Constantine).

Beker. (bou) = Neferis *civ.*

C. I. L., VIII, p. 1275, n° 12401; *Atl. arch.*, f. 29, Grombalia, 39.

Les documents ecclésiastiques ne disent rien de cette ville très ancienne, cependant, puisque les historiens des guerres puniques en parlent. Cfr. *C. I. L.*, *l. c.*

Epit. chr., *C. I. L.,* VIII, 12410.

Bel Aït. = Tepeltense *Oppidum.*

C. I. L., VIII, p. 1261, n°s 12247, 12248, 12250, 12252; *Atl. arch.*, f. 34, Bou Arada, n° 117; *B. A. C.,* 1899, p. 163.

Toulotte attribue à Tepelte (*Proc.*, CXXI) *Innocentius Tebaltensis* (Voir Tabalta aux évêchés non identifiés).

Belli. (bled)

C. I. L., VIII, pp. 122, 928, 1281; *Atl. arch.*, f. 29, Grombalia. 134.

Inscr. chr., *C. I. L., l. c.*, n° 957.

Benia. (El)

A El Ksar, à 1200^m à l'E. de H^r Sguidan.

Atl. arch., f. 42, Dj. Fkirine, n° 104 ou 105.

Petite église, abside parfaitement conservée : *B. A. C.*, 1888, p. 468.

Besra. (H^r^) = Muzuca de Byzacène.

C. I. L., VIII, p. 1247, n° 12095.

Cagnat, *Mission* 1886. *Archiv. des Missions*. Série III, 1888, T. XIV, p. 26 ; Tissot, *Géogr.*, II, 604.

Évêché. Morc., CCCXCVII. — Toul., *Byzac.*, CLI.

RESTITUTUS, *episc. plebis Muzucensis* (N. V.), 411 (I, 133), a pour adversaire

IDAXIUS, *episc. Muzucensis* (I, 205).

Nota. — Ces deux évêques ont pu appartenir à l'une ou à l'autre Muzuca. Cfr. H. Khachoum.

INNOCENTIUS *Muzucensis*, 484. *Notit. Byzac.*, 42.

Bettiour. (H^r^)

A 14 kil. S.-O. de Maret, Sud tunisien.

C. I. L., VIII, p. 922, n° 10491.

Insc. chr. avec croix grecque. *C. I. L.*, VIII, 10491 ; Blanchet, *N^lles^ Archives des Missions*, 1899, IX, p. 137.

Bez. (H^r^) = Vazi Sarra *civ.*

C. I. L., VIII, p. 1237, n° 12001 ; *B. A. C.*, 1897, p. 190.

Cette localité est peut-être l'évêché *plebis Bazitanae*, 411 (I, 133). Aucun de ses titulaires n'est connu. A la Conférence, l'évêque donatiste se fit représenter par un de ses prêtres appelé Manilius. (I, 182.)

Il n'y avait pas alors d'évêque catholique. Celui de *Marcelliana* étendait sa juridiction sur le diocèse de *Bazi*. (*Lucidus episc. plebis Marcellianensis et Bazitanae*. I, 133.) Cfr. évêché non identifié de Marcelliana.

Basilique ? 40^m^ × 35^m^. Cagnat, *N^lle^ explor.* de 1886, p. 36 ; *Antiq. afric.*, 1884, p. 241.

Bezirt. (R. R., de l'Oued)

Au fond du golfe de Tunis. Cfr. l'évêché non identifié d'Abziri.

Bijga. (H^r) = BISICA.

C. I. L., VIII, p. 1265, n°s 12296, 12297, 12301, 12302; *Atl. arch.*, f. 34, Bou Arada, 95; *B. A. C.*, 1892, p. 307; 1894, p. 249; 1903, p. 556; Gauckler, *Mél. Boissier*, p. 209.

Le *Biracsacar Cast.* (*C. I. L.*, VIII, 2408; *B. A. C.*, 1899, p. 163; 1903, p. 556) se trouvait tout près du n° 97 de l'*Atl. arch.*

Évêché. Morc., DCLXXXV. — Toul., *Proc.*, XXIV.

FELIX, *episc. plebis Visicensis*, a pour compétiteur l'évêque donatiste de Tabbora = H^r Tambra. (I, 126.)

VALENTINIANUS *Visitensis*, pour *Bisicensis*. 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.

Bit el Assa.

A 4 kil. N.-E. de Hamamet, sur le bord de la mer.

Baptistère avec mosaïque. Gauckler. *I. M.*, n° 495.

Bizerte. = HIPPO DIARRHYTUS.

C. I. L., VIII, pp. 152, 931, 1391; *Atl. arch.*, f. 2. Bizerte, n° 63.

Évêché. Morc., CCLXXIII. — Toul., *Proc.*, LVIII.

PETRUS, *ab Hippone Diarrhyto* (N_1); *ab Ippone Zarito* (A_1. A_2. A_3. M_2); *ab Ippone Diarito* (PV.); *ab Ippone Zareto* (V.); *ab Ipone Zarito* (M_1); *ab Hippo netarito* (N_2). 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sentent. Episc.*, 72.

EQUITIUS, évêque vers 400, fut déposé de son siège. (Hard., *l. c.*, I, p. 906) et remplacé par

FLORENTINUS ou FLORENTIUS, *episc. eccl. Hippo*(*nensium*) *Zaritor*(*um*), (N. V.), 411 (I, 130). Il avait pour adversaire

VICTOR, *episc. Ipponien*(*sium*) *Diarritorum* (I, 180).

MARIANUS *Hippzaritanus*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 5.

PALMATIUS ou DALMATIUS *Hipponensis* (*Hipponiensis*, *P.*), 525. Il a souscrit entre les évêques d'Uzalis et d'Utica. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

DONATUS, *episc. Ippozaritensis*, 646. Hard., *l. c.*, III, p. 749.

Il y avait à Hippo Diarrhytus une basilique de St Quadrat dans laquelle a prêché St Augustin (Bibl. Cassin., Tom. I, p. 221 : *Sermo habitus Yppone Zarito, in basilica sancti martyris Quadrati, die dominica*, VII Kal. Octobris, et un autre : *Sermo habitus*, XII Kal. sept. *in natali martyris Quadrati*).

Il y en avait également une de Ste Marguerite, peut-être du groupe des martyrs d'Abitina, honorés le 11 février (*Sermo ejusdem habi-*

tus Yponi Zarito, in basilicâ Margarita, XChalendas (sic) Octobris, V feriâ (ibid).

Enfin, il y en avait une troisième, du nom d'un de ses évêques : *Incipit sermo Aurelii Augustini habitus in basilica Florentiâ, Apud Yponi Zarito urbem, de consolatione cujusdam episcopi ad plebem ejus*, XV Kalendas maïas (Bibl. Cassin., I, p. 220).

On connaît une voie romaine d'Hippone à Carthage par Hippo Diarrhytus. St Augustin a dû la suivre quelquefois, aussi bien que celle du sud, qui passait par Simittu. C'est ce qui explique comment il a été invité à diverses reprises à prêcher dans les basiliques de Hippo Diarrhytus.

Inscr. chr., *Bull. des Antiquaires de France*, 1909, p. 189.

Pierre avec monogr. du Christ. *B. A. C.*, 1907, p. CCXXIII.

Poids byzantin de deux onces ; dans une couronne, croix latine pattée, accostée de lettres grecques, le tout incrusté d'argent. Poids analogue à ceux retrouvés à Carthage et à Sousse. Delattre, *Rev. Tunis.*, 1900, p. 414, n° 6.

Blida. (H. el) = SEPTIMUNICIA ?

Cfr. Évêchés non identifiés.

Bordj bou Djadi. (Voir Djadi)

Bordj el Youdi.

Atl. arch., f. 19, Tebourba, n° 235.

A 32 kil. de Tunis, sur la route de Medjez el Bab, à 800 m. de Msaadine, Mausolée chr. des *Blossii*. Mosaïque de Daniel dans la fosse aux lions.

Nombreux carreaux de terre cuite, avec symboles chrétiens, semblables à ceux retrouvés dans les ruines des églises de Bou Ficha, d'Hadjeb el Aioun et de Kasrine. Gauckler, *B. A. C.*, 1898, pp. CXXXVIII, 335.

A une centaine de mètres, ensemble de mosaïques qui ornaient une basilique à trois nefs. On y voit en particulier Jonas vomi par le monstre marin. Sept mosaïques tumulaires se trouvent dans les bas côtés : celles de l'évêque VITALIS, de l'*Archiater Cottinus*, de trois enfants appelés *Blossius, Karthago, Victor*.— Ces mosaïques sont de la fin du IVe siècle. Gauckler, *I.M.*, nos 514-522 ; *Arch. des Miss.*, 1907, p. 385 ; *B. A. C.*, 1901, p. CCXXIII.

NOTA. — A cause de leur voisinage de Msaadine, ces restes chrétiens sont parfois attribués à cette dernière localité.

Boudja. (Hr) = LIMISA ?

C. I. L., VIII, p. 1241, nos 12030, 12036; Cagnat, *Mission* 1886. *Archiv. Miss. Scientif.*, 1888, XIV, p. 16.

H. Boudja avait été jusqu'ici identifié avec une ville appelée Furni (Cagnat, *l. c.*). Mais d'après une inscription récemment découverte, Furni aurait été un peu plus au nord, à Aïn Fournou. (Voir ce mot.) H. Boudja ne serait autre avec Aïn Lemsa que Limisa.

Peut-être faut-il attribuer à Limisa

DONATUS, *episc. eccl. Limmicensis*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, 739). Cfr. Morc., CCCXXI. — Toul., *Byzac.*, LXX. Schmidt, *C. I. L.*, VIII, p. 1241.

Inscr. relative à une tour bâtie par le patrice Gennade sous l'empereur Maurice 582-602. Elle est précédée d'une croix latine : *B. A. C.*, 1888, p. 345.

Bourdjine. (El) = TEGEA.

Atl. arch., f. 65, Djemmal, 18.

Brahim Riah.

Atl. arch., f. 33, Teboursouk, 155.

Petite basilique de 11m 20 × 7. Carton, *Découv. arch.*, p. 231.

NOTA. — C'est peut-être de ce côté qu'il faudrait chercher l'évêché de Bencenna, qui se trouvait dans les environs de H. Douamès. Voir ce mot.

Bridjou. (Ksar)

Chapelle. Pelissier, *Description de la Régence de Tunis*, Paris, 1853, p. 280.

Brighita (Hr) ou **Brereita.** = *Civ.* SUCT...

C. I. L., VIII, pp. 991, 1260; Tissot, *Géogr.*, II, p. 596; *Atl. arch.*, f. 34, Bou Arada, 102; *B. A. C.*, 1899, p. 165.

Basilique et Inscr. chr., *C. I. L.*, VIII, 794.

Brika. (Hr)

Basilique. *B. A. C.*, 1894, p. 261; *Mél.*, 1895, p. 325.

Cedria. (bordj) = Gummi de Proconsulaire.

Atl. arch., f. 21, La Goulette, 11; Gauckler, *B. A. C.*, 1893, p. 184.

Évêché. Morc., CCLXIV. — Toul., *Proc.*, LV.

JOANNES *Gummitanus* (N. V.), 411 (I, 215). Catholique sans compétiteur. Toulotte le donne à la Gummi de Byzacène.

SABINIANUS, *episc. plebis Gummenartarum* (*Gummenarcarum*, selon le Codex palatinus, n° 574, fol. 124), 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082. Il est possible que *Gummenartarum* soit pour *Gummi Naronitarum* ou *Naritanorum* (Voir Hammam Lif).

Entre Aïn Ouassel et Kern el Kebch (Aunobari) se trouvait la *civ. Geumitanorum*. Carton, *Découv. arch.*, p. 229; Merlin, *B. A. C.*, 1902, p. CXCII; *Atl. arch.*, f. 33. Teboursouk, n° 125.

C'est à Gummi qu'était évêque « *ille Gummitanus episcopus* », qui, en 1053, disputa à l'archevêque de Carthage, Thomas, le titre de Primat d'Afrique. *Lettres de S. Léon IX* à l'évêque Thomas et aux évêques Pierre et Jean. Hard, *l. c.*, pp. 949 et 950; Migne, *Patrol. lat.*, CXLIII, p. 729.

Certouta. (Hr)

Atl. arch., f. 38, Ouargha, n° 45.

Memoria de *Fortunius, Merobaudes*... Il y avait donc là une chapelle ou église. Toussaint, *B. A. C.*, 1898, p. 215, n° 49.

Cha (bou) ou **Fraxine.** = Tub... *municip. Aurel.*

C. I. L., VIII, pp. 103, 1271; *Atl. arch.*, f. 28, Oudna, 113.

On se demande (*B. A. C.*, 1893, p. 208) si Hr Fraxine n'aurait pas tiré son nom des *Fraxinenses* battus, en 260, par C. Macrinius Decianus, sur la frontière de la Numidie et de la Maurétanie (*C. I. L.*, VIII, 2615), et dont une fraction aurait été transportée dans cette région.

Chaffaï. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 31, 1176.

Restes d'une église. *B. A. C.*, 1888, p. 191.

Chahoud. = Abitinae?

(Hr Chahoud porte encore les noms de *H. el Blida* et de *Hr Baharine.*)

C. I. L., VIII, p. 1440; *Atl. arch.*, f. 27, Medjez el Bab, 78-79. Abitinæ se trouvait dans le voisinage immédiat de Membressa (Medjez el Bab), puisque les habitants des deux cités se livraient des combats, partisans qu'ils étaient les uns de Primien, les autres de Maximien (Aug., *Contra Epist. Parm.*, III, 6, 29). S[t] Aug. parle encore de cette ville : *Contra Cresc.*, IV, 48 ; *Brevic. Coll.*, die 3[a], 13 et 17.

Il est possible que Abitinæ se soit élevée là où sont actuellement les ruines de H[r] Chahoud (Tissot, *Géogr.*, II, p. 330), au S.-O. de Membressa et sur la rive opposée du Bagradas.

Évêché. Morc., IX. — Toul., *Proc.*, IV.

SATURNINUS *Abitinis* (A_1. A_2. M_1. M_2), *a Bitinis* (A_3), *Ab Abitinis* (N_2), *ad Abitinis* (V.), *ab Avitinis* (N_1), *Sabatinis* (P V.), 256. *Sententiae Episc.*, n° 74. *Opera S[t] Cypriani.* — Aug., *De Bapt. contra Donat.*, Lib., VII, c. 28 ; Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 174.

FUNDANUS, avant 304. Traditeur pendant la persécution. Ruinart, *Acta Sincera* (*Acta Saturnini*, 3).

VICTOR *Abitinensis* (N. V.), 411 (I, 215) a pour compétiteur donatiste

MAXIMUS *Abitinensis* (N. V.), I, 201. Cfr. *Maximus Pittanensis* (Évêché de Pittana. Voir ci-après : Évêchés non identifiés).

GAUDIOSUS, exilé par Genséric avec Quodvultdeus de Carthage et plusieurs autres évêques, vers 440.

Cfr. Vict. Vit. (*Pers. Vand.*, 1, 5, 15) ; Ruinart (*Hist. pers. Vand.*, Pars, II, p. 255) qui rapporte ce qu'en ont écrit, après l'auteur inconnu de la vie de S. Agnellus, Baronius, Ughelli (in *Annalibus* et in *Notis ad Martyrologium Romanum*, die 26, in tomo VI *Italiae Sacrae*), Ferrari (*in catalogo generali Sanctorum Italiae*, etc.). Gaudiosus serait mort, d'après Ughelli, en 453 (*Ital. sacr.*, VI, *in Archiep. Neap.* Voir *Annal. Camald.*, II, p. 218. *Martyrol. rom.*, 28 oct. ; *Calend. Eccl. Napolit.*, 27 oct.) Inscr. du tombeau du saint évêque vue par Baronius dans un des plus vieux cimetières de Naples. Ruinart, *l. c.*, p. 257.

REPARATUS *Abitinensis*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

AUGUSTALIS, *ep. sanctae eccl. Abitinensis*, 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.

En 319, les quarante-neuf martyrs dits « *Abitinenses* » (*Acta Saturnini*, *Dativi*, etc. Ruinart, *Acta sincera Martyrum*. Édit. de 1689, p. 409; Aug., *Brevic. Collat.*, III, 17, 32.

A cette époque, monastère de religieuses : « *Maria sanctimoniali* » *Acta*... 2. Cfr., *C. I. L.*, VIII, 20301.

N. — Les martyrs d'Abitinæ ont été très célèbres en Afrique, dans la Numidie surtout. Leurs noms se retrouvent dans plusieurs memoriae. Cfr. Monceaux, *Revue philologique*, 1909, pp. 143-144.

Chahoud el Batel.

B. A. C., 1907, p. CXCIV.

Petite église. Saladin, Mission de 1882-3, p. 125.

Carreaux de revêtement chrétiens, en terre cuite, représentant cerf, lion, etc. *B. A. C.*, 1906, p. CCXVII.

Chaouach. = SUA *municip.*

C. I. L., VIII, pp. 164, 937, 1441 ; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, 183.

B. A. C., 1893, p. 226 ; 1884, p. 244 ; *Mél.*, 1896, p. 480.

Évêché. Morc., DXXVI. — Toul., *Proc.*, CXI.

MAXIMUS *Suensis*, 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750.

Chateur. (bou) = UTICA.

C. I. L., VIII, pp. 149, 931, 1388 ; *Atl. arch.*, f. 7, Porto Farina, 148 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 57.

Évêché. Morc., DCXCVI. — Toul., *Proc.*, CLVIII.

AURELIUS *Ab Utica* (tous les mss, excepté N_2 qui donne *Avutica*), 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sent. Episc.*, 41 ; Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 170.

MAURUS, *ab Utica episcopus. Gesta Purgationis Felicis.* Apud Baluz., p. 164, col. 2. Accusé d'apostasie, lors de la persécution de 303. *Gesta Purgat. Felicis*, *l. c.*

VICTOR *episc. ex civit. Utica* (A_1. A_2. V_1. V_2), *ex civ. Uthicae* (N_2), *Avutica* (N_3), *ex civit. Teutica* (N_1), année 314. Hard., *l. c.*, I, p. 267.

QUIETUS *Uticensis* (A. C. N_1. N_3. N_4), *Euticensis* (E), année 348. Hard., *l. c.*, I, p. 685.

VICTOR, *episc. eccl. Uticensis* (N. V.), 411 (I, 128). Il avait pour adversaire

GEDUDUS, qui est dit « *civitatis episc.* » (I, 128) *Uticensis* (I, 187).

GALLONIANUS (Voir Uthina = Hr Oudna).

FLORENTINUS, *Uticensis*, 484, *Notit. Proc.*, 22.

FAUSTINIANUS, *Uticensis*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1032.

JUNILIUS, vers 556. Migne, *P. L.*, tome 68, col. 15.

FLAVIANUS *Uticensis*, 646. Hard., *l. c.*, III, p. 752.

POTENTINUS exilé en Espagne, assista au Concile de Tolède de 684. Mabillon, *Annal. Benedict.*, Lib. XVII, n° 42.

Au commencement du VIII[e] siècle il y avait encore un évêque à Utica. Οὐτικῆ. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος, Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Groupe des 300 martyrs appelés « *Massa Candida* », 18 ou 24 août 258. S. Aug., *Sermons*, 306, 311; *Kalend. Carth...* Kal. Sept. Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, II, p. 141; Gsell, *Mél.*, 1901, p. 206.

Ruines d'une basilique. Guérin, *Voy. arch.*, I, p. 8; Tardieu, *Voyag. en Tunisie*, 1855, p. 22. Épit. chrét., *C. I. L.*, VIII, 1202, 14326, 14330; *B. A. C.*, 1897, p. 147.

Inscription d'un archonte, titre que portait ordinairement le premier magistrat des communautés juives. *C. I. L.*, VIII, 1205. Addit., p. 931.

Chateur S[i] Mansour. (bou) = (T)HISITA pour PISITA ?

C. I. L., VIII, pp. 152, 1391, n[os] 1211, 1212; *Atl. arch.*, f. 2, Bizerte, n° 32.

La localité indiquée par les deux inscriptions 1211 et 1212 est probablement Thisita. Tissot, *Géogr.*, II, p. 94; *B. A. C.*, 1903, p. CCXII. Wilmanns a proposé la forme *(P)hisita* pour *Pisita* (*C. I. L.*, XIII, p. 153).

Évêché. Morc., CCCCXLVI. — Toul., *Proc.*, LXXXIX.

AMBIBIUS pour AMBIVIUS, *episc. plebis Pisitanae* (N. V.), 411 (I, 133). Il avait pour compétiteur

FELIX *Pisitanus*.

Ambivius assista probablement, en 416, au Concile de Carthage, si toutefois la variante *Avinius* n'indique pas un autre personnage. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 2013.

NOTA. — Il est fait mention de Pisita dans la *Liber de Miraculis* (Lib., I, c. 13) de l'évêque d'Uzalis, Evodius : « *cæcus quidam Pisitanæ civitatis...* ».

Chelga. (H[r])

C. I. L., VIII, p. 1394; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, 76.

Basilique. *Atl. arch.*, *l. c.*; *B. A. C.*, 1886, p. 112.

Chemtou. = Simitthu *col.*

Les milliaires donnent : *Simitthu* (Cagnat, *Explor.*, II, p. 113) et *Simittu* (Cagnat, *l. c.*, p. 100).

C. I. L., VIII, pp. 158, 935, 1416, nos 1261, 14559, 14608, etc.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 268; Cagnat, *Explor.*, II, p. 118.

Évêché. Morc., DXIII. — Toul., *Proc.*, CVIII.

BENENATUS I, *episc. plebis Simittensis* (N. V.), 411 (I, 126), catholique.

Adeodatus (Voir Simidicca aux évêchés non identifiés).

BENENATUS II, *episc. eccl. Simitensis*, 646, Hard., *l. c.*, III, p. 749.

C'est apparemment au premier Benenatus que saint Augustin a écrit ses lettres 252, 253. D'après leur titre, il y aurait eu un monastère de religieux à Simittu, vers 428 : « *Fratri et consacerdoti Benenato et qui tecum sunt fratribus, Augustinus et qui mecum sunt fratres.* »

Deux basiliques; l'une, avec abside double, avait une nef de 24m35; l'autre à une nef et deux bas côtés auxquels correspondaient une grande abside et deux niches latérales ; — console avec chrisme ; — symb. chr., grappes de raisin et feuille de vigne. Saladin, *Mission* 1885, p. 414; *IIe rapport : Nlles Archives des Missions*, 1892, tome II, pp. 415, 418.

Epit. chr., *C. I. L.*, VIII, 14600, 14680 (Chrisme et D. M. S.), 14681 ; *Mél. de l'Ecole de Rome*, 1893, p. 438.

Chrisme dans les carrières de marbre. Tissot, *Géogr.*, II, p. 277 ; Cagnat, *Fasc.* II, p. 112.

Colonie juive, Appendix des sermons de saint Augustins, *Sermon* 17, 9; *Patrol. lat.*, XLVI, p. 881.

Cherchouch. (Aïn)

Inscr. chr., *Bull. des Antiq. de France*, 1908, pp. 101-102.

Chett. (Hr) = Suttuensis *Pagus.*

C. I. L., VIII, p. 1163; Merlin et Poinssot, *Inscr. d'Uchi Majus*, Leroux, Paris, 1908, p. 117, no 181.

Chigarnia (Hr) ou **Fragha.** = Uppenna *col.*

C. I. L., VIII, p. 1163 ; *Atl. arch.*, f. 43, Enfida, 148; *B. A. C.*, 1905, pp. CLI-CLXXXVIII.

Évêché. Morc., CCCCXXXII. — Toul., *Byzac.*, CXLIX.

Les listes épiscopales ne mentionnent qu'un seul évêque.

HONORIUS *Oppennensis*, 484, *Notit.*, *Byzac.*, 82.

Mais des inscriptions découvertes à H[r] Chigarnia nous en font connaître deux autres en dehors d'un Paulus, évêque primat de Maurétanie, qui est allé mourir près de cette ville. (Voir S[i] Habich.)

VALERIOLUS et HONORIUS, *Rev. arch.*, 1905, II, pp. 188, 189, n[os] 31, 33. Cet Honorius peut être le même que le précédent.

Basilique à 3 nefs, 23[m] × 12, avec baptistère de forme carrée et à gradins, entouré de mosaïques.

Une seconde basilique plus grande que la première fut édifiée sur les ruines de celle-ci, à l'époque byzantine. Elle avait 19 mètres de large. A cette seconde basilique était flanquée une chapelle de 10[m] × 6, Robin, *B. A. C.*, 1905, p. 368.

Les basiliques étaient entourées de tombes (en tuiles, grosses jarres) et de sarcophages avec ou sans mosaïque.

Dans le même sarcophage, il a été trouvé jusqu'à huit crânes, ce qui fait supposer que les ossements des fidèles enterrés en cachette, au temps des persécutions, furent plus tard apportés en lieu saint.

On a retrouvé 45 tombes en mosaïque, presque toutes avec chrisme, dont 13 dans l'enceinte de la basilique primitive. Robin, *l. c.*, pp. 372-377; Gauckler, *I. M.*, n[os] 259-306.

Les mosaïques les plus intéressantes sont : 1° celle de 19 martyrs (n° 19), peut-être victimes de Hunéric qui, au moment de la passion des sept moines de Capsa, mit à mort un grand nombre de catholiques dans les environs d'Uppenna. Vict. Vit., III, 39-40, 41, 49-51. Cfr. *B. A. C.*, 1904, p. CXCIX; 1905, pp. CLVI, CLXIX, CLXXXVIII; Gauckler, *Bull. des Antiq. de France*, 1904, séance du 28 décembre; *Rev. arch.*, 1905, II, p. 321; *Archiv. des Miss.*, 1907, p. 405-417.

2° Celles des deux évêques, cités plus haut, *Valeriolus* et *Honorius*. La mosaïque tumulaire de ce dernier est surmontée d'une belle croix latine, ansée et accostée de l'α et de l'ω, époque de Justinien. Cette mosaïque est encastrée dans le pavement le plus ancien, au niveau de la mosaïque des 16 martyrs. *B. A. C.*, 1905, p. CLI.

3° Trois épit. de prêtres, une de lecteur, d'ermite, de religieuse. Cfr. *Rev. arch.*, 1905, II, pp. 188, 189, 192; *B. A. C.*, 1905, p. CLI; Monceaux, *B. A. C.*, 1905, p. CLXXXVII; *Arch. des Miss.*, *l. c.*

On a encore retrouvé à H. Chigarnia une *memoria* de saint Julien et de ses compagnons. Cagnat, *B. A. C.*, 1889, p. 450.

Il s'agit peut-être de saint Julien d'Antioche. Pour les autres localités africaines où ont été découvertes des *memoriae* en l'honneur de ce saint, voir plus loin Sétif (Dép[t] de Constantine).

Chiri. (H[r] ech)

C. I. L., VIII, pp. 47, 1195.

Petite église. Saladin, *Mission*, 1882-1883, p. 167.

Chobta. (H[r])

Groupe de ruines près du village appelé Sceba. Voir plus loin : Évêchés non identifiés, Scebatiana.

Chouégi (H[r]) et **Tobba.** = Thubba.

C. I. L., VIII, pp. 941, 1387 ; *Atl. arch.*, f. 12, Mateur, 293 ; *B. A. C.*, 1890, p. 229.

Corbeus. (H[m]) = Aquae Carpitanae.

Atl. arch., f. 14, La Marsa, 7. (Voir H[r] Mraïsa.)

Tissot, *Géogr.*, II, p. 140.

Epit. chr., Gauckler, *B. A. C.*, 1894, p. 233, n° 7.

Série de mausolées avec chrismes, *B. A. C.*, 1907, p. cclx.

Crich el Oued. = Thisiduo *Oppidum*.

C. I. L., VIII, pp. 159, 1436 ; *Atl. arch.*, f. 27, Medjez el Bab, 28.

Thisiduo a-t-il été évêché ? C'est douteux. Toulotte propose de lui attribuer un *episcopus Tadduensis*, contraction pour *Thisiduensis*, comme nous verrons *Tunudensis* pour *Tunusudensis*. Voir Thunusuda = S[i] Meskin.

Évêché. Morc., DXLIX. — Toul., *Proc.*, CXXX.

CYPRIANUS, *episc. eccl. Tadduensis*, 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.

Dabbous. (Dechra bou)

C. I. L., VIII, p. 1248 ; *Atl. arch.*, f. 55, Aïn Djelloula, 26.

Inscr. chr., *C. I. L.*, VIII, 12108.

Dagla. = SIMININA ?

Atl. arch., f. 15, Tozegrane, 1.
Voir H. el Haïrech.

Dakhla. (Hr ed) = BURUNI.

B. I. L., VIII, 10570 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 306. (Voir Souk el Khemis.)

Cet évêché, qui comprenait probablement le *Saltus* impérial du même nom, s'étendait sur toute la région montagneuse située entre l'O. bou Heurtma et la source de l'O. Bedja, et remontait au nord jusqu'à Hr Zaga. Cfr. Cagnat, *B. A. C.*, 1885, p. 325.

Évêché. Morc., CXV. — Toul., *Proc.*, XXXI.
FAUSTUS *Buronitanus*. Vict. Vit., *Pers. Vand.*, I, 11, 38.

Daoud. (Si) = MISSUA.

C. I. L., VIII, pp. 129, 1283, no 989 ; *Atl. arch.*, f. 8, Si Daoud, no 8.

Évêché. Morc., CCCLXXVIII. — Toul., *Proc.*, LXXV.
HIRUNDINUS, *Missuensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 17.
SERVUS DEI, *Missuensis*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Dardukhai. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 49, 1196.
Insc. chr., *C. I. L.*, VIII, no 286.

Dar el Hadj Hassan.

A 22 kil. S. de Mehdia.
Épit. chr., *B. A. C.*, 1890, p. 452.

Debbik. (Hr) = *Municip. Septim...*

C. I. L., VIII, p. 1439 ; *Atl. arch.*, f. 27, Medjez el Bab, 169.
Croix grecque. Cagnat, *Nlle Explor.*, mission 1886, p. 132.

Dermoulya. (Hr) = COREVA.

C. I. L., VIII, p. 1448 ; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk. 95.
Épit. chr., Gauckler, *B. A. C.*, 1896, p. 299.

Derradj ou **Darradji.** (Hm) = Bulla Regia.

C. I. L., VIII, pp. 157, 934, 1410, no 934.

Morcelli présente quatre évêchés sous le nom de Bulla, savoir : Bullama, Bulla, Bulla Regia et Bulleria.

Il est évident que les deux dernières formes cachent le nom de la même ville. Bulleria n'est que la contraction de Bulla Regia, contraction déjà faite par Ptolémée (IV, 3, 30), qui parle de deux Bulla : Βουλλα ρια et Βουλλα μιυσα.

Que penser maintenant des deux autres : Bulla et Bullama ? La Bulla sans épithète peut, selon toute apparence, se rapporter soit à Bulla Regia, soit à l'autre, dont nous ne connaissons pas le qualificatif, comme le nom de Zama pouvait s'appliquer à l'une et à l'autre Zama. Les évêques ont souvent, en effet, signé avec un seul des termes de leur nom. Reste Bullama, qui a peut-être le même sens que Βουλλα μιυσα de Ptolémée, c'est-à-dire, de Bulla minor (voir plus loin Si Mbareck), comme Bulla Regia est Bulla Major. Il n'y aurait donc que deux Bulla : Bulla Regia ou Major, Bullama ou Bulla Minor.

Évêché. Morc., CVIII-CIX. — Toul., *Proc.*. XXVIII.

THERAPIUS *a Bulla* (A_1. A_2. M_1. M_2. N_1. PV. V.), *a Bulla* (N_2), *ab Ulla* (A_3). (N_2) donne *Theorapius*, et (V.) *Terrapius*. 256, *Opera Sti Cypr.*, *Sentent. Episc.*, no 71.

ÉPIGONIUS *Bullensium Regior.* (B), *Bullensium Regionum* (C. N_1. N_3), *Bullensis Regionum* (B), *Aulensium Regionum* (N_2), année 390. Hard., *l. c.*, I, p. 951.

DOMNICUS, *episc. plebis Bullensium regiorum* (N. V.), 411, (I, 135), a pour compétiteur donatiste

FELIX, *episc. Bullensis* (I, 208).

On le voit par ce dernier exemple, les évêques de Bulla Regia se contentaient parfois de signer *Bullensis* sans qualificatif.

JOANNES, *epic. Bullensium Regiorum*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 50.

PORPHYRIUS *Bullensis* 525. (Hard., *l. c.*, II, p. 1082).

MELLOSUS, *epic. eccl. Bulleriensis*, 646. Hard., *l. c.*, III. p. 752.

Au commencement du VIIIe siècle, il y avait encore un évêque à Bulla Regia : Φυσαλίς βασιλική. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος : Gelzer, *Byzant. Zeitschrift.*, II, 1893, p. 26.

Il y avait un *fundus Armemanensis in campo Bullensi*. Aug., *Epist.* 65.

Rien de chrétien, si ce n'est un certain nombre de lampes, n'a été retrouvé dans les ruines de cette ville. Carton termine ainsi un rapport sur les fouilles qu'il fit en 1889 : « Je terminerai en manifestant mon étonnement de n'avoir pas plus que mes prédécesseurs ren-

contré de tombes, ni même d'emblèmes chrétiens dans une ville qui a eu des évêques dès le IIIe siècle ». *B. A. C.*, 1890, p. 149.

Derradj. (Beni) = VITA ?

C. I. L., VIII, p. 1280, n° 12435; *Atl. arch.*, f. 36, Bou Ficha, 92.

Évêché. Morc. DCLXXXVII. — Toul., *Byzac.*, CLX.

PAPINIANUS (*Pampinianus, etc.*), victime de la cruauté vandale, en 487. (Vict. Vit., *Persec. vand.*, Lib. I, c. 3 ; *Martyrol. rom.*, 28 nov.)

VICTOR *Vitensis* n'assista pas à la Conférence, mais s'enfuit en exil, où il écrivit son histoire en 488, « *non occurrit* ». (*Notit.*, *Byzac.*, 44.) Certains manuscrits portent la variante *Uticensis* pour *Vitensis* (Cf. Édit. Halm, p. 1) ; il figure en particulier dans le Martyrol. romain au 23 août, en qualité d'évêque d'Utique ! Il y a là évidemment une confusion.

Diab. (Hr bou)

C. I. L., VIII, p. 1192.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 630. Note de S. Reinach.

Restes d'une église. Cagnat, *3e Fasc.*, *Mission* 1882-3, p. 28 ; Saladin, même mission, 1882-3, p. 130.

Djadi. (Bordj bou) = UCRES.

C. I. L., VIII, pp. 147, 931, 1386, n° 1170 ; *Atl. arch.*, f. 13, El Ariana, 51 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 286.

L'identification d'Ucres avec Bordj bou Djadi est établie par l'inscr. 1170 du Corpus.

Évêché. Morc., CCXIII, DCLXXI. — Toul., *Proc.*, CLVI.

VITALIS *ex civitate Ucrensium* (N_1) ; *Verensium* (N_2) ; *Virensium* (A_1. E. N_3. V_2) ; *Turensium* (A_2. V_1) ; année 314. Hard., *Coll. Conc.*, I, 266 ; Wilmanns, *C. I. L.*, VIII, p. 147.

Toulotte a préféré la variante *Turensium* et a placé Vitalis à *Turris* de la Proconsulaire.

VICTOR, dont le fils mourut dans la ville éternelle avant l'année 404. De Rossi, *Inscr. chr.*, I, 534.

MAXIMINUS, *episc. plebis Enerensis* (N.), 411 (I, 133). Un des mss du Vatican donne *Everensis*. Maximinus avait un adversaire, bien qu'il dît : « *unitatem habeo* ». (I, 133). Cet adversaire est

VITALIS, *episc. Ucrensis* (I, 208).

QUODVULTDEUS *Ucrensis* (N_5); N_1 et V_1 portent *Ucrensis* et *Virensis;* N_3. *Virensis* et *Uticensis;* V_3, *Verensis* et *Crensis;* A. B_1. C. N_2. V_2. *Verensis*; B_2 *Crensis*; Année 419. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 1251.

EXITZIOSUS *Verensis*. 484. *Notit., Proc.* 26.

Peut-être les martyrs dits « *Eronenses* », étant donnée la variante *Enerensis* citée plus haut, doivent-ils être attribués, en supposant une sorte de métathèse, à Ucres : *Kalend. Karth.*, III id. Dec.

Djadja. (Aïn ed)

Atl. arch., f. 11, Hedil, 115.

Basilique avec abside, *Atl. arch., l. c.*

Djama. = ZAMA MINOR?

On a cru longtemps que les ruines de Djama représentaient Zama Major : *C. I. L.*, VIII, pp. 210, 1571 ; *B. A. C.*, 1897, p. 436; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 572, 574.

Mais il paraîtrait qu'on s'est trompé. Schmidt, *C. I. L.*, VIII, p. 1240.

On ne sait avec certitude si Zama Minor a été évêché, car aucun des *Episcopi Zamenses* connus n'a accompagné son nom de l'épithète *major* ou *minor*. Cfr. S[t] Amor Djedidi et Zama (propriété).

Epit. chr., *B. A. C.*, 1897, p. 436.

Djebba. = THIGIBBA BURE.

B. A. C., 1905, p. 61.

Basilique byzant., *B. A. C.*, 1903, p. CXXXVI.

Emblèmes chr., Héron de Villefosse et Delattre, *C. R. Acad. des Inscr.*, 1903, p. 242.

Djebeliana.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 188.

Bague avec symbole chr., *Bull. des Antiq. de France*, 1904, p. 180.

Djelida. (H[r] bou) = BACCHUIANA GENS.

C. I. L., VIII, p. 1269, n° 12331 ; *Atl. arch.*, f. 34, Bou Arada, 74.

Beau sarcophage chr., *Bull. des Antiquités afric.*, 1883, p. 249;

Bull. d'Oran, 1883, p. 294 ; *B. A. C.*, 1898, p. CLX. Inscr. chr., *C. I. L.*, VIII, 12340.

Djellal (Hr) ou Si **Hassan Chérif.**

C. I. L., VIII, pp. 931, 1388.

Inscr. chr., *C. I. L.*, VIII, 10562; Lampe chr., *B. A. C.*, 1894, p. 244.

Djelloud. (Dj.)

(Voir Hassen.)

Djelloul. (douar)

Entre Mateur et Djedeida.

On aurait trouvé des chapiteaux de basse époque, colonnes cannelées, sarcophages, fragments de carreaux de terre cuite, une lampe chrét., etc. Note manuscrite de Mgr Toulotte.

Djeloula. (Aïn) = CULULI ?

C. I. L., VIII, p. 1249.

Cette ville est peut-être la Κούλούλις de Procope (*De Ædif.*, Lib. V, c. 6) et le *munic. Chlulitanum* ou *Civiulitanum* du *C. I. L.*, VI, 1684.

A propos de cette inscr., on a écrit dans le Corpus : « *Chlulitani* sive *Civiulitani* fortasse referendi sunt ad Numidiae civitatem Chulli vel Chullu. » C'est très probablement une erreur.

Cululi devait être en Byzacène, car le contrat de patronat et de clientèle intervenu entre Q. Aradius Proculus et les habitants de Cululi (*C. I. L.*, VI, 1681) a dû être fait au même titre que les autres passés avec Thenae, Hadrumetum, Zama Regia, Faustiana et Mididi, toutes villes de Byzacène. Q. Aradius Proculus avait été *praeses Byzacenae* en 319. Cfr. Pallu de Lessert, *Fastes des provinces africaines*, p. 291.

De plus, d'après le texte de Procope (*l. c.*), il s'agit de trois forteresses bâties en Byzacène : Mammès, Thelepte et Couloules. — L'emplacement de Thelepte est connu. Celui de Mammès l'est approximativement. Cette ville se trouvait à peu près à mi-chemin entre Sbiba et Kairouan (Diehl, *Hist. de la domination byzant.*, p. 233. Fournel, *Les Berbers*, I, p. 195).

Quant à Cululi, Diehl la place à Aïn Djeloula (*Hist.*, *l. c.*, p. 233; *Rapport*, pp. 118-119). Contrairement à cette opinion, l'*Atl. arch.*, f. 55, Aïn Djeloula, identifie cette ville avec l'*Oppidum Uzalita-*

num de Pline. Cfr. S. Reinach dans Tissot, *Géogr.*, II, p. 769, note 4.

Selon Wilmanns, Cululi pourrait être Chusira = H. Kessera, *C. I. L.*, VIII, p. 87. Mais cette supposition n'a aucune probabilité.

Évêché. Morc., CXCVII. — Toul., *Byzac.*, XL.

AURELIUS, de 256 ? (Voir Kasrine.)

CONCORDIUS *Culultitanus*, 484. *Notit. Byzac.*, 56.

Cululi a eu un évêque en 883 : Κουκούλης. Κουλούλης. *Liste de Léon le Sage*, Tissot, *Géogr.*, II, p. 782.

Djem. (El) = Thysdrus.

Thysdritana col. de l'Inscr. 51 du Corpus, *Thisdrus* de la Table, et *Tusdrus* de l'Itin.

C. I. L., VIII, pp. 12, 923, 1156, nº 51 ; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 182-185.

Évêché. Morc., DCXXXIV. — Toul., *Byzac.*, CXXXVI.

HELPIDIUS. *Hilpidius* (M_1), *Elpidius* (A_2. V_5), *Tusdritanus* (A_1. A_2. A_4. M_1. N. V_1. V_3. V_5. V_6), *Tusdritensis* (V_2. V_4), *Tudritanus* (M_2), *Thusdiritensis* (A_3).

Année 393, Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

NAVIGIUS, *episc. Dydritanus* (N. V.), 411 (I, 121), a pour adversaire, qui est appelé *episc. civitatis.* (I, *l. c.*)

HONORATUS *episc. Tusdritanus* (I, 206).

BENERIUS (pour *Venerius*), *episc. eccl. civit. Turditanae* (*C. I. L.*, VIII, p. 12). Le *Cod.* B porte *civit. Tudritanae*, 641. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 739.

Il se tint, dans cette ville, en 417, le *Concilium Tusdritanum*. Hard., *l. c.*, I, p. 1251.

On a retrouvé la nécropole chr. de Thysdrus, Mausolée, *B. A. C.*, 1904, p. 151. Fragments de sarcophage à bas reliefs ; orante à tête voilée, entre deux apôtres. *B. A. C.*, 1897, p. 378.

Au revers d'une inscr., on a figuré au trait Jonas sortant de la gueule du monstre marin. *B. A. C.*, *l. c.*, 377.

Épitaphe chr. d'un centurion. *Mél.*, 1901, p. 218.

Autres épit. chr., *C. I. L.*, VIII, 55, 56, 11099, 11104 ; *B. A. C.*, 1887, p. 435 ; 1897, pp. 376, 378 ; 1903, p. CXCIII ; Blanchet, *Nlles archiv. des Missions*, 1899, p. 112.

Lampes chr. Gauckler, *B. A. C.*, 1901, p. CXCII ; 1903, p. CLXXXV.

Dans la campagne avoisinante, une mosaïque semée de croix. Blanchet, *Nlles Archives*, *l. c.*, p. 114 ; Gauckler, *I. M.*, nº 72.

Djemel. (Hr el)

(Voir El Aouinia.)

Djemmiah. (Hr) = Menephese.

Tissot identifie la Menephese de Procope (*Bell. Vand.*, II, 23) et de Corippe (*Johann.*, IV, 19-64) avec Djemmiah (*Géogr.*, II, p. 160). La plaine au milieu de laquelle se trouve le village actuel porte encore, en effet, le nom de *El Menfez* ou *Menfedh*.

C'est probablement l'évêché de *Menefessi*.

Atl. arch., f. 56, Sebkha Kelbia, 71.

Évêché. Morc., CCCLVIII. — Toul., *Byzac.*, LXXXII.

MENSURIUS, *episc. plebis Medefessitanae* (N. V.), 411. (I, 135.)
Catholique, sans compétiteur donatiste.

SERVUS *Menefessitanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 57.

Djena. (bou)

A 20 kil. à l'O. de Mateur.

Deux inscr. chr., Gauckler, *B. A. C.*, 1894, p. 242.

Djendouba. = Vinaza.

A 53 kil. à l'E. des ruines de Aouinya des Aizrou = *Auru* (*Itin. d'Ant.* en Tripolitaine).

Basilique transformée en mosquée. Murs ornés de plusieurs croix grecques : de Mathuisieulx (*Voyage en Tripolitaine*, 1901-1904, le long du *Limes Tripolitanus*, *B. A. C.*, 1905, p. 351.)

Cfr. les deux Rapports de ce savant sur sa mission scientifique : *Nlles Archives*, X, 1902, pp. 245 et suiv., XII, 1904, pp. 1 et suiv.

Djenna. (Oum)

Basilique byzantine. *B. A. C.*, 1886, p. 483.

Djerba. = *Insula* Meninx, postea Girba.

C. I. L., VIII, pp. 9, 922, 1151.

Il est difficile d'admettre une Girba en Proconsulaire, comme l'a cru Morcelli et comme l'a admis, après lui, Tissot (*Géogr.*, I, p. 198, note 1). Qu'il y ait eu deux évêques catholiques de Djerba en même temps, ce n'est pas un motif suffisant pour faire cette supposition, car l'île qui porte ce nom était assez grande et assez peuplée pour compter alors deux évêchés. Pline cite deux villes importantes : *Meninx* et *Thoar* (*H. N.*, V, 7). Ptolémée en cite également deux :

Meninx et *Gerra*. La Table de Peutinger en cite quatre : *Girba, Tipasa, Haribus* et *Uchium* (Tissot., *l. c.*).

La capitale était à Meninx, S.-O. de l'île, bordj el Kantara actuel. Est-elle la même que Girba de la Table ?

Wilmanns le suppose (*C. I. L.*, VIII, p. 9). Tissot, au contraire, identifie la ville de Girba avec la Gerra de Ptolémée, Houmt es Souk actuel, N.-E. de l'île (*Géogr.*, I, 198, 200).

Quoi qu'il en soit, outre Meninx ou Girba, car il semble tout naturel que le nom de l'île soit resté à l'ancienne capitale, Gerra a très bien pu être, également, une ville épiscopale.

Évêchés. Morc., CCLII, CCLIII. — Toul., *Trip.*, II, III.

MONNULUS (A_1. A_2. A_3. N_1. V.), *Monnullus* (M_1), *Nonnulus* (N_2) *a Girba* (tous les mss), 256. *Oper. S. Cypr., Sententiae Episc.*, 10.

PROCULUS *Girbitanus* (A_1. A_4. M_1. M_2. N. V_1. V_6) ; M_2 et V_6, portent également, outre *Girbit.*, *Gurbitanus*. — V. donne *Gubitanus* et *Gribitanus;* A_2 *Girbitanus* et *Curbit*. — *Girbanus* (A_3. V_3. V_4) ; — *Grebanus* (V_2), 393. Apud Aug., *In Psalm.*, 36, *Serm.*, 2, n° 20.

GALLONIUS était peut-être le titulaire du second évêché de Girba, puisque Proculus dit : « Proculus Girbitanus pro collega Gallonio, subscripsi. » Apud. Aug., *l. c.*

QUODVULTDEUS, *episc. Girvitanus* (N. V.), 411 (I, 126), a pour compétiteur

EVASIUS, *episc. Girbitanus* (N.), *Girvitanus* (V.) (I, 199), *episc. civitatis*, I, 126.

URBANUS *Girbensis*. (Vict. Vit, I, 7.)

C'est surtout en s'appuyant sur ce passage de Victor de Vite que Morcelli a cru à l'existence d'une Girba en Proconsulaire.

Mais, à vrai dire, l'historien ne suit aucun ordre, dans l'énumération des sept évêques dont il parle, comme on peut voir dans le texte indiqué ci-dessus.

FAUSTINUS *Girbitanus*, 484. *Notit.*, *Trip.*, 3.

DONATUS, *episc. plebis Gerbitanae*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

VINCENTIUS, *episc. plebis Gervitanae, legatus provinciae Tripolitanae*, 525. Hard., *l. c.*, p. 1081.

Au lieu d'adopter deux évêchés dans l'île, Wilmanns propose la ville de *Gergis* (Zarzis actuel) comme siège de Donatus (*C. I. L.*, VIII, p. 9). Zarzis est sur le continent, au S.-O. de Djerba.

Au commencement du VIIIe siècle, Djerba avait probablement encore un évêque : Τερέπιτον (Γερεπιτον?) Gerba. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

NOTA. — Τερέπιτον pourrait encore désigner *Tacapœ* = Gabès.

On a découvert à El Kantara une basilique à trois nefs flanquée d'un baptistère et pavée en mosaïque. Gauckler, *I. M.*, n[os] 6-7.

Dans la nef de droite, il y avait un riche tombeau. La pierre sépulcrale au nom de *Egnatia puella*, de la famille patricienne des *Egnatii*, était ornée de quatre monogrammes et de quatre palmes. (*C. I. L.*, VIII, 11064; *Bull. Acad. des Inscr.*, 1882, pp. 180, 185.)

On a trouvé aussi une autre église, mais moins importante.

B. A. C., 1901, p. CCXXII.

Djérid tunisien. (Dans le)

Inscr. chr. sur cassette d'argent. *Rev. arch.*, 1905, VI, p. 486.

Djezza. (H[r]) = AUBUZZA.

C. I. L., VIII, p. 1563.

Les deux évêques attribués jusqu'ici à *Aubuzza* doivent être restitués à *Abbenza* = Sidi Zehili ou plutôt Bordj Hamdouna. On n'a donc plus aucune preuve qu'Aubuzza ait été évêché. Du reste, c'était un simple *pagus* dépendant de Sicca. (*C. I. L.*, VIII, 16367, 16368.)

Une inscr. trouvée sous les ruines de l'ancienne forteresse mentionne 27 martyrs probablement victimes des Vandales : *Abdia*, *Benenatus*, *Bictor*, etc. (*C. I. L.*, VIII, 16396.) Peut-être sont-ils un groupe de saints confesseurs que le roi Hunéric fit réunir à Sicca et à Larès, pour être livrés aux Maures. (Vict. Vit., II, 9, 11.)

Djiama ou **Djama.**

Voir Djama.

Djilma. = CILMA.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 612.

Fragments de frises de l'époque chr. Saladin, *Mission* 1882-3, p. 51.

Djouama. (H[r])

A l'O. de Kairouan et du Dj. Trozza.

Une curieuse inscr. paraît se rapporter à des païens judaïsants. Cagnat, *B. A. C.*, 1901, p. 114 ; Monceaux, *Rev. arch.*, 1902, II. Article intitulé : *Païens judaïsants*.

Douamès. (H[r]) = UCHI MAJUS.

C. I. L., VIII, p. 1487, n[o] 15446.

B. A. C., 1897, p. 409; 1905, p. 61; Tissot, *Géogr.*, II, p. 356; Rapport sur Colonia Ucitana major. *Archiv. des Miss. Scient.*, 3e série, X, p. 131.

Évêché. Morc., DCLXV. — Toul., *Proc.*, CLII.

OCTAVIANUS, *episc. plebis Uci majus.* (N. V.), 411 (I, 133).

Le *senex Victorianus* qui réclamait le diocèse d'Uchi majus comme étant de sa juridiction et y avait placé un prêtre est probablement *Victorianus Avissensis.* (Cfr. Hr bou Aouitta.)

Uchi ou Uchi minus, *Oppidum Ucitanum minus* de Pline (*H. N.*, V. 4, 29), n'a pas encore été retrouvé. Voici ses évêques, ou du moins ceux dont l'ethnique n'est pas accompagné de Majus :

Évêché. Morc., DCLXV. — Toul., *Proc.*, CLIII.

GAIUS, *Uzitensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 25.

Toulotte a placé cet évêque à Uzita de Byzacène. Mais c'est à tort, car, comme le remarque Morcelli, la Notice le place expressément en Proconsulaire. Il faut donc lire *Ucitensis* au lieu de *Uzitensis.*

TRIPOLIUS, *episc. eccl. Ucitanae.* 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 752.

Ces deux évêques ont pu aussi appartenir à Uchi Majus, car les prélats, comme nous l'avons fait déjà observer, ne signaient pas toujours avec le qualificatif distinctif de leur siège.

Quelques inscr. chr. ont été tout récemment trouvées à Hr Douamès, ainsi que, dans les environs, à Oued er Rihane. Merlin et Poinssot, *Inscript. d'Uchi Majus.* Leroux, Paris, 1908, p. 98, no 158; p. 99, no 159. (*Eulalia virgo*); p. 102, no 160; p. 104, no 162.

Nota. — D'après l'Insc. précédente, no 159, il y aurait eu à Uchi Majus un monastère de religieuses.

Douamès. (Environs de Hr) = *Civ.* Bencennensis.

Près Uchi Majus. *B. A. C.*, 1902, p. cxxii.

Évêché. Morc., LXXXVII. — Toul., *Proc.*, XXI.

ADEODATUS, *episc. plebis Bencennensis.* (N. V.). 411 (I, 128), catholique.

Douamès-Chiaia. (Hr) = Saia major.

B. A. C., 1902, p. clxxvi; 1906, p. 226.

Évêché. Morc., CCCCLXXXI. — Toul., *Maur.*, XCI.

DONATUS, *episc. plebis Saïensis* (N. V.), 411 (I, 128), catholique.

Morcelli, en se basant sur une variante défectueuse, a attribué un autre Donatus, de l'époque de saint Léon le Grand, à Satafi de Mau-

rétanie (CCCCLXXXIV). Mais il faut le restituer à Saïa, à laquelle il appartient certainement.

DONATUS *Salicinensis. Oper. S^ti Leonis, Epist.* 12, Tome I, p. 657 de l'édit. Ballerini ; *Saïacensis :* Bibl. nat., nº 1454, fol. 198 ; Biblioth. d'Arras, nº 644, fol. 200 ; *Saïensis :* Bibl. Barberini, nº XIV, 52, fol. 17 ; *Satacensis :* Biblioth. Vatic., nº 1342, cité par Holstein et que Morcelli a identifié avec *Satafensis.*

Douéla. = MIZIGITANUM *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 130, 1283, nº 991 ; *Atl. arch.*, f. 15, Tozegrane, 58.

Évêché. Morc., CCCLXXIX. — Toul., *Proc.*, LXXVI.

On peut supposer que

ADEODATUS, dont on a retrouvé le nom sur la dédicace d'une église, était celui de l'évêque du lieu qui l'avait fait bâtir. *C. I. L.*, VIII, 992.

PLACIDUS, *episc. plebis Mizigitanae*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Un prêtre du clergé de Mizigi fut trouvé mort de faim et de misère, dans une grotte du mont Zaghouan, pendant la persécution vandale. Vict. Vit., III, 52.

Dougga. = THUGGA *munic. Sept. Aurel. Liberum.*

Ensuite *Col. Licinia Sept. Aurel. Alex.*

C. I. L., VIII, pp. 173, 182, 938, 1494 ; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 183.

Il y avait en Afrique plusieurs Thucca : une en Proconsulaire, c'est celle-ci ; une en Byzacène, la suivante ; deux en Numidie : H^r el Abiod, au N. de Milève ; et H. Merdja, à l'embouchure de l'Ampsaga (O. el Kebir), où Viré a trouvé les ruines d'un centre assez important. Gsell, *Mél. de l'Éc. de Rome*, 1895, p. 341.

THUGGA *de Proconsulaire :* Évêché. Morc., DCXXIX. — Toul., CXXXVI.

Morcelli donne par erreur Honoratus de 256 à Thucca de la Sitifienne (DXC) et en même temps à Thucca de la Proconsulaire (DCXXIX). Nous ne croyons pas que cet évêque ait appartenu à cette dernière, nous lui attribuerions plutôt

SATURNINUS *a Thucca* (N_1); *a Tucca* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. N_1. PV) ; *a Tugga* (N_2) ; *Attucea* (V.); 256. *Opera S^ti Cypr., Sent. Episc.*, 52.

En effet, parmi les 31 signataires de la lettre 70e, par laquelle saint

Cyprien et ses collègues signifient à 18 évêques numides la décision du Concile de 255, relative au baptême des hérétiques, figurent trois Saturninus. Comme les évêques qui assistèrent aux premiers conciles réunis par S[t] Cyprien semblent avoir été de la Proconsulaire ou des régions avoisinantes (Monceaux, II, p. 56), on est autorisé à croire qu'un des trois Saturninus a été titulaire de la Thucca de Proconsulaire, plutôt que de celles de la Byzacène (Wilmanns, *C. I. L.*, VIII, p. 77) ou de la Numidie. M. le chanoine Jaubert (*Écho d'Hippone*, 13[e] année, 1910, n[o] 38, p. 607), se basant sur ce que, parmi les 18 titulaires numides, cités dans la même lettre, il y a un Saturninus, l'attribue à une des Thucca de la Numidie, en même temps qu'il donne Honoratus à l'autre Thucca de cette même province.

Mais s'il est vrai, comme nous essaierons de le prouver plus loin (Cfr. H[r] el Abiod, Dép[t] de Constantine), qu'une seule des Thucca numides a été évêché en 256, et qu'Honoratus Tuccensis lui appartient, il s'ensuit que Saturninus doit revenir à la Proconsulaire.

PASCHASIUS, *episc. Tuggensis* (N. V.), 411 (I, 187), donatiste, a pu appartenir à l'une ou à l'autre Thugga. (Voir la Dougga suivante.)

Quant à *Victor, episc. Tagiœ*, ou *Togiœ*, 646, il a pu appartenir à Thugga de Proconsulaire (Wilmanns, *C. I. L.*, VIII, p. 182) ou peut-être à Thacia. Cfr. Bordj Messaoudi.

Sous une couche de déblais, haute de 4 mètres environ, la ville antique subsistait tout entière, avec ses maisons, ses conduites d'eau, ses rues et ses places. Merlin, *B. A. C.*, 1902, p. 375.

Pauvres et rares sont les édifices chrétiens, à côté des temples païens, riches et nombreux, qui sont encore debout. Près du temple de Saturne, on a découvert une petite basilique construite principalement avec des matériaux empruntés à ce temple et au théâtre. Dans la crypte, sarcophages, dont l'un porte l'insc. : *Victoria Sanctimonialis in pace*, ce qui suppose un monastère de religieuses. *B. A. C.*, 1908, pp. CCXXVII et suiv. — A quelques mètres de l'église, on a trouvé une insc. relative à une *memoria* de martyrs : *Sancti et beatissimi martyres*. (Poinssot, *N[lles] Arch. des Missions*, 1910, XVIII, p. 169 ; *B. A. C.*, 1907, CCLXI-VI ; Monceaux, *L'Inscr. des martyrs de Dougga*, *B. A. C.*, 1908, p. 88.)

Dans l'église, on a découvert une autre inscr. de la fin du IV[e] siècle ou du début du V[e], également relative à des martyrs : *In nomine Dei et in nomine marturum*. Cfr. Monceaux, *B. A. C.*, 1907, p. CCLXV, etc. ; Poinssot, *B. A. C.*, 1908, p. CCXXVII ; *N[lles] Arch. des Miss. scient.*, 1910, XVIII, p. 170.

Autour de cette église, plusieurs fragments d'épitaphes chr. Poinssot, *N[lles] Archiv. des Miss.*, 1910, XVIII., pp. 171-174.

On croyait avoir trouvé une seconde église trilobée au S.-O. du temple de Coelestis, mais on n'est en présence que d'un *columbarium* (Poinssot, *Inscr. de Thugga*. Paris, 1906, p. 238) ou d'une des salles d'une riche habitation romaine. Monceaux, *l. c.*

Auprès de ce trifolium, on a trouvé trois croix byzantines gravées sur pierre. (Carton, *Découv. épig.*, p. 175.)

En dehors de Dougga, à l'O., abside trilobée, comme celle de H. Mâtria, même construction. Saladin, *N^lles^ Archiv. des Missions scient.*, fasc. II, 1892., p. 525.

Dougga. (H^r^) = THUGGA TEREBENTHINA

C. I. L., VIII, pp. 77, 1217.

Morc., DCXXVIII. — Toul., *Byzac.*, CXXXV.

Si *Paschasius Tuggensis*, de 411 (Voir Thugga de la Proconsulaire), n'a pas appartenu à cette Thugga, il est fort possible que cette localité n'ait pas été ville épiscopale.

Doukhan. (H^r^ bou) = MADARSUMA?

Lespinasse-Langeac, *B. A. C.*, 1893, p. 178.

Voir ci-après, Évêchés non identifiés : Madarsuma.

Dour. (R. R. du Dj.)

C'est au pied de cette montagne que se trouve H^r^ Semah, où l'on a trouvé des ruines chr. (Voir ce mot.)

Cfr. ci-après l'évêché non identifié de DURA.

Dourat. (Aïn) = UCCULA *munic.*

C. I. L., VIII, p. 1395, n°s 14363, 14364; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, 84; Tissot, *Géogr.*, II, p. 301; *B. A. C.*, 1886, p. 115.

Évêché. Morc., DCLXVI. — Toul., *Proc.*, CLI.

CERICIUS, *episc. plebis Uculensis*, pour lequel signa Victor d'Utique, 411 (I, 128), catholique.

CRISCONIUS pour *Cresconius, episc. eccl. Uculensis*, 646, Hard, *Coll. Conc.*, III, p. 751.

Douz. (Oasis de)

(Voir ci-après l'évêché de DUSA.)

Douz a été, comme El Kalâa, bâtie sur des débris d'établissements

romains : *B. A. C.*, 1903, p. 324. Ruines romaines assez nombreuses dans les environs. Toussaint, *B. A. C.*, 1905, p. 69.

Douza. (Garaet ed)

Ce petit chott, situé au S. de Gafsa, est entouré de ruines romaines. L'un des quatre groupes signalés sur la carte au $\frac{1}{100,000}$ a pu, comme l'oasis de Douz, être l'évêché de Dusa qui aurait laissé son nom à la garaet.

Drâa Bellouan. = Cebar ?

Atl. arch., f. 56, Sebkha Kelbia, 186 ?

Tissot, *Géogr.*, II, p. 162. Voir ci-après l'évêché de Cebarsussi.

Drâa el Gamra. = Goritana *civit.*

C. I. L., VIII, p. 1278, nos 12421, 12422; *Atl. arch.*, f. 35, Zaghouan, 22.

Evêché. Morc., CCLXII. — Toul., *Proc.*, LIV.

VICTOR *a Gor* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. N_1. V.); *a Gora* (N_2); *a Ger* (P V.), 256. *Op. Si Cypr.*, *Sententiae episc.*, 40.

Morcelli (DLVII), constatant que les Actes de la Conférence mentionnaient deux évêques catholiques de Tagora (I, 133, 143), a supposé gratuitement une Tagora en Proconsulaire. Pour nous, nous croyons être plus près de la vérité en admettant que la seconde Tagora n'est autre que la ville de Gor : le « ta » berbère n'est, en effet, qu'un préfixe indicatif du féminin. En conséquence, nous joignons à Victor

RESTITUTUS, *episc.* (*Ta*)*gorensis* (N. V.), 441 (I, 143).

Nota. — L'autre Thagura se trouvait en Numidie. Voir H. Taoura (Dépt de Constantine).

Dregg. (Bled)

Chapelle chr. *B. A. C.*, 1904, p. 138.

Driès. (Aïn ou Hr bou)

(Cfr. ci-après l'évêché de Druas.)

Atl. arch., f. 40, Fériana, no 62.

Basilique de 37m × 15, près du fort byzantin ; sur la rive droite du ravin, deuxième basilique de 20m × 15. Guénin, *Nlles Arch. des Miss.*, 1909, p. 84 ; *B. A. C.*, 1901, p. cxliii. — Inscr. chr., *Rev. Afr.*, IX, p. 278 ; *C. I. L.*, VIII, 2095.

Dzemda. = Semta ou Zemta. (*Munic. Aug.*)

Atl. arch., f. 42, Dj. Fkirine, 9.

Evêché. Morc., DCCXII. — Toul., *Proc.*, CLXXVIII.

MAJORINUS. *episc. pleb. Zemtensis* (N. V.), 411 (I, 133), catholique, sans compétiteur donatiste.

FLORENTIUS. *episc. eccl. Zentensis*, 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.

Ebba. = Obba?

C. I. L., VIII, p. 1562.

Obba (l'Orba que la Table de Peutinger mentionne à 7 milles de Laribus) a été retrouvée, croit-on, aux ruines actuelles d'Ebba. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 459.)

Evêché. Morc., CCCCXXIV. — Toul., *Proc.*, LXXXV.

PAULUS *ab Obba* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_1); *ab Obla* (M_1); *ad Obba* (PV.); *ab Oba* (V.); *aboba* (N_2), 256. *Oper. St Cypr.*, *Sentent. Episc.*, 47.

FELICISSIMUS, *episc. Obbensis* (N. V.), 411 (I, 193), donatiste.

Eusebius Obbitanus. (Voir Maurétanie, Évêchés non identifiés : Obbi.)

VALERIANUS, *episc. civitatis Obbae, prov. Proconsularis.*

Au Concile de 553, à Constantinople. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 204).

Obba avait peut-être un évêque au commencement du VIIIe siècle, si l'Αββασσουρίς de la liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος représente les deux évêchés voisins de Αββα (Obba) et de Ασσουρις (Assuras). Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1903, p. 26.

Paul, son premier évêque connu, fut martyr, dans la persécution de Valérien (*Passio Montani*, 21). Le *Martyrol. rom.* l'annonce au 19 janvier, et le *Martyrol. hieron.* le 14, c'est-à-dire le XIX Kalend. feb.

Ellez.

C. I. L., VIII, p. 1572 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 571.

Voir ci-après l'évêché d'Ululis.

Enfidaville.

Atl. arch., f. 43, Enfida.

Linteau de porte orné d'une croix grecque, dans une couronne : *B. A. C.*, 1897, p. 460.

Ergueia. (Hr ben) = Sustri *civ.*

Atl. arch., f. 26, Oued Zerga, 101 ; *B. A. C.*, 1892, p. 151.

Fahs. (Pont du)

Atl. arch., f. 35, Zaghouan, nº 67.

Plusieurs Insc. chr. Carton, *Troisième chroniq. arch. Nord afric.*, 1904, p. 31.

Fallous ou **Flous.** (Hr)

C. I. L., VIII, p. 2416 ; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 109.

Memoria byzantine de Saint-Mennas ? et de St Sébastien ; celui-ci a été *depositus in pace, sub die* III *idus Nov., indictione tertia, per manus beatissimi Reb... antistitis. Julianus presbyter et Victor monacus votum Deo voverunt. C. I. L.*, VIII, *l. c.*, — Gauckler, *B. A. C.*, 1896, p. 298 ; 1901, p. 418 ; Gsell, *Mél. de l'Ecole de Rome*, 1902, p. 328 ; Toulotte, *Nuovo Bullett. di Arch. crist.*, 1902, p. 206.

Faroha. (Hr) = *civ.* M(ANANGE).

Rev. arch., 1899, p. 486, nº 115 ; *B. A. C.*, 1899, pp. 190, 218, nº 87 ; *Bulletin des Antiq. de France*, 1898, p. 269.

Epit. chr., *B. A. C.*, 1899, p. 217.

Cagnat, en se basant sur les distances indiquées par l'Itin. (6 milles d'Uzappa et 7 d'Aggar), avait identifié Manange avec Hr Faroha (*Archiv. des Missions*, série IIIe, T. XIV, 1888, p. 33).

La découverte de l'Inscr. 115 mentionnée plus haut : « *civ.* M... » à Hr Faroha confirme son hypothèse, selon toute apparence.

Fatha. (Ksar bou)

C. I. L., VIII, pp. 84, 1229.

Mausolée chr. des *Umbrii. C. I. L.*, VIII, nº 681.

Fenidek Debdeba. (Hr)

Abside d'église. Saladin, *Explor.* 1882-3, *Fasc.* I, p. 56.

Ferada. (Hr el)

Groupe de ruines situées entre H. el Guennara et Hadjeb el Aïoun. Cfr. Feradi majus et Feradi minus : Évêchés non identifiés.

Ferad ou **Feradj.** (H[r])

Atl. arch., f. 28, Oudna, n° 26.

Deux ou trois groupes de ruines dont le nom rappelle un des évêchés appelés FERADI. (Voir ce mot.)

Feriana.

Près de cette localité, basilique avec mosaïque. Gauckler, *I. M.*, n° 334. (Voir Medinet el Kedima.)

Fernana.

Petite église de 16 à 18 pas de long avec trois absides en forme de trèfle. Toutain, *B. A. C.*, 1892, pp. 175-176.

Ferryville. (S[i] Abdallah) = BASSIANA ou BAÏÆ.

Gauckler, *Bull. des Antiq. de France*, 1902, p. 286; *N[lles] Arch. des Miss.*, 1907, p. 369.

Gauckler a trouvé à Ferryville une inscr. qui indique que là était une propriété appelée *Fundus Bassianus* (de la *gens Bassa*, à laquelle elle appartenait probablement). Elle portait, en outre, le surnom de *Baïæ : Fundus Bassianus, cognomine Baïæ : C. R. de la marche du Service*, en 1902, p. 15.

Sur le domaine de cette illustre famille, un évêché a pu s'établir de bonne heure, car nous savons qu'une branche de la *gens Bassa* était chrétienne dès le III[e] siècle. De Rossi a découvert aux catacombes le tombeau de Iallia Clementina, fille de *Iallius Bassus*, nommé au gouvernement de la Mésie Infér. vers 160. (*Rev. arch.*, N[lle] série, XII, 1865, p. 417), et de Catia Clementina, fille de Sextus Catius Clementinus, consul en 230. (*Roma sotterr.*, I, pp. 309-310.) Un *Anicius Bassus* et un *Junius Bassus* étaient ensevelis au Vatican, dans la basilique funéraire des *Anicii*. (Baron, ad. ann. 393, III, p. 718 ; De Rossi, *Bull. d'arch. chr.*, 1871, p. 54.) Il ne faut pas oublier, en effet, que la gens Bassa se fondit dans la gens Anicia qui, elle aussi, avait d'immenses propriétés en Afrique, par exemple : *Casas, Villa Aniciorum*, à 28 milles de Sabrata, *Magradi Villa Aniciorum*, à 25 milles d'Œa (Tripoli), toutes deux en Tripolitaine (Itin. d'Ant.), *Horrea Aninici*, pour Anicii (?), en Sitifienne.

Cet évêché, qu'ignore Morcelli (quant à Toulotte, voir Byzacène, n° XXIII), semble avoir eu des titulaires dont la signature revêt tantôt la forme du nom : *Bassiana*, tantôt celle du surnom : Baïæ.

En 349,

CRESCENS *Baïensis* (N_3), *Bajensis* (C.), *Vagensis* (N_4), *Baia-*

nensis (A.), *Vagenensis* (N_1), *Culensis* (E.). Cfr. Morc., DCLIV.

Au même concile il y avait un *Felix Baïanensis,* que nous avons attribué à *Ad lapidem Baïum* (Numidie).

En 393,

SECUNDINUS *Bassianensis* (V_2. V_4); *Bissianensis* (A_2. A_3. M_1. V_3); *Brisianensis* (A_1. A_4. M_2. N_1. V_1. V_5. V_6). Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

Aucun des manuscrits consultés ne donne *Priscianensis,* ethnique dont Morcelli (CCCCLI) tire l'évêché de *Prisciana.*

En 451,

VALERIANUS *Bassianensis,* au concile de Chalcédoine. Cfr. Bordj Hamdouna.

Une cornaline ovale portant le nom de *Baïanus* a été trouvée dans les ruines. Elle se trouve aujourd'hui au musée Alaoui. Gauckler, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1908, XV, p. 403.

Ficha. (bou)

C. I. L., VIII, p. 1164; *Atl. arch.,* f. 36. Bou Ficha, 208.

Basilique chr. Cagnat, *Nlle Explor.,* Fasc. II, p. 13. Reinach et Babelon, *Rech. arch. en Tunisie,* p. 71; Gauckler, *I. M.,* nº 307.

Croix grecque en haut relief avec rosace. α et ω; deux autres hauts-reliefs, également en marbre, présentent un chrisme et une croix, chacun dans un cercle. Cagnat, *l. c.,* p. 17.

Série de carreaux, dont l'un représente la T. S. Vierge avec l'enfant Jésus; trois mosaïques funér., *B. A. C.,* 1888, p. 303; 1891, p. 535; Gauckler, *I. M.,* nºs 308-310.

Fiedh. (El) = Pisida *municip.* ?

Au S. de Gabès.

B. A. C., 1903, p. 283.

Fodra. (Hr Oum)

Linteau décoré d'une rosace sculptée, époque chrét. probablement. Saladin, *Fasc.* I, *Mission* 1882-3, p. 167.

Fouçana. (plaine de la)

C. I. L., VIII, pp. 47, 923, 1194.

Voir ci-après l'évêché de Fusciana.

Fournou ou Fourna. (Aïn) = Furnos majus *municip.?*

Tissot, *Géogr.* II, p. 322; Merlin, *Revue tunisienne*, 1908, p. 22 et suiv.

La mention d'un *Furnos minus* à H. Msaadine (voir ce mot) suppose l'existence d'un *Furnos majus*. Ce second Furnos avait été jusqu'ici placé à H. Boudja. (Voir ce mot.)

Peut-être serait-on davantage dans le vrai en plaçant avec M. Merlin (*Revue tunisienne, l. c.*) ce *Furnos majus* à H. Fournou, où sont les ruines d'une grande ville et dont le nom n'a certainement rien d'arabe. Aïn Fournou n'est du reste distante de H. Boudja que de 15 à 16 kil.

Évêché. Morc., CCXXXVI. — Toul., *Proc.*, XLVIII.

Voir Furni I (El Msaadine).

Nota. — Cette Furni II avait une basilique en 304 (*Acta Purgat. Felicis*, p. 199. Édit. Ziwsa). Elle était donc, à cette époque, ville épiscopale.

Fowara (bir el) ou *Djerado*. = Bibae ?

B. A. C., 1904, p. 456; *C. I. L.*, VIII, p. 115, 1166; *Atl. arch.*, f. 43, Enfida, 26.

Monogramme. Ximenès, *Diario*, I, p. 155.

Fradis (Hr) ou *Si Khalifa*. = Aphrodisium?

Atl. arch., f. 43, Enfida, 31; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 116, 163.

Basilique. *Atl. arch.*, *l. c.*, Guérin, *Voy. Arch. en Tunisie*, II, p. 312; Cagnat, *Fasc.* II, p. 16.

Fraga. (Hr)

Voir Chigarnia.

Frass. (Hr) = Gillium.

Revue arch., 1899, II, p. 178, nos 56, 57, 58; Héron de Villefosse, *C. R. Acad. des Inscr.*, 1899, p. 16; Delattre, *Revue tunisienne*, VI, 1899, p. 445; *B. A. C.*, 1905, p. 61.

C'est là qu'était le *monasterium Gillitanum*, qu'on a placé jusqu'ici à Cillium = Kasrine. Au moment de la querelle des Trois Chapitres, son abbé Félix fut un des plus ardents défenseurs de l'orthodoxie. Il quitta son monastère pour se rendre à Constantinople. Exilé en Thébaïde. Cfr. Lettre du pape Vigile : Migne, *Patrol. Lat.*, LXIX, p. 50; Vict. Tonn. *Chronicon*, ann. 553, 557; *Mon. Germ. hist.*, *Script. Antiq.*, t. II, p. 203.

Ftis. (bou) = AVITTA BIBBA *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 100, 1263, 2411, nos 801, 1274, 1275; *Atl. arch.,* f. 34. Bou Arada, 51; *B. A. C.,* 1897, p. 399.

Le surnom de Bibba permet de supposer qu'il y avait une autre ou d'autres Avitta. De fait, Pline (*H. N.,* V, 4) parle d'un *Oppidum liberum Avittense,* et Ptolémée met une Αουίττα dans la région du Bagradas (IV, 3, 31).

Avitta Bibba fut-elle évêché à l'époque chrétienne? C'est probable, étant donnée l'importance de ses ruines. Elle fut érigée en municipe dès l'époque d'Hadrien (*C. I. L.,* VIII, 799). Aucune variante ne permet cependant de lui attribuer un évêque avec certitude. Il est possible toutefois que Tertullus lui ait appartenu. Cfr. Avitta (Hr Aouitta).

Évêché. Morc., VII. — Toul., *Proc.* XX.

TERTULLUS *Abitensis* (A_1. A_4. M_2. N. V_1); *Tertulius Avitentensis* (V_2); *Tertullius Auttensis* (V_3. V_4); *Tert. Abtonensis* (M_1); *Tert. Abianensis*(V_5); *Tertullius auctemsis*(A_3); *Tertulus habensis* (A_2); Année 393. Aug., *In Psalm.* XXXVI, *Serm.* 2, n° 20.

Morcelli a attribué par erreur cet évêque à Abidda. Nous croyons, en effet, qu'il s'agit de deux évêchés différents. Cfr. Ksour Abbeda.

Furna mta Sgralma.

Voir Hr el Gheria.

Gabel Zaâba.

Atl. arch. d'Algérie, f. 40, Feriana, n° 70.

Église : *B. A. C.,* 1901, p. CXLIII.

Gabès. = TACAPAE.

Tacape et *Tacapa* de la Table, *Tacapas col.* de l'Itinér.

Les bornes milliaires nous donnent : *a Tacapas, C. I. L.,* VIII, 10022, 10025; *Tacapes,* 10023; Τακαπη et Καπη en Ptolémée, IV, 3, 11. C'est cette dernière forme, Καπη, qui subsiste encore dans Gabès.

C. I. L., VIII, pp. 8, 922, 1150; Tissot, *Géogr.,* II, p. 196; *B. A. C.,* 1895, p. 81; 1903, p. 406.

Évêché. Morc., DXLV. — Toul., *Tripol.,* IX.

DULCITIUS, évêque en 403 (Hard., *Coll. Conc.,* I, p. 914). Assista à la confér. de 411, en qualité d'*episc. plebis Tacapitanae* (N. V.). Il avait pour compétiteur

FELIX (I, 143).

SERVILIUS *Tacapitanus*, 484. *Notit., Tripol.*, 5.

GAIUS, *episc. plebis Tacapitanae* (Hard., *l. c.*, II, p. 1082), ou *Gallus Tacapitanus* (Hard., *l. c.*, p. 1075), en 525.

NOTA. — Peut-être l'évêché désigné sous le nom de Τερέπιτον, au VIIIe siècle, désigne t-il Tacapæ? Gelzer, *Byz. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26. Cfr. Djerba.

Memoria des martyrs *Ceselia*, etc. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 170.

A 8 kil. de Gabès, sorte de catacombes, sans loculi dans les parois. Leynaud, *Catacombes africaines*, p. 318.

Gaffour. (Bordj)

Dans le voisinage de H^r Tazma = *Thimisua*. Gauckler, *B. A. C.*, 1897, p. 301.

Restes d'une basilique ; sorte de frise sur laquelle sont gravés quelques poissons.

Épitaphes chr. parmi lesquelles se trouve celle d'un *lecteur* appelé *Secundinus*. (Communication de M. l'abbé Legendre, curé intérimaire, août-oct. 1909.)

Gafsa. = CAPSA *col.* A l'époque byzantine, *Justiniana* CAPSA.

L'ethnique se présente sous deux formes : *Capsitanus* et *Capsensis*.

C. I. L., VIII, pp. 22, 925, 1172, n°s 100, 101, 102, etc.; Tissot, *Géogr.*, II, 663.

Évêché. Morc., CXXXII. — Toul., *Byzac.*, XXX.

DONATULUS *a Capsa* (M_1) ; *a Capse* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_1. V); *a Capsete* (PV.) ; 256. *Oper. St Cypr., Sentent. Episc.*, 69. Il fut un de ceux auxquels St Cyprien adressa sa lettre 56.

FORTUNATIANUS *Capsitanus* (E. N_1. N_4) ; *Capritanus* (A, C, N_3) ; en 348. (Hard., *l. c.*, I, p. 685).

QUINTASIUS *Capsensis* (A_2. A_3. V_2. V_3. V_4); *Capiensis* (A. A_4. M_1. N. V_1. V_5. V_6) ; *Cavensis* (M_2). N. donne *Quintianus*. 393. Aug., *In Psalm*. 36, *Serm*. 2, n° 20.

Donatianus semble plutôt avoir appartenu à Capsus de Numidie = Aïn Guigba (voir dép^t de Constantine), tandis que Fortunatus, que Morcelli donne à cette dernière, paraît devoir être restitué à Capsa.

FORTUNATUS, *episc. plebis Capsensis* (N. V.), 411 (I, 126). Il a pour compétiteur donatiste

CELER, *episc. partis Donati civitatis Capsensis* (I, 203).

VINDEMIALIS *Cabsensis*, 484. *Notit., Byzac.*, 60. Il est fait men-

tion de cet évêque dans les *Actes des sept martyrs de Capsa*. Ruinart. *Hist. Persec. Vandalorum : In Passionem Sanctorum Vindemialis...*, n° 6 « de territorio Capsensis Civitatis, cui praefuit sanctus Vindemialis... »

Capsa a eu des évêques jusqu'à la fin du IXe siècle, Καμψης ou Καψης : *Liste de Léon le Sage*, 883, in Tissot, II, 783.

Il y avait à Capsa, du temps des Vandales, un monastère d'hommes. Sept des moines qui l'habitaient furent mis à mort par Hunéric à Carthage, le 6 des nones de juillet, et ensevelis « in monasterio Biguae contiguo Basilicae, que dicitur Celerinae. » *Passio beatiss. martyr., l. c.*

Épitaphe chrétienne. *C. I. L.*, VIII, 150. Dédicace de Solomon à l'empereur Justinien (*C. I. L.*, VIII, 101).

La population de Gafsa, dit Tissot (II, p. 672), comme toutes celles du Djérid, a résisté longtemps à l'influence arabe et gardé ses mœurs, sa langue, sa religion même. Le christianisme n'a disparu qu'assez tard dans les oasis sahariennes, les conquérants n'ayant pas détruit les basiliques chrét., mais s'étant contentés de construire une mosquée en face de chacune d'elles, comme le rapporte Et Tidjani.

Au XIIe siècle, au rapport d'Edrisi, on parlait encore à Gafsa un dialecte latin (Tissot, *l. c.*).

Garba. (H^r el)

Bases et chapiteaux de l'époque chr. Saladin, *Fasc.* I, p. 122.

Gasseur. (Aïn el)

Atl. arch., f. 10, Nefza, 9.
Basilique avec abside. *Atl. arch.*, *l. c.*

Gasseur Tatoun.

Voir ci-après : LUPERCIANA. Évêchés non identifiés.

Ghanem Djedidi. (H^r bou)

C. I. L., VIII, pp. 48, 1195.
Chrisme. *C. I. L.*, VIII, 11482.

Ghanem Kedim. (H^r bou) = MENEGESEM ?

C. I. L., VIII, 50, 1198.

Ghardimaou.

C. I. L., VIII, p. 1432.

Inscr. chr. *C. I. L.,* VIII, nº 14746.

Chrisme, sarcophage chr. et médailles de l'époque byzant. Cagnat, 2e *explor.*, 1884, p. 83 ; C. R. Acad. d'Hipp., nº 18, p. 133.

Ghemin (Aïn) et **Hr Rmel.**

C. I. L., VIII, p. 1394 ; *Atl. arch.,* f. 18, Béja, 110.

Trois basiliques : une sur la rive droite de l'oued Tine, les deux autres sur la rive gauche. Épit. chr. Cagnat et Reinach, *B. A. C.,* 1886, p. 117.

Gheria (Hr el) ou mieux **Furna.** = Mutia.

C. I. L., VIII, pp. 75, 1216 ; Tissot, *Géogr.,* II, p. 459.

Évêché. Morc., CCCLXXXV. — Toul., *Byzac.,* XC.

Morcelli a attribué à faux à la ville de Mulia = H. el Milia (?) (Voir ce mot : Constantine) un évêque qui est, selon toute apparence, de Mutia en Byzacène.

LATINUS *Muciensis* (A_3. V_2. V_4) ; *Mugiensis* (A_1. A_4. M_1. M_2. N. V_1. V_3. V_5. V_6) ; *Mucianensis* (A_2).

Année 393. Aug. *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

Ghorassen. (Bir)

Entre Bir Ghorassen et Bir Mbarek, au N. de Tatahouine, arcade d'un castellum ornée de bas-reliefs qui représentent deux oiseaux affrontés de chaque côté d'un vase. *B. A. C.,* 1901, p. CLXIV. Il est douteux que ce soit un emblème chrétien. *Mél. École de Rome,* 1902, p. 321 ; 1903, p. 293.

Ghorib. (Hr) = Macomades minores.

C. I. L., VIII, pp. 922, 1153.

Inscr. chr. grecque et latine : *C. I. L.,* VIII, 10493 ; *Rev. afric.,* 1876, p. 503.

Ghrara. (Salem bou) = Gigthi *municip.*

C. I. L., VIII, pp. 6, 921, 1146, nº 26, 11031 ; *B. A. C.,* 1902, p. CXXVII.

Guérin, *Voyage,* I, p. 225 ; Tissot, *Géogr.,* II, p. 200.

B. A. C., 1885, p. 124 ; 1895, p. 81.

Évêché. Morc., CCLIX. — Toul., *Tripol.*, I.

CATULINUS, *episc. plebis Gittensis* (N. V.), 411 (I, 133).

Chapelle en forme de croix, avec tombeau de reliques en marbre. Blanchet, *N^lles Archives des Miss.*, 3e série, II, p. 494. — Épit. chr. et pierre avec chrisme. Gauckler, *N^lles Archives des Miss.*, 1907, p. 328.

Il y avait encore des chrétiens du temps de Et Tidjani (XIVe siècle). Ce voyageur, en effet, parlant des inscriptions qui jonchaient le plateau de Tadjghet dit avoir demandé en vain à plusieurs chrétiens de les lui déchiffrer. — Remarquons en passant que le nom de Tadjghet n'est que Gigthi dépouillé du préfixe berbère ta. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 202.)

Ginéa. (Hr bou)

Au milieu de ruines considérables, on distingue de nombreux fragments de l'époque chr. Saladin, *Fasc.* I, *Mission* 1882-3, p. 115.

Glélal ou Ghelal. (Aïn)

Près Mateur, à l'E., sur la Garaet el Mebtouha.

Lampe chrét. Gauckler et de la Blanchère, *Catalogue du musée Alaoui*, p. 152, nº 45.

Gobet el Gheffari. (Bordj)

A 9 kil. de Grombalia.

Epit. peut-être chr. trouvée dans l'abside d'une basilique. En certains endroits, traces de mosaïques murales. Renault, *B. A. C.*, 1906, p. CCXL.

Goléa. (Aïn)

C. I. L., VIII, p. 1472 ; *Atlas arch.*, f. 33, Teboursouk, 61.

Petite église. Carton, *Découv. arch.*, pp. 100 et suiv.

Golib el Kedim. = CELLÆ PICENTINÆ?

ou CELLÆ *Vicus* que l'Itin. d'Antonin mentionne sur la route d'Usula à Tacapæ, à 26 milles au S. de Macomades minores et à 30 au N. de Tacapæ col.

Tissot, en se basant sur les distances indiquées, l'identifie avec les ruines de Golib el Kedim « situées sur le littoral, à la hauteur de la Koubba de Si Medeheb ». (*Géogr.*, II, p. 192.)

Cellæ de Byzacène semble avoir été évêché. Morc., CLXVI.

FORTUNIUS ou *Furtunius, episc. eccl. Cellensis,* a signé en 641, dans l'affaire du Monothélisme, avec les évêques de la Byzacène.

Notons cependant que si, sur la liste de Hardouin, il porte l'ethnique de *Cellensis,* sur le mss Barberini, XIV, 26, fol. 332, il porte celui de *Zellensis.* Dans le cas où cette dernière variante serait la bonne, l'existence même de Cellæ Picentinæ comme évêché pourrait être mise en doute. Zella a peut-être été à H. Zouila, près Mehdia. Tissot, *Géogr.*, II, p. 178. pl. x.

Pour *Honorius* et *Castus, cellenses,* voir Hr Zouarin = CELLÆ de la Proconsulaire.

Goubeul. (Hr)

Voir ci-après l'évêché de CIBALIANA.

Gros bourg sur les deux rives de l'oued du même nom.

Église de $12^{m} \times 10$. Sur la rive gauche, croix latine, chrisme accosté de l'α et de l'ω. Sur la rive droite, ruines principales (600^{m2}) ; autre église, dont deux murs parallèles ont encore $2^{m}50$ de haut. Saladin, *Fasc.* I, 1882-83, p. 157.

Ensemble d'édifices religieux qui ont probablement formé un couvent. Saladin, I, p. 146 ; Cagnat, *3e fasc.*, p. 55.

A 400^{m} N.-E. de Hr Goubeul, boîte en pierre, contenant probablement des reliques de martyr. *B. A. C.*, 1899, p. 452.

Goulette. (la) = LIGULA.

C. I. L., pp. 131, 1384; *Atl. arch.*, f. 21, La Goulette.

Inscr. chr. *Rev. arch.*, 1903, p. 210.

Gouma. (Hr el)

Au N. d'Hr Khadem.

Linteau de pressoir orné d'un chrisme inscrit dans un cercle, avec l'α et l'ω, au-dessus de la barre horizontale de la croix.

Gauckler, *B. A. C.*, 1897, p. 385.

Gourbata. (bordj) = THIGES.

C. I. L., VIII, p. 1172; *B. A. C.*, 1894, p. 264 ; C. R. *Acad. des Inscr.*, 1894, p. 229; *B. A. C.*, 1903, p. 406.

La Table de Peutinger met Thiges à 25 milles de *Thusuros* et à 15

de *Speculum*. L'Anonyme de Ravenne écrit *Tices*, comme les documents ecclésiastiques. Cette localité a été retrouvée à Bordj Gourbata. (*B. A. C., l. c.*)

Évêché. Morc., DXCVI. — Toul., *Byzac.*, CXXXIV.

GALLUS *Ticensis* (N. V.), 411 (I, 121). Il avait pour compétiteur un donatiste qui est resté inconnu. (Cogn., I, *l. c.*)

En 484, le siège de « Ticibus » était vacant. *Notit.*, *Byz.*, in fine.

ROMULUS, *episc. eccl. civitatis Ticibus*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 739.)

Gousset. (Hr)

Arcade d'une église. Saladin, *Fasc.* I, p. 115.

Grâa. (Hr el)

Lampe chr. très intéressante pour son symbolisme. *B. A. C.*, 1887, p. 480.

Grombalia.

Atl. arch., f. 29, Grombalia.

Grande lampe chrét. à deux becs. Toulotte.

Guedah Ceder. = Bezereos?

Sur la route de Tacape à Leptis magna, par Turris Tamalleni.
B. A. C., 1903, p. 405; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 697, 698.

Guemouda.

Voir ci-après l'évêché de Tagamuta : Évêchés non identifiés.

Guenba. (Hr) = Chiniava. (*Chiniavenses peregrini.*)

B. A. C., 1891, p. 197; *Atl. arch.*, f. 12, Mateur, 225.

Guennara. (Hr) = Marazanae?

Carte au $\frac{1}{100.000}$. Feuille Hadjeb el Aïoun.
B. A. C., 1901, p. cxlii. Cfr. Évêchés non identifiés.

Guerba. (Hr bou)

Entre Gabès et Mareth.

Dans une chambre funéraire souterraine, cippe orné de bas-reliefs : oiseaux buvant dans un vase, deux figures humaines nues, les bras levés, cavaliers se livrant à la chasse, divers animaux, parmi lesquels lièvres, chameau, poissons. En avant du cippe était une *mensa* avec des images de plats contenant deux poissons et un oiseau. Saladin, *B. A. C.*, 1902, pp. 405-409, pl. 46-47 ; Gsell, *Mél. de l'Éc. de Rome,* 1903, pp. 293-294.

Guergour. = Masculula.

C. I. L., p. 1519, no 15775 ; *Atl. arch.*, f. 38, Ouargha, 1.

Épit. chr. Cagnat, *Fasc.* I, no 159.

Guerria. (Hr)

Atl. arch., f. 17, Zaouiet Medien, 130.

Basilique de 12m 50 × 12m 50. Abside au fond et chambres à droite et à gauche. Cagnat, *Nlle Exploration,* fasc. II, p. 112.

Habich. (Hr Si)

A 2 kil. 5 au N. de Dar el Bey.

Atl. arch., f. 43, Enfida. Entre les nos 141 et 145.

Basilique chr. flanquée d'un baptistère. Un ex-voto à Saturne employé dans les murs de cet édifice permet de supposer que celui-ci a été construit sur l'emplacement et aux dépens d'un ancien temple païen. Cette basilique était à trois nefs, avec autel central, entièrement pavée de mosaïques. Au fond de l'abside, siège de l'évêque : un banc de pierre. *B. A. C.*, 1905, pp. clii, clxxxviii-ix ; Gauckler, *I. M.,* no 248.

A l'O. du baptistère, mosaïque tumulaire de l'évêque Paul, primat de Maurétanie. *B. A. C., l. c.*; Gauckler, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1907, pp. 419-422.

Pierres tombales avec mosaïque. Gauckler, *I. M.*, nos 249-258.

Haddad. (Hr el) = Seggo ?

B. A. C., 1897, p. 385 ; 1899, p. 190.

Hadjadj. (Khanguet el) = SOBAR ?

Atl. arch., f. 29. Grombalia, 30-37.

Basilique byzantine et inscript. chrétienne. Gauckler, *B. A. C.*, 1894, p. 232.

Une dédicace en l'honneur de Saturnus Sobarensis, trouvée en cet endroit, permet de croire qu'un bourg antique appelé Sobar se trouvait dans la région. *B. A. C.*, 1899, p. CCXV.

Hadid. (Ksar el) = AVULA ?

B. A. C., 1899, p. 190. (Voir Hr el Khima.)

Hadj bou Baker. (bordj el) = *Civ.* GEUMITANORUM.

Atl. arch., f. 33, Teboursouk, 125 ; *B. A. C.*, 1902, p. CXCII.

Hadjeb el Aïoun, sur l'O. el Hatob. = MASCLIANAE ?

C. I. L., p. 1178 ; *B. A. C.*, 1905, p. 279.

L'identification de Masclianae avec Hadjeb el Aïoun de l'O. el Hatob repose sur la concordance avec les distances que donne l'Itinéraire entre Sufetula (36 milles) et Aquae Regiae (18 milles). Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, pp. 608, 610 ; Cagnat, *Expl.*, fasc. III, année 1886, p. 25.

Évêché. Morc., CCCXLIII. — Toul., *Byzac.*, LXXVIII.

VICTORIANUS, *episc. plebis Masclianensis* (N_2) ; *Mascilianensis* (A. E.) ; *Macrianinsis, Massyliensis* et *Mascilianensis* (N_1), année 397. (Hard.. *Coll. Conc.*, I, p. 974).

PLUTIANUS, *episc. Masclianensis* (N. V.), 411 (I, 208).

BONIFACIUS *Masclianensis*, 484. *Not.*, *Byzac.*, 9.

Basilique de 17m90 avec l'abside × 4. — Mosaïques. Gauckler, *I. M.*, n° 320. Épitaphe du martyr *Simplicius*. Merlin. *Bull. des Antiq. de France*, séance du 25 nov. 1908 ; Monceaux, *Revue philol.*, 1909, p. 152. Nombreuses tombes, sarcophages, amphores, carreaux historiés tapissant les murs de l'église ainsi que ceux de diverses chambres qui l'entouraient : *B. A. C.*, 1894, pp. 285-7 ; *C. R. Acad. des Insc.*, 1893, p. 219 ; *Mél. de l'École de Rome*, 1895. p. 325 ; 1896, p. 475 ; Rouberol, *B. A. C.*, 1909, p. 149.

Fragment d'inscr. chr. à l'entrée d'un souterrain, catacombes ? Leynaud. *Les Catacombes africaines*, p. 348.

Godin a fouillé la nécropole chrétienne et dit n'avoir pu trouver

que quelques lampes et un beau cercueil monolithe. *B. A. C.*, 1905, p. 274.

Hadjeb el Aïoun, sur la Sebkha el Hani. = GERMANICIA ? (Voir ci-après l'évêché de GERMANICIANA : Évêchés non identifiés.)

Hadjela. (Coudiat el)

Près de Ksar Tyr. *Atl. arch.*, f. 27, Medjez el Bab, 160.

Épitaphe chr. de 344. Gauckler, *B. A. C.*, 1903, p. 186.

Hafeï. (bir el) = NARA ?

C. I. L., VIII, p. 1178 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 646.

Nara était placé, par la Table, sur la route de Sufetula à Thenae, à 15 milles de Sufetula et à 25 de Madarsuma. Pellissier l'a identifié avec Bir el Hafei, la seule ruine un peu considérable de cette région (Reinach, in Tissot, note 2, p. 646). Pellissier, *Description de la Régence*, p. 281.

Évêché. Morc., CCCXC. — Toul., *Byzac.*, XCII.

CRESCENTIANUS *Narensis* (A_3. V_3. V_4) ; *Narrensis* (V_2) ; *Nalensis* (M_1); *Marrensis* (A_2) ; *Cresci Narensis* (A_1. M_2. V_1) ; *Cresim Arensis* (A_4) ; *Crescentius Arensis* (V_6) ; *Cresus Ciranensis* (N.) ; *Cresus Tinarensis* (V_5). En 393. Aug., *in Psalm.*, 36, *Serm.* 2, nº 20.

Morcelli a attribué ce prélat à un soi-disant évêché de Murra. Il y a évidemment erreur.

JANUARIUS, *episc. Narensis* (N. V.), 411 (I, 203), donatiste.

VICTOR, *Narensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 11.

Édifice religieux avec chrismes : *B. A. C.*, 1893, p. 176.

Autres restes chrétiens, croix grecque chrismée, avec α et ω : Saladin, *Fasc.* I, 1882-3, p. 167 ; Cagnat, 3e *fasc.*, p. 65 ; *Revue Afric.*, nº 28, p. 292

Hagueuf (el) ou **Ksar Khelane.** = TISAVAR.

B. A. C., 1900, p. CLXVIII ; 1902, p. CXXIX ; 1905, p. 361 ; 1907, p. 313.

Haïdra. = AMMAEDERA ou AMMAEDARA *Colonia Flavia Augusta Emerita.*

L'*Ad Medera* de la Table de Peutinger et de l'Itin. d'Antonin, l'*Aumetera* de Procope (*De Ædif.*, VI, 6).

Une inscr. de 209 donne *Ammaedara*. *C. I. L.*, VIII, n° 309 = 11532.

C. I. L., VIII, pp. 50, 926, 979, 1198, n°s 308-309; Tissot, *Géogr.*, II, p. 459.

Évêché. Morc., XXX. — Toul., *Byzac.*, X.

EUGENIUS *ab Ammedera* (A_1. A_2. N_1. PV, V.); *Ab Ammederam* (N_2); *ab Emmedera* (A_3. M_1); *ab Emmenda* (M_2), 256. *Sententiae Episc.*, n° 22.

SPERATUS, *episc. plebis Ammederensis* (N. V.), 411 (*Cogn.*, I, 126). Il a pour compétiteur donatiste

CRESCENTIANUS, *episc. civit. Ammederensis* (I, 208).

?... *Episcopus depositus sub...* de l'époque byzantine (*C. I. L.*, VIII, 11645); *B. A. C.*, 1888, p. 356.

Nota. — *Ad Medera* est peut-être la ville de Byzacène, que la notice de Léon le Sage, en 883, nomme Κάστρον Βέδερα. Il faut supposer alors un changement de limites dans les provinces, car Κάστρον Βέδερα est marqué sur cette liste dans l'Éparchie de Numidie.

Ruines chrétiennes nombreuses = cinq églises ou chapelles.

Dans l'une d'elles, $21^{m}15 \times 8^{m}60$: *Memoria* des saints *Pantaléon*, peut-être celui de Nicomédie, *Julien* et compagnons.

Ce Julien est peut-être celui d'Antioche qui a été très vénéré en Afrique, à l'époque byzantine. *B. A. C.*, 1899, p. 450. Cfr. Gsell, *B. A. C.*, 1899, p. 135; *Mél. de l'École de Rome*, XIX, 1899, p. 68; *C. I. L.*, VIII, 10515.

Dans la citadelle, église de $13^{m}20 \times 5^{m}60$. L'abside était décorée de sept niches circulaires; celle du milieu portait comme comme insc. les premières paroles du *Gloria*. Cagnat, *Fasc.* III, p. 128; *C. I. L.*, VIII, 462.

A gauche, une construction de $6^{m}30 \times 2^{m}80$ a conservé son premier étage, avec portes et fenêtres en place. Couverture en charpente. Saladin, I, pp. 160, 174-5. — Sur le sol, épit. chr. Saladin, *Mission* 1882-3, p. 230, n°s 255-263; Cagnat, même mission, pp. 128, 131.

Au nord de la citadelle, église avec nef, bas côtés et abside. Tout près, deux édifices d'époque chr., du IVe siècle probablement. Saladin, *l. c.*, p. 175.

Plus loin, vers l'E., église de $8^{m}38 \times 8^{m}65$, avec couvent du IVe siècle (p. 179). Enfin, près du théâtre, autre église de $16^{m}50 \times 7^{m}$, dallage composé de dalles à inscriptions funéraires chr., p. 181. Elle est d'une très basse époque. Une inscr. découverte dans cet édifice (Saladin, I, n° 257) est datée de la 14e année du règne de Thrasamond (496-522), donc 510-511.

Épitaphe d'un flamine chr. (*C. I. L.*, VIII, 450). De Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1878, p. 40.

Autres épit., n[os] 451-463, parmi lesquelles une d'un sous-diacre (452) et une d'un lecteur (453) : 10515, 10518[a], 11643, 11657.

Haïra. (R. R. du Dj.)

Plusieurs ruines de fermes et de mausolées. Cap. Hilaire, *B. A. C.*, 1899, p. 551. (Voir ci-après l'évêché d'Ira ou Hirena). Dans l'une de ces ruines, à H. el Djerbi, on place Silesua. Merlin, *N[lles] Arch. des Miss.*, 1907, p. 132.

Haïrech. (H[r] el) = Seminina.

Siminina ou Simiana est placée par l'Anonyme de Ravenne entre Aquæ = H[m] Kourbès, et Missua = S[i] Daoud en Nebi. Elle se trouverait, d'après Tisssot (*Géogr.*, II, pp. 140-141), à H[r] el Haïrech, ou bien à Bir el Djedidi. L'*Atl. arch.*, f. 15, Tozegrane, la place dubitativement à Dagla.

Évêché. Morc., DXI. — Toul., *Proc.*, CVI.

DEUTERIUS *Simminensis* (*Simminiensis* selon le cod. de Haller), 484. *Notit.*, *Proc.*, 37.

JUNIANUS, *episc. plebis Siminensis* (*Simminensis*, B), 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Hakaïma. (H[r])

Dans le Sahel de Sousse, à 4 kil. du village de Jouahouda, près de H. Bouchbil. Gauckler, *I. M.*, n° 119.

Cuve octogonale étoilée revêtue de mosaïques à figures symb. chr. Gauckler, *Rev. arch.*, 1902, II, p. 404.

Hallou. (Ksar bou)

Chrismes, symboles chr. Saladin, *Mission* 1882-3, p. 202.

Hamdouna (bordj), à 1 kil. de Sidi Zehili. = Civ. Avensesis.

Atl. arch., f. de Souk el Khemis; *B. A. C.*, 1906, p. clxxxiv, 226; *Rev. arch.*, 1906, 8, p. 209.

Probablement l'évêché d'Abbenza (Morc., IV. — Toul., *Proc.*, XVI).

Toulotte a conjecturé que Avensa était la même localité que

Aubuzza = Hr Djezza. C'est une erreur que l'inscription indiquée plus haut a permis de rectifier.

FORTUNATUS, *episc. plebis Abemsensis, Abensensis* (N. V.), 411 (I, 133), catholique.

VALERIANUS, *episc. Abensae civitatis* (Vict. Vit., I, 12, 40), sous Genséric. Il était peut-être au Concile de Chalcédoine (451) avec un autre *Valerianus*. Le cod. 1452 de la Bibl. nation., fol. 58, porte : *Provinc. Africe II, Valerianus Bassianensis, Valerianus Afrus*. Le cod. 3844 porte *Valerianus Afrigi*. Valerianus est mentionné au Martyrol. rom. le 28 nov. et le 15 décembre.

Hameima (bir), ou bien Hr Hamema ou Amama.

C. I. L., VIII, p. 1193 ; *Géogr.*, Tissot, II, pp. 643-646.

Église de 12×10. Trois beaux sarcophages de l'époque chrétienne. Lespinasse-Langeac., *B. A. C.*, 1893, p. 177.

Hamma (el) de Tozeur. = AQUÆ.

Tissot y fait allusion à la page 654 de sa *Géogr.*, t. II.

Nous connaissons probablement un évêque de cet Aquæ.

Évêché. Morc., XLIII. — Toul., *Byzac.*, XIII.

VICTORIANUS *Aquensis*, 411 (I, 208), donatiste. Asellicus, l'évêque catholique de Tozeur, dit en effet, en parlant de lui-même et de Victorianus : « Dico nos sic esse de Arzugibus profectos. Presbyter fuit, non episcopus, in via ordinatus est. (I, 208.) Victorianus était donc dans le voisinage de Tusurus.

Hammam. (El) = AQUAE TACAPITANAE.

C. I. L., VIII, pp. 9, 922, 1151 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 655 ; *B. A. C*, 1903, p. 406.

Voir ci-après Aquae de Byzacène, aux Évêchés non identifiés.

Hammam. (Aïn el) = PAGUS TRISIPENSIS.

B. A. C., 1901, p. 111. *Atl. arch.*, f. 17, Zaouïet Medien, 3.

Évêché. Morc., DCXIX. — Toul., *Proc.*, CXLV.

VICTOR, *episc. plebis Trisipensis.* (N. V.), 411 (I, 128). Il a pour adversaire

FELICIANUS.

FELIX, *episc. eccl. Trisipellis*, 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.

Hammam Darradji.

Voir Derradj.

Hammam Lif. = Naro? Aquae Persianae.

C. I. L., VIII, pp. 132, 928, 1283; *Atl. arch.*, f. 31, La Goulette, 5.

Basilique et baptistère. Celui-ci consiste en une cuve hexagonale étoilée, revêtue de mosaïques à figures symboliques chr. Gauckler, *Rev. arch.*, 1902, II, p. 404; *I. M.*, n°s 506, 507; Icard, *B. A. C.*, 1910, pp. CLXX-CLXXII.

Linteaux avec chrismes en relief, ayant servi à des portes de modestes églises ou de mausolées. *B. A. C.*, 1902, p. 444.

Mosaïque tombale chrétienne. *B. A. C.*, 1908, p. CCXI.

Épitaphe chr. de Candide. Sarcophage avec les symboles de Jonas, de Daniel, du Bon Pasteur, rinceaux de vigne, etc. Icard, *B. A. C.*, 1908, pp. 288-289; 1910, *l. c.*

Synagogue qui paraît dater du IIIe ou du IVe siècle. Trois mosaïques avec inscriptions : une dans le sanctuaire de la synagogue; une autre dans le vestibule, au nom d'Asterius, fils de l'archisynagogus; une troisième dans la salle qui servait de dépôt pour les instruments du culte. *C. I. L.*, VIII, 12457, a. b. c. De Rossi, *Bullettino di arch. crist.*, 1892, p. 156; *Mél. de l'École de Rome*, 1896, p. 478; La Blanchère et Gauckler, *Musée Alaoui*, p. 12. A, 15; Cagnat et Gauckler, *Monuments histor. de la Tunisie*, I, *Temples païens*, p. 154; Gauckler, *I. M.*, n°s 501-505; Icard, *B. A. C.*, 1910, pp. CLXXII-III.

Hammiame. (Bled)

Voir évêchés non identifiés : Hermiana.

Hani. (S^i^ el) = Vicus Augusti.

C. I. L., VIII, p. 925; *Atl. arch.*, f. 64, S^i^ el Hani, 40; Cagnat, *Explor.*, fasc. II, p. 39.

Saladin, *Mission de 1882-3*, p. 123. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, pp. 607, 609.

Évêché. Morc., DCLXXIV. — Toul., *Byzac.*, CLIX.

PASCHASIUS *a Vico Augusti* (tous les mss, excepté M_1, qui donne *Agusti.*) 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, n° 20.

Voir Kahila (S^i^ bou).

Haouria. (H[r] el)

Plaine de S[i] Ali ben Nasseur Allah.
Chapiteau avec le chrisme accosté de α et ω.
B. A. C., 1908, p. cxci.

Haraïria. (El) = Ad Pertusa.

Atl. arch., f. 20, Tunis, 43; Tissot, *Géogr.*, II, p. 312.
Évêché. Morc., CCCCXLV. — Toul., *Proc.*, LXXXVII.
PATRICIUS, victime de la persécution de Dioclétien, d'après des Actes récemment découverts (*Acta S[i] Patricii. Ex mss grec. S. Laurent. de Florentia*, pp. 295-296), sous un proconsul d'Afrique nommé Julius (?)
Les Ménologes grecs, qui l'honorent le 19 et le 28 mai, en font un évêque de Pruse : *Prusensis* pour Pertusensis (?)
MARTIALIS *Pertusensis, Partusensis,* condamné au Concile donatiste de Bagaï en 394. Aug., *Contra Cresc.*, Lib. IV, 4.

Harat. (El) = Segermes *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 114, 1161; *B. A. C.*, 1885, p. 163; 1886, p. 71; 1904, p. 455; *Atl. arch.*, f. 36, bou Ficha, 165.
Évêché. Morc., CCCCXCI. — Toul., *Byzac.*, CVIII.
NICOMEDES (A_1. A_2. M_2. N_1. PV.); *Nichomedes* (N_2); *Nincomedes* (V.); *Nichodemus* (A_3. M_1). *A Segermis*, tous les mss, excepté N_2 qui donne *A Segermes*. 256. *Oper. S. Cypriani, Sententiae episc.*, 9.
FELIX I, *episc. plebis Segermitanæ* (N. V.), 411 (I, 126), a pour adversaire
RESTITUTUS I, *episc. loci* (I, 126), *epis. Segermitanus* (I, 198). Hard., *Coll. Conc.*, I, pp. 1080 et 1103.
RESTUTUS II (pour *Restitutus*) *Segermitanus*, 484. *Notit., Byzac.*, 99.
FELIX II, *episc. municipii et Gernisii* (liste de Hardouin, *l. c.*, III, p. 740), *municipii Segermit(ani)*. Cod. Barberini, XIV, 26. Année 641.

Segermes était encore évêché au viii[e] siècle, si elle est la même que la 'Ηγηρηνίσιον, 'Ηγηρινήσιον de la liste de Léon le Sage, 883. Voir Tissot, II, p. 782. C'est peu probable cependant, car 'Ηγηρηνίσιον est placé dans l'éparchie de Numidie.

Basilique chr. de basse époque, curieuse par son abside unique isolée au fond de l'édifice, par son presbyterium élevé de plusieurs

degrés au-dessous de la nef et entouré d'un triple rang de gradins en fer à cheval, par la confession ménagée dans la partie centrale de l'abside, et dans laquelle ont été trouvés de nombreux ossements et trois bracelets de bronze. Diehl, *B. A. C.*, 1904, p. CLXXXV.

Débris d'architecture finement sculptés, qui paraissent provenir du ciborium et des cancels qui entouraient l'autel. Mosaïques. Gauckler, *I. M.*, n° 313.

La porte de la basilique est encore debout avec son cintre à grand appareil.

Édifice à abside à l'O. des ruines, peut-être seconde basilique. Montalier et Monnier, *B. A. C.*, 1904, pp. CLI, 463-466.

Hassan ou **Hassein.** (Beni) = AGGAR ?

C. I. L., VIII, p. 1159 ; *Atl. arch.*, f. 65, Djemmal, 80 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 744.

Évêché. Morc., XXII. — Toul., *Byzac.*, VII.

DONATUS *Aggaritanus*, 484. *Notit.*, *Byz.*, 108. Cfr. Sidi Amara.

Basilique avec mosaïques épigr. L'une d'elles porte la date de 487. Cagnat, *Explor. en Tunisie*, fasc. III, 1886, p. 17 ; Saladin, *Fasc.* I, 1882-3, p. 24 ; Héron de Villefosse, *B. A. C.*, 1888, p. 437.

Baptistère, mosaïque avec le symbole des quatre fleuves du Paradis, et l'inscr. *Si Deus pro nobis, quis contra nos. C. I. L.*, VIII, 11133 ; Monceaux, *Revue philol.*, 1909, p. 124 ; Gauckler, *I. M.*, n°s 117-118 ; *C. R. Acad. des inscr.*, 1883, p. 189.

Épit. chr. avec mosaïque. *C. I. L.*, VIII, 11134.

Hassen. (Beni)

Au Dj. Djelloud, S.-E. de Tunis.

Épitaphes chr. Gauckler, *B. A. C.*, 1905, pp. CXCVII et CXCVIII ; *Archiv. des Miss.*, 1907, pp. 533-535.

Mosaïque tombale chr. du IVe siècle. *B. A. C.*, 1907, pp. CCLXXV-CCLXXVI ; Gauckler, *I. M.*, n° 513.

Hatba. (H^r^ el) = VER(RONA) *fundus.*

C. I. L., VIII, p. 1215, n° 11735.

Cagnat, *Explor.*, fasc. III, p. 142 ; Saladin, *Mission*, 1882-83, p. 244, n° 284.

Évêché. Morc., DCLXXII. — Toul., *Num.*, CLXXXII.

AEMILIANUS, *episc. Verronensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

Hedja. (Aïn) = AGBIA.

C. I. L., VIII, pp. 173, 189, 938, 1499, nº 1550 ; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 190.

Évêché. Morc., XXI, XXXVI. — Toul., *Proc.*, XI.

QUINTUS *ab Agguia* (A_1. A_2) ; *ab Aggua* (V.) ; *ab Aggya* (N_1) ; *ab Anguia* (A_3. M_2) ; *ab Agina* (M_1) ; *ab Aga* (N_3). Hertel, dans son édition des œuvres de saint Cyprien, p. 456, cite deux manuscrits M. T. qui donnent comme variante *Acbia*. *Opera S^ti Cypriani, Sententiae Episc.*, nº 65 ; Wilmanns, *C. I. L.*, VIII, p. 189.

PASCHASIUS, *ep. pl. Anguiensium* (N. V.), 411 (I, 126), sans compétiteur donatiste.

Victorianus de Musti, ville voisine, a souscrit pour Paschasius.

Morcelli fait deux évêchés distincts : *Aga* et *Anguia*.

FORTIS *Agensis*. 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 752. Aga étant une des variantes mentionnées plus haut, il est possible que Fortis soit d'Agbia. Wilmanns, *C. I. L.*, VIII, *l. c.*

Helal. (Bordj)

A 5 kil. N.-O. de Chemtou.

C. I. L., VIII, pp. 157, 935, 1415.

Nombreuses colonnes avec un chapiteau corinthien de l'époque chr., qui indiquent peut-être l'emplacement d'une église. Saladin, *N^lles Archiv. des Missions*, 1892, II, p. 429.

Dédicace bilingue grecque et latine, relative à la construction de la citadelle par Solomon, vers 539. *C. I. L.*, VIII, 1259 = 14545. — Pierre ornée d'une croix latine : *B. A. C.*, 1891, p. 218.

Helal. (Ksar)

Atl. arch., f. 34, Bou Arada, 76.

Chapelle sur plan trilobé. Gauckler et Hilaire, *C. R. Acad. des Inscr.*, 1897, p. 5 ; Gsell, *Mél. de l'École de Rome*, 1898, p. 106.

Helal. (Ksar)

Atl. arch., f. 33, Teboursouk, 239.

Chapelle trilobée : *B. A. C.*, 1896, p. 296. Gauckler, *C. R. Acad. des Inscr.*, 1897, p. 5.

Hemad. (Hr)

Près d'H. Gouma.

Quelques moulins à huile ornés du chrisme : *B. A. C.*, 1897, p. 385.

Hercha. (Bled el)

Feuille 37. Kairouan : $\frac{1}{100,000}$.

C'est la plaine qui s'étend entre l'O. Merg el Lil, au N., le Dj. Trozza à l'O., et le Dj. Haouareb à l'E.

Elle était un des principaux carrefours du réseau routier de la Byzacène, dont Aquæ Regiæ était le nœud de ce côté. Aussi, est-ce dans cette plaine qu'il faut chercher cette ville, que la Table de Peutinger met sur la route d'Uzappa à Thysdrus, à 14 milles d'Aggar et à 16 de Teronto ; et l'Itin. d'Antonin sur celles de Sufes et de Sufetula à Hadrumetum, par Marazanæ et Masclianæ.

Tissot dit que sa position est certaine à 2 ou 3 milles près (*Géogr.*, II, p. 586). Mais on ne s'accorde pas à la fixer entre les nombreuses ruines qui couvrent le bled el Hercha. Wilmanns a voulu la placer à Hr **Baboucha,** sur la pente orientale du Dj. Trozza. (*C. I. L.*, VIII, p. 20.) Mais Cagnat déclare ne pouvoir admettre cette opinion (*Explor.*, III, p. 25). Il faut donc attendre que quelque inscription vienne éclairer ce problème.

AQUÆ REGIÆ.

Évêché. Morc., XLVI. — Toul., *Byzac.*, XV.

MAXIMIANUS *Aquen. Regiorum,* 411 (I. 126).

LIBERATUS *Aquarum Regiarum*, 484. *Notit., Byzac.*, 26.

A l'est de cette plaine, sur les pentes du Dj. Houareb, il y a des ruines appelées **Aïn Beïda**. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 587.)

Les Aïn Beïda, il est vrai, foisonnent dans toute l'Afrique du Nord. Toutefois, comme il y a certainement eu là une ville importante, il serait possible que les AQUÆ ALBÆ de Byzacène, dont Aïn Beïda est la traduction littérale, aient été en cet endroit.

Sur la Notice, l'évêque Liberatus est cité après l'évêque de Mactaris, ville peu éloignée de là.

AQUAE ALBAE.

Évêché. Morc., XXXIX. — Toul., *Byzac.*, XIV. Cfr. Évêchés non identifiés.

JANUARIUS *Aquæ Albensis,* 411 (I, 197), donatiste.

NOTA. — Il est impossible de dire si cet évêque a appartenu

aux *Aquæ Albæ* de Byzacène ou à celles de la Sitifienne. Il a souscrit après l'évêque de *Druas* (Byzac.) et avant celui d'*Icosium*. (Mauret.)

RESTITUTUS *Aquis Albensium*, 484. *Notit., Byzac.*, 52.

Hergla. = Horrea Coelia.

C. I. L., VIII, pp. 18, 925, 1162.

Atl. arch., f. 49, Sidi bou Ali, 126.

De même que la grande famille des Anicii avait ses Horrea en Sitifienne (Cfr. Aïn Roua), celle des Coelii a eu les siens à Hergla, et, comme elle fut chrétienne, elle aussi (on a découvert dans le cimetière ostrien, sur la voie Nomentane, près de Rome, l'épitaphe d'un Coelius Felicissimus, *Luria Januaria C. F., Coelio Felicissimo: Bullett. d'arch. crist.*, 1880, p. 106), elle eut apparemment à cœur d'établir un évêché sur cette propriété.

Si cette supposition est fondée, il faudrait croire que cette famille a été de bonne heure convertie au christianisme, puisque le *Horrea Coelia vicus* de l'Itin. d'Antonin, l'*Ad Horrea* de la Table de Peutinger, eut un évêque dès 256.

Évêché. Morc., CCLXXIX, CCLXXX. — Toul., *Byzac.*, LXVI.

TENAX *ab Horreis Coelia* (N_1); *Celiae* (A_3); *Celie* (A_1. A_2. M_1. M_2); *Cilie* (PV.); *ab Orreis Celiae* (V.); *abiconeis Celis* (N_3). 256. *Oper. S*[ti] *Cypriani, Sententiae Episc.*, 67.

JANUARIUS, *episc. Horrea a Celiensis* (N.); *Horrea Cœliensis* (V.), 411 (I, 201), donatiste.

HILARINUS (A. N_1. N_5. V_1); *Hillarinus* (V_1); *Hilarius* (A. B_1. N_1. N_3. V_3); *Ylarius* (C. N_3); *Hilarianus* (B_2. C); *Horreo coelorum* et *Orreo Celiensis* (A.); *Horrei Celiensis* (B_1); *Orrei Coeliensis* (B_2); *Horreo Cellorum* et *Horre Celiensis* (C.); *Horrea Cellensis* et *Horreo Cellorum* (N_1); *Orreo celitanus* et *Orreo cliensis* (N_3); *Horreo Coelorum* (N_5); *Horreo Cellorum* et *Cellensis* (V_1); *Horrei Celiensis* et *Horreo Cellensis* (V_3); *Legatus provinciae Byzac.*, 419. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 1250.

AVUS, *episc. plebis Horreensis*, 525. Hard., *l. c.*, II, p. 1082.

Morcelli donne cet évêque à un *Horrea* inconnu de la Proconsulaire pour ce motif qu'il a assisté au Concile de Carthage, où les évêques de cette province étaient en majorité.

Mais en parcourant la liste épiscopale, il est facile de voir qu'il y en avait des autres provinces. Dès lors, rien ne s'oppose à ce qu'Avus soit attribué à Horrea Coelia de Byzacène.

Débris de mosaïques : « C'est un semis de croix formées de cubes

noirs, verts, blancs et rouges. » — « Dans un mur, fragments de marbre blanc où sont représentés deux paons buvant dans un vase, — une croix, — le tout de fort basse époque et d'un caractère byzantin très accusé. » Saladin, *Mission en Tunisie*, fasc. I, 1882-3, p. 3; Gauckler, *I. M.*, nos 236-237.

Heuch. (bir el) = SULULOS *munic.*

Sept. Aurel. Sever. Apollinare. C. I. L., VIII, p. 1270, no 12341; Emonts, *B. A. C.*, 1907, p. CCXIII.

Atl. arch., f. 34, Bou Arada, 21; Tissot, *Géogr.*, II, p. 598; *B. A. C.*, 1902, p. 436.

Évêché. Morc., DXXXI. — Toul., *Proc.*, CXIII.

RESTITUTIANUS, *episc. plebis Sululitanae* (N. V.), 411 (I, 135), catholique.

Schmidt (*C. I. L.*, VIII, p. 1270) serait disposé à attribuer à Sululi le donatiste *Hilarus Sullitanus* de 411, car, dit-il, « Sullitanus ex Sululitano corrumpi facile profecto potuit ».

C'est très vrai. Mais à la Conférence, Restitutianus dit formellement qu'il a l'unité, ce que confirme le mandataire des donatistes, en ajoutant : « Non habemus. » Pour cet Hilarus, voir Sulli en Numidie, aux Évêchés non identifiés (dépt de Constantine).

Holba.

Dans le Djérid.

Linteau avec symboles chr. *Dépêche Tunisienne*, 28 oct. 1891.

Inchilla. = USULA. (Table de Peutinger.)

Usilla de Ptolémée; *Usyla* de l'Anonyme de Ravenne.

C. I. L., VIII, p. 12.

Les distances indiquées par l'Itin. (32 milles entre Thysdrus et Usula), 28 entre Usula et Thenae (Hr Tina) se retrouvent exactement à Inchilla. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 182.)

Évêché. Morc., DCXCV. — Toul., *Byzac.*, CL.

Pour *Felix a Buslacenis*, que Toulotte place ici, voir ci-après : Évêchés non identifiés : BUSLACENAE.

CASSIANUS (*Passianus*, N_3), *Usulensis* (tous les mss).
348. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 686.

THEODORUS *Usulensis* (A_1. M_2. N. V_5); *Ussulensis* (A_4. V_1. V_6); *Uculensis* (A_3. V_3); *Sulensis* (A_2); *Vailensis* (V_2). — A_2 donne *Theorus*. Année 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, no 20; *Contra Crescon.* Lib. IV, cap. 4.

PRIVATUS, *episc. plebis Usilensis* (N. V.), 411 (I, 126), avait pour adversaire un prêtre donatiste.

VICTORINUS, *Usulensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 54.

LAURENTIUS, *episc. civitatis Usilabis,* 641, mort avant 649. Hard., *Coll. Conc.,* III, p. 740.

Basilique transformée en mosquée. Guérin, *Voy. arch. en Tunisie,* I, 153 ; Peyssonnel et Desfontaines, *Voy. dans les Régences de Tunis et d'Alger,* II, p. 129.

Kaddour ben Ach. (Hr)

Atl. arch., f. 33, Teboursouk, 69.

Monument à abside. *B. A. C.,* 1903, p. 194.

Kahila (Si bou) ou **Bou Seba.** = Vicus Augusti.

(Cfr. *Mzura* du Corpus.)

C. I. L., VIII, pp. 732, 932, 1398 ; *Atl. arch.,* f. 26, Oued Zerga, 55 ; Tissot, *Géogr.,* II, p. 251.

Dans les listes épiscopales il y a un

JANUARIUS *a Vico Caesaris* de 256. On ne connaît pas de Vicus Caesaris, mais on connaît trois *Vicus Augusti :* celui-ci, un autre en Byzacène : Sidi el Hani, et un troisième en Numidie, à Bir bou Saâdia ; un *Aquæ Cæsaris* = Youks les Bains, et un *Turris Caesaris,* près de Sigus (Tissot, *Géogr.,* II, p. 420), en Numidie également. Voir Constantine.

A laquelle de ces localités cet évêque appartenait-il ? il est impossible de le deviner. Peut-être même faut-il supposer un *Vicus Caesaris* qui serait resté inconnu.

ASTERIUS, *episc. plebis Vicensis* (N. V.), 411 (I, 143), catholique.

URBANUS, *episc. Bicensis,* 411 (I, 206), donatiste.

Ces deux évêques, mis en présence l'un de l'autre, disent ne pas se connaître. On peut en conclure qu'ils étaient de deux sièges différents. Ils appartiendraient alors à l'un des trois Vicus indiqués plus haut. Cfr. Vicus, Évêchés non identifiés.

Kahloulia (Aïn), ou **El Mtarif,** ou **Er Rarga.** = Teglata.

C. I. L., VIII, p. 932 ; *Atl. arch.,* f. 26, Oued Zerga, 62.

Teglata était, d'après la Table de Peutinger, sur la route de Carthage à Hippone, à 18 milles d'Elephantaria = Si Ahmed Djedidi, et à 7 de Vicus Augusti = Hr Si bou Kahila.

Il se retrouve à l'entrée du défilé d'El Mtarif, aux ruines appelées Hr Kahloulia. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 250.)

Évêché. Morc., DLXXVII. — Toul., *Proc.*, CXIX.

DONATUS, *episc. Tegulatensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

Nota. — Il y avait un autre *Teglata* en Numidie. Voir Évêchés non identifiés, Constantine.

Kairouan.

C. I. L., VIII, pp. 19, 925, 1170.

Débris d'inscr. byzant., épit. chr. De la Blanchère et Gauckler, *Musée Alaoui*, p. 109, n° 585.

Chapiteaux d'époque chr. Saladin, *Fasc.* I, p. 30.

Curieuse charte lapidaire, relative à un couvent de St Étienne, de l'époque byzant. Diehl, *C. R. Acad. des Insc.*, 1894, 384.

Insc. chr. byz. Gauckler, *Archiv. des Miss.*, 1907, p. 359; Monceaux, *Revue arch.*, 1903, II, p. 244. — Sur le revers, insc. grecque avec croix byzantine. Gauckler, *l. c.*, p. 360.

Kairouan. (près de) = Jubaltiana ?

On a trouvé, près de la mosquée de Kairouan, une inscr. apportée des environs et qui contient probablement le nom de notre évêché. *F(un)d(i) Jub(a)l(tianensis)* : *C. I. L.*, VIII, 11217. Cfr. *C. R. Acad. d'Hipp.*, 1888, p. LXXXIX; Delattre, *Bull. épigr. de la Gaule*, 1882, p. 130.

Évêché. Morc., CCXCII. — Toul., *Byzac.*, LXVII.

GETA, *episc. plebis Jubaltianensis* (N. V.), 411 (I, 128).

EUSEBIUS *Juballianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 103.

RESTUTUS ou (*Restitutus* (B), *episc. eccl. Jubeclidiensis, Jubalidiensis* (mss de Beauvais), 641. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 739.

Kalâa. (Environs de Douz.)

D'après Duveyrier, il y a eu là et dans les environs deux ksour romains et d'autres ruines. Reinach *in* Tissot, *Géogr.*, II, p. 708. Cfr. Douz et ci-après l'évêché de Dusa.

Kalâa Kebira ou Akouda. = Gurza ?

C. I. L., VIII, p. 17; *Atl. arch.*, f. 57, Sousse, 2.

Wilmanns attribue à cette ville l'*episcopus Giutsitensis Salariae*. Confér., 411 (I, 135). — *C. I. L.*, VIII, *l. c.*

Voir ci-après Évêchés non identifiés : *Giufi Salaria, Gurges* ou *Gurgaïta.*

NOTA. — Le D[r] Carton a, dans le *Bull. de la Société arch. de Sousse,* proposé l'identification de Gurza avec une localité voisine de Kalâa Kebira, appelée *Akouda* ou *Kouda,* les ruines de la ville antique se trouvant plutôt à Akouda qu'à Kalâa : *l. c.,* 1904, p. 203; 1909, p. 20. Cfr. *C. R. Acad. Insc.,* 1904, p. 57.

Kalâat es Senam.

C. I. L., VIII, p. 1217; Tissot, *Géogr.,* II, p. 633.

Toute la partie située entre cette localité et H[r] Madjouba constituait le domaine d'un certain C. Junius Faustinus Postumianus. Le *cursus honorum* de ce personnage (*C. I. L.,* VIII, 597 = 11754) a été retrouvé près de H. Madjouba, et son mausolée près de Kalaat es Senam (*C. I. L.,* VIII, 11763), à l'endroit appelé H[r] Fortunat. L'épitaphe tumulaire placée par ses enfants Flaccus et Paulina a une apparence chrétienne. Faustinus et Paulina sont du reste des « *cognomen* » fréquents chez les Valerii et les Anicii chrétiens. C'est un riche Postumianus qui permit à S[t] Fulgence de fonder un monastère sur ses propriétés de Ruspe. *Vita S. Fulgentii,* 38.

Kantara. (El) = MENINX.

B. A. C., 1903, p. 406.

Basilique chr. avec baptistère cruciforme. *Rev. arch.,* 1902, II, p. 403. Voir Djerba.

Kasbat. (H[r] el) = THUBURBO MAJUS.
Col. Jul. Aurel. Commoda.

C. I. L., VIII, pp. 106, 927, 1272; *Atl. arch.,* f. 35. Zaghouan, 67; Tissot, *Géogr.,* II, p. 545.

Évêché. Morc., DCXXV. — Toul., *Proc.,* CXXXI.

SEDATUS *a Tuburbo* (N_1) ; *a Tuborbo* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2) et *a Tuburro* (N_2) ; 256. *Oper. S. Cypr., Sentent. Episc.,* 18.

FAUSTUS. Tous les mss, excepté N_1 qui offre *Faustinus,* et aussi S. Augustin, *Ad Donat. post Collat.,* c. 22, n° 38. — *Ex civitate Tuburbitanâ* (C. N_1) ; *Tuburtana* (A_1. A_2); *Turbustana* (N_3) ; *Turbastana* (V_1) ; *Bustana* (V_2) ; *Tybarbina* (N_2); 314. Hard., *l. c.,* I, p. 267.

CYPRIANUS, *episc. plebis Tuburbitanorum majorum* (N. V.). 411 (I, 135). avait pour adversaire

RUFINUS, *episc. Tuburbitanus* (I, 201).

BENENATUS *Tuburbitensis,* 484. *Notit., Proc.,* 52.

GERMANUS, *episc. eccl. Ciumtuturbo* mis pour *Civ. M(ajoris ou M(inoris), Tuburbo,* 646. Hard., *l. c.*, III, p. 750.

Au commencement du VIIIe siècle, il y avait encore un évêque dans une des deux Thuburbo. Τάβουρβος. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift,* II, 1893, p. 26.

Comme on le voit, Cyprianus et son compétiteur sont les seuls évêques qui aient appartenu avec certitude à Thuburbo majus. Tous les autres ont pu appartenir aussi bien à l'un qu'à l'autre, au *majus* ou au *minus*.

Ksar el Ahmar.

Voir Ahmar.

Kasrine. = Cillium *colonia*.

Itin. d'Ant., p. 54 (*Cilio*).

C. I. L., VIII, pp. 33, 925, 1178, nº 210 ; *B. A. C.,* 1885, p. 327.

Évêché. Morc., CLXXXI. — Toul., *Byzac.,* XXXVI.

Morcelli attribue AURELIUS de 256 à Chullu. Toulotte le donne à Cillium de Byzacène, et il semble bien qu'il doive appartenir à cette dernière ville si l'on considère la place qu'il occupe sur la liste épiscopale, entre deux évêques de Byzacène. Voici, du reste, les variantes des divers manuscrits : *Aurelius a Cillani* (A_1. A_2. M_1. M_2), *a Cillavi* (A_3) ; *a Chullabi* (N_1) ; *a Cullabi* (N_2) ; *a Chollabi* (PV.) ; *Attilavi* (V.).

Le nom de Cululi, ville importante de Byzacène, municipe dès l'époque d'Hadrien, semble se rapprocher aussi de quelques-unes des variantes.

TERTIOLUS, *episc. plebis Cillitanae* (N. V.), 411 (I, 128), a pour compétiteur

DONATUS, *episc. Cillitanus loci superius* (I, 128, 187). Ce Donatus était également le compétiteur de Privatianus, évêque catholique de Vegesela, contre qui il avait installé des diacres (I, 133).

FORTUNATIANUS *Cilitanus,* 484. *Notit., Byzac.,* 64.

Cillium était peut-être, en 883, l'évêché désigné sur la *liste de Léon le Sage* sous le nom de Κίλεως.

Église byzant. dont les portes ont leurs tympans ornés de sculptures grossières représentant des paons buvant dans un calice. Saladin, *Fasc.* I, p. 160.

Mausolées des *Flavii* et des *Petronii*. De Rossi, *Bull. d'arch.*

crist., 1882, p. 103. Carreaux historiés représentant diverses scènes de l'Ancien Testament. *B. A. C.*, 1885, p. 327. L'un d'eux porte l'invocation : *Sancta Maria aiuba nos.* De Rossi, *l. c.*, 1888, p. 91 ; *B. A. C.*, 1885, p. 327.

Les plus intéressants de ces carreaux ont été transportés au musée Alaoui, à Tunis.

Kaussat. H^r = UCUBI.

C. I. L., VIII, p. 1509, n°s 15666, 15667 ; Cagnat, *N^lle Expl.*, Mission 1886, *Archiv. des Miss. scient.*, XIV, p. 88.

Cfr., ci-après, l'évêché de SUCCUBA.

Kebeur el Ghoul. = AUTIPSIDA ?

B. A. C., 1899, p. 190.

Kebeur el Khadem.

Près de la piste de Sbeitla à Mactar, au S.-E. de Sbiba.

Sur un linteau de pressoir, croix pattée avec l'α et l'ω, inscrite dans un cercle. Palme au rameau d'olivier à gauche.

B. A. C., 1897, p. 385.

Kef. (le) = SICCA VENERIA.

Ou *Col. Jul. Veneria Cirta Nova. C. I. L.*, VIII, 1632, 1148, etc., etc. *C. I. L.*, VIII, pp. 197, 938, 1523; Tissot, *Géogr.*, II, 375, 379.

Evêché. Morc., DIV. — Toul., *Proc.*, CIII.

CASTUS, *a Sicca* (tous les mss), excepté P V., qui donne *Cassius a Siotti*, 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sententiae Episc.* 28.

EPARCHIUS ou *Eparcius* est donné par deux mss seulement : N_4 et E. Tous les autres portent *Patricius Siccensis* (N_1. N_4); *Sincensis* (C. N_3); *Sincesis* (A.); *Sicensis* (E.). Année 348.

FORTUNATIANUS était évêque en 407. (Hard., *l. c.*, I. p. 919). Il siégea à la Confér. de 411 et fut un des mandataires des cath. (*Cogn.*, I, 55, 1139; Aug., *Epist.*, 148). Il avait pour adversaire

PAULUS, *episc. Siccensis* (N.) *Siciensis* (V.), (Cogn., I, 199.)

URBANUS était évêque en 418. (Hard., *l. c.*, I, p. 942.) Il l'était encore en 429. (Aug., *Epist.* 229, 1.)

PAULUS, dont parle Vict. de Vite (*Pers. Vand.*, Lib. II, c. 6), année 481, était probablement évêque de Sicca.

CANDIDUS, *episc. eccl. Siccensis*, 646 (Hard., *l. c.*, III, p. 751.)

Son évêque Castus martyr (S. Cypr. *de lapsis,* 13; Aug., *Serm.* 285) figure au *Kalend. Carth.,* le 11 des Kal. de Juin.

Plusieurs basiliques. L'une, de 43^{m} × 17, appelée *Dar el Kous,* de l'époque byzantine, semble avoir été dédiée à saint Pierre, car deux clefs de voûte portent *Sanctus Petrus.* Gauckler, *B. A. C.,* 1897, p. 413; *I. M.,* n° 561.

Inscr. (*Si Deus pro nobis*) *quis contra nos.* Gauckler, *B. A. C., l. c.,* p. 415. Cfr. Monceaux, *Revue philol.,* 1909, p. 123.

Sur le mur extérieur est représentée une croix grecque, dans une couronne ; à droite, une branche de grenadier avec ses fruits ; à gauche, une branche d'olivier? Cagnat, *fasc.* I, pp. 51, 52; Giudicelli, *Fouilles pratiquées dans la basilique de Dar el Kous.* Tunis, 1897, n° 8; Gauckler, *I. M.,* n°s 562-564.

L'autre basilique, dite *Kasr el Ghoul,* avait 33^{m} sur 16 : *Archiv. des Miss.,* 1882, p. 107. Dans l'abside, une petite crypte. Saladin, *Fasc.* I, p. 205. Deux grandes lampes en forme de barques : *B. A. C.,* 1907, p. CCLIX. Cfr. Gauckler, *B. A. C.,* 1901, pp. 135-136.

La grande mosquée est peut-être bâtie sur l'emplacement d'une troisième basilique.

Ruines de construct. rom., avec croix. Gauckler, *I. M.,* n°s 565-567.

Baptistère de forme hexagonale appelé *Dar el Djir.* Saladin, *Fasc.* I, p. 204. Épitaphe grecque. *C. I. L.,* VIII, 16257; *Musée Alaoui,* p. 109. n° 587. — Épitaphes latines. *C. I. L.,* VIII, 1767-9; 16249-16256; *B. A. C.,* 1884, pp. 158, 175; 1897, p. 415.

Dans les environs du Kef, Epit. chr. de *Julius.* Cagnat, *Archiv. des Miss.,* IIIe série, IX, 1882, p. 125, n° 159; *C. I. L.,* VIII, 16252.

Kelbia. = Cilibia.

C. I. L., VIII, pp. 120, 1281 ; *Atl. arch.,* f. 29, Grombalia, 131.

Cilibia était sur la voie romaine de Carthage à Putput. Son emplacement a été retrouvé à H^{r} Kelbia. (Tissot, *Géogr.,* II, p. 142.)

Evêché. Morc., CXXVI et CLXXX. — Toul., *Proc.,* XXXVIII.

TERTULLUS, *episc. Cilibiensis* (N. V.), 411 (I, 206), donatiste.

RESTITUTUS *Cilibiensis,* 525. Hard., *Coll. Conc.,* II, p. 1082.

JOANNES *Elibiensis,* pour *Clibiensis,* 646. Hard., *l. c.,* III, p. 749.

Kelibia. = Clypea.

C. I. L., VIII, pp. 128, 928, 1283; *Atl. arch.,* f. 16, Kelibia, n° 67.

Evêché. Morc., CLXXXVI. — Toul., *Proc.*, XL.

LAODICIUS, *episc. plebis Clypiensis* (N. V.), 411 (I, 133), a pour compétiteur

GEMINIUS *Clypiensis* (I, 198).

AURELIUS *Clipiensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 38.

CRESCENS, *episc. plebis Clipiensis*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

STEPHANUS *Clipiensis*. Hard., 646, *l. c.*, III, p. 752.

Au commencement du VIII[e] siècle, Clypea était encore évêché : Κλαύπαιον. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift.*, II, 1893, p. 26.

Clypea fut, paraît-il, le dernier refuge des chrétiens de la presqu'île du Cap Bon, lors de l'invasion arabe. C'est là, au dire d'El Bekri (*Description de l'Afrique sept., traduction*, p. 110), que s'embarquèrent tous ceux qui purent échapper à la poursuite d'Abd Allah ibn Saad, pour gagner l'île de Cossura (Pantellaria). Tissot, II, p. 136.

Epit. chr. C. *I. L.*, VIII, 982-984 ; Guérin, *Voyage*, II, nº 449.

Bas-relief : calice surmonté d'un trifolium et d'une sorte de croix archiépiscopale. Gauckler, *Archiv. des Miss.*, 1907, p. 374.

Kenaïs. (îles) = Cenas ?

A 17 kil. au S.-O. d'Ounga, tout près du littoral, est un groupe d'îlots dans l'un desquels on a trouvé des ruines romaines. Tissot (*Géogr.*, I, p. 190) et Partsch (*Mon. Germ. hist., III, pars poster.*, p. XXXIV) reconnaissent dans cet îlot un des lieux de retraite où saint Fulgence avait bâti un monastère. *Vita S. Fulgentii*, XIV, 29. *Patrol. lat.*, LXV, p. 132. Cfr. Iles Kerkenna.

On peut admettre, ce semble, que la localité qui a donné son nom à ces îles est l'évêché de Cenas. Kenaïs n'est pas, en effet, un mot arabe.

Evêché. Morc., CLXXI. — Toul., *Byzac.*, XXXIV.

BONIFACIUS, *episc. Cenensis* (N. V.), 411 (I, 129). Il a pour compétiteur le donatiste

VINDEMIUS *a Cenis* (I, 197).

Kenisia. (El)

Atl. arch., f. 57, Sousse, 70.

Basilique. *Atl. arch.*, *l. c.* De plus, au N.-O. de la ville, édifice terminé en abside.

Carton a trouvé près d'un sanctuaire punico-romain de Tanit une

fosse renfermant plus de 6,000 objets païens qui y avaient été jetés pêle-mêle. *Rev. arch.*, 1906, VIII, p. 207; *Mémoires de l'Acad. des Insc.*, XII, p. 1, etc.

Kerin. (bou) = CIRNA.

Tissot a identifié le massif du bou Kerin avec le Κίρνα ορος de Ptolémée. (*Géogr.*, I, p. 21.) Dans ce massif, situé à l'O. de Mateur, se trouvaient les AQUAE CALIDAE CIRNENSES (Luxorii *Epigramm.* n° 350. *Anthologia latina*, édit. Riese. — Tissot, *Géogr.*, II, p. 766.

Etant donné que *Vitalis Zarnensis* a souscrit, en 646, avec les évêques d'Hippo Diarrhytus, Cefala, etc., il ne serait pas impossible que Cirna fût l'évêché de ZARNA.

(Voir ce mot ci-après : Évêchés non identifiés.)

Kerkenna. (îles) = CERCINA.

Tissot, *Géog.*, II, p. 189.

L'évêché de Cercina se trouvait dans l'île la plus orientale appelée de ce nom, tandis que l'autre, qui était située à l'O. de la première, portait le nom de *Cercinitis* (Pline, H. N., V, 7). C'est dans l'îlot de Chilmi, qui appartient à la première de ces deux îles, que saint Fulgence fonda un monastère en 532 (Morc., II, p. 273) et se retira pour se préparer à la mort. (*In vita*, c. 23, 28, 39, 62. *Patrol. lat.*, LXV, pp. 128, 131, 137.)

Evêché. Morc., CLXXXIII. — Toul., *Byzac.*, XXXVII.

ATHENIUS *Circinitanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 47.

De petites catacombes y ont été découvertes. Cfr. Leynaud, *Catacombes afric.*, p. 346.

Kerkouane.

Atl. arch., f. 16, Kelibia, 9.

Édicule avec abside de 2m50 × 3m50. Chapelle funéraire? *Atl. arch.*, *l. c.*

Kern el Kebch (Hr) ou **Douamès mta el O. Remel.** = AUNOBARI *munic.*

A 3 kil. S.-O. de Agbia (Aïn Hedja).

C. I. L., VIII, pp. 192, 1500, n° 15563; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 160.

Basilique? Cagnat, *Nlle Explor.*, Mission 1886, p. 92; Carton, *Découv. arch.*, pp. 207, 361; *Atl. arch.*, *l. c.*

Kessera. = Chusira.

C. I. L., VIII, pp. 87, 979, 1250 ; *B. A. C.*, 1897, p. 190.

On croit que la ville de Chusira est l'évêché de Custra (Wilmanns, *C. I. L.*, VIII, p. 87). *Custrensis* pour *Cusirensis*. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 629.

Evêché. Morc. (manque). — Toul., *Byzac.*, XLI.

FELIX *Custrensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 15.

Restes de monuments chr. de l'époque byzant. — Inscr. chrét. qui a appartenu à une église. *C. I. L.*, VIII, 706. Chrisme n° 705. Epit. n° 707.

Ketib. (Hr el)

Chrisme dans un cercle. (Saladin, *Mission*, 1882-3, p. 192.)

Khachoum. (Hr) = Muzuca *Munic.*, de Proconsulaire, ou Muzua.

C. I. L., VIII, p. 1244, nos 12061-12063 ; *Atl. arch.*, f. 48, Djebibina, 28 ; Tissot, *Géogr.*, II, 603.

Évêché. Morc., CCCXCVII. — Toul., *Proc.*, LXXX. Cfr. H. Besra.

JANUARIUS *Muzulensis* (A_1. A_2. M_1. N_1. PV. V) ; *Modulensis* (N_2) ; *Nitizulensis* (M_2). — Morcelli parle d'autres manuscrits qui donneraient : *a Mucuza*, *a Muzucha* et *a Muzuca*. 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sentent. Episc.* 34.

Nous donnons Januarius à la Muzuca de Proconsulaire parce que, ayant été une ville plus importante que celle de Byzacène, elle a été probablement évêché antérieurement à celle-ci.

RUFINIANUS, *episc. plebis Muzuensis* (N. V.), 411 (I, 128), n'avait pas d'adversaire donatiste. Il assista aussi au Conc. de 419 (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 935). Nombreuses sont les variantes relatives à son nom. Tantôt on l'appelle *Rufinus* (B_1. B_2. N_5. V_2. V_3) ; *Rufianus* (C.) ; *Rufinianus* (A. N_2); N_1 donne *Rufinus*, aliàs *Rufinianus ;* V_1 : *Rufinus*, aliàs *Rufianus ;* N_3 : *Rufinianus* et *Rufunianus*. — *Muzuensis* et *Muzensis* (A.) ; *Mazensis* (B_1. B_2. N_2. V_2) ; *Muzuensis* (C.) ; *Maxensis* et *Muzuensis* (N_1) ; *Mucensis* et *Muzensis* (N_3) ; *Muziensis* (N_5) ; *Muzuensis* et *Maxensis* (V_1) ; *Mazensis* et *Maxensis* (V_3).

FELIX *Muzuensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 49.

Khadkdda. (Hr)

C. I. L., VIII, p. 1407; *Atl. arch.*, f. 26, Oued Zerga, 1.

Cette région a fait partie du domaine des empereurs (Cagnat, *Nouvlle Explor.*, Mission de 1886, p. 113).

Petite basilique. Une salle qui en dépendait était pavée en mosaïque, et on y a recueilli un chapiteau orné d'une colombe : Cagnat, *l. c*; *Bull. Acad. d'Hippone*, n° 19, 1884, p. 37; Gauckler, *I. M.*, n° 938.

Khalifa (Si) ou Hr **Fradis.** = Aphrodisium.

C. I. L., p. 1163 (Voir H. Fradis.); *Atl. arch.*, f. 43, Enfida, 34.

Khanguet el Kedim. = Drusiliana?

Drusiliana était sur la route de Carthage à Theveste.

Elle a été retrouvée au CVIe mille de Carthage, à l'entrée du défilé de l'O. el Kedim. *Bull. des Antiquités afric.*, III, p. 177; Tissot, *Géogr.*, II, p. 370.

Évêché. Morc., CCIV. — Toul., *Proc.*, XLV.

RUFINUS, *episc. plebis Drusilianensis* (N. V.), 411 (I, 121), a pour compétiteur le donatiste

RESTITUTUS *Drusilian. episc. civitatis* (I, 187).

Khanguet el Ksour.

Linteau avec chrisme. *B. A. C.*, 1900, p. 113.

Khaoua. (Ksour el)

Voir ci-après l'évêché de Taraqua.

Kharroub. (Hr el) = Gales.

C. I. L., VIII, pp. 95, 1258.

Kharrouba. (Hr)

A 2 kil. N.-E. de H. Guergour, sur la limite de la Tunisie et de l'Algérie.

Épit. chr.? *B. A. C.*, 1898, p. 220.

Khechem Artsouma.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 646.
(Voir ci-après l'évêché de MADARSUMA.)

Khechem el Kelb. (Garaat)

Route de Cillium à Thelepte.
Milliaire avec chrisme. *B. A. C.*, 1894, p. 333, nº 26.

Khelane. (Ksar)

Voir El Hagueuf.

Khima. (Hr el) = AVULA ?

C. I. L., VIII, p. 89. (Voir Ksar el Hadid.)
Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, nos 748, 749.

Khima (Ksar). Voir **Hr Amara** = AGGAR.

Sur l'O. Mahrouf.
C. I. L., VIII, p. 1250.
Épit. chr. *B. A. C.*, 1886, p. 209.

Khima mta Darrouia. (Haouch)

Église de 6m 57 sur 7m 68, terminée par une abside presque intacte. Elle est construite en belles pierres de grand appareil. Cagnat, *Archives des Missions*, 1882-3, p. 52 ; Saladin, *Fasc.* I, p. 136.

Khiria (Hr) ou **Gheria.**

C. I. L., VIII, p. 1407 ; *Atl. arch.*, f. 17, Zaouiet Medien, 132.
Inscr. ...VAGA *cum ordine* (14453). Cagnat, *Nlle Explor.*, 1886 ; *Arch. miss. scient.*, XIV, p. 115.
Basilique. *Atl. arch.*, *l. c.*
(Voir ci-après, parmi les évêchés non identifiés, celui d'AUSVAGA.)

Kiss. (Hr el)

Croix grecque sur un fût de colonne. Guérin, *Voy. arch.*, I, p. 302.

Kornein. (Dj. bou) = BALCARANENSIS MONS.

B. A. C., 1894, p. 232. *Atl. arch.*, f. 21, La Goulette, 8.

Kouchbatiha. (Hr) = THIMIDA BURE.

C. I. L., VIII, pp. 181, 1484, nº 15420.
Atl. arch., f. 33, Teboursouk, 2; *B. A. C.*, 1891, p. 513.
Toulotte (*Proc.*, CXXVII) attribue à Thimida Bure
VALERIUS de 646, que Morcelli donne à Thubursicum (DXCIV). La liste de Hardouin donne, il est vrai, *Valerius Tibursicensis*, mais le manuscrit Barberini (Cod. XIV, 26) porte *Tiburi*, peut-être pour *Ti(mi)buri(tanus ?)*.
Cfr. Si Ali es Sedfini et Hr Tindja.

Kouki. (Hr el)

C. I. L., VIII, p. 1192.
Centre d'un établissement agricole assez important.
Église, symboles chr. Un linteau présente un ensemble de figures sculptées fort curieux : un lion, un chien poursuivant un lièvre qui mange un épi ; un lièvre près d'un cep de vigne, un paon qui becquette une grappe de raisin, un autre qui boit dans un vase d'où sortent des feuilles de vigne et des grappes de raisin. Saladin, *Mission* 1882-3, p. 130; Cagnat, même mission, 3e *fasc.*, p. 27.

Kourba. = CURUBIS *Col. Julia.*

C. I. L., VIII, pp. 127, 928, 1282; *Atl. arch.*, f. 30, Nebeul, 61.
Évêché. Morc., CXCVIII. — Toul., *Proc.*, XLIV.
VICTOR, *Curubitanus* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.
FELIX, *Curbitanus*, 484. *Notit. Proc.*, 36.
PEREGRINUS, *episc. plebis Curubitanae*, 525 (Hard., *Coll. Concil.*, II, p. 1081).
BENENATUS, *episc. eccl. Curbitanae*, 646 (Hard., *l. c.*, p. 752).
Curubis a été le lieu d'exil de S. Cyprien. Pontius diac., *in Vita S. Cypr.*

Koutin. = AUGARMI.

B. A. C., 1903, p. 345. — Toutain, *Mél. de l'Éc. de Rome*, 1895, pp. 212-213.

Grandes ruines romaines, centre agricole important. *B. A. C., l. c.* (Voir ci-après parmi les évêchés non identifiés, celui de GUMMI de Byzacène.)

Toussaint place Augarmi à H^r el Arrar, vers le confluent de l'O. Negueb et de l'O. Mogor. (*B. A. C.*, 1908, p. 408.)

Kramet. (H^r)

C. I. L., VIII, p. 1507.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 15639-15641.

Ksar. (El)

Voir Benia.

Ksour. (H^r el) = SASSURA.

Atl. arch., f. 73, Kerker, 12.

Tissot place cette ville antique un peu plus au sud, à H^r ez Zaouadi (*Géogr.*, II, p. 185). Voir ce mot.

Ksour. (H^r el)

Ruines importantes. Tissot, *Géogr.*, II, p. 568, note 1.

Épitaphe chr. Saladin, *Explor.*, *1882-3*, p. 251. — Cagnat, *Explor.*, *3e fasc.*, p. 152, n° 315. Dans la mosquée de S^i Mahjou, fragment d'architecture de l'époque chr. Saladin, *l. c.*

Ksouria. (H^r el)

Croix grecque. Guérin, *Voy. arch.*, I, p. 419.

Laabed. (H^r) = THUNIGABA.

(*Pagus Thunigabensis.*)

C. I. L., VIII, p. 1405, n° 14445; *Atl. arch.*, f. 18, Béja, 11.

Évêché. Morc., DCXXXIII. — Toul., *Proc.*, CXXXVII.

NIVENTIUS, *episc. Tunugabensis.* (N. V.) 411. (I, 129), catholique.

Laslâa. (H^r)

Au N. de Djelloula. *Atl. arch.*, f. 55, Djelloula, 27.

Épit. chr. *B. A. C.*, 1900, p. cxxxv.

Lebda. = LEPTIS MAGNA.

Appelée aussi quelquefois Neapolis; Strabon, *Géogr.*, XVII, p. 835; Ptol., IV, 3, 13.

C. I. L, VIII, pp. 2, 920, 980, 1144. Tissot, *Géogr.*, II, p. 219, etc., etc.

Évêché. Morc., CCLXV. — Toul., *Tripol.*, IV.

ARCHEUS, contemporain du pape africain Victor, 189-199. Il fit un traité sur la Pâque dont il reste un fragment dans un manuscrit du Vatican, lequel commence par ces mots : « Il faut célébrer la Pâque le dimanche ». Ce fragment intitulé : *Archæi qui post discipulos Domini, episcopus fuit Leptitanæ urbis in Africa* (Maï, *Spicil.*, III, p. 707).

L'évêché d'Archaeus est probablement Leptis Magna, car les mots « *discipulos Domini* » rappellent les églises apostoliques du Dj. Nefouça. (Voir ce mot.)

DIOGA *Leptimagnensis*, 256. (*Oper. S*ti *Cypr. Sent. episc.*, 86), pria l'évêque d'Œa (Tripoli) de souscrire pour lui. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 178).

VICTORINUS (*Victorianus*, A_2. A_3. V_2. V_4) *Leptimaginensis*. (A_1. A_4. M_1. M_2. N_1. V_1. V_6) ; *Leptimagnensis* (V_3. V_4) ; *Leptimanensis* (A_3. V_2) ; *Lectimagñensis* (V_5) ; *Leptiamensis* (V_3. V_4); *Leptimanensis* (A_3. V_2); *Leptiamensis* (A_2). Année 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20. Cfr Lepti minus (Lemta) pour ce Victorinus.

SALVIANUS, *episc. Leptitanus* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste. Cfr. *Primulianus Lucimagnensis*. Voir ci-après l'évêché non identifié de Lucimagna.

CALLIPEDES *Leptimagnensis*, 484. *Notit.*, *Trip.*, 1.

Justinien fit ériger cinq églises nouvelles à Leptis et dédia la principale à la Sainte Mère de Dieu. (Procop., *De Ædific.*, Lib. VI, c. 4. Édit. de Bonn, p. 136.)

Au commencement du VIIIe siècle, il y avait encore un évêque à Leptis : Λεπτίς Μεγάλη : Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26. Et même à la fin du IXe siècle, 883. Λεπτίς. *Liste de Léon le Sage*. Tissot, *Géogr.*, II, p. 783.

Lemsa. (Aïn)

Voir H. Boudja.

Lemta. = LEPTI MINUS.

C. I. L., VIII, pp. 11, 1158; *Atl. arch.*, f. 63, Moknine, 7; *B. A. C.*, 1895, p. 69.

Évêché. Morc., CCCXVI. — Toul., *Byzac.*, LXIX.

DEMETRIUS *a Leptiminus* (A_1. A_2. M_2. N_1); *Aleptiminus* (V.); *a Leptisminus* (M_1); *Aleptimus* (PV.); *a Lepamnus* (N_2), 256. *Oper. S*ti *Cypr., Sent. Episc.*, 36.

ROMANUS, *episc. plebis Leptiminensis.* (N. V.), 411 (I., 121) Il a pour compétiteur

VICTORINUS, *episc. civit.* (I, 121), *episc. Leptiminensis* (I, 187).

FORTUNATIANUS *Leptiminensis*, 484. *Notit.. Byzac.*, 36.

CRISCENTINUS, *episc eccl. civit. Leptis.* 641, Hard., *l. c.*, III, p. 739.

Église chr. Tout autour, cimetière avec tombes en mosaïque, dont les cubes sont de verre, ou de marbre, de différentes couleurs. Ces mosaïques sont ornées de croix, de chrismes, d'étoiles, etc.

Saladin, I, pp. 9, 14, 18; *B. A. C.*, 1897, p. 292; Gauckler, *I. M.*, nos 101-115.

Une de ces mosaïques est datée de l'an 427. Héron de Villefosse, *B. A. C.*, 1888, p. 437.

Épitaphes chr. *C. I. L.*, VIII, 58a (Épitaphe d'un archidiacre), 1054, 11118-11132; *Musée Alaoui*, p. 108, no 584.

Lampes chrét. *B. A. C.*, 1897, p. 463.

Lorbeus. (Hr) = Lares.

C. I. L., VIII, 1779.

Laribus. (Table de Peutinger et Itin. d'Antonin.) C'est cette dernière orthographe qui est restée dans le mot actuel : Lorbeus.

C. I. L., VIII, pp. 209, 1559. — Tissot, *Géogr.*, II, pp. 454-455.

Évêché. Morc.. CCCVIII. — Toul., *Proc.*, LXII.

HORTENSIANUS (*Horentianus* : N_3); *a Laribus* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_1. N_3), *a Laboribus* et *a Laribus* (M_1). Était aux Conciles de 252 et de 256. Hard., *Coll. Conc.*, I, pp. 133, 166. *Oper. S*ti *Cypr., Sent. Episc.*, 21.

VICTORINUS, *episc. plebis Larensis.* (N. V.). 411 (I, 131), avait pour compétiteur

HONORATUS, *episc. Larensis.* (I, 197).

QUINTIANUS *a Laribus.* (Vict. Vit., II. 6, 22). Victime de Hunéric vers 480.

VITULUS, *episc. plebis Larensis*, 525. (Hard., *l. c.*, II, p. 1082).

Lares était encore évêché en 883, s'il est le même que Ληράδους de la liste de Léon le Sage. (Tissot. *Géogr.*, II, p. 782.) Il faut avouer cependant que sur cette liste Ληράδους est placé dans

l'Éparchie de la Numidie. Cfr. Appendice ; Limites des provinces ecclésiastiques.

Basilique transformée en mosquée (*B. A. C.*, 1884, p. 160 ; Guérin, II, p. 74.) Cette basilique fut, lors de la prise de Lorbeus par Abou Abd Allah, en 296 de l'hégire, le théâtre de l'épouvantable massacre dont parle el Bekri : *Descript. de l'Afriq. Sept., Trad. de Slane*, p. 112. — Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 454.

Hortensianus ou Hortensius figure au *Martyrol. hier.*, le III idus Januarii.

Quintianus fut exilé pour la foi. Il est regardé comme le premier apôtre du Rouergue. Sa fête se célèbre à Rodez le 14 juin.

Mactar. = MACTARIS.

Col. Ælia Aurelia Augusta.

C. I. L., VIII, pp. 79, 927, 1219; *B. A. C.*, 1897, p. 431; 1901, p. 121.

Évêché. Morc., CCCXXX. — Toul., *Byzac.*, LXXIII.

MARCUS *a Mactari*, tous les mss, excepté « PV. » qui donne *Macthari*.

256. *Oper. S*[ti] *Cypr., Sentent. Episc.*, 38.

COMPARATOR, *episc. Mactaritanus* (N. V.), 411 (I, 202), donatiste.

ADELFIUS *Mactaritanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 25.

VICTOR *Mattaritanus*, *Martyritanus*, vers 550, contemporain de Cassiodore. *De div. lect.*, 29.

RUTILIUS qui occupa 23 ans le siège de Mactaris. (*C. I. L.*, VIII, 11894.)

GERMANUS qui fut près de 11 ans évêque. (*C. I. L.*, VIII, 11883.)

On ignore à quelle date il faut rapporter l'épiscopat de ces deux derniers évêques.

Église probablement bâtie sur l'emplacement d'un temple de Bacchus, car on a retrouvé dans les ruines une colonne avec un bas-relief représentant Liber et une dédicace à ce dieu. Gauckler, *B. A. C.*, 1893, p. 124, etc. ; Mosaïque : Gauckler, *I. M.*, nº 344.

Dans cette basilique, tombes des évêques Rutilius et Germanus, (*vide supra*) et du prêtre Jovianus. *Bull. des Antiq. afric.*, 1884,

p. 365 ; *C. R. Acad. d'Hippone,* n° 19, p. xc ; *B. A. C.,* 1888, p. 159 ; 1893, p. 127.

Outre la basilique ci-dessus indiquée, *memoria* en l'honneur de deux martyrs, dont l'un est saint Félix : *Mensa Marturum, S^ti^ Felicis;* Cagnat, *B. A. C.,* 1891, p. 523, n° 117 ; Monceaux, *Bull. des Antiq. de France,* 1906, p. 230.

Fidèle enseveli *ad Sanctos* : Cagnat, *B. A. C.,* 1891, p. 523, n° 118 ; *B. A. C.,* 1905, p. 476 ; Delattre, *Cosmos,* n° du 7 nov. 1891, pp. 408-409.

Triple épitaphe d'*Umbrii* chr. *C. I. L.,* VIII, 684 ; *Rev. arch.,* 1906, VII, p. 463. — Nombreuses épitaphes chr., *C. I. L.,* VIII, n°s 670-675; 11893-11907; *B. A. C.,* 1888, pp. 147, 149, 150; 1891, p. 524 ; 1894, p. 255 ; 1897, pp. 431-433. — Épitaphes ornées du D. M. S. et du chrisme, colombes : *B. A. C.,* 1901, pp. 120-122. — Épitaphe d'un prêtre appelé Faustinus demeuré diacre pendant 34 ans : *B. A. C.,* 1891, p. 523, etc. ; Delattre, *Cosmos,* 1890, pp. 104, 403.

Madjouba. = Tituli *de Proconsulaire.*

Gauckler, *Bull. des Antiq. de France,* 1897, p. 300; *Rev. arch.,* 1898, I, p. 462, n° 47; *Mél. de l'Éc. de Rome,* 1899, p. 69; *C. I. L.,* VIII, p. 76.

Il y avait un *Cast. Tituli* en Numidie. (Voir Constantine : Évêchés non identifiés.)

Évêché. Morc., DCXVI. — Toul., *Proc.,* CXLIII.

CRESCONIUS, *episc. plebis Titulanae* (N. V.), 411 (I, 126), avait pour adversaire

VICTOR, *episc. Titulitanus,* appelé *episc. loci* (I, 126, 202).

CRESCITURUS *Titulitanus,* 484. *Notit., Proc.,* 51.

Inscr. chr. *C. I. L.,* VIII, 603.

Maghfoura. (H^r^)

Nécropole mi-berbère, mi-romaine. Ses tombes, qui ressemblent à plusieurs tombeaux chrétiens de la région de Sousse, ne portent cependant aucun emblème chrétien. — Blanchet, *N^lles^ Archiv. des Miss.,* 1899, p. 131.

Magra. (Bir) = Thibica *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 96, 979, 1259, n°s 765, 12229; *Atl. arch.,* f. 34, Bou Arada, 124; *B. A. C.,* 1893, p. 233 ; 1899, p. 163.

Thibica a peut-être été le siège épiscopal de
PAULUS *Tabucensis,* 646. (Hard., *Coll. Conc.,* III, p. 749).
Morc., DXLII. — Toul., *Proc.,* CXXIV.

Maharès. = MACOMADES MINORES.

B. A. C., 1895, p. 81 (Voir H. Ghorib).

Maïeta. (Ksour el) = GERMANICIANA ?
Selon Toussaint : *B. A. C.,* 1900, p. CXXVI. Cfr. Hadjeb el Aïoun.

Maïzra. (Hr)

Deux croix grecques sur une margelle de puits.
Cagnat, *Mission* 1882-3, p. 23 ; Saladin, même Mission, p. 125.

Maja. (Aïn)

Zaouïa de Si Mohamed Srir, environs de Thala.
Épit. chr. de *Benenata* : *B. A. C.,* 1900, p. CXXXIV.

Makhbceba. (Hr el) = UZITA.

L'Uzita du « De Bello Africano », Cap. XX, nos 41, 50, 51, 56, 63, etc.

C. I. L., VIII, p. 17 ; *Atl. arch.,* f. Djemmal, 42 ; Tissot, *Géogr.,* II, 564, 737.

Évêché. Morc., DCCIV. — Toul., *Byzac.,* CLI.

Morcelli attribue à cet évêché :

PAULUS, *episc. plebis Uzittarensis,* 411 (I, 128). Il est hors de vraisemblance que cet évêque appartienne à Uzita, Uzittara paraissant être un évêché distinct. (Voir ci-après : Évêchés non identifiés.)

Toulotte lui attribue également :

GAIUS *Uzitensis de 484.* Mais la Notice place formellement son siège en Proconsulaire. Il ne peut donc s'agir de l'Uzita en question, qui se trouvait en Byzacène, mais bien de Uchi (Ucitensis). Voir plus haut : Hr Douamès.

Il est donc douteux que Uzita ait été évêché.

Maknassy. (Bled)

A 123 kil. de Sfax.

Lampes chr. Gouvet, *B. A. C.,* 1905, p. 118.

Mams ou **Mems** = MAMMA.

Voir Évêchés non identifiés : Mameda.

Ville qui se trouvait probablement entre Sbiba et Kairouan.

Proc., *De Ædif.,* p. 342 de l'édition de Bonn; *de Bell. Vand.,* p. 453 de la même édition; Coripp., VII, v. 283.

Cfr. Diehl, *L'Afrique Byzantine,* p. 67, note 5.

Mansour. (Hr Si)

Épit. chr. avec formule *cum pacem : B. A. C.*, 1908, p. CXCI. Cette formule a été retrouvée à Sousse.

Margui. (Ksar)

Ce ksar a été mentionné par Cagnat avec d'autres nombreuses ruines situées entre Sbiba et le Dj. Trozza. H. el Kouki, Hr bou Diab, où ont été trouvées des ruines chrét. (Cagnat, 3e *fasc.*, pp. 27, 28. Cfr. Évêchés non identifiés : MARAGUIA.

Marie du Zit (Ste) ou Oued Remel.

Atl. arch., f. 36, Bou Ficha, à l'E. du no 14.

Basilique avec fonts baptismaux en forme de croix. La grande nef était pavée de mosaïques; plusieurs de celles-ci sont tombales avec symboles chr. Gauckler, *C. R. de la marche du service des antiquités* en 1897 ; *I. M.*, nos 456-463; *B. A. C.*, 1898, p. 643 ; 1901, pp. 138-139; Nlles *Archiv. des Miss.*, 1907, XV, p. 384.

Marie du Zit et **Ksar Soudane.** (Entre Ste)

Basilique avec mosaïque : Gauckler, *I. M.*, no 455.

Marja. (près de Aïn el)

Entre Hr el Mâtria et Teboursouk, sur la rive droite de l'O. Sourhas.

Atl. arch., f. 33, Teboursouk, 22.

Basilique trifoliée, longue de 23m50. Carton, *Découv. arch.*, p. 291.

Mateur. = Materense *oppidum.*

C. I. L., VIII, pp. 153, 1391 ; *Atl. arch.*, f. 12, Mateur, 8.

Évêché. Morc., CCCXLVI. — Toul., *Proc.*, LXVI.

Une variante, *Matirensis*, semblerait devoir faire attribuer

ANTIGONUS de 318 à Matera. Mais d'autres plus nombreuses font pencher en faveur de Madaurus. (Voir Constantine : Montesquieu.)

CULTASIUS, *episc. plebis Mataritanae* (N. V.). Il avait eu pour adversaire

RUSTICIANUS, mort peu avant la Confér. 411 (I, 133).

Inscr. chr. *Pax Dei Patris*, avec monogr. *C. I. L.*, VIII, 1214. Cfr. Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 126.

Épit. chr. *Romulus in pace.* Barry, *B. A. C.*, 1886, p. 482.

Matmata. (Bordj des)

A 10 kil. au S.-O., sur le chemin de Matmata Kebira à Bir Sultan, à l'endroit appelé Toum el Maacera.

Mausolée avec inscr. illisible et un bas-relief représentant deux oiseaux à long col, affrontés, buvant dans un large calice à anses. Cfr. Ghorassen, *B. A. C.*, 1901, p. CLXV.

Nota. — Cet emblème a été chrétien. (Voir Medinet el Kedima.) D'un autre côté, on le trouve sur des monuments puniques païens. Il est donc douteux que celui-ci soit chrétien.

Mâtria. (Hr) = Numluli *munic.*

C. I. L., VIII, p. 1481, nos 15394, 15395 ; *Atl. arch.*, f. 26, Oued Zerga, 97 ; f. 33, Teboursouk, 19 ; *B. A. C.*, 1890, p. 480 ; 1891, p. 563.

Évêché. Morc., CCCCXXIII. — Toul., *Proc.*, LXXIV.

AURELIUS, *episc. plebis Nummulitanae* (N.), *Numnulit* (V.), 411 (I, 126).

DONATIUS, *episc. eccl. Nummulitanae.* 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.

Deux églises, dont l'une trilobée, pavée en mosaïques et en pavés. Carton, *Découv. arch.*, p. 294 ; *B. A. C.*, 1893, p. 78 ; Cagnat, *Nlle explor.*, p. 97 ; Saladin, *2e Rapp.*, p. 55 ; Gauckler, *I. M.*, nos 528, 530.

Mbarek (S[i]) ou **Embarek.**

Atl. arch., f. 18, Béja, nº 137.

Nous avons dit (Voir Hammam Derradj) qu'il y avait deux Bulla. Il n'est pas impossible que la seconde ait été à S[i] Mbarek.

En effet, les ruines assez importantes de cette localité sont situées à peu de distance de Bulla regia, et, de plus, sur l'O. Boul, qui semble avoir conservé le nom antique de Bulla. Observons ici en passant que les noms de rivières et de montagnes sont habituellement ceux qui ont le mieux conservé la dénomination antique. Ainsi, par exemple, la ville de Thibaris avait disparu sous le nom de H[r] Hamamet, mais le nom de Thibar était resté à l'Oued; le Dj. Madjour rappelle Ad Majores (Besseriani), au sud de l'Aurès, etc. Tissot fait la même réflexion à propos de l'O. Ousafa = Ausafa = Uzappa. *Géogr.*, II, p. 575. Cfr. Thibar.

Évêché de Bulla minor : Morc., CVII et CVIII. — Toul., *Proc.*, XXVII.

FELIX *Bullensis*, 481. *Notit.*, *Proc.*, 31.

QUODVULTDEUS *Bullamensis*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

Il est possible que *Victor Bulnensis* de 646 soit également de Bulla.

Les titulaires des deux évêchés de Bulla en 481 et 525 sont connus ; ainsi ces mêmes sièges en auraient également eu un en 646.

Mcherga. (Bir) = Giufi.

(*Munic. Aurel. Alexand. Aug. Magnum.*)

C. I. L., VIII, pp. 108, 927, 1273, nº 833; *Atl. arch.*, f. 28, Oudna, 172; *B.A. C.*, 1893, p. 201.

Évêché. Morc., CCLX, CCCCXXX. — Toul., *Proc.*, LI.

VICTOR, *episc. plebis Iufitanae.* (N. V.), 411 (I, 126).

Peut-être faut-il y joindre

FORTUNIUS, *episc. eccl. Ofitanae*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750.) En effet, cet évêque est nommé à la suite des évêques de Pupput, Bisica, Thuburbo, toutes villes de la même région.

Épit. probablement chr. *C. I. L.*, VIII, p. 870; Guérin, *Voy. arch.*, II, p. 378, nº 536.

Mdoudja. (H[r]) = *Civ.* a...

Près Mactar, au nord. *B. A. C.*, 1899, pp. 190 et suiv.

Inscr. métrique tirée de Virgile, relative à la captation d'une

source et précédée d'une croix grecque avec le « *de donis Dei* » : *B. A. C.*, 1899, pp. CLXIX, 204, nº 28; *Bull. des Antiq. de France*, 1898, p. 263; 1899, p. 169.

Medded. (Hr) = MIDIDI.

Civitas Mididitana, nº 609 du *C. I. L.*, VIII, pp. 77, 1218; Tissot, *Géogr.*, II, p. 619.

Le nom de Mididi est conservé dans l'Henchir actuel appelé Medded ou Midid. Tissot, *l. c.*

Évêché. Morc., CCCLXXII. — Toul., *Byzac.*, LXXXVI.

SERENIANUS, *episc. Miditanus* (N. V.), 411 (I, 142). Il avait pour adversaire un prêtre de l'évêque donatiste de Sufes.

EUBODIUS *Mididitanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 6.

Saint Fulgence vint de Sicca pour fonder un monastère auprès de Mididi. « Juxta civitatem proinde quae Mididi nuncupatur monasterium incipiunt ». *Vita S. Fulg.*, c. 12.

Église : Guérin, *Voy. arch.*, I, p. 400.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 618; Guérin, *l. c.*, I, p. 402, nº 173.

Medeina. (Hr) = ALTIBUROS ou ALTHIBURUS.

L'*Altuburos* de la Table de Peutinger et l'*Altieuros* de l'Itin. d'Antonin.

C. I. L., VIII, pp. 213, 1574, nº 1824; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 455, 567.

Évêché. Morc., XXIX. — Toul., *Proc.*, XI.

VICTOR *Altiburitanus* (A_2. V_2), 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

BASILIUS, *episc. plebis Altiburitanae* (N. V.), 411 (I, 128). Il a pour compétiteur le donatiste

AUGUSTALIS, *episc. Altiburitanus* (I, 197).

VINDEMIUS, *episc. Altuburitanus*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 44.

CONSTANTINUS, *episc. eccl. Altoburitanae*, 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.

Au commencement du VIIIe siècle, Althiburus était encore évêché : Ἀλτιβουρον. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Monogramme : *C. I. L.*, VIII, 16185; Espérandieu, *Épigraphie des environs du Kef*, nº 34.

Medeker. (Aïn) = MEDICCERA.

C. I. L., VIII, pp. 116, 1168; *Atl. arch.*, f. 43, Enfida, 60.

Wilmanns propose d'attribuer à Mediccera *Felix ab Accura, ab Amaccora*, etc., de 256. Mais Bamaccora était un évêché de Numidie d'après la Notice : *Num.*, 14. Voir Constantine : Évêchés non identifiés.

Meden. (H^r el) = VINA *Aurel. municip.*

C. I. L., VIII, pp. 123, 1281 ; *Atl. arch.*, f. 29, Grombalia, 219 ; f. 30, Nebeul, 144.

Évêché. Morc., XCV. — Toul., *Proc.*, CLXXI.

FAUSTINUS *Binensis* (A_2. A_3. A_4. M_2. V_1. V_2. V_3. V_4); *Benensis* (A_1. N. V_5); *Benensus* (M_1); année 393. (Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, n° 20.) Donatiste, il est mort en 405 et n'a pas eu de successeur de son parti (I, 128).

VICTOR, *episc. plebis Binensis* (N. V.), 411 (I, 128), catholique.

CRESCONIUS *Binensis*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

FRUCTUOSUS *Vinensis*, 646. (Hard., *l. c.*, III, p. 749.)

Medien. (S^i) = VALLIS *col.*
(Voir Ksar Tyr.)

C. I. L., VIII, pp. 160, 937, 1437 ; n°s 1274, 1275, 1280, 1282 ; *Atl. arch.*, f. 27, Medjez el Bab, 117 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 439.

Évêché. Morc., DCLVI. — Toul., *Proc.*, CLXV.

BONIFACIUS I *Ballitanus*, vers 330 (Opt., *De schism. donat.*, lib. II, c. 4.)

BONIFATIUS II, *episc. pleb. Vallitanae* (N. V.), 411 (I, 135), catholique.

RESTITUTUS, *episc. plebis Vallitanae*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

Medinet el Kedima. = THELEPTE *col.*

Telepte de l'Itin. d'Ant., p. 77.

C. I. L., VIII, 30, 1175; Tissot, *Géogr.*, II, p. 618 ; Cagnat, *Explor.*, III, p. 77 ; Saladin, *Fasc.* I, pp. 116-121.

Évêché. Morc., DLXXIX. — Toul., *Byzac.*, CXXXII.

JULIANUS *a Thelepte* (N_1. N_2) ; *a Telepte* (A_1. A_2. A_3. M_2) ; *a Thlepte* (M_1) ; *a Teletpe* (V.) ; *J. Athenensis* (PV.) ; N_2 donne *Cupamus* au lieu de *Julianus*.

256. *Oper. S. Cypr.*, *Sent. Episc.*, 57.

DONATIANUS, *episc. eccl. Teleptensis* (N. V.), 411 (I, 121). Il avait pour adversaire

BELLICIUS, aliàs *Bellicus* (N. V.), *episc. Teleptensis* (I, 198), qui est dit *episc. civit.*

Donatianus assista, en 416, au concile de Carthage tenu par Aurèle contre Cœlestius et Pelagius : *Donatianus Caleptensis, primae sedis* : Cod. N_1 nº 1460, fol. 53 ; au concile de Milève, en cette même année : *Donatianus Tegeptensis* : Cod. N_1 nº 1460, fol. 55.

En 411, il y avait encore à la Confér. un

DATIANUS, *episc. Teleptensis,* donatiste (I, 208). Il faut ou bien supposer qu'il y avait sur le territoire de cette grande ville un représentant des deux fractions du donatisme, ou bien attribuer Datianus au TALAPTULA de la Notice comme l'ont fait Morcelli (DLVIII) et Toulotte (*Byzac.,* CXVIII). Voir ci-après : Évêchés non identifiés.

NOTA. — Étant donné que l'ethnique *Teleptensis* semble bien désigner THELEPTE, je préfèrerais la première hypothèse. On sait en effet que, dans plusieurs localités, Thugga, Musti, etc., les habitants de la campagne *(pagus)* et ceux de la cité *(civitas)* formaient deux associations politiques distinctes, quoique étroitement unies, ayant chacune un conseil *(ordo, decuriones).* Cfr. *Mél. Éc. Rome,* 1900, p. 125. La *civitas* et un des *pagi* de Thelepte ont donc pu avoir également leur évêque, eussent-ils été tous deux donatistes.

FRUMENTIUS, *Teleptensis,* 484, *Notit., Byzac.,* 81.

STEPHANUS, *episc. eccl. Talaptensis,* 641 (Hard., *l. c.,* III, p. 739).

Morcelli attribue cet évêque à Talaptula.

On sait que Donatianus, lorsqu'il fut primat de sa province, réunit un Concile, mais on n'est pas absolument certain si ce fut à Thelepte ou bien à Zella ; voici, du reste, ce que nous lisons dans divers manuscrits : *Congregato Concilio plebis Telensis, beatus Pater primae sedis episcopus Donatianus civitatis Thelpetensis...* (Bibl. Nat., 1568, fol. 24).

Concilium Zellense prov. Byzacenae sub Donatiano Zellensi primae sedis episcopo, in ecclesia Apostolorum plebis Zellensis beatus Pater primae sedis episc. Donatianus civitatis Zellensis (Cod. Barberini, XIV, 25).

In ecclesia apostolorum, plebis Thelensis Beatus Pater, primae sedis Episcopus Donatianus civitatis Theleptensis (Bibl. Atreb., nº 644, fol. 142).

Thelepte était encore évêché au commencement du VIIIe siècle : Τολίπτα. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift,* II, 1893, p. 26.

Et même à la fin du IXe (883) : Ταλέπτης, *Liste de Léon le Sage*, Tissot, *Géogr.*, II, p. 783.

Les ruines de Medinet el Kedima sont parmi les plus étendues de la Tunisie. On y a trouvé sept basiliques, dont les plus grandes ont 54×25, 25×10, 24×15. Cfr. *B. A. C.*, 1888, pp. 177-190; Saladin, *Mission de 1882-3*, p. 155; *B. A. C.*, 1885, p. 136.

C'est peut-être dans la première des églises indiquées ci-dessus que s'est tenu le concile de 418. Elle aurait été dédiée aux saints Apôtres, mais rien, jusqu'ici, n'est venu en apporter la preuve.

Dans la seconde, qui était flanquée d'un baptistère, abside pavée en mosaïque avec l'inscr. : *Exaudi Deus orationem meam, auribus percipe berba oris mei santor...* (tiré du ps. 53). *C. I. L.*, VIII, 11269; Gauckler, *I. M.*, n° 333.

Ces saints auxquels il est fait allusion sont saint Janvier et ses compagnons, dont les corps reposaient dans une confession qui se trouvait en avant de l'abside. *C. I. L.*, VIII, 11270; *B. A. C.*, 1888, p. 178; 1899, p. 453.

Ces martyrs sont peut-être ceux qui sont mentionnés ainsi qu'il suit dans le martyrologe romain au VI Id. Julii (10 juillet) : « In Africa, Sanctorum martyrum Januarii, Marini, Naboris et Felicis, decollatorum. »

A l'angle S.-O. de la citadelle byzantine était adossée une vaste basilique rectangulaire de 43m×13.

Mosaïque absidale qui devait occuper le presbyterium d'une église. Insc. avec chrisme : Gauckler, *Archiv. des Miss.*, 1907, p. 361.

Des mosaïques ont été retrouvées dans cinq églises. Gauckler, *I. M.*, nos 327-332.

Un travail d'ensemble a été fait par Gsell sur les « Édifices chrétiens de Thelepte ». *Atti del Congresso di arch. crist. tenuto a Roma nel* 1900, pp. 195-224.

Au camp de Feriana, on a réuni plusieurs morceaux de sculptures chrétiennes, parmi lesquels un curieux bloc portant deux paons affrontés qui viennent boire dans un grand vase. A droite, une colombe et, en bas, un lion ; à gauche, un cerf et un poisson.

Diehl : *Rapport sur deux Missions archéol.*, 1892-1893, p. 59; Nlles *Archives des Missions scient.*, 1894, IV, p. 285.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 179, 11268, 11271-11273.

Curieux vase chr. Carton, *Acad. des Insc.*, 1909, pp. 597-605. Quant à certaines réserves sur son authenticité, cfr. Schulten, *Jahrbuch der deutschen archaologischen Instituts*, 1910, XXV, p. 270.

Le *Martyrol. Hier.* mentionne : Tellyptae, Teliptae, V, VI, VII kal. feb., les saints Vincentiae, Victurini, etc.

Thelepte a été la patrie de saint Fulgence, évêque de Ruspe. Cfr. Morc., I, p. 310.

Medinet es Soultan. = Iscina.

L'*Iscina* de Ptolémée et de l'Itin. d'Ant. Le *Scina* et *Locus Judaeorum Augusti* de la Table de Peutinger.

Colonie juive. Tissot, *Géogr.*, II, p. 237.

Medjen. (Hr)

Au milieu de ruines d'une certaine étendue, abside d'une église. Saladin, *Mission* 1882-3, p. 96.

Medjez el Bab. = Membressa.

C. I. L., VIII, pp. 162, 1440; *Atl. arch.*, f. 27, Medjez el Bab, 79; Tissot, *Géogr.*, II, p. 325.

Evêché. Morc., CCCLXIV. — Toul., *Proc.*, LXXII.

LUCIUS *a Membressa* (A_1. A_2. M_1. M_2. PV.); *a Membresa* (N_1); *a Membrena* (N_2); *Ambressa* (V.).

256, *Oper. S^{ti} Cypr.*, *Sententiæ Episc.*, 62.

SALVIUS (A_2. V_6); *Salvianus* (A_1. A_4. M_2. N. V_1. V_3. V_4. V_5); *Silvius* (V_3. V_2); *Salvione* (M_1); *Membresitanus* (V_2); *Membressitanus* (V_3. V_4); *Mebressitanus* (A_2); *Membrositanus* (A_3); *Bressitanus* (A_4. M_2. V_1. V_6); *Bresitanus* (A_1. M_1. N. V_5). *Miggin pro collega suo Salvio,* etc., année 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

Condamné avec les Maximianistes à Bagaï : *Salvius Membresitanus, Menbresitanus, Menbrisitanus :* Aug., *Contra Cresc.*, lib. III, 22 et 59; IV, 4 et 49; *Contra Parm.*, l. III, c. 6.

Maltraité par les Primianistes. Aug., *Epist.*, 108.

GENNADIUS, *episc. plebis Membressitanae* (N. V.), 411 (I, 133), successeur immédiat de Salvius. Aug., *Epist.*, 108, 14, avait pour adversaire

RESTITUTUS, *episc. Membressitanus* (I, 198).

Bonifacius Memblositanus, 484. Morcelli et Toulotte l'attribuent par erreur à Membressa. Il appartient apparemment à Membrone.

Voir Si Mohamed Farès.

PASCHASIUS, *episc. plebis Membressitanae,* 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

VICTOR, *episc. eccl. Membressitanae,* 646. Hard., *l. c.,* III, 750.

Groupe de martyrs : *Ad Menbras*, S. S. Emeliani, Lasse, Didimi, Poeni, etc. *Martyrol. Hier.*, V id. feb.

Mehalla. (H^r el)

Vallée de l'O. el Hatob. A 40 kil. de Mactar, dans la direction de Sbiba.

Deux inscr. chr. *B. A. C.*, 1901, p. CLXXVII.

Mehdia = ALIPOTA romaine ? / AFRICA du moyen âge.

Mehdia serait, d'après Tissot (*Géogr.*, II, p. 178), l'Alipota romaine. Cette ville ne figure pas dans les listes épiscopales. Mais au moyen âge, lorsque Mehdia, bâtie par Obeid Allah, en 912-913, eut été prise par les rois de Sicile (1147) et le peu de temps qu'elle resta entre leurs mains (1147-1160), elle eut ses évêques. L'un d'eux dont, du reste, le nom nous est inconnu, fut sacré en 1148 par Eugène III, dans l'église de l'abbaye de Leno. (Zaccaria, *Dell'antica badia di Leno,* Venezia 1767, p. 30.)

A quel titre COSMAS *venerabilis archiepiscopus* (1109) et JOFFRIDUS PANET (1140) portent-ils chacun le titre d'*Africanus* (Toul., *Byzac.*, pp. 37-38), puisque la ville de Mehdia n'avait pas encore été conquise par les chrétiens ? Peut-être ne s'agit-il que d'un simple titre d'évêque *in partibus infidelium*. Peut-être aussi y avait-il déjà une chrétienté complète, car après la reprise de la ville par les infidèles, nous y voyons encore des évêques. On sait qu'il y en eut jusqu'au XIIIe siècle. (Vansleb, *Histoire de l'Église d'Alexandrie*, 8, 27, en *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 30.)

Église devenue mosquée : Desfontaine et Peysonnel, *Voyag.*, I, p. 109.

La crypte de la cathédrale de Palerme contient les restes de l'évêque Cosmas : « In hâc tumbâ jacet Cosmas, venerabilis Archiepiscopus Africanus, anno Dominicae Incarnationis MCIX. Indictione nonâ, M. Septembris, die decima. » Toulotte *vidit*.

Un tabularium de la Capella regia de Palerme contient un inventaire du mobilier de l'église d'Africa : *Inventarium thesauri Africani. Tabul. regiae Capell. Panormit.*, 1835, p. 13.

La porte dite des Grecs, à Palerme, provient, dit-on, d'Africa.

On a trouvé à Mehdia une amulette grecque : *C. I. L.*, VIII, 10485, 5.

Mekhdoudèche. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 32, 1177.
Lampe chr. Guérin, I, p. 303.

Meliz. (R. R. sur l'O.)

Ces ruines sont d'une certaine importance : *B. A. C.*, 1891, p. 233.

Il est possible qu'elles représentent l'évêché de Melzi ; Meliz au lieu de Melzi, métathèse qu'on retrouve quelquefois dans les noms de localités antiques parvenus jusqu'à nous.

Voir ci-après l'évêché de Melzi. Evêchés non identifiés.

Menadla. = Terento.

Toussaint, *B. A. C.*, 1900, p. cxxvi. (Voir ci-après Évêchés non identifiés : Forontoniana.)

Mengoub. (Hr) = Thibuli.

Atl. arch., f. 27. Medjez el Bab, 77.

Menkoub. (Hr) = Medeli.
Pagus Mercurialis Veteranorum.

C. I. L., VIII, pp. 112, 927, 1275 ; *Atl. arch.*, f. 28, Oudna, 22.
Evêché. Morc., CCCLXXI, CCCLXXV. — Toul., *Proc.*, LXIX.
JADER *a Midila* (A_1. A_2. A_3. M_1. N_1) ; *a Midiala* (M_2) ; *Andiva* (N_2) ; *Lader a Milidi* (PV.) ; *Lader a Midala* (V.).
La variante précédente *a Milidi* permet d'attribuer à ce siège
LIBERALIS, *episc. Milidiensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.
FELICISSIMUS, *epis. pleb. Sedelensis* (P.) ; *Sedelensis* (B.), 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Morcelli admet l'existence d'un évêché de Sedela (CCCCXC). C'est à tort, croyons-nous. En effet, si l'on réfléchit que Medeli est en face d'Uthina, celle-ci sur la rive droite de l'O. Meliane, celle-là, sur la rive gauche, on pensera qu'il s'agit dans le document ecclésiastique de deux évêchés voisins et qu'il faut lire Medelensis au lieu de Sedelensis.

De plus, au lieu de lire avec Morcelli « *Sedelensis qui et Utinensis* » comme si Felicissimus avait été, en 525, évêque des deux villes de Medeli et d'Uthina, il faut probablement s'en tenir au Cod. Palatinus n° 574, fol. 124, qui porte *Quiet(us) Utinensis*.

Menzel el Gorchi. = *Col Julia* THUB....

C. I. L., VIII, 14452; *Atl. arch.*, f. 17, Zaouiet Medien, 123. Cagnat, *Nelle explor.*, *Archiv. Miss. scientif.*, 1888, p. 119, nº 85.

Menzel bel Kassem. = MEGALOPOLIS d'Agathocle?

Atl. arch., f. 16, Kelibia, 2.

Dans ces ruines, qui représentent une petite ville, on a retrouvé une église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Merelma. (Hr)

(Voir ci-après l'évêché d'ÆLLÆ.)

Merkab. (Hr)

Console qui paraît avoir appartenu à un édifice de l'époque chr. Saladin, *Fasc.* I, *Mission* 1882-3, p. 100.

Meschertat.

A 4 kil. de Bir Ali ben Amara.

Ruines d'une chapelle byzant. Inscr. chr., *Spes fide*, avec le chrisme constantinien. Blanchet, *Nlles Archives des Missions*, IX, 1899, p. 120.

Meskin. (Si) = THUNUSUDA.

Thunusida de Pline (*H. N*, L. V. 4).

Cette localité antique a été retrouvée à Si Meskin. Cagnat, *Explor.* de 1884, *Fasc.* II, p. 98; *Rev. arch.*, 1894, I, p. 420, nº 81.

Evêché. Morc., DCXXXII. — Toul., *Proc.*, CXXXIX.

JANUARIUS, *episc. pleb. Tunudensis* (N. V.), 411 (I, 120). Il a pour adversaire

VICTORIANUS, *episc. Tunusudensis* (I, 201), qui est appelé *episc. civitatis* (I, 120).

Victor de Vite mentionne les sacrilèges perpétrés par les Vandales à Tunuzada (I, 42), peut-être pour Tunusuda.

Meskin. (H[r])

Sur la Siliana, rive gauche, à 4 kil. en aval de Abd es Semed, et en face de S[i] Aïed el Aroussa.

Epit. chr., Gauckler, *B. A. C.*, 1896, p. 294.

Messaoudi. (Bordj) = THACIA.

C. I. L., VIII, pp. 196, 1508, n° 15644; Tissot, *Géogr.*, II, 355.

Morcelli attribue à Thacia un certain *Mettun*, de 348, auquel il donne l'ethnique de *Tacanensis* (I, p. 296). Mais aucun des manuscrits que nous avons consultés ne semble autoriser cette attribution. Voir ci-après Caniana : Evêchés non identifiés.

Item pour *Cresconius* de 393. Voir Tigias.

Quant à *Rufinus* et à *Probus*, ils appartiennent à Thacia montana. Est-ce la même que Thacia ? Tissot le croit, puisqu'il dit à la page 355 que « Thacia porte dans les documents de l'époque chrétienne le surnom de montana ». Wilmanns aussi. (*C. I. L.*, VIII, p. 196.) Cependant, sur la liste du Concile de 646 de la Proconsulaire, nous voyons figurer en même temps *Probus episc. Taciæ mont.*, et le suivant :

VICTOR, *episc. eccl. municipii Tagiae* (Liste de Hardouin, III, p. 749); *munic. Togiae*, d'après le Cod. B. Cfr. Dougga.

Morcelli a attribué ce dernier évêque à Thugga de Proconsulaire. (DCXXIX.) — Toulotte à Thacia (*Proc.*, CXVI).

Quant à TACIA MONTANA :

Évêché. Morc., DXLVII. — Toul., *Proc.*, CXVII.

RUFFINUS (B.) *Rufinus, episc. pleb. Tatiae Montanae,* 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

PROBUS, *episc. eccl. Taciae* ou *Tatiae Montanensis,* 646. (Hard., *l. c.*, III, p. 750.)

A Bordj Messaoudi, on a trouvé les restes d'un édifice qui paraît avoir été une basilique : *Bull. Antiq. afric.*, 1885, p. 107. On remarque surtout un chapiteau et de beaux fragments de sculpture qui ont certainement appartenu à un monument religieux de l'époque byzantine. Saladin, *Fasc.* I, p. 211 ; *Fasc.* II, pp. 552-553.

Mest. (H[r]) = MUSTI de Proconsulaire.

C. I. L., VIII, pp. 192, 938, 1501; *B. A. C.*, 1897, p. 405.

Évêchés. Morc., CCCXCII, CCCXCIII, CCCXCIV. — Toul., *Proc.*, LXXVIII, LXXIX.

FELICIANUS *Mustitanus* (A_1. A_2. A_4. M_2. V_1. V_5) ; *Mustitanus* et *Mustitianus* (M_1) ; *Musitanus* et *Mustatensis* (A_3) ; *Musitanus* (N.) ; *mustatensis* (V_2, V_4) ; *mustitensis* (V_3) ; *musticanus* (V_6), année 393, Aug. *De Baptism. contra Donat.* V, 5, 6 ; *Brevic. coll. cum Donat.*, 12 ; *Contra litt. Petil.*, 1, 15 ; *Contra Epist. Parmen.*, 3, 6, fin.

VICTORIANUS, *episc. plebis Mustitanae* (N. V.), 411 (I, 121), avait pour adversaire le précédent et *Donatus* de *Turris* (Cfr. Aug. *Brev. Collat.*, 1ae diei, 12). Il a souscrit « pro Paschasio episc. plebis Anguiensium ».

JANUARIUS, *episc. eccl. Mustitanae*, 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750.

Toulotte a supposé deux diocèses pour la ville de Musti et leur a attribué tous les évêques dits *mustitani*. Cependant la Notice est formelle : il y avait une ville épiscopale de ce nom en Numidie. Voir Constantine, Numidie : Évêchés non identifiés.

Près de Musti était l'évêché de Turris. (*Cogn.*, I, 121.)

On a trouvé à Hr Mest une lampe très intéressante par son symbolisme : le Christ, accosté de deux anges et tenant la croix, foule aux pieds le basilic et l'aspic, le lion et le dragon. (Ps. XI, 13.) Gauckler, *B. A. C.*, 1897, p. 450.

Metameur.

Dans le Sud tunisien.

Plats avec monogramme. *B. A. C.*, 1888, p. 449.

Mettich. (Hr) = VILLA MAGNA VARIANI *sive* MAPPALIA SIGA.

Rev. arch., 1897. II, p. 148, nº 48 ; *l. c.*, p. 457, nº 151 ; *Atl. arch.*, f. 26, Oued Zerga, 118.

Jusqu'ici on avait cherché à identifier l'évêché de Villa Magna de Proconsulaire avec Zaghouan, où l'on avait trouvé l'inscr. (*C. I. L.*, VIII, 899) *Vobis salvis felix Villa magna*. Mais il est probable qu'on est là en présence d'une simple villa. Tissot, *Géogr.*, II. p. 550.

Maintenant qu'on a retrouvé dans cette même province une localité antique du nom de Villa Magna, on peut supposer avec quelque probabilité que là était notre évêché.

Évêché. Morc., DCLXXIX. — Toul., *Proc.*, CLXX.

AUGENDUS, *episc. plebis Villa Magnensis* (N. V.), 411 (I, 133), catholique converti du donatisme.

CYPRIANUS, *episc. eccl. Villae Magnensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 752.)

Meyal. (Bled)

Chapelle chr. Toussaint, *B. A. C.*, 1904, p. 138.

Mezouna. (Bled et Aïn)

Voir ci-après l'évêché de MANAZENAE REGIAE.

Mezreg es Semech.

C. I. L., VIII, pp. 47, 1191.

Débris d'une petite église dont la porte est à peu près intacte. Cagnat, *N[lle] explor.*, Mission de 1886, p. 70.

Épit. avec chrisme de *Sentia* : *B. A. C.*, 1900, p. 112.

Mkalta.

Memoria abbatis Yaderis. B. A C., 1902, p. CXCIX ; *Bull. des Antiq. de France*, 1904, p. 342.

Mohamed ou Ahmed bou Farès. (S[i]) = MEMBRONE ?

Tissot, *Géogr.*, II, p. 325 ; *Atl. arch.*, f. 7, Porto Farina, 82.

Membrone est placé par la Table et l'Itinéraire à 6 milles au delà d'Utique. Elle se retrouve à la Koubba de Sidi Ahmed bou Farès, à 9 kil. au N.-O. de Bou Châteur.

Quoi qu'en dise Tissot (II, p. 85), nous croyons que Membrone est la même localité que le *Memplonitanus locus,* dont un des habitants fut guéri, près de la memoria de Saint Étienne à Uzalis, ville voisine. *De Mirac. S. Stephani.* Inter Oper. Aug., Lib. I, c. 5.

Nous croyons aussi qu'il s'identifie avec l'évêché de MEMBROSI ou MEMBLOSI.

Évêché. Morc., CCCLXV. — Toul., *Proc.*, LXXIII.

THEASIUS, qui avait assisté au concile de 404, était aussi à la conf. de 411 : *episc. plebis Memblositanae* (I, 133). Il assista également au concile de Carthage de 416 (Hard., *Coll. Conc.*, I, 1213) et vivait encore en 424. (Hard., *l. c.*, p. 947.)

BONIFACIUS, *Membrositanus,* 484. *Notit.*, *Proc.*, 8.

Morcelli l'a attribué à tort, croyons-nous, à Membressa.

Membrone semble avoir existé au XII[e] siècle, sous la forme arabe de *Ambelouna* ou *Anbelouna.* Edrisi la cite avec Tinidja et Benzert (Bizerte).

Il y avait un monastère à Membrone, au commencement du V[e] siècle. Lettre d'Évode d'Uzalis à S. Aug. *Epist.* 158, 9, 10.

Mohamed el Gebioui. (S[1])

Édifice à trois absides semi-circlaires. Peut-être une église. Saladin, *Fasc.* I, pp. 34-36.

Mohammedia. = MEGALOPOLIS (II)?

C. I. L., VIII, pp. 110, 927, 1275; *Atl. arch.*, f. 20, Tunis, 108.

L'évêché de Megalopolis ne peut être la Megalopolis historique, dite d'Agathocle, aujourdhui Menzel bel Kassem (*Atl. arch.*, f. 16, Kelibia 2), car Félix, qui ne peut être que l'évêque donatiste de Maxula, y avait mis un de ses prêtres (I, 133) et il ne pouvait le mettre que dans une localité voisine.

Il devait donc y avoir une autre *Megalopolis* au fond du golfe de Tunis. Or, dans le voisinage immédiat de Maxula, à Mohammedia, se trouvent les ruines d'une ville antique qui a été certainement épiscopale, puisqu'elle a donné l'épitaphe de trois évêques.

C'est là, croyons-nous, qu'a été l'évêché de Megalopolis.

La découverte d'une épitaphe d'évêque dont un homonyme figure parmi les évêques de Megalopolis ne peut que confirmer cette hypothèse.

Évêché. Morc., CCCLXII. — Toul., *Proc.*, LXX.

ROMANUS *episc. plebis Meglapolitanae* (N. V.), 411 (I, 133).
Il avait pour adversaire un prêtre de Félix de Maxula : *Maximianus.*
C'est peut-être de ce Romanus qu'il s'agit sur la pierre tombale nº 879 du *C. I. L.*, VIII.

RUSTICUS et EXITIOSUS, qui a été ajouté après coup sur la pierre tombale commune aux deux premiers évêques, semblent avoir été les successeurs immédiats de Romanus.
On voit un Rusticus parmi les évêques qui assistèrent au concile de Carthage en 416.

CORONIUS *Meglapolitanus*, 484. *Notit., Proc.*, 40.

REPARATUS *episc. eccl. Meglapolitanae*, 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750.

Outre l'épitaphe, *C. I. L.*, VIII, 879, qui contient les trois évèques indiqués plus haut, l'épitaphe 880 mentionne le nom d'un sous-diacre : *Constantinus.*

Cfr. *Rev. afric.*, I, p. 391; Guérin, *Voy. arch.*, II, p. 277.

Monastir. (près de) = RUSPINA.

C. I. L., VIII, p. 1160; *Atl. arch.*, f. 57, Sousse, 94.

Il a dû y avoir, à l'époque byzantine, un vaste monastère, d'où le nom significatif de Monastir que les Arabes auraient donné à la ville qui a succédé à Ruspina. (Tissot, *Géogr.*, II, pp. 165-166.)

Près de Monastir, au nord, à El Kantara, fragments d'architecture chr., un chapiteau de l'époque byzant. avec croix sur les faces. Saladin, *Fasc.* I, pp. 7-8; Deyrolle, *Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1904, p. 37.

NOTA. — Deyrolle fait remarquer que ce chapiteau ressemble à quelques-uns de ceux qui se voient à la mosquée d'Ocba, à Kairouan : *l. c.*

Morgan, (Hr) = USTHAMARI.

B. A. C, 1894, p. 257.

Inscr. où il est fait mention d'un *Alumnus Thamaricensis*. *Rev. arch.*, 1895, I, p. 273, n° 11.

Mraba. (Hr) = ÆLIÆ ?

Voir Évêchés non identifiés.

Mra Mita, (El)

B. A. C., 1907, p. CCI.

Voir Ouassel.

Mraïsa. = CARPI *Col. Julia.*

C. I. L., VIII, pp. 130, 928, 1283, n° 994; *Atl. arch.*, f. 21, La Goulette, 15; Tissot, *Géogr.*, II, p. 140.

Évêché. Morc., CXXXVII. — Toul., *Proc.*, XXXIII.

SECUNDINUS *a Carpis* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_1. V.); *a Carpos* (PV.); *a Carpus* (N_2).
256, *Oper. S^ti Cypr.*, *Sententiae Episc.*, n° 24.

ANTONIUS *episc. plebis Carpitanae* (N. V.), 411 (I, 187), avait pour compétiteur le donatiste

VERATIANUS, *Carpitanus, successor Faustiniani qui fuerat ordinatus a Donato* (I, 224).

PENTADIUS selon presque tous les mss; (N_5. : *Pendadius*; V_2. : *Pentanius*) *episc. eccl. Carpitanae* (A. B_1. B_2. N_2. N_3. V_2); N_1. et V_3. donnent *Carpit.* et *Carpet*; V_1. donne *Carpit.* et *Carpent.*; V_5 donne *Carpit.* 419. (Hard., *l. c.*, p. 939.)

FELIX *Carpitanus*, 484. *Notit., Proc.*, 29.

VENERIUS, *episc. eccl. Carpitanae*, 525. (Hard., *l. c.*, II, p. 1,081.)

BASSUS, *episc. eccl. Carpitanae*, 646. Hard., *l. c.*, III, p. 750.

Un édifice appelé encore Kenisieh (église) paraît avoir été jadis une chapelle chrétienne. Guérin, II, p. 211.

Msaadine. (El) = FURNOS MINUS.

Municipium Aurelium Antoninianum.

C. I. L., VIII, pp. 937, 1435; Merlin, *B. A. C.*, 1909, p. CXCIX-CCII; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, 235.

Évêché. Morc., CCXXXVI. — Toul., *Proc.*, XLVII.

GEMINIUS VICTOR assista, à Carthage, aux conciles de 253 (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 149) et de 256 *Geminius* (*Geminus*, V.), *a Furnis* (tous les mss).

FLORENTIUS, *episc. Furnitanus*, 411 (I, 198). Donatiste.

SIMEON *episc. plebis Furnitanae*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II. p. 1082.

On ne peut savoir à laquelle des deux Furnos ces trois évêques ont appartenu. (Cfr. H^r Aïn Fournou.)

VITALIS, *Bull. arch. com.*, 1901, p. CCXXIII.

Certaines ruines chrétiennes sont quelquefois attribuées à Msaadine. Voir Bordj el Youdi.

Mziger. (Aïn)

Atl. arch., f. 35, Zaghouan, Aïn Mzikr ?

Épit. chr. de *Rufina puella*. Gauckler, *Bull. des Antiq. de France*, 1904, p. 241; *I. M.*, n° 453; *N^elles Archiv. des Miss.*, XV. 1907, pp. 371-372.

Mzira. (H^r el)

Église et morceaux d'architecture de l'époque chr.

Saladin, *Fasc.* I, pp. 105, 141.

Naam. (H^r en) = ABBIR CELLENSE.

Munic. Julium Philippianum.

C. I. L., VIII, pp. 102. 1270; *Atl. arch.*, f. 35, Zaghouan, n° 6.

On croit que l'Abbir Cellense de l'inscr. *C. I. L.*, VIII, 814, est la même localité que l'Abbir Majus des listes épiscopales. Wilmanns, *C. I .L.*, VIII, p. 102.

Évêché. Morc., V. — Toul., *Proc.*, II.

FELIX *episc. Abbir Majus.* (N. V.), 411 (I, 55).

FELIX *Abbiritanus.* (Vict. Vit., *Pers. Vand.*, II, 8). Cfr. Abara aux Évêchés non ident. Exilé avant la réunion de la Conférence de 484. (Vict. Vit., *l. c.*). Il a pu appartenir à l'autre Abbir ainsi que l'évêque suivant.

ADEODATUS, *episc. Sanctae Eccl. Abbiritanae,* 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, pp. 742 et 750.

Nadour. (Hr en)

Carte de la Tunisie au $\frac{1}{100.000}$ Feuille de Sened.
Restes d'une église. *B. A. C.*, 1904, p. 137.

Naja. (Hr)

A 30 kil. au S. de Kairouan, 2 kil. de H. Trade.
Carreaux chr. *Musée Alaoui, suppl.*, 280, n° 84 ; *B. A. C.*, 1909, p. CCXIX.

Naoura. (Ksar) = PUTEUS PALLENE.

B. A. C., 1903, p. 406.

Nebahna. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 19, 925, 1170 ; *Atl. arch.*, f. 48, Djebibina, 49.
Voir ci-après, Évêché de BAHANNA ou BANA.

Nebeul Kedim. = NEAPOLIS *col. Julia.*

C. I. L., VIII, pp. 125, 928, 1282 ; *Atl. arch.*, f. 30, Nebeul, 183.
Évêché. Morc., CCCCVI. — Toul., *Proc.*, LXXXII.

JUNIUS *a Neapoli*, 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sent. Episc.*, 86. En voyant cet évêque figurer après les évêques de la Tripolitaine, on s'est demandé si cette Neapolis n'était pas Leptis magna qui s'appelait également Neapolis (Barth, *Wanderungen*, I, 306; Müller, *Géogr. Min.*, I, p. 461, dans Tissot, *Géogr.*, II, p. 220.) C'est pour cela que Morcelli l'a attribuée à la Tripolitaine (I, p. 242).

Mais cette hypothèse ne paraît pas admissible, car Leptis magna aurait eu deux évêques catholiques. De plus, nous voyons probablement ce même Junius figurer parmi les signataires de la lettre synodale de 255 aux évêques numides. Or il est admis que, dans les conciles tenus par S[t] Cyprien avant celui de 256, ne se rencontrèrent que « des évêques de la Proconsulaire, surtout des environs de Carthage ou du littoral » (Monceaux, *Hist. litt.*, II, p. 56).

Si Junius figure à la fin de la liste de 256, avec S[t] Cyprien, c'est donc à raison d'un titre spécial, comme celui de secrétaire du concile, par exemple.

FORTUNATIANUS, *episc. pleb. Neapolitanae* (N. V.), 411 (I, 126). Il avait pour adversaire

AMPELIUS, *episc. civitatis* (I, 126), *Neapolitanus* (I, 206).

Fortunatianus a assisté encore au concile de 419. Il figure sur ce document avec les variantes suivantes : *Fortunatianus* (A, N_1. N_3. N_5. V_1); *Fortunatus* (B_1. B_2. N_2. V_2. V_3); *episc. eccl. Neapolitanae*. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 1249).

CLEMENTINUS *Neapolitanus*, 484. *Notit., Proc.*, 35.

JOANNES, *episc. plebis Neapolitanae*, 525 (Hard., *l. c.*, II, p. 1082).

REDEMPTUS, *episc. eccl. Neapolitanae*, 646. Hard., *l. c.*, III, p. 760.

Épit. chr. : *C. R. Acad. des Inscr.*, 1887, n° 29.

Nefouça, en Tripolitaine.

Avant l'introduction de l'islamisme chez eux, les Nefouça étaient chrétiens. Un document qui fait suite au *Siar* de Chammakhi indique huit localités qui possédaient une antique basilique. L'ouvrage intitulé *Le Dj. Nefouça* nous en fait connaître trois autres. Voici le nom de ces onze localités : **Fersata, El Djezira, Bortoura, Tinbatin, Arerminan, Toukit, Nesim** ou **Mesin, Temezda, Tazouraït, Tarma, Termisa.**

Les églises des quatre dernières localités sont dites « apostoliques ». Cfr. *École des Lettres d'Alger*, XXII : *Le Dj. Nefouça*, pp. 74, 75, 93, 97.

Nefta. = Aggarsel Nepte.

La table de Peutinger place cette localité entre Tusuros et Puteus. (*C. I. L.*, VIII, pp. 22, 1172). Identification certaine d'après Tissot, *Géogr.*, II, pp. 679, 685.

Évêché. Morc., CCCCVIII. — Toul., *Byzac.*, XCIV.

QUODVULTDEUS *Nebbitanus,* 411 (I, 197), donatiste. Morcelli et Wilmanns (*C. I. L.*, VIII, p. 22) proposent d'attribuer cet évêque à Nepte. Il a pu encore appartenir à Nippis (Nebbi ?) dont Victor de Tonnone parle dans son *Chronicon* ad annum 479, et qui devait être dans les environs de Tubunae et de Macri (Numidie). Voir Nebbi : Evêchés non identifiés, département de Constantine.

LAETUS *Neptitanus,* 484. *Notit.*, *Byzac.*, 14.

Victime de la persécution de Hunéric, qui le fit brûler vif, quelque temps avant la Conférence. (Vict. Vit., *Persec. Vandal.* Lib., II, c. 18).

Lætus Neptensis (Vict. Tonn., *Chronic.* ad annum 484). *Martyrol. rom.*, VIII id. sept.

Negachia. (Hr)

C. I. L., VIII, p. 1405 ; *Atl. arch.*, f. 18, Béja, n° 18.
Inscr. chr. *C. I. L.*, VIII, 14443.

Oghab. (Kasr el)

C. I. L., VIII, p. 1557.

Inscript. relative à la famille patricienne des *Eustochii*, C. C. V. V : *C. I. L.*, VIII, 16292. Le *Martyrologe romain* place la fête de la vierge Ste Eustochium, qui était de cette famille, au 28 septembre.

Ogla. (Hr el)

Atl. arch., f. 55, Aïn Djelloula, 77.
Chapelle de 12m × 6. *Atl. arch.*, *l. c.*

Oglet Khefifa. = Bennefa ?

D'après le texte de la vie de St Fulgence (*Vita Fulg.*, c. 14, 29 ; Migne, P. L., LXV, 132), le *littus Bennefense* était limitrophe de Junca, au Sud. Dès lors, il est probable que Bennefa est représenté par les ruines de Oglet Khefifa que Tissot (*Géogr.*, II, p. 191) croit à tort avoir été Macomades. Cette dernière ville devait être en effet un peu plus au nord, à H. el Ghorib ou à H. Maharès.

Évêché. Morc., XC. — Toul., *Byzac.*, XXV.

GUNTASIUS (tous les mss) excepté A_1 qui donne *Gontasius*, et V_1. *Eustasius*. — *Benefensis* (tous les mss); 393. Aug., *In Ps.* 36, *Serm.* 2, 20.

ÆMILIANUS *Bennefensis* (N. V.), 411 (I, 133). Il avait pour compétiteur donatiste

MAXIMIANUS qui mourut pendant la Confér. (I, 198).

HORTULANUS *Benefensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 4. *Hortolanus* de Vict. Vit. (*Persec. Vand.*, Lib., IV, c. 4.); *Martyrol. rom.*, IV kal. dec.

Ouartane. (Srâa) = Bartana ou Vartana.

C. I. L., VIII, p. 1560.

Le district de Srâa Ouartane, habité par les Oulad Ouartane, est situé entre Medeïna = Althiburus et Hr Dougga = Thucca Terebenthina. On y remarque quelques gisements de ruines romaines peu importants du reste. Saladin : *Mission* 1882-3, p. 251. L'un de ces gisements a pu s'appeler Vartana et laisser son nom à la région actuelle appelée Ouartane. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 782, note 4.

Évêché. Morc., LXXXI. — Toul., *Byzac.*, CLIII.

Morcelli et Toulotte citent, avec hésitation il est vrai, un certain

VITALIS *Vertaresis Africae*, qui aurait assisté au concile de Sardique en 343 et aurait signé la lettre de St Athanase à ses prêtres de la Maréotide. Mansi, VI, p. 1221.

VICTOR, *episc. plebis Bartanensis* (N. V.), 411 (I, 126), a pour compétiteur le donatiste

HONORIUS *Vartanensis*, *episc. civitatis* (I, 197).

Insc. chr. *C. I. L.*, VIII, 16351.

Ouassel. (à 1500m d'Aïn)

A l'endroit appelé Mra Mita.

C. I. L., VIII, p. 1489 ; *B. A. C.*, 1907, p. cci ; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 112.

Praedia Pullaienorum... Celsini Pupiani.

Carton. *Rev. arch.*, 1892, II, pp. 219 et suiv.; Merlin et Poinssot, *Insc. d'Uchi Majus*. Leroux, Paris, 1908. (Voir ci-après l'évêché de Pupiana).

Oudeka. (Hr) = Aptuca ?

L'*Abutuca* de Pline (*H.*, *N.*, V., 4).

C. I. L., VIII, p. 1492.

La proximité d'Aptuca de Bulla Regia (Cogn., I, 128) et la permutation facile de Aoutuca en Oudeka permettent de chercher cet évêché dans les ruines actuelles de H^r Oudeka (Toul., *Proc.*, p. 126). Voisine aussi de ces deux villes devait être Libertina, dont l'évêque est intervenu dans la même discussion (*Cogn.*, I, 128, 201).

Évêché. Morc., XXXVIII. — Toul., *Proc.*, XIII.

JANUARIUS *Aptucensis* (N. V.), 411 (I, 128). Il avait pour compétiteur donatiste un autre

JANUARIUS, qui ne paraît pas avoir eu sa résidence à Aptuca (I, 201). Du moins, c'est ce que l'on peut inférer de l'affirmation de l'évêque *Victor Libertinensis*.

Ouderf et de la Mtouïa. (Oasis de) = AD PALMAS.

B. A. C., 1895, p. 81.

Oudna. (H^r) = UTHINA *Colonia*.

C. I. L., VIII, pp. 112, 927, 1275; *Atl. arch.*, f. 28, Oudna, 48; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 565-566.

Évêché. Morc., DCXCIX. — Toul., *Proc.*, CLVII.

Cet évêché doit être un des plus anciens de l'Afrique, car Tertullien parle de l'évêque qui dirigeait cette église de son temps. Commencement du IIIe siècle. — *De Monog.*, Cap. XII : *Utinensis Episcopus.*

FELIX, *ab Utina* (A_1. A_2. N_1. V_1); *ab Unita* (A_3. M_1. M_2); *a Buna* (PV.); *ab Utma* (N_3). 256. *Oper. S^ti Cypr., Sent. Episc.*, 26.

LAMPADIUS, *ex civitate Utninae* ou *Uthinae* (N_2); *ex. civit. Onina* (A_1. A_2. V_1. V_2); *ex. civit. Omna* (N_3); *ex. civit. Nina* (N_1). 314. (Hard., *l. c.*, I, p. 267.)

ISAAC, *episc. pleb. Utinensis* (N. V.), 411 (I, 133), a pour adversaire

FELICIANUS, *episc. Utinensis* (I, 187).

GALLONIUS (B_2); *Gallonius* et *Gallonianus* (V_3); *Callonius* et *Gallonianus* (N_1); *Gallonianus* (A. C. N_3. N_5. V_1. V_2); *Utinensis* (C. N_3. N_5); *Utinensis* et *Uticensis* (A. V_1); *Utinensis* et *Utichensis* (N_1); *Utenensis* (B_1); *Utenenensis* (B_2. V_2); *Uticensis* et *Utenenensis* (V_3); 419. (Hard. *l. c.*, I. p. 1352.)

Morcelli a attribué cet évêque à Utica. Mais, comme on peut le voir, les variantes en faveur d'Utina sont beaucoup plus nombreuses que celles en faveur d'Utica.

Il a également donné Felicissimus comme évêque de Utina en même temps que de Sedela. (Voir Medeli = Hr Menkoub.) Nous mettons à sa place

QUIETUS *Utinensis*, année 525. (Hard., *l. c.*, II, p. 1082.)

Au commencement du VIIIe siècle, il y avait encore un évêque à Uthina, si toutefois Uthina est le même que Οὔτιτα : Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Basilique à trois absides, — une église avec crypte circulaire, et peut-être trois autres églises ou chapelles. *Atl. arch.*, plan : i, k, n, q ; Guérin, *Voy. arch.*, II, p. 282 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 565.

Épit. chr. du IVe siècle. *B. A. C.*, 1897, p. 364.

Gauckler a retrouvé dans les thermes des *Laberii* où il avait été installé, au Ve ou au VIe siècle, tout le matériel d'une fabrique de poteries et de lampes, plus de 300 estampilles sur fonds de plats et de patères, ayant toutes un caractère chrétien nettement accusé. On y distingue en particulier le chrisme, accosté ou non de l'α et de l'ω, la croix latine ou grecque, 10 types de colombes, le Christ portant dans ses bras un lièvre, symbole de l'âme, le Christ accosté de deux anges, etc. Gauckler, *B. A. C.*, 1897, p. 498 ; *Mél. de l'École. de Rome*, XVIII, 1898, p. 101.

Oum Ali (bir). = Alonianum ?

C. I. L., VIII, pp. 236, 943, 1667 ; Toussaint, *B. A. C.*, 1904, p. 136 ; *Atl. arch.*, d'Algérie, f. 40, no 106.

Petite église de 16m × 12 dont l'abside est reconnaissable ainsi que le mur extérieur. Il semble qu'elle était non pas voûtée, mais plutôt couverte en charpente, comme l'étaient probablement celles de Sbeitla, Oum el Aouat, etc. Saladin, *Arch. des Miss.*, XIII, pp. 148-149. — Autre église, plus grande, à cinq nefs, à 150m N.-O. de la douane tunisienne. Saladin, *l. c.*: *Rec. Const.*, XIX, pp. 9, 13.

Fragments d'architecture chr. du IVe siècle : Chrisme accosté de l'α et de l'ω. Saladin, *Mission* 1882-83, p. 191.

Oum el Abouab. = Seressi.

B. A. C., 1897, p. 369.

Oum el Aouat. (Hr)

Deux modestes chapelles, dont l'une a un plan analogue à la petite église de Sbeitla. Les traces de clôtures par des balustrades encastrées dans les bases des colonnes s'y retrouvent encore. Saladin, *Fasc.* I, p. 123 ; Cagnat, *Fasc.* III, p. 47.

Oum es Somâa. (près de Telmin) = Turris Tamalleni.

C. I. L., VIII, pp. 21, 925, 1172; *B. A. C.,* 1903, pp. 294, 406; Tissot, *Géogr.*, II, p. 698.

L'Itin. met *Turre Tamalleni* à 30 milles d'Agarlabas et à 12 de Ad Templum. Cette localité paraît être différente de la ville de Tamalleni ou Tamalluma, que l'on s'accorde à placer dans l'oasis de Telmin, alors que Turris Tamelleni (Tissot, *l. c.*) serait à 6 ou 7 milles à l'O. de cette oasis, à Oum es Somâa qui signifie précisément *mère de la Tour*, ou bien à Torrah : Donau, *B. A. C.*, 1909, p. 33.

Évêché. Morc. DCXXXVIII. — Toul., *Byzac.*, CXLIV.

GAUDENTIUS *Turretamalliensis* (N_1. N_4); *Turretaliensis* (A. C. E. N_3), 348. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 685.)

SABRATIUS, *episc. plebis Turre Tamallumensis* (N. V.), 411 (I, 126), a pour compétiteur

JURATA *a Turre Tamallemensis* (I, 208). Il est dit *episc. civitatis.* (I, 126.)

HABET DEUM, *episc. Tamallumensis,* 484. *Notit., Byzac.*, 55.

PENTASIUS, *episc. eccl. Turrium Tamulus,* 641. (Hard., *l. c.*, III, p. 740.)

Ounga. = Junca.

Junca, qui ne figure pas dans les Itinéraires, mais qui est connu par Corippe, lequel parle de *Vinci, Vincensia arva* pour *Junci, Juncensia* (VI, 390, 477; VII, 20), était, d'après Procope, à neuf journées au Sud de Carthage. Cette ville se retrouve à Hr Ounga. (Tissot, *Géogr.*, II, pp. 191-192.)

VALENTINIANUS *Juncensis* ou *Inucensis*, 411 (I, 187), donatiste. (Voir Hr **Reukba.** = Inuca.)

TERTULLUS *Juncensis,* 484. *Notit., Byzac.*, 105.

VERECUNDUS. (Vict. Tonn. ad annum, 553.) Remarquable par sa sainteté et par sa science. (Isid. de Séville, *De Viris illust.*, 7; *Patrol. lat.* de Migne, LXIX, p. 116.)

NUMIDIUS, *episc. eccl. Sofianae* ou *Sosianae Juncis,* 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 731.) Cfr. *C. I. L.*, VIII, 10498, dédicace à l'impératrice Sophie trouvée tout près, à Hr Ghorib.

Il se tint en 524 un concile provincial à Junca : *Vita Sti Fulgent.*, 60; Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1085.

Saint Fulgence se bâtit près du rivage de Junca un monastère qui était en même temps voisin de celui de Bennefa (*Vita Sti Fulgentii*, C, 14, 29). « Est... monasterium Juncensi littori proximum, Bennefensi autem maxima ex parte contiguum. »

A la fin du IXe siècle, en 883, Junca était encore évêché : Ἰούγκη; *Liste de Léon le Sage*, Tissot, *Géogr.*, II, p. 783.

Basilique chr. avec mosaïque. Tissot, *Géogr.*, II, p. 192; Épit. chr. : Gauckler, *B. A. C.*, 1901, p. 127; *I. M.*, n° 16.

Oust. (IIr el)

Au S.-E. de Bordj Messaoudi.

C. I. L., VIII, p. 1568.

(Voir ci-après Évêchés non identifiés : Boset.)

Oust. (Dj.)

S.-O. de H. Oudna.

Deux épitaphes chr. *B. A. C.*, 1901, p. 127.

Oust. (IIr el)

Dans la plaine de Sbeitla.

Inscr. chr. : *Spes in Deo. C. I. L.*, VIII, 253 = 11416.

Porto Farina. = Rusuca ?

C. I. L., VIII, p. 151; *Atl. arch.*, f. 7, Porto Farina, 41.

Porto Farina est le mouillage punique de *Rusucmona*, et probablement le Castra Lœlia de l'époque romaine (Tissot, *Géogr.*, I, p. 558 ; II, p. 87. A-t-il été le siège de l'évêché de Rusuca ? On peut le supposer, à condition que « *mona* », dont on ignore la signification, ait été un de ces mots faciles à détacher du radical qu'on trouve quelquefois dans les appellations géographiques. Les principales variantes de Rusucmona sont : *Rusuchumona, Rusnemona, Ruscinona, Ruismona.* (Tissot, *Géogr.*, I, p. 558, note 2.)

Évêché. Morc., CCCCLXXVIII. — Toul., *Proc.*, XCIV.

Peut-être

LUCIANUS *a Rucuma* de 256. Voir Évêchés non identifiés.

CRESCONIUS, *episc. plebis Rusucensis* (N. V.), 411 (I, 133).

Carreau de revêtement chrétien représentant un lion à droite : *B. A. C.*, 1906, p. CCXVII.

Bague en or avec cette inscr. : *Cupitiane, vivas in pace.* Gauckler, *Nelles Arch. des Miss.*, 1907, p. 562.

Rabta.

A 10 kil. au sud.

Mission de Malthuisieulx en Tripolitaine. *Nelles Arch. des Miss. scient.*, XII, fasc. I, p. 1.

Basilique. — Malthuisieulx, *l. c.*

Radès. = Maxula Prates.

C. I. L., VIII, p. 1284, nº 12459; *Atl. arch.*, f. 21, La Goulette, 2.

Évêché. Morc., CCCLVI. — Toul., *Proc.*, LXVIII.

NUMIDIUS I, *Legatus Afrorum* au concile d'Aquilée, en 381 (Hard., *Conc.*, I, p. 835). En 390, au concile de Carthage, *Numidius Maxulitanus* et *Maxulianus ;* alias *Fortunatus Massylit.* et *Fortunatianus Masclianit.* (B.) ; *Massilitanus* et *Maxilit.* (C.) ; *Maxulitanus* (N_1) ; *Maxilitan.* et *Mexillit.* (N_2); *Massilitan.* et *Maxilitan.* (N_3). (Hard., *l. c.*, I, p. 951.)

En 411 (I, 112), *Numidius, episc. eccl. Maxulitanae* (N. V.) ; il a pour adversaire

FELIX, *episc. Mazulitanus* (I, 188).

En 416, Numidius assistait encore au concile de Carthage. (Hard., *l. c.*, I, p. 2013.) Cet évêque a donc gouverné l'Église de Maxula plus de 35 ans.

CARCADIUS *Maxulitanus*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 30.

NUMIDIUS II, *episc. plebis Maxulitanae*, 525. (Hard., *l. c.*, II, p. 1082.)

Groupe de martyrs dits « *Maxulitani* », *Martyrol. Hier.*, XI Kal. Aug. ; S. Aug., *Serm.* 283.

Basilique chrétienne avec mosaïque : Gauckler, *I. M.*, nos 510, 511 ; Carton, *3e Chronique arch. nord-afric.*, 1904, p. 31. Tunis, 1905.

Tablette d'ivoire représentant Daniel entre deux lions ; un ange à gauche et Habacuc à droite qui offre un pain rond orné de rayons.

Fragments de lampes chr. Gauckler, *C. R. de la marche du service*, 1903, p. 22.

Deux inscr. chr. *C. I. L.*, VIII, 12460, 12461 ; Cagnat, *IIe miss.*, p. 147.

Ragouba. (Hr) = Laminie ou Lamie.

La Table de Peutinger la met entre Tacape et Veri (Tissot, *Géogr.*, II, p. 701) ; *B. A. C.*, 1907, p. 321.

Ras Dimas. = Thapsus.

Atl. arch., f. 66, Moknine, 75 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 172.

La Table de Peutinger met Thapsus à 8 milles de Lepti minus et à 15 de Sullectum. En réalité, il y a 12 milles entre Lebda et Ras

Dimas, où l'on place communément *Tapsi colonia*. *C. I. L.*, IX, 5087.

Évêché. Morc., DLXX. — Toul., *Byzac.*, CXXXI.

VIGILIUS *Tapsitanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 109.

JOANNES *Tharsensis*. Aux listes de Morcelli et de Toulotte, il faut ajouter très probablement cet évêque, auquel S[t] Fulgence a adressé une lettre. Le texte porte, il est vrai, « *Ad Joannem Tharsensem episc.* », mais sans doute il faut lire *Thapsensem*. Cfr. Migne, *P. L.*, tome 61, p. 394.

Ras el Aïn Tlalet. = Talalati.

Au pied du Dj. Tlalet.

B. A. C., 1905, pp. 352-353 (Voir Tatahouine).

Ras el Djebel. = Thinisa ?

Tuneiza et *Tineiza* de l'Itinéraire; *Atl. arch.*, f. 3, Metline, 5; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 86-87.

Thunisa est placée par l'Itinér. et la Table à 10 milles de Membrone et à 20 d'Hippo Diarrhytus. D'un autre côté, Ptolémée indique une *Thinissa* (IV, 3, 6) sur le littoral, entre Hippo Diarrhytus et le promontoire d'Apollon. Avec toutes ces données, on est arrivé à fixer avec une quasi-certitude (Tissot, *l. c.*) l'emplacement de Thinisa aux ruines de Ras el Djebel.

Évêché. Morc., DLXXXVIII, DCC. — Toul., *Proc.*, CXLI.

VENANTIUS ou VENANCIUS (M_1. N_2. V) *a Tinisa* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. N_1); *a Tinissa* (N_2. V.); *a Tixifa* (N_3); *a Thenis* (P V.), 256. *Oper. S[ti] Cyp.*, *Sent. Episcop.*, 49.

Colonicus Tinistensis ne semble pas appartenir à Thinisa. (Voir Tinista, évêché de la Sitifienne : Constantine, Évêchés non identifiés.)

VALERIUS, *episc. pleb. Utinisensis* (N. V.), 411 (I, 126). Il est probable que Valerius appartient à cette Thinisa (Cfr. celle de Numidie : La Calle), car sa souscription figure avec celle d'évêques de la Proconsulaire : d'Utimmira et de Thibiuca avant lui, de Theudala et de Migirpa après lui ; Toulotte l'attribue à la Thinisa de Numidie, aujourd'hui La Calle.

DALMATIUS *Tinnisensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 32.

D'après le *Martyrol. rom.*, on vénérait à Tinissa, le 6 nov., un saint martyr nommé Felix qui est peut-être un des 49 du groupe des « *Abitinenses* » (*Acta Saturnini*, 2).

Ras et Tlalet. = Puteus ?

B. A. C., 1903, p. 406 ; 1907, p. 321.

Reba. (Hr) ou Rba.

Petite église. Cagnat, *Nlles Explor., Mission* 1886, p. 8.

Rechga. (Kef) = Novis Aquilianis.

B. A. C., 1906, p. 226. Cfr. Sidi Ali Djebin.

Redes. (Hr)

Route de Teboursouk à Béjà.

Basilique 21m 75 × 6m 40. Carton, *Déc. arch.*, p. 292.

Reguiba. (Er)

Epit. chr. Gauckler, *B. A. C.*, 1896, p. 272.

Reiss. (Si) = Aulodes.

(*Munic. Septim. liberum*)

C. I. L., VIII, no 14355 ; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, no 9.

Rekba. (Hr) = Vegesela de Byzacène.

C. I. L., VIII, pp. 47, 926.

Cette Vegesela (il y en avait une autre en Numidie) se trouvait, d'après l'Itin., sur la route de Sufetula à Theveste, à 30 milles de la première et à 40 de la seconde. Tissot, après Wilmanns, l'identifie avec les ruines de Rekba.

Évêché. Morc., DCLXVII. — Toul., *Byzac.*, CIV.

PRIVATUS *Primatus* (A. C.), *Pirmatus* (N_1), *Vegeselitanus* N.), *Begeselitanus* (B. N_2), *Begesilitanus* (A.) ; C porte *Begeiselitanus ;* N_3 : *Begeisilitanus* et *Begeselitanus ;* E : *Vegenselit.* et *Bereselit. ;* N_1 : *Beicivelit.* et *Veteiselitanus.* Année 348. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 686.)

PRIVATIANUS, *episc. pleb. Vegeselitanae* (N. V.), 411 (I, 133), avait pour compétiteur *Donatus Cillitanus* (de Cillium, ville voisine), qui dit avoir placé là des diacres et se plaint que Privatianus leur ait interdit *loca et memorias martyrum* (*Cogn.*, I, *l. c.*)

Remada. = TILLIBARI.

B. A. C., 1903, p. 406.

Retba. (Hr er)

Atl. arch., f. 38, Ouargha, 44.
Chapelle. Toussaint, *B. A. C.*, 1898, pp. 200, 265.

Reukba ou **Mechta bou Rakba.** = INUCA.

Atl. arch., f. 20, Tunis, n° 57; Tissot, *Géogr.*, II, p. 565.
Inuca a peut-être été un évêché, car sur les manuscrits, à propos de Valentinianus, on peut lire : « *Inucensis* ou *Juncensis*. » Cfr. Morcelli, CCXCIX. Voir Hr Ounga.

Rhiria. (Voir Khiria)

Rirao. (Hr) ou H. **bou Ahmed.** = TIGI... *fundus*.

B. A. C., 1896, p. 287; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 72.

Rmirmir. (Hr)

Atl. arch., f. 43, Enfida, 13.
Fragment de mosaïque d'un travail très soigné. Tête de Vierge, très expressive; à droite, la trace d'une palme ou d'un lis; à gauche, un oiseau. Cagnat, *Exploration*, 1884, *Fasc.* II, p. 22; Gauckler, *I. M.*, n° 454.

Ronga ou **Rougga.** (Hr) = BARARUS.

Bararus est placé par la Table de Peutinger sur la voie de Thysdrus = El Djem à Usilla = Inchilla; à 9 milles de la première. On

doit, par conséquent, chercher cette localité à 13 ou 14 kil. S.-E. de El Djem, c'est-à-dire à Hr Ronga. (Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, pp. 187-188); *Atl. arch.*, f. Chebba.

Évêché. Morc., DCLIX. — Toul., *Byzac.*, XXII.

JULIANUS *Vararitanus*, 484. *Not.*, *Byzac.*, 70.

Basilique à 5 nefs. Tissot, *Géogr.*, II, p. 187.

Roumana. (Hr)

Entre Ksar el Hadid et Aïn Fournou.

Église chr. *B. A. C.*, 1899, p. 196.

Roumié (Vallis), en Tripolitaine.

C. I. L., VIII, pp. 2, 980, 1144.

Inscr chr. : « *Deo laudes* ». *C. I. L.*, VIII, 10969. Cfr. Monceaux, *Revue philol.*, 1909, p. 117.

Saad. (Oglet)

30 kil. S. de Gabès.

Édifice à 3 nefs? Blanchet, *Nelles Archiv. des Miss.*, 1899, p. 136.

Saahi. (Ksar)

A 16 kil. S.-E. de Aïn Goubrar et à 90 S.-O. de Sfax.

Mausolée avec peintures grecques. Lespinasse-Langeac, *B. A. C.*, 1893, p. 180.

Sabra. (Haouch)

Atl. arch., f. 63, Kairouan, 86.

Basilique? Tissot, *Géogr.*, II, p. 608.

Sabrat (Hr) ou **Zouagha ech Cherguia.** = SABRATA.

Sabrata était sur la route de Tacapae = Gabès à Œa = Tripoli. L'Itin. lui donnne le titre de Colonia.

On l'identifie avec Hr Sabrat, qui a, comme on le voit, conservé le

nom antique. C'est, dit Tissot, « un des points certains de la nomenclature géographique de la Tripolitaine ». (*Géogr.*, II, pp. 209-210.)

Évêché. Morc., CCCCLXXX. — Toul., *Tripol.*, VII.

POMPEIUS *Sabratensis*, tous les mss, excepté M_1 qui donne *Sabracencis*, et M_2 : *Sabrazensis*. Il chargea Natalis d'Œa de signer pour lui au Concile de 256. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 178.)

DONATUS *Sabratensis*, tous les mss, excepté A_2 qui donne *Sabrat.* et *Subrat.*, 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20. Il souscrivit pour un de ses collègues appelé *Marratius* dont on ne connaît pas le siège : *Donatus pro Marratio* (A_1); *Narratio* (A_2). Déposé au Concile de Bagaï. Aug., *Contra Cres.*, IV, 4. : *Donatus Sabsatensis.*

NADOS, *episc. plebis Sabrat.* (N. V.), 411 (I, 133), catholique.

VICES (pour *Vincens*) *Sabratenus,* exilé par Genséric, vers 450. *Persec. Vand.*, I, 7.

LEO *Sabratensis*, 484. *Notit.*, *Trip.*, 2.

Au VIe siècle, Procope nous apprend que Justinien, après avoir relevé l'enceinte de Sabrata, dota cette ville d'une église (*De Ædif.*, VI, 4. Édit. de Bonn., p. 377.)

Au commencement du VIIIe siècle, Sabrata était encore évêché : Σαβρατον ; Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Peut-être aussi à la fin du IXe (883), si elle est la même que Σέδων ou Τοσίδων, de la liste de Léon le Sage. Tissot, *Géogr.*, II, p. 782.

Safsaf.

A 3 kil. à l'E. d'H. Mâtria.

C. I. L., VIII, p. 1279; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 7.

Basilique. Carton, *B. A. C.*, 1895, p. 330.

Sahbi. (Hr Sidi) = Ad Atticille?

Atl. arch., f. 27, Medjez el Bab., nº 192.

Péan place *Ad Atticille* au nº 192; Tissot le place au nº 193, à Hr Sidi Amara. — Voir *Atl. arch.*, *l. c.*

Saheli. (Hr) = Saradi.

Près Aïn Mzata.

B. A. C., 1899, pp. 190, 228.

Saïd. (S[i])

D'après l'*Atlas arch.*, f. 27, Medjez el Bab, 12, c'est l'ELEPHANTARIA des documents ecclésiastiques.

Tissot place celle-ci tout près, à **S[i] Ahmed Djedidi**. Cfr. ce mot pour les évêques de cette ville.

Basilique chr. avec mosaïque. De la Blanchère et Gauckler, *Musée Alaoui*, p. 23.

Saïdan (bent) ou Aïn Djoukar. = ZUCCHARA *civ.*

Atl. arch., f. 42, Fkirine, 14.

Salah el Balthi. (S[i]) = BILTA ?

B. A. C., 1906, p. 226.

Évêché. Morc., XCIV. — Toul., *Proc.*, XXIII.

CAECILIUS *a Bilta* (M_2. N_1. N_2. V.) ; *a Biltha* (PV.) ; *a Bitta* (M_1) ; *ab Ilta* (A_3) ; *a Belta* (A_1) ; *ab Elta* (A_2) ; 256. *Oper. S[ti] Cypr.*, *Sententiae Episc.*, n° 1.

FELICIANUS *Viltensis* (N. V.), 411. (*Cogn.*, I, 208), donatiste.

RESTITUTUS *Viltensis* (P.) ; *Vibtensis* (B.) ; 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

THEODORUS *Biltensis*, 646. (Hard., *l. c.*, III, p. 749.)

Salah ou Sadik = *Fundus* (DIC)ITANUS?

B. A. C., 1892, p. 486 ; *Atl. arch.*, f. 49, S[i] bou Ali, 197.

Étant donné que le bord seul de l'inscription mentionnée par le *B. A. C.* paraît manquer, on peut croire que deux ou trois lettres seulement ont été détruites et supposer que cette inscr. contenait l'ethnique de l'évêché de DICES.

Évêché. Morc., CCI. — Toul., *Byzac.*, XLIII.

Dans les *Actes de la Conférence*, après la souscription de l'évêque de Nova Petra, il y a ceci : « *Item recitavit : Maximinus episcopus dixit.* » Dixit est évidemment un non-sens. (Dupin, *Post Opt.*, p. 280, note 312.) On peut donc, ce semble, le corriger en : *episcopus Dicit(anus)*.

MAXIMINUS *dicit(anus)*, 411 (I, 197).

CANDIDUS, *episc. eccl. Dicensis*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, p. 739.)

Salakta. = Sullectum.

C. I. L., VIII, pp. 13, 924, 1157.

La Table de Peutinger mentionne Sullecti sur la route d'Hadrumetum à Usilla, à 15 milles de Thapsus et à 12 d'Aholla = (Achulla). On l'a retrouvé à Salakta ou Selekta. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 179).

Évêché. Morc., DXXIII. — Toul., *Byzac.*, CXIV.

MARTIANUS, condamné en 394 au Concile de Bagaï. *Martianus Sullectinus, Sublectinus, Murianus Surlectinus*. Aug., *Contra Cresc.*, lib. IV, c. 4.

PROFICIUS *Sublectinus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 93.

Il y avait un évêque en cette ville en 533 au moment de la conquête byzantine, mais son nom n'est pas connu. Procope, *Bell. Vand.*, I, 16.

Catacombes importantes au lieu appelé Arsch Zara.

La chapelle qui les termine est orientée à l'Est. Elle est en forme de croix et est entourée, elle aussi, de niches comme les autres parois. *C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1887, p. 92; *B. A. C.*, 1889, p. 109; Lachouque, *B. A. C.*, 1895, pp. 371-376; *Mél.*, 1898, p. 95.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 57 = 11106, 11111-11113; Leynaud, *Les Catacombes africaines*, pp. 342-346, Sousse, 1910.

Salem bou Guerra. (H^r)

Route d'El Djem à S^i Ali ben Nasseur Allah, à 10 kil S. des Oglet ben Zallouch.

Église en forme de croix terminée par une abside. Au centre du chœur, confession. Blanchet, *N^elles Archiv.*, 1889, pp. 123-124.

Sardouk. (H^r bou)

Dans le Dj. Maïza.

Épit. chr. avec chrisme, dans un cercle. *B. A. C.*, 1894, p. 379.

Sbeitla. = Sufetula.

C. I. L., VIII, pp. 40, 926, 1180, n°s 233, 13340, 13343.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 613; Cagnat, *Explor.*, *Fasc.* III, pp. 30-44; Saladin, *Fasc.* I, pp. 64-95.

Évêché. Morc., DXXIX. — Toul., *Byzac.*, CXII.

PRIVATIANUS *a Sufetula*. (Tous les mss, excepté M_1 qui donne *a Sufecla*.)

256. *Oper. S^{ti} Cypr., Sentent. Episc.*, 19.

Il est honoré le 7 mai. *Martyrol. hieronym.*, nonas maii.

JOCUNDUS ou *Jucundus, episc. pleb. Sufetulensis* (N. V.), 411. (I, 126). Il avait pour adversaire

TITIANUS, *episc. civit. supradictae* (I, 126) ; *Sufetulensis* (I, 208).

Jocundus fut délégué de sa province au concile de Carthage (419). Nombreuses sont les variantes qui le désignent : *Sufetulensis* (B_1) ; *Suffetulensis* (N_1. N_3. N_5. V_1. V_3) ; *Suffitulensis* (A.) ; *Sufutulensis* (V_2) ; *Suphetulensis* (B_2) ; *Sufistulensis* (C.).

PRAESIDIUS *Sufetulensis*, 484. Vict. Vit., *Persec. Vand.*, Lib. II, c. 16. *Notit., Byzac.*, 20. Honoré, selon le martyrol. rom., le 6 sept.

BELLATOR, époque byzantine : *B. A. C.*, 1908, p. CLXXVIII.

Un Concile a été célébré à Sufetula. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 1252.

Sufetula était encore évêché au commencement du VIIIe siècle, Σουφετύλη : Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift.*, II, 1893, p. 26.

« Aucun centre arabe, dit Tissot (*l. c.*) ne s'est élevé sur l'emplacement de la cité romaine. On la retrouve telle que l'a laissée, il y a douze siècles, la catastrophe qui mit fin à la domination byzantine. Les rues, les places sont encore très distinctes, et rien ne serait plus facile que d'en lever un plan exact et complet. La plupart des monuments sont encore debout ; quant aux habitations privées, si elles ont disparu, affaissées sur elles-mêmes, elles sont nettement indiquées par les monceaux de décombres qui encadrent les pierres de taille avec lesquelles étaient formés les linteaux des portes et des angles des maisons. » Saladin, *Rapport*, I, pp. 64-95 ; Cagnat, *Explor.*, III, 30-44. — *Tour du monde*, 1885, II, p. 399.

Les restes chrétiens sont peu importants. Vers le N.-O., deux églises de moyenne dimension : les piédestaux et les bases de colonnes de la petite sont encore debout ; l'autre, un peu plus grande, 35 × 15,20, n'a plus que l'abside. Un ensemble de constructions qui l'avoisinent semblent avoir constitué un monastère. Saladin, *l. c.*, pp. 90-92 ; *B. A. C.*, 1908, p. CLXXVIII.

Au sud de la ville, toujours sur la rive droite de l'O. Sbeitla, abside d'une troisième petite église ; un sommet d'arc porte un chrisme. — Fragments d'un sarcophage chr. Saladin, *l. c.*, pp. 92, 94.

Inscr. et épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 241, 11414, 11415 ; *Revue arch.*, 1904, pp. CLIX, 301 ; *B. A. C.*, 1904, p. CLIX ; 1907, p. CCXXXVI.

Épitaphe de l'évêque Bellator ornée d'une croix grecque ; d'un Adeodatus : *B. A. C.*, 1908, p. CLXXVIII.

Un cimetière byzantin se trouve au milieu de la ville romaine. Il fallait que la population fût singulièrement réduite pour qu'on enterrât ainsi en pleine cité romaine.

NOTA. — On a relevé autour de Sufetula les ruines de trois villes, quinze bourgs, quarante-six villages et plus d'un millier de pressoirs.

Sbia. (Hr) = RUSPAE.

C. I. L., VIII, p. 12.

La Table de Peutinger place Ruspe entre Aholla = Achulla et Usilla, sans donner la distance qui la sépare de la première ; quant au chiffre VI qu'elle mentionne entre Ruspe et Usilla, il est certainement erroné : il faut lire XXVI. Grâce à la signification de son nom, dans lequel entre le mot punique (rus = cap), on croit l'avoir retrouvée près du ras Capoudia et on l'identifie assez communément avec Hr Sbia. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 180 ; Toutain, *Cités romaines*, p. 404.)

Évêché. Morc., CCCCLXXIII. — Toul., *Byzac.*, CIV.

SECUNDUS *Ruspitanus* (N. V.), 411 (I, 121), catholique, sans compétiteur donatiste.

Morcelli fait, avec l'ethnique *Ruspitanus*, un évêché spécial qu'il appelle *Ruspita* (CCCCLXXIV). Toulotte attribue Secundus à Ruspina = Monastir. Il semble pourtant qu'à s'en tenir à l'ethnique, *Ruspitanus* appartient plus vraisemblablement à Ruspae. Plusieurs ethniques ont du reste les formes « *ensis* » et « *itanus* ». Cfr. MATERA = **Mateur,** *Materense oppidum* et *plebs Mataritana.* — MEDELI = Hr **Menkoub** : *Midlensis*, *Medelitanus* ; *Sabratensis* et *Sabratenus*, etc., etc.

STEPHANUS *Rusfensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 102.

FULGENTIUS *Ruspensis*, 508-533. *Vita Sti Fulg.*, Migne, P. L., tome LXV, pp. 117-150. — *Martyrol. romain*, 1er janvier ; *Martyrol. hieronym.*, Kal. Jan. ; non. dec.

FELICIANUS, compagnon d'exil de saint Fulgence. (*In proleg. Vit. Sti Fulg.*) Il assista, en 534, au Concile de Carthage. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1177. *Patrol. lat.* de Migne, LXV, p. 117.

JULIANUS, *episc. eccl. Ruspensis*, 646. Hard., *l. c.*, III, p. 740.

Ruspae avait encore un évêque au commencement du VIIIe siècle. Ῥούσπη. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Saint Fulgence bâtit un monastère dans sa ville épiscopale, sur le domaine d'un Postumianus (Voir Kalâat es Senam). Il a été enseveli dans une basilique où il avait déposé des reliques des saints apôtres

Pierre et Paul. *Vita Fulgentii,* 38. Migne, *Pat. lat.,* LXV, col. 141-150. Cfr. Hard., II, p. 1177.

Sbiba. = SUFES COLONIA.

Sufibus de l'Itinér. d'Antonin.

C. I. L., VIII, pp. 41, 923, 1190, nº 262; Tissot, *Géogr.,* II, pp. 617-619.

Évêché. Morc., DXXVIII. — Toul., *Byzac.,* CXI.

PRIVATUS *a Sufibus* (tous les mss). *Oper. S*[ti] *Cypr., Sententiæ Episc.,* 20.

MAXIMINUS *Suffetanus* (N. V.), 411 (I, 215.) Il avait pour compétiteur

PEREGRINUS *Sufetanus* (I, 142), qui se disait aussi adversaire de l'évêque catholique de Mididi (I. 142). Maximinus assista, en 419, au Concile de Carthage, comme représentant de sa province.

Il est appelé tantôt *Maximus* (B_1. V_1); *Maximinus* (B_2); *Maximinus* et *Marinianus* (C.); *Maximus* et *Maximianus* (N_1); *Maximianus* (A_1. N_3); *Suffetanus* (B_1. N_3); *Suphetanus* (B_2); *Sufetanus* (V_2); *Suffetulensis* et *Suffitulensis* (A.) = confusion avec *Jocundus Suffetulensis, Sufustulensis* et *Sufetulensis* (C.); *Suffetulensis* (N_1).

EUSTRATIUS *Sufetanus, Suffectanus,* exilé par Genséric (Vict. Vit., lib. I c. 7), se retrouve à la Confér. de 484. *Eustratius Sufetanus. Notit., Byzac.,* 21.

Cet évêché existait encore en 883 sous le nom de Σούβιβα. (*Notice de Léon le Sage,* dans Tissot, *Géogr.* p. 783.)

Soixante chrétiens ont été massacrés en 399 par les païens. (S. Aug., *Epist.* 50; *Martyrol. rom.,* III Kal. sept; *Acta SS.,* 30 août, Augustus, VI, p. 553.)

S[t] Eustratius est honoré au 28 nov. Cfr. *Martyrol. roman.*

Deux basiliques, dont la principale ornée de trente-six colonnes encore debout et disposées sur six rangs, porte le nom de Djemâa Sidi Ocba et paraît avoir été transformée en mosquée à l'époque de la conquête arabe (Tissot, *l. c.*). — Inscr. byzant., relative à Solomon, préfet du prétoire. *C. I. L.,* VIII, 259, 11423.

Inscr. chr. *C. I. L.,* VIII, 11447.

Sbir. (Aïn)

C. I. L., VIII, 14463.

Voir ci-après l'évêché de CRESIMA : Évêchés non identifiés.

Sebbalat. (bordj) = AD AQUAS.

Atl. arch., f. 21, La Goulette, nº 9.

Sedid. (Hr es)

Nombreux fragments de l'époque chr. Saladin, *Fasc.* I, p. 115.

Segui. (R. R. de l'O.) = THASUARTE?

C. I. L., VIII, p. 1152.
Évêché. Morc., DXXXVII. — Toul., *Byzac.*, CXXV.
ADELFIUS, selon tous les mss, excepté V. qui donne *Adelfilius a Tasbalte* (A_1. A_2. M_1. N_2); *a Thasbalte* (N_1); *a' Thasvalte* (PV.); *a Tasvalte* (V.); *a Tasbabre* (M_2). 256. S. Cypr., *Sent. Episc.*, 35.

Selem. (Hr et bled)

Dans l'Ard es Selem, sur l'O. Selem. *Atl. arch.*, f. 30, Nebeul. vers le nº 52. Voir ci-après l'évêché de SELEMSELAE.

Selloum. (Hr) = LAMNIANA ?

Atl. arch., f. 36, Bou Ficha, 212.

Semah. (Hr)

C. I. L., VIII, p. 1173.
Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 11247.
Croix grecque. — Chrisme avec α et ω, dans un cercle. Saladin, *Mission* 1882-83, p. 173.

Semmech (Hr) ou **Ouled bou Ziane.**

Rive droite de l'O. Tessâa, à 3 kil. en aval de l'O. Arkou.
B. A. C., 1905, p. 62.
Chapelle chr. Toussaint, *B. A. C.*, *l. c.*, p. 62.

Sfax. = TAPARURA.

C. I. L., VIII, pp. 11, 1153; Tissot, *Géogr.*, II, p. 189; *B. A. C.*, 1895, p. 181.

Évêché. Morc., DLXIX. — Toul., *Byzac.*, CXXII.

LIMENIANUS a fait signer pour lui l'évêque de Vallis : « pro Limeniano, episc. plebis Taprurensis », 411 (I, 135), catholique.

Tout près de Taparura se trouvait l'évêché de MIDICA. (*Cogn.*, I, 187.)

Nécropole chrétienne : tombes en mosaïque, en maçonnerie, sépultures avec jarres : *B. A. C.*, 1900, pp. 150, 153.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 11077-11096 ; *Antiq. afric.*, 1884, p. 212 ; *B. A. C.*, 1888, p. 434 ; 1903, p. CXCIII ; *Rev. Afric.*, 1893, p. 119.

Sguidan (H^r) ou **Ezguidane.**

Atl. arch., f. 42, Fkirine, 106.

Basilique. *B. A. C.*, 1888, p. 467.

Simidia. (H^r)

Près de Tebourba (Voir ci-après Évêchés non identifiés : SIMIDICCA).

Simindja (H^r) ou **Bou Zid** = SIMINGI *Oppid.*

Atl. arch., f. 28, Oudna, 189.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 555 (note de Reinach).

Évêché. Morc., DCII. — Toul., *Proc.*, CVII.

RESTITUTUS, *episc. plebis Simingitanae* (N. V.), 411 (I, 133), catholique.

CRESCONIUS, *episc. pleb. Simingitanae*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Siouda. (H^r es)

C. I. L., VIII, pp. 48, 1195.

Fragments d'architecture de l'époque chrét. Saladin, *Fasc.* I, p. 123.

Slouguia. = CHIDIBBIA *munic.*

C. I. L., VIII, p. 166, n°s 1329, 1335, 1336 ; *Atl. arch.*, f. 27, Medjez el Bab., 82.

Sola. (H[r])

Abside d'une basilique. Saladin, *Fasc.* I, p. 109.

Soliman.

C. I. L., VIII, pp. 120, 928, 1281.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, n° 943 ; peut-être le n° 944 porte-t-il *epi*(*scopus*). Débris d'inscr. avec croix. *B. A. C.*, 1907, p. CCLX.

Somâa. (H[r]) = PRÆSIDIUM DIOLELE ?

Tissot, *Géogr.*, II, p. 680. — Cfr. Évêchés non identifiés : PRÆSIDIUM.

Mausolée du IV[e] siècle sur lequel figure un rectangle surmonté d'une croix. Saladin, *Fasc.* I, p. 103.

Souar (H[r] es) = ABTHUGNI. *Municip. Ælium.*

C. I. L., VIII, pp. 118, 1169 ; *Atl. arch.*, f. 42, Fkirine, 52 ; *B. A. C.*, 1893, p. 226 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 556.

Évêché. Morc., XII. — Toul., *Proc.*, VII.

FELIX I, *Autumnitanus Episc.* in *Acta purgat. Felicis.*, pp. 197 et suiv. (Ziwsa) ; *Aptugnitanus* et *Aptugnensis* (Aug., *Contr. Cresc.*, 80 et 81 ; *Autumnitanus*. Opt., *De Schism. Donat.*, I, 18). Accusé par les donatistes d'avoir été traditeur en 304. Sacra Cæcilianus, évêque de Carthage, en 311. Absous de l'accusation en 313.

MAGNUS *Astuagensis* (A. B. C. E. X_2. X_3). — B porte encore *Astyagensis* et *Aptungensis*. Concile de 348 sous Gratus.

L'ethnique *Astuagensis*, que portent presque tous les manuscrits, ferait penser aussi à l'évêché d'Ausvaga (Voir H[r] Khiria).

FELIX II, *episc. plebis Aptugnitanae*, 411 (I, 128), sans compétiteur donatiste.

SATURUS *Abtugnensis*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Il y avait à Abthughi, lors de la persécution de Dioclétien, en 304, une *area* ou nécropole à ciel ouvert. « On y faisait des prières », ce qui suppose l'existence d'une chapelle. *Acta Purgat. Felicis.*, pp. 200 et 202. Ziwsa.

Il y avait aussi une basilique urbaine qui était dallée et fermait à clef. *Acta*, *l. c.*, pp. 199-200.

Rien de ces deux monuments n'a été retrouvé. On n'a découvert

dans les ruines d'Es Souar, en fait de restes chrétiens, qu'un linteau avec chrisme : *B. A. C.*, 1893, p. 229.

Sougda (Hr) = URUSI.

C. I. L., VIII, p. 1239; Tissot, *Géogr.*, II, p. 603; *B. A. C.*, 1899, p. 190; Cagnat, *Rapport IV*, p. 35.

Évêché. Morc., CXVI, DCXCII, DCXCIII. — Toul., *Proc.*, CLVI.

QUINTUS *ab Urus* (M_1); *Ab Uruc* (M_2); *A Burus* (N_1); *a Buruc* (A_1. A_2. A_3. PV.); *Abruc* (V.); *a Tuberuc* (N_2). Le mss PV. donne *Quietus*. 256. *Oper. S. Cypr., Sent. Episc.*, 27.

BONIFATIUS, *episc. Urugitanus* (N. V.), 411 (I, 187), donatiste.

MANSUETUS *Uricitanus*, victime de Genséric : *in porta civitatis incensum est Fornitanà* (Vict. Vit., *Persec. Vand.*, L. I. c., 3; Migne, LVIII, p. 185).

QUINTIANUS, *episc. Urcitanus* (*Pers. Vand.*, I, 29; II, 22). *Notit., Proc.*, 20.

Quant à *Marcianus Urgensis*, voir Évêchés non identifiés de Numidie : URGA.

Souk el Abiod = PUTPUT *colonia*.

Pudput selon la table de Peutinger; *Putput* selon l'Itin. d'Ant.

Rev. arch., 1894, p. 389, nº 115; *Atl. arch.*, f. 37, Hamamet, 14.

Malgré les variantes des itinéraires, Putput a pu être identifié avec Souk el Abiod (Tissot, *Géogr.*, II, p. 132).

Évêché. Morc., CCCCLIV. — Toul., *Proc.*, XCIII.

PANNONIUS, *episc. pleb. Puppitanae* (N. V.), 411 (I, 126). Il a pour adversaire

VICTORIANUS, appelé *episc. civit.; Puppitanus* (I, 126, 187).

AURELIUS, *episc. civit. Popitanae*, 451. Au conc. de Chalcédoine. *Bibl. Nat.*, mss 1455, fol. 51; Labbe, *Concil.*, IV, p. 1027.

PASTINATUS *Puppitanus*, 484. *Notit., Proc.*, 11.

FORTUNATUS, *episc. pleb. Puppitanae*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

GULOSUS, *episc. eccl. Puppitanae* (Al. *Pupitanæ*), 646. Hard., *l. c.*, III, p. 750.

Mosaïque tombale chr. de *Nardus, Turassus* et *Restitutus*. *Bull. d'Oran*, 1900, p. 224; *B. A. C.*, 1901, pp. 146-7.

Souk el Arba.

Quatre écussons d'argent avec croix. Cagnat, *Expl.*, II, p. 44.
Vase avec graffite représentant une croix dans un cœur. *B. A. C.*, 1891, p. 227.

Souk el Djemma ou Djemâa = Tigimma ?

Une inscr. (*C. I. L.*, VIII, 696, 11914) trouvée à H^r **Zouakra** = Thigibba parle de la cité de Tigimma. Or, tout près au sud est une localité appelée Djemma. On peut croire qu'elle a conservé, à peine altéré, le nom antique. Djemma est sur la limite de la Byzacène ; mais, s'il est l'antique Tigimma, il devait encore être en Proconsulaire, car un de ses évêques figure parmi ceux de cette province en 646.

Évêché. Morc., DCIII. — Toul., *Proc.*, CXI.

ROGATIANUS, *episc. plebis Tigimmensis* (N. V.), 411 (I, 133). Il avait pour adversaire

VICTORIANUS *Tigimmensis episc.* (I, 196).

NABIGIUS, *episc. eccl. Tigimmensis,* 646. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 752.

Souk el Khemis.

Voir H^r Dakhla.
C. I. L., pp. 932, 1409, n° 10570 = 14464.

Soussa. (H^r)

C. I. L., VIII, p. 1492 ; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, près du n° 12.
Basilique : 12^m 39 × 7^m. Carton, *Découvertes arch.*, p. 242.

Sousse = Hadrumetum.

Colonia Concordia Ulpia Trajana Augusta Frugifera, postea *Hunuricopolis*, *Justinianopolis*.

C. I. L., VIII, pp. 15, 924, 1160 ; *Atl. arch.*, f. 57, Sousse, 16.

Évêché. Morc., XVII. — Toul., *Byzac.*, I.

POLICARPUS *ab Adrumeto* (N_1) ; *ab Adrimeto* (PV.) ; *ab Adrumetino* (V.) ; *ab iadrumeto* (N_2). *Adrumentino* (A_3. M_2) ; *Adrimentinus* (M_1) ; *Hadrumentinus* (A_1. A_2). *Polycarpus*

ab Hadrumeto (*Sententiae Episc. Opera S. Cypr.*, Édit. Hartel, p. 437, 20).

Il est fait mention plusieurs fois de cet évêque dans les lettres de St Cyprien. *Epist.* 48, 1 ; 57, titulus ; 67, titulus ; 70, titulus.

INNOCENTIUS, martyr sous Dioclétien. *Acta SS.*, Maii, I, p. 138.

ABUNDANTIUS *Adrumetinus* (B. E. N_4) ; *Adrumentinus* (A. C. N_1. N_3) ; 348. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 685.

FLORENTIUS *ab Adrumeto* (A_2. A_4. M_2. V_1. V_2. V_3. V_4) ; *ab Adrumetu* (M_1) ; *ab Adrudunti* (A_3) ; 393. Aug., *in Psalm.* 37, *Serm.* 2, nº 20.

PHILOLOGUS (N_2) ; *Filologius* (A. E. N_1) ; *plebis Adrumetanae* (N_2) ; *Adrometinae* (A.) ; *Aromantinæ* (N_1) ; 397. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 974. *Filolocius, episc. pleb. Adrumetinae* (N. V.), 411 (I, 126). Il a pour compétiteur le donatiste

VICTORINUS, *episc. civit. Adrumetinae* (N. V.). *Cogn.*, I, 206.

Aurelius, évêque d'une certaine ville appelée dans les actes du Concile de Chalcédoine (451) ἐπισκοπος της Ἀδραμυτινῶν πόλεως. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 174), a été attribué à Hadrumetum (*C. I. L.*, VIII, p. 15).

Mais il s'agit ici non d'Hadrumète de Libye, mais d'*Adramyte* d'Asie. Il était en effet impossible aux évêques d'Afrique, pendant la période vandale, de quitter leur siège autrement qu'exilés.

FELIX, *episc. Adrumetanus*, exilé vers 453. (Vict. Vit., I, 7, 23.)

Ici, il faut placer, croyons-nous, les deux évêques dits d'Unuricopolis, car Hunéric paraît avoir donné son nom à Hadrumetum comme le fit plus tard Justinien.

Évêché d'Hunuricopolis et d'Honoriopolis : Morc., DCLXXXIX, CCLXXVII. — Toul., *Byzac.*, LXV. Voir dans Toul., *l. c.*, p. 114, le développement des motifs qui permettent d'attribuer à Hadrumetum ces deux évêchés.

SERVITIUS *Unuricopolitanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 107.

SERVUS DEI, *episc. plebis Honoriopolitanae*, lecture défectueuse très probablement pour *Honoricopolitanae*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Évêché de Justinianopolis.

PRIMASIUS se trouvait à Constantinople lors du Concile de 553. Dans sa souscription il se dit : *episcopus civitatis Adrumetinae quæ etiam Justinianopolis dicitur.* (Hard., *Coll. Conc.*, III, pp. 9 et 46.) Primasius a été un des évêques les

plus savants de son temps. Cassiodore, *De Inst. div. litt.*, 9. (*Patrol. Lat.* de Migne, LXX, p. 1122); Isidore de Séville, *De viris ill.*, 22. (*Patrol. Lat.*, LXXXIII, p. 1095).

Œuvres de Primasius : *Patrol. Lat.*, LXVIII. Pour sa conduite dans l'affaire des trois Chapitres : Vict. Tonn., ann. 552. (Migne, *Patrol. Lat.*, LXVII, pp. 869, 873, 874.) Cfr. Morcelli, III, p. 318.

Au commencement du VIIIe siècle, Hadrumetum était encore évêché : l'Ἀδρύματτον, de la liste du Θρονος Ἀλεξανδρῖνος. (Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.)

Et même à la fin du IXe siècle (883), l'Ἀδραμύτης de la *Liste de Léon le Sage*. (Tissot, *Géogr.*, p. 783.)

Hadrumetum a donné à l'Église les saints martyrs Mavilus et Rutilius, morts en 212. Cfr. Tertullien, *Ad Scap.*, 3; *de fuga in persec.*, 5. — En 304, les saints martyrs Boniface, Thècle et leurs douze enfants : *Martyrol. hieron.*, Kal. Sept., et IX Kal. Martii; *Acta SS.*, Sept., I, p. 129. — S. Arontius, transporté à Carthage où il fut martyrisé, sous Maximien : *Martyr. hier.*, Kal. Sept., *Acta SS.*, Sept., I, p. 129. — Félix, évêque de cette ville, victime de Genséric, est honoré le 28 novembre : *Martyrol. hier.*, IX Kal. Martii. — Victorien et ses compagnons, également victimes des Vandales, sont honorés le 23 mars : Vict. Vit., *Persec. Vand.*, III, 4, 27; *Acta SS.*, Mart., III, p. 460.

Hadrumetum a eu une colonie juive : collections du *Musée Alaoui*, pp. 57, 101; *C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1892, pp. 226, 231; Gsell, *Mél. de l'Ec. de Rome*, 1901, p. 205.

Catacombes très importantes, au lieu dit « Camp Sabatier ». Elles consistent en de longues galeries creusées dans le tuf, présentant plusieurs étages de loculi, fermés par des tuiles. Toutes les galeries Sud, Est et Ouest ont jusqu'ici été fouillées et consolidées. Elles sont au nombre de 117, ont un développement de 3 kilomètres et, à la date du 21 février 1907, ont donné 7,300 sépultures et 137 inscriptions.

Pour tout ce qui concerne ces catacombes, cfr. abbé Leynaud, *Les Catacombes africaines*, Sousse, 1910.

Peu de monuments chrétiens ont été mis au jour. Voici ce qui a été retrouvé jusqu'ici : Une petite chapelle byzantine au milieu des souks. Cfr. Diehl, *Afrique byzant.*, p. 421. Traces d'une église sur la façade de quelques maisons particulières. Desfontaines, *Voyage*, I, p. 33. Le fameux Ksar er Rebat paraît avoir été un monastère.

Mosaïques d'édifices peut-être chrétiens. Gauckler, *I. M.*, n°s 151, 152, 164.

Mosaïques tombales chrétiennes. Gauckler, *l. c.*, nos 210-216; *B. A. C.*, 1904, p. CXXXVIII.

Lampes chrétiennes : abbé Leynaud : *Les Catacombes afric.*, pp. 200, 295, 325, etc. — Plombs byzantins avec monogramme : *Musée de Sousse,* p. 86, nos 1, 2, 9. — Poids de bronze de 3 onces. Dans une couronne, croix latine avec deux gamma incrustés d'argent. Cfr. Monceaux, *Rev. arch.*, 1903, II, p. 243.

Sousse possède deux musées : le Musée municipal et celui du 4e tirailleurs : *Musée de Sousse,* par Gauckler et Hannezo.

Grâce aux deux cimetières d'époque différente dont se composent les catacombes d'Hadrumète, la collection des Insc. chr. de Sousse sera certainement une des plus intéressantes de toutes celles de l'Afrique du Nord. *Musée,* pp. 5, 49. Avec les carreaux de revêtement (pp. 15, 66) et les lampes (pp. 63-65), le musée possède encore une assez riche collection de bulles byzantines et de tessères (pp. 86-87).

Srira. (Hr es)

17 kil. à l'ouest de Hadjeb el Aïoun, sur le flanc du Dj. Mrila.

Fabrique de lampes païennes et chrétiennes. *B. A. C.,* 1905, p. CLXVIII.

Taâcha. (Haouch)

Gros bourg. Dix mausolées en blocage assez bien conservés. Saladin, *Mission* 1882-83, p. 125. Beaucoup de tombes ressemblent à celles de la nécropole chrétienne de Sousse, bien qu'elles ne portent pas d'emblème chrétien. Blanchet, *Nelles Archiv. des Miss.*, 1899, p. 125 ; *Mél.,* 1901, p. 218.

Taba. (Hr bou) = MENEGERE ?

C. I. L., VIII, p. 47.

Menegere était, d'après l'Itin. d'Antonin, sur la voie de Sufetula à Theveste, à 25 milles de cette dernière et à 50 de la première. Wilmanns l'identifie avec Hr bou Taba. *C. I. L., l. c.*

Il ne serait pas impossible, nous dit Toulotte, que Menegere fût le siège de l'évêque appelé *Merferebitanus,* la syllabe « *ne* » ayant été, dans l'unique manuscrit, oubliée d'abord par le copiste, puis mise au-dessous du mot, et la lettre *g* ayant été prise pour un *f.*

Évêché. Morc., CCCLXVI. — Toul., *Byzac.*, LXXXIII.

DONATUS *Merferebitanus* (N. V.), 411 (I, 187), donatiste.

Tabarca. = THABRACA.

C. I. L., VIII, pp. 513, 962, 1646.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 95 ; Cagnat, *Fasc.* I, p. 105.

Évêché. Morc., DXLI. — Toul., *Num.*, CL.

VICTORIUS *a Thabraca* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_1. N_2. PV.) ; *a Tabraca* (V.) ; *a Tabrata* (M_1).

256. *Oper. S. Cypriani, Sentent. Episc.*, n° 25.

Morcelli attribue à Thabraca, en 398,

Donatianus Talabricensis, qu'il explique par Tabracensis. Mais les manuscrits que nous avons consultés donnent tous des variantes qui rappellent Thelepte plutôt que Thabraca. Le mss de la Bibl. nation., n° 1460, fol. 53, donne D. *Caleptensis ;* fol. 55, *Tegeptensis ;* le ms C. *Taleptensis.*

RUSTICIANUS, *episc. plebis Tabracensis* (N. V.), 411 (I, 126). Son adversaire

CLARENTIUS est dit *episc. loci supradicti* (I, 187). Il vivait encore en 416. Lettre des Pères de ce Concile au pape Innocent. (Hard., *l. c.*, p. 2013.)

Morcelli fait un évêché spécial de *Tauraca* (DLXXIV), avec Clarissimus pour titulaire en 646.

Mais Tauraca est probablement une mauvaise lecture pour Thabraca, car nous lisons cette variante à propos de Victoricus en 256 : Ουικτορινος απο Θαυρακων (Biblioth. Casanat., Cod. G, II, 2).

CLARISSIMUS, *episc. eccl. Tauracinae,* 645. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.)

Il y avait à l'époque vandale deux monastères, l'un d'hommes, l'autre de femmes. (Vict. Vit., *Persec. Vand.*, Lib. I, c. 10.)

Maxima, Martinianus et Saturianus, victimes de Genséric en 459 (Vict. Vit., *l. c.*, I, 10-11), y étaient religieux.

Trois églises ont été retrouvées à Tabarca. Il y en avait une dans le voisinage de l'ancienne mosquée. Il en reste une partie de l'abside. Elle était flanquée d'un baptistère dont la piscine hexagonale était à trois gradins de marbre blanc. Toutain, *B. A. C.*, 1891, pp. 193, 196.

Une autre basilique plus considérable était située au pied de la croupe boisée qui fait face à la colline du bordj et qui domine au S.-E. le village moderne. Elle était de l'époque byzantine, à 3 nefs, avait 40 mètres de longueur avec l'abside (5m 80), sur 15m 60 de largeur. Celle-ci était plus élevée que le reste de la basilique de 0m78. On y accédait par cinq marches. Baptistère octogonal. Gauckler, *Monum. Piot*, XIII, p. 181. Près de cette basilique, et derrière, nécropole chrétienne. Benet, *B. A. C.*, 1905, pp. 378-380. Tout près,

au nord, chapelle de $2^m 70 \times 2^m 70$. A gauche, petit cimetière particulier où toutes les tombes étaient ornées de mosaïques, tandis que, dans la nécropole, il y en avait de toutes sortes, depuis les plus pauvres, sans ornement ni inscription, jusqu'aux plus riches, décorées de mosaïques. Toutain, *l. c.*, 1892, pp. 193-196.

A la grande basilique était attenant le monastère de femmes, dont Ste Maxime était supérieure, à l'époque vandale (Vict. Vit., IX-XI, 30-35), car cette basilique a abrité plusieurs tombes de religieuses : *Victoria, Dei famula ; Victoria, mater Dei famula ; Victoria puella ; Pompeia Maxima, Dei famula ;* enfin, une martyre : *Privata... consecratae virginis* et *confessione.* Benet, *B. A. C.*, 1905, pp. 380-381 ; Gauckler, *Monuments Piot, chapelle des Martyrs,* XIII, p. 181, etc. ; Merlin, *B. A. C., procès-verbaux,* mars 1911, p. XI.

Le monastère d'hommes « *cui præerat nobilis pastor Andraeas,* à cette même époque vandale (Vict. Vit. I, x, 32), était séparé de celui des religieuses par un ravin et se trouvait à 3 ou 400 mètres plus loin. Benet, *l. c.*

Il y avait, en outre, une *memoria* dédiée aux martyrs « *Anastasie et comitum* ». *C. I. L.*, VIII, 17382.

Epit. chr. *C. I. L.*, VIII, 17383-17391.

Vingt-quatre tombes avec mosaïque ont été retrouvées dans le sous-sol de la basilique, et sept dans la nécropole voisine.

On y a relevé 4 fois l'orante, 6 fois le calice, 14 fois la colombe et la rose, 9 fois l'agneau, 3 fois le paon, etc. Benet, *B. A. C.*, 1905, p. 391.

Une des plus curieuses est celle qui représente une basilique copiée ou imaginée. Benet, *l. c.*, p. 385. — Inscr. funéraire avec le croissant et la croix : *l. c.*, p. 393, nº 37.

Sarcophage qui a contenu successivement un païen, puis un chrétien. Gauckler, *B. A. C.*, 1895, p. 71.

Pour les inscriptions avec ou sans mosaïque, sarcophages, etc., cfr. *Antiq. Afric.*, 1884, p. 131 ; 1885, pl. 3 ; *Revue de l'Afrique franç.*, 1887, p. 399 ; *Bull. de l'Acad. d'Hippone,* nº 22, p. 104 ; Toutain, *Rev. litt.*, mai, 1890 ; *B. A. C.*, 1892, p. 193 ; 1893, p. 189 ; 1901, pp. 139-141 ; 1905, p. 378 ; 1906, p. 209 ; 1907, p. CCLXXIV ; Monceaux, *Bull. des Antiq. de France,* 1909, p. 157 ; Inscr. de *Privatus presbyter.* Merlin, *B. A. C., l. c.*, 1911, p. XVI.

Quant aux nombreuses mosaïques qui ont été retrouvées à Tabarca, voici comment elles sont distribuées :

Près de la basilique urbaine fouillée par Toutain (1890), cimetière avec mosaïques tombales (Gauckler, *I. M.*, nos 1015-1016, 1050-1054). Enclos réservé autour de la petite chapelle, mosaïques funér., nos 941-983.

Cimetière chr. à 500 mètres à l'E. de la basilique ; mosaïques fun., n°s 984-1012.

Au S. de la ville antique, basilique adossée à la colline ; mos. funér. de Pelagius, n° 1013.

A l'O. de la ville antique, au lieu dit Bordj Messaoudi, basilique avec mos. fun. de Castula puella. n° 1014. Cette basilique est une chapelle de martyrs, avec plusieurs chapelles latérales. Mosaïques funér., n°s 1017-1049.

Tabet. (S^i^) = Cigisa ou Cicsi ?

Au gué de la Medjerda, en face de Tunis. *Atl. arch.*, f. 20, Tunis, n°s 11-12.

Gauckler, *Bull. Acad. des Inscr.*, 1895, p. 69.

Cfr. Cicsi. Évêchés non identifiés.

Tafernin.

Atl. arch., f. 36, Bou Ficha, 135.

Croix dans un cercle. Cagnat, *Fasc. II*, p. 12.

Taguious. (Kriz)

Voir ci-après, Évêchés non identifiés : Tigias.

Tajerouin.

Entre Aïn Babouch et l'O. Sarrath, au lieu dit Khanguet el Ksour (voir ce mot).

B. A. C., 1900, p. 113.

Taki ou Teki. (Aïn) = Thac(ensium) *pagus.*

Atl. arch., f. 33, Teboursouk. 195 ; Carton, *Découv. arch.*, p. 12.

Tamarza. = Ad turres ?

Ainsi appelé à cause d'un système de défenses échelonnées sur plusieurs kilomètres de Midas à El Hanout. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 682.) La station proprement dite aurait été à Tamarza. (Tissot,

l. c.); Toutain, *Mél. de l'Ecole de Rome*, 1895, pp. 203-204. Toussaint la place à Msilika, à 48 kil. de H. Safia : *B. A. C.*, 1904, p. 136.

C'est peut-être là qu'était l'évêque de Byzacène, appelé simplement *Turrensis*. Là aussi peut avoir été l'évêché de CASTELLA. Voir Évêchés non identifiés.

Evêché. Morc., DCXXXVI. — Toul., *Byzac.*, CXLII.

MAXIMIANUS, *episc. pleb. Turensis* (N. V.), 411 (I, 121). Catholique converti du donatisme.

MENSIUS (pour *Messius*) *Turrensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 28.

Tamra. (bordj) = AGARLABAS.

B. A. C., 1903, p. 289 ; Toutain, *Mél. de l'Ecole de Rome*, 1895, p. 219.

Cette localité est placée par l'Itin. à 30 milles des Aquae Tacapitanae et à 30 également de Turris Tamalleni. On l'a retrouvée à Bordj Tamra. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 700.

Agarlabas est très probablement l'évêché de TAGARBALA. On remarquera que le préfixe « ta » figure dans celui-ci et manque dans celui-là, nouvelle preuve qu'il était souvent loisible de le mettre ou de l'enlever. Cfr. Thagamuta, Tacapae, etc.

Evêché. Morc., DLII. — Toul., *Byzac.*, CVI.

FORTUNATIANUS *Tagarbalensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 83.

Tarcine. (Ksar) = TIBUBUCI *centenarius*.

B. A. C., 1902, p. CXXIX ; 1903, p. 370 ; *Mél.*, 1903, p. 293.

Tarf ech Chena. = APISA MAJUS

C. I. L., VIII, pp. 97, 979, 1260, 2407 ; *Atl. arch.*, f. 34, Bou Arada, 111 ; *B. A. C.*, 1893, p. 235.

C'est peut-être l'évêché appelé *Apissanensis* (Wilmanns, au *C. I. L.*, VIII, p. 97 ; Tissot, *l. c.*, p. 819) pour *Apisamaïensis*.

Evêché. Morc., XXXVII. — Toul., *Proc.*, XII.

DONATUS *Apissanensis* (N. V.), 411 (I, 184), donatiste.

Basilique ? Guérin, *Voy. arch.*, I, p. 425.

Epit. chr. *C. I. L.*, VIII, 791.

Tarf el Ma. = Lacene ?

Tissot, *Géogr.*, II, p. 195.

Tatahouine.

B. A. C., 1903, p. 406. Voir Ras el Aïn Tlalet.

Curieux bas-relief qui représente peut-être Daniel et les trois enfants hébreux. Dans les décombres, fragments de lampes chr. *B. A. C.*, 1909, p. 38.

Cfr. *B. A. C.*, 1894, pp. 394-399 ; *Mél. de l'École de Rome*, 1900, p. 110 ; *C. R. Acad. des Insc.*, 1894, p. 470.

Tazma. (Hr) = Thimisva.

Voir Gaffour.

Deux épitaphes chrétiennes. Gauckler, *B. A. C.*, 1896, p. 292.

Nota. — Borne trouvée entre H. Tambra et H. Tazma. Elle délimite le territoire des *Thabborenses* et des *Thimisuenses*. *Mél.*, 1899, p. 67.

Ruines d'une basilique. Gauckler, *Monum. Piot*, XIII, p. 180 ; *C. R. Acad. Insc.*, 1904, pp. 186-187.

Epit. chr., Gauckler, *C. R. Acad. Insc.*, *l. c.*

Tebel. = Luperciana ?

Tissot, *Géogr.*, II, pp. 693, 782 ; Toutain, *Mél. de l'École de Rome*, 1895, p. 213.

Voir ci-après l'évêché de Luperciana.

Tebornok. (Aïn) = Tubernuc *municip.*

C. I. L., VIII, pp. 121, 1281, nº 947 ; *Atl. arch.*, f. 29, Grombalia, 205.

Wilmanns propose d'attribuer à Tubernuc l'*episcopus à Tuburnice*, de 411, et l'*episc. Tuburnicensis*, de 646. (*C. I. L.*, VIII, p. 121.) Mais ces deux évêques appartiennent bien plutôt à Thuburnica. Cfr. *C. I. L.*, VIII, p. 1428.

Teboulba.

Entre Lamta et El Djem. (Voir ci-après l'évêché de TUBULBACA.)

Tebourba. = THUBURBO MINUS.

C. I. L., VIII, pp. 148, 931, 1386 ; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, nº 75 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 247.

Evêché. Morc., DCXXVI. — Toul., *Proc.*, CXXXII.

OPTATUS, 202, évêque de Carthage ou peut-être de Thuburbo. Cfr. plus haut : Carthage.

VICTOR, *episc. Tuburbitanorum minorum* (N. V.), 411. Il a prié de souscrire pour lui (I, 133) l'évêque d'Uthina. Il avait pour adversaire

MAXIMINUS, *episc. Tuburbitanorum* (I, 203).

Plusieurs des évêques donnés à Thuburbo majus = Hr Kasbat peuvent avoir appartenu à Thuburbo minus, car nous voyons par l'exemple de Maximinus que les évêques négligeaient souvent d'ajouter à leur ethnique l'épithète qui pouvait servir à les distinguer.

C'est dans cette ville que Ste Perpétue et ses compagnons furent arrêtés et baptisés avant d'être conduits à Carthage, où ils consommèrent leur martyre, le 7 mars 203 (*Passio Perpetuae ; Martyrol. hier.*, non. Mart.) ; là aussi, probablement dans l'amphithéâtre, que furent martyrisées, le 30 juillet 304, les saintes Maxima, Donatilla et Secunda. (*Analecta Bollandiana*, IX, 1890, pp. 110-116.) Le *Martyrol. hieron.* attribue à une Thuburbo, sans dire laquelle, 13 autres martyrs : *Hospis, Julia*, etc., III Kal. Aug. Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 148.

Teboursouk. = THUBURSICUM-BURE. *Munic. Sept. Aurel. Sever. Alex. Liberum.*

C. I. L., VIII, pp. 173, 177, 938, 1473 ; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 27.

Evêché. Morc., DXCIV. — Toul., *Proc.*, CXXXIV.

Felix de 303, que Morcelli donne à cette ville, doit être restitué à Thibiuca. (Voir Hr Zouitina.)

SERVUS DEI était évêque en 404. Aug., *Contra Cresc.*, Lib. III, c. 43, nº 47. Il assista à la Confér. de 411 ; *Servus Dei, episc. plebis Tubursicensisbure* (N. V.), 411 (121). Il avait eu d'abord pour adversaire le donatiste

CYPRIANUS, qui avait été déposé par Primianus. Aug., *Contra litt. Petil.*, Lib. III, c. 34. Mais au moment de la Confér., c'était

DONATUS, *episc. Tubursicensis,* que les Actes appellent *episc. civitatis* (I, 121, 206).

REPARATUS, *episc. pleb. Tubursicuburensis,* 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

Quant à *Valerius, episc. eccl. Tiburi(tanae),* d'après le Cod. Barberini, XIV, 26; *Tiburicensis,* d'après Mansi, *Coll. Conc.*, X, p. 939, voir Thi(mida) bure = Hr Kouchbatiha. Il a assisté au Concile de la Proconsulaire, en 646.

Dédicace avec chrisme, relative aux murs élevés sous l'empereur Justin II, 565-578, par le préfet Thomas. *B. A. C.*, 1899, p. 170.

Techga ou **Tchegga.** = Thizika *munic. Ælium.*

B. A. C., *Extraits des procès-verbaux,* novembre 1910, p. CCXXXVII; *Atl. arch.*, f. 12, Mateur, no 79.

Évêché. Morc., DCXLVIII. — Toul., *Proc.*, CXXIX.

NOVELLUS *Tyzicensis,* fut contemporain de Caecilianus. Aug., *Ad Donat., post. Coll.*, XXII, 38.

Pour *Paschasius Tiiucensis,* voir H. Zouitina = Thibiuca.

VITALIS *Tizzicensis,* 646. Mansi, *Coll. Conc.*, X, p. 939.

Tehent.

Insc. chrétienne. *B. A. C.*, 1886, p. 495; 1900, p. CXXXVI.

Tela. (H. et)

Au S.-O. de Djama = Zama. Cfr. Évêchés non identifiés : Tela ou Thela.

Tella. (Aïn)

Au N.-E. de Bechâteur.

Chapelle chrét., console portant, sur sa face antérieure, le monogr. du Christ, dans une couronne. *B. A. C.*, 1903, p. CXLII.

Tell el Kaïd ou **Aïn Tlit.** = THAGARI MAJUS *munic.*

B. A. C., 1893, p. 216; *Rev. arch.*, 1894, p. 411, n° 51; *Atl. arch.*, f. 35, Zaghouan, 8.

Thagari majus est peut-être l' « *ecclesia Tagaratensis* » que la Notice de 484 (n° 43) place en Proconsulaire. Cfr. *B. A. C.*, 1893, p. 216.

Il est possible également que l'*eccl. Tagariensis* ou *Tagaraïensis* qui se trouvait en Byzacène (*Notit.*, n° 37) ne soit autre que Thagari minus.

Voir ci-après les évêchés de TAGARATA et de TAGARIA.

Telmin. = TAMALLUMA et TAMALLA.

C'était, croit-on, le siège du « *Præpositus limitis Thamallensis* » (*Notit. Occid.*, Edit. Bocking, p. 76), « civitas proxima eremo quæ Tripolitanae provinciae vicinatur » (Vict. Vit., *Pers. Vand.*, V, 11).

L'évêché « *Turretamalliensis* » devait se trouver un peu plus à l'ouest. Voir Oum es Somaa. Cfr. *B. A. C.*, 1903, p. 291; Cagnat, *Armée romaine*, p. 753.

Évêché. Morc., DLXII. — Toul., *Byzac.*, CXIX.

HABET DEUM *Tamallumensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 55.

Il y avait aussi à Tamalluma l'évêque arien

ANTONIUS qui le fit cruellement souffrir (Vict. Vit., *Pers. Vand.*, V. 12).

L'évêché de Tamalluma semble s'être avancé jusque vers le littoral et, par contre, celui de Djerba s'être étendu en dehors de l'île, sur le continent, puisque nous voyons Liberatus, primat de Byzacène, envoyer des légats, au nom du Concile de Junca, à Boniface de Carthage, pour se plaindre des empiétements de l'évêque de Djerba sur le diocèse de Tamalluma (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1085).

Ce fut le lieu d'exil du saint évêque de Carthage Eugenius. (Vict. Vit., *Persec. Vand.*, V, 11) et celui d'Habet Deum qui fut ainsi exilé dans son propre diocèse. (Vict. Vit., *l. c.*)

Tembra, (H[r]) = THABBORA *munic. Felix.*

C. I. L., VIII, p. 1238; *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, 243; *B. A. C.*, 1896, p. 300.

Évêché. Morc., DXXXIX. — Toul., *Proc.*, CXV.

MARINUS, *episc. eccl. cath. Taborensis* (N. V.), 411 (I, 115). Il a pour compétiteur

VICTOR, *episc. civit. Taborensis* et *Tabborensis* (I, 201). Ce

dernier se portait encore comme adversaire de l'évêque cath. de Bisica (I, 126).

CONSTANTINUS *Talborensis* (pour *Tabborensis*), 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.)

Épit. chrétienne. Gauckler, *B. A. C.*, 1896, p. 300.

Temounia. (H^r)

A l'E. de Thysdrus. Voir ci-après l'évêché de TEMUNIANA.

Terli. (Sur l'O.)

Chapelle. *B. A. C.*, 1904, p. 138.

Tersas. (H^r et) = *Praedia* RUFI VOLUSIANI.

Atl. arch., f. 33, Teboursouk, 68.

Testour. = TICHILLA.

Voir ci-après l'évêché de TISILI.

C. I. L., VIII, pp. 169, 938, 1449; *Atl. arch.*, 26, Oued Zerga, 138.

Memoria des célèbres martyrs de Tebourba : Maxima, Donatilla, Secunda, Stefanus : *Passio Maximae, Secundae et Donatillae*, 2, 6; *Martyrol. hier.*, III Kal. Aug. Cfr. *C. I. L.*, VIII, 1392 = 14902; *Catalogue du Musée Alaoui*, p. 106.

Épit. chrétiennes. *C. I. L.*, VIII, 1389-1391, 1393; *B. A. C.*, 1908, p. CXCII; Monceaux, *Bull. des Antiq. de France*, 1909, p. 158.

Teurdjman. (H^r)

C. I. L., VIII, p. 43.

Église. Cagnat, *fasc.* III, p. 65; Guérin, *Voy. arch.*, I, p. 376.

Thala. = THALA.

C. I. L., VIII, pp. 69, 927, 1210; *B. A. C.*, 1901, p. 143.

Evêché. Morc., DLXXVIII. — Toul., *Byzac.*, CXXX.

NATALICUS. Tous les mss, excepté A_2 qui donne *Nathalicius ; Telensis* (A_1. A_2. A_4. M_1. M_2. N. V_1. V_6) ; *Tolensis* (A_3. A_4) ; *Celensis* (V_5) ; *Tholensis* (N_3) ; *Tholonensis* (V_2), 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.*, 2, nº 20.

URBANUS *Talensis* (N. V.), 411 (I, 198), donastiste. Morcelli l'attribue à Tabla de Maurétanie.

FAUSTINIANUS. Cet évêque nous est connu par une table d'autel découverte dans les ruines de cette ville par M. Cagnat : *Nouv. Expl.*, 1888, p. 73. Il est apparemment de l'époque byzantine, car le saint Majoricus auquel Faustinianus a élevé une *memoria* est probablement le « *venerabilis adolescens* » fils de sainte Dionysia dont parle Victor de Vite : *Persec. Vand.*, Lib. III, 24.

Basilique chr. construite avec les débris d'un temple de Saturne. *Mél. Éc. Rome,* 1902, p. 325. Abside pavée de mosaïques. Gauckler, *I. M.*, nºs 341-343. Mosaïque tombale avec croix latine, accostée de l'α et de l'ω : *B. A. C.*, 1901, pp. 141-143 ; Gauckler, *C. R. de la marche du service,* en 1898, pp. 7-8.

Memoria de saint Majoricus : Cagnat, *l. c.;* Gauckler, *B. A. C.*, 1901, p. 143.

Épit. chrétienne. *C. I. L.*, VIII, 572, 17727 ; Cagnat, *l. c.*

Thibar. = THIBARIS.

C. I. L., VIII, p. 1486, nº 15435 ; Tissot, *Géogr.*, p. 367 ; *B. A. C.*, 1902, p. CXLVII.

Évêché. Morc., DLXXXVII. — Toul., *Proc.*, CXXIII.

VINCENTIUS *a Thibari* (N_1) ; *a Tibari* (A_1. A_2. M_2. N_2. PV. V.) ; *a Tybari* (M_1) ; *a Thinbari* (N_3), 256. *Oper. S. Cypriani, Sent. Episc.*, 37 ; *Epist.* 58, *S. Cypr. ad Thibaritanos :* « Cyprianus plebi Thibari consistenti. »

VICTOR, *episc. pleb. Tibaritanae* (N. V.), 411 (I, 133). Il a pour adversaire

VICTORIANUS, *episc. Tibaritanus* (I, 187).

Basilique byzantine. Tissot, *Géogr.*, II, p. 367 ; *B. A. C.*, 1903, p. CXXXVI.

NOTA. — Le nom antique de Thibar avait disparu ; les ruines de la ville s'appelaient Hamamet quand elles furent visitées pour la première fois. Seul l'oued qui les traverse le conservait encore. Citons, à ce propos, un passage de Fustel de Coulange qui explique ce fait et autorise ainsi, dans une assez large mesure, l'essai d'identification de ruines actuelles avec d'anciennes villes romaines lorsque, étant

données certaines autres conditions, les deux noms antique et moderne ont quelque ressemblance glossologique :

« Les témoignages, en quelque sorte écrits sur le sol et conservés dans le vocabulaire géographique des fleuves, des vallées et surtout des champs... (noms qui s'altèrent bien moins que ceux des bourgs et des villes) ont beaucoup plus de valeur que les traditions historiques, souvent défigurées. »

Le Domaine rural chez les Romains, dans la *Revue des Deux Mondes,* 15 novembre 1886 ; Desjardin, *Géogr. de la Gaule romaine,* II, p. 44.

Tina. (Hr) = Thenae.

Colonia Aelia Augusta Mercurialis Thaenitanorum.

C. I. L., VIII, p. 10, 1153 ; *B. A. C.*, 1895, p. 81.

Thenae est mentionnée par la Table sur la route de Taparura = Sfax à Tacapœ = Gabès, à 20 milles de la première, et à 27 de Macomades minores. L'Itinéraire la place à 28 milles d'Usula civitas = Inchilla.

Elle a été retrouvée à Hr Tina, dont le nom est à peine altéré. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 190.)

Évêché. Morc., DLXXXIII. — Toul., *Byzac.*, CXXVIII.

EUCRATIUS, *a Thenis* (A_3. M_1. M_2. N_1. N_2. PV. V.); *ab Athenis* (A_1. A_2). Il figure au *Martyrol. hier.*, le XIX Kal feb. sous le nom de *Lucritius*, 256. *Oper. S. Cypr., Sentent. Episc.*, 29 ; *Epist.* II, Edit. Hartel.

LATONIUS, *episc. eccl. plebis Tenitanae* (N. V.). 411 (I, 121). Il avait pour adversaire

SECURUS, *episc. Tenitanae urbis* (I, 201), qui est dit *episc. civitatis* (I, 121).

Toulotte place ici un certain *Peregrinus* auquel il est fait allusion au commencement de la lettre 170, adressée par saint Augustin à Maximus, et à qui fut écrite la suivante (*Epist.* 171, Edit. Vivès). Ces lettres sont de 415. Mais ni ces deux lettres, ni la 149e, où il est parlé du diacre Peregrinus, ne donnent la moindre indication à ce sujet.

PASCHASIUS *Tenitanus,* 484. *Notit., Byzac.*, 33.

PONTIANUS, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1085 ; *Vita Sti Fulgentii,* 66 ; *Patrol. lat.* de Migne, LXVII, p. 996.

FELIX, *episc. eccl. Thenisiis,* 641. *In Epistola synodica.* Hard., *l. c.*, III, p. 740.

Un Concile a été tenu à Thenae : *Thenitanum Concilium.* Ferrandus, qui nous le fait connaître, reproduit trois de ses canons. (Hard., *l. c.*, I, p. 1252.)

Plusieurs mosaïques tombales dans une basilique chr. et dans un cimetière.

Gauckler, *I. M.*, nos 19-23 ; mosaïqués de Verrius Petronius Candidus et de Quintilla. Donatianilla, honesta femina. *B. A. C.*, 1910, pp. 82 et 93.

Épit. chr., de l'époque byzantine. *B. A. C.*, 1904, p. CLIX.

Lampe chrétienne. *B. A. C.*, 1898, p. 194 ; 1908, p. 55.

Le long du rempart occid., grande quantité de sépultures en jarres, de l'époque chr. Barrier et Benson. *B. A. C.*, 1908, pp. 24, 62.

Tindja. (Hr) = THIMIDA.

Atl. arch., f. 6, Dj. Achkel, 2 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 93.

Évêché. Morc., DCX. — Toul., *Proc.*, CXXVII.

BENENATUS *Timidensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 40.

FELIX, *episc. eccl. Timidensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.)

Cfr. Ali es Sedfini et Hr Kouchbatiha.

Tobba. (Hr) = THUBBA.

Voir Hr Chouégi.

C. I. L, VIII, pp. 931, 1387 ; *Atl. arch.*, f. 12, Mateur, 293.

Tobba, qui se trouvait, pour ainsi dire, aux portes de Carthage, a été une ville assez considérable. Elle ne figure pas cependant parmi les évêchés, à moins que celui de Cubda ne soit une mauvaise lecture pour TUBBA. (Voir ci-après l'évêché de CUBDA.)

Torrah.

(Voir Oum es Somaa.)

Touccabeur. = THUCCABOR.

« *Ex nomine concludendum est* », dit Wilmanns. *C. I. L.*, VIII, p. 165.

C. I. L., VIII, pp. 165, 937, 1445 ; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, 180.

Évêché. Morc., DLXXXIX. — Toul., *Proc.*, CXXXV.

FORTUNATUS *a Thuccabori*. Tous les mss, excepté V qui donne : *ad Huccabori*, et N_2 : *a Tuccabori*, 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sent. Episc.*, 17. On croit que c'est à ce Fortunatus qu'a été

adressé le « *De Exhortatione Martyrum* ou *Martyrii* » (*Oper. S. Cypr.*, I, p. 317. Édit. Hartel).

MEGASIUS, *episc. Tuccaborensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

STEPHANUS, *episc. eccl. Tuccaboriensis,* 646. (Hard., *l. c.*, III, p. 750.)

Basilique. Tissot, *Géogr.*, II, p. 291.

Touila. (Hr)

C. I. L., VIII, p. 1209.

Village assez étendu où un grand nombre de colonnes et de montants de porte sont encore debout. Base de colonne de l'époque chr. Saladin, *Fasc.* I, p. 168.

Toum. (Bordj) = Cincari *munic.*

C. I. L., VIII, p. 1437, nº 14769 ; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, 122. Voir Toungar.

Cincari munic. a été retrouvé à bordj Toum. *C. I. L.*, VIII, 14769.

Évêché. Morc., CLXXXII. — Toul., *Proc.*, XXXIX.

RESTITUTUS, *episc. plebis Cincaritanae* (N. V.), 411 (I, 133). Il avait pour adversaire

CAMPANUS, *episc. Cincaritanus* (I, 188).

Pour *Quolubus Cæciritanus,* 646, que Toulotte attribue à Cincari, voir ci-après l'évêché de Cæciri.

Épit. chrétienne. Cagnat, *Fasc.* I, nº 87.

Tounga. (Aïn) = Thignica.

Munic. Septim., Aurel., Antoninian., Alexand., Herculeum, Frugiferum.

C. I. L., VIII, pp. 173, 938, 1450, nº 1419 ; *Atl. arch.*, f. 26, Oued Zerga, 109.

Évêché. Morc., DCVI. — Toul., *Proc.*, CXXVI.

AUFIDIUS, *episc. plebis Tignicensis* (N. V.), 411 (I, 133). Il a pour adversaire

JULIANUS, *episc. Tignicensis* (I, 208).

On croyait avoir découvert les restes d'une basilique chrétienne.

Saladin, *Nouvelles Archiv. des Missions,* II, 1892, pp. 540-541 ; mais on s'est trompé. Merlin, *B. A. C.,* 1906, p. CCLII ; Carcopino, *Mél. Ec. Rome,* 1907, p. 35.

Clef de voûte avec le monogramme. *Antiq. afric.,* 1884, p. 142.

Épit. chrétiennes. *C. I. L.,* VIII, 15243-15245.

Lampes chrét. *B. A. C.,* 1894, p. 267.

Toungar ou **Tengar.** (Hr)

Atl. arch., f. 19, Tebourba, n° 122 ; Tissot, *Géogr.,* II, p. 289.

Tissot a voulu identifier les ruines de Hr Tengar, qu'on voit à 10 kil. S.-O. de Tebourba, avec l'évêché de Tingaria, que Morcelli (DCXI) avait, lui, confondu avec Tingi : Tissot, *Géogr.,* II, p. 290. Mais l'un et l'autre se trompent, car Tingaria est placée par la Notice dans la Maurétanie Césarienne (Voir Tiaret).

NOTA. — Bordj Toum et Aïn Toungar seraient une seule ville appelée CINCARIT. *munic.* Cagnat, *Bull. des Antiq. France,* 1900, p. 91. Cfr. *Mél.,* 1901, p. 222.

Inscr. chrétienne. Cagnat, *Arch. des Miss.,* IIIe série, IX, 1882, p. 143.

Touta. (Bordj)

Atl. arch., f. 19, Tebourba, nos 56-57.

Épit. chrét. d'Asterius. *B. A. C.,* 1898, p. 175.

Tozeur. = TUSUROS.

C. I. L., VIII, pp. 22, 1172.

Malgré les fausses indications de distance que donne la Table : 25 milles au lieu de 12 entre Tiges et Thusuros, 30 milles au lieu de 15 entre celle-ci et Aggarsel Nepte, on a identifié avec certitude Tusuros avec Tozeur, qui du reste est le nom ancien à peine défiguré. (Tissot, *Géogr.,* II, p. 685.)

Évêché. Morc., DCXLVI. — Toul., *Byzac.,* CXLVII.

Benenatus Tugutianensis, de 393, que Morcelli attribue à Tusuros. Voir ci-après l'évêché de Tugutia.

ASELLICUS, *episc. eccl. Tusuritanae* (N. V.), 411 (I, 120). S. Aug. lui a adressé sa lettre 196e, contre les judaïsants, parmi lesquels était son compétiteur

APTUS, *episc. Tuzuritanus* (I, 187).

FLORENTINUS *Tuziritanus,* 484. *Notit., Byzac.,* 48.

Il y avait à Tozeur, au commencement du ve siècle, une communauté de judaïsants, à laquelle il est fait allusion plus haut.

Basilique ornée jadis de plusieurs rangées de colonnes, dont quelques fûts gisent encore sur le sol : Guérin, *Voy. arch.*, I, p. 258 ; Tissot, *l. c.*

Inscr. chr., sur un linteau de porte, orné de symb. Cfr. Monceaux, *Rec. Const.*, 1908, pp. 234-236.

Tripoli. = Oea *colonia.*

C. I. L., VIII, pp. 5, 921, 1144.

Identification certaine et admise aujourd'hui par tous. Tissot, *Géogr.*, II, pp. 217-218.

Évêché. Morc., CCCCXXIX. — Toul., *Trip.*, VI.

NATALIS, alias *Nalis* (M_1) ; *Malis* (M_2) ; *ab Oea* (A_1. A_2. M_1. M_2. N_1. N_2) ; *a Boca* (PV. V.) ; 253. *Oper. S. Cypr., Sentent. Episc.*, 83.

MARINIANUS, *episc. ab Oea* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

CRESCONIUS *Oeensis* était déjà évêque sous Genséric (Vict. Vit., *Persec. Vand.*, Lib. I, c. 7). *Cresc., Oeensis* était à la réunion de 484. *Notit., Tripolit.*, 4. *Martyr. rom.*, 28 novembre.

Au commencement du VIIIe siècle, Oea était encore évêché : Ὄεα. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26. A la fin du IXe siècle, Ὑῶν. *Liste de Léon le Sage.* Tissot, *l. c.*, II, p. 783 ; et même au commencement du XIIIe siècle : *Byzant. Zeitschrift*, 1893, p. 30.

Colonie juive au ve siècle. S. Aug., *Epist.* 71, 3, 5 ; Monceaux, *Revue des Études juives*, 1902, p. 78.

Inscr. grecque chrét. *C. I. G.*, 9137.

Tunis. = Tunes.

Le *Thuni* de la Table de Peutinger.

C. I. L., VIII, pp. 143, 1384 ; *Atl. arch.*, f. 20, Tunis, 16 ; Tissot, *Géogr.*, pp. 109-110.

Évêché. Morc., DCXXXI. — Toul., *Proc.*, CXLIX.

LUCIANUS, *episc. plebis Tuneiensis* (N. V.), 411 (I, 128). Catholique.

SEXTILIANUS, *episc. eccl. Tuniensis,* représentait au Concile de Constantinople de 553 son primat Primosus, de Carthage. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 201. Migne, *Patrol. lat.*, LXIX, p. 70.

Quelques martyrs du fanatisme musulman. Cfr. Toul., *Proc.*, p. 308.

Aux environs de cette ville, on a trouvé insc. et sarcophage chr. *B. A. C.*, 1907, pp. CCLXXIV, CCLXXVII.

Pierre tombale avec mosaïque. Gauckler, *I. M.*, nº 513.

Musée Alaoui.

Le Musée Alaoui possède 6 insc. chr., dont une en moulage : Section D, nºs 1037, 1040, 1043, 1047, 1063, 1084, p. 96.

28 mosaïques chr. C'est, à ce point de vue, la plus riche collection de l'Afrique du Nord : Section A, pp. 10-14, nºs 203-228 ; pp. 18-21, nºs 253-265.

29 mosaïques tombales : Section A, pp. 28-33, nºs 303-332.

Lampes chr. : p. 112, nºs 43-45 ; pp. 194-207, nºs 493-658.

Poteries chr. ; pp. 245-250 ; nºs 331-377.

NOTA. — Le Musée possède la bulle de plomb de l'évêque de Carthage, *Fortunius :* Section H, nº 57.

Tyr. (Ksar) = VALLIS ?

Atl. arch., f. 27, Medzez el Bab, nº 160 ; *B. A. C.*, 1897, p. 394. Voir Si Medien.

Yahia. (Hr Si)

Au S.-O. de Medeina.

Triple abside sur plan trilobé ; les absides extrêmes mesurent de l'une à l'autre 21 mètres. Cagnat, *Explor. III*, p. 145.

Youcef. (Si) = NARAGGARA ?

C. I. L., VIII, pp. 469, 956, 1603 ; *Atl. arch.* d'Algérie, f. 19, Le Kef, nº 73.

Evêché. Morc., CCCCI. — Toul., *Proc.*, LXXXI.

FAUSTINUS, *episc. Naraggaritanus* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

MAXIMINUS *Naraggaritanus*, 484. *Notit., Proc.*, 48.

VICTORINUS, *episc. pleb. Nagargaritanae,* 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)
BENENATUS, *episc. eccl. Naraggaritanae*, 646. (Hard., *l. c.*, III, p. 751.

Epitaphes chr. *C. I. L.*, VIII, 16839-16844 ; *Corr. Afric.*, VI, p. 297 ; *B. A. C.*, 1887, p. 56.

Youcef. (Sakhiet S[i])

A l'O. du Kef.
Inscr. chrétienne ; grand chrisme en relief. *B. A. C.*, 1902, p. 441.

Zaaba. (H[r] Gabel)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 70.
Restes de plusieurs basiliques ou chapelles. L'une d'elles semble avoir été élevée en l'honneur d'une sainte appelée *Aufina*. Linteau de porte avec une insc. indéchiffrable. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 229-230.

Zaatli.

C. I. L., VIII, p. 1178.
Linteaux ornés du chrisme. Chrisme accosté de deux colombes : Cagnat, *Fasc.* III, p. 52 ; Saladin, *Mission* 1882-83, p. 151.

Zactoun. (H[r]) = THACA *munic.*

C. I. L., VIII, p. 1167 ; *Atl. arch.*, f. 43, Dj. Fkirine, 33 ; *B. A. C.*, 1898, p. 163.
Bien que cette ville ait été municipe (*C. I. L.*, VIII, 11195), nous n'avons aucune preuve qu'elle ait été en même temps évêché.

Zaga. (Aïn)

C. I. L., VIII, p. 1406 ; *Atl. arch.*, f. 17, Zaouiet Medien, 35.
Croix tracée sur une pierre du fort, à l'intérieur. Cagnat, *Fasc.* II, p. 143.

Zaghouan. = Ziqua ou Zigga ?

Voir ci-après l'Évêché de Zica, Zigga, etc. Cfr. également Hr Mettich.

C. I. L., VIII, pp. 113, 928, 1279 ; *Atl. arch.*, f. 35, Zaghouan, 104.

Cuve baptistériale octogonale et à trois gradins.

Ce baptistère devait être voisin d'une basilique dont quelques traces seraient marquées par une chambre à mosaïque trouvée à une vingtaine de pas de là et portant des dessins de fleurs et d'oiseaux. Hannezo, *B. A. C.*, 1905, p. 417.

Fabrique et magasin de carreaux historiés : Hannezo, *l. c.* Lampe chr. avec le symbole de Jonas. Gauckler, *B. A. C.*, 1897, p. 459.

Epitaphe chrét. du ve ou du vie siècle : *C. I. L.*, VIII, 10522 ; *B. A. C.*, 1905, p. CXCIII.

Zama. (Propriété)

Il y avait plusieurs Zama dans l'antiquité : Zama Major, et, par conséquent, Zama Minor et Zama Regia. Cfr. Si Amor Djedidi et Djama.

Souvent on identifie Zama Major et Zama Regia ; quelquefois aussi on les différencie. Tel Audollent qui place dans sa carte des provinces ecclésiastiques (*Dictionnaire d'Hist. et de Géogr. eccl.*, p. 849-850), Zama Major à Djama, et Zama Regia à Si Amor Djedidi.

Reste donc à chercher la troisième Zama, supposé que Djama et Si Amor Djedidi occupent réellement l'emplacement, le premier de la Zama Major et le second de la Zama Regia.

Or il n'est pas sans intérêt de savoir que sur la rive droite de la Medjerda, à 5 kilomètres au S.-O. de Souk el Khemis, à côté d'une propriété appelée Zaouam, qui appartenait encore, en 1910, à M. Fabre, il y en a une autre, 1 kilomètre plus à l'est, nommée *Zama*, et qui appartenait, à la même époque, à M. Bernier.

Il n'y a plus de ruines sur cette propriété, mais peut-être ont-elles été pillées pour bâtir un village indigène qui se trouve sur un monticule à moitié chemin entre Souk el Khemis el Zama.

Qui sait si ce terrain (Cfr. Thibar, note) n'a pas conservé le nom de l'oppidum Zama, près de laquelle s'est livrée la fameuse bataille qui a décidé du sort de Carthage ? Ce n'est pas à nous à entamer ici une étude sur cette question. Il suffit de rappeler trois faits consignés dans les documents historiques et qui se vérifient parfaitement sur le terrain indiqué : 1° le champ de bataille de Zama était à cinq jours de marche de Carthage : « Zama quinque dierum iter ab

Carthagine abest » (Tite Live, XXX, 29) ; or Souk el Khemis est à 110 ou 115 kilomètres de Tunis ; 2° il était à 5 jours à l'ouest, détail auquel ne répond aucune des deux Zama connues, et qui se vérifie parfaitement encore : « Circa Zama oppidum castra locavit (Annibal) quod quinque dierum itinere occasum versus ab Carthagine abest (Polybe, Hist., XV, 5) ; 3° enfin, ce terrain était on ne peut plus favorable au déploiement des 80 éléphants d'Annibal (Polybe, *l. c.*, XV, 11), ce qui ne se trouve ni à Djama, ni à S[i] Amor Djedidi.

Puissent ces données, que nous a fournies M[gr] Lemaître, aujourd'hui Vicaire apostolique du Soudan français, et auparavant supérieur de notre Mission de Thibar, être de quelque utilité pour la solution d'un problème historique qui, jusqu'ici, a passionné tant de savants.

Zanfour. = Assuras *col. Julia.*

C. I. L., VIII, pp. 211, 939, 1573, n° 1798.

L'*Assuras* de l'Itin. d'Ant. est l'*Assures* de la Table de Peutinger. C'est à cette dernière forme qu'appartient *Assuribus* de l'Inscr. 631, retrouvée à Mactar.

Le nom d'Es Sers, que porte la plaine voisine de Zanfour, n'est très probablement qu'une corruption de ces deux formes.

L'ethnique est *Assuritanus* ; peut-être est il permis d'identifier cette ville avec l'*Opp. Azuritanum* ou *Absuritanum* de Pline. (*H. N.*, Lib. V, c. 4.)

Evêché. Morc., LVIII. – Toul., *Proc.*, XV.

FORTUNATIANUS, déposé à la suite de son apostasie, lors de la persécution de Dèce. (S. Cyprian., *Epist.* 65. Édit. Hartel. « Cyprianus Epicteto fratri et plebi Assuras consistenti. »

EPICTETUS, successeur de Fortunatianus, mourut avant 256.

VICTOR *ab Assuras* (N_3) ; *ab Assuris* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2, N_1) ; *ab Assaras* (PV.) ; *ab Usuris* (V.), 256. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 174.)

PRAETEXTATUS *Assuritanus*, 393, maximianiste (S. Aug., *Serm.* 2, *In Psalm.* 36, 20 ; *Contra litt. Petil.*, Lib. I, c. 10 ; *Contra Cresc.*, Lib. VIII, c. 4 ; *Epist. contra Donat.*, c. 18), mourut peu avant 400. (Aug., *Contra litt. Parm.*, Lib. 3, c. 6.)

EVANGELUS *Assuritanus* (Bibl. Vallicellana, A. 5) ; *Evangelius Asuritanus* (Bibl. Nat., 1460, fol. 44). Concile de 397. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 882.) Il a assisté aussi au Conc. de 401 (Hard., *l. c.*, I, p. 986) et à la Conférence de 411 :

Assuritanus (N. V.), *Cogn.*, I, 120. Il n'avait pas de compétiteur donatiste.

ROGATUS, successeur de Praetextatus, en qualité de maximianiste. Ayant quitté le schisme, il est devenu ensuite l'évêque catholique d'Assuras. Il l'était en 418. (Aug., *De Gestis cum Emerito,* n° 9.)

PEREGRINUS *Assuritanus*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 19.

Assuras était encore évêché au commencement du VIII[e] siècle : Ἀββασσουρις. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26. Cfr. Ebba.

S[t] Epictète, évêque de cette ville, est honoré comme martyr, le 9 janvier : *Martyr. Hier.* et *Martyr. Roman.*, V, id. Juanuar.

Zaouadi. (H[r] ez) = Sassura.

La Table de Peutinger indique sur la voie de Hadrumetum à Thysdrus, Sassura Vicus, à 12 milles de Thysdrus, et à 9 de Avidus Vicus = Zeremdine. D'après les distances indiquées, Sassura devait se trouver à H[r] ez Zaouadi. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 185); Cagnat le place un peu plus au nord. (Voir H. el Ksour.)

Sassura est très probablement la même localité que Sarsura : *De Bello Afric.*, Cap. LXXV-LXXVI.

Il s'ensuit que Sassura ou Sarsura est, selon toute apparence, l'évêché appelé sur la Notice Arsura. Il est arrivé pour ce mot, par la faute des copistes, le contraire de ce qui s'est produit pour Samudarta. Voir Amudarsa.

Évêché. Morc., LV. — Toul., *Byzac.,* CVI.

SERVIUS *Arsuritanus*, 484. *Notit., Byzac.*, 67.

BONIFATIUS, *episc. eccl. Sasuritanae,* 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 641.)

Zaouia. (H[r] ez) = Zeta ?

Atl. arch., f. 65, Djemmal, 9.

Zarour. (H[r])

Voir Aouam.

Zaroura. (Aïn)

Entre Aïn Ouassel et Dougga.

C. I. L., VIII, p. 1492 ; *Atl. arch.,* f. 33, Teboursouk, 115.

Temple dont une partie a servi à bâtir une basilique chr. Carton. *Découv. arch.*, p. 242.

Zarzis. = Gergis.

B. A. C., 1895, p. 81 ; Tissot, *Géogr.*, 91, p. 206. Cfr. Djerba : DONATUS, *eccl. pleb. Gerbitanæ,* que Wilmanns attribue à Gergis : *C. I. L.*, VIII, p. 9.

Zehili. (S[i])

Voir Bordj Hamdouna.

B. A. C., 1905, p. CLXXXIII.

Zeïat. (H[r]) = Vacca ?

Atl. arch., f. 65, Djemmal, 8.

Zembra. (H[r]) = Ulisippira.

Peut être l' « *Oppid. Ulusubburitanum* » de Pline (*H. N.*, V., 4, 29).

Ptolémée cite Ουλιξιββιρρα avec Turzo = Gurza?, Orbita et Uzita. La Table de Peutinger met Ulisippira entre Gurra (Gurza) et Aggersel, à 8 milles de celle-ci. On croit qu'elle est représentée par les ruines de Zembra. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 562.)

Atl. arch., f. 49, Sidi bou Ali, 190.

Évêché. Morc., DCXC. — Toul., *Byzac.*, CXLVIII.

MAXIMINUS, *episc. Uzabirensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

CYPRIANUS *Unizibirensis* (*Pers. Vand.*, Lib. II, c. 2). *Martyr. rom.*, 12 octobre.

DONATUS, *episc. eccl. Uniziverensis,* 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 740.)

Zemda. (H[r]) = Semta.

Cfr. Dzemda.

Zengrou. (H[r]) = Vicus *Haterianus.*

C. I. L., VIII, p. 2343 ; *Atl. arch.*, f. 34. Bou Arada, 112 ; *B. A. C.*, 1893, p. 236.

Zeremdine. = Avidus Vicus.

La Table de Peutinger mentionne Avidus Vicus à 25 milles d'Hadrumetum et à 9 de Sassura.

L'*Atl. arch.* (f. 65, Djemmal, 78), après Tissot (*Géogr.*, II, p. 186), le place à Zeremdine.

C'est à Avidus Vicus que Tissot (*Géogr.*, II, p. 771) voulait placer l'évêché d'Abidda. Voir Ksour Abbeda.

Toulotte embrasse cette opinion et attribue à Avidus Vicus *Honoratus Abiddensis* de 411 et *Bonifatius Sibidensis*. Voir Ksour Abbeda.

Il est donc très douteux qu'Avidus Vicus ait été évêché.

Zeress. (Aïn)

Voir Oum el Abouab.

Atl. arch., f. 42, Dj. Fkirine, 91.

Zgueb. (Hr)

Atl. arch., f. 34, Bou Arada, 63.

Zit. (Ksar ez) = Siagu *civ.*

Cette localité est encore appelée *Bir Bou Rekba.*

C. I. L., VIII, pp. 124, 928, 1282, nº 964, etc. ; *Atl. arch.*, f. 37, Hamamet, 4 ; *B. A. C.*, 1898, p. 163.

Grande basilique à trois nefs. Derrière l'abside baptistère octogonal. *B. A. C.*, 1899, p. CLXXX ; Gsell, *Mél. de l'École de Rome*, 1900, p. 115.

Mosaïques. Gauckler, *I. M.*, nos 480-492.

Zitoun. (Hr bou)

Atl. arch., f. 15, Tozegrane, 142.

Chrisme sculpté sur plusieurs pierres. *Atl. arch.*, *l. c.*

Zitouna. (Ksar)

Clef de voûte avec inscr. chrétienne : *Fides Deo*. *B. A. C.*, 1895, p. 102 ; 1904, p. 355.

Zouagha ech Chergui.

Voir Sabra.

Zouakra. (Hm) = Thigibba.

C. I. L., VIII, pp. 86, 1230 ; *B. A. C.*, 1899, p. 178.
Lampes chr. *B. A. C.*, 1899, *l. c.*

Zouarin. (Aïn) = Cellae de Proconsulaire.

C. I. L., VIII, p. 1561.

Il y avait trois Cellae en Afrique : celle-ci, en Proconsulaire, Aïn Zouarin actuel ; 2e Cellae Picentinae, en Byzacène, Golib el Kedim ; 3e Cellae de la Sitifienne, Kh. Zerga. Il y avait de plus un Caput Cilani ou Cellae en Maurétanie césarienne, El Gouéa, et un Cellæ Vatari, Fedj es Soyoud, en Numidie.

C'est sur le territoire de Aïn Zouarin, Cellae de Proconsulaire, qu'on a retrouvé une Inscription relative aux *Chellenses Numidæ* : *C. I. L.*, VIII, 16352 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 583 ; Cagnat, *Fasc.* II, p. 150.

Évêché. Morc., CLXVI, CLXVIII. — Toul., *Proc.*, XXXV.

HONORIUS, *episc. plebis Cellensis* (N. V.), 411 (I, 126). Morcelli attribue cet évêque à Cellae de Byzacène. Nous croyons qu'il appartient plutôt à Cellae de Proconsulaire, parce qu'il répondit pour son collègue de Mediana, localité qui se trouvait probablement plus à l'O. sur la limite de la Proconsulaire et de la Numidie. Voir Hr Medjenat, Constantine. Il avait pour compétiteur

CASTUS *Cellensis* (I, 197).

CYPRIANUS *Cellensis*, 484. *Notit., Proc.*, 45.

Pour Fortunius Cellensis ou Zellensis, voir Cellae de Byzac.

Zouila. (Hr) = Zella ?

Voir Golib el Kedim, et, parmi les évêchés non ident., Zella.

Zouitina et Hr Kessa. (Hr) = Thibivca *col.*

C. I. L., VIII, p. 1386, nos 14289, 14290, 14291 ; *Atl. arch.*, f. 19, Tebourba, 68-69.

Évêché. Morcelli, DXCIV, DCVII. — Toul., *Proc.*, CXXV, CXLVII.

FELIX *a Tubyza, Thibiura, episc. Bituzacensis, Tubizocensis, Tubzocensis, Tubursicensis.* De toutes ces variantes et autres encore (Cfr. Baluze, *Acta S[ti] Felicis episcopi*, p. 146), Morcelli a choisi la dernière et a attribué cet évêque à Tubursicum, ce qui est une erreur.

Toulotte a supposé un évêché appelé Tubyza.

Mais il est admis communément que Tubyza n'est autre que Thibiuca (Tissot, *Géogr.*, II, p. 285). Or Thibiuca a été retrouvée à H[r] Zouitina : *C. I. L.*, VIII, 14291.

Félix a été martyr dans la persécution de Dioclétien, en 303, avec un de ses prêtres et trois lecteurs : *Passio Felicis*, Ruinart, *Acta sincera Martyr.*, Édit. de 1713, p. 355 ; *Act. S. S.*, Oct., x, pp. 625-628.

PASCHASIUS, *episc. plebis Tiiucensis* (N. V.), 411 (I, 126) ; catholique sans compétiteur donatiste.

Cfr. Tyzika = H. Techga.

On a trouvé à H. Zouitina un plat décoré de cœurs, portant le monogramme du Christ avec α et ω. Notes de M[gr] Toulotte.

Zoura. (H[r])

A 1 kil. de Sidi el Hani.

Petite nécropole chr., avec lampes. Carton, *B. A. C.*, 1905, p. 408.

Zrifa. (H[r])

Sculptures avec symboles chr. Saladin, *Fasc.* I, p. 191.

A. — ÉVÊCHÉS NON IDENTIFIÉS

(PROCONSULAIRE — BIZACÈNE — TRIPOLITAINE)

Abari.

Évêché. Morc., III. — Toul., *Proc.*, II.

FELIX *Abaritanus*, 484, *Notit.*, *Proc.*, 3.

Nota. — Ruinart (*In not. ad. Notit., Proc.*, n° 2) propose d'identifier Felix Abaritanus, de la Notice, avec Felix Abbiritanus de Victor de Vite (*Persec. Vand.*, II, 8, 26). Morcelli croit qu'il s'agit de deux personnages différents, parce que, dit-il, Felix Abbiritanus fut exilé par Hunéric avant la Conférence (Vict. Vit., *l. c.*), tandis que Felix Abaritanus y assista en 484. (*Notit., l. c.*) Toulotte se range du côté de Ruinart.

Quant à moi, j'embrasserais plutôt l'opinion de Morcelli, pour le motif qu'il indique et parce que, d'après Victor de Vite lui-même, il y avait une province dite Abaritana (I, 4, 12), laquelle a pu prendre son nom de celui de la ville. D'après le texte de l'historien (*l. c.*), cette province était au Sud de la Byzacène : « Hunericus sibi Byzacenam, Abaritanam, atque Getuliam et partem Numidiæ reservavit. »

Pline fait probablement allusion à cette province lorsqu'il parle de l'*arundinem piscatoriam Abaritanam ex Africa* (*H. N.*, lib. XVI, c. 36).

Felix Abaritanus aurait donc été un évêque de la région sise au S. de la Byzacène, tandis que Felix Abbiritanus l'a été de la Proconsulaire. Voir Abbir Germanicia.

Nota. — *Ursus, episc. sanctae Eccl. Avaritianensis*, qui assista au IIe Conc. de Nicée (787), contre les Iconoclastes, est attribué par Hardouin (*In Ind. Geog. Episcopat.*) à Abari. C'est très probablement une erreur, car, comme le dit Morcelli, à cette date, alors que l'Afrique était sous le joug de l'Islam, il était peu loisible à un évêque de cette région d'aller siéger à un concile d'Asie. *Avaritiana* doit être une ville étrangère à l'Afrique.

ABARADIRA.

Évêché. Morc., II. — Toul., *Byzac.*, II.

PRAEFECTIANUS *Abaradirensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 22.

ABBIR GERMANICIA.

Est peut-être Abbir Minus ? Wilmanns, *C. I. L.*, VIII, p. 102; Tissot, *Géogr.*, II, p. 593. Cfr. H^r^ en Naam = Abbir Cella ou Majus.

Évêché. Morc., VI. — Toul., *Proc.*, III.

SUCCESSUS *ab Abbir Germaniciana* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_1) *; ab Abirgermanitiana* (V.); *ab Abirgermanitia* (M_1); *ab Abirgermaniciana* (N_3), 256. *Oper. S^ti^ Cypr., Sentent. Episc.,* n° 16. On croit que Successus mourut martyr en 259.

Cfr. Ruinart, *Acta Sincera, Passio Montani, Lucii* etc., 21. Le *Martyrol. hieron.*, au XIV kal. febr., porte : Successi Germane (Cod. Bern), Germanae (Cod. Eptern.), Germani. (Cod. Wissemb.) Probablement n'y a-t-il là qu'une corruption de Germaniciana.

ANNIBONIUS *Abiritanus* (N. V.), 411 (I, 209) assistait à la Confér. avec Felix d'Abbir Majus. Peut être n'a-t-il signé simplement *Abiritanus* que parce que son collègue d'Abbir Majus avait déjà suffisamment désigné les deux sièges.

CANDIDUS *Abiritanus Germaniciorum* (A.); *Abiritanus Germanicianorum* (C.); *Abbiritanus Germanicianorum* (N_3); *Abbiritensis* (B_1); et *Abitinensis* (B_2. N_2. V_3); *Germaniciorum* (B_1. B_2); *Germanicianorum* (N_2. V_2. V_3); *Cand. Abbirit.* (N_5); *Abirit.* (V_1); *Cand. Germanie* (N_1); *Cand. Germaniae* (V_1. V_3). Hard., I, p. 1252.

ABORA.

Peut-être l'*Oppidum Aboriense* que Pline (*H. N.*, V, 4) place entre Abutuca ou Aptuca = H^r^ Oudeka et Canope.

Évêché. Morc., X. — Toul., *Proc.*, V.

TRIFOLIUS, *epis. plebis Aborensis* (N. V.), 411 (I, 133).

FÉLIX *Aborensis,* 646 (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750).

ABSA SALLA.

Évêché. Morc., XI. — Toul., *Proc.*, VI.

DOMINICUS *Absa Sallensis,* 646 (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750).

Abziri.

D'après les Actes de la Confér. de 411 (I, 128), on sait que l'évêque d'Uthina avait un de ses prêtres à Abziri. Ces deux villes étaient donc voisines. Or, au N.-E. d'Uthina, coule l'O. Bezirt qui se jette dans le golfe de Tunis. Peut-être a-t-il conservé le nom un peu défiguré de l'*Oppidum Abiziritanum* de Pline. (*H. N.*, V, 4). Abziri est probablement la même que *Abdera*, que Ptolémée nomme après la ville d'Uthina. (*Géogr.*, Lib. IV, c. 3.) Cfr. Thibar, *nota*.

Évêché. Morc., XIII. — Toul., *Proc.*, VIII.

VICTOR *Abiziritanus* (B. C. N_1. N_4); *Abdiritanus* (B. N_1. N_2. N_3); *Abderitanus* (B.); *Abiritanus* (C.); *Abziriditanus* (N_3); 393.

FRUCTUOSUS, *episc. plebis Abziritanae* (N. V.), 411 (I, 128).

VICTORINUS, *episc. eccl. Auziritanae*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 752).

Au commencement du VIIIe siècle, Abziri était encore évêché : Αὔδηρα. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Advocata.

Voir S^i Amara = Avioccala.

Aeliae.

Grande est la difficulté d'identifier Æliae. La Table de Peutinger et l'Itin. d'Antonin la mettent tous deux, il est vrai, sur la route de Thysdrus = El Djem à Sufetula = Sbeitla, par Regiae; mais outre que l'emplacement précis de cette dernière localité est inconnu, ils ne concordent pas dans l'indication de la station intermédiaire entre elle et Æliae. La Table de Peutinger cite Terento; l'Itinéraire, Germaniciana.

Tissot cherchant la voie romaine tout à fait à l'O. de Thysdrus place par le fait même toutes ces villes entre El Djem et l'O. Fekka. (*Géogr.*, II, p. 589.) Mais d'après M. Cagnat (*Explor.*, III, p. 22), lequel s'appuie sur les données de nos officiers des brigades topographiques qui l'ont retrouvée, elle se dirigeait non vers l'O., mais vers le N.-O., du côté de la Sebkha de Sidi el Hani. Si nous acceptons les 18 milles que l'Itin. d'Antonin met entre Thysdrus et Æliae, cette dernière ville devait se trouver à H^r Mraba. (Toussaint propose H. Merelma : *B. A. C.*, 1900, p. CXXVI.) Quant à Germaniciana, que le même Itinéraire mentionne à 22 milles d'Aquae Regiae et à 16

d'Æliae, elle se trouverait ou à Hadjeb el Aioun sur la Sebkha de S[i] el Hani, ou bien, selon Toussaint, à Ksour el Maïeta, tandis que Terento serait à H[r] el Menadla : *B. A. C.*, 1900, p. CXXVI.

Évêché. Morc., CCXI. — Toul., *Byzac.*, IV.

FUSCINULUS, *episc. plebis Eliensis,* 411 (I, 126), n'avait pas de compétiteur donatiste.

DONATIANUS *Eliensis*, 484. *Notit., Byzac.*, 101.

CONSTANTINUS, *gratia Dei episc. sanctae eccl. Heliensis,* 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 739.)

NOTA. — Le H. de *Heliensis* paraît être la lecture fautive d'un A ouvert.

AFRICA.

Cfr. Mehdia.

AFUFENIA.

Évêché. Morc., XX. — Toul., *Byzac.*, VI.

MANSUETUS *Afufeniensis,* 484. *Notit., Byzac.*, Vict. Vit., *Pers. Vand.*, Lib. II, c. XVI. — C'est probablement de ce Mansuetus que parle le Martyrol. rom., le 8 des ides de septembre.

AGA.

Morc., XXI.

Voir Aïn Hedja = Agbia.

AGRA.

Morc., XXIV.

Voir Béja = Vaga.

AMMONANITÆ. (AMMONIAE *vicus ?*)

C'était un évêché de Proconsulaire. Son titulaire en 431 était un certain

MAXIMIANUS *Ammonanitarum episcopus,* qui semble avoir été arien, puisque *Cerealis Castellanensis episcopus,* se trouvant à Carthage, disputa avec lui sur la Sainte Trinité.

Voici ce qu'en écrit Isidore de Séville : « *Hic* (*Cerealis Castellanensis Ecclesiæ episcopus*), *dum apud Carthaginensem Africæ Provinciæ Urbem venisset, de fide sanctæ Trinita-*

tis cum Maximiano Ammonanitarum episcopo concertatus est respondens propositionibus ejus non eloquiorum argumentis sed de testimoniis sanctarum Scripturarum. Extat hoc ipsum ejusdem opusculum XVIIII responsionum capitulis præsignatum. »

Isid. Hisp., *De viris illustr., de Cereale episcopo*. Bibl. Vallicell., Cod. C. 23, fol. 317.

C'est peut-être à cet évêché que fait allusion Victor de Vite (*Pers. Vand.*, I, 13), rapportant les excès commis par les Vandales de Genséric : « *Alibi namque, sicut Tunuzuda contigit, Galibus, vicu Ammoniae, vel aliis in locis...* »

Amudarsa ou Amurdasa.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 644, note 5.

Amudarsa était, d'après l'Itin. d'Antonin, sur la route de Sufetula à Thenae, à 55 milles de la première et à 50 de la seconde. Tissot (*l. c.*) croit que cette localité doit se trouver dans la plaine de Saïda, à 12 ou 14 kil. de la Sebkha el Mecheguig.

Évêché. Morc., XXXIV et CCCCLXXXIII. — Toul., *Byzac.*, IX.

Nota. — Morcelli fait deux évêchés de Amudarsa et de Samurdata. Ce qui l'a induit en erreur, c'est l'ethnique donné à Donatus de 393. Mais il est facile de voir que la lettre S initiale n'est qu'un redoublement de la finale du mot Donatus, comme cela s'est présenté pour Laurentius *Sicositanus* = *Icositanus*. (Voir Alger = Icosium.) Il ne reste plus d'incorrect que la lettre *t* qui a remplacé l's.

DONATUS *Samurdatensis* (A_4. M_2. N. V_1); *Samudartensis* (V_3. V_5); *Samudatensis* (A_1); *Samodartensis* (V_2. V_4); *Samordatensis* (A_2. A_3); *Amundatensis* (M_1). 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

MAJUS, *episc. plebis Amudarsensis* (N. V.), 411 (I, 126). Sans compétiteur donatiste.

LIBERATUS *Amudarsensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 1.

Ancusa.

Évêché. Morc., XXXV. — Toul., *Byzac.*, XII.

GUDUDUS *Ancusensis* (N.); *Aniusensis* (V.), 411 (I, 126), a pour compétiteur le donatiste

DONATUS *Ancusensis* (I, 208).

VICTORINUS *Ancusensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 5.

ANGUIA.

Morc., XXXVI.
Voir Aïn Hedja = Agbia.

AQUAE *de Byzacène.*

Il y a eu en Byzacène quatre localités antiques portant le nom d'Aquæ, qui ont probablement été villes épiscopales : AQUÆ REGLÆ, AQUÆ ALBÆ (Cfr. Bled el Hercha), AQUÆ TACAPITANÆ = El Hammam et AQUÆ de Tozeur = El Hamma.

Outre les évêques que nous leur avons attribués (Voir chacune de ces villes), il en est encore deux qui appartiennent probablement à quelqu'une de ces quatre cités, mais il est impossible de déterminer laquelle. C'est Januarius et Crescens que Morcelli donne aux Aquæ de Maurétanie = Hammam Righa (XLIV).

JANUARIUS assistait au Concile de Cabarsussi, en 393. Voici les variantes qui accompagnent son nom : *Aquensis* (V_2. V_3. V_4, V_5. V_6) ; *Equensis* (A_3) ; *Aquenensis* (A_1. A_2. A_4. M_1. M_2. V_1) ; *Aquinensis* (N.). Il peut être le Januarius *Aquæ Albensis* de 411, car les évêques ne donnaient pas toujours, dans leur souscription, l'ethnique complet de leur ville épiscopale ; il peut également avoir appartenu aux Aquæ de Gabès = Aquæ Tacapitanæ.

CRESCENS, de 455, est appelé par Vict. Vit. (I, 7), *metropolitanus Aquitanæ civitatis*. Voir, à Hammam Righa, les motifs qui nous le font attribuer à la Byzacène plutôt qu'à la Maurétanie. Peut-être a-t-il été évêque également des *Aquæ* (*tacapi*)*tanæ*.

AQUIABA.

Évêché. Morc., XLVII. — Toul., *Byzac.*, XIV.

Cet évêché est probablement à retrancher, car *Restitutus Aquiabensis* de 484 est, selon toute apparence, le *Restitutus Aquis Albensium*, de la même année 484. Cependant, il faut avouer que le premier figure au nº 26 et le deuxième au nº 52, mais c'est par distraction du copiste probablement. Cfr. Bled el Hercha.

ARÆ de Byzacène.

Morc., II. — Toul., *Byzac.*, XVI.
Voir Dép[t] de Constantine. Évêchés non identifiés.

Arsura.

Voir Hr ez Zaouadi = Sassura.

Aurusuliana.

Évêché. Morc., LXI. — Toul., *Byzac.*, XVII.

On peut déduire des Actes de la Conférence (Cfr. Toul., *Byzac.*, p. 137) qu'Auru Suliana avait pour titulaire Habetdeum (I, 206), et que cet Habetdeum est le même que celui qui se plaint de n'avoir pas pu s'établir à Marazanæ, mais d'avoir été obligé de se tenir à 3 milles de cette ville. En effet, l'Habetdeum qui se plaint des violences d'Eunomius, évêque de Marazanæ, n'apparaît plus dans la suite, parmi ceux de son parti, comme évêque donatiste de cette ville. La *civitas* où il résidait à 3 milles de Marazanæ serait donc Aurusiliana.

SECUNDINUS (*Secundianus*, selon les mss A_2. V_2. V_3. V_4); *Aurusilianensis* (M_1) ; *Arusilianensis* (V_3. V_4); *Aurisilianensis* (A_3) ; *Auxisialensis* (A_2) ; *Arusianensis* (A_1. A_4. M_2. N. V_1. V_2. V_5); *Arunnianensis* (V_6), 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

HABETDEUM *Aurusulianensis* (N. V.), 411 (I, 206). Donatiste.

Ausana.

Évêché. Morc., LXIII. — Toul., *Proc.*, XVII.

CASSOSUS *Ausanensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 47.

Nota. — Ausafa est, dans les documents ecclésiastiques, la même localité que Uzappa. (Voir Ksour Abd el Melek.) Ausafa n'ayant pas d'évêque connu en 484, il serait possible qu'Ausana en fût également une variante, d'autant plus que dans l'édition de la Notice de Labbe, *Salvius Ausafensis* de 393 a pour variante *Ausacensis* et, en marge, *Ausanensis*.

Autenti.

Cet évêché était situé, d'après l'Itin. d'Antonin, sur la route de Sufetula = Sbeitla à Thenae = Hr Tina, à 30 milles de la première et à 75 de la seconde, ou encore à 25 d'Amudarsa.

Il devait, d'après Tissot, se trouver sur les bords de l'O. Fekka. (*Géogr.*, II, p. 644.)

Evêché. Morc., LXVI. — Toul., *Byzac.*, XVIII.

HORTENSIUS *Autentesis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 104.

OPTATUS *Autentensis* ou *Antent.*, 641. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 739.

Ausvaga I et II.

De la discussion qui a lieu à propos des évêques d'Ausvaga (Cfr. Toulotte, *Procons.*, p. 137) il résulte que le ou les sièges d'Ausvaga étaient très voisins de Vaga = Béja, si même ils ne faisaient pas partie du même diocèse, lequel aurait été démembré par les donatistes, comme les catholiques l'avaient du reste fait ailleurs au détriment des donatistes, à Tacarata par exemple. (Voir Constantine : Evêchés non identifiés.) Voici, en effet, ce que dit Ampelius de Vaga, en parlant de son diocèse : *Unitas illic perfecta est*, *non solum in ipsa civitate, verum etiam in omnibus diœcesibus* (qui y ont été créés). Tel est bien, en effet, le sens. (*Cogn.*, I, 177.) Quant au préfixe « *au* », cfr. Hr el Baguel.

Un des Ausvaga a peut-être existé à Hr Khiria, où une inscr. mutilée contient la dernière partie du mot .....VAGA *cum ordine*. (*C. I. L.*, VIII, 14453.)

Évêchés. Morc., LXVIII et LXIX. — Toul., *Proc.*, XVIII.

NOTA. — Toulotte n'admet qu'un seul évêché. Cependant le témoignage de Primianus est formel : *Est Auzagga ubi fuit Januarius qui nunc defunctus est ; alia Auzagga ubi est Privatus qui nunc vivit.* (I, 179.)

Ausvaga I.

AIMNUS (A_1. A_2. M_2. N_1) ; *Aymmus* (A_3) ; *Aymus* (M_1. V_1) ; *Ahymmus* (N_2) ; *Ahimnius* (PV.) ; *ab Ausvaga* (N_1); *ab Ausuagga* (PV.) ; *Abasaga* (N_2) ; *ab Usvagiga* (V.) ; *ab Ausuagida* (A_3. M_2); *ab Ausuagyda* (M_1) ; *ab Ausaugiga* (A_1. A_2). 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sentent. Episc.*, 50.

JANUARIANUS mort peu avant la Conférence. (I, 179.)

Ausvaga II.

PRIVATUS *ab Auzagga*, 411 (*Cogn.*, I, *l. c.*).

Bahanna ou Bana.

Étant donné : 1° que le « *Banense monasterium quod Maximianensi Ecclesiae vicinum est* » (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1087) était dans le voisinage de l'évêché de Maximiana ; 2° que celui-ci paraît lui-même avoir été dans la région de Sousse (*Vie de S. Fulgence*, c. 29), on peut, ce semble, rapprocher l'évêché de Bana ou

Bahanna des ruines appelées Hr Nebahna, placées sur l'O. du même nom.

Évêché. Morc., LXXVIII. — Toul., *Byzac.*, XXI.

VICTOR, *episc. plebis Bahannensis* (N. V.), 411 (I, 126), sans compétiteur.

DONATUS *Boanensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 73.

JANUARIUS, *episc. eccl. Banensis*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 740.)

Baliana, Buleliana ?

Il y a dans les documents ecclésiastiques deux évêques qui portent l'ethnique de *Balianensis*, un de 393 et l'autre de 484.

Le dernier est placé par la Notice en Maurétanie et attribué, avec hésitation, à *Ballene praesidium* = L'Hillil.

Mais il est difficile d'admettre, avec Morcelli (LXXVI), qu'un évêque soit venu du centre de la Maurétanie assister au Concile maximianiste de Cabarsussi, lequel n'était pour ainsi dire composé que d'évêques de la Byzacène, où naquit ce schisme. Aug., *Epist.* 93, 24 ; *de Unitate Eccl.*, 6.

Touiotte l'attribue à l'évêché de Buleliana. (*Byzac.*, XXVII.)

C'est très douteux. Voici les variantes de l'ethnique qui le concerne :

PANCRATIUS *Balianensis* (A_1. A_2. A_4. M_1. M_2. N. V_1. V_5. V_6) ; *Balilianensis* : Biblioth. Maz., n° 281 ; *Basilianensis* (A_3. V_2. V_3. V_4), 393. Il porte le nom de *Panchrasius* et de *Pancrasius* dans les mss N et V_1.

FLABIANUS *Buldianensis* (*Monumenta Germaniae hist.*, Vict. Vit., Index, p. 80) et *Bulelianensis* (*Monum.*, *l. c.*, p. 73 ; Morc., CVI), 484. Cfr. Bavagaliana.

Nota. — Il y a, au sud de Sfax, une bourgade nommée aujourd'hui Belliana. Cette terminaison latine est probablement un souvenir de son nom antique, mais ce nom a-t-il quelque rapport avec l'évêché en question ?

Bavagaliana.

Évêché. Morc., CVI. — Toul., *Byzac.*, XXIV.

Morcelli confond cet évêché avec celui de Buleliana.

Flavianus (Voir Baliana ou Buleliana).

BONIFACIUS *Bavagalianensis*, 517. 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1088.)

Nota. — Dans un mss de la Biblioth. Barberini (Cod. XIV, 25),

on lit *Monasterii Banagalianensis*. Un peu plus haut, il est question du « *monasterium Banense quod Maximianensi ecclesiae vicinum est* ». (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1087.)

Belali.

Une inscription trouvée à Testour (*C. I. L.*, VIII, 1360) parle d'un certain Rubrius Rogatus Belalitanus. Cela permet de supposer que Belali était en Proconsulaire.

Or nous trouvons à l'entrée de la presqu'île du Cap Bon, entre H[r] Kelbia = Cilibia et H[r] el Meden = Vina, un H[r] Belli qui a succédé à un bourg antique (*Atl. arch.*, f. 29, Grombalia, n° 134).

Évêché. Morc., LXXXIV. — Toul., *Num.*, XVIII.

ADEODATUS, *episc. plebis Belalitanae* (N. V.), 411 (I, 126).

Belma, Belmia, etc.

Outre Pancratius Balianensis de 393, il y avait au même Concile un Donatus dont l'ethnique se cache sous des formes voisines du précédent et qui cependant devait avoir un siège distinct. Morc., LXXXVI. — Toul., *Byzac.*, XCVII.

DONATUS *Belmensis* (A_1. A_4. N. V_1); *Belmiensis* (A_2); *Balmiensis* (A_3. V_3. V_4); *Belinensis* (M_2. V_5. V_6); *Velimensis* (M_1), 393.

Nota. — Quelques variantes font penser à Ad Palmam que la Table de Peutinger place à XXII milles ou plutôt XII milles, d'après Tissot, au nord de Tacapae et qui se retrouverait aux ruines de El Aïounet. Tissot, *Géogr.*, II, pp. 189, 195.

Beneventum.

Évêché. Morc., LXXXIX. — Toul., *Proc.*, XXII.

ANASTASIUS (A_1. N_1. N_3. V_1. V_2); *Anasthasius* (N_2); *Anathasius* (A_2); *ex civitate Beneventina* (A_1. A_2. N_1. N_3. V_1. V_2); *ex Benemamtiana* (N_2); année 314. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 267).

GULOSUS *Beneventensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 9.

Bladia ?

Sur l'O. Baldia, affluent de l'O. Mahrouf, il y a des ruines assez importantes, H[r] Baldia, qui pourraient bien avoir conservé, à peine

défiguré, le nom de l'évêché de Bladia. D'un autre côté, au S.-O. du Kef, se trouvent des ruines appelées H[r] Bouladia. Peut-être est-ce à cette localité que se réfère l'ethnique *Platiensis* que nous fait connaître l'Inscr. 1649, retrouvée au Kef même, c'est-à-dire à peu de distance au N.-E. de l'H[r] Bouladia.

Évêché. Morc., XCVII. — Toul., *Byzac.*, XXVI.

POTENTIUS *Bladiensis* (N. V.), 411 (I, 121), avait un compétiteur dont le nom est inconnu (I, 180).

Bonusta.

Devait se trouver dans le voisinage de Carthage, si l'on en juge par la place que Cyprianus occupe sur la Notice, entre les titulaires de Maxula et de Thinisa.

Évêché. Morc., CII. — Toul., *Proc.*, XXV.

RUFINIANUS *Bonustensis* (N. V.), 411 (I, 133), sans compétiteur, converti lui-même du donatisme.

CYPRIANUS *Bonustensis*, 484. *Proc.*, 31.

Boset.

Outre Boset Ampohoraria qui se trouvait probablement en Numidie, il y avait une, peut-être plusieurs autres Boset, car, en 411, on trouve deux *episcopi Bosetani :* Palatius qui a pour compétiteur Félix, et Hilarus, sans compétiteur.

Où se trouvaient leurs sièges? On peut chercher l'un à 8 kil. S.-E. de Bordj-Messaoudi. Il y a là des ruines importantes appelées H[r] el Oust, dont le nom, on le voit, se rapproche assez de Boset. Une inscr. mutilée porte : *Cœlesti Aug. sacrum. B. M. M. V...* Les derniers signes peuvent signifier *Bosetani Municipii municipes...*

Quant à l'autre, il a pu être Boset Amphoraria de Numidie, ou quelque autre Boset, un des nombreux H[r] el Oust qu'on trouve en Tunisie.

Évêché. Morc., XCIX, CIII. — Toul., *Proc.*, CLXXIII.

Boset I.

PALATINUS, *episc. Bosetanus* (N. V.), 411 (I, 126), Il avait pour compétiteur

FELIX, *episc. Vosetanus, civit. suprasc.* (I, 126, 202).

CRESCITURUS I, *episc. civit. Bossæ, ex prov. Procons.*, était, en 553, au Concile de Constantinople. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 206.

CRESCITURUS II, *episc. eccl. Busitanæ*, ou selon le mss de

Beauvais : *Bositanæ*, 646. Ruinart, *in notas ad Notit*, Num., nº 63. *Post. Opt.*, édit. Dupin, p. 264, note 88.

Boset II.

HILARUS, *episc. eccl. Bofetanæ* (N.); *Bosetanæ* (V.), 411 (I ,120). Converti du donatisme; pas de compétiteur.

Nota. — A noter que c'est l'évêque donatiste de Cirta, Petilianus, qui intervient à son sujet. Il est donc possible qu'il ait été de Numidie, de Boset Amphoraria. Voir Évêchés non ident., département de Constantine.

Botriana.

On a cru que l'H. Bâtria occupait l'emplacement de Botriana. Mais c'était une erreur. Cfr. Bâtria. L'évêché de Botriana est donc encore à trouver.

Évêché. Morc., CIV. — Toul., *Proc.*, XXVI.

DONATUS *Botrianensis* (N. V.), 411 (I, 149).

Buleliana.

Évêché. Morc., CVI. — Toul., *Byzac.*, XXVII.

PANCRACIUS de 393 que lui donne Toulotte (*Byzac.*, XXVII). Voir Baliana.

FLABIANUS, de 484. Morc., CVI. Voir également Baliana.

BONIFACIUS de 525. Morc., CVI. — Toul., *Byzac.*, XXIV. Voir Bavagaliana.

Bulla minor. Cfr. Si **Mbarek.**

Bulna.

Évêché. Morc., CXI. — Toul., *Proc.*, XXIX.

VICTOR, *episc. eccl. Bulnensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750).

Nota. — Voir Si Mbarek.

Bure.

La ville de Bure a dû donner son nom à toute la région située au N.-O. et N.-E. du Dj. Gorra, car nous trouvons là les villes de Thim-

bure et de Thubursicum Bure. L'emplacement précis de ces deux dernières est connu, celui de Bure sans qualificatif ne l'est pas encore.

Évêché. Morc., CXIV. — Toul., *Proc.*, XXX.

DONATUS, *episc. plebis Buritanae* (N. V.), 411 (I, 132).

Burugiata.

Évêché. Morc., CXVI. — Toul., *Num.*, XXIV.

LUCIANUS, *episc. Burugiatensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

On ne sait à quelle province appartient cet évêché. Lucianus a souscrit entre un évêque de Byzacène : Victorianensis, et un de Proconsulaire : Abitinensis.

Nota. — *Quintus*, que Morcelli attribue à Burugiata, semble plutôt appartenir à Urusi. (Voir Sougda.)

Buslacenae.

Évêché. Morc., CXVII. — Toul., *Byzac.*, CL.

FELIX *a Buslacenis* (A_3); *a Buslaccensis* (N_1); *ab Uslaccenis*, (A_1. A_2. V); *Abuslacenus* (M_1); *ab lascenis* (M_2); *abus lacgem* (N_2); *a Bustlacom* (PV.), 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sentent. Episc.*, n° 63.

Nota. — Morcelli propose l'identification de cette localité avec Bisica Lucana, qui devait se trouver dans la région de Testour et de Medjez el Bab. (*C. I. L.*, VIII, 1357; Tissot, *Géogr.*, II, p. 334.)

D'un autre côté, une ville appelée Lacene se trouvait au N. de Gabès. On l'identifie avec les ruines de Tarf el ma. Tissot, *Géogr.*, II, p. 195.

Byzacium.

Évêché. Morc., CXIX.

MUSONIUS I. Rien ne prouve que cet évêque ait appartenu à l'évêché de Byzacium. Ou bien il ne porte sur les documents aucun qualificatif (Conc. de 348; Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 670), ou bien il ne porte que l'ethnique de sa province : Byzacena (S. Jérôme, *Adv. Lucif.* n° 18.)

MUSONIUS II, également *episc. primæ sedis provinciae Bizacenae, senex*. Concile de 397. (Hard., *l. c.*, I, 969.)

SATURUS *Bizaciensis* (N.); *Bizacensis* (V.), 411 (I, 198), donatiste.

Cfr. Iziriana.

Au commencement du VIIIe siècle, Byzacium était encore évêché : Βεξάτιον : Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος : Gelzer, *Byzant. Zeistchrift*, II, 1893, p. 26.

CABARSUSSI.

On lit en saint Augustin « *Apud Cebarsussi* » (*Contra Crescon.*, Lib. IV, 69).

Cebarsussi paraît être un composé de *Cebar*, que l'on croit avoir été à Drâa Bellouan (Tissot, *Géogr.*, II, p. 162), et de *Sussi*, qui aurait été le nom de la région resté à la ville actuelle de Sousse et à une tribu qui habite non loin de là, au sud : les Souassi.

Évêché. Morc., CXX. — Toul., *Byzac.*, XXVIII.

DONATUS *Cebresitanus* (A_2. A_4. V.); *Cebresutanus* (A_1. A_4. M_2. V_1. V_6); *Crebresutanus* (N.); *Cebersanus* (V_2. V_3. V_4); *Cebersatius* (A_3) : *Ceblesusitanus* (M_1), année 393. (Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.)

MARCIANUS, *episc. Cerbasuessensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

THEODORUS *Cabarsussitanus*, mort en 565. Vict. Tonn., *In chronic.*, *sub fine.*

MUSTULUS, *episc. eccl. Cebara defensis*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 740.)

Les Maximianistes réunirent dans cette ville, en 393, un Concile où fut condamné Primianus de Carthage, chef des donatistes. Aug., *Contra Cresc.*, III, 16; IV, 69, etc.

CAECIRI.

Évêché. Morc., CXXI. — Toul., *Proc.*, XXXIX.

QUOBULUS pour *Quodvultdeus* (Cod. XIV, 25, de la Biblioth. Barberini) ; *Caeciritanus*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.)

NOTA. — Il est possible que *Caeciritanus* soit pour *Cincaritanus* (Toul., *Proc.*, XXXIX). Rien pourtant ne le prouve.

CAMICETA ou CAMICA.

Evêché. Morc., CXXVIII, DLXVI.

DATIANUS *Camicetensis* (A_1. M_1. M_2. V_1. V_6) ; *Camacetensis* (A_1. N.) ; *Camecetensis* (V.) ; *Canucetensis* (V_6) ; *Anitunicitensis* (A_2), 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

NOTA. — C'est très probablement le même évêque qui assista à la

Confér. de 411 et y souscrivit sous le nom de *Datianus episc. Tamicensis* (*Cogn.*, I, 163). Morcelli le rapporte à Tamazuca de Maurétanie. Le vrai nom est apparemment Tamica, peut-être Τίμικα que Ptolémée place après Thimisua et Zama et avant Tucubis = Ucubi. Tamica aurait ainsi été au S.-O. de la Proconsulaire, ou peut-être en Byzacène. Datianus a assisté au Concile maximianiste de Cabarsussi.

CANIANA.

Évêché. Morc., CXXX. — Toul., *Byzac.*, XXIX et CXLIV.

METUS (A. B. C.) ; *Metu* (E.) ; *Mezus* (N_1) ; *Methus* (N_2) ; *Mettus* (N_3) ; *Caunensis* et *Tuccanensis* (B.) ; *Canensis* (E. N_1) ; *Canonensis* (A. C. N_2. N_3), 348. Hard., *Coll. Conc.*, I, 687.

NOTA. — Toulotte place cet évêque à Tonnone. (*Proc.*, CXLIV.)

MAXIMUS *Canianensis* (N. V.), 411 (I, 206), donatiste.

CANOPE.

Évêché. Morc., CXXIX. — Toul., *Proc.*, XXXII.

Pline parle de deux villes qui portaient ce nom (*H. N.*, V, 4) : 1° l'*Oppidum Canopicum*, qu'il range parmi les *Oppida civium romanorum : Azuritanum, Abutucense, Aboriense, Canopicum*, etc., et 2° l'*Oppidum liberum Canopitanum*, qu'il place après l'*Opp. Avinense* (Vina) et *Abziritanum*, par conséquent à l'entrée de la presqu'île du Cap Bon.

Ptolémée place entre Tabraca et le Bagradas Καννωπισσαι, le même probablement que l'*Opp. Canopicum* de Pline.

Peut-être s'agit-il de cette localité dans la *Passio Maximae, Donatillae* et *Secundae* (*Analecta Bolland.*, IX, 1890. pp. 110-116), quand il est dit qu'elles furent arrêtés à Cephali, dénoncées qu'elles avaient été par une personne dont l'ethnique est *Campitana* (*Canopitana ?*). Cette localité devait se trouver, en ce cas, au N. de Thuburbo minus (Tebourba).

Ces deux villes furent elles épiscopales ? Impossible de le savoir. Voici les deux évêques connus qui paraissent se rapporter à un évêché de Canope :

FELIX, *episc. Caniopitanorum* (N. V.), 411 (I, 133). Il n'avait, comme adversaire, que le prêtre donatiste Restitutus.

REDEMPTUS, *episc. Eccl. Canapii municipii* (pour *canopit*(*ani*) *municipii*. 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750.)

Carcabia.

Il y a, au delà de Tacapae et à l'E. de Zerzis, un groupe de ruines romaines appelées Hr Carcabia. Mais cette région appartenait à la Tripolitaine. Il faut alors supposer qu'il y avait un autre évêché de ce nom. Aug., *Contra Cresc.*, III, 22 (*Carchabia*) ; III, 59 ; IV, 5 (*Carcabia*).

Évêché. Morc., CXXXV. — Toul., *Byzac.*, XXXI.

VICTORIANUS *Carcabiensis* (A_1. V_2. V_3. V_6) ; *Cartabensis* (A_3) ; *Carcabinensis* (M_1. N.) ; *Cartaginensis* (M_2) ; *Carthaginensis* (V_5). A_3 donne *Victorinus*, année 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20 ; *Contra Cresc., l. c.*

DONATIANUS *Carcabianensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

SIMPLICIUS *Carcabianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 84.

Cariana ou Casulæ Carianenses.

Évêché. Morc., CXXXVI. — Toul., *Byzac.*, XXXII.

SILVANUS *Carianensis* (N. V.), 411 (I, 126), sans compétiteur donatiste.

QUINTIANUS *Casulis Carianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 58.

Cascala.

Évêché mentionné par Léon le Sage, 883, Κασκάλα, et placé dans l'Éparchie de Byzacène. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 782.)

Cfr. Casæ Calanæ et Mascula. Constantine.

Castella.

Il s'agit de l'évêché de Καστέλλαι, 883. Liste de Léon le Sage. Tissot, II, p. 782. Peut-être est-ce l'évêché de Byzacène appelé AD TURRES = Hr Tamarza. (Voir ce mot.)

Cefala ou Cephali.

Ce mot paraît être la traduction grecque du punique « rus » et l'équivalent, par conséquent, de « Promontorium ». Or, dans le récit des miracles de St Etienne, à Uzalis = El Alia (Lib. I, c. 7), il est fait mention de la « *promontoriensi ecclesia* ». Il s'agit probablement du promontoire situé au N. d'El Alia, entre Bizerte et Porto Farina, du côté de Ras el Djebel. C'est à Cephali : *Cephalitana pos-*

sessio, que furent arrêtées les célèbres martyres de Thuburbo minus : Maxima, Domitilla et Secunda. Cfr. leur Passio : *Analecta Bollandiana,* IX, 1890, pp. 110-116. (Voir Canope.)

L'évêque de cette ville, en 411, a souscrit avec les évêques de Rusuca = Porto Farina ? et de Pisita = Bou Chateur Si Mansour, villes très rapprochées de Ras el Djebel.

Évêché. Morc., CLXIV. — Toul., *Proc.,* XXXIV.

FIDENTIUS, *episc. plebis Cefalensis* (N. V.), 411 (I, 133), catholique sans compétiteur.

CRESCIS pour *Crescens Caefalensis* ou *Caesalensis* (B.), 646. Hard., *Coll. Conc.,* III, p. 750.

Il y avait là une communauté chrétienne au ive siècle. *Passio SS. Maximæ...* etc., *l. c.*

Cenculiana ou Cunculiana.

Évêché. Morc., CLXX. — Toul., *Byzac.,* XXXIII.

JANUARIUS, *episc. plebis Cenculianensis* (N. V.), 411 (I,128), catholique.

Nota. — L'évêché de Cunculiana est marqué vacant en 484 sur la Notice : *Byzacène, in fine.*

Cerbali.

Évêché. Morc., CLXXVI. — Toul., *Proc.,* XXXVI.

CONSTANTIUS, *episc. plebis Cerbalitanae,* 525. (Hard., *Coll. Conc.,* II, p. 1082.)

Cibaliana.

Évêché. Morc., CLXXVIII. — Toul., *Byzac.,* XXXV.

DONATUS *a Cibaliana* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_1. PV.) ; *a Cybaliana* (M_1) ; *à Cibiliana* (V.) ; *a Gubaliana* : Édit. d'Anvers, *Oper. Sti Cypriani* ; απο Κυβαλιανης : Biblioth. Casanat., Codex G, II, 2. Année 256. *Op. Sti Cypriani, Sententiae Episc.,* no 55 ; Hard., *Coll. Conc.,* I, p. 174.

CRESCONIUS, *episc. a Cibaliana* (N. V.), 411 (I,208), donatiste.

Nota. — Tissot propose l'identification de cet évêché avec *Djebeliana,* qui se trouve auprès d'Inchilla. (*Géogr.,* II, 781, note 3.) La variante *a Gubaliana* ferait plutôt penser à Hr *Goubeul,* où de nombreuses ruines chrétiennes ont été retrouvées. Cagnat, *Fasc.* III, p. 55. La place de souscription de Donatus à côté de l'évêque de Thelepte appuierait aussi cette dernière hypothèse. (Voir H. Goubeul.)

Cicsi ou Cigisa.

Cet évêché n'est autre que la *Cicisa* de la Table de Peutinger et la *Cigisa* de l'Itin. d'Antonin.

Elle se trouvait sur la voie de Carthage à Théveste, à 18 milles (27 kil.) de la métropole africaine. (Itinér.)

En corrigeant les chiffres de la Table : 15 milles *a Thuraria* = Djedeida, il a été possible de l'identifier avec quelque probabilité. Tissot (*Géogr.*, II, pp. 245-247) la place aux ruines qui se trouvent à la hauteur de l'aqueduc d'Hadrien, entre Carthage et Djedeida. (*Atl. arch.*, f. 20, Tunis, nº 11.) D'après Gauckler, elle serait à Si Tabet. Voir ce mot.

Évêché. Morc., CLXXIX. — Toul., *Proc.*, XXXVII.

QUODVULTDEUS *Cessitanus* (N. V.), 411 (I,206), donatiste.

Nota. — Bien que l'ethnique soit *Cessitanus*, au lieu de *Cicsitanus*, il ne peut y avoir de doute que Cicsi ait eu un évêque en 411 ; Cissi de Maurétanie = Dellys, ou les R. R. du Cap. Djinet, avait, lui aussi, le sien : *Flavosus Cissitanus* (I, 208).

Quant à l'attribution de tel évêque à l'un ou à l'autre des deux sièges, elle reste douteuse.

CRESCES (*Crescens*) *Cicsitanus*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 27.

Ciumtuturbo.

En Victor de Vite, on lit *Tuburbitanae civitatis majoris* (Lib. V, c. 2). En conséquence, il semble qu'on doive expliquer ce mot barbare accolé au nom de l'évêque Germanus de 646, par *Civ(itatis) m(ajoris) Tuburbo.* (Voir Hr Kasbat = Thuburbo majus). On met *m(ajoris)* au lieu de *m(inoris)*, parce que Germanus a souscrit entre les évêques de Bisica et de Guifi, qui sont dans la même région. Voir H. Kasbat.

Crepedula.

Évêché. Morc., CXC. — Toul., *Byzac.*, XXXVIII.

BARBARIANUS, *episc. plebis Creperulensis* (N.); *Crepirulensis* (V.); 411 (I, 133). Catholique sans compétiteur.

FELIX *Crepedulensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 40.

SPES, *episc. eccl. Crepedulensis*, 641. *Secrepedulensis,* d'après Mansi, X, p. 927. Hard. *Coll. Conc.*, III, p. 749.

CRESIMA.

Nous sommes peut-être en présence d'un évêché créé sur un domaine ayant appartenu à quelque riche famille.

La lettre 244 de saint Augustin est adressée à un personnage de ce nom : *carissimo et praedicando fratri Chrisimo*. Nous ne savons où il habitait; mais entre Souk el Khemis et Béjà, à Aïn Sbir, 12 kil. de Béjà, on a trouvé une inscription : *Pro salute Petronii Pomponii Chresimi* (*C. I. L.*, VIII, 14463).

Ce personnage était païen; mais la branche des Pomponii Graecini et Bassi fut chrétienne de très bonne heure. De Rossi fait remonter leur conversion « *a tempi vicinissimi all'apostolica età* ». *Roma sotterran.*, II, p. 364.

Celle des Petronii ne le fut que plus tard, mais sa foi rayonna dans tout l'empire, dès la fin du IVe siècle (Baron., ad an̄num 395, III, p. 718), avec le grand nom de Sextus Petronius Probus.

Un demi-siècle avant lui, *Petronia Auxentia*, *clariss. femina,* était chrétienne (De Rossi, *Roma sotterran.*, II, p. 139). De Rossi donne, à la planche XLI, 1, de ce même volume, l'Inscr. funér. de deux *Chresimi*.

Rien d'étonnant que le christianisme ait pénétré dans les rameaux implantés en Afrique. De fait, la basilique de H. Guesseria (Constantine) fut bâtie par un *Publ. Petronius Tunninus* (*Mél. de l'Ecole de Rome*, 1893, p. 540).

Les inscriptions nous ont fait connaître plusieurs autres membres de cette grande famille à Carthage, Theveste, Cuiculum, Cillium, Nepheris, mais une seule, celle d'Aïn Sbir, mentionne un Cresimus.

Nous le constatons sans cependant vouloir affirmer que là était l'évêché de Cresima.

Morc., CXCI. — Toul., *Proc.*, XLI.

DONATUS, *episc. Cresimensis* (N. V.), 411 (I, 187).

CUBDA.

Évêché. Morc., CXCII. — Toul., *Proc.*, XLII.

THOMAS, *episc. plebis Cubdensis* (N. V.), 411 (I, 133). Catholique sans compétiteur.

GENTILIS *Cubdensis,* 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.)

CUFRUTA.

Évêché. Morc., CXCIII. — Toul., *Byzac.*, XXXIX.

FELICIANUS était au Concile de Carthage de 403. (Hard., *Coll.*

Conc., I, p. 911) et à la Confér. de 411. *Felicianus, episc. plebis Cufrutensis* (N. V.). *Cogn.*, I, 128. Son compétiteur donatiste venait d'être déposé par ses collègues. (*Cogn.*, *l. c.*)

ELIODORUS *Cufrutensis* ou *Cufratensis*, selon le codex de Haller. 484. *Notit.*, *Byzac.*, 62.

Culci ou Culusi.

C'est la *Civitas Culusitana* de Vict. Vit. (*Persec. Vand.*, Lib. V, c. 3.)

Evêché. Morc., CXCV. — Toul., *Proc.*, XLIII.

NICASIUS (*Sicalius*, selon le mss C.); *Culusitanus* (B.); *Culustitanus* (A.); *Culositanus* (N_1); *Culusticianus* (C.); *Colustitinus* (N_2); *Culusticitanus* (N_3); *Lusitanus* (E.), 348. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 686.)

VINCENTIUS *Culusitanus* est député en 407 vers les Empereurs (Hard., *l. c.*, I, 919). Il assiste à la Conf. de 411 (I, 138). *Culusitanus* (N.); *Colusitanus* (N. et V.). Au Concile de 419 (Hard., *l. c.*, p. 1249) : *Vincentius, episc. eccl. Culusitanae* (N_1. N_5. V_1); *Culisitanae* (N_4); *Colusit.* (N_3. V_1); *Culsitanae* (A. B_1. B_2. N_2. V_2. V_3); *Vicentius* selon N_2.

ÆMILIANUS *Culsitanus*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 33.

MARCIANUS, *episc. plebis Culusitanae*, 525. (Hard., *l. c.*, II, pp. 1075, 1082.)

PETRUS *Culcitanensis*, 646. (Hard., *l. c.*, III, p. 750.)

Decoriana.

Evêché. Morc., CXCIX. — Toul., *Byzac.*, XLII.

LEONTIUS *Decorianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 12.

PASCHASIUS *Detorianensis*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 739.)

Nota. — Le Cod. Barberini (XIV, 26, fol. 332) porte *Decorianensis*.

Dida ou Didda.

Saint Cyprien, dans sa lettre XXXIV (édition Hartel), parle d'un « *Gaïo Didensi presbytero et diacono ejus* ». On se demande s'il s'agit, dans ce passage, d'un évêque ou d'un simple prêtre. Cfr. Vazari Didda.

Dionysiana.

Cet évêché était peut-être dans le voisinage des villes de Sousse et de Monastir, non loin desquelles était le promontoire de *Dyonysios*, d'après le Stadiasme. Guérin. (*Voy. arch.*, I, p. 120.)

Évêché. Morc., CCII. — Toul., *Byzac.*, XLIV.

POMPONIUS *a Dionysiana* (A_1. A_2. A_3. M_1. N_1); *a Dionisiana* (V.); *a Diosiana* (M_2); *a Toxissana* (N_2); *ad Iosiniana* (PV.). 256. *Oper. S^ti Cypr., Sententiae Episc.*, 48. C'est à lui que saint Cyprien a adressé, outre plusieurs lettres communes avec d'autres collègues (*Epist.*, 57, 67, 70), la célèbre lettre 4. Edit. Hartel.

Il figure probablement au Martyr. hiér., le 15 des Kal. de Janvier Cfr. le Martyrol. romain à cette même date.

FORTUNATUS *Dionysianensis* (tous les mss), 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, n° 20.

VICTOR *Dionisianensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

Siège vacant en 484. *Notit.*, *Byzac.*, *in fine.*

Cruas.

C. I. L., VIII, pp. 237, 943, 1591.

Au S.-E. de Tebessa, il y a tout un district qui porte le nom de Driès ou bou Driès, nom qui s'explique difficilement par l'arabe. On y remarque des ruines chrétiennes assez importantes qui ont pu conserver le nom de cet évêché antique.

Évêché. Morc., CCIII. — Toul., *Byzac.*, XLV.

ANTONIANUS *Druensis* (N. V.), 411 (I, 194), donatiste.

Duasselemselae.

Évêché. Morc., CCV, CCCCXCII, CCCCXCV. — Toul., *Proc.*, C.

FELIX *Selemselitanus* (B. N_2); *Selempselitanus* et *Selempsitanus* (N.); *Selenselitanus* (C.); *Selensilitanus* (N_1). 390. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 952.)

FORTUNATIANUS, *epis. Asenemsalensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

CRESCONIUS *Silemsilensis* (N. V.), donatiste, n'avait, en 411, pour adversaire qu'un prêtre catholique (I, 201).

Le diocèse de Selemselae paraît avoir été scindé en deux, à l'occasion du schisme. C'est ce qui explique la présence de ces deux évêques donatistes à la Conférence. Quant aux évêques catholiques qui leur avaient peut-être été opposés, ils manquent à la Conférence.

La réconciliation faite en 411, les deux évêchés sont réunis et l'évêque en prend le titre.

MANNUCIUS *Duassedemsai* (...*salensis*), 484. *Notit.*, *Proc.*, 16.

PETRONIANUS, *episc. plebis*, *Senemsalensis*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

JULIANUS, *episc. eccl. duarum Senapsalitanarum*, 646. (Hard., *l. c.*, p. 750.)

NOTA. — Toulotte a mis Cresconius en Numidie à la tête d'un évêché appelé Silemsila : Numidie, n. CXL.

DURA.

Au S.-O. de la Byzacène, il y a un Dj. Dour, autour duquel on a découvert un grand nombre de ruines romaines. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 681 ; Cagnat, *Fasc.* III, p. 72.

Il est possible que l'évêché de Dura se soit trouvé au pied de cette montagne et lui ait laissé son nom.

Évêché. Morc., CCVI. — Toul., *Byzac.*, XLVI.

QUODVULTDEUS *Durensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 61.

DUSA.

Près de Douz se trouve l'oasis d'El Kalâa, où l'on a découvert les ruines d'un poste romain. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 686.)

Il est possible que là ait été l'évêché de Dusa, d'autant plus que nous voyons son évêque signer, en 411, avec un collègue de la région également désertique, celui de Zaba. (I, 198.)

NOTA. — Cet évêché a pu encore se trouver près de la Garaet ed Douza. Voir ce mot.

Évêché. Morc., CCVII. — Toul., *Num.*, LI.

BEBIANUS *Dusensis* (N. V.), 411 (I, 198).

EDISTIANA.

Toulotte suppose que cette ville n'est autre que Faustiana, connue par le contrat de patronat et de clientèle conclu, en 320, entre ses magistrats et Q. Aradius. (*C. I. L.*, VI, 1688.) Il la met, par conséquent, en Byzacène, alors que Morcelli, sans preuve du reste, la mettait en Numidie.

Évêché. Morc., CCVIII. — Toul., *Byzac.*, XLVII.

MIGGIN *Edistianensis*. (N. V.), 411 (I, 198).

EGERENISIUM.

Voir H. Harat = Segermes et les évêchés non identifiés du département de Constantine.

EGNATIA.

Évêché omis par Morcelli. — Toul., *Byzac.*, XLVIII.

FASTIDIOSUS *Egnatiensis,* 484. *Notit.*, *Byzac.*, 30.

NOTA. — Voilà encore probablement un évêché fondé sur un domaine particulier qui appartenait, selon toute apparence, à l'illustre famille des *Egnatii.*

Cette *gens patricia,* dont saint Cyprien a fait un si grand éloge dans sa lettre 39,3, fut chrétienne de très bonne heure. Unie aux *Celerini* (Voir Guebeur bou Aoun = Celerina? Constantine), elle donna un martyr à l'Église, Egnatius, oncle du diacre Celerinus, qui mourut pour la foi. (*Epist.* S. Cypr., *l. c.*).

Les inscriptions nous font connaître des *Egnatii* chrétiens à Rome, aux cimetières antiques de Libère et de Sotère; à Djerba, on a découvert la pierre sépulcrale d'une Egnatia, dans le pavé de la basilique de Meninx. L'inscription était ornée de quatre palmes et de quatre chrismes accostés de l'alpha et de l'oméga : *C. I. L.*, VIII, 11064.

Cette famille était aussi opulente que noble. A Vallis, un de ses membres encore païen, Egnatius Felix, était assez riche pour donner au peuple *ludos scenicos et epulum : C. I. L.,* VIII, 14783.

On comprend que, une fois chrétienne, elle ait fait usage de ses richesses pour établir un évêché sur un de ses domaines, afin de répandre la foi parmi ses colons et ses esclaves.

EGUGA.

Évêché. Morc., CCIX. — Toul., *Proc.*, CLXXIX.

FLORENTIUS, *episc. eccl. Egugensis,* 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.)

NOTA. — Peut-être sous ce nom se cache-t-il celui d'une ville plus célèbre comme Thugga, Zigga, qui n'ont pas d'évêque connu en cette année 646.

ENERA.

Morc., CCXIII.

Cet évêché n'est très probablement autre que celui d'Ucres, car Maximus est dit *Enerensis* et *Everensis* (V.). Que cette variante

Everensis soit pour *Ucrensis*, cela ressort de l'intervention de Quodvultdeus qui ne peut être que l'évêque de Vol, voisin, lui aussi, de Carthage. Maximinus dit qu'il a l'unité. Quodvultdeus reprend: C'est faux : « *Habet episcopum sed male habet.* » (I, 133.) Cet évêque paraît plus tard parmi les donatistes. C'est *Vitalis Ucrensis*. (I, 208.) Voir Bordj bou Djadi = Ucres.

Erumnina.

Morc., CCXV.

Il est très probable que cet évêché fait double emploi avec Hermiana. *Maximianus Eruminensis*, etc., de 393, n'est autre que le *Maximianus Ermaniensis* de 411. (Voir Hermiana.)

Febiana.

Évêché. Morc., CCXVIII. — Toul., *Byzac.*, XLIX.

SUCCENSIANUS *Febianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 69.

SALLUSTIUS *Febianensis*, du Cod. Barberini (XIV, 26, fol. 332); *Rebianensis*, dans les imprimés Holstein, Ruinart, Mansi, (X, p. 927). Cfr. Morcelli (*l. c.*). Année 641. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 740.

Feradi *major* et *minor*.

Évêché. Morc., CCXX, CCXXI. — Toul., *Byzac.*, L., LI.

Feradi-major :

VINCENTIANUS, *episc. plebis Feraditanae majoris* (N. V.), 411 (I, 126).

N'a pas de compétiteur donatiste.

AURELIUS *Feradimaiensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 39.

Feradi minor :

FELICIANUS, *episc. plebis Feraditanae minoris* (N. V.), 411 (I, 133), sans compétiteur donatiste.

Nota. — Feradi minor a peut-être été en Proconsulaire. (Voir H^r Ferad ou Feredj. Dans l'antique Byzacène, non loin de H. Guennera = Marazanae, on trouve également des ruines assez importantes à H. el Ferada. Voir ces mots.

FILACA.

Évêché. Morc., CCXXV. — Toul., *Byzac.*, LII.
BONIFACIUS *Filacensis,* 484. *Notit., Byzac.*, 79.

FISSIANA.

Évêché. Morc., CCXXVI. — Toul., *Byzac.*, LIII.

DONATUS *Fissianensis* (A_1. A_4. N. V_1. V_6); *Phissianensis* (V_5); *Fiscianensis* (A_2); *Fissiacensis* (M_2); *Falcianensis* (A_3); *Falsianensis* (V_3. V_4); 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 6, nº 20.

TURRASIUS, *episc. Fissanensis* (N. V.), 411 (I, 202), donatiste.

Hardouin met cet évêché en Numidie où, de fait, la Table mentionne les NOBAS FUSCIANI, près de Milève. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 408.)

D'un autre côté, étant donné que les évêques maximianistes de 393 étaient presque tous de la Byzacène, on peut supposer que Fissiana était dans cette province. Or l'O. el Hatob supérieur, dont les bords sont couverts de ruines, coule dans une plaine qui s'appelle Fouçana.

Il est bien possible que cette vallée ait conservé le nom d'un domaine qui aurait appartenu à Fusciana, sœur du clarissime Alfenius Ceïonius Julianus Kamenius, qui fut préfet de Rome en 333. (De Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1882, p. 96.) Fusciana et son frère étaient chrétiens, car une inscr. trouvée dans le cimetière de Sainte-Priscille, en 1882, nous a fait connaître un certain Maecilius Hylas qui fut le père nourricier de ces deux membres de l'illustre famille des Ceïonii. *Maecilius Hylas nutritor Ceïoniorum Fuscianae c. f., et Camoeni c. v.*

Cette épitaphe daterait des premières années de l'empire de Constantin. (*Bull. di Arch. Crist.*, 1886, p. 77.)

De plus, nous savons que cette famille était apparentée aux Valerii. Les Ceionii Juliani et les Rufii Ceionii étaient les cousins de sainte Mélanie la Jeune. Cfr. Card. Rampolla, *Santa Melania*, p. 136.

Que les Ceionii aient eu des intérêts en Afrique, c'est ce que prouvent les nombreuses inscriptions ou dédicaces relatives à Publilius Ceïonius (*C. I. L.*, VIII, 2888, 2735, etc.); à Caecina Albinus, v. c. 2242, 2388, etc.); à Ceïonius Apronianus, c. v. (210); à Ceïonius Italicus (7012, 7013). Cfr. *A. C.*, 1860-1861, p. 136; 1855, p. 122.

FORATIANA.

Evêché. Morc., CCXXXIII. — Toul., *Byzac.*, LIV.

BONIFACIUS *Foratianensis* (*Fortianensis*), 484. *Notit.*, *Byzac.*, 66; Vict. Vit., *Persec. Vand.*, II, 191, ou Lib. III, c. 23.

FORONTONIANA.

Voilà un ethnique qui ressemble beaucoup au suivant. On serait tenté de les confondre s'ils n'étaient tous deux mentionnés par la Notice à la même date et avec un évêque différent.

En Byzacène, il y avait une localité que la Table de Peutinger appelle TERENTO, et qu'elle place à 16 milles d'Aquae Regiae sur la route d'Ӕliae et de Thysdrus. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 588.) Étant donné que cette ville ne figure pas, sous la forme de Terento, dans les listes épiscopales, il pourrait se faire que *Forontoniana* fût une mauvaise lecture pour *Terentoniana*. (Voir Menadla.)

Évêché. Morc., CCXXXII. — Toul., *Byzac.*, LV.

FÉLIX *Forontonianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 68.

FRONTONIANA.

Nous admettrions encore volontiers que cet évêché a été fondé sur le domaine de quelque membre chrétien de l'illustre famille des *Frontones* ou des *Frontoniani*. (Cfr. *C. I. L.*, VIII, 434.) Inscr. trouvée à Haïdra = Ammaedera. — Les *Frontones* étaient une des plus illustres familles de Cirta, Rusicade, etc. (*C. I. L.*, 7101, 7103, 7693, etc.) Le *Fronto* professeur de Marc-Aurèle et de Lucius Verus, consul en 143, est le plus célèbre.

Au cimetière de St-Caliste, près de la *memoria* de Ste Cécile, place de choix qui n'a pu être occupée que par des membres d'illustre famille, des tombes chrétiennes offrent les noms de Fronto et de Petilius, mis ensemble. Les Petilii étaient aussi de Cirta et l'un d'eux est le fameux évêque donatiste de cette ville, en 411.

Évêché. Morc., CCXXXV. — Toul., *Byzac.*, LIV.

BONIFATIUS *Frontonianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 71.

Toulotte a confondu entre Bonifacius Frontonianensis et Felix Forontonianensis.

Gaguari ou Gauvari.

Évêché. Morc., CCXXXVIII. — Toul., *Byzac.*, LVI.

ROGATUS, *episc. Gaguaritanus* (N. V.), 411 (I, 128), converti du donatisme.

VICTOR *Gauvaritanus*, 484. *Notit., Byzac.*, 100. (Le Cod. Halleri a *Gaunaritanus.*)

Garriana.

Évêché. Morc., CCXL. — Toul., *Byzac.*, LVII.

SECUNDINUS *Garrianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 22.

Gatiana.

Cfr. Gratiana.

Germaniciana.

Cette ville est mentionnée par l'Itin. d'Antonin à 22 milles d'Aquae Regiae et à 16 d'Æliae, sur la route de Sufetula à Thysdrus. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 588.) Si l'on place à H^r Mraba la ville d'Æliae, on est amené à identifier Germaniciana avec Hadjeb el Aioun, près de la Sebkha S^i el Hani. Cfr. cependant Toussaint, qui place Æliae à Merelma et Germaniciana à Ksour el Maïeta. (Voir ces mots.)

Il y avait un autre Hadjeb el Aioun sur l'O. el Hatob. C'est peut-être l'antique Masclianae.

Évêché. Morc., CCXLVIII. — Toul., *Byzac.*, LVIII.

JAMBUS (*Eambus* : PV.) *a Germaniciana* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. N_1. N_2. PV.); *a Germatiana* (V.), 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sententiae Episc.*, 42.

Gisipa *major* et *minor*.

Évêché. Morc., CCLVIII. — Toul., *Proc.*, XLIX, L.

JANUARIUS, *episc. eccl. Gisipensis majoris* (N. V.), 411 (I, 133).

CARISSIMUS *Gisipensis*, 484. *Notit., Proc.*, 24.

REDEMPTUS, *episc. plebis Gisipensis*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

MELLOSUS, *epis. eccl. Gisipensis*, 646. (Hard., *l. c.*, III, p. 749.)

Giufi Salaria et Giutrambacaria.

Évêchés. Morc., CCLX, CCLXI. — Toul., *Proc.*, LII, LIII.

PROCULUS, *episc. plebis Giutsit(anae) Salarie(nsis)*, N. V., 411 (I, 135). Il a pour compétiteur le prêtre Lillybius.

BENENATUS, *episc. eccl. Giutrambacariensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.)

Nous sommes probablement en présence de trois Giufi : Giufi = Bir Mcherga ; Giufi Salaria, qui se trouvait peut-être dans le voisinage de Giufi, sur les bords du lac Salé appelé Sebkha el Koursia (*C. I. L.*, VIII, 12258) ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 596. Enfin, Giutrambacaria, que Morcelli recompose en *Giufi trans Bagrada*. De fait, Benenatus a souscrit avec l'évêque de Trisipellis = Aïn el Hammam.

Gratiana.

Évêché. Morc., CCXLI. — Toul., *Byzac.*, LIX.

VICTOR *Gatianensis*, 411 (N. V.) (*Cogn.*, I, 198), donatiste.

BONIFACIUS *Gratianensis* (*Gatian.*), 484. (Vit. Vit., *Pers. Vand.*, II, 101 ; ou Lib. III, c. 23.) Il a vécu longtemps après et est mort primat de Byzacène. (Hard., *Coll. Concil.*, II, p. 1084.)

Gratiana devait être sur la limite de la Tripolitaine, car l'abbé Petrus, qui était abbé dans cette province, dit, en 525, que, pendant une vacance du siège de Carthage, lui et ses moines ont eu recours au ministère de Bonifacius pour l'ordination de quelques prêtres. « De proximo Bonifacium Gratianensem... petiimus. » (Hard., *l. c.*)

JANUARIUS *Galtianensis*, 641. (Hard., *l. c.*, III, p. 739.)

Gummi de Byzacène.

Outre le Gummi de Proconsulaire = Bordj Cedria, il y en avait un en Byzacène, d'après la Notice de 484 et la lettre adressée, en 641, par les Pères du Concile de Byzacène à l'empereur de Constantinople, au sujet du Monothélisme. Peut-être ce Gummi est-il l'Augemmi de l'Itin. d'Antonin. On sait, en effet, que « *Au* » est un simple préfixe de lieu (Tissot, *Géogr.*, II, p. 694, note 2, et p. 706) qui, dans la transcription latine, a très bien pu disparaître comme, du reste, les autres préfixes : tin, ta. Cfr. Gabès, Gor, H^r el Bagueul, Guemouda, etc.

Tissot a voulu faire une seule localité de *Augarmi*, qui se trouvait sur la route du littoral de Tacapae à Leptis (Table de Peutinger)

et de *Augemmi*, que la même Table place à l'intérieur, sur la voie du *Limes tripolit.* (Tissot, *Géogr.*, II, p. 706.)

Mais il est admis aujourd'hui que ce sont deux localités différentes. Toussaint, *B. A. C.*, 1908, p. 408; Toutain, *B. A. C.*, 1903, p. 399.

D'après Toussaint (*l. c.*), Augemmi se trouverait à Hr Gelama, vallée de l'O. Hezma ou Hazem, S.-E. de Hr es Senem. Pour d'autres, Augemmi serait à Hr el Abiod ou à Hr es Senem, mais Toussaint croit que Hr el Abiod est trop à l'O. et Hr es Senem trop à l'E. pour correspondre aux distances de la Table.

Évêché. Morc., CCLXIV. — Toul., *Byzac.*, LX.

MAXIMUS *Gummitanus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 89.

STEPHANUS *Gummasis* (selon la liste de Hardouin); *Gummensis* selon le mss Barberini, XIV, 26, fol. 333. Année 641.

Gunela.

Évêché. Morc., CCLXV. — Toul., *Byzac.*, LVI.

PASCHASIUS *Gunelensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 6.

Gurgaïta.

Évêché. Morc., CCLXVII. — Toul., *Byzac.*, LXI.

FELIX *a Gurgitibus* (A_1. A_2. A_3. N_1. PV. V.); *a Gugitibus* (M_1); *a Guiguris* (N_2); *a Gurg.* (M_2). 256. *Op. St Cypr.*, *Sentent. Episc.*, 74.

PRIMIANUS *Gurgaitensis*. 484. *Notit.*, *Byzac.*, 78.

Toulotte propose d'identifier Gurgaïta avec Gurza = Kalâa Kebira? *Atl. arch.*, f. 57, Sousse, no 2.

Hermania.

Évêché. Morc., CCXV, CCLXX. — Toul., *Byzac.*, LXII.

MAXIMIANUS *Erummensis* (A_1); *Erumninensis* (A_4. N. V_1. V_6); *Erunninensis* (M_1); *Eruminensis* (M_2); *Cerummensis* (V.). 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, no 20.

SECUNDIANUS, *episc. pleb. Hermianensis* (N. V.), 411 (I, 133), a pour compétiteur

MAXIMIANUS, *episc. Ermianensis* (N.); *Hermianensis* (V.). *Cogn.*, I, 187.

DONATUS *Ermianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 32.

FACUNDUS était à Constantinople, en 547, avec le pape Vigile, pour l'affaire des Trois chapitres. Il fut un des évêques les

plus savants de son siècle : Isid. de Séville, *De Viris ill.*, 32. Pour les œuvres de Facundus, voir *Patrol. Lat.* de Migne, t. LXVII.

BENADUS (*Benenatus*) *Hermianensis*, 641. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 742.

Hermiana était encore évêché au commencement du VIIIe siècle : Ἑρμιόνη. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Il est possible que cet évêché ait donné son nom au Bled Hammiane qui se trouve au sud de la Byzacène et dans lequel on remarque plusieurs groupes de ruines. Hammiane paraît être un mot d'origine antique plutôt qu'arabe.

Hierpiniana.

Évêché. Morc., CCLXXI. — Toul., *Byzac.*, LXIII.

BARBARUS, *episc. plebis Hierpinianensis* (N. V.), 411 (I, 133), avait pour compétiteur

MOECOPIUS, mort avant la Confér.

FELIX *Irpinianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 53.

Hilta.

Évêché. Morc., CCLXXII. — Toul., *Proc.*. LVII.

HILARIANUS, *episc. plebis Hiltensis* (N. V.), 411 (I, 133), avait pour compétiteur

VICTOR, *episc. Hiltensis* (I, 133).

PARIATOR, *episc. eccl. Hiltensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.)

Hirina ou Ira.

Évêché. Morc., CCLXXV. — Toul., *Byzac.*, LXIV.

TERTULLIANUS, *episc. Hirinensis* (N. V.), 411 (I, 215), catholique, sans compétiteur.

SATURUS *Irensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 94.

THEODORUS, *episc. Hirinensis*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 740.)

Il y a un Dj. Haïra ou Hira, dans le sud de la Byzacène. La carte au $\frac{1}{100.000}$ mentionne sept ou huit petits groupes de R. R. autour de cette montagne ; on peut se demander avec Toulotte si l'évêché ancien n'aurait pas laissé, un peu défiguré, son nom à cette montagne.

Horta.

Évêché. Morc., CCLXXX. — Toul., *Num.*, LIX.

DONATUS, *episc. eccl. Hortensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.)

Il a signé entre deux évêques de la Proconsulaire : ceux de Sicca et de Zemta. Morcelli confond cet évêché avec celui d'Horrea, en s'appuyant sur le sentiment de Baluze, qui aurait trouvé la variante *Horreensis* sur un manuscrit, celui de Beauvais.

Quoi qu'il en soit, Horta a très bien pu être un évêché, puisqu'il a donné de si bonne heure (259) les illustres « martyres Hortenses » SS. Jacques et Marien. (*Passio* SS. martyrum Jacobi, Mariani, etc. Ruinart, *Act. Sinc.*, pp. 230-231.)

Iziriana.

Nous avons fait, avec Toulotte, de ce siège un évêché distinct de celui d'Hizirzada, car les deux ethniques semblent vraiment différents. De plus, contrairement à ce qu'en a pensé le même auteur (Toulotte, *Num.*, LXXVIII), nous le mettons en Byzacène, car l'évêque catholique d'Iziriana a pour adversaire le donatiste Saturus, qui signe *Byzaciensis*. Or la ville de Byzacium était dans la province du même nom.

Évêché. Morc., CCLXXVI.

FELIX, *episc. plebis Izirianensis* (N. V.), 411 (I, 133). Il a pour adversaire

SATURUS *Byzaciensis* (I, 198).

Labda.

Évêché. Morc., CCXCVI. — Toul., *Proc.*, LXI.

RUFINUS, *episc. Labdensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

JONA *Lapdensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 18.

VICTOR, *episc. plebis. Lapdensis*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

Lacubaza.

Évêché. Morc., CCXCVII. — Toul., *Proc.*, LX.

VINDICIUS (*Vindicianus* selon N_4) *Lacubazensis* (A. C. N_3. N_4); *Lacubanzensis* (N_1); *Lacufagensis* (E.), 348. Hard.. *Coll. Conc.*, I, p. 685.

LACUS DULCIS.

Trois lacs d'eau douce se rencontrent dans le nord de l'Afrique : un dans l'ancienne Numidie : le lac Oubeira, au sud de la Calle, et deux dans l'ancienne Proconsulaire : le lac Echkeul = *Sisara lacus,* au sud de Bizerte, et le Garaet Sedjenan, qui, par l'oued du même nom, se jette dans le lac Echkeul.

C'est probablement dans le voisinage de l'un ou l'autre de ces deux derniers qu'était situé l'évêché de *Lacus dulcis,* car plusieurs groupes importants de R. R. se trouvent sur leurs bords, tandis que le lac Oubeïra en est presque complètement dépourvu.

Évêché. Morc., CCXCVIII. — Toul., *Num.*, LXXIX.

QUINTIANUS, *episc. a Lacu dulce* (N.); *a Lacu dulci* (V.), 411 (I, 187), donatiste.

LIBERTINA.

Cet évêché était voisin de celui d'Aptuca, puisque l'évêque donatiste de Libertina se dit adversaire de l'évêque cath. de cette ville (I, 201).

Évêché. Morc., CCCXIX. — Toul., *Proc.*, LXIII.

VICTOR, *episc. eccl. cath. Libertinensis* (N. V.), 411 (I, 116), a pour adversaire

JANUARIUS, *episc. loci. supradicti* (I, 116).

JANUARIUS *Libertinensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750.)

LIMMICA.

Morc., CCCXXI.

(Voir Aïn Lemsa.)

LUCIMAGNA.

Évêché. Morc., CCCXII. — Toul., *Trip.*, V.

PRIMULIANUS, *episc. Lucimagnensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste. Il a souscrit entre deux évêques de la Byzacène, ceux de Tambaïa et de Bennefa.

Est-ce un évêché distinct de Leptis magna ? N'est-ce pas, au contraire, une mauvaise lecture de ce dernier mot? Dans ce cas, il faudrait admettre dans cette ville deux évêques donatistes de secte différente. Cfr. Lebda.

Luperciana.

Tissot croit (*Géogr.*, II, p. 782, note 1) que cet évêché est la localité appelée *Afas Lupeici* ou *Luperci*. Elle se trouvait, d'après la Table de Peutinger, à 36 milles au sud de Tacapae, à Hr Tebel, d'après le même savant (*l. c.*, p. 693) ; à Gasseur Tatoun, à 54 kil. de Gabès, les 36 milles de la Table, selon Toussaint. (*B. A. C.*, 1908, p. 408.)

Évêché. Morc., CCCXXIV. — Toul., *Proc.*, LXIV.

PELAGIANUS *a Luperciana* (A_3. M_1. M_2. PV.); *a Lupertiana* (V.); *a Lupercianus* (N_2.) ; *a Luptiana* (A_1. A_2. N_1). 256. *Oper. Sti Cypr., Sentent. Épis.*, 44.

Macriana major et minor, de Byzacène.

Évêché. Morc., CCCXXVIII. — Toul., *Byzc.*, LXXI.

POMPONIUS *Macrianensis* (A_1. A_2. A_4. M_1. M_2. V_1. V_2. V_3. V_4. V_5. V_6); *Machrianensis* (N.) ; *Poponius Matrianensis* (A_3); 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

FEROX, *episc. plebis Macrianensis* (A. E. N_2); *Macrianinsis* (N_1). Il porte le nom de Felix dans ce dernier manuscrit (N_1). Il était au Conc. de Carthage de 398 et à la Confér de 411 : *Ferox, episc. plebis Macrianensis Maius* (N. V.). Catholique.

SILVANUS était au Conc. de Carthage de 403. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 914), et à la Conf. de 411 : *episc. plebis Macrianensis* (I, 133). Catholique sans compétiteur. Il a été évêque de Macriana minor de Byzacène, puisque Macriana major avait Ferox pour titulaire, et Macriana de Sitifienne avait à cette même date Felix pour évêque. Voir Constantine, Évêchés non identifiés.

JANUARIUS, *episc. civit. Macrianae* (mss 1455 de la Biblioth. nationale, fol. 51), assistait au Conc. de Chalcédoine en 451. (Labbe, *Conc.*, IV, p. 1027.)

HONORATUS *Macrianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 80.

Madarsuma.

Madarsuma de la Table est indiqué à 25 milles de Nara, sur la route de Sufetula à Thenae.

Nara étant identifié communément avec Bir el Hafei (Pellissier, *Description de la Régence de Tunis*, p. 281 ; Salomon Rei-

nach, *in* Tissot, *Géogr.*, II, p. 646, note 2), Madarsuma se trouvera 25 milles plus à l'E., c'est-à-dire à H. bou Doukhane, au nord du Dj. Meheri. (Reinach, *l. c.*)

Évêché. Morc., CCCXXXIX. — Toul., *Byzac.*, LXXIV.

PRIMULIANUS est peut-être le Primulianus mentionné sans indication de siège parmi les évêques du Concile de 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20. En 411, Primulianus *episc. Mandasumit(anus)* (I, 187).

Le siège était vacant en 484. *Notit., Byzac., in fine.*

Madarsuma était encore évêché à la fin du IXe siècle, en 883 : Μαδασσοῦδα. *Liste de Léon le Sage,* en Tissot, *Géogr.*, II, p. 783.

Peut-être cette ville a-t-elle laissé son nom à la chaîne de collines appelées Khechem Artsouma, Khechem ayant le sens dans le dialecte tunisien, de montagne à large croupe. (S. Reinach, *in* Tissot, II, p. 646, note 5.)

Mamma.

C'est la ville de Μάμμης que Justinien fortifia. On en parle plusieurs fois dans les guerres entre les Byzantins et les Berbères. (Proc., *Bell. Vand.,* L. II, c. XI, 2; Corippus, *Johann.*, VII, v. 283.) Elle devait se trouver entre Sbiba et Kairouan. Cfr. Diehl, *Afrique Byzant.*, p. 67, note 5.

Elle était évêché en 883, si elle est la même que Μάμιδα, Μάμηδα, de la *Liste de Léon le Sage.* Tissot, *Géogr.*, II, p. 782.

Manazenae Regiae

Cette localité serait absolument inconnue si la Conférence de 411 ne mentionnait un de ses évêques. Et pourtant elle devait avoir une certaine importance, si l'on en juge par son surnom de Regia. Hardouin et Morcelli proposent de placer cet évêché en Numidie, parce qu'on trouve dans cette province plusieurs noms portant l'épithète de *Regius :* Hippo Regius, Lacus regius.

D'après Toulotte, Manazenae Regiae serait une mauvaise lecture pour Marazanae. Il y aurait eu ainsi en Byzacène deux villes de ce nom, dont l'une distinguée de l'autre par l'épithète *Regiae,* comme du reste les deux Bulla en Proconsulaire.

On sait approximativement l'emplacement de Marazanae. (*Vide infra.*) Quant à celle qui portait le qualificatif de Regiae, Toulotte la cherchait aux divers groupes de ruines qui entourent, surtout à l'E., le Dj. Mezouna ou Mezzouna, où l'on a découvert les « traces d'une

exploitation antique » de mines d'or, les seules qu'on rencontre dans toute l'Afrique Sept[le] (Tissot, *Géogr.*, I, p. 258.) Le nom de Regia aurait été donné à cette ville, ou bien parce qu'elle aurait servi de séjour aux rois numides dans le royaume desquels elle se trouvait avant la défaite de Jugurtha, ou bien à cause du minerai précieux que l'on extrayait de la montagne voisine.

Évêché. Morc., CCCXXXVIII. — Toul., *Byzac.*, LXXVI.

FELIX *episc. Manazenensium Regiorum* (N. V.), 411 (I, 201).

MARAGUIA.

Il serait possible que Ksar Margui (Voir ce mot) ait conservé le nom de l'antique évêché de Maraguia.

Morc., CCCXL. — Toul., *Byzac.*, LXXV.

BONIFACIUS *Maraguiensis,* 484. *Notit.*, *Byzac.*, 74.

MARAZANAE.

Cette ville se trouvait sur la route qui reliait Sufes à Regiae, à 28 milles (18 selon une variante) de la première, et à 20 (17 selon un manuscrit) de la seconde. On la place à H. Guennara. (Voir ce mot.)

Évêché. Morc., CCCXLI. — Toul., *Byzac.*, LXXVII.

FELIX *a Marazana* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. PV.); *a Marrazana* (N_1); *a Mazana* (V.); a *Marazatana* (N_2). 256. *Oper. S[ti] Cypr.*, *Sent. Episc.*, 46.

EUNOMIUS, *episc. plebis Marazenensis* (N. V.), 411 (I, 133.) Il eut pour compétiteur

HABETDEUM. Celui-ci dit que son prédécesseur ordonné « *ad Marazanensem locum* » (I, 206), avait dû se fixer « *in tertio milliario, in civitate* ». Cette *civitas* fut sans doute AURUSULIANA, puisque Habetdeum ne reparaît plus tard, parmi les donatistes, qu'en qualité d'évêque de cette dernière localité. (Voir ce mot.)

VINDICIANUS *Marazianensis,* 484. *Notit.*, *Byzac.*, 49.

SATURINUS (Saturninus?) *Miricianensis,* 641 (Liste de Hardouin); *Saturius Marazianensis* (Cod. Barberini, XIV, 26).

MARCELLIANA.

L'évêché de Marcelliana ne doit pas être confondu avec celui de Giru Marcelli (Morc., CCLV).

Il était en Proconsulaire, à côté de celui de Bazi, puisque Lucidus se dit *episc. plebis Marcellianensis et Bazitanæ* (I, 133). Voir H. Bez.

Évêché. Morc., CCLV. — Toul., *Proc.*, LXV.

JULIANUS *a Marcelliana* (N_1); *a Marcellina* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2); *a Marcellana* (N_3); *a Marcelliano* (V.); *Junianus a Moriana* (PV.); *a Marcelliana* (Aug., *De Bapt. Contra Donat.*, Lib. VII, c. 30). 256. *Oper. S*[ti] *Cypr., Sentent. Episc.*, 66.

LUCIDUS, *episc. plebis Marcellianensis et Bazitanæ* (N. V.), 411 (I, 133).

Materiana.

Évêché. Morc., CCCXLVII. — Toul., *Byzac.*, LXXIX.

PEREGRINUS *Materianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 90.

Mattari.

La Notice de 484 mentionne aux n[os] 22 et 50 de la Byzacène
Adelfius Mactaritanus et
Adelfius Mattaritanus.
Le second est probablement une répétition fautive du premier.

Mattiana.

Evêché. Morc., CCCXLIX. — Toul., *Proc.*, LXVII.

MARCELLUS *Martianensis* (liste de Hardouin); *Mattianensis* (Cod. B). 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750.)

Maximiana.

Cet évêché était voisin du monastère de Bana. « Banense monasterium quod Maximianensi ecclesiae vicinum est. » (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1087). Cfr. H[r] Nebahna. Des manuscrits portent « *Baccense monasterium.* » Supposé que cette variante préférée par Morcelli fût la bonne, il s'agirait peut-être de la Vacca (H. Zeïat) du « *De Bello Afric.* » (cap. LXXIII), qui se trouve du reste dans la même région. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 748.

Dans ces deux hypothèses, Maximiana se serait trouvée dans le voisinage de Sousse.

Évêché. Morc., CCCLIV. — Toul., *Byzac.*, LXXX.

POSSIDIUS *Massimanensis,* 484., « *non occurrit.* » *Notit., Byzac.,* 43.

BONIFACIUS, *episc. eccl. Justini ac Maximiensis* (B.), 646. Hard., *Coll. Conc.,* III, p. 740.

Morcelli suppose qu'on doit lire *Justinianæ ac Maxim.,* allusion à plusieurs villes auxquelles Justinien donna son nom.

Il en fonda une (Procope, *De Ædif.,* VI, 6) près de Monastir, au *caput Vada* = Bordj Khadidja : Tissot, *Géogr.,* II, p. 181 ; Guérin, *Voy. arch.,* I, p. 150.

Mediana.

Voir Casae Medianae de Numidie (Medjenat).

Évêché. Morc., CCCLIX. — Toul., *Byzac.,* LXXXI.

ANTACIUS *Medianensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 27.

Melzi.

Est probablement l'*Oppidum Melizitanum* de Pline (*H. N.,* Lib. V, c. 4) et la *Meldita* de Ptolémée, que l'un et l'autre auteur citent après Canope.

Mais l'emplacement de ces deux villes est resté inconnu. Toulotte propose de l'identifier avec les R. R. de l'O. Meliz qui aurait ainsi conservé, comme l'O. Thibar, le nom de la ville antique assise sur ses bords.

Évêché. Morc., CCCLXIII. — Toul., *Proc.,* LXXI.

VALERIUS *Velitanus, Melzitanius* (Aug., *Contra Cresc.,* Lib. IV, c. 4), fut condamné comme maximianiste au Concile de Bagaï, 394.

TUTUS, *episc. plebis Melzitanae* (N. V.), 411 (I, 121).

Il assista aussi aux Conciles de 416 et de 424. (Hard., *Coll. Conc.,* I, p. 947).

Mibiarca.

Évêché. Morc., CCCLXIX. — Toul., *Byzac.,* LXXXIV.

JOANNES, *episc. eccl. Mibiarcensis,* 641. (Hard., *Coll. Conc.,* III, p. 736.) Il souscrivit entre les évêques de Marazanae et de Gratiana.

MIDICA.

Cet évêché était tout près de Taparura = Sfax : « *Secus Taprura a Midicca* » (I, 187).

Évêché. Morc., CCCLXX. — Toul., *Byzac.*, LXXXV.

MARCUS, *episc. Midicensis* (N. V.), 411 (Cogn. *l. c.*)

MIGIRPA.

Cet évêché devait se trouver dans la partie de la Proconsulaire voisine de Carthage, car il est à noter que tous les évêques exilés en Corse en 484, et Paschasius en fut un, étaient du *Tractus carthaginiensis*. Cfr. *Notit.*, Edit. Halm, pp. 63-64.

Évêché. Morc., CCCLXXIII. — Toul., *Proc.*, LXXIV.

FELIX *a Migirpa* (A_1. A_2. A_3. M_1); *a Misgirpa* (N_1. V.); *a Migrippa* (M_2); *Armisgixypa* (N_2); *Primus a Nmisgirpa* (PV.); *Primus Augupa* (N_3); *Primus Felix* (N_4).

NOTA. — Il est probable que le nom de Primus lui est donné pour le distinguer des autres Felix qui suivent. 256. *Oper. S*[ti] *Cypr.*, *Sentent. Episc.*, 2.

TUTUS *Migirpensis*, 397. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 882.)

VICTOR, *episc. plebis Migirpensis* (N. V.), 411 (I, 126). Il avait pour adversaire

GLORIOSUS, *episc. loci* (I, 126); *episc. Migirpensis* (I, 198).

PASCHASIUS *Migirpensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 23.

Au commencement du VIII[e] siècle, Migirpa était encore évêché : Μιγιρπη. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

MILIDIA.

Il est probable que cet évêché n'est autre que celui de Medeli. Voir, plus haut, H[r] Menkoub.

MIMIANA.

Évêché. Morc., CCCLXXVI. — Toul., *Byzac.*, LXXXVII.

SECUNDIANUS *Mimianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 72.

Mozotcori.

Évêché. Morc., CCCLXXXIV. — Toul., *Byzac.*, LXXXVIII.
FORTUNATUS *Mozotcoritanus,* 484. *Notit.*, *Byzac.*, 91.

Mulli.

Évêché. Morc., CCCLXXXVI. — Toul., *Proc.*, LXXVII.
CANDORIUS, *episc. plebis Mullitanae* (N. V.), 411 (I, 133), avait pour adversaire
MARCELLINUS, *episc. Mullitanus* (I, 198).
LIBERATUS *Mullitanus,* 484. *Notit.*, *Proc.*, 15.
SEGETIUS, *episc. plebis Mullitanae,* 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082).

Munatiana.

Évêché dont nous attribuons encore volontiers la création à une de ces grandes familles romaines établies en Afrique et devenues, pour ainsi dire, africaines par les charges qu'elles y remplirent et les propriétés qu'elles y possédèrent.

L. Munatius Gallus, légat de l'empereur Trajan, fut chargé par celui-ci, en l'an 100, de fonder la colonie de Timgad. (*C. I. L.*, VIII, 2355, 17842, 17843.) C'est un Munatius Felix qui était, en 303, *curator coloniae Cirtensis*. Aug., *Contra. Cresc.,* Lib. III, 33. Apud Baluz., *Gesta apud Zenophilum,* p. 167.

A Mahidjiba, près de Constantine, il y avait une famille de nobles Munatii (*C. I. L.*, VIII, 5681, 5682), et nombreux ont dû être leurs clients et leurs affranchis, si l'on en juge par le nombre considérable d'épitaphes au nom de Munatius et de Munatia.

Cette famille était unie à l'illustre famille des Galli de Rusicade, laquelle l'était aux Proculi. (*C. I. L.*, VIII, 7986.)

Comme tant d'autres familles patriciennes, celle des Munatii se convertit au christianisme, au IVe ou au Ve siècle. On a retrouvé le tombeau d'une *Munatia Susanna clarissima puella* de l'an 391. De Rossi, *Bull. d'Arch. Crist.*, 1882, p. 77, et l'hypogée chrétien de *Munatia Procula*. De Rossi, *l. c.,* 1882, p. 175.

L'éminent archéologue a trouvé, tout auprès, une bourgade de colons chrétiens. Ce que cette matrone fit pour la foi dans son domaine de la Via Ardeatina, elle ou quelqu'un de sa famille a pu le faire dans une de leurs propriétés de l'Afrique. De là probablement l'évêché de *Munatiana*.

Évêché. Morc., CCCLXXXVII. — Toul., *Byzac.*, LXXXIX.

VICTORINUS ou *Victorianus* (A_2); *Munatianensis* (A_1. A_4. M_2. N. V_3. V_4. V_5. V_6); *Munacianensis* (A_3. V_2); *Munatianensis* (A_2); *Municianensis* (M_1); *Munaciensis* (V_1), 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

Murra.

Voir Nara = Bir el Hafei.

Nationa.

Évêché. Morc., CCCCV. — Toul., *Byzac.*, XCIII.

FAUSTINUS, *epis. Nationensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

PIRASIUS *Nationensis,* 484. *Notit., Byzac.*, 75.

Nova.

ROGATIANUS *a Nova* ou *Noba*. Tous les mss. 256. *Opera S^ti Cypriani, Sentent. Episc.*, 60.

Cet évêque ayant souscrit en compagnie d'évêques de la Proconsulaire doit être, ce semble, attribué à cette province.

SECUNDINUS *Novensis,* 451. Concile de Constantinople (Biblioth. Nation., mss 1455, fol. 51; Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 204.

Nota. — M. le chanoine Jaubert attribue Rogatianus à une des nombreuses Nova de la Numidie, parce que, dit-il, il y a un Rogatianus « au nombre des 18 évêques numides auxquels répond le Concile de 255 ». (*Echo d'Hippone,* année 13e, p. 607; anné 14e, p. 31.)

C'est vrai, mais parmi les signataires de cette même lettre, tous évêques de la Proconsulaire, il y a également un Rogatianus qui figure entre un certain Donatus et un Sedatus, vraisemblablement l'évêque de Thuburbo. (*Epist.* 70, Edit. Hartel, p. 766.)

C'est le même apparemment qui figure parmi les signataires de la Lettre au pape Corneille (*Epist.* 67); le même encore auquel saint Cyprien adresse une lettre, au sujet d'un de ses diacres qui l'avait maltraité (*Epist.* 3).

S'il est impossible de décider absolument à laquelle des deux provinces ce Rogatianus a appartenu, il y a cependant des probabilités en faveur de la Proconsulaire, dans laquelle se trouvait une ville appelée Nova purement et simplemen (Secundinus Novensis de 451), tandis que la Numidie n'avait que des Nova Sparsa, Nova Petra, etc., etc.

Octaba.

Évêché. Morc., CCCCXXXVI. — Toul., *Byzac.*, XCV.

ALBINUS *Octabensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 38.

Octabia.

Cet évêché a peut-être comme origine le nom de la famille patricienne des Octavii, alliée aux Coecilii, et qui était chrétienne au v[e] siècle. On a trouvé dans la crypte de sainte Cécile, aux Catacombes, l'épitaphe d'un Octavius Coecilianus, V. C. (De Rossi, *Roma sotterranea,* II, p. 117); peut-être le même personnage qui était à Carthage en 414, et auquel écrit saint Augustin à propos du tribun Marcellin (*Epist.* 151).

En Afrique, nous rencontrons un C. Octavius Cornelius Honoratus et un Q. Octavius Celsus (*C. I. L.,* VIII, 14698, 14703).

A Sufetula (Sbeitla), toutes les curies votent des remerciement à un Q. Octavius Lucullus Honoratus *ob munificentiam patris,* C. Octavius Asper.

Il y a quelque apparence que c'est sur le domaine de quelque riche Octavius qu'a résidé l' « *episcopus Octaviensis* ».

Évêché. Morc., CCCCXXVIII. — Toul., *Byzac.*, XCVI.

SABINICUS *Octabiensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 24.

Ofi.

Évêché. Morc., CCCCXXX.

Voir Giufi.

Paria.

Évêché. Morc., CCCCXXXIX. — Toul., *Proc.*, LXXXVI.

FELIX, *episc. eccl. Pariensis,* 646. (Hard., *Coll. Conc.,* III, p. 749.)

Pederodiana.

Évêché. Morc., CCCCXLII. — Toul., *Byzac.*, XCVIII.

ADEODATUS *Pederodianensis* (*Pederodiabensis* selon le codex de Haller). 484. *Notit., Byzac.,* 46.

Peradamia

Évêché. Morc., CCCCXLIII.

GERMANUS *Peradamiensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 31. Victime de Hunéric : Vict. Vit., Lib. II, c. 16; *Martyrol. rom.,* 6 sept.

Nota. — Cet évêché a bien l'air d'être celui de Feradi minor qui n'a pas d'évêque en 484. (Voir plus haut les deux Feradi.)

Pesana.

Tissot (*Géogr.,* II, p. 781) cite un évêché appelé *a Pissanis.* C'est celui que Baluze (*Post. Opt.,* Édit. d'Anvers, p. 279, note 301) propose de former avec l'ethnique *Appissanensis : a Pissanis seu Pesanis* (*Post. Opt., l. c.*) Cfr. Apisa majus = Tarf ech chena. Mais ce ne peut être le même que celui de Πέζανα, mentionné en Byzacène par la *Liste de Léon le Sage* (883). (Tissot, *l. c.,* p. 780.)

Pia.

Évêché. Manque dans Morcelli. — Toul., *Proc.,* LXXXVIII.

FELIX *Piensis,* 484. *Notit., Proc.,* 4.

Peut-être *Piensis* est-il une mauvaise lecture de *Picensis.* Picus est placé par la Table de Peutinger sur la route de Carthage à Hippone, par Bulla Regia, à 7 milles de Vicus Augusti et à 9 de Novis Aquilianis. Il se retrouverait à Hr el Amri. (Tissot, *Géogr.,* II, p. 257.)

Pittana.

Évêché. Morc., CCCCXLVII.

MAXIMUS *Pittanensis* (M_1); *Bittanensis* (V_3. V_4); *Pitanensis* (A_4. V_1. V_5); *Bitanensis* (V_2); *Pitaniensis* (A_1. N.); *Pictanensis* (V_6); *Pictavensis* (M_2); *Maximianus Pontanensis* (A_2). 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

Il ne serait pas impossible que ce Maximus *Bitanensis* ne fût autre que Maximus *Abitinensis* de 411. (Voir Chahoud.) Si ce rapprochement est fondé, l'évêché de Pittana n'aurait pas existé.

Pocofelta.

Évêché. Morc., CCCCXLVIII. — Toul., *Proc.*, XC.

SURGENTIUS, *de civitate Cocofeltis* (A_1. A_2. C. N_3. V_1. V_2); *Concofildes* (N_1); *Proculfiltis* (N_2); *Pocoseltis*. Concile d'Arles de 314. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 266).

Praecausa.

Évêché. Morc., CCCCXLIX. — Toul., *Byzac.*, XCIX.

ADEODATUS *Praecausensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 51.

Praesidium.

Évêché. Morc., CCCCL. — Toul., *Byzac.*, C.; *Num.*, CCXXVII.

LEONTIUS, *episc. Praesidiensis* (N. V.), 411 (I, 208). On ne sait à quelle province cet évêque a appartenu. Toulotte le met en Numidie.

FAUSTUS *Praesidiensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 16.

Faustus subit son exil en Afrique, en 484, non loin de son siège. *Vita Fulg.*, C. 4, 8. Ce lieu d'exil, où il se bâtit un monastère, paraît avoir été voisin de Thélepte. Cfr. Toulotte, *Byzac.*, p. 161. Son siège épiscopal de « *Praesidium* » aurait en ce cas été Praesidium Diolele, que la Table place à 20 milles de Capsa, près d'Hr Somaa actuel. (S. Reinach, note 1, *in* Tissot, *Géogr.*, II, pp. 680-681.)

Prisciana.

Morc., CCCCLI.

SECUNDIANUS *Priscianensis* de Morcelli. Voir Ferryville.

Puppiana.

Évêché. Morc., CCCXXXVIII. — Toul., *Proc.*, XCI.

VICTOR *Puppianensis* et *Ypputanensis* (B.); *Puppinianensis* (C. N_3); *Puppianensis* (N_1. N_2. N_4). 390. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 951.)

REPARATUS *Puppianensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 12. Il est nommé entre les évêques de Puppi et d'Aradi. On ne saurait donc confondre Puppiana avec Puppi. Mais, d'un autre côté, ces deux villes semblent se trouver dans la même région. En

effet, c'est ce Reparatus qui a inauguré le monastère de l'abbé Pierre, lequel se trouvait dans la région d'Hadrumète (Hard., *l. c.*, p. 1087). Ce qui permet de supposer que son siège épiscopal était sur la limite des deux provinces.

GAUDIOSUS, *episc. plebis Pupianensis*. 525. (Hard. *l. c.*, p. 1082.)

BONIFACIUS, *episc. eccl. Pappianensis* (liste de Hardouin); *Puppianensis* (Cod. B). 646. (Hard., *l. c.*, III, p. 750.)

L'évêché de Puppiana ou Pupiana paraît avoir été fondé sur une des propriétés que possédait la riche famille du même nom.

Elle nous est surtout connue en Afrique par une inscription découverte à 1500m de Aïn Ouassel, dans la Proconsulaire : « *Proedia Pullaienorum... i Decimi c. c. j. j., filiorum Celsini Pupiani e. v.* » (Carton, *Rev. arch.*, 1892, p. 219.)

Il s'agit de deux *clarissimi juvenes,* fils de Pupianus *e(minentissimi) v(iri.)*

Leurs richesses étaient considérables, si l'on en juge par l'étendue de leur commerce. On a trouvé en effet avec la signature des Pullaienorum une quantité de lampes et de poteries à Rome, Carthage, Bulla Regia, etc. Cfr. *C. I. L.,* VIII, 10478-33, 34, etc. *Musée Alaoui,* pp. 159, 162, 167, 169, 173, 183, 189; *Collect. Farges* de Constantine, pp. 29, 31. On en a trouvé jusque sur les hauts plateaux oranais, à Sbiba. *Bull. d'Oran*, 1908, p. 32. Cfr. Étude sur les *Pullaieni*. Merlin et Poinssot, *Inscr. d'Uchi Majus*, pp. 53, 57, 108, 112.

PUTIA.

Évêché. Morc., CCCCLV. — Toul., *Byzac.,* CI.

Toulotte donne à Putia de Byzacène Florianus, qu'il a déjà attribué à Putizia de Numidie.

SERBANDUS (pour *Servandus*) *Putiensis,* 484. *Notit.*, *Byzac.,* 18.

Putia est peut-être la PUTEA que Ptolémée place au-dessous d'Hadrumetum. (Tissot, *Géogr.,* II, p. 770), ou bien le PUTEO de la Table de Peutinger, Biar Abdallah, d'après Tissot, *l. c.,* p. 686.

QUAESTORIANA.

Évêché. Morc., CCCCLVIII. — Toul., *Byzac.,* CII.

VICTORIANUS *Quaestorianensis,* 484. *Notit. Byzac.,* 87.

BEATUS STEPHANUS SPES IN DEO, *episc. Eccl. Quaestorianensis*, 641. Mort avant 649. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 740.) Cfr. Laurentius d'Usula.

RABAUTA.

Evêché. Morc., CCCCLXV.

ANNIBONIUS (tous les mss, excepté M_1, qui donne *Agnibonius*, et A_2 *Amrabontus*); *Rabautensis* (A_1. A_4. N. V_1. V_2. V_3. V_4. V_5. V_6); *Robautensis* (M_1); *Rabanensis* (M_2) ; *Rabaniensis* (A_2); *Sabautensis* (A_3). 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

REBIANA.

Voir Febiana.

RUCUMA.

Rucuma semble avoir été un nom punique, et le préfixe ru(s) = cap indiquerait que cet évêché a été sur le bord de la mer, comme tous les autres de même formation.

Évêché. Morc., CCCCLXVIII. — Toul., *Proc.*, XCIII.

LUCIANUS (*Lucilianus*, PV.) *a Rucuma* (tous les mss.), 256. *Oper. S*ti *Cypr., Sentent. Episc.*, 43; *Epist. S. Cypr.*, 54, *initio*.

MAXIMUS, *episc. eccl. Rucumensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.)

RUFINIANA.

Je suis porté à croire que le nom de cet évêché vient encore d'un domaine des Rufini. Mais comme ce cognomen a été porté par plusieurs familles nobles et chrétiennes : les Vibii, les Acilii Glabriones (De Rossi, *Bull. di Arch. cris.*, 1888-1889, p. 42), les Aradii alliés aux Valerii (card. Rampolla, *Vita di S*ta *Melania*, p. 147), il est impossible de conjecturer à laquelle on doit attribuer la fondation de cet évêché. Parmi les personnages célèbres d'Afrique qui ont porté ce cognomen, on connaît surtout Q. Aradius Rufinus Valerius Proculus Populonius, qui fut gouverneur de Byzacène et patron de plusieurs villes de cette province. (*C. I. L.*, VI, nos 1684, 1688, 1689.)

Évêché. Morc., CCCCLXIX. — Toul., *Byzac.*, CIII.

MARIANUS, *episc. plebis Rufinianae* (N. V.), 411 (I, 208). Catholique.

DONATUS *Rufinianensis*, 484. *Notit., Byzac.*, 85.

Ruspita.

Morc., CCCCLXXIV.

Voir Ruspae = Hr Sbia.

Scebatiana.

Évêché. Morc., CCCCLXXXVI. — Toul., *Byzac.*, CVII.

VICTORINUS *Scebatianensis* (*Serbatian.* selon le codex de Haller). 484. *Notit., Byzac.*, 45.

Scillium.

Evêché. Morc., CCCCLXXXVII. — Toul., *Proc.*, XCV.

SQUILLACIUS, *episc. eccl. Scilitanae* (N. V,), 411. (I, 143), avait pour adversaire

DONATUS, *episc. Scilitanus* (I, 206).

PARIATOR, *episc. eccl. Scilitanae*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 750.)

Si Scillium est, comme c'est probable, car les Actes grecs des martyrs scillitains portent Οἱ ἅγιοί ἀπὸ Ἰσχλη τῆς Νουμιδίας, la Σκήλη de la *Liste de Léon le Sage* (Tissot, *Géogr.*, p. 782), cette ville avait encore un évêque à la fin du IXe siècle (883).

Scillium a été la patrie des martyrs auxquels nous venons de faire allusion, 17 juillet 180. (*Passio Scillitan.*, p. 116, Robinson, *Acta Scillitana graeca*, p. 117 ; *Kalend. Karth.*, XVI Kal. Augusti. *Martyrol. Hier.*, pp. LXX et 92. Édition de Rossi et Duchêne. Cfr. Aubé, *Étude sur un nouveau texte des Actes des Martyrs Scillitains*, Paris, Firmin-Didot 1881.)

Sur une épitaphe récemment découverte à Chemtou = Simitthu se lit l'ethnique *Iscilitana : B. A. C.*, 1898, p. 223, no 88. Ici encore il s'agit probablement de Scillium.

Nota. — Bien que les Actes des Scillitains disent : τῆς Νουμιδίας = Numidie Proconsulaire, c'est dans la Proconsulaire proprement dite que se trouvait Scillium, car Pariator de 646 a assisté au synode de Carthage en qualité d'évêque de cette province.

Sebarga.

Évêché. Morc., CCCCLXXXVIII. — Toul., *Proc.*, XCVI.

RESTITUTUS, *episc. plebis Sebargensis, Sebarginsis* (P.), 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

Selemselae.

Cfr. Duasselemselae.

Selendeta.

Morcelli a attribué à l'évêché de Sedela *Victorius Selendetensis* (CCCCXC).

Nous avons rejeté l'évêché de Sedela (voir Medeli = H^r Menkoub), mais nous acceptons celui de Selendeta. (Toul., *Proc.*, XCVIII.)

On ne sait, du reste, à quelle province il appartient. Toulotte l'a attribué à la Proconsulaire. Toutefois, étant donné que l'évêque qui parle pour Victorius Selendetensis, à la Conférence, est celui d'Ammaedera, il semble plutôt devoir être attribué à la Byzacène.

VICTORIUS *Selendetensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

Semina.

Évêché. Morc., CCCCXCIV. — Toul., *Proc.*, XCIX.

FLORENTIUS *Seminensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 42.

Septimunicia ou Septiminicia.

Tissot, *Géogr.*, II, p. 647.

Cette ville est placée par l'Itin. d'Antonin sur la route de Sufetula à Macomades, à 25 milles de Madarsuma et à 20 de Tabalta. L'emplacement exact de ces deux villes étant inconnu, il s'ensuit que celui de Septimunicia l'est également. Tissot place cependant cette localité sur l'O. Leben, à Oglet el Metnen, l'H^r el Blida de Vilmanns (carte du *Corpus*).

Évêché. Morc., CCCCXCVI. — Toul., *Byzac.*, CIX.

PASCHASIUS *Septimuniciensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 3.

Il s'est tenu un concile dans cette ville : *Concilium Septimunicense*. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 1251.)

Serra.

Évêché. Morc., CCCCXCVIII. — Toul., *Proc.*, CI.

PROCULUS, *episc.*, *plebis Serrensis* (N. V.), 411 (I, 135), catholique.

Auprès de Vazi Sarra = Hr Bez, il y a un Hr Cherr (*C. I. L.*, VIII, p. 1237), dont le nom rappelle un peu celui de cet évêché.

Nota. — Une inscription trouvée à Gafsa mentionne la ville de Sarra. Gauckler, *Nlles Arch. des Miss. scient.*, 1907, p. 362.

Severiana.

Évêché. Morc., CCCCXIX. — Toul., *Byzac.*, CX.

VICTORINUS *Seberianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 10.

Le nom de cet évêché rappelle, lui aussi, une des plus illustres familles chrétiennes du ve siècle. Les Acilii Severi sont une branche des Acilii Glabriones. Vers la moitié du ive siècle fleurit un Acilius Severus qui fut sénateur et chrétien. C'était probablement le fils d'un autre Acilius Severus, qui fut en relation épistolaire avec Lactance et chrétien également. De Rossi, *Bull. d'Arch. chrét.*, 1888-89, p. 48.

Ce fut une Valeria Severa qu'épousa l'empereur Valentinien Ier. Sainte Mélanie, par son mariage avec Pinien, devint belle-fille de Valerius Severus, préfet de Rome en 382, et belle-sœur de Valeria Severa Leontia, c. f., dont le monument funéraire a été retrouvé au 10e mille de la Voie Lavicane, alors que les Valerii Prisci Severi avaient le leur au 13e de la même Voie et que Fabia Vivia Severa (cfr. évêché de Vibiana) avait le sien sur la Voie Latine. Cfr. Card. Rampolla, *Vita di S. Melania*, p. 147.

Or on sait que les propriétés de Mélanie et de sa famille étaient éparses dans tout le monde romain et particulièrement en Afrique. Card. Rampolla, *l. c.*, p. 180.

Il est tout naturel de penser que dans ceux de leurs domaines qui étaient les plus vastes, ces grandes familles chrétiennes, comme les Anicii, les Cœlii, les Celerini, les Vibii, etc., ont bâti des églises et établi des évêchés.

C'est là, croyons-nous, qu'est une des explications les plus fondées de la diffusion rapide du christianisme en Afrique.

Siccenna.

Évêché. Morc., DIII. — Toul., *Proc.*, CII.

CYPRIANUS *a Siccenni* (N.), *a Siccenna* (V.), 411 (I, 133), donatiste.

Cet évêché était voisin de celui de Sinnar. (*Cogn.*, I, *l. c.*)

SIMIDICCA.

Évêché. Morc., DX. — Toul., *Proc.*, CV.

ADEODATUS, *episc. plebis Simidiccensis* (N. V.), 411 (I, 135), catholique, sans compétiteur. Il a assisté au Concile de Carthage de 419. *Adeod. Simidicus* (A. N_1. V_1) ; *Simidicensis* (N_3) ; *Sitimidicus* (N_5). Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 955.

Morcelli et Wilmanns (*C. I. L.*, VIII, p. 158) attribuent à tort, croyons-nous, à Simittu *Adeodatus Simidicus*.

On pourrait rapprocher Simidicca de Hr Simidia. qui se trouve près de Tebourba, sur la voie antique de Carthage à Membressa : *C. I. L.*, VIII, p. 1445.

SINNA.

Évêché. Morc., DXIV. — Toul., *Proc.*, CIX.

VICTOR, *episc. eccl. Municipii Sinna, provinciae Proconsularis*, assista, en 553. au deuxième Concile de Constantinople. (Hard., *Coll. Conc.*, III. p. 205.)

Morcelli a attribué Victor à l'évêché de Sinnar. C'est probablement une erreur, car Sinna a dû être une ville distincte de Sinnar; puisqu'il y avait une Nova Sinna, il devait y avoir, par conséquent, une Sinna. Cfr. Nova Sinna, Évêchés non identifiés de Numidie.

SINNAR OU SINNUAR.

Évêché. Morc., DXIV. — Toul., *Proc.*, CX.

STEPHANUS, *episc. plebis Sinnuaritanae* (alias « *qui illic intendit ad Sinnar.* » (N. V.), 411 (I. 133). Il avait pour adversaire Cyprianus de Siccenna (*Cogn.*, I, *l. c.*).

PAULUS *Sinnarensis* et *Sinuaritanus*, 484. (Vict. Vit., *Pers. Vand.*, I, 29 ; II, 21.)

Quant à Victor, voir Sinna.

SINNIPSA.

La Table de Peutinger place entre Leptis Magna et Sugolin le « *flumen Cinyps* », 15 kil. à l'E. de Lebda.

C'est peut-être sur ses bords qu'était l'évêché de Sinnipsa. De Mathuisieulx y a trouvé des R. R. assez importantes : *Rapport sur une mission scientifique en Tripolitaine. Nlles Archives des Missions*, XII, 1904, p. 33.

Évêché. Morc., DXV. — Toul., *Tripolit.*, VIII.

VILLATICUS, *episc. plebis Sinnipsensis* (N. V.), 411 (I, 133), catholique.

Stabata.

Evêché. Morc., DXX. — Toul., *Byzac.*, CXV.

MAXIMIANUS *Stabatensis* (A_1. A_4. M_1. N_1. V_5) ; *Stabacensis* (V_6) ; *Sabatensis* (V_3. V_4) ; *Sabatnensis* (A_3) ; *Satbastensis* (M_2) ; *Salbatanensis* (V_2) ; *Fabiatensis* (A_2).

393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

Il est difficile de deviner avec de pareilles variantes si Stabata est un évêché particulier ou si ce mot ne serait pas une corruption de Tasbalta, par exemple.

Stipa.

Évêché oublié par Morcelli.

ARGYRIUS *Stipensis* (N. V.), 411 (I, 215).

Cet Argyrius est peut-être celui dont parle saint Augustin écrivant à Ceretius, vraisemblablement l'évêque d'Uccula (*Epist.* 237).

Succuba.

Évêché. Morc., DXXV. — Toul., *Proc.*, CXII.

LUCIANUS, *episc. eccl. Succubensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 751.)

Il s'agit peut-être de la ville d'Ucubi, qui a été retrouvée à Hr Kaussat. Voir ce mot.

Suliana.

Évêché vacant en 484. *Notit.*, *Byzac.*, *in fine*.

Morcelli donne à cet évêché :

Hilarus Sullitanus. Voir Sulli (Numidie).

TABALTA OU TASBALTA.

Tuballa, selon 10 manuscrits de l'Itin.

Tabalta est mentionné par la Table, à 15 milles de Macomades minores, Hr Ogrib, et à 25 de Cellae Picentinae = Golib el Kedim.

Il devait se trouver dans le voisinage de Hr Gourghebi (S. Reinach, note 1, *in* Tissot, *Géogr.*, II, p. 648).

Évêché. Morc., DXXXVII. — Toul., *Byzac.*, CXV, CXXV ; *Proc.*, CXXI.

Pour *Adelfius a Thasvalte*, etc., cfr. Thasuarte = R. R. de l'O. Segui.

INNOCENTIUS *Tebaltensis* (A_2. A_4. M_2. V_1. V_3. V_4) ; *Thebalt.* (A_1. A_3. N. V_5. V_6) ; *Cebaltensis* (V_2) ; *Tesbalitensis* (M_1).

NOTA. — Toulotte attribue cet évêque à Tepelte = Bel Aït, 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, n° 20.

NINUS *Tabaltanensis* (N_2) ; N_1 donne : *Nenus Thabaltanensis*, *Tubaltanensis* et *Oblataninsis* (!) ; A : *episc. plebis Jubaltianensis* (sic !), 397 (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 974). Cfr. Jubaltianensis fundus = Environs de Kairouan.

JULIANUS, *episc. plebis Tasfaltensis* (N. V.), 411 (I, 128), catholique.

MARCELLINUS *Tasbaltensis* (*Tasvaltensis*, selon le Cod. de Haller), 484. *Notit.*, *Byzac.*, 63.

TACIA OU THACIA MONTANA.

Cfr. Bordj Messaoudi.

TAGARATA.

Outre la Tacarata de Numidie, il y avait en Proconsulaire une Tagarata, peut-être Thagari majus. Voir Tell el Kaïd.

Évêché. Morc., DLI. — Toul., *Proc.*, CXVIII.

LUCIUS, *episc. civit. Tagaratensis* (N. V.), 411 (I, 128). Il avait pour compétiteur

QUINTUS, *episc. Tagaratensis* (I, 208).

HONORATUS *Tagaratensis* (*Tagarensis* selon le Cod. de Haller). 484. *Notit.*, *Proc.*, 43.

TAGARIA.

Voir Tell el Kaïd.

Évêché. Morc., DLIII. — Toul., *Byzac.*, CXVII.

FELIX *Tagaraïensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

HONORATUS *Tagariatanus,* 484. *Notit., Byzac.,* 37.

NOTA. — Thagari majus et minus seraient-ils cachés sous ces deux noms de Tagarata et de Tagaria?

TAGASA.

Évêché. Morc., DLIV. — Toul., *Byzac.,* CXXXVIII.

SECUNDUS, *epis. eccl. Tagasensis,* 641. (Hard., *Coll. Conc.,* III, p. 739.)

Le Cod. B donne *Tagalensis*. Le Cod. Ottobonianus (N° 765) *Tagracensis*. En retranchant le préfixe *ta,* reste l'ethnique de GALES (*Kharrouba*).

Toulotte, s'appuyant sur le premier de ces manuscrits, a attribué Secundus à Tiguala.

TALAPTULA.

Évêché. Morc., DLIII. — Toul., *Byzac.,* CXVIII.

Datianus Teleptensis. (Voir Thelepte.)

VINITOR *Talaptulensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 103.

Stephanus Talaptensis. (Voir Thelepte.)

TAMATENI.

Évêché. Morc., DLXV. — Toul., *Byzac.,* CXX.

THEODORUS, *episc. eccl. Tamateni* (Liste de Hardouin); *Tamazeni* (Mss. B.), 641. (Hard., *l. c.,* p. 759.)

TAMBAIAE ou THAMBEAE.

Évêché. Morc., DLXVII. = Toul., *Byzac.,* CXXI.

SECUNDIANUS, *a Tambeis* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_2. V.); *a Thambeis* (N_1. PV.); *a Tambelis* (M_1). 256. *Oper. S. Cypr., Sentent. Episc.,* 80.

GEMELIUS. Tous les mss, excepté A_2, qui donne *Gemilius,* et M_2 *Geminius; a Tambeis* (A_2); *Tambaeis* (M_1. V_4); *a Thambeis* (A_3. V_2. V_3); *a Tanabaeis* (A_4. M_2); *a Thanabaeis* (A_1. N. V_5); *a Tanebeis* (V_1. V_6). 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, n° 20.

SOPATER, *episc. plebis Tambalensis* (N. V.), 411. (I, 128), eut pour compétiteur

FAUSTINUS, *episc. Tambaiensis* (I, 198).

SERVUS DEI *Tambeïtanus,* 484. *Notit., Byzac.,* 13.

TANUDAIA.

Évêché. Morc., DLIX. — Toul., *Num.,* CXLIII.

DONATUS, *episc. Tanudaïensis* (N. V.), 411 (I. 197).

Morcelli attribue cet évêque à Tamada (Césarienne). Toulotte place Tanudaïa en Numidie, parce que cet évêché n'a qu'un évêque donatiste. Je le placerais volontiers en Byzacène, étant donné que la souscription de Donatus figure après celle de l'évêque de Cenae, bien que cette raison n'ait pas grande valeur.

TARAQUA.

Évêché. Morc., DLXXI. — Toul., *Byzac.,* CXXIII.

Domninus Tarazensis. Voir ci-après Tarasa.

STEPHANUS, *episc. eccl. Taraquensis,* 641. (Hard., *Coll. Conc.,* III, p. 739.)

« El Bekri rapporte que dans les environs de la ville de Gafsa, on comptait plus de 200 bourgades, désignées sous le nom de Ksour Gafsa. Il cite parmi les bourgades celle de Torac peut-être représentée par les ruines de Ksour el Khaoua, à 15 kil. N.-E. de Gafsa. » (Toussaint, *B. A. C.,* 1904, p. 130). — El Bekri, *Journal Asiatique,* 1858, pp. 529-530.

NOTA. — Le « ta » berbère enlevé, comme dans Tacapae = Gabès, reste Raqua = Khaoua.

TARASA.

La Notice nous fait connaître deux Tarasa : une en Byzacène, et l'autre en Numidie. On ne sait à laquelle des deux appartient l'évêque de 256. Mais on peut supposer que c'est à celle de Byzacène, car son évêque paraît avec ceux de Cibaliana et de Thelepte.

Évêché. Morc., DLXXII. — Toul., *Byzac.,* CXXIV.

ZOZIMUS ou *Zosimus a Tharasa* (M_1); *a Tarasa* (V.); *a Tharassa* (A_3. M_2. N_1. PV.); *a Tarassa* (A_1. A_2); N_2 donne *Tosianus a cuartissa* (!) *Opera S^{ti} Cypr., Sent. Episc.,* 56; 256.

DOMNINUS *Tarazensis*, 484. *Notit., Byzac.*, 34. Il est attribué à tort, par Morcelli, à Taraqua.

Le Dj. Trozza est entouré de ruines plus ou moins importantes; peut-être quelques-unes d'entre elles sont-elles celles de la ville de Tarasa qui aurait ainsi laissé son nom à la montagne voisine.

Tauraca.

Morc., DLXXIV.

Voir Thabraca = Tabarka.

Teberte.

Morc., DLXXV.

Voir Theveste = Tebessa, Constantine.

Tela ou Thela.

Évêché. Morc., DLXXVIII. — Toul., *Proc.*, CXX.

FELIX, *episc. Telensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

DEUMHABET *Thelensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 14.

Outre l'indication expresse de la Notice qu'il s'agit d'un évêque de la Proconsulaire, sa déportation en Corse nous prouve qu'il y avait une Tela ou Thela dans le *Tractus Carthaginiensis*.

BONIFACIUS, *episc. eccl. Telensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.) Cet évêque souscrivit avec ceux de Clibia, de Thimida, de Vina, etc.

Temuniana.

Évêché. Morc., DLXXX. — Toul., *Byzac.*, CXXVI.

CRESCONIUS, *episc. plebis Temonianensis* (N. V.), 411 (I, 126); catholique.

CRESCONIUS *Temoniarensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 97.

VICTORINUS, *episc. ecc. Temunianensis*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 739.)

Cet évêché se trouvait peut-être aux ruines situées près de Thysdrus et qui s'appellent encore aujourd'hui H[r] Temounia. Victorinus souscrivit avec les évêques d'Autenti et d'Æliae.

Tetci.

Évêché. Morc., DLXXXII. — Toul., *Byzac.*, CXXVII.

RUSTICUS *Tetcitanus*, 484. *Notit., Byzac.*, 77. Il fut peut-être le délégué de sa province au Concile de 487, à Rome, sous le pape Felix, avec Pardalius Macomadiensis, un des 19 Novatus et un des 22 Victor de 484.

Thagamuta.

Évêché. Morc., DL. — Toul., *Byzac.*, CXXIX.

LUPIANUS, *episc. pleb. Thagamutensis* (N_2); N_1 donne *Thamudatensis* et *Thamugadensis;* A. et E. donnent, chose étrange! *Lupianus, episc. eccl. Tambeitanae.* Les deux copistes ont confondu les évêchés de Tambei et de Thamugadi avec celui de Thagamuta. 397 (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 974).

MILICUS, *episc. pleb. Tagamutensis* (N. V.), 411 (I, 126), catholique, sans compétiteur donatiste.

RESTITUTUS *Thagamutensis*, 484. *Notit., Byzac.*, 19.

Il est possible que Thagamuta se soit trouvé dans la plaine de Guemouda, où les cartes signalent plusieurs groupes de ruines romaines. Le nom antique, en passant dans le nom actuel, aurait perdu son préfixe, exactement comme Tacapae l'a fait pour Gabès.

Ibn Haukal, *Journal Asiatique*, XIII, pp. 307-308, IVe série, 1849, dit que la province de Kamoudah s'étendait entre Gafsa et Kairouan, Kasrin lui appartenait. Cfr. Fournel, *Les Berbers*, I, 154-155.

Theuzi.

Évêché. Morc., DLXXXV. — Toul., *Byzac.*, CXXXIII.

DECIMUS *Theuzitanus*. Le Cod. de Haller donne *Zteusitanus*, 484. *Notit., Byzac.*, 17.

Thunudruma.

C'est le « *Thinidrumense Oppidum* » de Pline (*H. N.*, V., 4, 19) et le « *Thunudromum colonia* » que Ptolémée place entre Thabraca et le Bagradas.

Pline mentionnant cette ville après Simitthu et Thunusuda, on peut croire qu'elle se trouvait dans cette même région.

Évêché. Morc., DCXLVII. — Toul., *Proc.*, CXXXVIII.

OCTAVIANUS, *epis. plebis Tuzudrumensis*, 525, Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.

Tigias.

C. I. L., VIII, p. 21, 1172.

Évêché. Morc., DXLVII, DCXVII. — Toul., *Proc.*, CXVI; *Byac.*, CXXXVII.

CRESCONIUS *Ticiacensis* (N_2); *Titianus* (A_3); *Ticianus* (V_2); *Titianensis* (M_1. V_6); M_2 donne *Cresconius Justicianensis ;* N. : *Creso Conjusticianensis;* V_1 : *Crescon justitianensis ;* N. : *Creso Conjusticianensis;* V_1 : *Crescon justitianensis ;* A_4 : *Creso Coniustitianensis;* A_1 : *Creso ejusticianensis.* Mansi admet *Taciensis* et met Cresconius à Thacia ainsi que Morcelli et Toulotte. 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

APTUS, *epis. plebis Tigiensis* (N. V.), 411 (I, 120), catholique, sans adversaire donatiste.

HONORATUS *Tiziensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 65.

Outre Tiges, qui a été retrouvé à Bordj Gourbata, il y avait une autre localité appelée Tigia ou Tigias. Elle a peut-être été à Hr Taguious, dans l'oasis de Kriz, au N.-E. de Tozeur, car nous voyons, en 411, *Aptus Tigiensis* souscrire immédiatement avant *Asellicus Tusuritanus.*

Tiguala.

Évêché. Morc., DXCVII. — Toul., *Byzac.,* CXXXVIII.

GAIANUS (M_2. V_1. V_2. V_3. V_4); *Gagianus* (A_2. A_3); *Gavanus* (A_1. A_4. M_1. N. V_5); *Gavalus* (V_6); *Tigualensis* (tous les mss, excepté V_6, qui donne *Tigalensis*). 393, Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 20.

ASMUNIUS, *episc. Tigualensis* (N. V.), 411 (I, 126), avait pour compétiteurs le Gaïanus qui précède (I, 187) et un autre appelé Privatus que l'on ne voit pas du reste paraître, plus tard, sous l'ethnique *Tigualensis.*

MANGENTIUS *Ticualtensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 95.

Tisili.

Évêché. Morc., DCXV. — Toul., *Proc.,* CXLII.

DONATUS, *episc. Tisititanus* (N. V.), 411 (I, 121), catholique.

FLORENTINUS, *epis. plebis Tisilensis*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

Il est très douteux que la ville de Tichilla ou Ticilla = Testour, qui se trouvait entre Membressa = Medjez el Bab et Thignica = Aïn Tounga, soit notre évêché.

Tonnona.

Évêché. Morc., DCXVIII. — Toul., *Proc.*, CXLIV.

Pour *Mettun Canonensis*, que Toulotte attribue à Tonnona, voir Caniana.

CRESCONIUS *Tennonensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 21.

OPTATUS, *episc. plebis Tonnonensis*, 525. (Hard., *Coll. Concil.*, II, p. 1082.)

VICTOR *Tununensis* et *Tunonensis* vivait sous Justinien. Isid. de Séville, *De Vir. ill.*, cap.. 38. Il a fait une Chronique qui est très précieuse pour l'histoire religieuse de l'Afrique au VI[e] siècle. Cfr. Diehl, *l'Afrique Byzantine*, pp. 432, 447.

Trofiniana.

Évêché. Morc., DCXX. — Toul., *Byzac.*, CXXIX.

PROBANTIUS, *episc. plebis Trofinianensis* (N. V.), 411 (I. 133); il a pour adversaire un prêtre donatiste.

HILARINUS *Trofinianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 35.

Le nom de cet évêché paraît être Trofimiana, variante donnée, du reste, par le Cod. de Haller. Il pourrait avoir pris son nom de quelque riche propriétaire appelé Trophimus ou Trophimianus. Les *Trophimi* comme les *Pullaieni* (voir plus haut l'évêché de Puppiana) ont une marque connue dans les poteries et les lampes africaines. *Musée Alaoui*, p. 159, n° 107.

Tubulbaca.

Évêché. Morc., DCXXII. — Toul., *Byzac.*, CXL.

JANUARIUS, *episc. plebis Tubulbacensis* (N. V.), 411 (I. 125), catholique, sans compétiteur.

TERENTIANUS *Tubulbacensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 7.

Peut-être cet évêché a-t-il laissé son nom au village de Teboulba qui se trouve entre Lemta et Ras Dimas. Les ruines romaines paraissent toutefois avoir été de peu d'importance. Saladin, *Fasc.* I, p. 22.

Tugutiana.

Evêché. Morc., DCXLVI. — Toul., *Byzac.*, CXVII.

BENENATUS *Tugutianensis* (A_1. A_4. M_1. M_2. N. V_1. V_6) ; *Tugurritus* (V_2. V_3) ; *Tugurgitanus* (A_2) ; *Turguiritanus* (A_3) ; *Cunugitanus* (V_4). 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

Morcelli a attribué cet évêque à Tusuros, Toulotte à Tagaria. La variante *tugurgitanus* rapprocherait cet évêché de celui de Gurgaïta, le préfixe « tu » se détachant parfois du radical, comme nous avons eu l'occasion de le dire.

Tulana.

Évêché. Morc., DCXXX. — Toul., *Proc.*, CXLVIII.

PASCHASIUS *Tulanensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 54.

Turris Blanda.

Évêché. Morc., DCXXXV. — Toul., *Byzac.*, CXLIII.

MAXIMINUS, *episc. Turreblandensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

PAULUS *Terreblandinus*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 98.

DATIANUS, *episc. eccl. Turreblandis*, 641. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 739.

Turris de Proconsulaire.

Évêché. Morc., DCXXXVII. — Toul., *Proc.*, CL.

DONATUS *Turensis* (N. V.), 411 (I, 121), catholique.

Cette localité se trouvait auprès de Musti = Hr Mest (*Cogn.*, I, 121).

Turuzi.

Évêché. Morc., DCXLIV. — Toul., *Byzac.*, CXLVI.

SEROTINUS, *episc. plebis Turuzitanae* (N. V.), 411 (I, 133) avait pour adversaire le prêtre Cattus.

Nota. — Ce siège paraît avoir été en Proconsulaire, car nous trouvons un Serotinus parmi les évêques qui ont assisté, en 416, au concile provincial de Carthage. Ce nom étant plutôt rare est, selon toute apparence, celui de l'évêque de 411.

Ululi.

C. I. L., VIII, p. 1572.

Évêché. Morc., DCLXXXVIII. — Toul., *Proc.*, CLV.

IRENAEUS (*Hirenaeus*, A_1. M_1); *ab Ululis* (A_1. A_3. M_2. N_1. PV.); *Abululis* (A_2); *ab Ululi* (M_1); *ab Ululnis* (V.). 256. *Oper. S. Cypr., Sent. Episc.*, 54.

Quodvultdeus Ullitanus, que Morcelli donne à Ululi, doit probablement être restitué à Collo, *Ullitanus* étant pour (*C*)*ullitanus*. Gsell, *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, nº 29.

Voir Collo, Constantine.

Ululi ou Ululis est peut-être représenté par les ruines considérables d'Ellez. (Tissot, *Géogr.*, II, p. 571.)

Utimma.

Peut-être l'*Uthumae* que l'Anonyme de Ravenne mentionne entre Vallis = Si Medien et Unuca = Hr Reukba.

Évêché. Morc., DCXCVII. — Toul., *Proc.*, CLIX.

OCTAVIUS, *episc. plebis Utimmensis* (N. V.), 411 (I, 133). Il avait pour adversaire

BONIFACIUS, *episc. Utummensis* (I, 198).

Octavius a souscrit après les évêques de Membressa et de Simingi ; Bonifatius, après l'évêque donatiste de Membressa.

Utimmira.

Évêché. Morc., DCXCVIII. — Toul., *Proc.*, CLX.

SEVERUS, *episc. plebis Utimari* (N. V.), 411 (I, 126), catholique, sans compétiteur donatiste.

REPARATUS *Utimmirensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 10.

La déportation de Reparatus en Corse prouve que son évêché était dans le *tractus* de Carthage.

Utinica.

Voir Tinisa = Ras el Djebel.

Uzippari.

Évêché. Morc., DCCII. — Toul., *Proc.*, CLXIII.

MARIANUS, *episc. Uzipparitanorum* (N. V.), 411 (I, 131),

catholique, sans compétiteur. Il assista au Concile de Carthage de 419. Il y paraît avec les variantes suivantes : *Maurianus* et *Mauritanus* (A.); *Mauritanus* (C.); *Maurianus* (N_1.N_5.V_1); *Maurianus* et *Marianus* (N_3) ; *Uzipparitanus* (C.) ; *Uzipparitanus* et *Uziparensis* (N_3) ; *Uziparensis* (N_5) ; *Uzipparensis* (N_1) ; *Uzypparensis* et *Uzupparitanus* (A).

AUGENTIUS *Uzipparitanus*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 46.

SEMENTIUS, *episc. plebis Uzipparensis*, 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

Uzita.

Gaius Uzitensis, 484. *Notit.*, *Proc.*, 25.

Voir Uchi majus = Hr Douamès.

Uzittara.

PAULUS, *episc. plebis Uzittarensis*, 411 (I, 128).

Voir Hr Makhceba.

Valentiniana.

Évêché. Morc., DCL. — Toul., *Byzac.*, CLII.

ROGATIANUS, *episc. Vadentinianensis*, 484. *Notit.*, *Byzac.*, 8.

THOMAS, *episc. Valentinianae civitatis*, 451, au Concile de Chalcédoine. (Mss 1455 de la Bibl. Nation., fol. 51.)

RODIBALDUS, *episc. eccl. Valentinianensis*, 641. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 742.)

Un des membres de l'illustre famille chrétienne des Valerii, Valeria Severa, a épousé Valentinien I. Peut-être l'évêché de Valentiniana, comme celui de Severiana (Cfr. ce mot), tire-t-il son origine de cette famille patricienne et impériale.

Vassinassa.

Premier siège cité par la Notice dans la *Byzacène*, sans indication de titulaire.

Vazari Didda.

Évêché. Morc., LXXXII. — Toul., *Proc.*, CLXVIII.

PUBLIANUS, *episc. plebis Bazarididae*, 411 (I, 128), catholique.

Il y avait plusieurs Vazari (Cfr. H^r Badjar et H^r Béjar). Peut-être celui-ci avait-il pris son nom d'une autre ville plus ancienne et plus importante appelée Didda ou Dida.

On sait en effet que, du temps de saint Cyprien, il y avait une Dida, où Gaïus était prêtre, peut-être même évêque. (Voir ce mot plus haut.)

Vibiana.

C'est peut-être de la *gens* patricienne *Vibia* qu'est venu à cet évêché le nom de *Vibiana*. (Voir les évêchés de Bassiana, Octavia, etc.)

Nombreuses sont les inscriptions africaines qui portent le nom de Vibius ou Vibia. Toutes n'appartiennent pas à des membres de cette illustre famille, car nous savons que les clients et les affranchis prenaient souvent pour nom de famille celui de leur patron ; mais plusieurs cependant ont dû en être, car nous les voyons occuper les charges les plus importantes du pays. Tissot (*Fastes de la Province d'Afrique*) cite quatre proconsuls de ce nom : pp. 53, 68, 78. Cfr. *C. I. L.*, VIII, p. 84.

Cette famille des *Vibii* s'allia de bonne heure, au plus tard dans la moitié du second siècle (*Bull. di Arch. crist.*, 1888-89, p. 45), à celle des *Acilii* qui, on le sait, compta des chrétiens et un martyr à la fin du Ier siècle, puisque M. Acilius Glabrio, consul en 91, fut tué par Domitien, comme coupable de « *nouveautés.* » Suétone, *in Domit.*, c. 10 ; Dion, Cass., *Hist.*, LXVII, c. 12 et 14.

Il est tout naturel que le christianisme se soit répandu des *Acilii* chez les *Vibii*. De fait, de Rossi a trouvé, dans les Catacombes, entre autres inscriptions relatives à cette famille, une épitaphe très ancienne. *Rom. Sotterr.*, II, tav. 37-38, nº 33. Cfr. Évêché de Severiana.

En Afrique, on a la glorieuse martyre Vibia Perpetua de 203. Descendait-elle de l'illustre famille patricienne? Rien ne le prouve ; mais ce qui est certain, c'est que sa famille était parmi les *honestiores*.

Évêché. Toul., *Byzac.*, CLVI. — Manque dans Morcelli.

DONATIANUS *Vibianensis*. Victime de Hunéric. (Vict. Vit., Lib. II, c. 16.

Victoriana.

Evêché. Morc., DCLXXVIII. — Toul., *Byzac.*, CLVII.

SATURNINUS *a Victoriana*. Tous les mss, excepté N_2 qui donne *Anxiorixiana*. 256. *Oper. S. Cypr.*, *Sent. Episc.*, 51.

GETULICUS (*Getulus* selon A_3, V_2), *Victorianensis*. Tous les mss, excepté A_3. V_2. V_3 et V_4, qui donnent *Victorianus*. 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20.

SATURNINUS, *episc. Victorianensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste. Morcelli attribue cet évêque à la Villa Victoriana qui se trouvait dans le diocèse de St Augustin, à une trentaine de milles d'Hippone. (*De Civit. Dei,* Lib. 22, c. 8, nº 8.) Mais, d'après St Aug., il y avait là, non pas un évêque, mais un simple prêtre nommé Restitutus : *Epist.* 88, 6; *Contra Cresc.*, Lib. III, c. 48.

RUFINIANUS, *Victorianensis*, 484. *Notit. Byzac.*, 88. *Vita S. Fulg.*, c. 13.

POMPEIANUS, *episc. civit. Victorianae* 553, assista au Concile de Constantinople. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 203.)

Vicus.

Evêché. Morc., DCLXXIV.

ASTERIUS *Vicensis,* en 411 (I, 143), catholique.

URBANUS *Bicensis,* en 411 (I, 206), donatiste.

Cfr. Sidi bou Kahila.

Vicus Ateriensis.

On a retrouvé un *Vicus Haterianus*, à Hr Zengrou en Proconsulaire, entre Giufi et Apisa. (*B. A. C.*, 1893, p. 236.) Mais il ne semble pas que ce soit notre évêché, car la Notice le met formellement en Byzacène et, de plus, un de ses évêques signe la lettre contre les Monothélites que les Pères du Concile de Byzacène adressèrent, en 641, à l'empereur Constantin, fils d'Héraclius.

Il est possible que cet évêché ait été à Bir el Ater (Tissot, *Géogr.*, II, 650), dont le nom est celui des *Aterii* ou *Haterii*, connus dans l'épigraphie africaine. On a retrouvé près d'Ammaedera un T. Haterius Pančapus. (*C. I. L.*, VIII, 484.)

Évêché. Morc., DCLXXV. — Toul., *Byzac.*, CLVIII.

ROGATIANUS, *episc. a Vico Ateri* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste. C'est probablement le même Rogatianus qui assista avec les Maximianistes, en 393, au Concile de Cabarsussi. Il figure sur la liste (Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2, nº 20), sans nom de siège, entre Cresconius Ticiacencis (Tigias = Kriz Taguious) et Maximianus Hermianensis.

PACATUS *Vico Ateirensis,* 484. *Notit., Byzac.,* 92. Dans le Rapport que l'abbé Pierre présenta à Boniface de Carthage, en 525, pour sauvegarder l'exemption des religieux que le primat de Byzacène Liberat voulait supprimer, il est fait allusion, mais sans le nommer, à un évêque de cette localité : « Vico Ateriensis ecclesiae episcopi ». *Verba Petri Abbatis.* Conc. Carth. 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1087.) Un monastère appelé *De Praecisu quod in medio plebium Septiminensis Ecclesiae ponitur* dépendait alors de l'évêque de Vico Aterii, « *qui in longinquo positus est* ». (Hard., *l. c.*)

EBASIUS, *episc. eccl. Vico Ateriensis,* 641. (Hard., *l. c.,* III, p. 739.) Le nom d'Evasius paraît sur deux inscr. de Sidi Aïch = Gemellae, ville peu éloignée de Bir el Ater. On ne le trouve point ailleurs. (*C. I. L.*, VIII, 157-158.)

Vicus Turris.

Évêché. Morc., DCLXXVII. — Toul., *Maur.*, CXXIII; *Proc.*, CL.

Pour *Paschasius Turrensis,* voir Césarienne. Évêchés non identifiés.

FELIX, *episc. plebis Vico Turrensis,* 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1082.)

D'après la souscription de Felix, on voit que Vicus Turris était en Proconsulaire. Or, dans cette province, on connaît déjà l'évêché de Turris, situé auprès de Musti. (Voir Turris.)

Il y avait encore une autre Turris près de Carthage. La Table de Peutinger la place à 5 milles de Sicilibba et à 12 de Membressa. Elle a été identifiée avec H^r el Aouinia ou H^r Djemel.

Vol ou Bol.

Ptolémée place cette ville tout près de Carthage (*Géogr.*, Lib. IV, c. 8); cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 776. Cette proximité de la grande ville ressort également des détails que donne saint Paulin (*Vita Ambrosii,* 54) sur l'évêque Muranus.

Évêché. Morc., C. — Toul., *Proc.*, CLXXIV.

CRISPULUS, *episc. eccl. Volitanae* (N. V.), 411 (I, 128), a pour compétiteur donatiste

QUODVULTDEUS, *episc. Volitanus* (I, 208).

MURANUS, 412. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 1202; St Paulin, *l. c.*)

BONIFACIUS *Bolitanus,* 484. *Notit., Proc.*, 28.

Cette ville a donné les martyrs connus sous le nom de *Volitani : Kalend. Carth.*, XVI Kal. Nov. ; saint Augustin a fait un sermon à Carthage, le jour de leur fête : *Serm.* 156, *De Verb. Apost.*

Zarna.

Évêché. Morc., DCCX. — Toul., *Proc.*, CLXXVII.

VITALIS, *episc. eccl. Zarnensis*, 646. (Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 749.)

Voir Bou Kerin.

Zella.

Il y avait une ville appelée Zella dans le voisinage de Thapsus et d'Achulla. (Strabon, XVII, 3, 12.)

Peut-être se retrouve-t-elle à Zouila, faubourg de Mehdia. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 178.

Évêché. Morc., DCCXI. — Toul., *Byzac.*, CXLI.

DONATIANUS, *episc. plebis Zellensis* (N. V.), 411 (I, 135). Il a pour compétiteur donatiste

NATALICUS *Tzellensis* (N.); *Zellensis* et *Tzellensis* (V.).
Peut-être Zella a-t-il eu pour évêque, en 641,

FORTUNIUS *Cellensis* et *Zellensis* (Cod. B.).

Voir Cellae Picentinae = Golib el Kedim.

Zerta, de Proconsulaire.

Évêché. Morc., CCCCXCIX. — Toul., *Num.*, CXCV.

SALLUSTIUS, *episc. Zertensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste. Morcelli attribue cet évêque au siège de Serta en Maurétanie. Toulotte suppose deux évêchés de Zerta en Numidie. Étant donné que la souscription de Sallustius se trouve mêlée au milieu de celle d'évêques de Proconsulaire, nous plaçons cet évêché dans cette dernière province.

Cfr. Zerta de Numidie, Évêchés non identifiés. Dép[t] de Constantine.

Zica, Zigga.

Évêché. Morc., CCL. — Toul., *Proc.*, CLXXIX.

DONATUS *Zicensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

VINCENTIUS *Ziggensis*, 484. *Notit.*, *Proc.*, 41. *Vincentius Gigitanus* : Vict. Vit., *Persec. Vand.*, I, 29.

Toulotte a joint à ces deux évêques *Florentius Egugensis*, mais cet ethnique paraît bien constituer un évêché à part.

Quant à Zica ou Zigga, ne serait-ce pas le même que *Ziqua*, où Ingentius était décurion ? « Ingentius respondit : Decurio sum Ziquensium. » (*Gesta purgationis Felicis*. Post. Opt., Baluze, p. 165.)

Or cette ville des *Ziquenses* n'est autre que celle qui a donné son nom au « *mons Ziquensis* » (Vict. Vit., Lib.II, c. 6; Lib. III, c. 15), c'est-à-dire le mont Zaghouan. Le village actuel de Zaghouan ne serait donc pas Onellana, comme le propose Tissot (*Géogr.*, II, p. 548), mais plutôt *Ziqua, Zica* ou *Zigga*.

Zuri.

Probablement « l'*Oppidum Azuritanum* » de Pline (*H. N.*, Lib. V, c. 4, 29). Il devait se trouver entre le littoral et le Bagradas, peut-être dans le voisinage de Carthage, puisque Habetdeum, diacre de l'évêque donatiste de Carthage, dit : « Presbyter est illic noster; Diœcesis est nostra. » (I, 133.)

Vict. Vit. parle de « *Zuritanae civitatis* ». *Persec. Vand.*, Lib. II, c. 9.

Évêché. Morc., DCCXV. — Toul., *Proc.*, CLXXX.

PAULINUS *Zurensis* (N. V.), 411 (I, 133), catholique. Ne sachant pas signer, il pria son collègue d'Abori de signer à sa place. (*Cogn.*, I, *l. c.*)

Un autre évêque, dont le nom est inconnu et auquel fait allusion Victor de Vite. (*Pers. Vand.*, Lib. II, c. 9.)

II. — ALGÉRIE

1° Département de Constantine.

Abbassi. (Sidi el)

Voir Bordj el Ksar.

Abd Allah. (Bir)

C. I. L., VIII, p. 1595; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 105.

Inscr. chr. : « *Gloria in excelsis Deo* », qui se trouvait certainement à l'entrée d'un sanctuaire. *C. I. L.*, VIII, 10642, 16720; *Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 135; *A. C.*, 1899, p. 453.

Abessa. (Aïn)

A 1,800^{m}, au Nord.

Atl. arch., f. 16, Sétif, p. 91.

Deux bases de colonnes; fragments de lampes chrétiennes. Jacquot, *A. C.*, XLI, 1907, p. 100.

Abid (Aïn) ou Touifza el Foukania.

C. I. L., VIII, pp. 282, 550. *Atl. arch.*, f. 17, Const., 315; f. 18, Souk Ahras, 105.

Inscr. chr. des *Catullini* et des *Epifanii*. *C. I. L.*, VIII, 5669; De Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1876, pl. IV, V; 1877, pp. 113-117; *A. C.*, XVIII, 1876-77, p. 536.

Abiod. (Bir el)

Atl. arch., f. 27, Batna, 317.

Chapelle large de 6^{m}. Graillot et Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, 1894, p. 34.

Abiod (Hr el) ou **Reguibet Gassès** = VEGESELA ?

Atl. arch., f. 39, Cheria, 94.

Le commandant Guénin a trouvé au centre des ruines deux milliaires qui portent XXXVIII milles. Ce serait la distance exacte de Theveste à Vegesela (Itin. d'Ant.), si l'on accepte la rectification que propose Tissot entre H. Metkidès = Tinfadi et Theveste, soit 18 milles au lieu de 22. Il n'y a, en effet, que 26 ou 27 kil. (18 milles) entre Hr Metkidès et Tebessa. Cfr. cependant l'objection que fait Gsell à cette identification. *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 105, et *ibid.*, *Suppl.*, nº 38, route 4.

H. el Abiod était autrefois un municipe : Guénin, *Nlles Archiv. des Missions scientifiques*, XVII, 1909, p. 140. Cette inscription est de 364-367. Voir Ksar bou Saïd.

Évêché. Morc., DCLXVIII. — Toul., *Numidie*, CLXXIX et CLXXXIV.

Un évêque de cette ville dont le nom est inconnu fut déposé par le Concile de Carthage de 401. (Aug., *Epist.* LXIV, 4.) Il avait peut-être été chassé de son siège auparavant, car on y voit dès 397 (Hard., *Coll. Conc.*, I, 882)

REGINUS, *ecclesiae Vegeiselitanae* (Bibl. Nation., Cod. 1452, fol. 56). *Vegeselitanus* (N. V.), pour lequel signe l'évêque de Baïana, 411 (I, 135). Il avait pour compétiteur

GAVINIUS ou *Gavinus* (N.) *Vegeselitanus* (I, 187). Celui-ci se convertit ensuite à l'unité. Aug., *Contra Gaudentium*, I, 13.

DONATIANUS *Veselitanus*, probablement pour *Ve(ge)selitanus*. 484. *Notit.*, *Num.*, 59.

JANUARIUS, *episc. plebis Begeselitanae*, 525. Il a signé pour son collègue de Mascula (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1081.)

Plusieurs basiliques ou chapelles.

L'une d'elles est une *Memoria Si Liberalis*. Elle contenait de nombreuses colonnes en pierre blanche accouplées, séparant la nef centrale des nefs latérales, quelques colonnes en marbre rose, etc. Abside surélevée de trois marches. Guénin, *Nlles Arch. des Miss.*, 1909, pp. 138-147.

Objet de terre cuite qui porte une croix grecque avec une insc. qui peut s'interpréter : *D(atum) a Domino*. — Un autre objet en pierre porte peut-être : *D(e) D(e)i (donis)*. *B. A. C.*, 1909, pp. 63-64. Sarcophage avec une insc. du VIe siècle accompagnée de trois croix latines : *Pax Dei bona. Caritas sancti...* Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 203.

Abiod. (Hr el) = Thucca *munic.*

Apollini Aug. G. M. T. = Genio municipii Tuccensis. A. C., XX, 1879-80, p. 47; *C. I. L.*, VIII, p. 1905; *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, 71.

Évêché. Morc., DCXXVIII. — Toul., *Num.*, CLVIII.

De même qu'il y avait plusieurs Thucca, dans l'*Africa vetus*, il y en a eu aussi plusieurs dans l'*Africa nova :* 1° celle que Pline place sur le bord de la mer, « *oppidum Tuccae impositum mari et flumini Ampsagae.* » (*H. N.*, V, 1, 2.) Ce serait H. Merdja. Cfr. *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, n° 5.

2° Celle que la Table de Peutinger indique sur la route de Cuicul à Igilgili, et qui serait à H. el Abiod. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*, 71.

3° Peut-être, enfin, une autre du côté de St-Donat, si les inscriptions *col. Tutcensium, col Tu*... (*C. I. L.*, VIII, 8270; *Bull. Arch. Com.*, 1895, p. 310) indiquent bien l'ethnique de Tucca (Cfr. Héron de Villefosse, *Rev. arch.*, 1876, I, p. 213; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 214).

Laissant de côté cette dernière dont l'existence est douteuse, nous n'allons nous occuper que des deux autres.

Situées sur le fleuve Ampsaga (Od el Kebir), qui formait la limite de la Numidie et de la Maurétanie, « *Ab Ampsaga Numidia est* » (Pline, *H. N.*, V, 3, 2). — « *Quod est a flumine Ampsaga, Numidiæ datur* (Solin, *Polyhist.*, c. 27), à quelles provinces appartenaient-elles?

Nous savons qu'en 411 la Thucca voisine de Milève faisait partie de la Numidie, bien qu'elle fût, comme l'autre Tucca, du reste, sur la rive gauche du fleuve.

Nous savons, d'un autre côté, qu'en 484, l'une des deux était comptée parmi les villes de la Sitifienne. (*Notit.*, *Sitif.*, 37.)

Il faut donc admettre qu'au commencement du ve siècle, la limite n'était pas formée par le cours même du fleuve, mais par les collines qui le bordaient à l'O. (Tissot, *Géog.*, II, p. 411), sans quoi la Thucca d'H. el Abiod, en particulier, aurait relevé de la Maurétanie plutôt que de la Numidie. Il peut se faire que sous les Vandales, la limite ayant été reportée jusqu'au fleuve, la Thucca de l'H. Merdja ou même celle de l'H. el Abiod aient alors fait partie de la Sitifienne.

Quoi qu'il en soit, cette dernière appartenait certainement à la Numidie en 411, et peut-être en a-t-il été ainsi de l'autre.

Mais alors, à laquelle des deux faut-il attribuer *Honoratus* de 256? Pas à celle d'Henchir el Abiod, assurément, car cette localité n'a commencé à avoir un évêque qu'au commencement du ve siècle.

En effet, Petilianus, un des mandataires des donatistes à la Conférence, se plaint que les catholiques aient opposé trois évêques à son

collègue de Milève, en particulier celui de Thucca. Il dit que cet évêché n'existe que depuis deux ans : *Alterum in Tuccensi civitate, quae ad hujus scilicet plebem* (*Milev.*) *antiquitus pertinet, et ante biennium esse videtur constitutus* (*Cogn.*, I, 65.) De son côté, Adeodatus, l'évêque donatiste de Milève, met au défi l'évêque catholique qui lui a été opposé, *Sabinus Tuccensis,* de citer le nom de son prédécesseur et de dire à qui il succède : « *Quem habuit decessorem ? Edicat in cujus locum successit.* » (I, 130).

Cette Thucca semble donc bien avoir eu son premier évêque en 409 et n'avoir pu, par conséquent, être évêché en 256.

Nous ne lui attribuons donc que

SABINUS *Tuccensis* (N. V.), 411 (I, 65, 130). Il n'a pour compétiteur, au moment de la Conférence, qu'un prêtre de l'évêque de Milève (I, 130).

En 484, il y a un *Episcopus Tuccensis* en Sitifienne. H[r] el Abiod étant sur la rive gauche de l'Ampsaga, comme H. Merdja, cet évêque a pu être titulaire de l'un ou de l'autre évêché.

On ne sait également à quelle Thucca se rapporte la Τύκκη de la Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. (VIII[e] s[e]). Gelzer, *Byzant., Zeitschr.*, II, 1893, p. 26. Il est en tout cas mentionné en Numidie. Peut-être faut-il l'attribuer de préférence à H. el Abiod.

Abiod. (Kh. ou Redir el)

Atl. arch., f. 17, Constantine, 375.

Ruines d'une petite église. A l'ouest des ruines, linteau de porte avec monogramme et cette inscr. : « *Hic Deus Grania fecit.* » Gsell, *Rech. arch.*, pp. 103 et 219.

Abtine. (H[r] el)

Au pied du Dj. Abtine. *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 120, *Supplément.*

Deux basiliques, dont l'une a 26 mètres de long ; l'autre, 20 × 15. Dans cette dernière a été trouvée une insc. fruste sur un linteau de porte : « *Invide viv... melior.* » Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 201 ; *Bull. des Antiq. de Fr.*, 1909, p. 337.

Aced. (Bir bou)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 239 ; au point où l'O. Tilidjen sort de la plaine.

Vestiges d'un oratoire. Chapiteaux, colonnes, linteau de porte.

C. I. L., VIII, 10694. Guénin. *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 200.

Achir. (Kh. el)

C. I. L., VIII, pp. 752, 1947; *Atl. arch.*, f. 15, Akbou, 68.

Insc. peut-être chrétienne : *C. I. L.*, VIII, 8817; *A. C.*, 1864, p. 93.

Addoufen ou *Hadef.* (Kh. bou) = VARTURLIANI.

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 64.

Deux basiliques : l'une de 34m50 × 15m90, au N.-E. des ruines. Petite catacombe au-dessous. Ragot, *A. C.*, XVI, 1873-4, p. 252; l'autre de 37m40 × 19m20, à l'intérieur de la ville, à 200 mètres à l'O. de la première. On y a trouvé un monogr. constantinien. Une chapelle de 9m20, sans l'abside, trifoliée, à l'O. des ruines, dans un cimetière. Gsell, *R. A.*, pp. 179-187; *B. A. C.*, 1902, pp. 335-341.

Une pierre, qui paraît être une table d'autel, porte une inscription que l'on a d'abord cru être une *memoria SS. Varici, Juliani. Mél.*, 1902, p. 340; *B. A. C.*, 1902, p. 335. Gsell (*Atl. arch., l. c.*) voit dans cette inscription le mot VARTURLIANI, ethnique des habitants du lieu.

Adjedj.

Voir Hadjedj.

Adjela. (Koudiat)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 359.

Épitaphe latine avec des dates de l'ère maurétanienne. *B. A. C.*, 1903, p. 186, nos 5, 6. — *Bull. des Antiq. de France*, 1902, p. 269.

Agla. (Ouled)

Voir Lecourbe.

C. I. L., VIII, p. 1945; *Atl. arch.*, f. 15, Akbou, 91.

Ahmar. (Ks. el) = SALTUS SOROTHENSIS.

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 454.

Ahmar. (Hr Sidi)

Atl. arch., f. 40, Feriana. 16.

Inscr. chr. : « *Christus regnat* ». Toussaint, *B. A. C.*, 1901, p. 118. — Pierres ornementées, chapiteaux. Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*

Ahmed ben Naceur.

Atl. arch., f. 40, Feriana, 44, *Supplément*; f. 56, Gafsa, 45, *Supplément.*

Basilique de 32m × 17. A cette église est accolée une enceinte de 32m × 26. — Grandes colonnes de 0m 72 de diamètre. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 97.

Ahzem ou **Hazem.** (Hr el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 95.

Débris de sculpture chrét. De Bosredon, *A. C.*, XIX, 1878, p. 35. — Pierre d'autel. *C. I. L.*, VIII, 10961 = 22295. — Restes d'une basilique. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 137.

Aioun. (Ras el)

C. I. L., VIII, p. 455; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 144.

Pierre avec monogr. constantinien ; 2 colombes autour d'un calice. Gsell, *R. A.*, p. 131 ; *B. A. C.*, 1902, pp. 525-530.

Akrib (Hr el) ou **Kh. Ouled Sidi Moussa.**

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 149.

Chapelle, 17m 85 × 6m 95. Sous l'autel, cachette à reliques restée intacte. Gsell., *Mél.*, 1903, p. 3, etc. ; *B. A. C.*, 1902, p. 527. — Reliques des *SS. Iulianus, Laurentius cum sociis suis*, replacées en cet endroit, en 581 ou 582, par Columbus, évêque de Ngaous (*Nicibensis episcopus*), à la prière du prêtre *Donatus*, qui devait desservir alors cette petite église. Ces restes précieux avaient été déposés là, 38 ans auparavant, 544, par le prêtre *Floridus.*

Reliques de *saint Pastor*, encore de *saint Laurentius*, de *saint Félix*, de deux *Julianus*, d'un *Antonianus* et d'un *Cassianus.* Gsell, *Mél.*, 1903, pp. 14-20; 1904, p. 365; *A. C.*, 1903, p. 314 ; *Revue archéol.*, 1904, n° 129; chan. Jaubert, *Reliquaires d'Aïn Akrib. A. C.*, 1903, p. 316.

Pour les autres localités où ont été découvertes des *memoriae* en l'honneur de saint Laurent, voir Sétif.

Des reliques de saint Félix ont été retrouvées ailleurs. Cfr. Guelma.

Quant aux trois reliques de saint Julien, il est bien probable que si quelqu'une se rapporte à saint Julien d'Antioche, telle ou telle autre pourra être de saint Julianus, martyr de Carthage, 23 mai 259. *Passio Montani*, 12-15. Cfr. Monceaux, *Hist. littéraire de l'Afrique chr.*, II, p. 166 ; III, p. 173.

Akrich ou **Krich.** (Bir)

C. I. L., VIII, pp. 745, 1936.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 8751-8752.

Amar. (Ksour el)

La localité antique, située sur l'emplacement de Ksour el Amar, était municipe (*C. I. L.*, VIII, 18698) : *ordo municipii nostri*. Mais elle n'était peut-être qu'un faubourg de Macomades = Merkeb Talha.

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 4.

Croix dans un cercle, avec inscription : *A. C.*, 1867, p. 237 ; *C. I. L.*, VIII, 4770 = 18704.

Amar ben Hamada.

Voir Soyoud (fedj es).

Amar ben Radab. (S[i])

Atl. arch., f. 27, Batna, 288, 289.

A 2 kil. à l'Est de ce village, fûts de colonne, chapiteaux et restes d'église. Gsell et Graillot, *Mél.*, 1893, pp. 532-534.

Amba. (Col d'Aïn el)

C. I. L., VIII, p. 247 ; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 141.

Tout près d'Aïn Refana, à l'O., deux fragments sculptés de l'époque chr., avec insc. mutilées : *C. I. L.*, VIII, n° 2213 ; *Atl. arch.*, *l. c.*

Amba. (Foum el)

C. I. L., VIII, pp. 958, 1793; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 204.
Inscr. chr. : *C. I. L.*, VIII, 10787 = 18705; *A. C.*, 1878, p. 360.

Ameur ou **Amor Foukani.** (Feid)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 57, *Supplément*.
Ruine d'une basilique. Guénin, *N^lles Arch. des Miss.*, 1909, p. 82.

Ampère. (Aïn Azel.)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 45.
Fûts de colonnes, chapiteaux, corniches, etc. (chapelle ?) *Atl. arch.*, *l. c.*

Amri. (Ksar el)

Voir Amar (Ksour el).

Anasser. (el)

C. I. L., VIII, p. 721.
Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 8825; *A. C.*, 1864, p. 96; 1870, p. 307; 1873-4, p. 372.

Anasseur (El) ou **Galbois.**

Atl. arch., f. 15, Akbou, 88.
Vase qui contenait une bague de cuivre ornée d'une croix. *A. C.*, 1905, p. 241.

Announa. = Thibilis *munic.*

St Aug., *Epist.* 112, 1.
C. I. L., VIII, pp. 541, 963, 1807, n°s 5534, 22276, etc. *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 107.
Nota. — *L'insc.* 22276 prouve que Thibilis, qui dépendait de Cirta au Haut-Empire (5534, 18909, 18912), était devenue commune autonome en 305. Cfr. 10158 = 22277. Elle fut peut-être même colonie. Cfr. Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*
Évêché. Morc., DXCII. — Toul., *Num.*, CLVI.

SIMPLICIUS *Tibilitanus* (N. V.), 411 (I, 187). Donatiste qui, à l'âge de 90 ans, s'était fait rebaptiser par l'évêque de Rotaria (I, 188).

SIMPLICIUS *Tibilitanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 66. *Tiblitanus* selon le Cod. de Haller.

Au Sud de la ville, église de 19m60 × 13m15 : *A. C.*, 1892, p. 102 ; *B. A. C.*, 1892, p. 521 ; Gsell, *M. A.*, II, pp. 165-9. — Clef de voûte sur laquelle est gravée une croix latine. *B. A. C.*, *l. c.*

Dans la partie haute de la ville, chapelle, 12m30 × 6 ; Gsell, *M. A.*, II, pp. 169-170.

Au N.-O., église probablement byzant., à trois nefs, 16m × 13, avec baptistère rectang. (10m30 × 5m60) et peut-être monastère (cellules au Nord). Gsell, *Mél.*, 1904, p. 365 ; *B. A. C.*, 1903, p. CCXXX.

Aoued ou **Aouedj.**

Voir Rachi.

Aouken. (Bir)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, au N.-E. de Zraia, nº 69.

Église. Gsell, *B. A. C.*, 1902, p. 520 ; *R. A.*, pp. 176-179 ; *B. A. C.*, 1902, p. CXLIII.

Aouin. (El)

Entre Bône et Souk Ahras (?!)

Pierre avec monogr. constantinien, et symbole de deux colombes, autour d'un calice. Papier. *Bull. Acad. d'Hippone*, 1898, pp. IX, XXI ; Gsell, *Mél.*, 1900, p. 129.

Aouinet. (Hr el) = THAVAGEL.

Mél., 1894, p. 35 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 322.

Revue arch., 1894, p. 395, nº 139.

Église. *Mél.* et *Atl. arch.*, *l. c.*

Aouinet er Raïane.

Voir Raïane.

Aourir. (H^{r})

Atl. arch., f. 27, Batna, 66.

Chapelle large de 4^{m}. Gsell, *R. A.*, p, 137 ; *Mél.*, 1894, p. 553.

Araoua. (El)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 152.

Chapelle de 18^{m} × 7. *Atl. arch.*, *l. c.* Guénin, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1909, p. 108.

Arbel. (H^{r} el)

Atl. arch., f. 28, Ain Beida, 234.

Mausolée chr., pilier orné d'un calice d'où sort un cep de vigne. *Atl. arch.*, *l. c.*

Argoub Lasfar.

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 504.

Restes d'une église. *Bull. de Cor. afric.*, 1882, p. 325.

Pierre sculptée : calice d'où sort un cep de vigne ; un lézard mange une grappe ; au sommet, un monogr. constantinien avec l'alpha et l'oméga dans un cercle. *Atl. arch.*, *l. c.*

Ari. (Mechta bou)

Voir El Guerria.

Aria. (El) = Saltus Bagatensis.

Robert, *A. C.*, XXXV, 1901, p. 190 ; *Mél.*, 1903, p. 312.

Cfr. Vageata et Vagada aux Évêchés non identifiés.

Arif. (Kh. Ouled) = Lambiridi *municip.*

C. I. L., VIII, pp. 443, 953, 1775, n°s 4413, 4414, 4415, 4418, 4419.

L'insc. 4413 est de 268-270. Cette ville était donc municipe au IIIe siècle. Cfr. 4415 ; *A. C.*, III, 1856, p. 177 ; *Atl. arch.*, f. 27. Batna, 120.

Évêché. Morc., CCCI. — Toul., *Num.*, LXXXIII.

CRESCENTILIANUS *Lambiritanus* (N. V.), 411. (*Cogn.*, I, 206.) Au moment de la Conférence, il n'avait pas de compétiteur. Celui-ci venait de mourir (I, 206).

BENENATUS *Lamviritanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 19.

Basilique à 5 nefs, 46m30 × 19m30; *A. C.*, 1869, p. 667; *Rev. de l'Afriq. fr.*, 1886, p. 12; Gsell, *M. R.*, II, p. 244.

Arleb *ou* **Guellil.** (Ouarlal.)

C. I. L., VIII, p. 452; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 156.

Église, et, auprès, caveau funéraire. Chapelle; près de l'autel, urne scellée avec du plâtre, portant l'inscription « *S(unt m(emoriae) s(ancti) Guresi* » ou peut-être, plus simplement, *Sanctissimi Guresi*. Chanoine Jaubert, *Reliquaires d'Hr Akrib*, p. 4.; Gsell, *R. A.*, p. 118; *M. A.*, II, p. 200.

Ins. chr. : « *Haec est domus œterna, solacium laboris* ». *C. I. L.*, VIII, 4475.

Aroug. (Bel)

C. I. L., VIII, p. 741; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 445.

Église, 19m60 × 12m40. *B. A. C.*, 1903, p. CXLII; Gsell., *R. A.*, p. 208; Jacquot, *A. C.*, XLI, 1907, p. 162. — Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 8700; *A. C.*, 1873, pp. 396, 455.

Arrouch.

Atl. arch., f. 8, Philippeville, 219.

A 1 kil. S.-O., pierre avec croix monogrammatique, accostée de l'alpha et de l'oméga. *Atl. arch.*, *l. c.*

Ascours.

C. I. L., VIII, pp. 520, 1656; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 81.

Voir Évêchés non identifiés : Ausuccuru.

Askria. (Bir el) = *Resp. cast.* A.....

C. I. L., VIII, 22217; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 453.

L'inscription précédente est une borne du temps d'Elagabale. Cfr. *B. A. C.*, 1897, pp. 270, 280.

Atech. (H^{r} el) = Nova Sparsa ?

C. I. L., VIII, pp. 467, 956, 1788; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 1.

On hésite beaucoup sur l'identification de Nova Sparsa, que l'Itin. place à 32 milles de Tadutti et à 27 de Gemellae. On la met tantôt à H^{r} el Atech (Toulotte, *Numidie*, p. 244), tantôt un peu plus à l'E., à H. bou Termatène. C'est là que Gsell propose, avec hésitation il est vrai, de la placer, Graillot et Gsell, *Mél.*, XIV, p. 564; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 387.

Évêché. Morc., CCCCXVI. — Toul., *Num.*, CXXIII.

FELIX *Novasparsensis*. 484. *Notit., Num.*, 46.

Basilique, 32^{m} × 14^{m}20. — Chapelle au N.-E. de la basilique. 19^{m} × 12^{m}20; *A. C.*, 1864, p. 292; Gsell, *M. A.*, I, p. 170; *R. A.*, p. 201.

Ateuch. (H^{r} el)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 108.

Petite basilique; matériaux empruntés au cimetière voisin. Guénin, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1909, p. 182.

Ateuch. (H^{r} Bir el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 251-256, *Supplément*.

Au N.-E. des ruines, petite église à colonnes. Guénin, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1909, p. 176.

Atfan. (Guelâa bou)

Voir Gounod.

Atman. (Biar Oulad) = Gemellae ?

Cette identification est rien moins que certaine. Toussaint place Gemellae à Aïn Akrich (n° 403 de la f. Sétif). Cfr. *B. A. C.*, 1903, p. cxliii; Carbuccia à H. el Aroug ou Bel Aroug (n° 455); Cfr. Ragot, *A. C.*, XVI, p. 229; Poulle (*A. C.*, XVI, p. 422) et Toulotte (*Bull. des Antiq. de France*, 1903, pp. 319-320) à Kh. Fraïm (f. 26, n° 51); enfin Gsell, avec hésitation, à Biar Oulad Atman.

Cfr. *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 460, 468, 469; *R. A.*, p. 206, n° 81; *C. I. L.*, VIII, pp. 707, 967.

Quoi qu'il en soit, cette Gemellae ne doit pas être confondue avec deux autres : l'une qui se trouve également en Numidie, à H^{r} Mlili, sur la lisière du désert, l'autre à Sr Aïch, en Byzacène. Voir Tunisie.

Le *limes Gemellensis* de la *Notice de l'Empire d'Occident* était évidemment à H[r] Mlili. Quant aux deux *episcopi Gemellenses* connus, on est fort embarrassé pour les attribuer à l'une ou l'autre de ces localités.

Morcelli ne distingue pas entre elles et donne à l'unique Gemellae qu'il connaît, c'est-à-dire à celle qui nous occupe *Litteus* et *Burcaton*. En fait, ces deux évêques ont pu tout aussi bien appartenir à l'une qu'à l'autre. Voir ce que nous avons déjà dit à ce propos. Cfr. Sidi Aïch. Tunisie.

Évêché. Morc., CCXLVI. — Toul., *Num.*, LXII.

BURCATON *Gemellensis* (N. V.), 411. (I, 206), sans compétiteur catholique.

Inscription qui devait être à l'entrée d'un sanctuaire : « *Ecclesia Dei beata et in Christo comparata* ». *C. I. L.*, VIII, 8275; *A. C.*, 1864, pp. 90 et 294; Gsell, *R. A.*, p. 225.

Atmenia. (Oued).

C. I. L., VIII, pp. 706, 968, 1896.

Atl. arch., f. 17, Constantine, 262. (Voir aux Évêchés non identifiés : TURRES AMMENIAE.)

Atrous ou **Hammadi.** (H. el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 244, *Supplément*.

Basilique byzant. 16$^{m}\times$10. Insc. du *Deo laudes*, avec chrisme. Guénin, *N[lles] Archiv. des Miss.*, 1909, p. 177. Cfr. Monceaux, *Revue philologique*, 1909, p. 117; *Bull. des Antiq. de Fr.*, p. 313.

Atrous. (Dehiret el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, n° 235.

Deux églises, l'une de 12$^{m}\times$10, l'autre de 16$^{m}\times$12. Guénin, *N[lles] Arch. des Miss.*, p. 134.

Augustin. (ferme)

Atl. arch., f. 17, Constantine, 368, 370.

A 2 kil. S.-S.-O., inscription indiquant une chapelle. *Atl. arch.*, n° 368.

A 2,500^{m} N.-E., chapelle, n° 370.

Azem. (H^{r})

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 168.

Pierre avec monogramme du Christ : *A. C.*, 1876-7, pp. 395-6.

Aziz ben Tellis. = IDICRA.

C. I. L., VIII, p. 705; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 214.

Idicra était sur la route de Mileum à Cuiculum, à 25 milles de ces deux villes. (*Itin. d'Ant.*, p. 11.) On l'identifie habituellement (Féraud, *A. C.*, VIII, 1864, p. 285; Poulle, *A. C.*, XVIII, 1876-7, p. 526) avec Aziz ben Tellis, placée sur l'O. Dekri, dont le nom, du reste, a quelque ressemblance avec la ville antique. *Rev. Afric.*, IV, 1859-60, p. 72; *A. C.*, VIII, 1864, p. 285 ; XII, 1868, p. 397 ; XVIII, 1876-7, p. 526.

Évêché. Morc., CCLXXXVII. — Toul., *Num.*, LXXI.

FELIX, sous le règne des empereurs Constance et Julien. Optat, *De Schism. Donat.*, lib. II, c. 18, 19.

MARCIANUS *Idicrensis* (N. V.), évêque catholique qui, en 411, (I, 128), avait pour compétiteur

MARTIALIS *Idicrensis* (I, 187). Ce fut *Martialis Idicricencis* qui souscrivit *pro Felice Garbensi* et *Justo Formensi* (I, 209).

PALLADIUS *Idicrensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 16.

On a retrouvé à Aziz ben Tellis quelques objets chrétiens tels que lampes, etc., Féraud, *A. C.*, 1864, p. 286.

Azreg. (H^{r} el)

C. I. L., p. 257; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 47.

Église, 22^{m} 15×12, vers le milieu du bourg antique. *Mél.*, 1894, p. 47. — Église, 18^{m} 85×9^{m} 80, à l'extrémité occidentale du bourg. *Mél.*, *l. c.*

Azzem. (Ouled)

Atl. arch., f. 17, Constantine, 497.

Petit édifice à abside (chapelle?). Linteau de porte avec chrisme : *A. C.*, 1878, p. 35 ; *B. A. C.*, 1900, p. CXXXIII.

Babar. (H[r])

Atl. arch., f. 39, Chéria, 35.
Voir Évêchés non identifiés : BABRA.

Bader. (Sidi)

C. I. L., VIII, p. 1641 ; *Atl. arch.*, f. 19, El Kef, 13.

Cippe orné d'agneaux, de colombes buvant dans un vase. *A. C.*, 1887, p. 32.

Badis. = BADIAS *munic.*

C. I. L., VIII, 2451 = 17945. A l'époque de Septime Sévère, cette ville se trouvait sur la voie méridionale de l'Aurès, à 25 milles d'Ad Medias (Table de Peutinger) et à 23 milles de Thabudaeos. Cette ville eut de bonne heure un évêque.

Évêché. Morc., LXXII. — Toul., *Num.*, XII.

DATIVUS ou *Datius* (N_3), *a Badis* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. N_1. N_3. V.).

L'édition de Hartel donne *Vadis*, 256 (*Opera S[ti] Cypr., Sententiæ Episc.*, n° 15.

Il est peut-être un des Dativus du *martyrologe hier.*, V Kal. feb., XIII Kal. Mart. ; *Martyrol. rom.*, 27 janvier et 10 sept.

PANCRATIUS *Badiensis* (N. V.), 411 (*Cogn.*, I, 180). Donatiste, sans compétiteur catholique.

NOTA. — Toulotte serait incliné à croire (*Numidie*, p. 53) que ce *Pancratius Badiensis* de 411 est le même que *Pancratius balianensis, basilianensis* de 393. Voir Tunisie, Évêchés non identifiés.

Il y avait encore des évêques au commencement du VIII[e] siècle, si le Βάδεα du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος représente Badia (*Byzant. Zeitsch.*, II, 1893, p. 26), et même à la fin du IX[e] : Βάδης. *Liste de Léon le Sage.* Tissot, II, p. 782. Bevegerius, *Pandectæ canonum*, II, *Annotationes*, p. 142.

Bagaï. (Ksar) = BAGAÏ *munic.*

Était commune romaine au plus tard dans la deuxième moitié du II[e] siècle (*C. I. L.*, VIII, 18068, *b*, 32).

C. I. L., VIII, pp. 252, 950, 1683, 2275). *Atl. arch.*, f. 20, Aïn Beida, 68.

Bagaï n'est mentionné ni par l'Itinéraire d'Antonin, ni par la Table de Peutinger.

Évêché. Morc., LXXIII. — Toul., *Num.*, XIII.

FELIX *a Bagaï* (A_1. A_2. N_1. N_3); *a Vagaï* (V.); *a Baga* (A_3. M_1. M_2), 256. *Opera S^ti^ Cypr., Sentent. Episcop.*, n° 12.

DONATUS *Bagaiensis*, l'organisateur des Circoncellions. Optat, *De schism.*, Lib. III, c. I, 4; Aug., *In Psalm.* XXI, *Enarr.* II, 26; *In Joannis Evangelium tract.*, XI, 15; *Breviculus Collat*, III, 11, 23. Donatus mourut vers 348.

Nota. — Morcelli attribue à Bagaï, pour l'année 394, un certain *Gamalius* dont le nom paraît sans indication de siège au Concile de Bagaï. Mais c'est probablement une erreur, car ce Gamalius est apparemment le même que *Gemelius*, qui assista l'année précédente au concile de *Cabarsussi*, en qualité d'évêque de Tambaïae. Voir ce mot: Évêchés non identifiés de la Tunisie.

Cette hypothèse n'est cependant admissible que dans le cas où Gemelius serait revenu à l'unité donatiste, c'est-à-dire de maximianiste se serait fait primianiste.

MAXIMIANUS, converti du donatisme (Aug., *Epist.* LXIX, 1), évêque de Bagaï ou de Vaga (Aug., *l. c.*). Victime des donatistes, vers 404 (Aug. *Epist.* CLXXXV, 26, 27; LXXXVIII, 7).

Morcelli croit que, conformément à la décision du Concile de Milève, 402 (Hard., *Coll. Conc.*, I, 911), Maximianus donna sa démission et fut remplacé par son frère *Castorius*, puis par un *Maximianus II*. Avec Baronius (*In Adnot. ad Martyr.*, die III oct.), nous croyons plutôt, en nous appuyant sur la lettre des saints Alype et Augustin (*Epist.* LXIX, 2), que Castorius refusa l'épiscopat, que Maximianus resta sur son siège, et, par conséquent, que les deux Maximianus n'en font qu'un.

DONATIANUS *Bagaïensis* (V.), *Bagaiensis* et *Bagalensis* (N.), 411 (I, 176). Donatiste sans compétiteur catholique.

CYPRIANUS *Bagaliensis. C. I. L.*, VIII, 2291. Toulotte suppose que ce Cyprien est le même que le diacre homonyme de St Augustin, 404 (*Epist.* LXXI et LXXXIII, 1).

Fulgentius Vagadensis, 484. Cet évêque, que Morcelli attribue à Bagaï, appartient probablement à un autre évêché, d'autant plus que, à cette date, Bagaï avait déjà été probablement détruite par les Berbères. On sait, en effet, qu'en 539, quand Solomon y arriva dans son expédition contre Yabdas, Bagaï était déserte : « πόλιν ἔρημον ». Proc., *De Bell. Vand.*, II, 19. Voir Évêchés non identifiés : Vagada.)

Cette ville se releva probablement à l'époque byzantine, car elle figure, selon toute apparence, sur la liste de Léon le Sage (883), soit sous le nom de Βάγης (Voir cependant ce que nous avons dit à Vaga = Beja), soit sous celui de Καστα Μάγη ou Μάγαι qui serait pour Κάστρα Βάγη ou Βάγαι: Bevegerius, *Pandectæ Canonum*, III, *Annotationes*, p. 142. Voir Appendice : Limites de la Numidie.

Bagaï est probablement la *civitas Vaga* (cfr. les variantes relatives à Felix de 256), dont il est fait mention dans la *Passio S^ti Mammarii* (Mabillon, *Vetera Analecta*, IV, p. 178).

Il s'y réunit un concile donatiste de 310 évêques en 394, pour condamner Maximianus et ceux qui l'avaient sacré : Aug., *Contra Cresc.,* III, 19, 22, 53, 59 et suiv. ; IV, 4, 5, 7, 8 ; *De Gestis cum Emerito,* 10 ; *Contra Gaudentium,* II, 7, 7.

Près de Bagaï, il y avait un *fundus Calvianensis* avec une église : Aug., *Contra Crescon.*, III, 3, 47 ; *Epist.,* 185, 27.

Aucun plan de basilique n'a été retrouvé, bien que cette ville, qui a été un des principaux foyers du donatisme, ait dû en avoir plusieurs. Chapiteau portant la formule « *Deo gratias* », usitée par les catholiques au temps où les donatistes se servaient du *Deo laudes;* il a probablement appartenu à une église catholique : *C. I. L.*, VIII, 2292 ; de Rossi, *Bull. d'Arch. chr.,* 1875, p. 174 ; 1882, p. 92. — Voussoir orné d'une croix grecque, etc. Gsell, *M. A.,* II, p. 173. — Deux lampes chr. Héron de Villefosse, *Revue arch.,* I, 1875, p. 112, etc.

Bails. (ferme)

C. I. L., VIII, pp. 741, 899.

Voir ferme Cruchon.

Bararous. (Kh.)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 57.

Restes d'église. Gsell, *R. A.,* p. 225.

Barbar. (Zaouia des Beni)

C. I. L., VIII, pp. 272, 952, 1713. *Atl. arch.,* f. 39, Chéria, 71.

La Zaouia des Beni Barbar a été un centre antique important.

Il est possible que les ruines actuelles aient conservé le nom de l'évêché appelé Nova Barbara. Voir Évêchés non identifiés.

Inscrip. probablement chrétienne : « *Quod voca...* ». *C. I. L.,* VIII, 2463.

On trouve aussi des ruines romaines assez importantes à *H^r Barbar,* à l'O. de Timgad. Gsell, *Atl. arch.*, f. Batna, 315.

Barbinais (La) ou **Bir Aïssa.**

Atl. arch., f. 16, Sétif, 307.

Pierre avec chrisme : Robert, *A. C.*, XXXVIII, 1901, p. 170.

Barika.

C. I. L., VIII, p. 453 ; *Atl. arch.*, f. 37, El Kantara, 8.

Voir Évêchés non identifiés : De Baricis.

Baroud. (Kherbet)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 353.

Vestiges d'une chapelle. On y a trouvé une inscription mentionnant un martyr, appelé Rogatianus. Gautier, *A. C.*, XLII, 1908, p. 115.

Batna.

C. I. L., VIII, pp. 432, 956, 1771 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 129.

Emblème chr. sur un linteau de porte. *Bull. Acad. d'Hipp.*, n° 13, p. 110.

Batoum. (Kondiat el)

C. I. L., VIII, pp. 512, 1641 ; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 224.

Sur une stèle, croix gammée dans un cercle, et croissant avec la croix sur une autre stèle.

C. I. L., VIII, 5191, 5192, 5193. — *Rev. afr.*, XII, p. 397 ; *A. C.*, 1895, p. 19.

Bechilga. = Zabi.

C. I. L., VIII, pp. 750. 1941, n° 8805 ; d'après l'It. d'Antonin, p. 12, à 25 milles de Macri = Hr Remada et à 30 milles d'Aras = Tarmount. — *Atl. arch.*, f. 25, Msila, 85.

Évêché. Morc., DCCV. — Toul., *Sitif.*, XLIX.

FELIX, un des chefs du donatisme, sous Julien l'Apostat, vers 362. Opt., *De Schism. Donat.*, Lib. II, c. 18.

POSSESSOR *Zabensis*, 484. *Notit.*, *Mauret. Sitif.*, n° 40.

Cfr. Zaba : Évêchés non identifiés.

Cette ville, détruite par les Maures sous la domination vandale, fut reconstruite par les Byzantins et devint, à cette époque, très florissante sous le nom de Nova Justiniana Zabi. *C. I. L.*, VIII, 8805. Elle dut alors avoir des évêques, mais aucun d'eux n'est connu.

Au N.-O. de la ville, bâtiment avec une abside. A l'E., petit édifice qui était peut-être une chapelle tréflée. *Rev. afric.*, 1861, p. 204. — Linteau orné du chrisme. *Rev. afr.*, 1861, pp. 207, 297. — Lampe chr. *Rev. afr.*, VI, p. 465.

Bedjem. (Aioun)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, vers les n°s 160-161.

Ruine d'une chapelle. Linteau de porte sur lequel est gravé : *Æclesiae domus. In Deo vivitur; Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.* (Ps. 121. 7.) Monceaux et Guénin. *A. C.*, 1908, p. 204.

Begueur ou **H^r Faraoun.** (H. el)

C. I. L., VIII, pp. 943, 1669; *Atl. arch.*, f. 40, Feriana, 123.

Basilique bâtie, selon de Bosredon, sur le modèle de celle de Théveste, vers la dernière moitié du IVe siècle. Elle est ornée de très belles sculptures. Sur la clef de voûte de l'arc de l'abside, une couronne en relief contient cette inscr. : « *Felici sancto. Vita felix in Deo.* »

Une autre clef de voûte, celle de l'arc central de la nef principale, est connue : *C. I. L.*, VIII, 10664. Elle contenait les lettres d'un monogramme que de Rossi avait interprété *Celsi*. Étant donnée la lecture certaine de la clef de voûte de l'abside, il semble que celle de la nef principale doit être interprétée *Felici*. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, pp. 232-233. Cfr. *A. C.*, 1878, p. 22.

Restes de deux autres chapelles : l'une à 50 mètres à l'O. du fortin byzantin, l'autre à 150 mètres au N.-O. Il y en a peut-être une troisième à 300 mètres plus loin. Au milieu de fragments d'architecture finement sculptés, on a trouvé l'insc. mutilée (*Me*)*moria sancti*... et un linteau de porte sur lequel est gravée une croix monogrammatique, dans un cercle. Aux quatre coins figurent quatre lettres qui peuvent signifier : *Ama Deum*. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 231.

Table d'autel qui a contenu des reliques de St Montan, martyr de 259. *C. I. L.*, VIII, 10665 = 17607; *Kalend. Carth.*, XII Kal. jun. Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, II, p. 166; Héron de Villefosse, *Bull. des Antiquaires de France*, 1880, pp. 270-272. Cette *memoria* est du VIe siècle. De Rossi, *Bull. d'arch. chrét.*, 1880, p. 75; *A. C.*, 1878, p. 22. — Autre table d'autel qui a contenu des reliques des SS. *Primus et Quintasius : C. I. L.*, VIII, 17608 ; *Bull. d'Acad. d'Hipp.*, n° 18, p. 122; *Antiq. Afric.*, 1882, p. 147.

NOTA. — On a trouvé à Aïn Zoui (voir ce mot) des reliques de ce saint *Primus* ou d'un homonyme, car plusieurs saints de ce nom sont mentionnés dans les divers documents ecclésiastiques. A Carthage : *Martyrol. hier.*, Kal. Sept; Bône, *l. c.*, XVII Kal. Dec. ; à Bordj Redir : Optat, *De Schism. donat.*, II, 18.

Quant à saint Quintasius, on trouve des homonymes au *Kal. Carth.*,

VI id. oct., et au *Martyrol. hier.*, XVI Kal. Nov. — La *memoria* de S[t] Primus a été bâtie aux frais d'un nommé Archelinus ou Archielnus, et avec des matériaux tirés d'un cimetière voisin.

On a encore trouvé à H[r] el Begueur quelques inscr. chr. inédites. *Atl. arch.*, *l. c.* Cfr. *Notice sur H[r] el Bégueur*, par le Comm[t] Guénin : *B. A. C.*, 1907, pp. 336-351, pl. XXXVIII-XLI ; 1908, p. CCXXIV ; *N[lles] Archiv. des Miss.*, 1909, pp. 183-185 ; Monceaux, *A. C.*, XLII, pp. 231-233, et *Bull. Antiq. France*, 1909, pp. 192-4.

Behama. (Aïn)

Voir Dia.

Behir ou El **Bahar.** (H[r])

Atl. arch., f. 40, Feriana, 67.

Basilique de 20[m] × 13. — Abside et transept avec des auges entre la nef et les bas côtés. Guénin, *N[lles] Arch. des Miss.*, 1909, p. 85.

Beida. (Aïn) = MARCIMENI ?

Indiqué par l'*Itin. d'Ant.* à 24 milles de Macomades. — Identification acceptée par Wilmanns au *C. I. L.*, VIII, pp. 254, 959 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 477 ; Toussaint, *B. A. C.*, 1897, p. 267 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 34.

Inscr. reproduisant un texte de Cassiodore : *C. I. L.*, VIII, 2297. — Carreau de terre cuite chr. Doublet et Gauckler, *Musée de Constantine*, p. 65.

Beida. (Près Aïn)

Atl. arch., f. 27, Batna, 57.

Fragments d'architecture ayant appartenu à un édifice chrétien ; pierre avec le monogr. constantinien. *Atl. arch.*, *l. c.*

Beïda. (H[r] el)

C. I. L., VIII, pp. 255, 1684 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 165.

Église de 16[m] × 13. Gsell, *M. A.*, p. 175 ; *Mél.*, 1894, p. 64.

Beïda. (Hr Aïn)

C. I. L., VIII, p. 271; *Atl. arch.*, f. 38, Aurès, Vallée de l'O. el Abiod.

Sur une pierre ornée de reliefs, inscr. : *Deus nobiscum. C. I. L.*, VIII, 2448; *A. C.*, 1865, p. 160.

Bekkouche.

Pays des Nememcha; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 196-204, *Supplément.*

Petite chapelle, probablement donatiste. Sur un claveau de l'arc triomphal, insc. avec chrisme, accosté de l'α et de l'ω : *Maximius cum suis. Laude D. M. N.*

Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 101; Monceaux, *Bull. Antiq. de France*, 1909, p. 268.

Bekkouche.

Dans le Fedj Guellil. *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 151-156?

Petite basilique. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 109.

Belfort. (Aïn Tinn) = Coeliana?

Atl. arch., f. 17, Constantine, 66.

Domaine des *Coelii Maximi : C. I. L.*, VIII, 8209 = 19328.

Il est possible que l'évêché de *Cœliana* ait pris son nom de celui de cette famille.

On a vu qu'elle avait été chrétienne. Cfr. Hergla. — Tunisie.

Évêché. Morc., CXXII. — Toul., *Num.*, XXVII.

QUODVULTDEUS *Coelianensis,* 484. *Notit.*, *Num.*, 49.

Inscr. de *Seius Gallicus,* avec un croissant accosté de deux croix, dans un cercle : *C. I. L.*, VIII, 8209 = 19328.

Belfrouts. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 248.

Basilique de 20 mètres de long. — (*Memoria Janu*)*ari m*(*artyris*)? Guénin, *Nlles Archiv. Miss. scient.*, 1909, pp. 175-6; Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 222.

Pierres avec sculpt. chr. De Bosredon, *A. C.*, XIX, p. 23.

Belkacem. (Ksar)

C. I. L., VIII, p. 1599; *Atl. arch.,* f. 28, Aïn Beida, 272-274.

Inscr. chr : *In Deo veritas. B. A. C.,* 1887, p. 113. — Épit. d'un prêtre : *C. I. L.,* VIII, 16755; autres épit. chr., 19756, 16757.

Bellâa. (Douar)

A 8 kil. N.-E. de Saint-Arnaud. *Atl. arch.,* f. 16, Sétif. 428.

Belle lampe de bronze byzantine, avec le chrisme. *B. A. C.,* 1908, p. CCLIII; Robert, *A. C.,* 1908, p. 106, et pl., *B. A. C.*, 1908, p. CCLIII, pl. XLVI; 1909, p. 82; 1910, p. 102.

Pierre ajourée en forme de croix : *A. C.,* XLIII, 1909, p. 180-1.

Bellezma. (Ksar)

Atl. arch., f. 27, Batna, 89.

Restes d'une chapelle. Gsell., *R. A.,* p. 110. — Chapiteau byz. avec monogr. Diehl, *Deux Missions arch., 1892-3*, p. 22.

Belrits. (H^r Sidi)

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 365.

Débris d'une église? *Atl. arch., l. c.*

Bérégli.

Dans le voisinage du Hamma, près de Constantine.

Croix gravée sur une pierre tombale. Communication de M. le curé.

Bernelle. (Mâfouna.) = LAMSORTI.

C. I. L., VIII, p. 445, n°s 4436, 4437, 18595, 18596; *B. A. C.*, 1901, p. CX. (Cette *respublica* dépendait peut-être de Lamasba.) *Atl. arch.,* f. 27, Batna, 108.

Évêché. Morc., CCCV. — Toul., *Numid.,* LXXXVII.

ANTONIANUS *Lamsortensis* (N.); *Lanfortensis* (V.), 411. (I, 149, 163). Donatiste, sans compétiteur cath.

FELIX *Lamsortensis,* 484. *Notit., Numid.,* 23.

FLORENTIUS *Lamsortensis* (P. B.); le dernier manuscrit B a aussi *Lanfortensis,* 525. Hard., *Coll. Conc.,* II, p. 1082.

Église de 35m 25, avec l'abside (7m 90) sur 14m 65. Gsell, *R. A.*, p. 103. — *Memoria* de martyrs : *B. A. C.,* 1888, p. 137.

Berrich. (sur l'O.)

A sa sortie des montagnes, vestiges d'une église. *Atl. arch.,* f. 26, Bou Taleb, 192.

Besseriani. = AD MAJORES.

Fondée en 104, par Trajan.

C. I. L., VIII, pp. 276, 1716; Tissot, *Géogr.*, II, 530.

L'oasis de Negrine se compose de deux groupes de ruines, situés à 5 kil. l'un de l'autre. Celui du sud, dit Besseriani, portait autrefois le nom de Ad Majores, d'où l'appellation de Dj. Madjour, restée à la montagne auprès de laquelle il est situé. (Tissot, *Géogr.,* II, p. 530.) Là étaient probablement les *Nigrenses majores,* alors que les *Nigrenses minores* ou simplement les *Casae Nigrenses* auraient été un peu plus au nord, à Négrine.

Évêché. Morc., CCCCXI. — Toul., *Num.,* CXVII.

LUCRUS, *episc. plebis Nigrensium Majorum* (N. V.), 411. (I, 138.) Catholique, sans compétiteur donatiste autre qu'un prêtre.

Bey. (Aïn el) = SADDAR.

Respublica Saddaritanorum. Insc. de 215 (*C. I. L.*, VIII, 5934).

Saddar était un pagus de Cirta.

Atl. arch., f. 17, Constantine, 276.

Bey. (Hr el)

C. I. L., VIII, pp. 255, 1686; *Atl. arch.,* f. 28, Aïn Beida, 189.

Inscr. chr. indiquant une église : *Domus Dei et orationis. C. I. L.,* VIII, 17752, 17758; *A. C.,* 1884, p. 253.

Bida. (Aïn)

Atl. arch., f. 27, Batna, 278.

A 1,300 mètres au Sud du village, vestiges d'une église. Cippe

indiquant des contributions à sa construction et nommant des habitants de la région : *Venusianenses, Cuzabetenses,* etc. Graillot et Gsell, *Mél.*, 1894, pp. 24, 28.

Bir. (Kh. el)

Atl. arch., f. 27, Batna, 8.

Pierre qui a servi de dessus de porte et qui est ornée d'un chrisme. Gsell, *R. A.*, fig. 67.

Bir. (Mechta el)

C. I. L., VIII, pp. 722, 970, 1919; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 313.

Memoria S^ti^ Stefani. De Rossi, *Bull. d'arch. chr.*, 1878, p. 25; *C. I. L.*, VIII, 8431. — Épit. fun. avec la formule *Domus aeternalis*, de l'an 266 : *C. I. L.*, VIII, 8430; *A. C.*, 1876, p. 620.

Biskra. = Bescera ou Vescera.

C. I. L., VIII, pp. 278, 953, 1720 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 523.

Évêché. Morc., DCLXXIII et XCI : Vescera et Bercera. — Toul., *Num.*, CLXXXIII.

OPTATUS, *episc. plebis Vesceritanae.* 411 (I, 120). Son compétiteur,

FORTUNATUS, est dit *episc. Vesceritanus* (I, 187).

C'est à cet Optatus que St Augustin a adressé son traité sur l'origine de l'âme (*Epist.* 190). C'est lui aussi, probablement, qui est honoré dans l'église, le 27 novembre. Il est mort à Rome et a été enseveli aux Catacombes de St Calixte, où l'on a retrouvé son épitaphe : De Rossi, *Roma sotterr.*, I, pp. 278 et 303 ; II, pp. 48 et 222.

FELIX *Berceritanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 1.

Biskra aurait eu un évêque en 883 si le castrum Bedera de la liste de Léon le Sage est la même localité que Bescera. Cfr. Ammædera = Haïda (Tunisie), et, ci-après, les Évêchés non identifiés.

Dans une oasis du cercle de cette ville, insc. avec croix grecque : *Marture salvae Fortunae* : *C. I. L.*, VIII, 18002; *B. A. C.*, 1887, p. 82.

Blondel. (Kh. Aïn Sultan.)

Atl. arch., f. 15, Akbou, 84.

Eglise. Gsell, *R. A.*, p. 282. Arc semblable à celui de H^r^ Magroum,

appartenant à un oratoire de la classe des *Memoriae in Agris*. De Rossi, *Bull. d'arch. chr.*, 1878, p. 115. Un fragment est aujourd'hui au Musée d'Alger.

Bône. = HIPPO REGIUS col.

Municipe sous Auguste (*C. R. Acad. Hippone*, 1897, p. LV ; Poulle, *A. C.*, 1878, p. 390. Insc. 10838).

Hippo Regius était colonie à l'époque de Ptolémée (IV, 3, 2). Cfr. Itin. d'Antonin et S[t] Aug., *Civit. Dei*, XXII, 8.

C. I. L., VIII, pp. 516, 962, 1650, n° 5229, etc. ; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 59.

Évêché. Morc., CCLXXIV. — Toul., *Num.*, LXXII.

THEOGENES (*Thegenes*, V.), *ab Hippone Regio* (A_1. A_2. M_1. M_2. N_1. V.) ; *ab Yppone Regio* (N_3), 256. *Opera S[ti] Cypr.*, *Sent. Episc.*, n° 13. D'après certains auteurs, il aurait été martyr avec 36 compagnons, sous la persécution de Valérien, en 259. Ruinart, *Act. sinc.*, pp. 224-225.

LEONTIUS. Martyr vers 303. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 152. Il a été le fondateur de la basilique *Leontiana*. Aug., *Serm.* 260 et 262 ; *Epist.* 29.

FIDENTIUS (Aug., *Serm.* 325, 1, *in fine*), a été un des « *viginti martyres* » à qui a été consacrée une des basiliques d'Hippone. Aug., *De Civit. Dei*, XXII, 8, 4 ; *Serm.* 148 ; 325 ; 326, 2.

Mort pour refus de sacrifier ; donc en 304. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 153.

FAUSTINUS, donatiste, au temps de Constance et de Julien, adversaire acharné des rares catholiques alors à Hippone : Aug., *Contra litt. Petil.*, lib. II, c. 83.

VALERIUS. Était évêque lorsque S[t] Augustin revint en Afrique, en 388. Il eut pour compétiteur

PROCULEIANUS, qui lui survécut plusieurs années, puisque nous voyons S[t] Augustin traiter d'affaires avec lui. (Aug., *Epist.* XXXIII, XXXV). S[t] Augustin l'eut comme adversaire au moins jusqu'en 403, puisque Proculeianus était encore présent au concile de Carthage, cette année-là (*Epist.* LXXXVIII, 8).

AUGUSTINUS, *episc. Hipponiensium Regiorum*, sacré en 393 (*Chron.* Prosperi), aux approches de la fête de Noël (*Epist.* XXXI, note 16). Il eut pour adversaire

MACROBIUS, successeur de Proculeianus, qui assista comme lui à la Conférence de 411 (I, 138).

S[t] Augustin mourut à l'âge de 76 ans, le 28 août 430, pendant le siège d'Hippone par les Vandales. Possidius, *Vita S[ti] Augustini*, cap. XXVIII.

HERACLIUS, que S[t] Augustin avait proposé en 426 (*Epist.* CCXIII) pour être son successeur, fut-il sacré après la mort de ce grand évêque ? Il dut s'enfuir avec les autres habitants qui laissèrent ainsi les Vandales maîtres de leur ville, et, en tout cas, il n'exerça pas l'épiscopat en Afrique. — Hippone, qui n'avait pas été complètement anéantie : « Vix tres superstites ex innumerabilibus, ecclesias, hoc est, Carthaginensem, Hipponensem et Cirtensem quae Dei beneficio excisae non sunt et earum permanent civitates » (Possidius, *l. c.*, cap. XXVIII), se releva de ses ruines et eut des évêques, inconnus du reste, à l'époque byzantine.

La Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος mentionne Ἵππων au commencement du VIII[e] siècle. Gelzer, *Byz. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Celle de *Léon le Sage*, à la fin du IX[e], 883, cite également cette ville : Tissot, *Géogr.*, II p. 783. Cfr. Beveregius, *Pandectæ Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142.

Morcelli attribue à Hippone, au XII[e] siècle, *Servandus* sacré par le pape S. Grégoire VII. C'est une erreur. Ce fut à Bougie et non à Bône que le pape l'envoya. Voir Bougie.

Un concile fut tenu à Hippone, en 393, dans le *secretarium* de la Basilique de la Paix. Aug., *Retract.*, 1, 17 ; Mansi, *Concil. Coll.*, III, pp. 732, 850, 909 et suiv., 917 et suiv.) — Un autre concile est indiqué comme ayant été tenu aussi dans cette ville, en août 427, dans la basilique de Léontius : Mansi, *l. c.*, IV, p. 539. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*, p. 7.

Il est resté peu de chose d'Hippone chrétienne :

Au N.-E. de la ville antique, un gros pan de mur, haut de 10[m] et épais de 4[m], a longtemps porté le nom de *Glisia Roumi* (Shaw, *Voyages*, I, p. 121 ; *Lettres de Papier*, p. 57) ; mais ce ne serait, paraît-il, qu'un reste des Thermes. (Gsell, *Mon. antiq.*, II, p. 212.) D'un passage de la *Gazette de France* (année 1642, n° 122, p. 701), il ressort qu'au XVII[e] siècle il existait encore une basilique en ruines. (*C. R. Acad. d'Hippone*, 1895, pp. XV et XXIII.) On croit avoir découvert une basilique avec le pavé en marbre, sur la propriété Chevillot. La municipalité en a acheté l'emplacement. (L'*Univers*, 29 août 1908 ; *Mél.*, 1903, p. 304.)

Voici d'après Gsell (*Mon. antiq.*, II, pp. 212-214), les basiliques ou églises d'Hippo Regius connues par les écrits de S. Augustin :

a) *Basilica Major* ou *Basilica Pacis* (S. Aug., *Serm.* 258, 323, 325, fin ; *Epist.* 313, début ; *De Civ. Dei*, XXII, 8,22 ; Mansi, *Coll. Concil.*, III, p. 850 ; IV, p. 481).

b) Près de la basilique précédente, une *chapelle dédiée à S[t] Étienne*, consacrée en 424. (*De Civit. Dei*, XXII, 8, 22 ; *Sermons* 318, 356, 7.)

c) *Basilica Leontiana*, construite en l'honneur de Léontius,

évêque et martyr d'Hippone (303). (Aug., *Serm.* 260, 262; *Epist.* 29, 11. Un concile y fut tenu en 427, comme nous l'avons dit plus haut. (Mansi, *Collect. Concil.*, IV, p. 539; Morcelli, *Afric. chr.*, III, p. 123.) Elle était certainement antérieure à l'an 303. Gsell, *M. A.*, II, p. 116.

d) *Basilique des donatistes.* (*Epist.*, 29, 11.)

e) *Basilique des 8 Martyrs.* (*Sermon* 356, 10.)

f) *La Chapelle des 20 Martyrs. De Civit. Dei,* XXII, 8, 9; *Sermons* 148, 325, 326.)

g) *La Chapelle de S*t *Théogène.* (*Serm.*, 273, 7.)

h) Il y en avait une autre dans la banlieue de la ville, sur un domaine privé. (*De Civit. Dei,* XXII, 8, 19.)

Outre ces basiliques ou églises, les Œuvres de St Augustin mentionnent à Hippone l'existence d'un hospice qui fut construit de son temps par un prêtre de la ville. (*Sermon* 356, 10.)

Ordonné prêtre lui-même, en 391, Augustin fonda un monastère (*Sermon* 355, 2), qui était, dit Possidius (*Vita,* 5), *intra ecclesiam,* c'est-à-dire peut-être attenant à l'église épiscopale. Ce fut aussi une sorte de séminaire. (*Epist.* 27, 2.6; 31, 9; 83, 6; 125, 8; 158, 9 et 11; 209, 3; *De dono persev.* (15) 38; Possidius, *Vita,* 11 et 31).

Cfr. Tillemont, *Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique,* XIII, pp. 153, 157. « Devenu évêque, Augustin fit de la maison épiscopale une sorte de monastère, où les membres de son clergé vivaient en communauté ». (*Serm.* 355, 2; Possidius, *Vita,* 26, 27 et 31.) « On connaît encore deux monastères d'hommes qui furent fondés près d'Hippone, au temps de St Augustin. (*Serm.* 356, 10 et 15).

Cfr. Gsell, *Atl. arch.*, f. Bône, p. 9.

Le sol d'Hippone a été tellement dévasté qu'en dehors des rares restes chrétiens indiqués plus haut, on n'y a retrouvé que quelques épitaphes chr. *C. I. L.,* VIII, 5263, 5264, 10840, 177414, dont une de sous-diacre, à la ferme Verdier, à 11 kil. de Bône, sur la Seybouse (*Bull. de l'Acad. d'Hippone,* no 21, p. 96) et quelques lampes (*Bull. de l'Acad. d'Hip.* no 18, p. XI; no 21, p. 64.)

Ajoutons encore trois ampoules de St Mennas : De Rossi, *Bull. di arch. christ.,* 1894, p. 56; Gsell, *B. A. C.,* 1893, p. CLVI; *Mél.,* 1895, p. 334; *C. I. L.*, VIII, 22645, no 19; Michon, *Mém. de la Société des Antiq. de France,* LVIII, p. 302.

Le territoire de la commune d'Hippone était très vaste. Cfr. Gsell, *Atl. arch.,* f. Bône, p. 9. « Au N.-O., la borne de l'O. Ouider (f. Herbillon, no 10), trouvée à 28 kil. à vol d'oiseau d'Hippone, indique la limite du côté du territoire de Cirta. » « A l'Est, la limite du côté de Thabarca est indiquée par la borne de la Mechta el Agareb. (*Atl. arch.,* f. Souk el Arba, no 1), à 40 kil. à vol d'oiseau ». Cfr. *Mél.,* 1899, p. 70. « Au S.-O. le territoire d'Hip-

pone ne dépassait sans doute pas le col de Fedjoudje, même distance à vol d'oiseau, près duquel a été découverte une borne placée par les habitants de Guelma (*Atl. arch.*, n° 86); mais la limite ne devait pas être éloignée de ce point, le centre romain d'Ascours étant probablement sur le territoire d'Hippone. (*C. I. L.*, VIII, 5278. » — Vers le S.-E. le territoire semble s'être étendu plus loin encore. C'est de ce côté que se trouvait peut-être Fussale = *Castellum Fussala*, situé à 40 milles, près de 60 kil. d'Hippone. (*Epist.*, 209,2). Un domaine privé, du nom de Zubedi, se trouvait sur le territoire de ce Castellum. Or, on voit un H[r] Zebda, sur l'O. Barbara, affluent de l'O. el Kebir, à cette distance environ.

S[t] Augustin nous parle en plusieurs endroits de ses Ouvrages d'un certain nombre de localités situées dans son diocèse et dont quelques-unes possédaient des églises ou des oratoires. En voici la liste telle que la donne Gsell, soit dans son *Atl. arch.*, f. Bône, soit dans ses *M. A.*, vol. II, pp. 212-214.

Audurus *fundus : De Civ. Dei*, XXII, 8, 15. Il y avait une église contenant une relique de S[t] Étienne : *De Civ. Dei, l. c.*

Carraria, peut-être un faubourg, ou même un quartier d'Hippone : *Serm.* 356, 10.

Caspaliana *possessio*, près d'Audurus : *De Civit. Dei*, XXII, 8, 16.

Cizan : *Epist.* 63, 4.

Fussala, qui devint évêché vers 410 : *Epist.*, 209, 224. Un oratoire situé sur un domaine privé, du nom de *Zubedi*, dont nous avons parlé plus haut, contenait de la terre du S[t] Sépulcre : *De Civit. Dei*, XXII, 8, 6.

Germaniciana : *Epist.* 251. Peut-être le *Patrimonium germanicianum*, domaine de l'église de Rome au temps de S[t] Grégoire le Grand: Jean le Diacre, *Vie de Saint Grégoire II*, 58 ; *Apud* Migne, *Patrol. lat.*, LXXV, p. 110. Cfr. *Gregorii I Papae Epist.*, Édit. Ewald et Hartmann, I. pp. 93, 94, n° 2.

Gippi : *Epist.* 65. 1.

Hasna : *Epist.* 29, 12. Il y avait une basilique à cet endroit : *Epist.* 29, *l. c.*

Mappalia, domaine impérial, affermé vers 402 par Crispinus, évêque donatiste de Calama : *Epist.* 66 ; *Contra litt. Petiliani*, II, 83, 184, et III, 99, 228.

Spanianum *praedium : Epist.* 35, 2.

Strabonianensis *fundus : Epist.* 65, 1.

Subsana. *Epist.* 62, 1,2 ; 63, 1,4.

Thiava, du côté de Thagaste : *Epist.* 83, 1 ; Possidius, *Vita*, 30.

Tulliense *municip.*, qui devint plus tard un évêché : *De curâ*

gerendâ pro mortuis, 15; *Concile de Carthage de 525*, Mansi, *Coll. Concil.*, VIII, p. 647.

TURRES : *Epist.* 63, 4.

URGI : *Epist.* 34, 6; 62; 83, 4; 105, 3.

VERBALIS : *Epist.* 63, 4.

VICTORIANA *villa*, à une trentaine de milles d'Hippone : *De Civ. Dei*, XXII, 8, 7; *Epist.* 105, 3; *Serm.* 356, 15. Il y avait sur ce domaine une chapelle de S[t] Gervais et de S[t] Protais : *De Civ. Dei*, XXII, 8, 19.

NOTA. — Diverses basiliques avaient été construites sur plusieurs domaines privés, dans la région d'Hippone. *Epist.* 139, 2.

Il y avait à Hippone, du temps de S[t] Aug., une colonie juive : *Serm.* 9, 3; 129, 3; 196, 4.

Bordj el Ksar. = SILA.

Pagus dépendant de Cirta, au Haut-Empire (5884, 19198, 19199). Son territoire s'étendait jusqu'au Kroub (10295).

C. I. L., VIII, pp. 564, 964, 1833; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 333.

Évêché. Morc., DVIII. — Toul., *Num.*, CXXXIX.

DONATUS *Silensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 92.

Inscr. chr. *In Deo vivas*. *A. C.*, 1906, p. 186. — Épit. chr. : *A. C.*, 1867, p. 420; *C. I. L.*, VIII, 5926. — Colombe becquetant une grappe de raisin, sur un montant de porte : *A. C.*, XL, 1906, p. 180.

Bordj. (Aïn el) = TIGISI *munic.*

Cette ville, qui dépendait de Cirta, sous le Haut-Empire (18768), était commune autonome au commencement du IV[e] siècle (18767) : Aug., *Contra Cresc.*, III, 27, 30; *Contra Gaudent.*, I, 37, 47; *Brevic. Coll.*, III, 15, 27.

C. I. L., VIII, pp. 484, 960, 1798, n° 10820; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 340.

Évêché. Morc., DCV. — Toul., *Num.*, CLXI.

SECUNDUS *Tigisitanus* (N_1), *Tygisitanus primae cathedrae* (N_2), primat de Numidie, de 305 à 312, au moins. Optat, *De Schism. Donat.*, I, 13-14, 19; Aug., *Contra Cresconium*, III, 26-27, 29-30; *Contra Epist. Parmen.*, I, 3, 5; *Brevic. Collat.*, III, 13, 25; *Epist.* XLIII, 2, 5, 14; LIII, 4; LVIII, 3; LXXXVIII, 3.

GAUDENTIUS *Tigisitanus*, pour lequel souscrivit *Episcopus Siguitanus, Cresconius*. Il était resté en chemin, malade, 411 (I, 209).

DOMNICOSUS *Tigisitanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 89.

PAULLINUS *Tegessis* vivait au commencement du VIIe siècle, 602. *Epistolae S^ti Gregorii*, Lib. XII, 28, 29.

Tigisi était encore évêché à la fin du IXe siècle : Τίπισιν, probablement pour Τίγισιν. *Liste de Léon le Sage*, 883. Tissot, *Géogr.*, II, p. 783 ; Beveregius, dans ses *Pandectæ canonum*, II, *Annotationes*, p. 142, l'écrit τιτήσσιν.

Pierre avec chrisme : *A. C.*, 1882, p. 319. — Église du Ve et peut-être du VIe siècle. *A. C.*, 1882, p. 299.

Bou Ari. (Mechta)

Voir Guesria.

Boucheguifa. (Bir) = RUGLATA ?

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 266 ; Carte annexe au travail de Guénin, *N^lles Arch. des Miss.*, 1909, p. 103.

Église de 20^m × 12 et chapelle longue de 4^m, avec pilastres sculptés, présentant le monogr. du Christ. Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.* Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 212.

Bougie. = SALDAE.

Colonia Julia Augusta Antoniana.

Colonie d'Auguste : Pline, *H. N.*, V, 20.

C. I. L., VIII, pp. 760, 973, 1953, n°s 2728, 8933, 20683, etc. ; *Atl. arch.*, f. 7, Bougie, 12.

Évêché. Morc., CCCCLXXXII. — Toul., *Num.*, XXXVI.

PASCHASIUS *Salditanus*, 484. *Notit.*, *Maurel. Sitif.*, 41.

Il y a eu des évêques au VIIIe siècle, si le Σίλγιτα du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος représente Saldae. Gelzer, *Byz. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

SERVANDUS, que Morcelli place à tort à Hippone (XIe siècle). Il fut sacré archevêque par St Grégoire VII, en 1076, comme le marque une lettre de ce pape, adressée *clero et populo Buzee in Mauritania Sitifense*. Hard., *Coll. Conc.*, VI, p. 1341.

En faisant creuser les fondations de son château de la Perle sur l'emplacement actuel des casernes et de l'hôpital militaire, le prince

hammadite, El Mansour, aurait, dit-on, trouvé les restes d'une ancienne basilique chrétienne. Parmi les ruines, il y aurait eu deux magnifiques colonnes monolithes que le pape aurait voulu acheter et que le prince musulman se réserva pour le château qu'il bâtissait. Féraud, *A. C.*, XIII, 1869, pp. 157-158.

L'église actuelle a été bâtie sur l'emplacement de la mosquée Sidi el Mohoud qui paraît elle-même avoir remplacé un temple ou peut-être une basilique antique : *A. C.*, 1887, p. 186. — Quelques lampes chrétiennes ; inscr. I. N. C. S. V. S. : *In nomine Christi salvatoris*... *C. I. L.*, VIII, 8983.

Bouhira.

Voir Coligny.

Bouira. (Kh.)

Voir Mcine.

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 188.

Boum. (Ksar el)

A 2 kil. 500 S.-O. de Metkidès.

Petit temple païen transformé en chapelle chr. Guérin, *N^lles^ Arch. des Miss.*, 1909, p. 117.

Brahim. (Sidi) = Ad Molas ?

C. I. L., VIII, p. 1609 ; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 417 ; Gsell, *R. A.*, p. 415.

Épit. fun. bilingue, latino-grecque, peut-être chr. *Bull. de l'Acad. d'Hipp.*, n° 17, p. 9.

Brid. (Ghar)

Atl. arch., f. 17, Constantine, 61.

Grotte artificielle en forme de croix latine, 15^{m} sur $11^{m}50$. Est-ce une sorte de catacombe ? Peut-être. Jacquot, *A. C.*, XXVIII, 1893, p. 125. Toutefois, on n'y a rien découvert de chrétien. La carte au 1/50000 indique, dans ces paragraphes, un Dar en Nsara ou Maison des Chrétiens. *Atl. arch.*, *l. c.*

Brisgam. (Hr) = Bit... enses Juliani.

Atl. arch., f. 40, Feriana, 78, *Supplément.*

Guénin, Nlles *Archives des Missions scient.*, 1909, p. 90. Insc. de l'époque de Marc Aurèle.

Cadi. (Kh. el)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 42.

Église. Gsell, *R. A.*, p, 234.

Calle. (La) = Tuniza.

Au Haut-Empire, Tuniza dépendit de la colonie de Thabraca dont le territoire s'étendait jusqu'à la hauteur du cap Rosa. Cfr. *Atl. arch., l. c.*

C. I. L., VIII, p. 514 ; *Atl. arch.*, f. 10, Souk el Arba, 2.

La ville antique, dont les ruines se voient à 1 kil. à l'O. de la Calle, est probablement *Tuniza*. Fournel, *Richesse minérale de l'Algérie*, I, p. 20 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 93.

Évêché (?) Morc., DCC. — Toul., *Num.*, LXXXIX.

Ces deux auteurs attribuent à Tunisa de Numidie

VALERIUS, *episcop. plebis Utinisensis* (N. V.), 411 (I, 126). Mais il est douteux qu'il lui ait appartenu. Voir Tunisie : Ras el Djebel.

Nota. — Le Martyrol. hiéronymien annonce des martyrs aux calendes de septembre à *Tunisa* et le 8 des ides de novembre à *Toniza*. Mais on ne sait s'il s'agit de cette ville ou de la Thiniza de la Proconsulaire. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 80.

Canrobert. (Oum el Bouaghi.)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 9.

Inscr. chr. : *Dne, protege nomen gloriosum. C. I. L.*, VIII, 4787 = 18683.

Les ruines d'un édifice chrétien y ont été vues par Shaw. *Voyages en Barbarie*, I, p. 155.

Castellou. (Aïn)

Atl. arch., f. 16, Sétif, no 342.

Voir aux Évêchés non identifiés : Castellum de Maurét. Sitif.

Ced bel Abbas. = Flumen piscense?

Atl. arch., f. 25, Msila, 70; *A. C.*, 1893, p. 136.

L'O. Ksob paraît avoir été le *Flumen piscence* des listes épiscopales : Payen, *A. C.*, XXVIII, 1893, p. 133; Toulotte, *Maurétanies*, p. 202; Gsell, *Atl., arch., l. c.*

Évêché. Morc., CCXXVIII. — Toul., *Sitif.*, XV.

JANUARIUS *flumenpiscensis*. St Optat, *De Schism.*, Lib. II, c. 18. Un des chefs des donatistes, vers l'an 360, Optat, *l. c.*

RESTITUTUS *Flumenpiscensis* (N. V.), 411 (I, 206). Donatiste.

Il devait y avoir là un évêque catholique en 411, quoiqu'on ne le connaisse pas. Dans les *Actes de la Conférence*, en effet (I, 133), il y a une lacune après la souscription de l'évêque de Marcelliana. On voit qu'il y paraît un évêque catholique, dont l'adversaire était un Restitutus. Ce nom a été porté par cinq évêques donatistes à la Conférence : ceux de Drusiliana (I, 121, 187), de Segermes (I, 126, 198), de Membressa (I, 133, 198), de Lares (I, 131, 197) et de Flumenpiscense. On connaît l'adversaire catholique des quatre premiers. Il s'ensuit que l'évêque insuffisamment indiqué au no 133 de la Conférence doit être l'évêque catholique de notre évêché.

VICTOR *Flumenpiscensis*, 484. *Notit., Sitif.*, 25.

Ceidra. (Hr)

Basilique de 13m × 12. Pierre avec la formule B.B. trouvée dans les ruines. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 230.

Cérez. (Kh. Zembia) = Tamascani *munic.?*

Atl. arch., f. 15, Akbou, 91; f. 16, Sétif, 347.

Tamascani municipium est placé par la Table de Peutinger à 10 milles de Tamannuna municipium et castellum, et à 10 milles également d'Equizetum.

Entre Tocqueville (Tamannuna) et Lecourbe (Equizetum), se trouve Cérez, à 15 ou 16 kil. du premier village, et à 12 ou 13 du second. C'est probablement l'antique Tamascani. Cfr. Gsell, *Atl. arch., l. c.*

Évêché. Morc., DLXIV. — Toul., *Sitif.*, XLIII.

DONATUS *Tamascaninensis* (N. V.), 411 (I, 198). Donatiste.

HONORATUS *Tamascaniensis*, 484. (*Notit., Maur. Sitif.*, 34.

Chabersas. (ferme Truchet)

A 3 kil. à l'O. de Constantine.

Atl. arch., f. 17, Const., 121-124, *Supplément*.

Deux mosaïques chr. tumulaires. De Pachtère, *I. M.*, n°s 248, 249. Ces tombes renfermaient les corps d'un Maximus et d'une Asella clarissima femina. Au même niveau que les mosaïques s'étendait un cimentage qui devait constituer le sol d'une basilique. *A. C.*, 1907, pp. 221-225.

Chabran ou Chabrou (Aïn)

C. I. L., VIII, p. 1598; *Atl. arch.*, f. 29. Thala, 98.

Petite croix en bronze. Gsell, *Musée de Tébessa*, p. 86. — Dépôt de statuettes revêtues d'un stuc polychromé, probablement des ex-voto enlevés à quelque temple et entassés dans un lieu de rebut. Gsell., *Mél.*, 1898, p. 125.

Cham. (Oued)

Voir Villars.

Chebka. (Bou)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 66.

Deux oratoires. Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 84.

Chedjra ou Sedjera. (Aïn)

Près Aïn Beida.

Ne pas confondre avec une autre Sedjera, située sur l'O. Meskiana. Voir Sedjera.

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 106.

Fragments d'antiquités chrétiennes. *Atl. arch.*, *l. c.*

Chélia. (Grotte du)

C. I. L., VIII, p. 271; *Atl. arch.*, f. 38, Aurès, 48.

Chrisme gravé sur le roc. *C. I. L.*, VIII, 2447.

Chemorra.

A 8 kil. S.-S.-O.

C. I. L., VIII, p. 258 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 173.

Fragments architecturaux ayant appartenu à des édifices de l'époque chr. Chapelle de $12^{m} \times 9^{m}50$. Gsell, *M. A.*, II, p. 190; *Mél.*, 1893, p. 136. Inscr. chr. *C. I. L.*, VIII, 2335.

Cortades signale à 3 kil. du même village, mais sans dire de quel côté (*A. C.*, 1908, p. 291), deux basiliques chr. dont la plus importante mesure 22 mètres de long sur 14 de large. *Bull. arch.*, 1909, p. 82.

Cheragrag. = Iusti ?

C. I. L., VIII, pp. 255, 1686; Tissot, *Géogr.*, II, 476; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 109.

Vestiges d'une église. *Atl. arch.*, *l. c.* — Épit. d'un prêtre. *Bull. Corr. afric.*, 1882, p. 316; *Eph. Epig.*, V, p. 675. Insc. chrét. : « *In Deo bibas* ». *C. I. L.*, VIII, 17753.

Cherchera. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 268.

Restes d'une petite basilique et d'une chapelle. Guénin, *Nlles Arch. des Miss.*, 1909, p. 203.

Chéria.

La localité antique a probablement été municipe, au Bas-Empire (2216 = 17611).

C. I. L., VIII, pp. 247, 1670; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 164.

Sur un cancel orné de rosaces au-dessus d'un monogramme, l'inscription : « *In Deo vivas* ». *Atl. arch.*, *l. c.* Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 109.

Chettaba. (Djebel) = Giddaba *mons*.

C. I .L., VIII, pp. 585, 1839; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 109.

Probablement le *mons Giddaba* de Saint Augustin : *Tract. I in Epist. Joannis ad Parthos* 13; *Sermon* 45, 7. Cfr. Toulotte, *Bull. Antiq. Fr.*, 1900, p. 105; Gsell, *Mél.*, 1901, p. 229; 1903, p. 312.

Nota. — La grotte d'Ez Zemma était un sanctuaire : G(iddabae)

D(eo) A(ugusto) S(acrum). *A. C.*, 1854-5, p. 53; 1901, p. 156; *C. I. L.*, VIII, 6267-6302, 19249-19281.

Chettabia. (Aïn)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 68.

Basilique byz. très ornée de sculptures. Guénin, *N^lles Arch. des Miss.*, 1909, p. 85.

Chouane. (H^r ben)

Atl. arch., f. 27, Batna, 305.

Église. *Mél.*, 1894, p. 35.

Chouf-Debba. (Koudiat)

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 480.

Inscript. chr. grecque précédée d'un monogr. constantinien : *A. C.*, 1896, p. 237, n° 51; Cagnat, *B. A. C.*, 1896, p. 237, n° 51.

Colbert. (Aïn Oulmène)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 26.

Chapiteau de basse époque, corniches, etc. (église?) Gsell, *R. A.*, p. 264

Coligny. (Bouhira.)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 21.

Fûts de colonnes... peut-être église? *A. C.*, XVI, 1873-4, p. 370.

Collo. = CHULLU *col. Minervia.*

Oppidum à l'époque de Pline (*H. N.*, V, 21). Une des IV *coloniae cirtenses*, à l'époque de Trajan, au plus tard. (*C. I. L.*, VIII, 7069 et p. 618.)

C. I. L., VIII, pp. 700, 979, 1883, n°s 6710, 6711, 7095, etc.; *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, 29.

Évêché. Morc., CXCVI. — Toul., *Num.*, XLIX.

Pour *Aurelius* de 256, que lui attribue Morcelli, voir Kasrine = Cillium (Tunisie).

VICTOR, *episc. Cullitanus*, avait pour compétiteur le donatiste FIDENTIUS, appelé *episc. civitatis supradictae*. 411. (I, 126, 201).

QUODVULTDEUS *ullitanus*, probablement pour (*C*)*ullitanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 115.

Magnifique sarcophage orné de sculptures symboliques de Jonas et de Daniel. Il a été trouvé à 1,500 mètres de la ville. A cet endroit, on a encore découvert les restes d'une chapelle de 24m × 12, fûts, chapiteaux, etc. Cfr. *A. C.*, 1856, pl. 10.

Combes. (Beni Merdès)

C. I. L., VIII, pp. 519, 1656; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 239.

Inscr. chr. : « *Spes in Deo* », avec palmettes et chrisme. Reboud, *A. C.*, 1875, p. 49; *B. A. C.*, 1887, p. 110.

Constantine. = Cirta *colonia*.

A l'époque de Pline (*H. N.*, V, 3, 2), *colonia Sittianorum cognomine;* elle forma un peu plus tard, avec Rusicade, Milev et Chullu, les IV *coloniae cirtenses* (*C. I. L.*, VIII, 7080, 8318, 8319, etc.).

C. I. L., VIII, pp. 618, 965, 979, 1847; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 126.

Évêché. Morc., CLXXXIV. — Toul., *Num.*, I.

CRESCENS (*Arescens* (V.), *a Cirta* (A_1. A_2. A_3. M_1. N_1. PV. V.); *a Crita* (M_2); *a Circa* (V. *aliàs*). 256. *Oper. S*ti *Cypr.*, *Sent. Episc.*, 8.

AGAPIUS, un des deux évêques emprisonnés avec *Marianus* et *Jacobus* dans la prison de Cirta (*Passio Sanctorum Jacobi Mariani et aliorum*. Ruinart, *Acta Sincera*, 3). Toulotte croit qu'il était évêque de Cirta, soit parce que saint Jacques dit de lui : *Agapium nostrum* (*Passio, 11*), soit parce qu'il prenait un soin paternel, de deux jeunes martyres, Tertulla et Antonia (*Passio*... 11). Toutefois c'est très douteux, car il est dit simplement de lui comme de son collègue Secundinus : « Ab exilio perducebantur ad praesidem Agapius et Secundinus » (*Passio*... 3).

PAULLUS. 303. Post Opt., *Acta Munati Felicis*, pp. 186 et suiv., Édit. Ziwsa.

SILVANUS, sous-diacre de Paullus, sacré évêque en 305 (Aug., *Brevic. Coll.*, III, 17, 33) par Secundus Tigisitanus. Aug.,

Epist. 53, *Contra Cresc.*, III, 27, 30; *Contra litt. Petil.*, Lib. III, c. 58; Optat, *De Schism. Donat.*, I, 13, 14.

ZEUZIUS, 330. *Lettre de Constantin,* Post Optat., édit. Ziwsa, p. 215.

PROFUTURUS, vers 410. Aug., *De unico baptismo, Contra Petilianum,* cap. XVI, 30.

FORTUNATUS *Constantiniensis* (I, 138), et *Constantinensis* (I, 141).

Il eut pour compétiteur le donatiste

PETILIANUS *Constantiniensis* (N. V.).

S[t] Augustin a écrit contre ce dernier deux traités : *Contra litteras Petiliani,* libri III (vers 400-402), et *De unico baptismo contra Petilianum* (vers 410).

Sur ce personnage, cfr. Monceaux, *C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1906, pp. 226-228; *Revue de Philologie,* XXX, 1906, pp. 218 et suiv.

Fortunatus vivait encore en 416. Hard., *Coll. Concil.*, I, p. 1221.

DELPHINUS était en 411 évêque catholique sur le territoire de Cirta, dans un des nombreux castella qui dépendaient de cette ville (*Cogn.*, I, 64, 65, 215). S[t] Augustin parle de lui dans sa lettre LXXXIX, 4.

HONORATUS ANTONINUS, sous le règne de Genséric ; *Honoratus Constantinae, Africae civitatis, episcopus.* Gennadius. *De Virus illustr.*, c. 95; Ruinart, *Histoire de la perséc. vand.*, part. II., c. 4; Migne, *Patrol. lat.*, L, pp. 567-570.

VICTOR *Circensis* pour *Cirtensis*. 484. *Notit.*, *Num.*, 83.

Constantine était encore évêché au commencement du VIII[e] siècle : Κιρθή. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byz. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Également à la fin du IX[e] siècle (883), sous le nom de Κωσταντίνη : Bevegerius, *Pandectae canonum,* II, *Annotationes*, p. 142; Tissot, *Géogr.*, II, p. 783.

Il y eut à Constantine, le 5 mars 305, une réunion de onze évêques, à laquelle on donne le nom de Concile. Aug., *Brevic. Coll.*, III, 17, 33; *Epist.*, LIII, 4; *Contra Cresc.*, III, 27-30; Optat, *De Schism. Donat.*, I, 13-14.

Il y eut encore un concile donatiste, vers 396 : Aug., *Epist.* XXXIV, 5; *Contra Cresc.*, Lib. III, c. 27.

On admettait généralement que les SS. Marien, Jacques et leurs compagnons fussent morts à Cirta. *Passio Apud* Ruinart, pp. 230-231. En réalité, ils ont été martyrisés à Lambèse, puisque c'est dans cette ville que le légat résidait. Cfr. Gsell, *A. C.*, XXX. 1895-1896, pp. 213-215.

Lors de la persécution de Dioclétien, en 303, il y avait à Cirta une « Domus in quâ christiani conveniebant ». (*Acta Munati Felicis*, dans les *Gesta apud Zenophilum*, p. 186, Ziwsa.)

Il s'agit là, probablement, non pas de la demeure particulière de l'évêque, mais d'une basilique urbaine, car S[t] Optat nous dit que si on s'était réuni pour l'élection épiscopale de 305 « *in area martyrum* », c'est parce que les basiliques n'avaient pas encore été restituées (Optat, *De Schism.*, I, 14). Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 16. Ce lieu de réunion avait donc été confisqué.

Aussi, en 305, pour l'élection épiscopale de Silvanus, se réunit-on « *in area martyrum, in Casa majore* » assez grande pour contenir beaucoup de fidèles (*Gesta apud Zenophilum,* Ziwsa, pp. 194-196).

L'emploi du comparatif semble même indiquer qu'il y avait là deux chapelles. On sait, en effet, que ces petites églises de cimetière qui servaient parfois au culte, surtout pour les anniversaires de martyrs, ont été assez nombreuses en Afrique, même avant la persécution de Dioclétien, comme à Carthage, à Caesarea = Cherchel, à Abthugni = H[r] es Souar).

On ignore complètement l'emplacement de cette *area*. Cfr. Gsell, *M. A.*, II, p. 192.

Constantin, devenu maître de l'empire, rebâtit Cirta, détruite dans la lutte entre le tyran Alexandre et Maxence, 314, lui donna son nom et ordonna de construire à ses frais une basilique (*App.* à S[t] Optat, p. 215, Ziwsa). Cette basilique ayant été enlevée par les donatistes, Constantin la leur laissa pour le bien de la paix et en fit élever une nouvelle aux frais du fisc, pour les catholiques.

De ces basiliques on n'en a retrouvé qu'une, bâtie sur l'ancien Capitole, que mentionnent plusieurs inscriptions trouvées à la Casba (*C. I. L.*, VIII, 6983 et 6984, etc.). Elle mesurait 36^{m}80 × 23^{m}20. Les restes en étaient encore visibles en 1844. (Dupuch, *Essai sur l'Algérie chrétienne,* p. 16; *A. C.*, 1853, p. 125; 1856, p. 52; 1869, p. 82; 1878, p. 424; Gsell, *M. A.*, II, p. 192-193.)

Entre le Koudiat Aty et la porte Djabia, mosaïque qui servait probablement de pavé à une chapelle. On y lisait cette sentence empruntée à S[t] Paul : « *Justus sibi lex est* ». (*C. I. L.*, VIII, 9922; Gsell, *l. c.*; de Pachtère, *I. M.*, n° 222.)

Rocher des martyrs : Inscr. byz. gravée sur ses parois et rappelant la passion des *Martyres Hortenses, Marianus, Jacobus,* etc., 6 mai, 259. Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, II, p. 154; *C. I. L.*, VIII, 7924; *A. C.*, 1853, pl. 17; *Acta sincera, Passio Jacobi*... Ruinart, p. 223; *Martyr. rol. romanum,* 30 avril; *Kalend. Carth.*, II Non. maii; Aug., *Serm,* 284; Gsell, *A. C.*, 1895-96, pp. 212-217.

C'est au faubourg de Muguas qu'ils avaient été arrêtés. *Acta*... 2.

Ruinart, *l. c.*, p. 225. Ce faubourg se trouvait probablement au bas de la ville, près des gorges du Rummel.

Memoria des martyrs *Crementia? Successeanus?* *C. I. L.*, VIII, 19648.

A l'entrée de la ville, près de la porte de Batna, pierre avec le monogr. *Rev. Afric.*, n° 19, p. 77. Dans le jardin public, épitaphe avec chrisme. *C. I. L.*, VIII, 6960.

Épitaphe grecque avec monogramme : *C. I. L.*, VIII, p. 620 e. — Inscr. grecque sur une tablette d'ardoise, Σερβους Χριστου, formule latine écrite en caractères grecs. Elle s'appliquait peut-être à un moine. Cfr. Monceaux, *Rev. arch.*, 1903, p. 249. — Inscription de *Donatus clericus*. *A. C.*, 1882, p. 288; *C. I. L.*, VIII 6938. — Quatorze plombs de commerce avec les images du Christ et de la Ste Vierge, des SS. Georges, Jean, etc... Besnier et Blanchet, *Collection Farges*, pp. 78 et 79.

Cfr. Monceaux, *l. c.* *A. C.*, 1880, p. 168.

Bague en bronze avec l'inscription « *Deo laudes* ». *A. C.*, 1898, p. 352. — Fragments de poteries, avec emblèmes chrétiens. *A. C.*, 1877, p. 276 ; 1880, p. 157. — Lampes chr. *A. C.*, 1858, p. 110 ; 1867, p. 417 ; 1877, pp. 267-269 ; 1880, p. 155. De Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1882, p. 99. Inscr. chr. *A. C.*, 1883, p. 288 ; 1900, pp. 334, 351. — Monument peut-être chrétien de M. Aurelius Victor. *A. C.*, 1899, pp. 320, 355. — Sarcophage du même personnage : *A. C.*, 1880, p. 212.

Colonie de Juifs à Constantine. *C. I. L.*, VIII, 7150, 7155, 7530, 7710. Addit., p. 965.

A **Sidi Mabrouk,** versant nord du Mansourah, on a trouvé, à l'angle du mur d'enceinte du quartier de cavalerie du 8e chasseurs, les restes d'une basilique de 16m×9m 10, et les mosaïques de deux chapelles latérales : *A. C.*, 1862, p. 124. Insc. : « *Haec est domus aeternalis et tituli, hoc erit æternæ memoriæ pausa* » : *C. I. L.*, VIII, 10712 ; de Pachtère, *I. M.*, n° 227. De plus, croix en bronze : *A. C.*, 1880, p. 168.

A **Sidi Makhlouf**, inscr. : « *Pro Deo* ». *B. A. C.*, 1887, p. 168.

A 3 kil. à l'O. de Constantine, ferme Truchet, deux mosaïques avec insc. accompagnées du monogramme constantinien, fin IVe siècle ou commencement du Ve. *B. A. C.*, 1907, p. CCXLII (Voir Chabersas).

Des bornes, trouvées çà et là, indiquent que le territoire propre de Cirta s'étendait assez loin, surtout au Sud. Au S.-E. jusqu'à Ouled Rahmoun (*C. I. L.*, VIII, 19103), et même jusqu'aux environs de Sila et d'Aïn el Bordj (*C. I. L.*, VIII, 18768), c'est-à-dire vraisemblablement jusqu'à la limite du Tell. Au S.-O. jusqu'à Bordj Mamra (*C. I. L.*, VIII, 8268). Au N. et au N.-E., son étendue parait avoir été beaucoup moins grande, puisqu'on n'a pas trouvé de borne mention-

nant les *agri publici Cirtensium* plus loin que la conduite d'eau du Dj. Ouach. Au N.-E. et au N.-O., jusqu'à Mila, aux portes de laquelle a été trouvée la borne 7089. (*Extrait de l'Atl. arch., l. c.*)

Mais il faut remarquer que les limites de l'évêché de Cirta ne coïncident pas avec celles de la commune. Nous savons, en effet, que plusieurs évêchés furent créés dans des *castella* dépendant de cette ville (voir plus haut l'évêque Delphinus). Cfr. les évêchés d'Arsacal, peut-être Phua, etc.

Musée de Constantine, par Doublet et Gauckler. — Ce musée possédait autrefois deux textes chr. importants : *C. I. L.*, VIII, 7922, p. 620 e. Ils sont aujourd'hui disparus. — Une centaine de lampes chr. — Fonds de patère orné de deux croix et de deux agneaux. — Poignée, avec une croix accostée de deux anges. — Carreaux historiés. *Musée*, pp. 59-60.

Collection Farges, qui autrefois faisait partie de ce Musée, par Besnier et Blanchet : Chatons de bague avec croix et les insc. *In Deo vivas* et *Deo laudes*, p. 65. — La première de ces bagues vient de Feriana et la seconde du Ferdjioua. — Tessères et plombs byz., 78-80. — Cachets en plomb, avec monogr., p. 77. — Carreau chr. *Sancta Maria, aiuba nos*, p. 15. — Lampes chr., pp. 38-46. Elles venaient de Tebessa, Aïn Beida, Montesquieu, Chéria, Temlouka, Souk Ahras, Bou Merzoug, H. el Guiz, Aïn Zoui, Oued Zenati, Oued Atmenia, Tifech, Ferdjioua.

Corneille. (Merouana) = LAMASBA *munic. Antoninianum.*

Érigée en municipe probablement par Caracalla (10403 = 22511). Cfr. 22467, 22503.

C. I. L., VIII, 4253, 22433, 22460 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 86.

Évêché. Morc., CCXCIX. — Toul., *Num.*, LXXX.

PUSILLUS *a Lamasba* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. PV.) ; *Almasba* (V.) ; *a Lambesa* (N_1). 256. *Oper. S*[ti] *Cypr., Sentent. Episc.*, 75.

AVITUS, *episc. plebis Lamasuensis*, a pour compétiteur

JANUARIUS, *episc. civitatis* (N. V.), 411 (I, 128, 187).

SECUNDINUS *Lamasuensis*, 484. *Notit., Num.*, 112.

Pierre avec monogr. *Atl. arch., l. c.*

Cruchon. (Ferme)

Auparavant ferme Bails.

Atl. arch., f. 16, Sétif, 418.

A 700^m S.-E. de la ferme, on a trouvé une inscription de 204 *A. P.* = 243, mentionnant une *respublica* MED..... (*B. A. C.*, 1909, p. 183).

A la ferme elle-même, on a également découvert une borne milliaire (*C. I. L.*, VIII, 10360 ; *B. A. C.*, 1909, p. 184), qui se termine par ces mots : « *Respublica* M... *miliaria constituit a territorio Sitifensium millia passuum II* ». Il s'agit sans doute de la *Resp. Med*... mentionnée plus haut.

Peut-être se trouve-t-on en présence du *munimentum nomine Medianum* qui, d'après Ammien Marcellin, était dans le voisinage de Sétif (XXIX, 5, 45).

Damrémont.

Atl. arch., f. 8, Philippeville, 199.

Deux grandes lampes à double bec, en terre cuite, portant au sommet une tête de poisson. *Rev. afric.*, n° 26, p. 157.

Debibib.

Atl. arch., f. 9, Bône, 217.

L'abbé Mougel y a retrouvé les restes d'une église à trois nefs. *Communication au P. Toulotte.*

Debibir. (H^r)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 226.

C'est dans les environs de cette localité qu'a été trouvée une sentence chrétienne. *C. I. L.*, VIII, 17610.

Deheb. (H^r)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 228, *Supplément.*

Chapelle en l'honneur des apôtres Pierre et Paul. *Memoria SS. Petri et Pauli* (IVe siècle).

NOTA. — Pour toutes les autres localités où l'on a découvert des *memoriae* en l'honneur des SS. Apôtres, voir Guelma.

Dans le voisinage de cette chapelle, ruines d'une basilique, beaux

chapiteaux, symboles chr., palmes, poissons, etc. Guénin, *N[lles] Arch. des Miss. scient.*, 1909, p. 133.

Dehiret el Atrous et Dehiret el Faoua.

Voir Atrous et Faoua.

Delaâ. (Aïn et Sef ed)

C. I. L., VIII, pp. 255, 949, 1687 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 171-173.

Reliquaire dont l'inscr. mentionne un martyr, peut-être mis à mort à Vege(sela) : *Felicianus*. Cfr. *Kal. Carth.*, IV Kal. nov. Des débris de verre, retrouvés à l'intérieur, étaient probablement les restes d'une ampoule contenant le sang du martyr. *B. A. C.*, 1895, pp. 76-77 ; Héron de Villefosse, *Bull. des Antiq. de France*, 1896, p. 335 ; Gsell, *Mél.*, 1896, p. 483 ; 1898, p. 128. Peut-être ce martyr était-il donatiste, car on a trouvé au même endroit l'acclamation du *Deo laudes*. *B. A. C.*, 1899, p. 455 ; *C. I. L.*, VIII, 2308, et p. 950.

Dans le voisinage, à 3 kil. au N. de Sef ed Delâa, à **H[r] Mahfadia**, inscr. chr. mentionnant des personnages de Cedias : *C. I. L.*, VIII, 2309 = 17759 ; *A. C.*, 1867, p. 218 ; *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, 1889, p. LXXII ; Gsell, *M. A.*, II, p. 221 ; Monceaux, *Revue philol.*, 1909, p. 133.

Derirat ou H. el Goussa. (H[r])

Atl. arch., f. 40, Feriana, 105, *Supplément*.

Basilique richement ornée. Auges baptismales ? Elle était accolée à une grande enceinte. Guénin, *N[lles] Archiv. des Miss.*, 1909, p. 93.

Dia. (Chez les Oulad)

A *Aïn Behama*.

C. I. L., VIII, pp. 513, 1643 ; *Atl. arch.*, f. 19, El Kef, 35.

Stèle avec palme, croissant et colombe. *C. I. L.*, VIII, 5194 = 17307.

Dib. (Kh. ed)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 176.

A 200 mètres au S.-S.-O. de Kh. Mehasna ou Hassena, chapelle

de 23m × 12m 50. Gsell, *R. A.*, p. 130. — Coffre à reliques. Gsell, *B. A. C.*, 1902, p. 519.

Dibba. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 439, 956 ; *Atl. arch.*, f. 27. Batna, 166.

Église. Graillot et Gsell, *Mél.*, 1894, p. 74. C'est là qu'a été probablement trouvée l'inscr. « *Pedatura steratae Gibbensium* ». *C. I. L.*, VIII, 4363.

Dibba. (Hr)

Atl. arch., f. 29, Thala, 83.

Dalle avec monogr. du Christ. Gsell, *Musée de Tebessa*, p. 63.

Diffala. (Mechta Ouled)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 469.

Débris d'architecture ; entre autres, deux chapiteaux de l'époque chrétienne, ornés d'une rosace et d'une figure d'âne. *Atl. arch.*, *l. c.*

Djaffa. (Dj.)

A 8 kilomètres de Khenchela.

Atl. arch., f. 39, Chéria, 2.

Pierre portant l'inscription « *Memoria Apostolorum* », accompagnée d'un monogramme constantinien et probablement antérieur à l'an 400. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 185; *C. I. L.*, VIII, 17715. — Chapelle rurale. De Rossi, *Capsella Argentea*, p. 17 ; Gsell, *M. A.*, II, p. 194. — Sorte de catacombe. Vars, *A. C.*, 1898, pp. 362-370. On a reconnu l'existence d'une galerie circulaire, dans laquelle viennent déboucher d'autres galeries. Ces couloirs sont creusés dans un tuf assez friable et présentant des *loculi* superposés que ferment des briques séchées au soleil. Cfr. Catacombes de Sillecta (*Mél.*, XVIII, p. 95) et de Kh. bou Addoufen (Gsell, *R. A.*, p. 18). Abbé Leynaud. *Les Catacombes africaines*, p. 350.

Djardia. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 196.

Chapelle de 16m 40 × 9m 90. *Mél.*, 1894, p. 59.

Djazia.

C. I. L., VIII, p. 247 ; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 44.
Symboles chrétiens gravés sur la pierre. Toulotte.

Djebbanet el Kherba.

Atl. arch., f. 17, Constantine, 380.
Chapelle de 20m × 8 ; *A. C.*, 1864, p. 289 ; Gsell, *R. A.*, p. 218.

Djebbès. (Bir)

Atl. arch., f. 27, Batna, 22.
Église. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 560.

Djebria. (Aïoun)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 88.
Restes d'une église de 15m × 12. Guénin, *Nlles Arch. des Miss.*, 1909, p. 160.

Djedid. (Bir)

C. I. L., VIII, pp. 708, 967 ; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 389.
Église de 24m50, sans l'abside, sur 13m75. Gsell, *M. A.*, II, p. 182 ; *Mél.*, 1894, p. 580. — Épit. chr. *A. C.*, 1884, p. 83 ; Gsell, *Mél.*, *l. c.*; *C. I. L.*, VIII, 8292.

Djemel. (Hr el)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 51.
Linteau de porte avec chrisme. Église? Gsell, *Mél.*, 1894, p. 42.

Djemila. = Cuicul.

Cuicul des Insc. *C. I. L.*, VIII, 8322, 8329, etc.
Cuiculi de l'Itin. d'Ant., Édit. Parthey et Pinder, p. 11 ; *Chulcul col.* de la Table de Peutinger.
Ptolémée lui donne aussi le nom de colonie (IV, 3, 7). Cfr. Inscr. 20144, 8318-9, 8326, 8329 ; *A. C.*, XLI, p. 244.
C. I. L., VIII, pp. 708, 968, 979, 1797 ; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 233.

Évêché. Morc., CXCIV. — Toul., *Num.*, XLVIII.

PUDENTIANUS *a Cuiculi* (A_1. A_2. A_3. M_1. N_1. N_2. PV.); *a Cuicli* (M_2); *a Cnicli* (V.), 256. *Opera S. Cypr., Sentent. Episc.*, nº 71. Il venait d'être élevé à l'épiscopat lorsqu'il vint siéger au Concile. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 175.

ELPIDEPHORUS *Cuiculitanus* (A. B. C. N_3); *Cuicolit.* (E.); *Cuculitanus* (N_1); *Cusculitanus* (N_2). Dans le mss B, on trouve encore *Cuizitanus* et *Chusitanus,* 348. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 687.

CRESCONIUS, *episc. eccl. Cuiculitanae* (N. V.), 411 (I, 121). Son compétiteur donatiste venait de mourir.

VICTOR *Cuiculitanus,* 484. *Notit., Num.*, 10.

CRESCENS, *episc. sanctae eccl. cath. Cuiculitanae.* Assista en 553 au Concile de Constantinople. Hard., *l. c.*, III, p. 204.

Église au S.-E. de la ville antique, 26m80 × 16. Gsell, *M. A.*, II, p. 195. Pavé recouvert de mosaïques à compartiments octogones, représentant des animaux allégoriques. De Pachtère, *I. M.*, nº 298. Cinq compartiments offrent des inscriptions : *C. I. L.,* VIII, 8344-8348. Mention d'un *flamen sacerdotalis* chrétien : De Rossi, *Bull. d'arch. chr.,* 1878, p. 31 ; 1880, p. 167. Chapiteau dont l'inscription nomme un saint : *C. I. L.,* VIII, 10904; Gsell, *M. A.*, II, p. 197, nº 1 ; Monceaux, *Enquête,* p. 114, nº 299. Ce chapiteau a dû appartenir à un sanctuaire chr., ainsi que les fragments d'une vasque où sont représentées des scènes de l'Ancien Testament. Delamare, *Rev. arch.*, VI, 1849, pp. 195-7, pl. 115; *Explor.*, pl. 105; Michon, *Bull. des Antiq. de France,* 1908, pp. 269-272. Cfr. *A. C.*, 1878, p. 393. Inscription de Cirula, le fameux évêque arien, persécuteur des catholiques. *C. I. L.*, VIII, 10904 ; Vict. Vit., *Persec. Vand.*, II, 8, 22, 53, 54 ; III, 49 ; *A. C.*, 1878, p. 393.

La basilique indiquée ci-dessus a été détruite par le feu, comme l'attestent les cendres et les charbons trouvés en abondance dans les décombres. Pallu de Lessert, *Antiq. afric.*, II, p. 333.

Nota. — Les ruines de cette ville sont beaucoup plus pauvres en restes de monuments chrétiens que de temples païens. Cfr. *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 233, nos 2, 5, 7, 9 du plan qui accompagne la notice.

Djenan Kherouf ou Hr Si Naceur. (Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 44, *Supplément.*

Dans les ruines d'une église ou chapelle, insc. : « III *idus junias, natale Sancti Varagi et comitum ejus* ». Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 233; Guénin, *Nlles Arch. miss. scient.*, 1909, p. 101.

Djendel. (H^r)

Atl. arch., f. 50, Négrine, 18.
Petite basilique. Toussaint, *B. A. C.*, 1907, p. 305.

Djerboua. (Aïn)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 134.
Vestiges d'une église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Djerouda.

Atl. arch., f. 27, Batna, 191.
Restes d'édifice chrétien. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 66.

Djessessia (Kh.) = Vaccis?

D'après la Table de Peutinger, Vaccis se trouvait sur la route d'Aras à Zabi. Payen la place à Kh. Djessessia ; Gsell la chercherait plus à l'E. Cfr. *Atl arch.*, *l. c.*

Atl. arch., f. 25, Msila, 25 ; Payen, *A. C.*, XXVIII, 1893, p. 148.

Débris de colonnes et de pierres sculptées, au milieu des restes d'une basilique. *A. C.*, 1864, p. 9.

Djidjelli. = Igilgili.

C. I. L., VIII, pp. 715, 1906; *Atl. arch.*, f. 7, Bougie, 77.

Évêché. Morc., CCLXXXIX. — Toul., *Sitif.*, XX.

URBICOSUS, *episc. plebis Eguilguilitanae* (N. V.), 411 (I, 121).
Ce siège n'eut jamais d'évêque donatiste. (*Cogn.*, I, *l. c.*)

DOMITIANUS *Igilgitanus* (Cod. Haller : *Igillitanus*), 484.
Notit., *Sitif*, n° 4.

L'évêché de Σίλγιτα de la liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος (VIIIe siècle) se rapporte peut-être à Igilgili. C'est très douteux cependant. *Byzant. Zeitsch.*, 1893, II, pp. 26. Cfr. Saldæ.

Inscr. peut-être chr. *C. I. L.*, VIII, 8371. Le pays situé au S. et au S.-O. de Djidjelli devait être, dans l'antiquité comme de nos jours, couvert de forêts. Pas de ruines dans cette région ; par conséquent, aucun reste de christianisme. *A. C.*, 1870, p. 99 ; Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*

Djillaoua. (Mechta) = *Pagus* THIGILLAVENSIUM.

Chez les B[i] Merouan. *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 269.

Dédicace à Hadrien par un magistrat de ce pays qui dépendait probablement de Cuicul : *B. A. C.*, 1894, p. 344, n° 17 ; *Rev. arch.*, 1895, p. 387, n° 107 ; *Mél.*, 1896, p. 484.

Évêché. Morc., DCII. — Toul., *Num.*, CLX.

REGINUS, *episc. plebis Tigillavenvis* (N. V.), 411. (I, 215). Il avait pour compétiteur

DONATUS (I, 133), qui ne parut pas à la Conférence.

JUNIOR *Tigillabensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 33.

Doucen.

C. I. L., VIII, p. 1718.

Chrisme sur une pierre tumulaire. *A. C.*, 1862, p. 159.

Drâa el Abiod. (Kh.)

Atl. arch., f. 27, Batna, 14.

Église. Gsell, *R. A.*, p. 212.

Drâa el Arba. = AD OLIVAM ?

Cfr. Khelil.

Drâa Zenad ou Zemmit.

Atl. arch., f. 40, Feriana, 38, *Supplément*.

Ruines d'une chapelle d'architecture très pauvre, et d'un oratoire. Linteau de porte orné d'une croix dans un cercle. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 229 ; Guénin, *N[lles] Archiv.*, 1909, p. 80 ; Donau, *Mémoires des Antiq. Fr.*, LXVII, 1907, p. 142.

Driès. (H[r] bou)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 62, *Supplément*.

Voir Tunisie.

Durili. (Ferme)

A 7 kil. de Khenchela, au S.-E.

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, entre les nos 138 et 153, *Supplément.*

Construction de 20m × 15, avec des murs épais de 1m80; la porte était surmontée d'un chrisme. A 40 mètres à l'O., vestiges d'une église avec un coffre contenant, comme l'indique une inscription, des reliques de saint Julien. Jaubert, *A. C.*, XLIII, 1909, pp. 294-7.

Duvivier. = *Vicus* JULIANI ?

C. I. L., VIII, pp. 511, 1641; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 215.

La Table de Peutinger place Vicus Juliani sur la voie d'Hippone à Tipasa, à 25 milles d'Hippone Regio et à 18 de Tipasa. Bien que les distances ne concordent pas, on admet que VICUS JULIANI qui était à un carrefour de routes devait se trouver à Duvivier ou à Niniba. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*, p. 10, nos 207, 214. Carte de Kiepert, au *C. I. L.*, VIII.

Cfr. également Mercier, *B. A. C.*, 1887, p. 463; 1888, p. 119; Tissot, *Géogr.*, II, p. 392; Reboud, *A. C.*, XXII, 1882, p. 96.

Fragments de marbre ornés de croix, monogrammes, lampes chr. *A. C.*, 1882, p. 95.

Embarek. (Sidi)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 305.

Église de 24m40 × 12. Gsell, *R. A.*, p. 280; *A. C.*, 1877, p. 633; Robert, *l. c.*, XLII, 1908, p. 239. Le pavé est en mosaïque. On y voit une croix flanquée de deux calices sur lesquels se posent des colombes qui portent en leur bec, l'une un cep de vigne, l'autre des épis. De Pachtère, *I. M.*, no 323. Monument détruit par un incendie. Gsell, *M. A.*, II, p. 257-8.

Encedda. (Hr) = NOVA PETRA ?

Atl. arch., f. 27, Batna, 3 et 62.

Nova Petra est indiqué par l'Itin. d'Ant. à 14 milles de Diana et à 22 de Gemellae. Supposé que le chiffre de 14 soit exact, Nova Petra aurait été à Hr Encedda ou Hr ben Khelif, à 20 kil. de Zana. C'est l'hypothèse de Ragot, *A. C.*, XVI, 1873-4, p. 228, et de Tissot, *Géogr.*, II, p. 509. Cependant, dit Gsell, le titre de *Castellum* (bourg fortifié) ne semble pas convenir aux ruines de Hr Encedda. *R. A.*, p. 209.

Évêché. Morc., CCCCXXI. — Toul., *Num.*, CXXII.

DATIVUS *Novapetrensis* (N. V.), 411 (I, 187). Donatiste, sans compétiteur catholique. Il se vante d'être le gardien des reliques du martyr donatiste Marculus, de 348. (Optat., *De Schism. Donat.*, Lib., III, c. 6). Cfr. les *Acta* de ce pseudo-martyr. Mabillon, *Analect.*, IV, p. 105; Migne, *Patrol lat.*, VIII, 762-4.

Le mont d'où ce Marculus a été précipité serait le Dj. Agmerouel, au pied duquel se trouve Hr Encedda.

Église. Gsell, *R. A.*, p. 200.

Eulma. (Ras)

Voir Bellâa.

Fakroun. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 482, 958-9; 1796; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 491.

A 2 kil. à l'O., à l'endroit appelé **Aïn Mekhalfa**, *fenestella confessionis* d'un autel chr. Insc.: « *In Deo sperabo* », tirée du Ps. 55, 11. *C. I. L.*, VIII, 18742; De Rossi, *Capsella argentea afric.*, p. 31; Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 123. Le fragment de cette *fenestella* est aujourd'hui au Louvre.

Faoua ou **Foa.** (Dehiret)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 124.

Petite chapelle, avec arcs polylobés. — A 500m à l'E., vestiges d'un oratoire. Guénin, Nlles *Archives des Miss.*, 1909, p. 186.

Faraoun. (Hr)

Voir El Begueur.

Faucigny. (Kherbet el Lalla)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 95.

Dans l'église française, bas-relief qui représente un chrisme et deux colombes buvant dans un vase. Il viendrait, dit-on, d'un mamelon situé au-dessus du village, sur la route d'Aïn Abessa. Jacquot, *A. C.*, XLI, 1907, p. 126.

Fdoulès. (col de)

Voir ci-après l'évêché de CEDAMUSA.

Fegousia. (Hr) = SYMMACHI ?

C. I. L., VIII, pp. 282, 953, 1721 ; *Atl. arch.*, f. 27. Batna, 115.
Hr Fegousia serait le *Symmachi* de la Table de Peutinger, d'après Wilmanns (*C. I. L.*, p. 275), alors que Ragot (*A. C.*, XVI, 1873, p. 26) place ce bourg à Kh. Hanout.

Feid el Louère, Hr el Barla ou **Hr Gamra.**

Atl. arch., f. 40, Feriana, 84.
Basilique d'assez grandes dimensions, dont une porte latérale cintrée est encore debout. *Atl. arch.*, *l. c.* Insc. qui commence par « *Ecclesia* ». Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 87 ; Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 213, nº 39.

Feid el Mehari. (Ras)

Atl. arch., f. 39, Chéria, vers les nos 175-176, *Supplément*.
Deux basiliques : l'une de 18m × 11, l'autre de 20m × 15. Trois chapelles. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, pp. 110-112.

Fendek. (Ksar)

Atl. arch., f. 9, Bône, 35.
Église à triple abside ? 40m × 9m 80 ; Gsell, *M. A.*, II, p. 242 ; *A. C.*, 1853, p. 31.

Ferdjioua.

Entre Djemila et Mila.
Chaton de bague avec le « *Deo Laudes* » *Au musée Farges*, à Constantine. *C. I. L.*, VIII, 22653. 10. Besnier et Blanchet. *Coll. Farges*, p. 65, nº 36 ; Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 115.
Autre bague de provenance incertaine : Vars, *A. C.*, XXXII, 1898, p. 352, nº 207.

Feredj. (Kef des B[i]) = Tenelium.

C. I. L., VIII, 5209; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 242.

Fermatou.

Atl. arch., f. 16, Sétif, 101.

Sur la rive opposée à celle où se trouve cette localité, vestiges d'une chapelle avec une abside à l'E., bases et fûts de colonnes, chapiteau corinthien. Jacquot, *A. C.*, XLI, 1907, pp. 110-111.

Fesguia.

Atl. arch., f. 17, Constantine, n°s 445-447.

Restes d'une église. Guyon, *Voyage aux Ziban*, p. 105.

Firane. (H. Oued el)

Atl. arch., f. 56, Gafsa, 80, *Supplément*.

Crypte dont la porte est ornée d'un chrisme. *Atl. arch.*, *l. c.*

Fontaine Romaine. (Aïn Temouchent) (La)

Atl. arch., f. 16, Sétif, n° 406.

Pilier hexagonal avec monogr. chr., base de colonne. Jacquot, *A. C.*, XLI, 1907, p. 38.

Fouanis. (plaine de)

C. I. L., VIII, pp. 953, 1715; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 63-65.

Monument carré de 15 à 20^{m} de côté, avec pierre portant cette inscription : « *Ex opere cruoru...* » *C. I. L.*, VIII, 10756; Masqueray, *Rev. Afric.*, 1878, p. 41 ; 1879, p. 83.

Fouara ou **Sidi Meskine.** (H^{r})

C. I. L., VIII, p. 1594; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 70.

Inscr. : « *Deus Abraham* », etc. *C. I. L.*, VIII, 16700-16701, avec l'image du chandelier à sept branches, ce qui indique probablement la présence de Juifs en ce lieu. *Atl. arch.*, *l. c.*, *A. C.*, 1896, p. 177, n°s 44-45.

Fouda. (Beni)

Voir Sillègue.

Fradj. (Bir)

Atl. arch., f. 17, Constantine, 186.

Inscr. indiquant une chapelle et des reliques de martyrs : *Natalis, Renatus. C. I. L.*, VIII, 19102.

Fraïm. (Kh.)

C. I. L., VIII, pp. 745, 973, 1937 ; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 51.

C'est à Kh. Fraïm que Poulle place GEMELLAE : *A. C.*, XVI, 1873-4, p. 424 ; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 500-509. Cfr. Biar Oulad Atman.

Deux églises : l'une de $35^m \times 16^m50$, l'autre de $18^m \times 11$. Gsell, *R. A.*, p. 226 ; *A. C.*, 1873, p. 422. — Inscr. chr. *C. I. L.*, VIII, 8757 ; *A. C.*, 1873, p. 423.

Monogramme constantinien avec alpha et oméga ; Gsell, *M. A.*, II, p. 197.

Gaba. (H^r)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 262, *Supplément*.

Basilique de $25^m \times 15$. Guénin, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1909, p. 102.

Gabel Hamimat Beïda.

Atl. arch., f. 39, Chéria, 232.

Insc. avec chrisme : « *Hic Deus abitat* ». Guénin, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1909, p. 135; Monceaux, *Bull. Antiq. France*, 1901, p. 312.

Gabel Zaaba. (H.)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 70, et *Supplément*.

Voir Tunisie.

Gâga. (H^r)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 257.

Épitaphe de *Donatilla puella*. — Grand monog. constantinien

accosté de l'α et de l'ω (fin du IVe siècle ou première moitié du Ve). Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 213.

Galbois.

Voir El Anasseur.

Gamra. (El)

Voir Feid El Louère.

Garb. (Aïn) = Garba ?

C. I. L., VIII, p. 704 ; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 219.

Par les Actes de la Conférence de 411 (I, 209), nous savons que ce siège épiscopal était voisin d'Idicra = Aziz ben Tellis (*Atl. arch.*, nº 24). Or, à 6 ou 7 kil N.-O. de cette dernière localité, nous trouvons aux sources de l'O. Gareb des ruines appelées Hr Aïn Garb. C'est peut-être là qu'était l'évêché de Garba.

Gsell serait disposé à placer ce siège épiscopal un peu plus haut, sur l'O. ben Chareb, affl. de l'O. Endja : *Atl. arch.*, nº 44.

Évêché. Morc., CCXXXIX. — Toul., *Num.*, LVIII.

VICTOR *a Garba* (N_2) ; *Victoria Garbe* (N_1), 305. Optat, *De Schismat. Donat.*, Lib. I, cap. 13-14 ; II, c. 4 ; Aug., *Contra Crescon.*, III, 27-30.

FELIX *Garbensis* (N. V.). *Martialis Idicrensis* signa pour lui à la Conférence de 411 (I, 209).

FELIX *Garbensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 102.

Gastal. = Castellum ?

Atl. arch., f. 29, Thala, 56.

Cfr. Évêchés non identifiés : *Castellum* de Numidie.

Geïfia. (Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 69, *Supplément*.

Église. Guénin, *Nlles Archiv.*, 1909, p. 86 ; Monceaux, *A. C.*, XLII, p. 230.

Ghadaine. (Hr bou)

Atl. arch., f. 27, Batna, 60.

Deux églises, dont l'une de 16m, sans l'abside, sur 7m. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 525; *M. A.*, II, p. 185.

Ghennaia. (Ksour)

C. I. L., VIII, pp. 434, 956, 1771; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 132.

Marbre ajouré avec inscr. qui se rapporte à un *metuens* ou prosélyte juif. *C. I. L.*, VIII, 4321 = *Addit.*, p. 956.

Ghettaba. (Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 68, *Supplément.*

Église très ornée de sculptures. Guénin, *Nlles Archives des Missions scient.*, 1909, p. 86.

Ghorab. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 248, 948, 1670; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 112.

Basilique dédiée à St Pierre et à St Paul, bâtie par les soins du prêtre *Probantius*, et portant la copie d'une inscription métrique de St Pierre aux Liens, à Rome : *Rev. afric.*, 1878, p. 465; *C. I. L.*, VIII, 10707 = 17615; 10709. Elle est de la fin du ve siècle ou du commencement du vie : De Rossi, *Bull. d'Arch. chrét.*, 1878, pp. 17-20; Gsell, *M. A.*, II, p. 159. (Pour les autres localités où ont été vénérées des reliques des SS. Apôtres, voir Guelma.) — Chapelle qui contenait des reliques du martyr *Emeritus* : *C. I. L.*, VIII, 2220 = 17614; De Rossi, *l. c.*, 1884-85, p. 36. Il s'agit probablement du martyr d'Abitinae : *Acta Saturnini*, 2, 10-11. Cfr. H. Taghfaght.

Autre chapelle élevée en l'honneur de la martyre *Casta* par un certain *Sabinianus*. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 195; Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 327; *Nuovo Bullett. di arch. crist.*, 1906, p. 315.

Gonaï. (Hr el) = ...RDENSIUM.

Atl. arch., f. 19, El Kef, no 84.

Cette ville était municipe à l'époque d'Alexandre Sévère. *C. I. L.*, VIII, 10767 = 16849.

Gontas. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Aïn Beida, 164.

Église de 26m65×13m40. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 65.

Goulia. = Arsacal.

C. I. L., VIII, pp. 573, 965, 1835, nos 6041 = 19223, 6048; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 111.

Évêché. Morc., LIII. — Toul., *Num.*, VII.

SERVUS *Arsacaritanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 57.

Chapiteaux, restes d'une église. *Atl. arch.*, *l. c.* Cippes anépigraphes ornés de la palme et de la colombe. Cherbonneau signale près de Goulia deux endroits appelés, l'un *Sakiet er Roum* (canal des Romains) et l'autre *Kef en Nsara* = la roche des Chrétiens : *A. C.*, 1865, p. 245.

Goulla. (Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 87.

Petite chapelle dans une enceinte. *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 85.

Gounod. (Guelâa bou Atfan.)

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 200.

La localité antique se trouvait sur le territoire de la tribu des Nattabutes. *C. I. L.*, VIII, 4836 = 16911. Cfr. 16916; *C. R. Acad. Hipp.*, 1891, pp. LI-LII, nos 9, 10, 13.

Gouraï ou Zaouia de Sidi-Brahim. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 304. — (Voir Évêchés non identifiés : Gauriana.)

Chapelle de 13 ou 14m de long. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 49. — Monogramme constantinien, avec alpha et oméga. Gsell, *M. A.*, II, p. 200.

Goussa. (Bir)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 18.

Rangée de piliers de belles pierres de taille. Église? *Atl. arch.*, *l. c.*

Goussat. (Hr = *Respublica* I(?)EB...

C. I. L., VIII, 10702 = 17616 ; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 114. Restes d'une église. Chapiteau représentant Daniel. *C. R. de l'Acad. d'Hipp.*, 1889, pp. III, IV, XL ; *A. C.*, 1877, p. 390, *Rev. Afric.*, 1879, p. 77.

Goussat. (Hr)

Au S. de Théveste.

C. I. L., VIII, pp. 232, 941, 1590 ; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 146. Formule donat. du *Deo laudes* sur un pilier. *C. I. L.*, VIII, 2046 ; Monceaux, *Rev. philol.*, 1909, p. 115.

Groun ou **Hr Tifa** ou **Aïn Sfar.** (Hr bel)

C. I. L., VIII, pp. 254, 1685 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 77, 79.

Inscr. chr. marquant la place réservée aux vierges dans une basilique. « *Virginum cancelli. B. B.* » *C. I. L.*, VIII, 17801 ; *A. C.*, 1867, p. 237 ; *B. A. C.*, 1887, p. 136 ; *Mél.*, 1890, p. 506 ; Monceaux, *Revue philol.*, 1909, p. 132.

Guebeur. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 247, 948, 1670 ; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 132. Inscr. chr. sur linteaux de porte ; *C. I. L.*, VIII, 2218, 2219 et, p. 949, no 10711. — « *Si Deus pro nobis, quis adversus nos ?* » Monceaux, *Rev. philol.*, 1909, p. 124.

Cfr. Metkidès mta Guebeur.

Guebeur bou Aoun. = CELERINA ?

C. I. L., VIII, p. 1655 ; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 193.

On a découvert à Guebeur bou Aoun une villa des *Celerini* : Berbrugger, *Rev. Afric.*, X, 1866, p. 149. Il s'agit de deux dédicaces de statues élevées à L. Postumius Felix Celerinus, flamine perpétuel, par les magistrats d'Hippone : *C. I. L.*, VIII, 5276 = 17454 ; *C. R. Acad. Hipp.*, 1891, p. XLIV.

Cette illustre famille s'étant probablement convertie, un évêque a pu s'établir sur ce domaine et l'évêché en prendre le nom.

Évêché. Morc., CLXV. — Toul., *Num.*, XLII.

DONATUS, *episc. plebis Celerinensis* (N. V.), 411 (I, 180). Donatiste, sans compétiteur catholique.

Guebeur el Messaï.

Atl. arch., f. 40, Feriana. Région de Darmoun.

Memoria fort modeste, solitaire sur une éminence. Guénin, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1909, p. 177.

Guellal. (Koudiat)

Près Mlili.

Sépultures chr. Delattre, *A. C.*, 1889, p. 270.

Guellal. = *Cast.* Dianense.

C. I. L., VIII, pp. 741, 1933, n° 8701 ; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 368.

Église de $17^{m}62 \times 9^{m}30$. Gsell, *R. A.*, p. 118.

Guellil.

Atl. arch., f. 39, Chéria, 151.

Restes de deux chapelles ; fragment d'une inscr. chr. *Atl. arch.*, *l. c.* — Autre inscr. qui devait se trouver à l'entrée d'une de ces chapelles : « *Hic dom(us orationis?)* ». Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 203 ; Guénin, *N^{lles} Archives des Miss.*, 1909, p. 108.

Guellil. (H[r])

Voir Arleb ou Guellil.

C. I. L., VIII, pp. 452, 1786.

Guelma. = Calama.

C. I. L., VIII, pp. 521, 962, 1658, n°s 5328, 5350, 5351, 5373, 5376, etc. ; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 146.

Évêché. Morc., CXXV. — Toul., *Num.*, XXVIII.

DONATUS *Calamensis* (N_2). Année 305. Aug., *Contra Crescon.*, Lib. III, 26-27, 29 30 ; Opt., *De Schism.*, I, 13-14.

MEGALIUS était évêque en 395 (*Cogn.*, III, 247) ; il mourut en

397, c'est-à-dire deux ans après avoir sacré S[t] Augustin. Aug., *Epist.* XXXVIII, 2.

POSSIDIUS, successeur immédiat de Megalius (Noris, *Hist. Pelag.*, Lib. II, 8 ; IV, 13, 1). Il avait pour adversaire

CRISPINUS, qui mourut avant la Confér. (I, 139). S[t] Augustin a écrit une lettre à ce Crispinus : *Epist.* LXVI. Cfr. *Contra litt. Petil.*, Lib. II, Cap. 83.

Possidius fut un des sept mandataires des catholiques à la Conférence de 411 (I, 55) et survécut à S[t] Augustin, dont il écrivit la vie. *Post opera S[ti] Aug.* — Il est honoré le 16 mai.

QUODVULTDEUS *Calamensis*, 484. *Notit., Num.*, 3.

Calama était encore évêché au commencement du VIII[e] siècle, si le Κάρσαμος de la Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος (Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, pp. 26 et 31) représente bien Calama. Quoi qu'il en soit, il l'était certainement à la fin du IX[e] siècle, 883 : Καλάμα. *Liste de Léon le Sage*, en Tissot, *Géogr.*, II, p. 783 ; Beveregius, *Pandectæ Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142.

S[t] Augustin nous parle d'une basilique que les païens tentèrent d'incendier en 408 (*Epist.* XCI, 8) ; d'une *memoria* en l'honneur de S[t] Etienne : *De Civit. Dei*, XXII, 8, 10, 12, 13, 14, 20 et 21.

Église trouvée par Ravoisié, 17[m] × 11, entre l'ancien théâtre et l'église : *Explor.*, II, p. 28. A 1050[m] N.-N.-E. de la forteresse byzantine, grande église de 33[m]50 × 15 : Gsell, *M. A.*, II, p. 201. — Papier a signalé les restes d'une autre église à 150[m] du tribunal : *Bull. Acad. d'Hippone*, 1893, p. XLI. — En 1910, fouilles de Joly dans le quartier militaire, à environ 60[m] au nord des thermes ; mosaïque qui formait certainement le pavé d'une église. Insc. indiquant des donateurs. *A. C.*, XLIII, p. 298 ; *B. A. C.*, *Procès-verbaux de la Commission de l'Afrique du Nord*, avril 1910, p. X ; Ballu, *Journal officiel*, n[o] du 13 janvier 1911 ; De Pachtère, *I. M.*, n[o] 63. — Inscr. byzantine mentionnant une relique placée sous un autel : *C. I. L.*, VIII, 17580 ; de Rossi, *La Capsella Argentea*, p. 32 ; *Bull. des Antiq. de France*, 1893, p. 238 ; Gsell, *Mél.*, XXXIII, 1903, p. 22. – *Memoria* des SS. *Clemens* (*Kal. Carth.*, IX Kal. Dec.) — *Vincentius* (*Act. Saturnini*, 2). Cfr. *C. I. L.*, VIII, 5352 ; Héron de Villefosse, *C. R. Acad. des Insc.*, 1896, p. 192 ; Gsell, *B. A. C.*, 1899, p. 454.

NOTA. — On a trouvé à Mesloug le nom d'un saint homonyme : *Vincentius*. — Autre *memoria* des SS. *Hesidorus, Martinus*, peut-être le martyr d'Abitinæ (*Acta Saturnini*, 2), *Massa Candida* (voir Utique), *Romanus*, que l'on croit être S[t] Romain d'Antioche (Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 179), *Tres pueri*, sans doute les trois Hébreux du Livre de Daniel, dont le culte a été également en honneur

à Carthage (*C. I. L.*, VIII, 13543). Cfr. Duchesne, *Bull. des Antiq. de France*, 1893, p. 238; *C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1893, p. XXXII. — *Memoria pristini altaris* : *C. I. L.*, VIII, 17580. — Autre *memoria* retrouvée à 3 kil. N.-O. de Guelma (f. 9, Bône, 140). Elle mentionne des reliques de S[t] *Pierre* Apôtre, des SS. *Felix* et *Vincent*, martyrs; le coffret de marbre qui les contenait a été retrouvé à côté. Gsell, *B. A. C.*, 1899, p. 451. *Bull. Acad. d'Hipp.*, 1896, p. XIII; Héron de Villefosse, *C. R. de l'Acad. des Insc.*, 1896, p. 192.

NOTA. — Des reliques des saints Apôtres ont, en outre, été vénérées, en d'autres endroits en Afrique : Pour la Tunisie, voir le Kef; pour le département de Constantine, voir Dj. Djaffa, H[r] Ghorab, El Hassi, H[r] Magroun, Oum el Adham ou Tixter, H[r] Zirara ; pour le département d'Alger, voir Duperré, Orléansville.

Pour les saints homonymes de Felix, cfr. Mactar, en Tunisie ; H[r] Akrib, H[r] el Hamacha, Aïn el Ksar, Chabet Medbouah, Aïn Melloul, Mesloug, Aïn Zoui, dans le département de Constantine. Autre sanctuaire à 4 kil. S.-E. de Guelma : *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 177.

On a retrouvé, dans les ruines de Calama, une épitaphe portant le croissant et la croix : *A. C.*, 1882, p. 65. — Epit. chr. *C. I. L.*, VIII, 5488-5494.

S[t] Augustin (*Epist.* 105,4) mentionne deux localités voisines de Calama. Il raconte que Possidius, évêque de cette ville, étant allé visiter les catholiques du *fundus* FIGULINENSIS, fut attaqué par les donatistes et dut se réfugier au *fundus* LIVETENSIS ou OLIVETENSIS (Aug., *Contra Cresc.*, III, 46, 50 ; Possidius, *Vie de S[t] Aug.*, 12). Or, entre Guelma et Millesimo, à 3 kil. de Guelma, à la ferme Cheymol, on a trouvé, avec de nombreux tessons, un ancien four à potier, qui rappelle le *fundus* FIGULINENSIS. Reboud, *A. C.*, 1882, pp. 49-50; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 174.

Gueramoussa. = CERAMUSSA ?

Atl. arch., f. 1, Cap Bougaroun, 5.

Il y avait, en 411, un évêché catholique de Ceramussa situé dans le diocèse de l'évêque donatiste de Milève (I, 65, 133). Cet évêché est-il représenté aujourd'hui par le village de Gueramoussa ? La distance qui sépare ces deux localités permet d'en douter. Toutefois, ce n'est pas impossible, étant donné que tout évêque pouvait croire de sa juridiction et y envoyer un prêtre, tout territoire confinant à son diocèse et non occupé par un autre évêque. Or ce peut être le cas pour Gueramoussa.

Évêché. Morc., CLXXV. — Toul., *Num.*, XLVII.

SEVERIANUS *Ceramunensis, in plebe Milevitana*, 411. (I, 133.)

Guergour. (H^m) = AD SAVA.

C. I. L., VIII, pp. 720, 1916; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 6.

Ad Sava municipium était sur la voie de Saldae = Bougie à Sitifi, à 24 milles de cette dernière ville et à 25 d'Ad Olivam. Ad Sava répond aux ruines de Hammam du Guergour. Poulle, *A. C.*, XVIII, 1876-7, p. 566. Mercier, *B. A. C.*, 1888, p. 134; Cat, *Essai sur la Maurét. Cés.*, p. 96; Gsell, *R. A.*, n° 153.

Ad Sava est évidemment l'évêché d'ASSAVA ou ASSAFA.

Morcelli et Hardouin auraient évité une erreur et n'auraient pas fait deux évêchés, *Assaba* et *Assafa*, s'ils avaient remarqué que ces deux noms sont l'équivalent d'Ad Sava.

Évêché. Morc., LVI et LVII. — Toul., *Sitif.*, VI.

SEXTILIUS, *episc. plebis Assabensis* (N. V.), 411 (I, 128). Il avait pour compétiteur le donatiste

MARCIANUS *Assabensis* (I, 198).

VITALIS *Assafensis*. 484. *Notit.*, *Sitif.*, 24.

Guerria. (El)

Atl. arch., p. 15, Akbou, 78.

Pierre à sculptures ornementales de style chrétien. *A. C.*, 1875, p. 429.

Guerriguèche. (Oum) = *civit.* NATTABUTUM.

C. I. L., VIII, 4826, de l'an 209.

Était municipe sous Valens : *Ordo municipii Nattabutum*. *A. C.*, XXIX, p. 673.

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 135.

Dans le voisinage, à S^i bou Saïd, on a trouvé un monogramme du Christ. *C. R. Acad. d'Hippone*, 1890, p. LXXXVIII.

Guesria ou **Mta Roumia** ou **Mechta bou Ari.**

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 167.

Église avec une petite crypte sous l'abside. *Atl. arch.*, *l. c.*

Guesseria. (H^r)

S.-E. du lac Djendeli.

C. I. L., VIII, pp. 258, 951; *Atl. arch.*, f. 37, Batna, 172.

Église de $25^{m}85 \times 14^{m}30$, dont l'abside était décorée d'une mosaïque avec l'inscr. : « *Haec porta Domini, justi intrabunt* ». Elle est ornée du monogramme constantinien. *C. I. L.*, VIII, 10863, 18552. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909. p. 131; de Pachtère, *I. M.*, n° 180.

Chapelle à côté, de $16^{m}85 \times 7^{m}10$. A 150^{m} au N.-O., autre chapelle? *Mél.*, 1893, p. 537; *Rev. Afric.*, 1864, p. 195; Gsell, *M. A.*, p. 204; Ballu, *B. A. C.*, 1909, pp. 82-83.

Guesseria. (Hr el)

S.-E. de Bir el Henchir.

C. I. L., VIII, p. 961; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 51-53.

Aux nos 51 et 52, qui portent le même nom, débris d'un édifice chrétien, pierre avec monogr. constantinien; Au n° 53, S.-E. de 52, fragments d'architecture chr. : Graillot et Gsell, *Mél.*, 1894, pp. 585-586.

Guessès. (Hr)

Gaças d'El Bekri : Description de l'Afrique Sept. Trad. de Slane, p. 121.

C. I. L., VIII, pp. 258, 951, 1692; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 293.

Dans un petit cimetière, chapelle de $7^{m}80 \times 7$, qui semble avoir été une *memoria*; monogramme constantinien. Sarcophages. On y a trouvé cette inscript. avec monogr : « *Signum cristianum et nomina marturum* » : *C. I. L.*, VIII, 2334. Gsell, *M. A.*, II, p. 205; *Mél.*, 1890, p. 526; 1894 p. 53. A 300 mètres vers l'O., église de $25^{m} \times 12^{m}50$: *Mél.*, 1894, p. 55; *M. A.*, II, p. 205. Inscr. *B(onis) B)ene)* : *C. I. L.*, VIII, 17810; Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 131.

Guidjal. (Hr)

C. I. L., VIII, p. 741; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 397.

Restes d'une basilique; pierres avec chrismes et symboles chr. Delamare, *Explor.*, pl. 88, 89, fig. 7. (Au Louvre : *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 3026.)

Guidra. (Kh.) = Sertei.

C. I. L., VIII, pp. 753, 1948, n° 8828 = 20630. *Atl., arch.*, f. 16, Sétif, 34.

Kh. Guidra se trouve sur l'O. Chertioua qui a conservé le nom de la ville antique.

Évêché. Morc., D. — Toul., *Sitif.*, XXXVIII.

FELIX *Serteitanus* (N. V.) ne put assister à la Conférence de 411, pour cause de maladie. Alypius répondit pour lui. (I, 215.)

Il avait comme adversaire à Sertei le donatiste

MAXIMIANUS *Serteitanus*. (I, 180.)

VICTORINUS *Serteitanus*. 484. *Notit.*, *Sitif.*, 28.

Basilique de 37m 40 × 18m 20, située au N.-E. du rempart. Elle a été bâtie entre 444 et 467. Gsell. *M. A.*, II, p. 206. Le pavé était en mosaïque. De Pachtère, *I. M.*, nos 324, 325. Tombes chr. avec mosaïque de Romanilla, morte le 6 juillet 444, et d'Emerita, le 28 juillet 467. *A. C.*, 1886-7, p. 197; *B. A. C.*, 1887, p. 383; 1888, pp. 426, 435; Gsell, *Mél.*, J.-B. de Rossi, pp. 346-358; *M. A.*, II, pp. 205-208; de Pachtère, *l. c.*, no 326.

Guigba. (Aïn) = Capsus Juliani?

C. I. L., VIII, p. 455; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 78.

La Table de Peutinger place *Ad Capsum Juliani* à l'embranchement de deux routes, l'une venant de Sétif et l'autre de Zaraï, et se dirigeant ensuite vers Tubunae = Tobna.

Ad Capsum est identifié par Tissot avec Aïn Guigba. *Géogr.*, II, p. 504.)

Évêché. Morc., CXXXIII. — Toul., *Num.*, XXIX.

Capsa de Byzacène ayant déjà, en 411, ses deux évêques Fortunatus, catholique, et Celer, donatiste.

DONATIANUS *Capsensis* (N. V.), 411 (I, 208), appartient peut-être à notre Capsus. Il était donatiste, sans compétiteur catholique.

Guilta. (Ras el)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 26.

Monogramme du Christ. Gsell, *R. A.*, p. 264.

Guiz. (Hr el)

C. I. L., VIII, pp. 942, 1591; *Atl. arch.*, f. 40, Feriana, 85.

Chapelle de 11m × 11. Donau, *Mémoires Antiq. Fr.*, LXVII, 1907, p. 157; Guénin, *Nlles Archiv.*, 1909, p. 88.

Inscr. chr., tirée du Ps. 95, v. 7, 8 : « *Adferte Dno mundum*

sacrificium », etc. *C. I. L.*, VIII, 10656; *A. C.*, 1878, p. 8. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 128. — *Memoria S^tae Germanillae* avec le monogr. constantinien. *A. C.*, 1892, pp. 322, 352.

A 1 kil. du village, traces d'une basilique. *Atl. arch.*, *l. c.*

Hachani ou **H^r bel Ketane.** (H^r el)

C. I. L., VIII, pp. 256, 1689, n° 2315; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 147-148.

Centre important réparti en deux groupes; dans le groupe supérieur, on a trouvé une église; dans le groupe inférieur, des pierres avec des ornements de style chrétien, chrismes, etc. : *A. C.*, 1867, p. 221; *Bull. Corr. Afr.*, I, 1882, p. 283.

Haddada. (Biar) = *Cast.* B(AMALLA)?

C. I. L., VIII, pp. 742, 973, 1934, n° 8710; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 39; f. 16, Sétif, 372. L'insc. 8710 est une dédicace de l'époque de Gordien III et porte à la dernière ligne les sigles R. K. B., qu'on peut expliquer ainsi : Respublica Kastelli B...

Comme il y avait, en Sitifienne, l'évêché Bamalla ou Vamalla, peut-être les ruines de Biar Haddada le représentent-elles. Pour Gsell, ces sigles ne désignent que les noms des dédicants.

Évêché. Morc., DCLVII. — Toul., *Sitif.*, XLVIII.

FLAVIANUS *Vamallensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 42.

Auge contenant un coffret à reliques, sous une dalle qui portait, avec le chrisme, l'inscr. « *In Deo et Castitas* ». *C. I. L.*, VIII, 8730 = 20490, 8731, et p. 973. A l'intérieur de ce coffret, plaque de métal avec ce texte tracé à la pointe : « *Cujus memoriae hic positae sunt* ». *Rev. Afric.*, 1861, p. 451; Poulle *A. C.*, XVI, 1873-4, p. 410; Gsell, *R. A.*, p. 236, fig. 80; Monceaux, *Enquête*... p. 132, n° 212. Pierres nombreuses portant le monogr. constantinien avec l'alpha et l'oméga : *Rev. Afr.*, 1861, p. 451; *A. C.*, 1873, p. 411. — Souterrains antiques creusés dans le tuf, qui n'ont pas été des catacombes, puisqu'ils sont sans *loculi*, mais où l'on voit cependant des niches pour recevoir des lampes. Jacquot, *A. C.*, 1898, pp. 245-8, avec plan; *B. A. C.*, 1899, p. 451; Gsell, *Mél.*, XX, 1900, p. 136-9.

Hadef ou **Addoufen.** (Kh. bou)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 64. Cfr. Addoufen.

Hadj. (Hm Sidi el) = AQUÆ HERCULIS.

Voir Hammam.

Hadjar. (Aïn el)

Atl. arch., f. 19, El Kef, 80.

Tombe chr. avec le symbole du poisson eucharistique. Rouquette, *B. A. C.*, 1907, pp. 454-458.

Hadjar Allah.

Cfr. Évêchés non identifiés : CENTURIAE.

Hadjedj. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 947, 1670; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 101.

Inscript. métrique du VIe siècle qui devait surmonter la porte d'une église et qui reproduit une inscription de la basilique constantinienne de Saint-Pierre, à Rome : « *Justitiae Sedes* », etc. : *C. I. L.*, VIII, 10698; *Rev. arch.*, 1906, 8, p. 126; Gsell, *M. A.*, II, p. 157; *A. C.*, 1878, p. 31; de Rossi, *Bull. d'Arch. chrét.*, 1879, p. 163. — Deux nouveaux fragments ont été retrouvés par le commandant Guénin : *A. C.*, 1908, p. 197.

Autre inscription : « *Celsior qui dedit* ». *A. C.*, 1879, p. 32; *C. I. L.*, VIII, 10697.

Deux monogrammes dont les lettres très capricieusement enchevêtrées se résolvent en *Adeudatus episcopus fecit*. Le même Adeodatus episc. a été retrouvé tout près de là à Kemellel, sur un chapiteau : *C. I. L.*, VIII, 10714.

C'est peut-être le fondateur de la basilique où a été reproduite la dédicace métrique. H. Hadjedj est donc sur l'emplacement d'un ancien évêché dont le nom est encore inconnu.

Sur un linteau de porte, dédicace précédée d'une croix monogrammatique, accostée de l'α et de l'ω, et enfermée dans un cercle. Elle paraît se rapporter à une chapelle qui contenait les reliques d'un certain *Celsus*, peut-être diacre martyr, Ve ou VIe siècle. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, pp. 199-200.

Autre linteau de porte qui paraît se rapporter à une chapelle de martyr. *A. C.*, 1908, p. 200.

Hadouane. (Hr Oued)

Entre l'O. Khezenetta et la frontière de la Tunisie. *Atl. arch.*, f. 40, Feriana. Basilique de 20m × 20. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 99.

Halloufa. (Hr)

C. I. L., VIII, p. 1598; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 60-62.

Fragments d'architecture qui ont peut-être appartenu à une église : *Mél.*, 1893, p. 487; *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, n° 18, p. 124. — Plusieurs linteaux de porte avec monogramme. *Bull. de l'Acad. d'Hippone, l. c.*

Hamacha. (Hr el)

C. I. L., VIII, pp. 245, 946; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 255.

Plusieurs pierres ornées du monogramme : *A. C.*, 1876-1877, pp. 360, 403. — Inscr. chr. : « *Neminem debere morti meae* », etc. *C. I. L.*, VIII, 10689 = 16742. — Épitaphes chr. *C. I. L.*, VIII, 10687, 10688; *A. C.*, 1876, p. 403; 1877, p. 403. — *Memoria* de 8 martyrs : *Mettun Secundi, Donatus, Miggin, Baric, Felix Crescentiani, Ader Minuci, Stiddin, Miggin, nomina martyrum perf(ectorum ?), pere(grinorum)*, selon de Rossi : *C. I. L.*, VIII, 10686; de Bosredon, *A. C.*, XVIII, 1876-7, pp. 359-403. *Mél.*, 1890, p. 445.

Nota. — Baric, Donatus et Miggin ont été aussi retrouvés à El Hassi et à Aïn Melloul ; pour St Félix, voir Guelma.

Hamar. (Ksar el)

Haimeur du *Corpus*.

C. I. L., VIII, p. 254 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 69.

Inscr. chr. : « *Justi miseraverunt* » : *C. I. L.*, VIII, 2293 ; *A. C.*, 1867, p. 224.

Hamiet. (El) = Ad Perdices ?

C. I. L., VIII, p. 1938 ; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 40-42.

Cette identification est généralement admise, car on retrouve sur le terrain les 25 milles depuis Sitifi et les 28 milles depuis Cellas, indiqués par l'Itin. d'Ant., p. 15 ; Cat, *Essai sur la Maurét. César.*, p. 172.

Évêché. Morc., CCCCXLIV. — Toul., *Sitif.*, XXXIV.

SILVANUS, année 403 (Hard., *Coll. Concil.*, I, p. 914), *episcopus plebis Perdicensis* (N. V.), 411 (I. *Cogn.*, 121). Il avait pour compétiteur le donatiste

ROGATUS, *episc. civit. Perdicensis* (N. V.), 411. (I, 187.)

VICTORINUS *Perdicensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 39.

Église de $37^{m}90 \times 21^{m}75$. Gsell, *R. A.*, p. 231 ; *M. A.*, II, p. 208,

---

Hamimat. (H^r)

Voir Aïn Tilidjen.

C. I. L. VIII, p. 247 ; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 232.

Hamma. (H^r el) = Aquae Flavianae.

C. I. L., VIII, p. 1681, n° 17725 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 137.

Il se pourrait que les célèbres Aquae Flavianàe fondées par un des Flaviens et situées à une cinquantaine de kilom. au sud de Macomades, au delà du Guerrah et Tarf, fussent l'évêché appelé Aquae de Numidie, à propos duquel Aurèle de Macomades, mandataire des catholiques à la Conférence de 411, dit : « *Habemus ibi presbyterum.* »

Évêché. Morc., XLV. — Toul., *Num.*, IV.

CRESCONIUS *Aquensis* (N. V.), 411. (I, 198.) Il était donatiste, sans compétiteur catholique.

Pilastres ornés de ceps de vigne sortant d'un calice. Chrisme constantinien : *C. I. L.*, VIII, 17729-17730 ; Gsell, *Mél.*, 1893, p. 517.

Hamma. (Le) = Azimacium.

C. I. L., VIII, 7741 ; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., n° 128.

Hammam. (Aïn el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 274, *Supplément*.

Bâtiment de forme tréflée, qui a peut-être été une basilique. Guénin, *N^lles Arch. des Miss.*, 1909, p. 204.

Hammam. (H^r el)

Près Oum Guerriguèche.

C. I. L., VIII, p. 1622; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 208.

Église semblable à celle d'Announa : 29^m 10 × 14^m 15. *A. C.*, 1892, p. 90; *B. A C.*, 1892, pp. 126-128; Diehl, *Rapport sur deux missions arch.*, p. 80, note 1; Gsell, *Mél.*, 1898, p. 128. — Inscr. chr. avec le monogr. constantinien : « *In Christo perseveres; Pater dat panem Christi* » (chrisme). Gsell, *B. A. C.*, 1896, p. 194. Voir Bir el Hanacher.

Hammam. (H^r el)

Voir Youks.

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 253.

Hammam Meskhoutine. = AQUAE THIBILITANAE.

C. I. L., VIII, pp. 539, 963, 1803; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 144.

Évêché. Morc., XLII. — Toul., *Num.*, VI.

MARINUS *ab Aquis Tibilitanis* (N_2); *Tabilitanis* (N_1); année 305 (Opt., *De Schism. Donat.*, I, 13-14; Aug., *Contra Cresc.*, Lib., III, cap. 27, 30.

PRAEJECTUS ou *Projectus*, vers 410 (Aug., *De Civit. Dei*, XXII, 8, 8).

Il y avait aux Aquae Thibilitanae, au commencement du ve siècle, une *memoria S^ti Stephani* très célèbre. (Aug., *De Civit. Dei*, *l. c.*)

Cette ville était encore évêché au commencement du VIIIe siècle : Ὕδατα Τιβιλιτάνα. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Hammam Sidi el Hadj. = AQUAE HERCULIS.

C. I. L., VIII, pp. 276, 279; *Atl. arch.*, f. 37, El Kantara, 59. Ragot, *A. C.*, XVI, 1873-4, p. 270; Masqueray, *De Aurasio Monte*, p. 38.

Pierre avec monogr. et *B. B.* : *C. I. L.*, VIII, 2492; Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 132.

Hanacher. (Bir el)

C. I. L., VIII, p. 1622; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 208.

Église et chapelle. Gsell, *M. A.*, II, pp. 209-211; *B. A. C.*, 1892, p. 517.

Hanout. (Kh.)

Voir Les Tamarins.

Atl. arch., f. 37, El Kantara, 47.

Haouch. (Bir bou) = RUSTICI ?

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 462.

La Table de Peutinger mentionne parmi les stations qui se trouvaient sur la route de Gadiaufala = Ksar Sbehi à Vatari = Fedj es Soyoud une station appelée *Rustici*, à 18 milles de Vatari.

Toussaint croit la retrouver à Bir bou Haouch, où Bernelle (*A. C.*, XXVII, 1892, p. 98) et Robert (*A. C.*, XXXIII, 1899, p. 251) placent *Fonte Potamiano*. — Cfr. Gsell, *Atl. arch., l. c.*

C'est peut-être à Rustici que résidaient les évêques dont l'ethnique est *Rusticianensis*.

Il est possible encore, et peut-être plus vraisemblable, que l'évêché de Rusticiana s'appelle ainsi, non de la ville de Rustici, dont l'ethnique devrait être plutôt *Rusticitanus*, mais d'une propriété de la fille de Symmaque : *Rusticiana*.

Cet illustre personnage avait des domaines en Afrique : la station *Ad Symmachum* ou *Symmachi* que mentionne la Table sur la route de Lambæsis à Ad Piscinam = Biskra, entre Ad Basilicam Diadumeni et ad Duo Flumina, en indique un. Il en avait d'autres, jusqu'en Maurétanie. Dans sa *lettre* 66 du Lib. VII, il se plaint que ses propriétés qui étaient dans la région de Tipasa ont été dévastées par les révoltés, probablement les soldats de Firmus.

Il est donc tout naturel de croire que *Rusticiana*, femme du fameux Boèce et sœur de Ste Galla, ait, comme plusieurs autres patriciennes, fondé un évêché sur une de ses terres. Dans ce cas, l'emplacement de cet évêché serait complètement inconnu.

Évêché. Morc., CCCCLXXV. — Toul., *Num.*, CXXXVI.

LEONTIUS, *episc. Rusticianensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

DONATUS *Rusticianensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 61.

Harmel. (Hr el) = AD CENTENARIUM ?

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 152.

La Table parle de deux *ad Centenarium :* le premier à mi-chemin de Gadiaufala et de Tigisi, à 12 milles de l'une et de l'autre de ces deux villes. Il semble devoir être identifié avec le Centuriae de Procope (*De Bello Vand.*, II, 13). Voir Aïn Hadjar Allah = Centuriae ?

Le second, la Table le place entre Diana et Zaraï, à 22 milles de celle-ci et à 15 de celle-là. Hr Cheddi (*Atl. arch.*, f. Bou Taleb, n° 150) pour Tissot (*Géogr.*, II, p. 485) — Hr el Harmel, pour Gsell, *Atl. arch.*, f. Batna, n° 93.

C'est peut-être notre évêché : Morc., CLXXII. — Toul., *Num.*, XLIV.

CRESCONIUS *Centenariensis* (N. V.), 411 (I, 133).

FLORENTIUS *Centenariensis*, 484. *Notit.*, *Numid.*, 39.

Église. Gsell, *R. A.*, p. 123.

Hassenaoua.

Voir Oum Sekak.

C. I. L., VIII, p. 1948.

Hassane. (Hr el)

Atl. arch., f. 27, Batna, 21.

Restes d'un édifice chr. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 561.

Hassena ou **Kh. el Mehasna.** (Kh.)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 176.

Au nord, église large de 7m. Gsell, *R. A.*, p. 129.

Hassi. (El)

C. I. L., VIII, p. 1788 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 92.

Édifice de 50m sur 40, avec un hémicycle de 10m de diamètre, au milieu d'un des grands côtés. Peut-être église. Delamare, *Recherches sur Lambèse*, p. 60. Gsell, *M. A.*, II, p. 64.

Memoria des SS. *Baric*, *Donatus*, *Miggin*, *Paulus*, *Petrus*. *C. I. L.*, VIII, 18656 ; *B. A. C.*, 1896, p. 234 ; *Mél.*, 1890, p. 459.

Des reliques des trois premiers saints ont été retrouvées à Hr el Hamacha et à Aïn Melloul. Pour celles des Apôtres, voir Guelma ; quant à Miggin, cfr. Aug., *Epist.* XVI, 2 ; XVII, 2.

Nota. — D'après la forme des lettres, cette *memoria* serait du vie siècle. Gsell, *l. c.* ; Monceaux, *Hist. litt.*, II, p. 173, n° 45.

Henchir. (Bir el)

Atl. arch., f. 27, Batna, 54.

Chapelle de 18m × 5. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 587.

Horta Desigma.

C. I. L., VIII, p. 1883 ; *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, 37.
Inscr. chr. : « *Paradiso* ». *A. C.*, 1882, p. 165.

Houdj. (Aïn)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 192.
Église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Houidjbate. (Hr el) = Umbubali.

Atl. arch., f. 40, Feriana, 43.
Dédicace à *Saturnus Aug. Umbubalius*. *A. C.*, XXIX, p. 586 ; *B. A. C.*, 1896, p. 156.

Kabt el Mouchi.

Atl. arch., f. 27, Aïn Beida, 296-297.
Chapelle. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 58.

Kafrida (Tizi) ou **Tala Aïzraren** : = Aqua frigida *centenarius*.

C. I. L., VIII, p. 1903 ; *Atl. arch.*, f. 7, Bougie, 61.

De même que le nom antique de Aqua Frigida s'est conservé dans le mot actuel de Kafrida, ainsi on peut croire que l'ethnique *Acufidensis* se rapporte à aqua frigida comme *Acuregensis* à Aquae Regiae ; on a, en effet, dans la transcription grecque des Aquae Regiae de Byzacène : Ἀκυ Ῥεγενσιώτης.

Évêché. Morc., XV. — Toul., *Sitif.*, II.

JUSTUS *Acufidensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 35.

Kalâa des Bi Hammad.

Atl. arch, f. 25, Msila, 92.

C'est là que fut la « Civitas Calamensis, quod a Saracenis Alchila dicitur » dont parle Pierre, diacre : *Chronica monasterii Casinensis* (IV, 50), dans les *Monumenta Germaniæ historica, scriptorum veterum nova collectio*, VII, p. 786.

Il y eut là une communauté chrétienne, et très probablement un

évêque, lorsque cette ville fut fondée par le chef de la dynastie des Hammadites, en 1007 ou 1008.

L'église s'élevait en dehors de la ville, à l'E., au pied du château. « Domus kalifae quae ecclesiae imminebat ». *Chronic.*, *l. c.* Cfr. de Mas Latrie, *Traités de paix et de commerce entre les chrétiens et les Arabes de l'Afrique sept.*, pp. 67-68.

Kalaba. (Ksar) = GIBBA.

C. I. L., VIII, pp. 439, 1774, n° 4364 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 149, 166.

Évêché. Morc., CCXLIX. — Toul., *Num.*, LXIV.

VICTOR *Gibbensis* (N.), *Gibensis* (V.), 411 (I, 201). Donatiste.

Morcelli attribue encore à Gibba

FELIX *Gilbensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 40.

Il est vraisemblable, en effet, qu'un des deux évêques donnés par la Notice à Gilba, en 484, appartient à Gibba.

Kantara. (El) = AD CALCEUM HERCULIS.

C. I. L., VIII, p. 276, n°s 2494, 2496 ; *Atl. arch.*, f. 37, n° 52.

Karabed. (H^r)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 93.

Petite chapelle construite avec des pierres tombales païennes empruntées à un cimetière voisin. — Quelques linteaux de porte ornés du chrisme. Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 91 ; Donau, *Mémoires des Antiq. de Fr.*, 1907, p. 160.

Kebira. (Kh. el)

C. I. L., VIII, p. 746, 1937 ; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 58.

Église de 35^m × 15. Gsell. *R. A.*, p. 222 ; *A. C.*, 1873, p. 443. — Inscr. chrét. *C. I. L.*, VIII, 8766, 8771. Gsell, *l. c.*, p. 224.

Kelb. (Ksar el)

Atl. arch., f. 9, Bône, 221.

Pierre décorée d'une croix grecque. *Bull. de l'Acad. d'Hippone* n° 4, p. 95 ; *A. C.*, 1867, p. 49. — Petite église. Mougel. *l, c.*, n° 19, p. 191.

Kelb. (Ksar el) = GERMANI ?

C. I. L., VIII, pp. 256, 951, 1690 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 165.

La Table de Peutinger place sur la route de Theveste à Thamugadi, à 35 milles d'Ad Aquas Caesaris = Youks, la station *Ad Germani*, que de Bosredon (*A. C.*, XVIII, 1876-7, pp. 394-5) et Tissot (*Géogr.*, II, p. 480), identifient avec Ksar el Kelb.

Ad Germani a peut-être été le siège des *episc. Germanienses.*

Évêché. Morc., CCXLVIII. — Toul., *Num.*, LXIII.

INNOCENTIUS, *episc. eccl. Germaniensis* (N. V.), 411 (I, 120). Catholique, sans compétiteur.

CRESCENTIANUS *Germaniensis*, 484. *Notit., Num.*, 97.

Vestiges d'une église avec l'inscr. « *Fabrica chatolicarum ecclesiarum* » : *C. I. L.*, VIII, 2311, et p. 951 ; *A. C.*, 1867, p. 219 ; 1876-7, p. 395 ; *Bull. de Corr. Afric.*, 1882, p. 285 ; *Bull. Acad. d'Hipp.*, n° 19, p. 191.

Kemellel. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 948, 1670 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 163.

Chapelle de $6^m \times 4$. Sur la porte de cet oratoire, inscription avec chrisme mentionnant les propriétaires d'un *praedium :* De Rossi, *Bull. d'Arch. crist.*, 1878, p. 161 ; 1879, pl. VIII. — Chapiteau avec monogr. de *Adeodatus episcopus fecit : C. I. L.*, VIII, 10714 ; De Rossi, *Bull. d'Arch. ch.*, 1879, p. 163 ; 1880, p. 75. — Épit. d'un indigène chr. *C. I. L.*, VIII, n° 10715.

A H^r Kemellel, à $1{,}500^m$ du précédent, église avec colonnes et chapiteaux à inscriptions. *Atl. arch.*, *l. c.*

A l'E. de l'Henchir, église de $20^m \times 10$. Elle était dédiée probablement à des soldats martyrs : « *Memoria Armigerorum. Votum complevit Deo gratias.* » Trois chapiteaux qui portent des inscr. votives, rappelant des offrandes de divers donateurs. — Autre inscr. qui porte : « *Spes in Deo semper* ». Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, pp. 209-212.

Kentour. (El) = CENTURIONES ?

Atl. arch., f. 8, Philippeville, 227.

Dans les Actes des saints martyrs Jacques et Marien (Ruinart,

Act. Sinc., p. 225), on voit les « *Magistratus Centurionum et Cirtensium* » assister à Cirta à l'interrogatoire des martyrs (*Act. Sinc.*, 5). D'où l'on peut conclure que les deux villes étaient voisines. Par suite, Centuriones pourrait être représenté par les ruines d'El Kentour, qui se voient à 25 ou 30 kil. au nord de Constantine.

Évêché. Morc., CLXXIV. — Toul., *Num.*, XLVI.

NABOR *a Centurionis*. Année 305. Opt., *De Schim.*, Lib. I, c. 14.

JANUARIUS *Centurionensis* (N. V.), 411 (I, 202), donatiste, sans compétiteur catholique.

FIRMIANUS *Centurianensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 6.

Kerkoum. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 257, *Supplément*.

Deux petites chapelles. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 201.

Kerma. (Aïn) = Emadaucapenses.

Nundinæ Emadaucap. immunes autorisées sous Probus *B. A. C.*, 1898, p. 155; 1903, p. CCXI.

Atl. arch., f. 17, Constantine, 384; Gsell, *Mél.*, 1901, p. 366.

Kesbint. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 128.

Sarcophage mutilé, dont la face représente deux poissons flanquant un calice. Delamare, *Mém. des Antiq. de France*, XXI, pp. 22-23.

Kessaria. (Hr) = Caesariana?

C. I. L., VIII, p. 1895; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 244.

L'évêché de Caesariana est cité dans une inscription d'Arsacal (*C. I. L.*, VIII, 6041) et dans les *Gesta Apud Zenophilum* (*post Optatum*), où il est dit que les persécuteurs de 303 allèrent chercher les livres des Saintes Écritures. « Et quum ventum fuisset ad domum Euticii Caesarianensis. » Or sur la voie de Cirta à Sétif, au N.-O. d'Oued Atmenia, il y a un groupe de ruines appelé Kessaria. C'est peut-être là qu'était Caesariana, puisqu'à la Conférence de 411 ce fut l'évêque de Sétif lui-même qui défendit les intérêts des catholiques de Caesariana (*Cogn.*, I, 189).

Évêché. Morc., CXXIV. — Toul., *Num.*, XXVII.

CRESCONIUS *Caesarianensis* (N.), *Caesaramensis* (V.), 411 (I, 189). Donatiste ; il n'a pas d'évêque catholique comme compétiteur.

Nota. — Morcelli attribue à Caesariana *Domnicus Caesariensis* de 484 (*Notit., Num.*, 47) ; mais il est possible qu'il y ait eu un évêché de Caesaria et qu'une des nombreuses ruines appelées Ksaria, Guessaria, etc., le représentent aujourd'hui sans que nous puissions l'identifier. Voir Évêchés non identifiés.

Ketane. (Hr bel)

Voir Hachani.

Khalia.

Voir Tébessa.

C. I. L., VIII, pp. 231, 941, 1590.

Khalfoun. (Aïn)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 323.

Épitaphe d'une juive. *C. I. L.*, VIII, 8423. Cfr. Sétif.

Khamsa ou **Hr Milen.**

C. I. L., VIII, p. 257 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 378.

Église de 28m20 × 12m30. — Autre église et une chapelle. Gsell., *Mél.*, 1893, p. 521.

Khebit el Hallouf.

Voir Bir Reguiba.

Khefif. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 242, 945, 1598 ; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 16-19.

Inscr. avec emblème chr. *C. I. L.*, VIII, 16745.

Khelil. = Ad Olivam?

Atl. arch., f. 7, Bougie, 43. Cfr. *A. C.*, XVIII, 1876-1877, p. 621 ; Cat, *Essai sur la Maurét.*, p. 94.

Khemissa. = Thubursicum Numidarum.

Munic. Ulpium Trajanum.

Colonie en 270 au plus tard.

C. I. L., VIII, pp. 489, 961, 1630, nos 4876, 4877, 17164, 17458, etc., etc. *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 297; *B. A. C.*, 1904, p. 197.

Évêché. Morc., DXCIII. — Toul., *Num.*, CLVII.

FORTUNIUS, avec lequel se disputa St Augustin (*Epist.* XLIV, 13), à la fin du IVe siècle.

MAURENTIUS, au concile de Carthage, en 407. Il avait alors des difficultés avec les *seniores a Nova Germania*. (Hard., *Coll. Concil.*, I, p. 922.)

Maurentius, episc. Eccl. Tubursicensis (N. V.), avait pour compétiteur, en 411, le donatiste

JANUARIUS *ou Januarianus, episc. de Tubursico Numidarum* (V.), *de Tubursicu Numidiarum* (N.). *Cogn.*, I, 143, 201.

FRUMENTIUS *Tubursicensis, Tubusicensis* (Cod. de Laon), 484. *Notit., Num.*, 22.

Au centre de la ville, sur le côté O. de la *platea vetus*, temple, peut-être inachevé, qui a probablement servi d'église. *Atl. arch., l. c.* — A côté, au N., salle à abside avec un bassin circulaire, baptistère? Gsell, *M. A.*, I, p. 61. — Au N.-O., chapelle byzantine de 15m10 × 12m20 : *A. C.*, X, 1866, p. 120; Diehl, *Nlles Archiv. des Missions*, IV, 1893, p. 365; Gsell, *l. c.*, II, p. 214; tout auprès, N. N.-E., petit édifice à abside : *A. C.*, XXXIX, p. 175.

Khenchela. = Mascula *munic.*

Était municipe au temps des Sévères (2248); cfr. 2568,21; 2569,13; 2586,28. Probablement érigée en commune romaine par Trajan. *Atl. arch., l. c.*

C. I. L., VIII, pp. 248, 950, 980, 1669, 1677, nos 17680 = 22302 (époque de Valérien); *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 138.

Évêché. Morc., CCCXLIV. — Toul., *Num.*, C.

CLARUS, *a Mascula* (A_1. A_2. A_3. M_2. N_1. N_2. PV. V.); *a Mascla* (M_1). Année 256. *Oper. Sti Cypr., Sententiae Episcop.*, no 79.

DONATUS *Masculitanus* (N_1. N_2). Année 305. Optat, *De Schism. Donat.*, I, 13-14; Aug., *Contra Cresc.*, III, 27-30; *Epist.* LIII, 2, 4.

MALCUS, *episc. plebis Masculitanae* (N. V.), 411 (I, 128). Il a pour compétiteur le donatiste

VITALIS, *episc. Masculitanus, ejusdem loci* (I, 201). C'est peut-être un fragment de sa pierre sépulcrale qui a été retrouvé à Hr Taghfaght : (*vita*)*LIS EPI*(*scopus*). Cfr. *C. I. L.*, VIII, 17716.

JANUARIANUS *Marculitanus* (Cod. de Haller : *Masculitanus*), 484. *Notit.*, *Num.*, 94.

JANUARIUS *Masculitanus*, pour lequel signa, en 525, l'*episc. Begeselitanus* (B. P.). Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1081.

Nota. — Il y aurait encore eu un évêque au ixe siècle à Mascula, si le Κάσκαλα de la *Liste de Léon le Sage* représente bien Mascula. Tissot, *Géogr.*, II, p. 783 ; Beveregius, *Pandectæ Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142. C'est douteux, car cet évêché figure sur la liste des évêchés de la Byzacène, alors que Mascula était en Numidie.

Insc. d'Emeritus. *C. I. L.*, VIII, 2200 = 17614.

Inscr. avec chrisme qui mentionne probablement une chapelle bâtie par Flavius Abus, montaniste : *memoria* de *Muntanus. C. I. L.*, VIII, 2272 ; Héron de Villefosse, *Archives des Missions*, 3e série, tome II, p. 458 ; Gsell, *B. A. C.*, 1901, p. 310. — Épit. chr. de *Leontia ;* chrisme grec : *A. C.*, 1898, p. 381. — Plusieurs pilastres avec symboles chr. : *Mél.*, 1898, p. 498 ; de Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1875, p. 166 ; quelques uns de ces pilastres portent le *Deo laudes. C. I. L.*, VIII, 2223, 17718, 17732 ; *Mél.*, 1891, p. 427 ; 1898, p. 499 ; Cfr. Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 115. — Sarcophage probablement chr., représentant des dauphins et des rosaces. *B. A. C.*, 1899, p. clxxxii ; *Mél.*, 1893, p. 500, pl. vii. — Lampe chr. *Atl. arch.*, *l. c.*

Kheneg. (El) = Tiddi.

La *Resp. Tidditanorum* (6702) dépendait de Cirta, sous le Haut-Empire (6710, 6712, 10476).

C. I. L., VIII, pp. 606, 935, 979, 1846, no 6702 ; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 89.

Évêché. Morc., DXCVIII. — Toul., *Num.*, CLIX.

Morcelli attribue au même siège les évêques dont l'ethnique est *Tididitanus* et *Tiseditanus*. Nous croyons qu'il y a là confusion. Tiddi n'aurait donc d'évêque connu que

ABUNDIUS *Tididitanus* ou *Tiditanus*, selon le Cod. de Haller, 484. *Notit.*, *Num.*, 24.

Pour les deux autres : *Donatus*, de 362, et *Lampadius*, de 411, voir Tisedi aux évêchés non identifiés.

Khenigue. (H^{r})

Atl. arch., f. 39, Chéria, 277, *Supplément.*
Chapelle. Guénin, *N^{lles} Archiv.*, 1909, p. 180.

Khenigue. (El)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 94-95.
Vestiges d'une petite chapelle : Guénin, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1909, p. 91.

Nota. — Autel avec dédicace à Dioclétien et à ses collègues, par un gouverneur de Byzacène. Donau, *Mémoires des Antiq. de France*, LXVII, 1907, p. 162 ; Guénin, *l. c.*, pp. 92 et 216.

Au même lieu, sur un cippe mutilé : *F(ines) provinciæ Byzac.* Donau, *l. c.*

Kherba. (Biar el)

Atl. arch., f. 27, Batna, 44.
Église de 29^{m}80, sans l'abside, sur 15^{m}30. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 582 ; *M. A.*, II, p. 179.

Kherraz. (Kh. el)

Atl. arch., f. 27, Batna, 33-35.
Restes de chapelle. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 565.

Khouabi. (El)

Cette localité, où Payen a trouvé l'insc. « *Doxa Dei* » (*B. A. C*, 1887, p. 174, n° 787), serait, d'après Gsell, la même que H. Tikoubaï, appelé aussi Kouaba. Cfr. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 37, note. Cependant, il y a bien une localité appelée Khouabi près du chott el Hodna, à l'Ouest ; et on sait que Payen a beaucoup exploré cette région.

Kissa. (H^{r}) = Mova ?

Atl. arch., f. 29, Thala, 79 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 474.

Klab. (Bir el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 146, *Supplément*.

Basilique de 20m × 15. Au-dessous d'un monogr. chr., un long serpent encadre un guillochis. Guénin, *Nlles Archiv.*, 1909, p. 204.

Koreiba.

C. I. L., VIII, p. 934; *Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 449.

Mensa d'Adeodatus : *A. C.*, 1860, p. 147; *C. I. L.*, VIII, 8351.

Koulikel. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, vers les nos 91, 93?

Quelques linteaux de porte ornés de rosaces. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 155.

Krékèche. (Oum)

Voir Guerriguèche.

Kroub. (Le)

Atl. arch., f. 17, Const., 167.

Bas-relief chrétien avec une image de la Victoire. L'inscript. chr. est peut-être postérieure à l'image. *C. I. L.*, VIII, 7923; *A. C.*, 1853, pl. XVI; 1903, p. 330.

Ksar (el) = Ad Ficum? Ad Basilicam?

C. I. L., VIII, pp. 718, 1908; *Atl. arch.*, f. 7, Bougie, 88.

La Table de Peutinger place Ad Ficum sur la route de Cuicul = Djemila à Igilgili = Djidjelli; à XXVII milles de Mopti = El Ouarcha (?) et à 48 d'Igilgili, par Ad Basilicam (XV). L'Itin. d'Antonin indique une route plus directe : Sitifi — XVI — Satafi — XVI — Ad Basilicam — XV — Ad Ficum — XXXIII — Igilgili; mais intervertit l'ordre relativement à Ad Ficum et à Ad Basilicam, de sorte que, sur ce dernier itinéraire, c'est Ad Basilicam qui est à 48 milles d'Igilgili, tandis qu'Ad Ficum n'en est plus qu'à 33. Lequel des deux se trompe?

Aucune inscription n'est venue le dire. A supposer que l'ordre de

l'Itin., qui est exact pour la distance entre Sitifi et Satafi, soit le bon, on peut placer *Ad Basilicam* à El Ksar.

Poulle préfère y placer Ad Ficum *A. C.*, XVIII, 1876-7, p. 609; Gsell pencherait pour Ad Basilicam avec Vigneral et Féraud, qui, en ce cas, reportent Ad Ficum aux ruines de la **Djemâa Si Belkassem.** Cfr. Vigneral, *Rev. Afric.*, VII, 1863, p, 317. — Féraud, *A. C.*, XIV, 1870, p. 100; *Atl. arch.*, f. 7, Bougie, nos 77, 82, 88, et f. 16, Sétif, no 177.

Evêché. Morc., CCXXIII. Toul., *Sitif.*, XIV.

FELIX *Ficencis* (N. V.), 411 (I, 215). Catholique, sans compétiteur donatiste.

ABUS(*Avus*) *Ficencis* 484. *Notit.*, *Sitif.*, 22.

Ksar. (Hr el)

Atl. arch., f. 17. Const., 476.

Deux chapelles, la plus grande, de 9m × 5. Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*

Ksar. (Hr el)

Sur l'O. Djedi.

Chapelle. Toussaint, *B. A. C.*, 1905, p. 58.

Nota. — Toussaint identifie les ruines importantes qui se trouvent en cet endroit avec celles de Mesarfelta. *B. A. C.*, 1905, *l. c.* Cfr. El Outaïa.

Ksar ou Ksar el Karta. (Aïn el)

C. I. L., VIII, p. 1941; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 138.

Église de 21m × 16. *Mensa Virginis Mariae et Miggin* : *C. I. L.*, VIII, 20572; Gsell, *R. A.*, pp. 268-9; *B. A. C.*, 1899, p. 455. Peut-être s'agit-il de la vierge sacrée *Maria*, martyre d'Abitinæ (*Acta Saturnini*, 2), et du martyr indigène dont parle St Augustin. *Epist.*, 16,2; 17,2.

Memoria Felix Nabor : *C. I. L.*, VIII, 20573. Inscription antérieure à l'an 400. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 185. Ces deux saints Félix et Nabor sont très probablement les deux soldats maures exécutés sous Maximien : *Martyrol. Hier.*, II id. maii; *Acta SS.*, jul., III, p. 280. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 114.

Pour les reliques des saints homonymes de Felix retrouvées ailleurs, voir Guelma.

A 200 mètres du fortin, chapiteaux d'une église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Ksaria. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 31.

Restes d'église. Gsell., *Mél.,* 1894, p. 565.

Ksour. (Hr el)

C. I. L., VIII, pp. 243, 945, 1596; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 100.

Église avec mosaïque de 20m40 × 7m25 : *Bull. de l'Acad. d'Hipp.*, 1884, n° 17, p. 15; Gsell, *M. A.*, II. p. 217; de Pachtère, *I. M.*, n° 11. Statuette de la T. S. Vierge. Gsell, *Musée de Tebessa,* p. 43, pl. IV, fig. 6. — Épitaphe d'un prêtre. *Mél.,* 1890, p. 543; autre épit. chr. *Mél., l. c.,* p. 539.

Lambèse. = Lambaesis.

Munic. Aurel., puis *colonia.*

Était municipe en 197 (18256) et même en 173 (18068, l. 15). Qualifiée de *colonia* par St Cyprien (*Epist.* LV).

C. I. L, VIII, 2528, 2598, 2600, 2776, 18227 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 224.

Évêché. Morc., CCC. — Toul., *Num.*, LXXXI.

PRIVATUS *Lambesitanus,* vers 240. Lettre XXXVI, 4, St Cyprien. Édit. Hartel : « Privatum veterem haereticum in Lambesitanâ coloniâ. » Cfr. *Epist.* LIX, 10.

JANUARIUS *a Lambese* (A_2, M_2); *a Lambesse* (A_1. M_1. N_1, PV.). Année 256. *Oper. Sti Cypr., Sentent Episcop.,* 6; Aug., *De Baptismo contra Donat.,* VI, 13, 20.

Nota. — *Felix Lambiensis,* de 484, que Morcelli attribue à Lambèse, doit être rendu à son siège véritable : Lambia de Maurétanie = Médéa.

Vers 240, un Concile a condamné Privatus; mais on n'a pas de raison de croire qu'il ait été tenu à Lambèse. C'est plutôt à Carthage. Cfr. Monceaux, *Hist. litt. de l'Afrique chr.,* II, p. 5.

En 259, les SS. Jacques, Marien et leurs compagnons sont arrêtés à *Muguas,* faubourg de Cirta, et comparaissent d'abord devant les magistrats de cette ville. Conduits ensuite à Lambèse, où résidait le légat, ils y consomment leur martyre. Ruinart, *Acta Sincera,* pp. 230-231; Gsell, *A. C.*, XXX, 1895-6, pp. 213-5 ; *Mél.,* 1898, p. 129.

Le *Martyr. hier.* mentionne encore des martyrs à Lambèse : VII Kal. martii : *Luciani, Felicis* et *aliorum XXXVI.* Cfr. *Nuovo bullettino di Arch. crist.,* 1898, p. 212.

D'autres martyrs ont encore illustré Lambèse : *Acta Mammarii apud* Mabillon, *Vetera analecta,* IV,. pp. 178 et suiv. Ces Actes indiquent un « locus qui dicitur nomine ad centum arbores » lequel paraît avoir été dans la région de Lambèse.

On n'a retrouvé à Lambèse qu'un petit nombre de monuments chrétiens. Basilique chr. byzantine à trois nefs avec ses colonnes presque entières : *B. A. C.*, 1902, p. CXL. — Baptistère et autres dépendances au nord de cette basilique. *B. A. C.*, 1903, p. CLXXIII. Au pied du Capitole, inscr. chrét., dédicace d'un sanctuaire; fragments de linteaux décorés du monogramme constantinien : *A. C.,* 1882, p. 400; 1893, p. 101; Cagnat, *Musée de Lambèse,* pp. 36 et 78.

A 1,500 mètres à l'E. du camp, dans un cimetière, église de $20^{m} \times 11^{m}75$. Probablement *memoria* de deux martyrs, dont les squelettes ont été retrouvés, sous le sol, dans l'abside. *Nuovo Bullet. di Arch. crist.*, 1898, p, 212; Gsell, *M. A.*, II, p. 221; *Mél.,* 1899, p. 28.

A 500 mètres au S.-E., aire rectangulaire de $60^{m} \times 50$, close par des murs et pleine de tombes sur trois étages. Peut-être cimetière chrétien. Gsell, *M. A.*, II, p. 400; *A. C.,* 1858-9, p. 216.

Lampes chr. *A. C.,* 1862, pl. V.; 1866, p. 249; De Rossi, *Bull. d'Arch. chr.,* 1882,p. 164.

Sarcophage avec l'image du bon Pasteur. Cagnat, *l. c.*, p. 79.

Musée de Lambèse, par Cagnat.

L'épigraphie chr. n'est représentée que par un seul texte : *C. I. L.*, VIII, 18488.

Objets chr. Le sarcophage et les fragments d'architecture indiqués ci-dessus.

Laoura ou **H. Rouidjel.** (H. Aïn)

C. I. L., VIII, p. 1595; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 513.

Cfr. Lugura, aux évêchés non identifiés.

Sarcophage avec l'image du bon Pasteur qui se trouve au Musée de Lambèse. Cagnat, *Musée de Lambèse,* p. 79.

Larès. (Bordj bou) = ONELLABA?

Était, d'après l'Itin. d'Antonin, à 50 milles d'Hippo Regius et à 25 d'Ad Aquas.

Atl. arch., f. 18, Souk el-Arba, 32.

Larouat. (H^{r})

C. I. L., VIII, pp. 239, 944, 1592; *Atl. arch.*, f. 29. Thala, 96. Linteau d'église avec l'inscription : « *Hic locus lucet semper* », etc. *C. I. L.*, VIII, 2119.

Lecourbe. (Ouled Agla) = Equizetum?

Municipe à l'époque de Sévère Alexandre : *B. A. C.*, 1897, n° 29; Gsell, *R. A.*, pp. 275-279. Il a formé la confédération des III colonies avec Auzia et Rusguniæ en 255. (*C. I. L.*, VIII, 9045). Cette ville n'était plus que municipe sous Dioclétien (10430).

La ville d'Equizetum est indiquée par la Table de Peutinger sur une route qui va de Sitifi vers l'O., à 20 milles de Tamannuna municipium et castellum, à 10 milles de Tamascani municipium.

De l'étude comparée des distances indiquées par la Table et à l'aide des trois bornes milliaires : 10427, 10428 = 22545 et surtout 10429 = 22546, on est arrivé à placer avec probabilité Equizetum à Lecourbe. Gsell, *R. A.*, p. 283. Cfr. *Atl. arch.*, f. 15, Akbou, 80 et 91.

Évêché. Morc., CCXIV. — Toul., *Sitif.*, XIII.

VICTOR *Equizetensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

PACATUS *Equizotensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 11.

Église. Dans les ruines, pilastre orné d'un calice d'où sort un pampre : *Mél.*, 1890, p. 432; 1900, p. 137. Gsell, *M. A.*, II, p. 244. — Inscr. chr. *A. C.*, 1888-89, p. 432. — Dédicace avec chrisme à Constantin et à ses fils, de l'an 326 à 333 : *C. I. L.*, VIII, 20607.

Lioua.

Près de Biskra.

Petite basilique. Delattre, *A. C.*, XXII, 1882, p. 409; XXV 1888-9, p. 271.

Louz. (H. el)

Voir Ouz.

Mabrouk. (H^{r})

Voir Constantine.

C. I. L., VIII, p. 948.

Mac-Mahon. (Aïn Touta) = Hac...

A. C., 1903, pp. 317-323; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 115.

Dédicace « *genio Hac...* » Gsell, *Mél.*, 1904, p. 364.

Madher. (El) = Casae *munic.*

Ce municipe fut peut-être constitué sous les Sévères.

C. I. L., VIII, pp. 435, 956, 1772, n° 4327; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 141.

Bien qu'on ne connaisse pas d'évêque dont l'ethnique soit simplement *Casensis*, il est probable que Casae, étant donnée l'importance de ses ruines, a été un siège épiscopal; l'inscription 4353 mentionnant un diacre appuie indirectement cette hypothèse, puisque le diacre était le ministre ordinaire de l'évêque.

Linteau de porte avec chrisme et inscription placée par le diacre Arcentius. (*C. I. L.*, VIII, 4353 = 18539; *Mél.*, 1890, p. 562); peut-être le même qu'Argentius, qui devint évêque dans la ville voisine de Lamiggiga, sous le pontificat de S[t] Grégoire le Grand: *A. C.*, 1869, p. 655; *Mél.*, 1894, p. 76; 1898, p. 470; 1899, p. 78.

Madjène. (H[r] el)

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 471.

Fragments d'architecture de basse époque. Débris d'une église. Chapiteaux, linteaux sculptés, etc.

Atl. arch., *l. c.*

Madjouba ou **Beni Fouda.** (Kh.)

Voir Sillègue.

C. I. L., VIII, p. 970.

Ma el Abiod. (H[r] el)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 72.

Vestiges d'une basilique. Guénin, N[lles] *Arch. des Miss.*, 1909, p. 128.

Ma el Abiod. (Kh. el)

Atl. arch., f. 17, Const., 204.

Inscr. de 474, qui énumère les reliques de plusieurs martyrs.

Euphemia, Hippolytus, Laurentius, Minna, et *de Cruce Dni.* Cagnat, *B. A. C.,* 1895, p. 319; Toulotte, *Nuovo Bullett. di Arch. crist.,* 1902, p. 208; Monceaux, *Bull. des Antiq. de France,* 1902, p. 177; *Enquête sur l'Épig. chr.,* p. 112, n° 297; *Rec. d'arch. orientale,* II, p. 180.

Nota. — Sa Euphemia ; *Kalend. Carth.,* XVI Kal. Oct. — Des reliques de St Laurent ont encore été vénérées à Zirara, et en plusieurs autres lieux. (Voir Sétif.) — A Zirara aussi, reliques de S. Minna. Quant aux reliques de la Sainte Croix, elles ont été mentionnées dans deux autres inscriptions maurétaniennes : l'une de Oum el Adham. *Mél.,* 1890, p. 441, et l'autre de Lapérouse = Rusguniae : *C. I. L.,* VIII, 9255; *Mél.,* 1890, *l. c.*

Mâfeur. (Aïn) = Lobrin.....

C. I. L., VIII, pp. 747, 1939, n° 20541 ; *Atl. arch.,* f. 26, Bou Taleb, 35.

Deux églises : Gsell, *R. A.,* p. 255.

Mâfouna. (Hr)

Voir Bernelle.

C. I. L., VIII, pp. 445, 956, 1783.

Mâfouna. (Ksar)

C. I. L., VIII, p. 550; *Atl. arch.,* f. 17, Constant., 171.

Memoria de martyrs : *B. A. C.,* 1888, p. 187.

Magra. (Sur l'O.) A **Hr Remada.** = Macri.

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 111.

Macri est marqué par l'Itin. d'Ant. (p. 12), à 25 milles de Cellas et à 30 (25 selon un mss) de Zabi. D'après ces indications, il est facile de retrouver cette ville sur l'O. Magra, qui a conservé le nom de la cité antique, aux ruines appelées aujourd'hui Hr Remada (Cat, *Essai...,* p. 223; *Atl. arch., l. c.*).

Évêché. Morc., CCCXXVII. — Toul., *Sitif.,* XXIV.

MAXIMUS, *episc. Macrensis* (N. V.), 411 (I, 206). Donatiste.

EMERITUS *Macrensis,* 484. *Notit., Sitif.,* 18.

Magris. (R. R. du Dj.) = Tamagrista.

C. I. L., VIII, pp. 721, 1918.

Le nom de l'évêché de la Sitifienne appelé Tamagrista se retrouve à peine défiguré dans celui du Dj. Magris, le préfixe « *Ta* » ayant disparu comme il a disparu dans Ta-capae (Gabès), etc. Cfr. Cat, *Essai*, p. 24.

Évêché. Morc., DLX. — Toul., *Sitif.*, XLI.

PRIMULUS, *episc. plebis Tamagristensis* (N. V.), 411 (I, 128). Son adversaire,

SATURNINUS, est dit *episc. civitatis* (I, 197).

CLEMENS *Thamagristensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 30.

Insc. chr. : *Mensæ* de Crescens, Ecotilis et de Oubitte Alogies? *B. A. C.*, 1889, p. 135.

Magroun ou **Magrounet.** (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 946, 1670 ; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 96.

Fort byz. construit sur l'emplacement et avec les matériaux d'une basilique. A 200m du fort, *memoria* dédiée aux apôtres Pierre et Paul : *C. I. L.*, VIII, 10693 ; de Rossi, *Bull. d'Arch. chrét.*, 1877, p. 97 ; *A. C.*, 1876, p. 380 ; Gsell, *M. A.*, II, p. 229 ; Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 156. Cette *memoria* est probablement antérieure à l'an 400. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 185.

Nota. — Pour les autres reliques des SS. Apôtres retrouvées en Afrique, voir Guelma.

Mahboud. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 338.

Église. *Mél.*, 1895, p. 481.

Mahfadia. (Hr)
Argoub el Mektalia du *Corpus*.

Dans le voisinage de Sef ed Delâa.

C. I. L., VIII, pp. 256, 950 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 173.

Inscr. chr. : « *In atri(o)... Cedienses peckatores* ». *C. I. L.*, VIII, 2309 = 17759.

Mahidjiba. (Ksar) = *Cast.* FABATIANUM ?

B. A. C., 1888, p. 108.

NOTA. — La distance entre ce Ksar et Thibilis est toutefois supérieure aux 25 milles indiqués par la Table.

C. I. L., VIII, p. 550. *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 172.

A l'E. des ruines, basilique de 32m 20 × 14m 30. *A. C.*, XXXV, p. 199. — Au N., chapelle. *A. C.*, XXXV, pp. 214-215.

Mahrab. (Kh.)

Atl. arch., f. 17, Const., 387.

Église de 32m 20 × 14m 30. Gsell, *R. A.*, p. 213 ; *M. A.*, II, p. 222.

Mahri. (Kh. el)

Atl. arch., f. 16. Sétif, 449.

Église de 17m × 13. Gsell, *R. A.*, p. 220.

Maker. (Aïn)

Voir plus loin Mèkre.

Makhlouf. (Hr)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 12.

Bâtiment carré où l'on a trouvé des corps enfouis dans la chaux, une inscription chr. (*C. I. L.*, VIII, 18668) et des lampes également chr. *Atl. arch.*, *l. c.*

Malek. (Ksar bou)

C. I. L., VIII, 1896 ; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 248.

Moulin à bras orné du chrisme : *A. C.*, 1862, p. 122.

Mamra. (Bordj)

Le territoire de la *gens Suburburum* s'étendait du N.-E. au S.-O. de Aïn Oum Nekar jusqu'au Chott el Beida. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.* Bordj Mamra s'y trouvait.

C. I. L., VIII, 10335 ; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 201 ; f. 16, Sétif, 472-473.

Église. *Mél.*, 1893, p. 480.

Manchoura. (Aïn)

Atl. arch., f. 17, Const., 330.

A 800m au nord de la halte de Sila, insc. chr. Vel, *A. C.*, XL, 1906, pp. 185-6.

Mansour. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 25.

Restes d'une chapelle. Pierres sculptées, 2 colombes posées sur un calice. *Atl. arch.*, *l. c.*

Marcouna. = VERECUNDA *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 423, 956, 1769, n° 4226, etc. ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 240. — La plus ancienne insc. datée qui indique le municipe est du règne de Carus (4220), en 282-3 ; mais il devait exister déjà vers 160-162 (4205-4206).

Tombes avec monogramme. *Rev. Afric.*, n° 42, p. 473.

Matheia. (Hr)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 5.

Mercier identifie ces ruines avec *Lesbi*, que la Table de Peutinger et l'Itin. d'Antonin mentionnent sur la route de Saldae à Sitifi, et à 24 milles de cette dernière, d'après l'Itin.

Voir Évêchés non identifiés.

Mcine ou **Bouira.** (Kh.)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 188.

Chapiteau chrétien, pierre sculptée avec des rosaces de style chrét. *Atl. arch.*, *l. c.*

Mdaourouch.

Voir Montesquieu.

C. I. L., VIII, pp. 472, 957, 1609 ; *Atl. arch.*, f. 18, Souk-Ahras, 432.

Mdila. = MIDILA ?

Mdila est un village situé sur l'O. Hélal, au N.-O. de Négrine et de Ferkane, à la limite du désert. Il est donc peu probable que cette petite localité ait été déjà évêché en 256. L'évêque Yader que Morcelli lui attribue doit, ce semble, avoir plutôt appartenu à Medeli de la Proconsulaire. Voir Tunisie : Hr Menkoub.

Évêché. Morc., CCCLXXI. — Toul., *Num.*, CVI.

JULIANUS *Midiensis* (N. V.), 411. Donatiste. Il a fait signer pour lui son prêtre Rufinus (*Cogn.*, I, 193).

FLORENTIANUS *Midilensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 43.

A 300m au S.-O. de la ville, chapiteaux provenant d'un petit monument, peut-être d'une basilique ; ce qui semble confirmer cette hypotèse, c'est la présence, non loin de là, d'une statue grandeur naturelle, sans tête ni bras, qui paraît être celle d'un personnage religieux. *B. A. C.*, 1907, pp. 330-331.

Mechira. (Aïn)

C. I. L., VIII, p. 707 ; *Atl. arch.*, f. 17. Constant., 386.

Memoria de martyrs, de 11m × 7. Gsell et Graillot, *Mél.*, 1894, p. 591. — Dans un village voisin, deux chapelles : l'une de 12m × 7m 80, l'autre de 12m 90 × 7m 10. *Mél.*, 1894, pp. 594-595.

Cfr. Évêchés non identifiés : *Vicus Pacatensis.*

Medbouah. (Chabet)

Atl. arch., f. 17, Constant., 91.

Coffret contenant des reliques de St Felix (?) *C. I. L.*, VIII, 19414 ; de Rossi, *La Capsella argent. afric.*, p. 30 ; *Mél.*, 1894, p. 516 ; *R. A.*, p. 219 ; no 231.

NOTA. — Pour les reliques des SS. homonymes, voir Guelma.

Medfoun.

Route d'Aïn Beida à Constantine.

Pierre avec l'insc. « *Deo laudes* ». *C. I. L.*, VIII, 18669 ; Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 116.

Medjène. (Hr)

Voir **Madjène.**

Medjana. = MEDIANAS ZABUNIORUM ?

C. I. L., VIII, pp. 751, 1947 ; *Atl. arch.*, f. 15, Akbou, 79.

L'évêché de Medianas Zabuniorum devait être dans le voisinage immédiat de Sétif, puisqu'il avait à sa tête, en 411, un prêtre du clergé de cette ville. « Scriptum sit me Medianas Zabuniorum habere presbyterum » (I, 203). Le mot « *me* », qui ne se lit pas dans le texte de Morcelli, a pourtant son importance, au point de vue qui nous occupe.

Il est donc possible que le village actuel de Medjana en ait conservé le nom.

Évêché. Morc., CCCLX. — Toul., *Sitif.*, XXVII.

DONATUS, *episc. a Medianas Zabuniorum* (N. V.), 411 (I, 203). Donatiste.

D'après la discussion à laquelle fait allusion le texte de la Conférence cité plus haut, il paraîtrait que Donatus lui-même n'était pas en résidence à Medianas et que, par conséquent, cette localité ne possédait pas alors d'évêque, ni catholique (le titulaire était mort), ni donatiste (il avait son siège ailleurs).

Medjenat. (Ruines de l'Oued)

Atl. arch., f. 19, Thala, 175-176.

D'après Ibn Haukal (*Journal Asiatique*, XIII, pp. 214-216, 3e série, 1842), il y avait une journée de marche de Baghaïa à la Miskiana, une journée encore de la Miskiana à Medjena, une de Medjena à Marmadjena, une de Marmadjena à Sbiba, deux de Sbiba à Kairouan.

Edrissi donne le même itinéraire (*Géogr.*, t. I, p. 271, de la trad. Jaubert). De Sbiba à Merdjana, une journée ; de Merdjana à Medjana, deux journées ; de Medjana à Meskiana, une journée ; de là, on se rend à Bagaï.

NOTA. — Merdjana est le Marmadjena d'Ibn Haukal.

El Bekri nous apprend que l'itinéraire ci-dessus est la route d'été, impraticable pendant l'hiver, à cause du grossissement de l'O. Melleg qui oblige à passer de la Miskiana à Tebessa (*Journal Asiatique*, XIII, pp. 395-396, 5e série, 1859).

Par tous ces détails, on voit que **Medjenat el Maden** était au Nord de Tebessa et sur l'O. Melleg. Cfr. Fournel, *Les Berbers*, II, pp. 47-48.

Or, précisément au point où l'O. Melleg entre en Tunisie, il reçoit deux petits affluents qui ont conservé l'un le nom de Medjenat ed Djedje, l'autre celui de Medjenat Trab. Sur leurs bords, ainsi que

sur ceux de l'Oued Melleg, on voit des ruines importantes comme celles de H. Guessara, Bir el Ksar et surtout de H. et Touil, qui s'étendent sur une surface de 64 hectares, et où l'on a trouvé les restes de constructions importantes. (Espérandieu, *Épigraphie des environs du Kef*, p. 7.)

Ces ruines sont situées non loin des mines de l'Ouenza. On est donc, selon toute apparence, en présence de la localité arabe appelée Medjenat el Maden. Mediana les Mines, probablement la Mediana antique.

Les Casæ Medianæ se trouvaient-elles aussi par là ? Peut-être. Edrissi, *l. c.*, p. 244, dit que Dour Medien (traduction exacte de Casæ Medianæ) se trouvait à six jours de Tifech = Tipasa. Toutefois, un itinéraire qu'il cite à la page 203 semble contredire cette hypothèse : Baghaïa, Tifech, Dour Medien, Belezma, etc.

De plus, à la page 237, il dit encore ceci : « La ville de Bedjaïa (Bougie) est éloignée de Dour Medien de onze journées. »

Cfr. Évêchés non identifiés : Mediana (Tunisie) et Casæ Medianæ, ci-après.

Medjez. (Benian mta el) = PARATIANIS ?

Atl. arch., f. 9, Bône, 4.

S. Augustin mentionne le *Paratianensis saltus. Epist.*, CXV, *Ad Fortunatum Cirtensem, in initio.*

Medkis.

Voir Metkidès.

Meglaff. (Hr)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 264.

Église et peut-être monastère. Guénin, *Nlles Arch., des Miss.*, 1909, p. 105.

Meharès. (Aïn el)

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 433.

Inscr. chr., *C. I. L.*, VIII, 16958.

Meharza. (Hr)

Atl. arch., f. 17, Constant., 371.

Vestiges d'une chapelle. *Atl. arch.*, *l. c.*

Mehasna.

Voir Hassena.

Mehetella. (Bir)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 15.
Inscr. chr., Toussaint, *B. A. C.*, 1901, p. CLXII.

Mekhalfa.

Voir Aïn Fakroun.

Mèkre. (Aïn)

Près de l'O. Cham.
Peut-être l'*aïoun Maker* de l'*Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 326.
Pierre ornée du monogramme du Christ. *A. C.*, 1887, p. 30.

Meksem ou **Er Raïet.** (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 254.
Basilique. Nombreux linteaux de porte ornés du chrisme et autres symb. chr. Guénin, Nlles *Archives des Miss.*, 1909, p. 178.

Melloul. (Aïn) = *Kast.* THIB(UZABETUM)?

C. I. L., VIII, pp. 742, 1933, nº 20487; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 371.

On a retrouvé à Aïn Melloul un Cast. Thib..... *C. I. L.*, *l. c.*; *Bull. d'Oran*, XIII, p. 236. Une autre inscription mentionne la col. Mar. (8702).

Le cast. Thib... est probablement l'évêché de THIBUZABETUM. Morc., DXCV. — Toul., nº CXLVII, de la *Proc.*; XLIV, de la *Sitifienne*.

MARTINIANUS, *loci Tibuzabetensis* (N. V.), 411 (I, 187). Donatiste.

Memoria des SS. *Baric, Donatus, Felix Novici*. Cagnat et Monceaux, *Bull. des Antiq. de France*, 1902, p. 287.

NOTA. — Des reliques des SS. Baric et Donatus ont été retrouvées à Hr el Hamacha et à Hr el Hassi. Pour celles de St Felix, voir Guelma.

Une inscr. chr. nomme des martyrs *qui passi sunt* Guruzis. *B. A. C.*, 1903, p. 185, nº 4; Monceaux, *Enquête...*, p. 131, nº 311.

On ignore si Guruzis est la même localité que Gurza (Akouda). Voir Tunisie.

Épit. chr., *C. I. L.*, VIII, 8706-8709 ; *A. C.*, 1873, p. 391.

Merdja. (H[r]) = THUCCA ?

Atl. arch., f. 8, Philippeville, 5.

C'est ici que se trouvait apparemment la Thucca de Pline : *oppidum Tuccae, impositum mari et flumini Ampsagae* (*H. N.*, V., 1, 2). Viré a trouvé à cet endroit des ruines assez importantes. Cfr. Gsell, *Mél. de l'Éc. de Rome*, 1895, p. 341.

Évêché. Morc., DXC. — Toul., *Sitif.*, XLV.

La Thucca située à H. el Abiod (voir ce mot) n'ayant pas été évêché avant 409, c'est celle-ci qui devait l'être à l'époque de S[t] Cyprien. Elle avait alors

HONORATUS *a Thucca. Oper. S. Cypr., Sent. Episc.*, 77.

Cet Honoratus est, selon toute vraisemblance, l'évêque numide nommé parmi les destinataires des lettres 62 et 70 de S[t] Cyprien. Dans la première, il figure parmi les huit évêques auxquels, en 253, S[t] Cyprien envoya le produit d'une souscription faite à Carthage en faveur des victimes d'une invasion de barbares ; et dans la seconde, il est un des dix-huit auxquels les Pères du Concile de 255 adressent la lettre synodale relative au baptême des hérétiques.

Cette Thucca a pu, comme l'autre, après un changement de frontières, être mentionnée en Sitifienne (Cfr H. el Abiod), et avoir

USULUS *Tuccensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 37.

On ne sait laquelle des deux était encore évêché au commencement du VIII[e] s. : Τυκκῆ. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Merkeb Talha (Canrobert). = MACOMADES, *munic.*

Au Bas-Empire, cette ville avait le titre de municipe (18685). Cfr. 18684.

C. I. L., VIII, pp. 481, 957, 1791 ; *A. C.*, XI, 1867, p. 213 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 477 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 3.

Évêché. Morc., CCCXXV. — Toul., *Num.*, XCV.

CASSIUS a *Macomadibus*. Tous les manuscrits. 256. *Opera S[ti] Cypr., Sent. Episcop.*, 22.

DONATUS, avant 406, car c'est à cette année qu'on rapporte les livres de S. Augustin *Contra Cresconium*, dans lesquels ce saint évêque parle de Donatus. Lib. II, c. 10.

AURELIUS, *epis. eccl. cath. civitatis Magomaziensis* (N. V.). et *Macomadiensis* (N.), 411. Il a pour adversaire (*Cogn.*, I, 116.)

SALUSTIUS (*Sallustius*), *episc. ejusdem civit. Magomaziensis* (N. V).

Aurelius avait encore dans son diocèse un autre compétiteur : *Rogatianus* d'Idassa, auquel il avait opposé un prêtre (I, 182). Voir ce mot : Évêchés non identifiés.

Nota. — Aurelius intervint à propos des évêques de Lamzella, d'Aquae, de Zerta, de Pudentiana, de Bamaccora. (Voir ces mots.) Mais cela ne veut pas dire que tous ces évêchés fussent dans le voisinage du sien. Son titre de mandataire des catholiques suffisait à lui donner le droit d'intervenir quand il le jugeait utile.

PARDALIUS *Macomadiensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 84.

Pardalius assista en 487, probablement comme délégué de sa province, au Concile de Rome, tenu cette année-là, par le pape Félix. (Hard., *Coll. Concil.*, II, p. 877.)

Basilique à 3 nefs de 30m × 16. Tissot, *Géogr.*, II, p. 477 ; *A. C.*, 1878, p. 345.

Symboles chr. Gsell, *R. A.*, p. 83.

Voir Macomades Rusticiana : Évêchés non identifiés.

Merkounda. (Aïoun ou Douar).

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 151.

Église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Merouana. = Lamasba *munic.*

Voir Corneille.

C. I. L., VIII, pp. 445, 953, 1777 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 86.

Mertoum. (Hr)

C. I. L., VIII, pp. 917, 1671 ; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 107, 113.

Inscr. sur un arc qui devait appartenir à un ciborium : « *In nomine Dni et Salvatoris* », etc. *C. I. L.*, VIII, 10706 ; *Rev. Afric.*, 1878, p. 461. Elle est du règne d'Hildéric, 523-9.

Meskiana. (La)

Voir Bordj Steh.

Mesloug.

Atl. arch., f. 16, Sétif, 367.

Inscr. relative à des reliques des SS. *Vincentius, Felix, Constantius, Victoria : C. I. L.*, VIII, 20600; Gsell, *M. A.*, II, 230; *B. A. C.*, 1899, p. 454; ces reliques furent déposées dans un sanctuaire par les soins d'un évêque nommé CRESCITURUS. Gsell, *B. A. C.*, 1899, p. 454, nº 6; Monceaux, *Enquête..*, p. 121, nº 301. On peut donc supposer que la localité à laquelle a succédé le village actuel de Mesloug a été autrefois un évêché, à moins qu'on ne préfère admettre que Cresciturus a été évêque de Sétif.

Cfr. Sétif.

D'après la croix monogrammatique, cette inscription n'est pas antérieure au vᵉ siècle. Elle se termine par le mot *Amen*, comme l'inscr. 8630, datée de 452 et retrouvée à Sétif.

Nota. — Pour S. Vincent, cfr. *Acta Saturnini*, 2. S. Felix, voir Guelma. S. Victoria, *Martyr. hier.*, XVI Kal. Nov., et IV non. dec.; Aug., *Sermon* 325,1; *Acta Saturnini*, 2, 7, 16. Voir Oum el Adham.

Épit. chr. *B. A. C.*, 1903, p. 184.

Mestaoua. (Kef)

Atl. arch., f. 27, Batna, 30.

Restes d'église. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 567.

Metkides (Hʳ) ou Tasbent. = T(infadi) *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 245, 946, 1598, nᵒˢ 2194, 2197, 10690; *B. A. C.*, 1899, p. 183; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 280; Tissot, *Géogr.*, II, p. 505.

Metkides est peut-être sur l'emplacement de l'antique Tinfadi, que l'Itin. d'Antonin place sur la route de Theveste à Mascula, à 22 milles de la première et à 38 de la seconde. On a, en effet, trouvé plusieurs fragments d'une insc. où l'on a pu lire : *Respubl. T... A. C.*, 1858-9, p. 178; 1873-4, p. 472; *Rev. Afric.*, XII, p. 330.

Tinfadi ne figure pas sur les listes épiscopales; mais étant donné que *tin* est un simple préfixe (Tissot, *l. c.*, p. 688) comme *ta* (dans Tacapae, etc.) et *lam* (dans Lamasba, Lamphua, etc.), il a pu être séparable comme les deux derniers (Tacapae s'est conservé dans son radical : Gabès).

En ce cas, Tin-fadi pourrait être un des deux évêchés de Vada ou

Vadi et avoir eu un des *episc. Vadesis* ou *Vadensis* de 484. (Voir Vada : Évêchés non identifiés.)

On a trouvé sur un linteau de porte l'inscr. suivante : « *Fide in Deum et ambula* », etc. *C. I. L.*, VIII, 2118; *A. C.*, 1871, p. 421. Celle-ci encore : « *In Deo veritas* ». *B. A. C.*, 1887, p. 133.

Autre linteau de porte, orné du monogr. constant. et de la colombe avec cette inscription qui se rapporte sans doute à des martyrs : « *Felici, Fortunio* ». Ce dernier nom a déjà été mentionné par une inscription trouvée à Hr Certouta (Tunisie).

Épitaphes chr. de *Lucilla* avec monogr. constantinien. (Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, pp. 214-215); d'*Honorata* et de *Flaviana* (Gsell, *B. A. C.*, 1896, p. 171).

Metkidès mta Guebeur. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 132, *Supplément.*

A 500m des ruines, restes d'un monument très détérioré qui semble avoir été une basilique. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 195.

Metleg Guebli. (Hr foum)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 243, *Supplément.*

Basilique de 22m × 11. L'abside est flanquée de chaque côté d'une sacristie. De même, aux murs N. et S. de l'église paraissent avoir été adossés d'autres bâtiments. — Autre basilique en dehors de la ville. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss. scient.*, 1909, pp. 173-174. — Épitaphe chr. avec le monogramme constantinien : « *Memoria Deudati.* » Monceaux et Guénin. *A. C.*, 1908, pp. 224-225.

Mexmeïa. (Hr)

Atl. arch., f. 9, Bône, 225.

Restes d'une basilique épiscopale avec baptistère. *A. C.*, 1882, p. 100; *Bull. Acad. d'Hippone*, IV, p. 84; 1883, p. 188; Gsell, *M. A.*, II, 230.

Cfr. Évêchés non identifiés : Maximiana.

Mides.

Nombreux débris antiques. Toussaint, *B. A. C.*, 1904, p. 135. (Voir ci-après l'évêché de Mada.)

Mila. = MILEVUM *col. Sarnensis.*

Une des IV *coloniae Cirtenses* (6710, 6711, 6950, etc).

C. I. L., VIII, pp. 701, 967, 1887, nº 8202 = 19980, 8210, etc.; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 59.

Évêché. Morc., CCCLXXIV. — Toul., *Num.*, CVII.

POLLIANUS *a Mileu* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2); *a Mileo* (N_1. N_3); *a Milleu* (V.) 256. *Oper. S*[ti] *Cypr.*, *Sententiæ Episc.*, nº 14.

OPTATUS *Milevitanus*, auteur du *De Schismate Donatistarum*, vers 375 : S. Hieronymus, *De viris illustr.*, 121. « *Optatus Afer, Milevitanus episcopus* »; Aug., *Contra Epist. Parmeniani*, I, 5; *De Unitate Eccl.*, L.

HONORIUS, vers la fin du IVe siècle. Aug., *Contra Litteras Petiliani*, Lib. III, c. 38.

SEVERUS, né à Hippone. Aug., *In Ps.* 95,1.

Il était sur le siège épiscopal de Milève au commencement du ve siècle. On a de lui une lettre à saint Augustin. Aug., *Epist.* 109, écrite vers l'an 409. On en a trois que lui a écrites S. Aug., *Epist.* 62, 63, 110. Moine avant d'être évêque, il introduisit la vie monastique à Milève. Aug., *Epist.* 38,3.

En 411, à la Conférence, Alypius répondit pour lui. (I, 215.)

Il était mort en 425. Aug., *Epist.* 213. Severus eut pour compétiteur

ADEODATUS *Milevitanus*, un des mandataires des donatistes.

En 411, il est accusé d'avoir détruit 4 basiliques « *uno loco* », c'est-à-dire probablement à Milève (I, 201).

NOTA. — Morcelli place à la suite de Severus un *Optatus II*, auquel saint Augustin aurait adressé son livre sur l'origine de l'âme. Le savant auteur confond ce soi-disant Optatus avec celui de Vescera. Cfr. Biskra.

BENENATUS *Milevitanus*. 484. *Notit.*, *Num.*, 114.

RESTITUTUS, *episc. sanctae Eccl. cath. civit. Mileon*, était, en 553, au concile de Constantinople. Hard., *Coll. Conc.*, III, p. 205.

Milève était encore évêché en 883 : Μηλέων de la *Liste de Léon le Sage*. Tissot, *Géogr.*, II, p. 782; Bevegerius, *Pandect. Can.*, II, *Annot.*, p. 142.

Plusieurs Conciles ont été tenus à Milève. Concile donat. vers 397. (Aug., *Epist.* 34-5.) Concile cath. en 402, tenu *in secretario Basilicae*. (Mansi, *Coll. Conc.*, IV, pp. 326 et 494); conc. cath. en 416. (Aug., *Epist.* 176, 178, 182, 186 ; Mansi, *l. c.*, IV, p. 325.)

En 411, une *civitas Tuccensis* et un lieu dit *Ceramussa* sont dits se trouver sur le territoire de Milève (*Cogn.*, I, 65, 130). Cfr. Hr el Abiod et Gueramoussa.

On n'a rien retrouvé jusqu'ici des quatre basiliques auxquelles il est probablement fait allusion dans les *Actes de la Conférence* (I, 201).

Milen. (Hr)

Voir H. Khamsa.

Milia. (El)

C. I. L., VIII, p. 700, 1884; *Revue arch.*, 1907, X, no 157; *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, no 10.

Voir Évêchés non identifiés : Mulia.

Mjetla. (Hr)

Voir H. Houidjbate.

Mlakou. = Petrensis *fundus.*

Atl. arch., f. 6, Fort National, 148.

Propriété de Sammac, frère de Firmus. (Amm. Marcell., XXIX, 5, 13); cfr. *C. R. de l'Académie des Inscr.*, 1901, p. 170; Gsell, *A. C., Souvenir du Cinquantenaire,* 1902, pp. 22, 30, 35.

Mlila. (Aïn)

Atl. arch., f. 17, Constant., 417.

Restes d'une chapelle; cippe anépigraphe avec symbole chr. *A. C.*, 1862, p. 127.

Mlili. = Gemellæ *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 297, 952, 1716, nos 2450 = 17950, 2482.

Identification proposée par Ragot et regardée comme certaine par Tissot, *Géogr.*, II, pp. 523-525. C'est le *Limes Gemellensis* indiqué par la *Notice des Dignités de l'Empire.*

Cette localité a-t-elle été évêché? C'est possible, car elle a été municipe de bonne heure, avant Septime Sévère. Gsell, *Mél. Boissier*, pp. 228 et suiv. Elle a donc pu avoir les *episcopi Gemellenses.* habituellement attribués à l'autre Gemellæ de Numidie (cfr. Biar Oulad Athman) et à celle de Byzacène (cfr. Sidi Aïch).

Chapiteau orné d'un symbole chr. Delattre; *A. C.*, 1888, p. 263.

Mogouani. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 76.
Restes de chapelle. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 64.

Mohamed ou **Hr Abbès.** (Ma Si)

Atl. arch., f. 27, Batna, 13.
Chapelle. Gsell, *R. A.*, p. 211.

Mohamed ben Saï. (Hr)

Dans le Bahiret el Arneb, près de Hr el Ma el Abiod. *Atl. arch.*, f. 39, Feriana, 128.

Restes de jolis monuments probablement chrétiens. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 126.

Insc. chr. *A. C.*, XVIII, 1876-1877, p. 356. La localité est encore appelée Si Mahmed ben Saïd.

Mohamed el Bordji. (Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 54, *Supplément*.

Insc. avec chrisme : « *Fide in Deum et vales.* » Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 82. Cfr. Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 124 ; *Bull. Antiq. de Fr.*, 1909, p. 254.

Mokta el Hadid.

Atl. arch., f. 9, Bône, 59.

Pierre tumulaire d'un soldat chr., fin du ve ou commencement du vie siècle. Héron de Villefosse, *Bull. de l'Acad. d'Hipp.*, no 13, 1878 ; Cagnat, *Bull. d'Hipp.*, no 17, 1884, p. 41.

Mokhnech. (Hr)

Atl. arch., f. 15, Akbou, 84.

Inscr. où il est fait mention des anges. Cagnat, *B. A. C.*, 1887, p. 175.

Mollon. (Ferme) = Subtabartum.

A un kil. au S.-O., dédicace du temps de Septime Sévère, au *Genius Subtabarti,* par les *emptores defensionum (E)umianæ, Sa(r)ronæ, Pontensis, Cammensis.*

Atl. arch., f. 16, Sétif, 422.

Mons (Kasbaït ou Ksar ou Ghiren). = Monte.

Table de Peutinger : Sitifi col. — XII — *Monte* — XIII — *Chulcul col.*

C. I. L., VIII, pp. 739, 973, 1926.

Évêché. Morc., CCCLXXXI. — Toul., *Sitif.,* XXIX.

DONATIANUS *Montensis* (V.), *Montenus* (N.), 411 (I, 121).

Il avait pour compétiteur un donatiste qui ne put se rendre à Carthage, pour cause de santé, et dont le nom est resté inconnu. Cfr. Monte parmi les évêchés non identifiés.

Épit. chr. *C. I. L.,* VIII, 8688.

Montesquieu. (Mdaourouch) = Madauros.

Colonie des Flaviens, probablement, en tout cas du règne de Nerva (16873). Cfr. Apulée, *Apol.,* 24.

C. I. L., VIII, pp. 472, 957, 1609, n° 4676, 16873 ; *B. A. C.,* 1896, p. 253 ; *Mél.,* 1899, p. 72 ; *Atl. arch.,* f. 18, Souk Ahras, 432.

Évêché. Morc., CCCXXXI. — Toul., *Num.,* XCVII.

ANTIGONUS. Année 348. On n'est pas certain si cet Antigonus appartient à Madaurus.

Le manuscrit (N_4) seul donne franchement *Antigonius Madaurensis ;* (B) donne à un endroit *Madaurensis,* et ailleurs *Madurensis* et *Magarensis.* On a encore comme variantes : *Magirensis* (E. N_1), *Mazirensis* (N_2), *Martirensis* (N_3), enfin *Matirensis* (C), qui fait penser à Matera de Proconsulaire (Hard., *Coll. Concil.,* I, p. 688).

PLACENTIUS ou *Placentinus, episc. plebis Madaurensis* (N. V.), 411 (I, 126). Il avait pour compétiteur

DONATUS *Madaurensis, episc. ejusdem loci* (N. V.).

PUDENTIUS *Madaurensis,* 484. *Notit., Num.,* 60.

Nota. — S[t] Augustin a étudié dans cette ville avant d'aller à Carthage : *Confess.,* II, 3.5.

Basilique entourée de tombes, au N.-O. des ruines. Elle avait 28m50 × 12m95. Gsell, *M. A.,* II, p. 227. C'est peut-être celle dont

parle S[t] Augustin : *Epist.* 232.2. — Inscr. chr. : « *I per Christum ad meliora* » : *C. I. L.*, VIII, 2220 ; Héron de Villefosse, *Archives des Missions*, série 3[e], tome II, p. 489 ; Gsell, *B. A. C.*, 1896, p. 178. — Martyrs de Madauros : *Lucita, Miggin, Namphamo, Sanae*, le 5 décembre 180 : Aug., *Epist.* 16,2 ; 17,2.

Dédicace bilingue, ornée de deux croix grecques, se rapportant à la construction de la citadelle par Solomon, vers 539 : *C. I. L.*, VIII, 4677 = 16869.

Autre dédicace similaire : *C. R. Acad. Hipp.*, 1892, p. XXIV.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 4762 = 16872 ; 4763 = 16907 ; Gsell, *R. A.*, n° 627 ; *B. A. C.*, 1896, p. 178 ; 1908, p. 223 ; *A. C.*, 1907, p. 247 ; 1908, p. 288. Cette dernière vient d'être trouvée dans les thermes. Elle est intéressante, en ce sens qu'elle est un curieux mélange de formules et de symboles païens et chrétiens. « *Dîs manibus sacrum. Juli Meggenti in pace fidelis, vixit annis* LXVI. *Hic situs est* ». Elle est ornée d'une couronne, de deux monogr. constant., de deux plats, d'une rosace, d'une ampoule et de fleurs. *B. A. C.*, 1909, p. 79. Les deux plus anciennes sont celles portant les n[os] 627 de Gsell et 4763 du *Corpus*.

Morsott. = Vasampus.

C. I. L., VIII, pp. 241, 1594 ; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 66.

Vasampus est mentionné par la *Table de Peutinger* sur la voie de Theveste à Vatari. Bien que la distance de 27 milles indiquée ne concorde pas avec celle qui sépare Tebessa de Morsott, on admet cependant l'identification avec cette dernière localité : *A. C.*, 1866, p. 235 ; 1868, p. 457 ; de Bosredon, *A. C.*, XVIII, p. 411 ; Tissot, *Géogr.* II, p. 474 ; Vars, *A. C.*, 1899, p. 391.

Cette ville ne figure pas dans les listes épiscopales. On y a cependant découvert des restes chr. assez importants : deux basiliques presque côte à côte, catholique et donatiste ? L'une, de 37[m] 50 × 15[m] 80 ; l'autre, à 60 mètres de la précédente, plus petite mais plus riche, avec mosaïques, de 26[m] × 9[m] 20 (de Pachtère, *I. M.*, n° 16). La sacristie de la première contenait un vaste amoncellement de débris de calices en verre, pour agapes probablement. *A. C.*, 1899, pp. 395-413 ; Gsell, *M. A.*, II, pp. 231-235. Elle avait un baptistère dont les fonts étaient rectangulaires : 0[m] 93 × 0[m] 84. Des cendres et des charbons mêlés aux décombres indiquent une destruction par le feu.

Moulabert. (Oum el Aber)

C. I. L., VIII, p. 482 ; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 450-452.

Mention d'une basilique : « *Domus Dei perfecta* ». *A. C.*, 1867, p. 233 ; *C. I. L.*, VIII, 4792 = 18713. — Épit. chr. de Marcellien, peut-être converti du donatisme : Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 155 ; *A. C.*, 1876, p. 511 ; *C. I. L.*, VIII, 4794 = 18714. — Monogramme constantinien. Gsell, *M. A.*, II, p. 245.

Mraba.

Voir Ouelban.

Mrâ el Youdi.

Atl. arch., f. 39, Chéria, 274?

Basilique? Guénin, *N^lles Arch. des Miss.*, 1909, p. 203.

Mraou. (Fedj).

C. I. L., VIII, pp. 469, 1601.

Épitaphe chr. *B. A. C.*, 1887, pp. 55, 473.

Mraou. (Ksiba)

C. I. L., VIII, p. 1599.

Épit. chr. *B. A. C.*, 1887, p. 55 ; *Bull. Corresp. afric.*, fasc. V, p. 301.

Mrata. (H^r)

Entre l'O. Khezenetta et la frontière tunisienne. *Atl. arch.*, f. 40, Feriana.

Sur un linteau de porte, insc. : « *Spes in Christo nostro Flabiani vita* ». Guénin, *N^lles Arch. des Miss.*, 1909, p. 101.

Mrehane. (H^r)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 122, *Supplément.*

Trois églises. Guénin, *l. c.*, p. 191.

Mrigueb. (H^r)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 160.

Petite basilique ; pauvre architecture. Guénin, *N^lles Arch. des Miss.*, 1909, p. 191.

Mroula. (Hr)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 63.
Restes d'église. *Mél.*, 1893, p. 491.

Msara Sidi Kouider. (Kh.)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 56.
Chapelle de 17m 20×17m 20. Gsell, *R. A.*, p. 225.

Msil. (Kh.)

Atl. arch., f. 27, Batna, 18.
Restes d'église. Gsell, *R. A.*, p. 173.

Mtirchou. (Aïn)

Région de Khenchela.
Deo laudes, donatiste. *C. I. L.*, VIII, 17768 ; Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 112.

Mtoussa. (Aïn) = Ad Cazalis?

C. I. L., VIII, pp. 243, 256, 1687 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 480 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 100.
Plusieurs sarcophages chrétiens ont été découverts dans les ruines de cette ville qui ne couvrent pas moins de 105 hect. Quelques-uns de ces sarcophages portent jusqu'à 4 monogrammes : *A. C.*, 1867, p. 223 ; Masqueray, *Rev. Afric.*, XXII, 1878, p. 452.

Mzara. (Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 201, *Supplément*.
Basilique de 25m×11. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 99.

Mzata. (Hr)

Atl. arch., f. 56, Gafsa, 55-58, *Supplément*.
Insc. chr. Guénin, *Nlles Archives des Miss. scientif.*, 1909, p. 101 ; Monceaux, *Bull. Antiq. France*, 1909, p. 268.

Naceur. (H. S[i])

Atl. arch., f. 56, Gafsa, 44, *Supplément.*
Voir Djenan Kherouf.

Naga. (H[r])

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 164.
Deux oratoires. Guénin, *N[lles] Archiv. des Miss.*, 1909, p. 104.

Nahar. (Mechta) = CALDENSES.

C. I. L., VIII, 6857; *A. C.*, 1863, p. 180; *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, 173.

Nahr. (H. bou) = ...SERNANA RESPUBLICA.

Insc. de 375. *B. A. C.*, 1896, p. 195; inscr. chrét. : « *Bonis bene.* » *B. A. C.*, 1887, p. 107; *Mél.*, 1898, p. 119. *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 150.

Nbaïl. (Hammam)

C. I. L., VIII, pp. 961, 1640; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 270.
Monogr. du Christ sur un fragment de poterie, et lampe chr. : *Bull. Acad. d'Hipp.*, n° 18, p. LXXXIV.

Nechma. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 538, 1663; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 150.
Insc. : « *Hic memoria pristini altaris* », avec croix grecque au commencement et à la fin. *B. A. C.*, 1887, p. 107.

Négrine. — CASAE NIGRENSES?

C. I. L., VIII, pp. 276, 953.
D'après ce que nous avons dit à propos de Besseriani, il est possible que l'évêché de *Casae Nigrenses* ait été dans le groupe septentrional des ruines romaines de l'oasis de Négrine, où l'on a trouvé quelques pierres ornées du chrisme. Une insc. retrouvée à H[r] Touta, sur l'O. Tilidjen, au nord de Négrine, parle de cet évêché : *B. A. C.*, 1908, p. CCXLVIII.

Évêché. Morc., CXL. — Toul., *Num.*, XXXIV.

DONATUS, celui qui donna son nom au donatisme, au commencement du IVe s. Aug., *Retract.*, Lib. I, c. 21 ; *Contra Cresc.*, Lib. II, 12 ; *Brevic. Coll.*, III, 12,24 ; *Collatio*, 1a, 16.

JANUARIUS *Casensium Nigrensium episc.*, et, aliàs, *episc. Casensium* sans qualificatif (N.). Aug., *Epist.* 88. Année 411 (I, 149). Donatiste.

FELIX *Casennigrensis* d'après le mss de Laon, et *Cassennigrensis* d'après celui de Haller, 484. *Notit.*, *Num.*, 58.

Négrine était encore évêché au commencement du VIIIe siècle. Οἶκοι Μέλανες. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant.*, *Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Ngaous. = Nicivibus.

C. I. L., VIII, pp. 452, 1786 ; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 161.

Évêché. Morc., CCCCX. — Toul., *Num.*, CXVI.

JUSTUS, *episc. Nicibensis* (N. V.), 411 (I, 201).

PAULUS *Nibensis*, probablement pour *Ni(ci)bensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 8.

COLUMBUS *Nicivensis*. Insc. byz. de 581 ou 582, trouvée à Hr Akrib : *B. A. C.*, 1902, p. 131 ; *Rapport du chan. Jaubert sur les reliques trouvées dans la région de Ngaous.*, Bône, 1903 ; *Mél.*, XXIII, p. 12. Ce Columbus est probablement celui qui a été en correspondance avec le pape St Grégoire le Grand : *Epist.* II, 46 ; III, 47, 48 ; VII, 2 ; VIII, 14, 15 ; XII, 8, 28. De l'an 592 à 602.

Memoria Rede(mpti) Foricivensis ? Nicivensis ?... us Sacerdos... *B. A. C.*, 1902, p. 513.

Bague de bronze avec l'insc. « *Vivat In Deo* ». *C. I. L.*, VIII, 4473.

Nini. (Hr)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 86.

Lampe chr. *A. C.*, 1880, p. 154.

Niniba.

Atl. arch., f. 9, Bône, 214.

Lampes chr. avec monogr. *A. C.*, 1882, p. 96.

Cfr. Duvivier.

Ogla. (Aïn)

Atl. arch., f. 27, Batna, 55.
Chapelle. *Mél.*, 1894, p. 554.

Ogla. (Hr el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 108.

Basilique de 20m × 12. Architecture soignée. La clé de l'arc porte comme insc. : « *Sanctorum sedes, domus Domini* ». Chrisme avec alpha et oméga. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 164; Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 129; *Bull. Antiq. de Fr.*, 1909, p. 277.

Oglet Djedida.

Atl. arch., f. 40, Feriana, 191.

Basilique de 15m × 13. Nombreux symb. chr. : rosaces, grappes de raisin, poissons, etc. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 97.

Okba. (Sidi)

Insc. (*Di*)*aconi Bev*...(*a f*)*undament*(*is*) : Toulotte.

Ouarcha. (El) = Mopti ?

D'après la Table de Peutinger, Mopti se trouvait sur la route de Cuicul à Igilgili : Chulcul col. — XI — Mopti munic. — XXVII — Ad Ficum — XV — Ad Basilicam — XXXIII — Igilgili. Poulle (*Rec. Const.*, XVIII, 1876-7, pp. 607-8) et Cat (*Essai*..., p. 97) placent cette ville à El Ouarcha, mais, dit Gsell, sans beaucoup de fondement. *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 243.

Évêché. Morc., CCCLXXXII. — Toul., *Sitif.*, XXX.

LEO, *episc. municipii Moptensis* (N. V.), 411 (I, 143). Il assista comme délégué de sa province, avec Novatus de Sétif, au Concile de Carthage en 419. *Leo Moptensis* (B_1. B_2. V_2. V_3) ; *Moltensis* (N_1) ; *Moctensis* (N_1 et V_1) ; *Optensis* (C. N_3. V_1).

FELIX *Moptensis* était son compétiteur (I, 180).

VILLATICUS *Mozotensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 33.

Ouarlal.

Voir Arleb.

Ouazen. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 379.

Basilique de 30m60 × 12m80. Gsell, *Mél.*, 1893, p. 522 ; *M. A.*, II, p. 241.

Ouelban. (Kh. des Bi) = Celtianis.

C. I. L., VIII, pp. 684, 1869, nos 19688, 19693, 19697 ; *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, 91.

Oued. (Ras el)

Voir Tocqueville.

Oum el Aber.

Voir Moulabert.

C. I. L., VIII, pp. 482, 957, 1794.

Oum Ali. (Bir)

Voir Tunisie.

Oum el Ahdam. (Kh.)

C. I. L., VIII, p. 1944 ; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 355.

Inscript. datée de 359 et qui mentionne diverses reliques. C'est une mensa, aujourd'hui au Louvre, contenant deux cavités en forme d'écuelle et de plat : « *Memoria sancta Apostoli Petri et Pauli ; nomina martyrum : Datiani, Donatiani, Cypriani, Nemessani, Cittini et Victoriæ.* » *A. P.*, 320 = 359.

Sur la tranche intérieure de cette mensa : « *Posuit Benenatus* et *Pequaria.* »

Plus tard, on ajouta : « *Victorinus* », VII idus septembres.

« *Miggin* », idus sept., et « *Zabulla* » et « *de ligno crucis* ».

C. I. L., VIII, 20600 ; Gsell, *B. A. C.*, 1899, p. 455 ; *M. A.*, p. 246 ; *Mél.*, 1890, pp. 462-465 ; *A. C.*, XXVI, 1890, p. 370 ; Monceaux, *Enquête...*, p. 138, n° 317, pl. III.

Citinus, peut-être un des martyrs scillitains de l'an 180. *Passio Scillit.*, édit. Robinson, p. 116; *Cyprianus,* peut-être le grand

évêque de Carthage ; *Datianus, Victoria, Victorinus,* martyrs d'Abitinæ (*Acta Saturnini,* 2, 7, 16 ; *Donatianus,* martyr de 259 (*Passio Montani,* 2) ; *Miggin* (Aug.. *Epist.* 16.2 ; 17.2) ; *Nemessanus,* peut-être l'évêque de Thubunae, martyr en 258 (Cypriani *Epist.* 76-77 ; *Kalend. Carth.,* X Kal. Januar ; *Liber Genealog.,* dans le *Chron. min.,* Édit. Mommsen, I, p. 296 ; Cfr. *Kal. Kart.,* IX Kal. nov. ; *Kal. Hier.,* XVI Kal. nov. et IV non. dec. ; Aug., *Sermon* 325-6 ; Monceaux, *Hist. litt.,* I, p. 63, II, p. 141 ; III, p. 140.

Pour les autres localités où ont été trouvées des reliques des SS. Apôtres Pierre et Paul, voir Guelma.

Les reliques de la vraie croix vénérées ici dès 359 l'étaient un peu plus tard à Rusguniae = Lapérouse, et en 474 à Kh. el Ma el Abiod. (Voir ces mots.)

Oum el Asnam = TADUTTI ?

Atl. arch., f. 27, Batna 139.

Oum Khaled. (Hr).

Atl. arch., f. 39, Chéria, 189, *Supplément.*

Pierre avec monogr. chr. byzantin. *Nlles Archives...,* 1909, p. 197.

Oum Kif. = CEDIAS *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 256, 950, 1675. nos 10727. 17655. Cette dernière insc. mentionne la Resp. Cediensium avec l'ordo des duumvirs. Cfr. 17656, 2212 = 10730 = 17654. Elle est du temps de Dioclétien. *Atl. arch.,* f. 39, Chéria, 43.

Évêché. Morc., CLXIII. — Toul., *Num.,* XLI.

SECUNDINUS *a Cedias* (N_1. N_3) ; *a Cezas* (V.) ; *a Chezas* (A_1. A_2) ; *Adhezas* (A_3. M_1. M_2). 255. *Opera Sti Cypr. Sententiæ Episc.,* 11. Martyrisé en 259, compagnon de l'évêque Agapius. *Actes des SS. Jacques et Marien,* 3.

FORTIS, *episc. Cediensis* (N. V.), 411 (I, 164), donatiste.

SECUNDUS. *Vide infra.*

Inscription inédite mentionnant la dédicace d'un sanctuaire par un évêque appelé Secundus qui était peut-être donatiste. *Atl. arch., l. c., Supplément :* Gsell, *B. A. C.,* 1907, p. CLXXXVI ; Monceaux, *Revue de Philologie,* 1909, p. 129. — Église à trois nefs avec de nombreux sarcophages, dont la plupart contiennent plusieurs corps. —

Catacombes avec loculi. Leynaud, *Catacombes afric.*, p. 352. — Deux colonnes avec le monogramme. Pierre avec l'acclamation donatiste : *C. I. L.*, VIII, 2223; *B. A. C.*, 1887, p. 80. — Inscr. chrétienne : Gsell, *B. A. C.*, 1907, p. CLXXXVI; Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 129. — Pierre ornée de symboles chrétiens : calice avec deux cerfs et un oiseau. *C. R. Acad. d'Hippone*, 1889, p. 18.

Oum Rihane. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 122.

Vestiges de 3 basiliques : l'une de 28m × 15, une autre de 35m × 16; la troisième est moins grande, mais plus ornée.

Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 191.

Oum Sekak. = VANISNESUS.

Atl. arch., f. 15, Akbou, 73.

Église de 34m 20 × 13m 60. Gsell, *M. A.*, II, p. 211; *R. A.*, p. 285. Inscr. mentionnant le *Genius Vanisnesi* : *C. I. L.*, VIII, 20627. C'était vraisemblablement le génie du lieu. Au *Corpus*, Dessau rapproche ce nom de l'ethnique *Vannidensis*, qui figure dans la liste des évêques de 484 en Maurét. Cés. nº 52. Mais Oum Sekak était-il dans cette province ?

Oum Ziane. (Hr Ouled)

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 500.

Pierre portant trois monogrammes et une inscription ; autre pierre avec le monogramme : *Atl. arch.*, *l. c.* — Pierre avec l'acclamation donatiste. *C. I. L.*, VIII, 2223. — Symb. chr. *Bull. Acad. d'Hippone*, 1889, p. XVIII.

Ousfan. (Kh. el)

Atl. arch., f. 27, Batna, 26.

Église de 16m 95 × 10m 57. *Mél.*, 1893, p. 572. Monogramme constantinien avec alpha et oméga. Fin du IVe siècle ou commencement du Ve. Gsell, *M. A.*, II, p. 246.

Oussera. (Khanguet el)

Atl. arch., f. 27, Batna, 319.

A 1 kil S.-E., église. *Mél.*, 1894, p. 34.

Oust et H^r Foum Metleg Dahraoui. (H^r el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 243 ?

Nombreux linteaux de porte ornés du monogr. Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 126.

Outaia. (El) = MESARFELTA ?

C. I. L., VIII, pp. 278, 953, 1720; *Atl. arch.*, f. 37, El Kantara, 64-70.

Cette identification admise avec hésitation par Wilmanns (*C. I. L.*, VIII, p. 275) et par Gsell (*Atl. arch.*, *l. c.*) est douteuse, parce que pour l'admettre il faut supposer une erreur dans la Table de Peutinger, erreur qui du reste ne serait pas la seule.

L'hypothèse de Ragot (*A. C.*, XVI, p. 295) et de Tissot (*Géogr.*, II, p. 520), qui veulent placer Mesarfelta à Tolga, paraît encore moins fondée en raison. Toussaint identifie El Outaïa avec H^r el Ksar sur l'O. Djedi ; *B. A. C.*, 1905, p. 60.

Évêché. Morc., CCCLXVII. — Toul., *Num.*, CIV.

LUCIANUS, qui mourut avant la Conférence et qui avait pour adversaire

BENENATUS, *episc. Mesarfeltensis* (N. V.), 411 (I, 198).

Outed. (H^r el)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 242, *Supplément.*

Église à colonnes avec chapiteaux corinthiens. Inscr. chr. inédite. Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 172.

Ouz. (H^r el) ou **El Louz.**

Atl. arch., f. 40, Feriana, 107.

Basilique byz., architecture assez soignée. Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 181.

Pascal. (Bordj el Bahira.)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 30.
Voir ci-après l'évêché de PRIVATA.

Pasteur. (Seriana.) = LAMIGGIGA.

C. I. L., VIII, 4376. D'après cette insc., Lamiggiga était, à l'époque de Septime Sévère, une *respublica* dépendant peut-être de Diana.

Atl. arch., f. 27, Batna, 73.

Il y avait certainement en Numidie, d'après les Actes de la Conférence et la Notice, deux diocèses de Lamiggiga. Étaient-ils sur le territoire de la même commune romaine ? Étaient-ce deux villes différentes ? On n'en sait rien. Les évêques attribués à l'une des deux peuvent, par conséquent, appartenir à l'autre.

Évêchés. Morc., CCCIII, CCCIV. — Toul., *Num.*, LXXXIV, LXXXV.

LAMIGGIGA I :

INNOCENTIUS, *episc. Lamiggigensis* (N. V.), 411 (I, 133). Il eut pour compétiteur

JUNIANUS, *episc. Lamiggigensis* (I, 198).

MAXIMUS, *Lamiggigensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 101.

LAMIGGIGA II :

RECARGENTIUS, *episc. Lamiggigensis* (I, 188). Peut-être est-ce pour *Rec(itavit)*. ARGENTIUS, *recitavit* ayant été la formule ordinaire des Actes de la Conférence. Donatiste, sans compétiteur catholique (I, 188). Sur cet Argentius, cfr. Monceaux. *C. R. Acad. Insc.*, 1908, pp. 308-9.

CARDELUS *Lamiggigensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 22.

ARGENTIUS, fin du VIe siècle. *Epist. S. Greg Magn.*, Lib. XII, 28, 29. Cfr. III, 47, 48.

Trois églises voisines : la première, celle de l'O., a $10^m50 \times 14^m60$. Pierre avec monogr. constantinien, alpha et oméga. La deuxième, à 7^m de la première, $19^m50 \times 16^m10$; on y a trouvé un coffret à reliques et une inscription sur mosaïque « ...*Patri Argentio coronam Benenatus tessellavit* » : *A. C.*, 1892, p. 153 ; 1895, p. 99 ; Gsell. *Mél.*, 1894, p. 512 ; *M. A.*, II, p. 254 ; *Rev. Afric.*, 1894, p. 221 ; de Pachtère, *I. M.*, nº 206. La troisième église, à l'E. de la seconde, n'a pas encore été fouillée.

NOTA. — Il est probable que l'inscr. découverte dans la deuxième église fait allusion à l'évêque indiqué plus haut.

Périgotville (Aïn Kebira). = Satafi.

L'Itin. d'Antonin (Édit. Parthey et Pinder, p. 17) donne Satafi ; on trouve Satafis sur des inscriptions : *C. I. L.*, VIII, 8389, 20251 ; *A. C.*, XLII, 1908, p. 281.

C. I. L., VIII, pp. 718, 970, 1909; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 177.

Il y avait à Satafi une communauté chrétienne dès le commencement du IVe siècle : *C. I. L.*, VIII, 20305, de l'an 322 ; de 324 (20302) ; de 342 (20306) ; de 349 (20304) ; après 349 (20301) ; de 351 (20309) ; de 352, avec le D. M. S. : *Favente Deo* (20303); de 362 (20300) ; *B. A. C.*, 1889, pp. 134-135 : tombe du prêtre Securus et de son frère Bassus.

Cette dernière épitaphe prouve que le clergé y était constitué à cette date. Il devait l'être bien plus tôt, puisque l'épitaphe 20301 fait allusion à un religieux « fratres », et l'épitaphe (20302) à une religieuse ensevelie près de la « *sanctorum mensa* » déjà connue par l'inscription (20297). Cfr. Monceaux, *Enquête sur l'épigraphie chr. d'Afrique*, p. 115, nº 300.

Malgré l'antiquité de cette église, le premier évêque connu est du ve siècle.

Évêché. Morc., CCCCLXXXV. — Toul., *Sitif.*, XXXVII.

AVIANIUS CRESCENS, nommé dans une inscription de 324 (*C. I. L.*, VIII, 20302), a peut-être été un évêque de cette ville : Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*

ADEODATUS *episc. plebis Satafensis* (N. V.), 411 (I, 128).

URBANUS, son adversaire, *episc. Satafensis*, se dit *episc. loci* (I, 187).

Nota. — La place de souscription de ces évêques indique suffisamment qu'il s'agit du Satafi de la Sitifienne et non de celui de la Césarienne.

FESTUS *Satafensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 6.

La chapelle de martyrs (*C. I. L.*, VIII, 20297) n'a pas été retrouvée. On n'a découvert qu'une église de 23m 40 × 14m 60 : *A. C.*, 1876-77, p. 574 ; *Rev. Afr.*, 1877, p. 320 ; Gsell, *Mél.*, 1895, p. 38 ; *M. A.*, II, p. 247 ; Épigraphie chr. de Satafi : Cagnat, *Bull. arch.*, 1889, p. 134 ; Audollent, *Mél.*, 1890, pp. 471, 473, 487, 492, 494, 495. L'épitaphe signalée à la page 487 porte un croissant.

Philippeville. = Rusicade *colonia Veneria*.

Oppidum, à l'époque de Pline (*H. N.*, V, 22), puis une des *IV coloniae Cirtenses* (6710, 6711, 7094-8, 7123, etc.) ; *C. I. L.*, VIII, pp. 684, 967, 979, 1879 ; *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, 196.

Évêché. Morc., CCCCLXXII. — Toul., *Num.*, CXXXV.

VERULUS *a Rusiccade* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. PV.); *a Rusicade* (N_1. V.); *a Ruciccade* (N_2). Année 256. *Oper. S^{ti} Cypr.*, *Sententiæ Episc.*, nº 70.

Le Martyrologe d'Usuard le donne comme *martyr de schismaticis*, ad diem 21 febr.

VICTOR *a Rusicalde* (N_2); *Victorianus sic ad te!* (N_1). Année 305. Optat, *De Schism. Donat.*, I, 13, 14; Aug., *Contra Cresc.*, III, 27, 30.

NAVIGIUS, dont il est parlé plus bas : *C. I. L.*, VIII, 19913. ıvᵉ siècle.

FAUSTINIANUS *Rusiccadensis* (N.), *Rusiccadiensis* (V.), 411 (I, 215). Il a pour compétiteur le donatiste

JUNIOR *Rusiccadiensis* (N. V.). *Cogn.* (I, 198).

QUINTILIANUS. Cet évêque, auquel Sᵗ Augustin adresse sa lettre 212ᵉ, était probablement l'évêque de Rusicade, vers 425, car la famille patricienne des *Galli*, dont était membre la sainte veuve Galla, que Sᵗ Augustin recommande à Quintilianus, était précisément une des plus importantes de Rusicade. Cfr. *C. I. L.*, VIII, 7986, 7987, etc.

EUSEBIUS *Susicaziensis*, 484. (Voir Évêchés non identifiés : SUSICAZIA.

Une *memoria* de Sᵗ Etienne fut probablement élevée à Rusicade : Aug., *Epist.*, CCXII, *in fine*. « Portant sane secum (Galla vidua et filia ejus Simpliciola) reliquias beatissimi et gloriosissimi martyris Stephani. » Elle n'a pas été retrouvée.

Mais on a découvert les restes d'une basilique sous le vocable de la martyre Digna, bâtie par l'évêque Navigius. Dédicace métrique, fin du ıvᵉ siècle. *C. I. L.*, VIII, 19913; *Bull. Corresp. Afr.*, 1885, p. 528; *A. C.*, 1886, pp. 183-5; de Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1886, p. 26.

Des fouilles pratiquées dans la propriété Lesueur ont amené au jour un édicule voûté autour duquel s'étendait un cimetière chr. avec des jarres ou des lits de tuiles : 31 tombes. Ce cimetière était lui-même entouré d'une enceinte dont l'entrée présente deux piliers ornés d'un monogr. constantinien.

On se trouve probablement en présence d'une des vieilles *areae* chrétiennes avec l'*hortus*, champ destiné aux sépultures, et l'*area muro cincta*. *B. A. C.*, 1903, pp. 531-532. — Graffites chr. à la pointe ou au fusain.

Monolithe orné d'un monogr. du Christ sculpté en relief plat, dans un cercle. *B. A. C.*, *l. c.*, p. 530; *A. C.*, 1907, pp. 78 et seq.

Inscr. chr. *C. I. L.*, VIII, 8186, 8190, 8192, etc.; *B. A. C.*, 1887, p. 93; *Rev. Afric.*, III, p. 73. Sarcoph. chr. de *Vandia Procula* :

C. I. L., VIII, 8189; autres sarcoph. (8031, 8130). — Croix dans un cercle : *B. A. C.*, 1887, p. 170. — Plomb byzantin avec deux croix latines : *C. I. G.*, 8990.

Musée de Philippeville, par Gsell. — Cinq insc. chr. ont été retrouvées à Philippeville et à Stora. Trois sont au musée : *C. I. L.*, VIII, 8192 = 19914 ; 8191, peut-être du IIIe siècle; et l'épitaphe de Vandia Procula. *Musée*, pp. 25, 36.

Deux sarcophages chr., pp. 35-36.

Philippeville et Stora. (Entre)

Tombe chr. *Mél.*, 1904, p. 366.

Phua. (Aïn)

La *respublica Phuensium* est connue par les inscriptions 6307, de l'an 200 ; 6306, de l'an 205 ; 6303, de l'an 213.

C. I. L., VIII, pp. 587, 965, 1840; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 102.

Phua est peut-être l'évêché de Lamfua, le préfixe « *lam* » ayant, d'après Tissot, le sens de peuple, l' « *aït* » berbère. Voir Évêchés non identifiés.

Rachi ou **Aouedj.** (Hr)

Atlas arch., f. 39, Chéria, 250 ?

Petite ville. Nombreuses portes de maison encore debout; plusieurs sont ornées du monogr. chr. ou de la croix gammée. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 177.

Radjel. (Hr) = TURRATENSES.

Atl. arch., f. 29, Thala, 76.

Raïane. (Aouinet er)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 110.

Sarcophage de *Secundianus* orné d'un monogr. constantinien et

d'une palme. Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 197; Monceaux, *A. C.*, XVII, p. 193, n° 2.

Raïane. (Bir er)

C. I. L., VIII, p. 467; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 42.

Restes de basilique et inscr. chr. : *A. C.*, 1864, pp. 89, 291; *C. I. L.*, VIII, 4633.

Raïane. (Gourt er)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 13?

Bases de colonne avec chrisme. Guénin, *N^lles Archives des Missions*, 1909, p. 121.

Raïet. (H^r er)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 254 ou 255, *Supplément*.

Fragments d'architect. chr. Guénin, *N^lles Archiv.*, 1909, p. 178; Monceaux, *Bull. Antiq. France*, 1909, p. 354.

Rasfa. (Mechta er)

Atl. arch., f. 17, Constant., 235.

Épit. chr. d'une époque élevée : *C. I. L.*, VIII, 20133; *Atl. arch.*, *l. c.*.

Rathela. (Sur l'O.)

Atl. arch., f. 27, Batna, 289.

Chapelle chr. *Atl. arch.*, *l. c.*

Redheb. (H^r)

Voir Deheb.

Redir. (Bordj) = Lemellef *munic.*?

C. I. L., p. 1945, n° 20603; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 3.

Une inscription trouvée sur le territoire de Kh. Zembia (*C. I. L.*, VIII, 8808) avait fait croire jusqu'ici que là était Lemellef. Cfr. *C. I. L.*, p. 451; Gsell, *R. A.*, p. 273. Mais une dédicace de l'*Ordo*

municipii Lemellefensis trouvée à Bordj Redir : Robert, *A. C.*, 1904, p. 172, ainsi qu'une épitaphe trouvée à un kil. au sud de cette même localité : *A. C.*, 1903, p. 86; *C. I. L.*, VIII, 20603, autorisent à croire que Bordj Redir doit être identifié avec Lemellef. Kh. Zembia serait plutôt *Tamascani munic.* Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*

Évêché. Morc., CCCXIII. — Toul., *Sitif.*, XXI.

PRIMOSUS, vers 362. Opt., *De Schism. Donat.*, Lib. II, c. 18.

JACOBUS *Lemelefensis*. 484. *Notit.*, *Sitif.*, 16.

St Optat parle de sa basilique et des saints diacres martyrs : *Donatus* et *Primus*. Optat, *De Schism. Donat.*, *l. c.*; *Martyrol. rom.*, V id. febr.; *Acta sanct.* (9 fév.) feb., II, p. 294.

Nota. — Pour St Castus. cfr. Cypr., *De Lapsis* 13; Aug., *Serm.* 285; *Kalend. Carth.*, XI Kal. iun. Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, I, p. 45.

Inscr. chr. : « *Maria filia Petri* ». Gsell, *R. A.*, p. 275. — *Mensa Casti et Flori martyres*. *A. C.*, XXXV, p. 305.

Redir el Abiod.

Atl. arch., f. 17, Constantine, 375.

A 1200m N.-E. de la Mechta, débris d'architecture provenant probablement d'une église. Gsell, *R. A.*, p. 219. — Inscr. chr. *B. A. C.*, 1899, p. 453.

Redir el Fras. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria 270.

Sanctuaire byz. élevé en l'honneur de la T. S. Vierge. Guénin, *Nlles Archiv. Miss. scientif.*, 1909, p. 180.

Sur un linteau de porte a été gravée l'invocation « *Adjuva nos. B. B.* », qui rappelle le carreau de Cillium = Kasrine : « *Sancta Maria, aiuba nos* ». Le reste de l'inscription est presque indéchiffrable. Monceaux et Guénin. *A. C.*, 1908, p. 222. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 132.

Refana.

C. I. L., VIII, pp. 230, 941, 1589; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 145.

Édifice avec abside : *A. C.*, 1886, p. 224.

Regada. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 549, 1824; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 58.

Des fûts de colonnes, des chapiteaux signalent l'existence d'une ou de plusieurs églises. *A. C.*, 1875, p. 384.

Trois inscriptions chr. (*C. I. L.*, VIII, 5664-66), probablement antérieures à l'an 400 (Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 185), indiquent des *memoriæ martyrum :*

1° *Nivalis. Matrona, Salvus : C. I. L.*, VIII, 5664-65; de Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1875, pp. 167-71, 380; *A. C.*, 1875, p. 379; 1876-7, p. 379; *Mél.*, 1890, p. 526.

2° *Petrus, Florus* et *Susanna : C. I. L.*, VIII, 5666.

Nota. — Matrona, peut-être une des martyres d'Abitinæ (*Acta Saturnini*, 2); Salvus ou Salvius, l'évêque de Gadiaufala, de 256 (*Kal. Karth.*, III id. ian; Possidius, *Indic. Aug.*, 10); Florus, peut-être celui de Bordj Redir (*A. C.*, 1901, p. 305).

Reguiba ou **Khebit el Hallouf.** (Bir)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 221.

Chapelle. Guénin, *N^{lles} Archiv. des Miss.*, 1909, p. 126.

Baptistère. Au-dessus de la porte, insc. grecque ornée de symboles chr., dans laquelle il est fait allusion aux effets du baptême. Elle complète en partie l'inscr. déjà connue : *C. I. L.*, VIII, 16745; *Bull. Acad. Hippone*, XVIII, pp. xxvi et 124; Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 226.

Nota. — Insc. semblable déjà mentionnée à H^r Khefif : *C. I. L.*, VIII, p. 1598, n° 16745.

Reguiba. (Khanguet)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 222.

Inscr. chr. : « *...is contra nos. Dominus pascit me et n...* ». — Petit oratoire. — Deux linteaux de porte trouvés dans les ruines ont cette inscr. : « *bono tuo* » avec le chrisme. Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, pp. 130-131. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 124; *Bull. des Antiq. de Fr.*, 1909, p. 353.

Rehane (S^i) ou **Andriache.** = Muslubio Horrea.

Atl. arch., f. 7, Bougie, 57.

Muslubio Horrea était sur la route de Saldæ à Chullu, à 26 milles

(Table de Peutinger) ou 27 (Itin. d'Ant.) de la première et à 28 de Choba municip.

Cet Horrea a été retrouvé sur la colline d'Andriache. Le port était à l'endroit nommé S[i] Rehane (Cat, *Essai*, p. 86; Berbrugger, *Revue Afric.*, XI, 1867, p. 314; Poulle, *A. C.*, XX, 1879-1880, p. 264).

Évêché. Morc., CCCCXXXV.

VICTOR *Oriensis* (N. V.), 411 (I, 197), donatiste.

NOTA. — Victor pourrait appartenir à *Caput Saltus Horreorum* = Aïn Zada, et réciproquement Victor Horrensis, placé à Caput S. H., pourrait être attribué à *Muslubio Horrea*.

Remada. (H[r])

Voir Oued Magra.

Remadia Guibeur. (H[r])

Atl. arch., f. 39, Chéria, 139?

Fragment de cancel, avec guirlandes de vigne assez bien sculptées. Guénin, *N[lles] Archiv. des Miss.*, 1909, p. 194.

Remel. (Aïn er)

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 23.

Pierre avec une croix grecque. *Atl. arch.*, *l. c.*

Renier. (H[r] Loulou) = ROTARIA?

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, n[os] 132, 135, 149.

Parmi les bornes de Renier (*C. I. L.*, VIII, 22273-5 a), trois portent à la fin de l'indication R P C R C M. Quelques-uns expliquent ainsi les quatre premières lettres : *Respublica castelli* ou *civitatis Rotariensis* (Dewulf, *A. C.*, 1867, p. 234; Vigneral, *Ruines romaines, Cercle de Guelma*, p. 106).

De plus, près de H[r] Temlouka, à 2 kil. S.-S.-E., on a également découvert une borne milliaire avec les mêmes sigles : R P C R C M? (*C. I. L.*, VIII, p. 10159 = 22270; *A. C.*, 1867, p. 234.)

Enfin, à Oum Guerriguèche = *civitas* NATTABUTUM (*C. I. L.*, VIII, 4826), l'on a aussi trouvé une dédicace de 207 par la *respublica C(astelli?) R.* Cela n'indiquerait-il pas que la civitas avant d'être

municipe sous Valens (*A. C.*, XXIX, p. 673), avait dépendu de ce *C(ast.) R(otariense)* ?

Tout ce que nous venons de dire sur l'emplacement de Rotaria est confirmé par certains passages de la Conférence de 411.

Victor Rotariensis est voisin de son collègue *Simplicius Thibilitanus*, qui s'est fait rebaptiser par lui à l'âge de 90 ans ! (I, 187.)

Il est aussi voisin de *Victor Azurensis* qui a une église dans son diocèse (I, 188). Voir Évêchés non identifiés : Azura.

Or nous savons qu'à l'ouest, du côté de Constantine, il y avait des *Auzurenses* (*C. I. L.*, VIII, 10476).

Il y a donc quelque probabilité que l'évêché de Rotaria a été au sud de celui de Thibilis, et par conséquent dans la région de Hr Loulou et de Hr Temlouka.

Évêché. Morc., CCCCLXVI. — Toul., *Num.*, CXXXIV.

FELIX (N_2), *Felicianus* (N_1), *a Rotaria*. Année 305. Cfr. Optat, *De Schism. Donat.*, Lib. I, c. 14; Aug., *Contra Cresc.*, Lib. III, c. 27. En St Optat on lit : « *Felix a Rotario, a Rotorio* », et en St Augustin : « *Felici a Rothoria Centurionis ; Felicianus Rotoriæ Centurionis* ».

VICTOR, *episc. Rotariensis* (N. V.), 411 (I, 187, 188), donatiste.

Resas. (Kh. er)

Atl. arch., f. 25, Msila, 91.

Reste d'église. *A. C.*, 1864, p. 4.

Monogramme, croix gravées sur des linteaux de porte : *A. C.*, 1878, p. 23.

Resdis. (Hr) = Lampsili ?

Tissot, *Géogr.*, II, p. 483; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 155.

La Table de Peutinger place sur la voie de Diana à Theveste, à 25 milles de la première et à 3 de Thamugade, une localité appelée Lampsili que Tissot place à Hr Resdis.

Peut-être ce Lampsili est-il l'évêché de Lamzella; c'est d'autant plus probable que le texte de la Conférence porte Lamselli : « *Lamzelli, in basilica nostrâ positus est Gildo* » (I, 206).

Évêché. Morc., CCCVI. — Toul., *Num.*, LXXXVIII.

GILDO. Morcelli s'appuie sur le texte de la Conférence pour donner Gildo comme prédécesseur de Rufus ; mais le texte n'est rien moins que clair.

RUFUS, avant 411 (I, 206).

DONATIANUS *Lamzellensis* (N. V.), 411 (*Cogn., l. c.*). Donatiste.

Église de 23m 70 × 13. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 70; *M. A.*, II, 251.

Retba. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 256.

Deux basiliques, l'une de 20m × 12, l'autre de 13m × 10. — Arc triomphal avec des entrelacs de vigne, grands corbeaux ornés d'oiseaux de proie, tenant dans leurs serres soit un serpent, soit un lièvre. — Séries de quatre poissons en croix sur les chapiteaux.

Guénin, *Nlles Archives des Miss.*, 1909, p. 179.

Retem. (Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 180; f. 39, Chéria, 224, *Supplément*.

Petit oratoire. Insc. avec monogr. const., IVe siècle : « *Bono tuo spera in Christum* ». Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 218; Guénin, *Nlles Arch. Miss. scient.*, 1909, p. 131.

Retem. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 272, *Supplément*.

Monogramme chrétien sur linteau. Guénin, *Nlles Archiv.*, 1909, p. 180.

Rezel. (Hr er)

Atl. arch., f. 27, Batna, 201.

Église et chapelle dans deux groupes de ruines : *Mél.*, 1894, p. 63.

Rezgui. (Hr er)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 42, *Supplément*.

Deux consoles de style chr. Guénin, *l. c.*, p. 80.

Rogga ou **Ksar bou Adiba.**

C. I. L., VIII, pp. 957, 1789; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 159, et f. 39, Chéria, 46-47.

Restes d'église. Inscript. mentionnant une *Domus Dei : B. A. C.*, 1894, p. 87.

Roua. (Aïn) = Horrea Aninici.

C. I. L., VIII, pp. 720, 1916; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 78.

L'Itin. d'Ant. (édit. Parthey et Pinder, pp. 12-13) indique Horrea sur une route qui va de Saldae = Bougie à Sitifi = Sétif, en passant par Tubusuptu = Tiklat. Horrea serait à 43 milles de Tubusuptu et à 18 de Sétif.

D'après ces indications, on place cet Horrea à Aïn Roua, Cfr. Carette, *Études sur la Kabylie*, I, p. 362; Kiepert, *C. I. L.*, VIII, p. 970; Cat, *Essai sur la Maur. Cés.*, p. 94; *Atl. arch.*, f. 7, Bougie, p. 8.

Évêché. Morc., CCLXXVIII. — Toul., *Sitif.*, XVIII.

CRESCONIUS *ab Horrea Aninicensi* (N.); *ab Horreo Aninic.* (V), 411 (I, 198), donatiste.

Nota. — On pense généralement que Aninici est mis pour *Anicii*, la famille patricienne la plus riche et la plus considérable de l'Empire romain, au ve siècle, la première après celle de l'Empereur, dit Claudien : *In Probum et Olybrium coss.*, v. 15-18.

Outre les Horrea Aninici en Sitifienne, cette famille possédait en Tripolitaine Casas Villa Aniciorum, à 38 milles de Sabrata (Itin. d'Ant.), et Magradi Villa Aniciorum, à 25 milles d'Oea = Tripoli, sans compter tous les autres domaines que nous ne connaissons pas. (Ammien Marc., XVII, 11). La première par les richesses, elle l'était également par sa piété. D'après le poète Prudence (*In Symmachum*, I, v. 553), Anicius Julianus fut le premier du Sénat à embrasser le christianisme, à la suite de Constantin.

On serait étonné, dès lors, que cette famille n'eût pas eu, comme tant d'autres qui étaient loin de l'égaler, la pensée d'établir un évêché sur quelqu'une de ses immenses propriétés.

Rouabi. (Er)

Voir Khouabi.

Rouadji. (H^r^)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 247.

Basilique longue de 20^m^. Sculpture soignée. — Chapelle. Guénin, *N^lles^ Archiv. des Miss.*, 1909, p. 175.

Rouffach. = Cast. Elephantum.

C. I. L., VIII, p. 591 ; *B. A. C.,* 1899, pp. ccv, 452 ; *A. C.,* 1899, p. 381 ; *Mél.*, 1909, p. 229 ; *Atl. arch.* f. 17, Constantine, 93.

Vestiges d'une petite chapelle à laquelle a probablement appartenu l'inscription célèbre relative à plusieurs martyrs suppliciés à Milève : « *Tertio idus junias, depositio cruoris sanctorum martyrum* », etc. *C. I. L.,* VIII, 6700 = 19353 ; de Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1875, p. 163 ; 1876, p. 59. Tav. III ; *A. C.,* 1876, p. 505 ; Gsell, *B. A. C.*, 1899, pp. 452-4 ; *M. A.*, II, p. 251.

Cette inscr. est antérieure à l'an 400. Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 185.

Rougis. (Sidi)

Voir Canrobert.

C. I. L., VIII, pp. 482, 1791.

Inscr. chr. (*C. I. L.*, VIII, 4787) : « *Domine, protege nomen gloriosum* ».

Rouidjel. (Hr)

Voir Laoura.

Rouis. (Er)

Dans le Bahiret el Arneb. *Atl. arch.*, f. 40, Feriana, 10, *Supplément.*

Petite basilique de 19m 45 × 10m 30. Guénin, *B. A. C.*, p. ccxxix ; 1907, p. 153.

Dalle mentionnant les archanges St Michel et St Gabriel, la mémoire de St Vincent, des SStes Domitilla, Maxima et Secunda, martyrisées à Tuburbo, en 304 ; de Ste Crispine, martyre à Tebessa. Guénin, *B. A. C.,* 1907, p. 153.

L'insc. circulaire qui entoure le monogramme du Christ indique que la pierre a été placée sous l'épiscopat de Faustinus, le cinquième jour des ides d'avril, de la 13e indiction. Cfr. Inscr. *C. I. L.*, VIII, 2079, trouvée à Hr bou Sbâa, à quelque distance de Er Rouis, au S.-E. Héron de Villefosse, *C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1906, pp. 141-144.

Baptistère et inscr. grecque, comme à Hr Reguiba. Dédicace d'une chapelle byz. dédiée au martyr Januarius : « *Laboravit calendas iulias Dei martur Januarius* ». Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 227 ; Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 123.

Roumi. (H^r^)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 32.

Petite chapelle. Guénin, *N^lles^ Archiv. des Miss.*, 1909, p. 124.

Roumia. (mta)

Voir Guesria.

Saâd. (H^r^ Ouled)

Atl. arch., f. 40, Feriana, entre les n°s 5 et 6, à 3 kil. d'Aïn Ragada.

Inscr. très mutilée avec croix grecque. Guénin, *N^lles^ Archiv. des Miss.*, 1909, p. 121.

Saâdia. (Bir bou) = VICUS AUGUSTI.

Dédicace d'un autel, sous Alexandre Sévère, par les *coloni Augusti nostri*. *A. C.*, XXIX, 1894, p. 691 ; *B. A. C.*, 1895, p. 73, n° 11 ; *Revue arch.*, 1895, n° 84 ; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 329.

Saâdna. (Mechta)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 363.

Pierre arrondie, avec des ornements en relief qui ont peut-être appartenu au pourtour d'une abside. *Atl. arch., l. c.*

Saâtoud. (H^r^)

Atl. arch., f. 27, Batna, 262.

Église de 12^m^10×5^m^90. *Mél.*, 1893, p. 529 ; Gsell, *M. A.*, II, 251.

Sadjar. (Aïn) = SUBZUAR.

C. I. L., VIII, 6002 = 19216, année 215. Subzuar était un *pagus* de Cirta, au Haut-Empire.

Atl. arch., f. 17, Constantine, 271.

NOTA. — On a trouvé à Aïn Sadjar une inscr. (*C. I. L.*, VIII, 6001) qui porte : « AVB ». Ce mot en abrégé est peut-être un ethnique.

Sadouri. = AUSUM...

A. C., XXXV, p. 339.

Safsaf. (Khanguet)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 154.

Chapelle souterraine. Nombreuses lampes portant le chrisme. Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 95.

Sahi. (H^r ou Ksar)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 266.

Église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Saïd. (Ksar ou H^r bou)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 162.

De Bosredon (*A. C.*, XVIII, 1876-7, p. 393) et Tissot (*Géogr.*, II, p. 505) placent à Ksar bou Saïd la Vegesela de Numidie que l'Itin. d'Ant. indique sur la route de Theveste à Mascula, à 20 milles de Tinfadi = H^r Metkidès et à 18 de Mascula. Dans cette hypothèse, il faut changer 18 en 28, car la distance de l'Itin. d'Ant. est trop faible. Gsell propose de chercher Vegesela un peu plus au nord, à Ksar el Kelb, par exemple. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*, Guénin la place au contraire plus au sud, à H^r el Abiod. Voir ce mot.

Dédicace d'une église à trois nefs de 15^m × 13, bâtie avec les pierres tombales d'une nécropole païenne voisine : « *In nomine Dei Crecius fecit in Christo* ». D'après la forme constantinienne du chrisme, cette inscription date du IVe siècle. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 206.

Dans les ruines d'une autre basiliques à trois nefs, de 19^m de long, inscr. : « *Semper laus ejus in ore meo* » (Ps. XXXIII, 2). Clef de voûte de l'abside avec cette autre inscr. : « *Votum complevit.—Deo gratias agamus* ». C'était l'église catholique. Monceaux. *Rev. Philologique*, 1909, p. 118.

Un peu plus à l'est était l'église donatiste, avec ses pilastres, sa clef de voûte, ornés d'un chrisme avec l'insc. : « *Deo laudes. B. B.* » Guénin. *N^lles Archiv. des Miss. scient.*, 1909, p. 168. Épitaphe d'un martyr donatiste. *Donatus miles*. Monceaux, *Rev. Phil.*, 1909, pp. 116, 132.

Saïd. (S[i] bou)

Cfr. Oum Guerriguèche.

Salah ou **Bir Younekène.** (M[a] S[i])

Carte de Gsell : *Rech. arch.*, n° 68.

Église de 31^{m}40 × 16^{m} 85. Gsell, *R. A.*, p. 176 ; *M. A.*, II, p. 229.

Salem. (H[r] bir)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 51, *Supplément.*

Restes d'architecture chr. Guénin, *N[lles] Archiv.*, 1909, p. 85.

Sassi. (Kh. Ouled)

Atl. arch., f. 27, Batna, 9.

Église de 27^{m} × 12^{m}45. Gsell, *R. A.*, p. 216 ; *M. A.*, II, p. 245.

Sbâa. (H[r] bou)

C. I. L., VIII, pp. 235, 942, 958, 1591, 1793. *Atl. arch.*, f. 40, Feriana, 77.

Édif. byzantin de 14^{m}50 × 14^{m}50. Inscr. « *In nomine Dñi Dei nostri* », etc. *C. I. L.*, VIII, 2079 = 16684 ; Héron de Villefosse, *C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1906, p. 142.

La dédicace mentionnée plus haut fait connaître le nom d'un évêque : Faustinus.

Voir Er Rouis.

Sculptures symb. Oiseau de proie tenant dans ses serres un serpent. Guénin, *N[lles] Arch. des Miss.*, 1909, p. 188.

Sbâa. (Mechta Ouled)

Atl. arch., f. 16, Sétif, 64.

Deux épit. chr. inédites. Joleaud et Joly, *A. C.*, XLII, 1908, p. 31.

Sbaragout. (H[r])

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 46.

Restes d'église. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 49.

Sbehi. (Ksar) = GADIAUFALA.

C. I. L., VIII, pp. 483, 960, 1797, n° 4800; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 159.

Évêché. Morc., CCXLIV. — Toul., *Num.*, LVII.

SALVIANUS *a Gazaufala* (A_1. A_2. A_3. N.); *a Gazaufalia* (M_1); *a Gazauphalia* (PV.); *a Gauzafala* (M_2); *Salianus a Catau-fala* (N_2); *Calvianus a Gazaufida* (V.). Année 256. *Oper. S^ti Cypr., Sententiae Episc.*, n° 76.

AUGENTIUS *Gazaufalensis*. 484. *Notit., Num.*, 2.

Église à 3 nefs à l'extrémité occidentale des ruines : 25m × 12. Gsell, *M. A.*, II, p. 217. Chrisme constantinien, avec alpha et oméga : *A. C.*, 1898, p. 269. Épit. chrét. *C. I. L.*, VIII, 4807.

Sedd. (Bir es)

C. I. L., VIII, 1670; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 240.

Formule donatiste sur un linteau de porte : *A. C.*, 1878, pl. I; de Rossi, *Bull. d'arch. chr.*, 1880, p. 75; *C. I. L.*, VIII, 10694. Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 116.

Sedjra. (Aïn)

A la ferme Cambon.

C. I. L., VIII, p. 1685; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 89.

Cancel chrét. en pierre. Gsell, *Musée de Tebessa*, p. 86.

Seffan.

Atl. arch., f. 27, Batna, 199.

Deux églises : une de 35m20 × 14m15; l'autre, à 200 mètres à l'E. de la précédente, de 37m50 × 16, avec baptistère de 7 mètres de côté. Traces d'une chapelle au S.-O. de la première église. Gsell, *Mél.*, 1894, p. 59; *M. A.*, II, 252.

Segnia. (Chez les Oulad)

Voir Foum el Amba.

C. I. L., VIII, p. 559; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 204.

Chapelle de 15m × 14, avec abside. Delamare, *Explor.*, pl. 54.

Segueur. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 947, 1670; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 118.

Dédicace d'une chapelle consacrée à un saint : « *Sedes Sancti*, » etc. *C. I. L.*, VIII, 10701 = 17617; de Bosredon, *A. C.*, XVIII, 1876-7, p. 380; de Rossi, *Bull. d'arch. chr.*, 1898, p. 22, pl. III; *Rev. afric.*, XXII, 1878, p. 467.

Seid. (Bir)

Voir Bir es Sedd.

Seid. (H^r^)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 177, *Supplément*.

Basilique de 20^m^ × 15, avec jolies sculptures ornementales. Guénin, *N^lles^ Archiv. des Miss.*, 1909, p. 112. — Épit. tumulaire de l'évêque (Eu)stathios : Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 221.

Seifia. (H^r^) = CERVA?

Atl. arch., f. 40, Feriana, 69.

Basilique byzantine de 13^m^ × 12. — Sur un linteau de porte la formule *B. B.* Guénin, *N^lles^ Archiv. des Miss.*, 1909, p. 86.

Selem ou **Bou Aba.** (H^r^ Bir)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 51.

Vestiges d'une chapelle; personnages portant à l'aide d'une perche la grappe de raisin de la terre de Chanaan. Guénin, *N^lles^ Archiv. des Miss.*, 1909, p. 83.

Selmi. (Kh.)

Atl. arch., f. 26. Bou Taleb, 46.

Deux églises : l'une de 29^m^20 × 12^m^40, au centre des ruines, et l'autre de 22^m^ × 10^m^90 au S.-O. Gsell, *R. A.*, p. 243; *M. A.*, p. 253.

Semah. (Kef)

A 1,200 mètres au S.-O. de la Mechta Ouled Sbâa.

Atl. arch., f. 16, Sétif, 64.
Tombes chr. Joleaud et Joly, *A. C.*, 1908, p. 30.

Serak. (Kef.)

C. I. L., VIII, p. 683; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 34.
Inscr. chr. *A. C.*, 1862, p. 158.

Serâan. (Kh.)

Atl. arch., f. 25, Msila, 97.
Fûts de colonnes et chapiteaux. Pierre avec oméga. *Rev. afric.*, V, p. 302; *C. I. L.*, VIII, 8806.

Seriana.

Voir Pasteur.
C. I. L., VIII, pp. 440, 956, 1774.

Serraouia. (Bled)

C. I. L., VIII, p. 968.
Inscr. chr. *A. C.*, 1878, p. 207; *C. I. L.*, VIII, 10893.

Sétif. = Sitifi et Sitifis.

Tantôt déclinable, tantôt indéclinable. Cfr. *infra*, *Atl. arch.*, *l. c.*

C. I. L., VIII, pp. 722, 972, 1919, n° 8473, etc.; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 364.

Une communauté chrétienne doit y avoir existé au moins dès le commencement du IIIe siècle, car on y a retrouvé deux inscriptions datant l'une de 225 et l'autre de 226 (*C. I. L.*, VIII, 8501 a et b) (formule *decessit.*) L'insc. 8647 est peut-être de plus haute époque encore. (Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, II, p. 123.) Quant à l'insc. 8608, elle est de 321 : *A. C.*, 1876-7, XVIII, p. 354. De plus, des martyrs locaux figurent dans des inscriptions de cette ville ou de la région voisine : *C. I. L.*, VIII, 8631-8632; *Bull. des Antiq. de France*, 1902, p. 287; 1905, pp. 214-5.

Malgré cette antiquité du christianisme à Sétif, le premier évêque connu n'est que du commencement du Ve siècle.

Évêché. Morc., DXVIII. — Toul., *Sitif.*, I.

SEVERUS occupait le siège épiscopal de Sétif au commencement du ve siècle. (Aug., *Epist.* CXI.) Cette lettre a été écrite en 409.

NOVATUS, *episc. eccl. cath. Sitifensis* (N. V.), 411 (I, 143). Il eut pour adversaire

MARTIANUS *Sitifensis* (I, 188).

Novatus fut délégué de sa province au Concile de 419. *Novatus* ou *Novatius Sitifensis* ($C.\ N_1.\ N_3.\ V_1.\ V_2$); *Notavus* ou *Notabus* ($A_1.\ V_1$); *Novatus Silicensis* (N_4). Enfin, on a trouvé cette variante incompréhensible *Novatus Usurranensis* ($B_1.\ B_2.\ V_3$). (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 1249.)

Saint Augustin parle de lui dans ses lettres 229 et 185.6 Il mourut en 440 après un épiscopat de 37 ans (*C. I. L.*, VIII, 8634). Il n'est pas certain qu'il faille l'identifier avec le Novatus auquel saint Augustin adresse la lettre 84.

LAURENTIUS était peut-être évêque de cette ville en 452; il fit le 3 août de cette même année la dédicace d'une *memoria* en l'honneur de saint Laurent (*C. I. L.*, VIII, 8630).

DONATUS *Sitifensis*. 484. *Notit.*, *Sitif.*, 2.

OPTATUS, *episc. Sanctae eccl. Sitif.*, année 525. (Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1075). Peut-être

CRESCITURUS (v^e ou vi^e siècle). Voir Mesloug.

NOTA. — Comme on n'a trouvé de ce côté que la borne milliaire du ive mille (10362), on ne sait si la localité située sur l'emplacement actuel de Mesloug était à l'intérieur des limites du territoire de Sétif.

A l'époque byzantine et au commencement du viiie siècle, Sétif était encore évêché : Στιτίφη. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26. Il en était ainsi à la fin du ixe siècle, en 883 : Σίτιφνος, d'après la *Liste de Léon le Sage*. Tissot, *Géogr.*, II, p. 783; Beveregius : *Pandectae Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142.

Une église avec baptistère, dont les ruines ont disparu aujourd'hui, se trouvait à quelques mètres de l'emplacement actuel du temple protestant. Dupuch, *Essai sur l'Algérie chr.*, p. 165. — Plusieurs inscript. ont certainement appartenu à des sanctuaires : l'une, de 452, découverte à l'O. de l'hôpital, mentionne des reliques de St Laurent : « *in hoc loco sancto depositae.* » *C. I. L.*, VIII, 8630; *Rev. arch.*, 1850, p. 369; Monceaux, *Enquête*, pp. 122, 305. Une autre, trouvée au N.-N.-O. de la ville, à 400^m de la porte de Bougie, est la dédicace métrique d'une chapelle funéraire dédiée aux martyrs Justus et Decurius : *C. I. L.*, VIII, 8631; de Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1875, p. 171; 1876, pl. iii; *A. C.*, 1876, p. 346. Une troisième, gravée sur une brique et retrouvée également à l'ouest

de l'hôpital, énumère les reliques de S[t] Étienne, de S[t] Laurent, de S[t] Julien, de S[t] Nabor : *C. I. L.*, VIII, 8632 et p. 972 ; *Rev. Afric.*, 1858, p. 104 ; Monceaux, *Enquête*, p. 124, n° 306.

A l'angle N. de la caserne de cavalerie, il a dû y avoir encore un ou deux sanctuaires, étant données les inscriptions sur mosaïque qui y ont été mises au jour : *C. I. L.*, VIII, 8629, 20409 ; Poulle, *A. C.*, XVI, 1873-4, p. 378 ; Gsell, *M. A.*, II., p. 256.

Il y avait donc à Sétif au moins cinq ou six églises. Cfr. *Atl. arch.*, f. 16, n° 354, p. 23 ; plan, n[os] 6, 7, 8, 8.8.

Nota. — Des reliques de S[t] Laurent ont encore été vénérées à H[r] Akrib, Kh. el Ma el Abiod, Zirara (département de Constantine) ; S[i] Ferruch (département d'Alger) ; — de S[t] Étienne, à Carthage, Kairouan, Testour (Tunisie) ; — Mechta el Bir (Constantine) ; — de S[t] Julien, à H[r] Chigarnia, Haïdra, Dar Ali el Hachani (Tunisie) ; H[r] Akrib (Constantine).

Un martyr homonyme de Justus est mentionné à Thuburbo (*Martyrol. Hieronym.*, III Kal. Aug.).

Monastère de religieuses et école épiscopale ; Aug., *Epist.* 84, 1 (de 409). Inscriptions avec mosaïque : *C. I. L.*, VIII, 8629 ; *A. C.*, 1882, p. 207 ; de Pachtère, *I. M.*, n[os] 313, 314. — Inscr. chr. tirées des Psaumes : *C. I. L.*, VIII, 8621-22-23-24-25 ; insc. trouvée à 500[m] à l'E. de Sétif et où il est fait mention de la fête de Noël : *C. I. L.*, VIII, 8628. Elle devait être placée dans un sanctuaire chrétien. Cfr. Monceaux, *Enquête*, p. 126, n° 307. — Épitaphe métrique de l'évêque S[t] Novat, 403-410 : *A. C.*, 1853, p. 19 ; 1858, pl. à la fin du vol. ; *C. I. L.*, VIII, 8634. — A 1,500[m] N.-O. des murs de la ville, à Kesseria, épit. chr. en mosaïque de la *clarissima femina Cypriana*, de l'an 454. Gauckler, *B. A. C.*, 1892, pp. 124-125 ; *Bull. Acad. d'Hippone*, 1888, p. LXIX ; de Pachtère, *I. M.*, n° 315. — Au Château d'Eau, épitaphes et sarcophages chrétiens : *C. I. L.*, VIII, 8635-8654, 20409-20416 ; *A. C.*, 1876-7, p. 354 ; 1882, p. 148. Épitaphe d'une chapelle fun. de 384 (20412). — Épit. en grec, qui mentionne un Vandale appelé Frédéric : *C. I. L.*, VIII, 8653 a. Une autre mentionne probablement deux donatistes « *partis Trigari* ». *C. I. L.*, VIII, 8650 et p. 973. Cfr. Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 153.

Lampes chr. Besnier et Blanchet, *Collect. Farges*, pp. 45-46, n[os] 373, 387.

Une colonie juive avec synagogue, *Pater Sinagogae*, a probablement existé en cette ville. Épit. fun., *C. I. L.*, VIII, 8423, 8499. — Épit. fun. de juifs convertis : *C. I. L.*, VIII, 8640 = 20254. L'épitaphe 8423 a été trouvée à Khalfoun, à 7 kil. à l'O. de Sétif.

Settara. (Hr) = Ad lapidem Baium?

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 367.

Sur une voie allant de Gazaufala = Ksar Sbehi à Thibilis = Announa, la Table de Peutinger place, à 6 milles de Gazaufala, la station de *Ad Lapidem Baïum,* que Tissot croit pouvoir identifier avec Hr Settara (*Géogr.*, II, p. 430).

Cette station peut avoir été l'évêché de Baïana. Nous lisons dans St Augustin (*Epist.* 209, 6) que Antonius de Fussales se rendit « *ad Baïanas* » près de son primat.

Évêché. Morc., LXXIV. — Toul., *Num.*, XIV.

FELIX *Baïanensis* (A. B. E. N_4); *Bajanensis* (N_3); *Bamensis* (C.); *Banmensis* (N_1). Le Cod. B. porte encore *Byzacinensis* (!) Année 349. Hard., *Coll. Concil.*, I, p. 685.

Nota. — Dans le même Concile paraît un *Crescens Baïensis.* Voir Ferryville, en Tunisie.

BEIANUS *Beïanensis, Bamensis,* année 393. Aug., *Contra Cresc.*, Lib. IV, c. 4.

VALENTIUS *episc. eccl. Bajanensis* (N.), 411 (*Cogn.*, I, 57); *Vaïanensis* (*Cogn.*, I, 99); *Valentinianus Vajensis* (V.) souscrivit pour son collègue de Vegesela (I, 135).

QUINTASIUS, compétiteur de Valentius, est dit *Vaïensis* (I, 186).

Asclepius afer, in territorio Vagensi, 460 (Gennadius, *De viris illustr.*, cap. 73). Ce prélat, que Toulotte donne à cet évêché, semble devoir être restitué à Vaga = Béja. Tunisie.

Sfar. (Hr Aïn) ou **Tifa.**

Voir Hr bel Groun.

C. I. L., VIII, p. 1692; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 77-79.

Sila. (Fedj)

Voir Bordj el Ksar.

C. I. L., VIII, pp. 564, 964, 1833. *Atl. arch.*, f. 17, Constant. 333.

Siouda. (Fedj es)

Voir Soyoud.

Sillègue. (Bi Fouda ou Kh. Madjouba) = Novar(icia).

C. I. L., VIII, pp. 970, 1927, nos 20929, 20430, 20482; Gsell,

Mél., 1891, p. 424 ; 1892, p. 258 ; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 216. Comme à Satafi = Périgotville, ville voisine, le christianisme paraît s'être installé ici d'assez bonne heure Les inscriptions chrétiennes, datées d'après l'ère provinciale, apparaissent dès le premier quart du IVe siècle. De l'an 324 (*C. I. L.*, VIII, 10930 = 20478) ; de 331 (20474) ; de 342 (20472) ; de 360 (10927 = 20473).

Quant à l'évêché, Morc., CCCCXV. — Toul., *Sitif.*, XXXI, il a peut-être existé dès le IIIe siècle. En effet, JUBAIANUS, évêque de Maurétanie, avec lequel St Cyprien était en correspondance à propos du baptême des hérétiques (*Opera Sti Cypriani, Édit. Hartel*, pp. 435-6, 9 ; pp. 778, 10), est appelé par St Augustin, à propos des évêques qui assistèrent au Concile de 256, *Jubaïanus Novaticinensis* (Mss du Vatican, no 506, fol. 24). Entre *Novaticinensis* et *Novalicianensis*, il y a en effet une ressemblance qui saute aux yeux.

Le seul évêque connu qu'on puisse attribuer avec certitude à Novaricia est

REDUX *Nobalicianensis* (484), *Notit.*, *Sitif.*, 19.

Mensa du martyr donatiste Paul : *C. I. L.*, VIII, 10932, 20480. Cfr. Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 132 ; *Enquête sur l'Épigr. chr. de l'Afrique*, p. 129, no 310. Morceaux d'architecture ornés de croix, de poissons, etc., qui semblent avoir appartenu au baptistère d'une église disparue. *A. C.*, XXVI, p. 388 ; Gsell, *M. A.*, II, pp. 259-260.

Ciborium avec le symbole de Daniel dans la fosse aux lions : Gsell, *Mél. G. B.* de Rossi, pp. 358-360 ; de Rossi, *Bull. di Arch. crist.*, 1891, pp. 67-72, 158 ; *C. I. L.*, VIII, 20483 ; *Revue Afric.*, XXXVI, 1892, p. 395. — On a également découvert, dans un autre quartier de la ville antique, un linteau qui paraît avoir appartenu à un baptistère donatiste : « *Deo laudes super aquas* » ; *C. I. L.*, VIII, 20482 ; *A. C.*, 1890, p. 383 ; *Bull. di Arch. crist.*, 1891, p. 71 ; *Mél.*, 1891, p. 424 ; Monceaux, *Revue de Philol.*, 1909, p. 131 ; Gsell, *M. A.*, II, p. 260. — Sur un chaton de bague, inscription : « *In Deo vivas.* » *B. A. C.*, 1896, p. 214. — Inscr. chr. sur un linteau de porte : « *Arcadi, utere in Christo.* » *C. I. L.*, VIII, 10928 = 20471 ; Monceaux, *Enquête...*, p. 128, no 309. — Plusieurs épitaphes tumulaires : Voir plus haut. De plus : *C. I. L.*, VIII, 10927-10930 ; 10932-10933 ; *A. C.*, XIX, pp. 412-418 ; XXI, pp. 384-386.

Skikine. (Bou) = THESACTHUM.

Atl. arch., f. 40, Feriana, 2, *Supplément*.

Inscription « *Genio Thesacthi Aug.* ».
Basilique. Guénin, *N*lles *Archiv. des Miss.*, 1909, p. 119.

Snab el Abiod, ou **H**r **Kasria,** ou **Kh. Cheddi.**

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 150.
Chapelle de 23m 70 × 9m 30 : *A. C.*, 1856-57, p. 171 ; Gsell, *B. A. C.*, 1902, p. 520 ; *R. A.*, p. 113.

Soltane. (Hr)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 257.
A 1 kilom. N. de H. Gâga, vestiges d'une chapelle. Guénin, *N*lles *Archiv. des Miss.*, 1909, p. 113.

Soltane.(Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 65.
Pierres avec guirlandes de vigne ; linteau de porte orné d'un joli chrisme. Guénin, *N*lles *Arch. des Miss.*, 1909, p. 83.

Soualha. (Es)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 113.
Chapiteau avec inscription chr. Monceaux, *Mémoire présenté à l'Acad. des Inscr.*, XII, p. 295.

Souk Ahras. = THAGASTE *municipium.*

St Aug., *Confess.*, II, 3, 5 ; IV, 4, 7 ; VI, 7, 11 ; *Contra Academicos*. II, 2, 3 ; *C. I. L.*, VIII, pp. 508, 961, 1634, nos 5145, 5150, etc. D'après l'insc. 5145, Thagaste était municipe à l'époque de Septime Sévère ; peut-être même fut-elle érigée en commune romaine par Trajan. *Atl. arch.*, *l. c.*

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 340.

Évêché. Morc., DLV. — Toul., *Num.*, CLI.

FIRMUS est le premier évêque connu. Il vivait avant Constantin (Aug., *De mendacio*, XIII, 23), et l'empereur dont il s'agit ici est probablement Maximien Hercule qui retournait à Carthage, après avoir dompté les rebelles Quinquegentiens, en 297-298.

ALYPIUS, né à Thagaste, plus jeune que S[t] Augustin : *Confess.*; Lib. VI, c. 7, nº 11. Il était évêque en 403. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 914. En 411, mandataire des catholiques; *Alypius Tagastensis* (I, 89, 93, etc.), *Tagastenus* (I, 136). Il n'a pas de compétiteur à Thagaste : « *Utinam quemadmodum Thagastis antiquâ unitate gaudet, ita etiam de coeteris locis gaudeamus* » (*Cogn.*, I, 136). Ce ne devait pas être depuis longtemps, puisque l'Auteur de la *Vie de Sainte Mélanie la jeune* dit que, sur le domaine possédé par cette sainte à cette époque (410), dans le voisinage de cette ville, il y avait deux évêques, l'un catholique, l'autre hérétique, c'est-à-dire donatiste (*Analecta Bollandiana*, VIII, 1889, p. 35). Cfr. Card. Rampolla, *Vita di S[ta] Melania, senatrice, Biogr.*, XXI.

JANUARIUS *Tagastensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 118.

Thagaste a eu des évêques jusqu'au commencement du VIII[e] siècle : Τάγασσα. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

On a retrouvé peu de chose en fait de ruines chrétiennes : Inscr. qui devait être à l'entrée d'une basilique : « *Beatam eccl. cathol...* » *C. I. L.*, VIII, 5176 ; de Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1878, p. 20 ; 1879, Tabl. VIII ; *A. C.*, 1869, p. 711 ; *Rev. Afric.*, 1869, p. 271. Grand hypogée de Thagasius et de Pollentia. Ce dernier nom rappelle le Pollentius auquel S[t] Augustin a écrit deux livres et qu'il appelle son frère : *C. I. L.*, VIII, 5158, 5159 ; *A. C.*, 1854, p. 158 ; *Rev. Afric.*, I, p. 197 ; 1857, p. 220. — Sur un fragment, on lit le nom de Romanianus qui fait également penser au noble citoyen de Thagaste, protecteur et ami de S[t] Augustin : *A. C.*, 1887, p. 32.

Pierre avec le monogramme accosté de l'alpha et de l'oméga.

Plusieurs monastères ont existé à Thagaste, au temps de S[t] Augustin. Paulin de Nole, *Apud. Aug.*, *Lettre* 246 ; Aug., *Lettre* 83, 4-6. — Deux monastères fondés par Pinien et sa femme, sainte Mélanie. *Analecta Boll.*, VIII, 1889, p. 35. Mélanie possédait, près de Thagaste, un domaine qui était plus étendu que la commune de Thagaste elle-même : *Analecta, l. c.* ; Card. Rampolla, *Vita di S[ta] Melania, l. c.*

Soyoud. (Fedj es) = VATARI, ou CELLÆ VATARI ?

C. I. L., VIII, p. 1634 ; *Mél.*, 1896, p. 471 ; 1899, p. 71 ; Dewulf, *A. C.*, XII, 1868, p. 213 ; Tissot, *Géogr.*, II, p. 416 ; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 478. Toussaint, au contraire, place Velefi de la Table à Fedj es Soyoud, et Vatari à 4,500[m] de là, E.-N.-E., à H. Amar ben Hamada.

Cette ville fut importante, située qu'elle était à un carrefour où aboutissaient cinq voies romaines (Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*). On ne la voit pourtant pas figurer parmi les villes épiscopales, à moins qu'on admette une erreur dans la Notice, ce qui ne serait pas impossible. Il peut, en effet, très bien se faire que Vitalianus attribué à un Vazari inconnu en Numidie ait été réellement l'évêque de Vatari.

Évêché. Morc., LXXXIII.

VITALIANUS *Vazaritanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 32.

Épit. d'un prêtre : *C. I. L.*, VIII, 8738.

Stah. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 145, *Supplément.*

Basilique de 20m × 15, avec piliers carrés. Guénin, *Nlles Arch.*, 1909, p. 204.

Steh ou **Meskiana.** (Bordj)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 190.

Édifice rectangulaire (21m × 12), à trois nefs, avec fragments d'architecture chr. ; sans doute une église. Delamare, *Explor.*, pl. LIX ; *Atl. arch.*, *l. c.*

Stiah. (Hr)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 191-192, *Supplément.*

Vestiges d'une basilique. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 102.

Stora.

Atl. arch., f. 8, Philippeville, 194.

Épit. chr., *C. I. L.*, VIII, 8191 ; *Mél.*, 1904, p. 366.

Tabia. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 372.

Église. Gsell, *Mél.*, 1893, p. 520.

Tabia.

C. I. L., VIII, p. 258 ; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 291.

Église de $20^{m}30 \times 12^{m}50$; Gsell, *Mél.*, 1893, p. 534. A 1 kil. à l'E., autre église de $30^{m} \times 8$: Gsell, *M. A.*, II, p. 261.

Taga. (Aïn)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 54.

Petite chapelle. Guénin, N[lles] *Arch. des Miss.*, 1909, p. 82.

Taghfaght.

C. I. L., VIII, p. 1680; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 138.

Église avec cette inscr. « *Hic est domus Dei, hic memoriae apostolorum et beati Emeriti...* », etc. *C. I. L.*, VIII, 17714.

Nota. — Cet Emeritus est peut-être un des martyrs d'Abitinae (*Acta Saturnini*, 2, 10, 11). Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 143. Cfr. H. Ghorab.

Débris de cintre orné de l'emblème du poisson avec ce bout d'inscr. : « ... *lis episcopus* » : *C. I. L.*, VIII, 17714-17716; *Bull. de l'Académie d'Hipp.*, XVIII, p. 31. Cfr. Khenchela.

Tagount ou **Agouni.** (H[r])

C. I. L., VIII, p. 257; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 49.

Restes d'église, Gsell, *Mél.*, 1894, p. 40.

Tahar et **S[i] Embarek.** (Marabouts de S[i]) = Au.u..tenses.

Peut-être « Auzuritenses ». Cfr. *C. I. L.*, VIII, 10475, où il est fait mention d'Auzurenses qui dépendaient de Cirta.

Peut-être « Auburitenses ». Cfr. 5001, inscription de Sadjar, où le mot écrit en abrégé Aub. pourrait être un ethnique.

Voir Évêchés non identifiés : Aiura.

Taïeb ou **S[i] Ahmar.** (S[i])

Région du Bahiret el Arneb. *Atl. arch.*, f. 40, Feriana.

Jolis chapiteaux, sur linteau de porte; inscr. : « *Christus regnat* ». *B. A. C.*, 1901, p. 118; Guénin, N[lles] *Archiv. des Miss.*, 1909, p. 121.

Takrematène ou **Termatène.** (Hr bou)

Voir Hr el Atech.

Atl. arch., f. 17, Constant., 387.

Trois édifices chr. Au S.-E. de la ville antique, église de 17m30 × 9m60. A l'O., église de 22m50 × 12m30; à côté, grande construction rectangulaire de 40m × 20, constituant peut-être un monastère. Gsell, *M. A.*, II, p. 186; *Mél.*, 1894, p. 575.

Tala Ataf.

A mi-chemin entre Takitount et Aïn Kebira, près d'Amoucha.
Épit. funér., peut-être chrét. *B. A. C.*, 2889, p. 136.

Tala ou **Mellal.** = Lesvi.

La distance de 25 milles que l'Itin. d'Ant. mentionne entre Tubusuptu et Lesvi est bien supérieure à la distance qui sépare Tala de Tiklat. Il est donc douteux que Lesvi ait été à cet endroit.

Cfr. *Atl. arch.*, f. 7, Bougie, 42.

Tamagra.

C. I. L., VIII, pp. 248, 1671; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 11-14.
Église. *A. C.*, 1875, p. 330.

Tamarins ou **Kh. Hanout.** (Les)

C. I. L., VIII, p. 281; *Atl. arch.*, f. 37, El Kantara, 47.

Construction rectangulaire de 30m × 25, avec belles pierres de taille, colonnes. Peut-être église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Tamarit. (Hr)

Atl. arch., f. 27, Batna, 20.

Église de 27m50 × 15. Gsell, *M. A.*, II, p. 253; *R. A.*, p. 174.

Taoukouch. (Hr) = Ad Lacum regium?

Atl. arch., f. 27, Batna, 174.

Tissot place à Hr Takouch ou Taoukouch la station *Ad Lacum*

regium, que l'Itin. d'Antonin mentionne, si l'on admet la correction de Tissot (*Géogr.,* II, p. 511), à 20 milles de Thamugadi. Cfr. l'insc. 4365, trouvée près de H[r] Dibba. Cette identification admise, on peut supposer que là aussi était l'évêché de REGIANA. Morc., CCCCLX. — Toul., *Num.,* CXXXI.

FORTUNIUS *Regianensis,* 484. *Notit., Num.,* 91.

Église de 21m56×13. Gsell, *M. A.*, II, p. 264.

Taoura. = THAGORA ou TAGURA *munic.*

Thagora était municipe au Haut-Empire, mais on ne sait à quelle époque ce titre lui a été donné. (*B. A. C.*, 1899, p. CLXV.)

C. I. L., pp. 470, 956, 1607, nos 4646, 16581 ; *Atl. arch.*, f. 19, El Kef, 80.

Thagora avait une communauté chrétienne, au moins dans la seconde moitié du IIIe siècle. Ste Crispine y est née. *Acta S. Crispinæ,* 1, 2 ; *Kal. Karth.*, non. dec.

Évêché. Morc., DLVI. — Toul., *Num.*, CLII.

XANTIPPUS, commencement du ve siècle. Aug., *Epist.* 59.

POSTUMIANUS, *episc. plebis Tagorensis* (N. V.). Cet évêque dit qu'il a l'unité : *catholicae est unitatis* (I, 133) *Restitutus Tagorensis,* donatiste (I, 143), doit donc appartenir à une autre Thagora, qui est peut-être Gor de la Proconsulaire. Voir Tunisie : Drâa el Gamra.

TIMOTHEUS *Tagurensis.* 484. *Num.,* 20.

A 200 mètres à l'E. de la forteresse, édifice de 40m×14m60 et 22m60, qui devait servir d'église et de fortin. Les murs ont 1 mètre d'épaisseur. Gsell, *M. A.*, p. 264. — Fragment avec chrisme : *C. I. L.*, VIII, 4671. — Dédicace grecque se rapportant à la construction des murs de la ville par Solomon, vers 539 : *C. I. L.,* VIII, 4648 = 16851.

Taourirt. (H[r])

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 76.

Église au nord des ruines. *A. C.,* 1903, p. 316.

Tarfa. (H[r] Aïn)

Atl. arch., f. 27, Batna, 284.

Église. Gsell, *Mél.,* 1893, p. 531.

Tarmount. (Ksar) = ARAE.

C. I. L., VIII, 10432-5, 10437-8; *Atl. arch.*, f. 25, Msila, 10; Cat, *Essai sur la Maur. Cés.*, p. 224.

Évêché. Morc., LII. — Toul., *Sitif.*, V.

Deux évêques donatistes portant l'ethnique d'*Arensis* assistent à la Conférence et disent n'avoir pas de compétiteur (I, 201, 208). Ils appartiennent donc à deux villes différentes, appelées *Arae*.

L'emplacement de l'une d'elles est connu : c'est Ksar Tarmount. L'autre se trouvait en Numidie, mais on ignore encore l'endroit précis où elle s'élevait. Voir Évêchés non identifiés : *Arae*.

Morcelli place ces deux *Arae* en Proconsulaire et en Byzacène. Toulotte attribue aussi à cette dernière province un des *episcopi Arenses* (*Byzac.*, p. 57).

Si aujourd'hui on sait avec certitude la province à laquelle appartenaient les deux *Arae* connues, il reste quand même impossible de dire auxquelles des deux villes appartenaient les deux évêques de 411 : Secundus et Donatus.

Pour ce dernier, voir l'*Arae* non identifiée.

SECUNDUS *Arensis* (N. V.), 411 (I, 208), donatiste.

Vers le N.-E. des ruines, édifice qui a peut-être été une basilique. *Atl. arch.*, *l. c.*

Tarsa, ou Taksa, ou Taxas. (H[r])

C. I. L., VIII, pp. 485, 1797; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 467.

Voir Évêchés non identifiés : *Tarasa*.

Croix sculptée en relief, avec l'inscr. : « *Memoria Felicis.* » *C. I. L.*, VIII, 17447.

Tasbent. (Bahiret)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 269.

Linteau de porte avec sculpture et inscr. chrét. Guénin, *N[lles] Archiv. des Miss.*, 1909, p. 116.

Tassamert.

C. I. L., VIII, p. 1950; *Atl. arch.*, f. 15, Akbou, 69.

Dédicace avec chrisme aux empereurs Constance et Constant. *C. I. L.*, VIII, 20647.

Tassera.

Atl. arch., f. 16, Sétif, 342.
Voir Aïn Castellou.

Taya. (Bir)

Atl. arch., f, 27, Batna, 8.
Cfr. Kh. el Bir.
Église. Gsell, *R. A.*, p. 218.

Taya. (Dj.)

C. I. L., VIII, pp. 540, 963, 1805 ; *Atl. arch.*, f. 9, Bône, 109.
Dans la grotte appelée « el Djemâa », nombreuses inscriptions au dieu Bacax. Celles qui portent des dates visibles se placent entre les années 211 et 283. La plupart des dédicants sont des magistrats de Thibilis. Puisque les dédicaces s'arrêtent ainsi brusquement vers la fin du IIIe siècle, on peut croire que c'est l'influence prise alors dans la région par le christianisme qui les a fait cesser. *Atl. arch.*, *l. c.*

Tazmalt.

Atl. arch., f. 15, Akbou, 30.
Médaille orientale de la Vierge Marie, avec cet exergue en arabe : « Gardez votre servante, ô Marie ». An de l'hégire 711, 1312 de l'ère chr. — *A. C.*, 1884, p. 120.

Tazougart. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 248, 1677 ; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 153.
Deux colonnes ornées du monogramme : *A. C.*, 1858, p. 103.

Tebaga. (Hr)

Région de Bekkouche. *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 193-204, *Supplément*.
Chapelle. *Atl. arch.*, *l. c.* Guénin, *Nlles Arch. des Miss.*, 1909, p. 102.

Tebaguet el Haddad. (H[r])

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, voisinage du n° 163.
Chapelle. Guénin, *N[lles] Archiv. des Miss.*, 1909, p. 167.

Tebessa. = Theveste *colonia*.

Municipe avant Trajan, probablement sous Vespasien (*C. I. L.*, VIII, 1846). Érigée en colonie par Trajan. Cagnat, *Arm. Rom.*, p. 499.

C. I. L., VIII, pp. 215, 939, 1576, n[os] 16508, 16530 ; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 101.

Évêché. Morc., DLXXVI. — Toul., *Num.*, CLIV.

LUCIUS (PV.) ; *Leutius* (A_1. A_2. A_3. V.) ; *Leucius* (M_1. M_2) ; *Lenecius* (N_2) ; *a Tebeste* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. PV. V.) ; *a Teveste* (N_2) ; *a Thebeste* (N_1) ; *a Theveste* (V.). Année 256. *Oper. S[ti] Cypr.*, *Sententiae Episc.*, n° 31.

ROMULUS (N_4) ; *Rumulus* (A. C. E. N_1. N_3) ; *Tebestianus* (A. C. E. N_3) ; *Tibemtinus* (N_1) ; *Tebestensis* (N_4). Année 348. (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 685.)

URBICUS, *episc. plebis Tebestinae* (N. V.), 411 (I, 121). Il avait pour compétiteur le donatiste

PERSEVERANTIUS *Tebestinus* (A_1. M_1. V_1) ; *Thebestinus* (N_2) ; *Thevestinus* (V_2. V_3. V_4. V_6) ; *Tebertinus* (A_4. M_2.V_5) ; *Tevestinus* (A_3) ; (*Cogn.*, I, 180).

Il est appelé *Perserentius* dans les Mss (A_1. N_2), et *Perseverantus* dans A_3. Ce Perseverantius avait déjà assisté au Concile de 393. (Aug., *In Psalm.* 36, 2, 20).

PALLADIUS, dont la tombe a été retrouvée dans la grande basilique (*C. I. L.*, VIII, 2009). Il a été douze ans évêque, mais on ignore l'époque précise où il a vécu (*Mél.*, 1890, p. 532).

FELIX *Tebestinus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 75.

Nota. — On ne sait s'il faut rapporter à Theveste l'évêque *Faustinus*, nommé dans deux inscriptions de l'époque byzantine (*C. I. L.*, VIII, 2079 = 16584 ; *C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1906, p. 142), retrouvées tout près à H. bou Sbâa et à H[r] er Rouis. Cfr. ces deux localités, pp. 360 et 363 de cet ouvrage.

Enfin, en 883, Theveste était encore évêché : Τεβέστη. *Liste de Léon le Sage ;* Tissot, *Géogr.*, II, p. 783 ; Beveregius, *Pandectæ Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142.

Un Concile de Donatistes a été tenu à Theveste, sous l'empereur Julien. Opt., *De Schism. Donat.*, II, 18.

De nombreuses ruines chrétiennes ont été retrouvées à Theveste.

1° D'abord la grande basilique de 46m 80 de longueur avec l'atrium et l'escalier sur 22 de largeur. Tout le sol était recouvert de mosaïques, comme toutes les parois, d'après Ballu, étaient plaquées de marbre : *A. C.*, 1868, pl. I-IV ; de Pachtère, *I. M.*, nos 6, 7, 8. Sur la droite, édifice également avec mosaïques, de 23m 60 × 20. De Pachtère, *l. c.*, nos 9, 10. C'était une *memoria* comme il y en avait une attenante aux basiliques d'Hippone, d'Uzalis, etc. D'après Toulotte, ce serait celle de sainte Crispine, la fameuse martyre de Theveste (5 décembre 304).

Le baptistère, appliqué contre l'atrium, était une salle de 4m 80 sur 3m 90. La cuve, de forme circulaire, n'avait que 0m 85 de fond. Tant que les baptêmes furent peu nombreux, cela suffit. Mais le moment vint, commencement du ve siècle, où les conversions des indigènes se firent en masse, dans cette région de la Numidie (Aug., *Sermon sur le Ps. 134*).

On bâtit alors un édifice long de 49m et large de 22, dans lequel se trouvent 83 cuves. Cfr. Toulotte, *Missions catholiques*, no du 18 novembre 1904.

Près du baptistère, monastère : *Atl. arch.*, Plan, no 15. Cfr. Ballu, *Ruines de Theveste*. Paris, Leroux, 1897 ; Gsell, *M. A.*, II, pp. 265-291.

2° Sur la place de la ville moderne, on a trouvé des vestiges qui paraissent se rapporter à une église byzantine. Gsell, *M. A.*, II, p. 291 ; *Musée de Tebessa*, p. 49.

3° Restes d'une autre église, à l'intérieur de la citadelle byzantine. Gsell, *l. c.*, no 13 du plan.

4° A l'endroit où se trouve actuellement le quartier de cavalerie et l'annexe du génie, thermes et, plus tard, chapelle. Gsell, *M. A.*, II, p. 292 ; *Musée de Tebessa*, pp. 49 et 61.

5° Enfin un temple dit de Minerve, situé sur le forum (plan no 2), a été converti par les Byzantins en sanctuaire chrétien. Gsell, *M. A.*, I, p. 137 ; II, p. 291.

6° Outre l'église qui aurait été dédiée à sainte Crispine, il y avait une *memoria* de St Miggin (*C. I. L.*, VIII, 16660), peut-être le martyr de Madaure, vers 180 (Aug., *Epist.* 16, 2 ; 17, 2) ; une autre de St Montan : *Mél.*, 1890, p. 535 ; peut-être une troisième dédiée à plusieurs martyrs : Silvani, Primi, Donati, Tununi, Felicis, Luccatis et Jahinis. *Mél.*, 1890, p. 537.

7° Au lieu dit « Vieux Tebessa », Tebessa Khalia, il y avait aussi une sorte d'église terminée par un trifolium.

A 500 mètres au N.-N.-O. de Tebessa, près de la grande basilique, au lieu appelé Hr Rohbane, ont été enfouis un grand nombre de débris de statues de divinités, et quelques *ex-voto*. Cachette faite par des

païens, ou bien sorte d'oubliette où les chrétiens avaient relégué les restes des divinités vaincues. Gsell, *Musée de Tebessa*, pp. 39-40, 80-85 ; *Mél.*, 1898, p. 125 ; 1900, p. 118; *A. C.*, 1878, p. 455; 1879-80, p. 215; 1883-4, p. 135; *C. I. L.*, VIII, 16589; Gsell, *M. A.*, II, p. 404.

Insc. chr. : « *Spes in nomine Christi* » : *B. A. C.*, 1900, p. CLXXXVI. — Épitaphes de l'évêque Palladius : *Mél.*, 1890, p. 532; de prêtres : *C. I. L.*, VIII, 2012, 10637. — Épitaphes de religieuses, Victoria et Urbica, Martiaiiana, Petronia : *B. A. C.*, 1896, pp. 164-165; *Mél.*, 1898, p. 124. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 154. — Épitaphes métriques, du ve siècle : *B. A. C.*, 1896, p. 164, n°s 23-29; *C. I. L.*, VIII, 2018. *Addit.*, p. 939. Enfin, nombreuses épit. chr. : *C. I. L.*, VIII, 2009-20; 10641-2; 16589, 16655-66; *B. A. C.*, 1896, pp. 165-166 ; *Mél.*, 1890, p. 523. Parmi ces épitaphes, on trouve celle d'un enfant appelé Axido, nom qui a été porté par un chef Circoncellion (Optat, *De Schism.*, III, 4).

Mosaïque datée de l'an 513 : Héron de Villefosse, *B. A. C.*, 1888, p. 437.

Poids de bronze de deux onces avec croix latine et lettres grecques : Delattre, *Revue tunis.*, 1900, p. 414.

Theveste a vu le martyre de St Maximilien en 295; *Acta Maximiliani,* dans les *Acta Martyrum* de Ruinart, Édit. de 1713, pp. 300-302; celui de sainte Crispine, en 304 : *Acta Crispinae,* Ruinart, pp. 449-451 ; *Kal. Kart.*, non. dec. ; *Martyrol. Hier.*, non. dec. ; Aug., *Enarr. in Psalm.* 120 et 137; *Sermon* 286, 2; 354, 5 ; Aug., *De Sanct. Virg.*, 44 (45).

NOTA. — Des cendres et des débris de charbon rencontrés un peu partout attestent l'incendie ou les incendies successifs qui ont détruit la basilique de Theveste et ses dépendances. Gsell, *M. A.*, II, *l. c.*

Musée. — Voici les principaux restes chr. que contient le *Musée de Tebessa* (*Musée*... par Gsell, Leroux. Paris).

1° Épitaphes :

C. I. L., VIII, 16589 = *B. A. C.*, 1893, p. 166, n° 28, de la première moitié du IIIe siècle; 2017 = 16518, 2015, 2016 = 16517, 2019, 10641 = 16663, 16651, 16656, 16657, 16658, 16659, 16661, 16662 = *B. A. C.*, 1899, p. 451 ; 16665, *B. A. C.*, 1896, p. 165, n°s 26-27 ; 1897, p. 559, n° 10.

L'épitaphe 16659 a été gravée au revers d'un bas-relief représentant Neptune. Le n° 16755, venu d'H. Metkidès ou de H^r^ el Ksour, nomme un prêtre : *Mél.*, 1890, p. 543. — Religieuses : *B. A. C.*, 1896, p. 164, n°s 22, 24, 25.

2° Memoriæ :

Memoria de St Calendion, découverte à Youks.

Memoria de Sainte Germanilla, découverte à Hr el Guiz.
— des SS. Pantaléon et Julien, découverte à Haïdra.
— — Silvanus, Primus, Donatus, etc.

3° Statuette de la Vierge et de l'Enfant Jésus, citée plus haut. *Musée*, p. 43.

4° Beau sarcophage. *Musée...*, p. 31.

Mosaïques, p. 70; carreaux de terre cuite, lampes, pp. 76-77.

Bague, croix en bronze, etc., p. 86, etc.

Nota. — Le *Bull. arch. de Constantine* contient également un inventaire du Musée de Tebessa. Cfr. 1906, pour la partie chr., pp. 62-70.

Telamcine. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 265.

Ruines très étendues à cheval sur l'O. Mechera. — Église avec baptistère, pierres ornées de feuilles de vigne. Guénin. *Nlles Arch. des Miss.*, 1909, p. 202; *C. R. Acad. d'Hipp.*, t. XVIII, pp. xxvi et 125.

Tella. (Kherbet)

Atl. arch., f. 16, Sétif., 464.

Pierre sur laquelle est gravé un chrisme. *Atl. arch.*, *l. c.*

Temlouka.

Voir Renier.

C. I. L., VIII, pp. 950, 1801; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahrâs, n° 148.

Borne milliaire avec le chrisme : *A. C.*, 1867, p. 235; *C. I. L.*, VIII, 4824 = 22272.

Tenaceft. (Ksar)

Atl. arch., f. 27, Batna, 162.

Mausolée chr. Gsell, *Mél.*, 1894, n° 73.

Teniet el Kebch.

Atl. arch., f. 27, Batna, 295.

Au centre des ruines, église de 31m 80 × 13m 60 et de 24m × 13m 80;

Gsell, *Mél.*, 1894, p. 57; *M. A.*, II, p. 292. A l'E. et au S. de Teniet el Kebch, aux nos 296, 297, 302 de l'*Atl. arch.*, débris d'architecture chrétienne.

Terlist ou **Sidi Khalef.** (Hr)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 71.

Église de 36m85 × 15m66. A 300m au N.-E. de l'église, chapelle de 18m × 13m05 : Gsell, *M. A.*, II, 293.

Termatène. (Bou)

Voir Takrematène.

Atl. arch., f. 17, Constant., 387.

Terrebaza. = UBAZA.

Atl. arch., f. 39, Chéria, 258.

La Table de Peutinger place *Cast. Ubaza* sur la voie de Theveste à Ad Majores, à 42 milles de celle-ci et à 59 de celle-là. On s'accorde à placer cette station militaire à Terrebaza, qui semble une corruption de *Turris Ubaza* : Bosredon, *A. C.*, XIX, 1878, p. 19; Tissot, *Géogr.*, II, p. 534; Cagnat, *Armée rom.*, p. 584.

Évêché. Morc., DCLXIII. — Toul., *Num.*, CXC.

Morcelli donne à Bazi de la Proconsulaire les évêques titulaires d'Ubaza. C'est une erreur.

VICTOR, *episc. plebis Uvazensis* (N.), *Vuazensis, Uvazensis* (V.). Il a pour compétiteur donatiste, en 411,

SECUNDINUS *Uvaziensis* (N.), *Vuazensis* (V.), 411 (*Cogn.*, I, 126, 198.)

Thouda. = THABUDAEOS.

C. I. L., VIII, pp. 278, 953.

Thabudaeos est placé par la Table de Peutinger sur la route de Ad Piscinam = Hm Salahine, voisin de Biskra, à Theveste, = Tebessa, par le sud de l'Aurès, à 24 milles de Gemellæ = Mlili, et à 22 de Badias = Badis. Toutes rectifications faites, Tissot place cette ville, à l'oasis actuelle de Thouda (*Géogr.*, II, p. 526). Cette identification est admise du reste par tous.

Évêché. Morc., DXLIII. — Toul., *Num.*, CXLVI.

VICTORINUS, *episc. plebis Tabudesensis* (N. V.), et *Tabudensis* (N.), 411 (I, 133). Il avait pour compétiteur donatiste

ARGUTUS *Tabudensis* (I, 201).
FLUMINIUS *Tabudensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 42.

Tibinet. (Ksar)

C. I. L., VIII, pp. 233, 1590; *Atl. arch.*, f. 29, Thala, 147.

Sur une pierre fruste, inscr. chrét. qui indique probablement une église : « *Dominus Deus noster...* » (*C. I. L.*, VIII, 2051 ; *A. C.*, 1860, p. 252; 1866, p. 226).

Fragment de table d'autel, avec un grand monogramme. Sur linteau de porte, plusieurs monogr. Guénin, *N*lles *Archiv. des Miss.*, 1909, pp. 118-119. — Inscr. grecque chr. Guénin, *l. c.* ; Monceaux, *Bull. Antiq. Fr.*, 1909, pp. 245-246.

Tifa.

Voir Hr bel Groun.

Tifech. = Tipasa, *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 487, 961, 1629, no 18068, B, ll. 28 et 42. D'après cette dernière insc., Tipasa était commune romaine en 173. Cfr. *B. A. C.*, 1905, p. 239.

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 391.

Évêché. Morc., DCXII. — Toul., *Num.*, CLXII.

RUSTICUS *Tipasensis*. 484. *Notit.*, *Num.*, 65.

FIRMUS, *episc. plebis Tipasensis legatus*... (B. P.) Année 525. En 533, au Conc. de Constantinople (Hard., *Coll. Conc.*, II, 1081 ; III, p. 51), il s'est laissé surprendre et a donné sa signature à la condamnation des Trois Chapitres. Vict. Tonn., *Chron.* ad ann. 552.

Bronze et plomb de bulle byzantine, au nom du patrice Grégoire. *C. I. L.*, VIII, 10964, 10965; *A. C.*, XIX, 1878, p. 336; *Bull. Acad. d'Hippone.*, no 15, p. VII; no 16, pp. XX et XXIII.

Tihamimine. (Aïn)

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 328.

Pierre avec une croix. *A. C.*, 1882, p. 102.

Tiharahine.

C. I. L., VIII, p. 1715; *Atl. arch.*, f. 38, Aurès, 29.

Restes d'une abside où l'on a employé des pierres tumulaires; église? Masqueray, *Bull. de Corr. Afric.*, I, p. 340; *De Aurasio monte*, p. 55.

Tiklat. = TUBUSUPTU *colonia Julia Augusta.*

Colonie d'Auguste; Pline (*H. N.*, V. 21), Ptolémée (*Géogr.*, IV, 2, 7).

C. I. L., VIII, pp. 754, 973, 1950, nos 8836, 8837; *Atl. arch.*, f. 7, Bougie, 27; Cat, *Essai sur la Maurétanie Cés.*, p. 90.

Évêché. Morc., DXCI. — Toul., *Sitif.*, XLVII.

FLORENTINUS, *episc. a Tubusuptu* (N. V.), 411 (I, 187), donatiste.

MAXIMUS *Thugusubditanus*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 8.

Tombeau d'*Æmilii*, avec le croissant, accompagné de trois lignes qui se coupent, dans lesquelles certains veulent y voir une sorte de chrisme? *C. I. L.*, VIII, 8847; *A. C.*, 1868, p. 503.

Tikoubaï. = *Coloni* B...

Atl. arch., f. 27, Batna, 323. *Revue arch.*, 1894, p. 395, no 140.

Basilique de 31m70 × 15m40. Vestiges d'une chapelle avec abside. Gsell, *Mél.*, 1894, pp. 36-37; *M. A.*, II, p. 307; Inscr. chr. « *Doxa Dei* »; Gsell, *Mél.*, *l. c.*, note, p. 37. Cfr. Khouabi.

Tilidjen ou **Hr Hamimat.** (Aïn)

C. I. L., VIII, p. 247; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 232.

Inscr. avec monogr.: « *Spes in me; si Deus pro nobis, nihil mihi deerit* »: *C. I. L.*, VIII, 17610; *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, no 18, p. 123; Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 135. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 123.

Timedout ou **Aïn Rekiza.**

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 138.

Basilique de 31m × 13m60. Gsell, *R. A.*, p. 141; *M. A.*, II, p. 308; *B. A. C.*, 1902, p. 520.

Timeridjine. (Près de Aïn) = SAPADENSES.

A 400 mètres N.-E. de cette source, dédicace : *C. I. L.*, VIII, 20245.

Atl. arch., f. 16, Sétif, 121.

Timgad. = THAMUGADI *colonia*.

Colonie de Trajan.

C. I. L., VIII, pp. 259, 951, 1693, nos 2355, 2392, 2403, 17842; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 255.

Évêché. Morc., DLXVIII. — Toul., *Num.*, CLIII.

NOVATUS *a Thamugade* (A_1. A_2. A_3. M_1. N_1); *a Tamugade* (M_2. N_2); *a Thamogade* (PV.); *ad Amigade* (V.). Année 256. *Oper. Sti Cypr., Sent. Episc.*, no 4; Aug., *De Baptismo contra Donatistas*, VI, 11, 17.

NOTA. — A la suite de Novatus, on avait placé dans la liste des évêques de Timgad un certain *Sextus*.

C'est une erreur. Cfr. Mgr Duchesne, *Le Dossier du Donatisme*, p. 53, no 45; Monceaux, *Timgad chrétien*, p. 56, note.

OPTATUS, chef du Donatisme, à la fin du IVe siècle, de 388 à 398, année où il fut tué, en prison, comme partisan de Gildon, après dix ans de tyrannie : Aug., *Contra Petil.*, I, 24. 26. St Augustin a souvent parlé de lui : *Epist.* 87, 2; 108, 5; *Contra Epist. Parmeniani*, II, 4, 8; *Contra litteras Petiliani*, III, 40, 48; *In Psalm.* XXXI, *Enarr.*, II, 26.

FAUSTINIANUS *Tamogadensis* (N. V.), 411 (I, 128). Il eut pour compétiteur

GAUDENTIUS, qui avait succédé à Optatus. Il est dit *Tamogadensis, episc. loci* : N. (I, 148).

Sur ce personnage, cfr. Aug., *Retract.*, II, 59; *Contra Gaudentium*, I, 1, 38, 52, etc.; Monceaux, *Revue de Philologie*, XXXI, 1907, pp. 111-133.

SECUNDUS *Tamogaziensis* ou *Tamogadiensis*, selon le Cod. de Haller, 484. *Notit.*, *Num.*, 77.

Grande église au N.-O. de la ville, 39m × 17m 40. — Église à 120m S.-S.-O. de la porte sept. de la ville : 13m 40 × 12m 10. — Chapelle à 60 mètres au S.-O. du Capitole : 11m 75 × 11m 10. — Chapelle à 200 mètres à l'O. du Capitole : 10m 90 × 10m 60. — Chapelle à 250 mètres au S.-O. de la citadelle byzantine. Elle a une largeur de 10m 25. Cette dernière date de l'an 645 : *C. I. L.*, VIII, 2389 = 17822. — Autre chapelle à 200 mètres au N. de la citadelle byzantine. Bref, en

1905, dix églises. Cfr. le plan de la ville de Timgad dans l'*Atl. arch.*, f. Batna, aux nos 7, 10, 11, 45, 46, 56, 58, 59, 61, 62, 64; *B. A. C.*, 1904, p. 166; 1905, p. 88; *Journal officiel* du 27 janvier 1904, p. 683.

En 1906, découverte d'une nouvelle chapelle au N. de la ville : 12m 55 × 6m 85. *B. A. C.*, 1906, p. 193. Nécropole chr. tout autour; plusieurs épit. Ballu, *B. A. C.*, 1906, p. 210.

Outre la grande basilique dont il est parlé plus haut, découverte en 1894, Ballu en a trouvé, en 1907, une autre plus grande encore, avec baptistère, de 57m de longueur, sans compter l'abside, sur 22 de largeur. Un monastère (175m × 75) de plus de 13,000m² de superficie, y était attenant. Dans ce monastère se trouvaient trois oratoires (*B. A. C.*, 1908, p. 247) et un baptistère hexagonal, large de 4 mètres, pavé en mosaïque : Ballu, *B. A. C.*, 1909, pp. 98-103. Un second monastère a été retrouvé un peu plus tard ; Ballu, *B. A. C.*, 1910, p. 118.

On se trouve donc probablement en présence de deux cathédrales et de deux monastères.

Nota. — Timgad est la ville d'Afrique où, jusqu'ici, on a trouvé le plus de basiliques, églises ou chapelles. Le chiffre s'élève en ce moment, 1911, à 17. *A. C.*, 1907, p. 272.

Tout a été détruit par le feu ; partout on découvre des traces d'incendie. Ballu, *l. c.*

Quant aux diverses mosaïques retrouvées dans les basiliques, les baptistères et les cimetières, cfr. de Pachtère, *I. M.*, 79-82, 89-94, 103-108.

Bénitier donatiste : *B. B. Hoc uruceum Tib. Fortunatus fecit.* Ballu, 1907, pp. CLXXXVII, 277. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 132.

Lampes chr. *B. A. C.*, 1905, p. 99. — Curieux vase chr. Sur la panse, entre deux becs, grand monogr. const., *B. A. C.*, 1907, p. CLXXXVII.

Nota. — Delamare a découvert dans une salle réservée, attenante à la chapelle de 645, une petite caisse faite en tuiles qui renfermait beaucoup d'ossements placés en ordre « par lits ». Serait-ce un reliquaire que les derniers chrétiens de Timgad auraient caché à cet endroit pour empêcher une profanation ?

Il est même possible que les berbères chrétiens aient utilisé cette chapelle pour le culte, à une plus basse époque encore, puisque la porte que l'on voit dans le mur de droite avait été faite avec les débris de la porte primitive de 645. La pierre qui, dans celle-ci, servait de linteau était devenue un montant. (Gsell, *M. A.*, II, p. 316.)

Musée de Timgad, par Ballu et Cagnat. — Au point de vue chrétien, on ne mentionne que des lampes, pp. 26-28.

Tinn. (Aïn)

Voir Belfort.

C. I. L., VIII, p. 1842.

Tinibaouine.

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 166.

Vestiges d'un édifice, qui était peut-être une église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Titaya. (Djemâa)

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida, 279.

Deo laudes, précédé de *In nomine Christi*. Toutain, *B. A. C.*, 1894, p. 85; *Mél.*, 1895, p. 335; Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 116.

Tixter.

Voir Oum el Ahdam.

Tobna. = Thubunae *munic.*

Cette ville eut rang de municipe au plus tard sous Septime Sévère; peut-être reçut-elle ce titre de Trajan. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*

C. I. L., VIII, pp. 453-1787, n°s 4482 = 18634, 4484, 4485, 4486, etc.; *B. A. C.*, 1900, p. CLXXIV; *Atl. arch.*, f. 37, El Kantara, 10.

Évêché. Morc., DCXXIV. — Toul., *Num.*, CLXV.

NEMESIANUS (A_1. A_2. A_3. M_1. N_1. N_2. V.); *Namesianus* (PV.); *Nemessianus* (M_2); *a Tubunis* (A_1. A_2. M_2. V.); *a Thubunis* (A_3. N_1); *a Thudinus* (M_1); *a Tuburnas* (N_2); *a Thibunas* (PV.). Année 256. *Oper. S^ti^ Cypr.*, *Sentent. Episcop.*, n° 5. St Cyprien parle de lui dans plusieurs de ses lettres : *Epist.* 62, 72, 76. Lettre de Nemesianus à St Cyprien, *Ep.* 77. Édit. Hartel.

Nemesianus a été condamné aux mines. *Ep.* 76 et 77. *S^ti^ Nemessiani, Kal. Karth.*, X Kal. jan.; *Liber Genealog.*,

dans le *Chron. min.*, Édit. Mommsen, I, p. 196; *Bolland*, III, sept., p. 483.

Il a été honoré à Oum el Adham (*C. I. L.*, VIII, 20600).

CRESCONIUS, *episc. Eccl. Tubiniensis* (N. V.), 411 (I, 121). Il a eu pour adversaire

PROTASIUS *Tubiniensis, episc. civitatis* (I, 148).

REPARATUS *Tubuniensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 72.

A l'E. de la ville, église avec abside de 5 mètres d'ouverture. Le sous-sol contenait des tombeaux dans lesquels les squelettes étaient accompagnés de bijoux byzantins. A 1 kil. et demi au S., deux petites chapelles, peut-être aussi de l'époque byzantine. *Revue Afric.*, 1877, p. 44; Gsell, *B. A. C.*, 1901, p. CCXII; *M. A.*, II, p. 338. — Inscr. chr. *C. I. L.*, VIII, 4488-4489.

Pendeloque en or avec croix monogrammatique : *B. A. C.*, 1901, p. CCXII.

Tocqueville. (Ras el Oued et Aïn Toumella) = TAMALLA, TAMALLULA ou TAMANNUNA *munic. et cast.*

C. I. L., VIII, p. 1942; *B. A. C.*, 1904, pp. 217-221; 1908, p. CXC; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 19; *Mél.*, 1895, pp. 56-65.

Cette ville antique est appelée Tamannuna par la Table de Peutinger. Son nom s'écrivait de diverses manières, les inscriptions le prouvent : « *Respublica Tamallensium* » : *B. A. C.*, 1904, p. 217; « *Thamallulensium* » : *B. A. C.*, *l. c.*, p. 220; « *a Thamalula* » : *C. I. L.*, VIII, 22544; Gsell, *Mél.*, 1904, p. 368; *Revue arch.*, 1904, p. 300, n°s 73-74.

Évêché. Morc., DLXI et DLXIII. — Toul., *Sitif.*, XLII.

GREGORIUS, *episc. Tamamallensis* (N. V.), 411 (I, 128). Il avait pour adversaire le donatiste

LUCIUS, *episc. Tamallensis* (I, 208).

RUFINUS *Tamallumensis*. 484. *Notit.*, *Sitif.*, 1.

A 200 mètres au N.-O. de la forteresse, vestiges d'une chapelle chr. Autre chapelle à 150 mètres N.-E. de cette même forteresse : *Procès-verbaux de la commission de l'Afrique du Nord*, mars 1908, p. XVI; juin 1908, pp. IX-XI; *A. C.*, 1907, p. 231. — Église bâtie par le prêtre Faustus : *B. A. C.*, 1908, p. CCXVI.

Auge de pierre qui contenait un petit os et les débris d'une fiole de verre. Sur une tuile carrée qui le recouvrait, on lit cette inscription : « *Hic habentur reliquias martyris Bincenti* » (peut-être l'illustre martyr espagnol) : Aug., *Serm.* 276, 4; et aussi 274; 277.

Gauthier, *B. A. C.*, 1908, p. CXC; 1909, pp. 54-58; *A. C.*, XLII, pp. 111-114, 4. Cfr. Mesloug et Guelma.

Deux chapiteaux sur lesquels sont gravés des versets de psaumes : Ps. LV., v. 11; Ps. XXXI, v. 11; *B. A. C., l. c.*, p. CCXVI; Gsell, *Procès-verbaux de la Comm. de l'Afr. du Nord*, juin 1908, *B. A. C.*, p. X; Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 131.

Mensa chr. Gsell, *R. A.*, p. 271. — Croix gammée répétée trois fois : *A. C.*, 1875, p. 19.

Toual. (Et)

Près Biskra.

Petite église de 17m 20 × 8m 50. Delattre, *A. C.*, XXII, 1882, p. 409; XXV, 1888-8, p. 271. Reliquaire en argile trouvé dans une auge en pierre. Sous le sol, amphores qui contenaient des squelettes. Delattre, *l. c.*

Touchine. (Hr) = Lambafundi.

C. I. L., VIII, 2438 = 17941. Cette insc. est de l'an 197. Lambafundi n'était alors que *Vicus*. *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 247.

Contrairement à l'opinion de Wilmanns (*C. I. L.*, VIII, p. 270), Lambafundi ne paraît pas avoir été évêché. C'est à tort aussi que Toulotte attribue à cette ville *Felix Lambiensis : Num.*, LXXXII. Voir Médéa, Alger.

Tougourt.

A 10 kil. au sud de Batna.

C. I. L., VIII, p. 282; *Atl. arch.*, f. 27, Batna.

Sarcophage orné de poissons. Delamare, *Recherches sur Lambèse*, p. 23.

Touïla. (Hr)

Voir H. Naga.

Atl. arch., f. 28, Aïn Beida. 164.

Deux groupes de ruines. Dans celui de l'O., chapelle; dans celui de l'E. (H. Naga), deux oratoires. *Atl. arch.*, *l. c.*

Toumella. (Aïn)

Voir Tocqueville.

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 19.

Tounis. (H^r)

Atl. arch., f. 40, Feriana, 177.

Restes d'une petite église, Guénin, *N^lles Archiv. des Miss.*, 1909, p. 180.

Tourba.

Atl. arch., f. 9, Bône. Peut-être au S.-O. du n° 220.

A 4 kil. au sud de Duvivier, au confluent de l'O. Bouzerah et de l'O. Melah. Restes de basilique. Croix gravée sur deux voussoirs. *Bull. de l'Académie d'Hippone*, n° 16, p. 46.

Touta. (Aïn) = Hac.....

Cfr. Mac-Mahon.

Touta. (H^r)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 227.

Deux basiliques voisines, toutes deux de 19^m × 15.

A 1 kil. au N., restes d'une troisième église dont l'architecture était assez soignée. Sur les bases des colonnes sont sculptés des cerfs, des poissons, etc. Guénin, *N^lles Arch.*, 1909, p. 132.

Plusieurs insc. : « *In Deo vivas. — Spes in Deo. — Hic pax Christi, in Deo. — Dei unitate favente... Crescentis Felicis.* » Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, pp. 216-218; Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 127.

Le commandant Guénin a trouvé également dans les ruines d'une maison romaine une insc. en cursive latine qui parle des *Casae Nigrenses* et de *Puteos*. Voir Négrine. *B. A. C.*, 1908, p. CCXLVIII.

Trab. (Kh. et)

Carte au $\frac{1}{60.000}$, f. Tagrout, S.-O. de S^i Embarek.

Pilastres chr., colombe luttant avec un serpent. Robert, *A. C.*, 1903, p. 64.

Turk. (Aïn)

C. I. L., VIII, pp. 970, 1919; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 328.

Pierre placée à l'entrée d'une chapelle : « *In nomine Christi Dñi... Domus orationis* ». *C. I. L.*, VIII, 8429, p. 950; *A. C.*, 1877, p. 352; 1878, p. 421. — Autre inscription : « *Dñe, respice in me, Dñe da mihi lunam bonam* ». *C. I. L.*, VIII, 10905; *A. C.*, 1878, p. 422.

Tyr. (Ksar) = *Cast.*, VANARZANENSE.

Mél., 1903, p. 313; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 360.

Peut-être l'évêché de VANARIONA.

Morc., CCCCXXXVII. — Toul., *Proc.*, CLXIV.

PELAGIUS *Vanarionensis* (N. V.). 411 (I, 187).

Verdier. (ferme)

Atl. arch., f. 9, Bône, 62.

Épit. d'un sous-diacre : *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, nº 21, p, 96. Cfr. Bône.

Villars. (Oued Cham.)

C. I. L., VIII, pp. 512, 1639; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 280.

Linteau de porte d'un édifice chr. *C. I. L.*, VIII, 5187 = 17265. — Chrisme : *A. C.*, XVIII, p. 541. — Lampe chr. *A. C.*, XXIV, p. 4.

Youdia. (Hr)

Atl. arch., f. 40, Feriana. 159, et *Supplément*.

Deux églises. Guénin, Nlles *Archiv. des Miss.*, 1909, p. 191.

Youks-les-Bains. = AD AQUAS CAESARIS ?

C. I. L., VIII, pp. 244, 945, 1597; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, 253.

On admet généralement que *Ad Aquas Caesaris*, placé par la Table de Peutinger sur la route de Theveste à Thamugadi, correspond aux ruines actuelles de Youks ou Hr el Hammam : Poulle, *A. C.*, XV, 1871-2, p. 423; de Bosredon, *A. C.*, XVIII, 1876-7

p. 408; Wilmanns, au *Corpus*, p. 243; Tissot, *Géogr.*, II, p. 480), le chiffre de la Table « VII *a Theveste* » devant être changé en XII. Cfr. *Atl. arch., l. c.*

Cette ville est peut-être l'évêché de Vicus Caesaris. Cfr. Tunisie: S[i] bou Kahila.

Évêché. Morc., DCLXXIV. — Toul., *Num.*, CLXXXV.

JANUARIUS *a Vico Caesaris* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. N_1 V.); *a Bico* (N_2). 256. *Oper. S[ti] Cypr.*, *Sentent. Episc.*, 23.

Cet évêque a déjà été mentionné avec hésitation à la p. 88 de ce volume.

Fortin byzantin dans lequel sont entrées plusieurs pierres ornées de chrisme. Gsell, *A. C.*, 1899, p. 292.

Memoria Calendio: C. I. L., VIII, 16743. Elle est antérieure à l'an 400. Monceaux, *Hist. litt.*, III, 185.

Nota. — Un martyr du même nom est mentionné à Carthage et à Hippone: *Martyrol. hieronym.*, XV et XVII Kal. dec.

Quatre épit. chr. *B. A. C.*, 1896, pp. 172-173.

Yousouf. (Aïn Assel)

Atl. arch., f. 10, Souk el Arba, 6.

Monogr. sur un linteau de porte. *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, n° 13, p. 102; 1890, p. XLIII

Zaâba.

Voir Tunisie.

Zada. (Aïn) = Caput Saltus Horreorum.

C. I. L., VIII, pp. 722, 970, 1919, n[os] 8425-8426; *Atl. arch.*, f. 16, Sétif, 319.

La Notice place en Sitifienne un *Victor Horrensis*. Il s'agit évidemment d'un des *horrea* ou greniers publics où l'on amassait les grains que produisaient les plateaux fertiles de cette province, avant de les expédier par Saldae = Bougie, vers la ville de Rome.

Peut-être ce Victor *Horrensis* résidait-il à Caput Saltus Horreorum, qui était le chef-lieu d'un vaste domaine impérial.

Évêché. Morc., CCLXXXI, CCCCXXXV. — Toul., *Sitif.*, XVII.

VICTOR *Horrensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 7.

Nota. — Il y avait d'autres Horrea connus en Sitifienne : *Muslubio Horrea* (S[i] Rehane), *Horrea Aninici* (Aïn Roua). Voir plus haut S[i] Rehane.

Monogramme : *A. C.*, 1873, p. 372. Inscr. chrétienne : « *Spes apud Christum* ». *C. I. L.*, VIII, 8427, et p. 970.

Zana. (Aïn) = DIANA VETERANORUM *munic.*

Elle porte ce titre dans une inscr. de 162 (4589).

C. I. L., VIII, pp. 462, 956, 1788, nos 4587, 4598, 4599, 4604, etc.; Gsell, *R. A.*, p. 189, no 195; *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 62 ; Pallu de Lessert, *Fastes*, I, pp. 373-4.

Il est douteux qu'elle ait été qualifiée de colonie : Gsell, *R. A.*, p. 193, no 200.

Évêché. Morc., CC. — Toul., *Sitif.*, L.

On s'est demandé si Diana n'était pas évêché dès le milieu du IIIe siècle. La lettre 34 de St Cyprien (Édit. Hartel) parle en effet d'un certain *Gaio Didensi* (*Dianensi* selon un manuscrit). Cfr. Dida et Vazari Didda, Évêchés non identifiés, Tunisie.

Le seul évêque connu de Diana est

FIDENTIUS *Dianensis* (N.V.), 411 (I, 198), donatiste.

Église byzantine de 33m × 17m 10, à trois nefs, dont l'autel était orné d'une croix et du monogramme du Christ. Tissot, *Géogr.*, II, p. 485 ; Gsell, *R. A.*, p. 198 ; *M. A.*, II, p. 339 ; *Mél.*, 1894, p. 542 ; Diehl, *Explorations*, 1892-1893, p. 18.

Zarouria.

C. I. L., VIII, p. 1608 ; *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 411.

Chapiteau, colonnes, pierres avec le monogramme du Christ. Église ? *A. C.*, 1886-87, pp. 29-30.

Zebda. (Hr) = ZUBEDI ?

C. I. L., VIII, p. 1645 ; Aug., *De Civit. Dei*, L. XXII, c. 8, no 11.

C'est peut-être là qu'était le *fundus* que le tribun Hesperius possédait sur le territoire de Fussale : Aug., *De Civit. Dei, l. c.* Ce serait par conséquent dans cette région que se trouveraient les évêchés de *Fussala* et de *Castellum Siniti*, qui étaient voisins (*De Civit. Dei*, XXII, 8, 7), et peut-être aussi celui de *Mutugenna* (*Epist.* 23).

Fussale, d'après le même docteur, était à 40 milles d'Hippone (Aug., *Epist.*, CCIX, 2).

De quel côté relativement à cette ville? A l'est de Guelma, il y a bien un Hr Zebda (*Atl. arch.*, f. 9, Bône, no 179).

Mais il semble que cette dernière localité devait se trouver sur le diocèse de Calama, dont elle est à peine distante de 10 à 15 kil. Du reste, il est difficile d'admettre que jusqu'à 413 ou 415, époque où le nouvel évêché de Fussale a été créé, le diocèse d'Hippone se soit tellement avancé vers le sud. Plusieurs diocèses intermédiaires paraissent, en effet, avoir existé entre lui et celui de Calama.

Au contraire, toute la région montagneuse qui sépare Bône de la frontière tunisienne semble avoir été abandonnée à elle-même à l'époque romaine. Pas de villes importantes, pas de grandes routes; aucune borne milliaire n'y a encore été retrouvée (*Atl. arch.*, f. 10, Souk el Arba, 22); elle ne devait être sillonnée que par des pistes. Le diocèse de S[t] Augustin a donc pu s'avancer très loin de ce côté. De fait, Fussale était à plus de 60 kil. d'Hippone (*Epist.* CCIX, *l. c.*); distance considérable, alors que dans les régions voisines de la Proconsulaire et de la Numidie, les évêchés étaient les uns sur les autres.

Évêché de Fussala. Morc., CCXXVII. — Toul., *Num.*, LVI.

ANTONIUS, premier évêque. Aug., *Epist.*, CCIX. Il a assisté au Concile de Milève, 416, puisque son nom figure en tête de la lettre des Pères de ce Concile au pape Innocent. Aug., *Epist.* CLXXVI. Il fut plus tard privé de sa juridiction à cause de ses malversations, et S[t] Augustin prit en mains, jusqu'à sa mort, l'administration de ce diocèse : *Epist.*, CCIX, 5; CCXXIV.

MELIOR *Fossalensis*. 484. *Notit.*, *Num.*, 21.

Fussale était encore évêché au commencement du VIII[e] siècle : Φυσσαλή. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26

Zekri. (Bordj ben) = Sigus.

Cast. Siguitanum (19121).

C. I. L., VIII, pp. 552, 964, 979, 1826; n[os] 5693, 5694, 5699-5701. Sigus était un pagus de Cirta (5705, 10860, 19131, 19133, 19135 = 10860). *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 335.

Évêché. Morc., DVII. — Toul., *Num.*, CXXXVIII.

CRESCONIUS, *episc. Siguitanus* (N. V), (I, 197), donatiste. Il a signé pour son voisin de Tigisi (I, 209).

VICTOR *Suggitanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 18.

Petite chapelle. Pierres ornées de symboles chrétiens. Delamare, *Explor.*, pl. 54, 59. Inscription : « *Gloria in excelsis Deo* ». De Rossi, *Bull. d'arch. chr.*, 1878, p. 10; *C. I. L.*, VIII, 10642; *A. C.*, 1882, p. 319.

Zembia.

Voir Cérez.

Zemzem. (Bir bou)

C. I. L., VIII, pp. 959, 1796; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 496.

Fragments de sculpt. chrétiennes, colonnes, chapiteaux avec plusieurs pierres portant le monogramme du Christ. Renier, *Bull. Arch. des Miss. scient.*, 1854, p. 334. — Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 10815; *A. C.*, 1878, p. 359.

Zeraba. (Aïn)

Près de Tocqueville. *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 19.

Non loin de la mechta de Ras el Oued, on a trouvé une insc. au nom de « *Sancti Rogatiani martyris* ». *A. C.*, XLII, 1908, p. 115.

Zerdan.

Atl. arch., f. 27, Batna, 279.

A 1,300 mètres au sud, basilique. Insc. mentionnant les donateurs. *Mél.*, 1894, p. 24.

Zerga. (Kh.) = Cellae.

C. I. L., VIII, pp. 747, 973, 1940, nos 8777, 10937 ; *Atl. arch.*, f. 26, Bou Taleb, 135 ; Cat, *Essai sur la Maurét.*, p. 222.

Évêché. Morc., CLXVII. — Toul., *Sitif.*, X.

CRESCITURUS *Cellensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 17.

Une insc. du *B. A. C.*, 1902, p. 518, nomme un et sans doute deux évêques. Un fragment porte... *rastus episc.*

Basilique dont l'abside était couronnée à l'intérieur d'une corniche présentant une dédicace. C'est là que se trouvait le nom mutilé de l'évêque indiqué ci-dessus. *B. A. C.*, 1902, *l. c.* A 1 kil. au S. de cette église, au milieu d'un amas de colonnes, pierres en forme de cintre avec un monogramme chr. Autres pierres avec monogr. Gsell, *R. A.*, p. 139. A quelque distance, ruines d'un hameau et vestiges d'une chapelle chrétienne. *Atl. arch.*, *l. c.*

Zeriba. (Bou)

Insc. byzantine : « *In Deo vivas* ». Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 215.

Zeribet el Oued.

Linteau de porte d'une église, aujourd'hui à Biskra, avec l'inscription : « *Permanes cum tuâ Ecclesiâ* ». Communic. de l'abbé Delapard, 1887.

Ziad. (Douar des Beni) = MASTAR.

C. I. L., VIII, pp. 591, 965, 1842; *Atl. arch.*, f. 17, Constant., 94; Tissot, *Géogr.*, II, p. 398.

Nous ne croyons pas que Mastar ait été le siège des *episcopi Matharenses*. Tous les documents s'accordent, en effet, pour écrire Math. Voir Évêchés non identifiés.

Célèbre inscription relative à des martyrs de la persécution de Dioclétien. (Voir Rouffach.)

Ziama. = CHOBA *munic.*

Ptolémée, *Géogr.*, IV, 2. 2; Itin. d'Antonin et Table de Peutinger.

C. I. L., VIII, pp. 716, 1906. L'insc. 8375, qui est de 196, donne à cette ville le titre de municipe.

Atl. arch., f. 7, Bougie, 68.

Évêché. Morc., CLXXXIX. — Toul., *Sitif.*, XI.

MAXIMUS *Coviensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 3.

Édifice présentant deux petites absides au N.-O. de la ville. *Atl. arch.*, plan de la ville, nº 5. Construction rectangulaire avec fûts, chapiteaux. Chapelle? *Atl. arch.*, *l. c.*, nº 6. Épitaphe avec croissant surmonté d'une croix. *C. I. L.*, VIII, 8376; *Rev. Afric.*, 1856, p. 221.

Zid ou **Ksar Amar.** (Ksar Ouled)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 90.

Plusieurs basiliques ou chapelles en très mauvais état.

Inscr. chr. se rapportant à une église : « *Memoriae sanctorum A... Donatiani hic confessorum* ». *C. I. L.*, VIII, 10701; *B. A. C.*, 1906, p. CCVIII.

Sur un linteau de porte, insc. en trois lignes relative à la prière : « *Petite et dabitur vobis* », etc. Monceaux et Guénin, *A. C.*, 1908, p. 201; *Bull. Antiq. de Fr.*, 1909, pp. 199-200.

Dans une basilique à l'O. des ruines, linteau de porte avec chrisme. Insc. : « *Donati... et Crescentiani* ». Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, pp. 157-159.

Zioun. (Kef bou) = ZATTARA *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 511, 961, 1639, nº 5178 = 17268. D'après cette insc., Zattara était municipe au milieu du IVe siècle.

Atl. arch., f. 18, Souk Ahras, 233.

Évêché. Morc., CCLXXXIII. — Toul., *Num.*, CXCIII.

LICENTIUS, *episc. plebis Zattarensis* (N. V.), 411. (I, 128).

JANUARIUS *Zattarensis* et *Zatterensis*. Vict. Vit., *Pers. Vand.*, Lib. III, c. 23; *Jacterensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 50.

FELIX, *episc. eccl. Zactarensis* (B. P.). Année 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1081.

CRESCONIUS, *episc. sanctae eccl. cath. municipii Zattarensis*, 553. Concile de Constantinople. Hard., *l. c.*, IV, p. 205.

Zirara, ou **Aïn Ferhat,** ou Hr **Bouhari.** (Hr Aïn)

C. I. L., VIII, p. 1685; *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beïda, 36.

Restes d'une basilique : *Bull. de Corr. Afric.*, 1884, p. 314. Sous une mosaïque, on a retrouvé une auge en pierre rectangulaire, qui contenait une capsella d'argent, dans laquelle étaient renfermées des reliques de martyrs : *SS. Hippolyte, Laurent, Mennas, Paul, Pierre* (?) *C. I. L.*, VIII, 17746. La *capsella d'argent africaine... Mémoire de de Rossi, traduit de l'italien* par J. de Laurière. Caen, Alger, 1890. — De Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1887, pp. 118-129; *B. A. C.*, 1884, p. 314; *A. C.*, 1888-9, p. 410; Gsell, *M. A.*, II, p. 161 ; de Pachtère, *I. M.*, nº 206.

Cette précieuse capsella, qui n'est pas antérieure à l'an 450, étant donnée la formule du chrisme (Gsell, *l. c.*), se trouve aujourd'hui au Vatican.

NOTA. — Pour les autres localités où ont été vénérées des reliques des saints Apôtres, voir Guelma, de St Laurent, voir Sétif. Des reliques de St Hippolyte ont encore été découvertes à Kh. el Ma el Abiod (*B. A. C.*, 1895, p. 319). Quant à St Mennas, on a trouvé à Bône trois ampoules à eulogies le concernant. — Son nom est mentionné également sur une inscr. de H. Fellous. (Voir ce mot, Tunisie.) Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 533; Jaubert, *A. C.*, 1908, pp. 57-69.

Zireg. (Bir ben)

Atl. arch., f. 27, Batna, 39-40.

Édifice, avec abside, de $23^{m}30 \times 6^{m}86$. Gsell, *M. A.*, II, p. 181.

Zmala. (Mechta)

Atl. arch., f. 26, Bou Taleb, 4.

Insc. avec monogr. mentionnant deux martyrs. Monceaux, *Mémoires présentés à l'Acad. des Inscr.*, XII, p. 303. — Épit. chr. avec monogr. du commencement du IVe siècle : « *Habitat semper in pace Rufina Fabricia* ». *B. A. C.*, 1904, p. cc.

Zora. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 129-131, *Supplément*.

Basilique de 20 mètres de long, au nord d'Hamimat Guibeur.

Curieux monog. Guénin *Nlles Archiv. des Miss.*, 1909, pp. 195-197.

Zoui. (Aïn) = Vazaïvi.

C. I. L., VIII, pp. 242, 949, 1671, n° 17625; *Atl. arch.*, f. 39, Chéria, 49.

On a trouvé dans les ruines de Vazaïvi des restes importants de christianisme, et cependant cette ville ne figure pas sous ce nom dans les documents épiscopaux. Mais, probablement, l'ethnique *Nasaïtanus* est une mauvaise lecture pour *Vasaïtanus*. En ce cas, nous connaîtrions, du moins, son évêque de 411.

Évêché. Morc., CCCCIII. — Toul., *Numid.*, CXIV.

LIBERALIS, *episc. loci Nasaïtani* (N.); *Nassaïtani* (V.), 411 (I, 187), donatiste.

Église de 22m 44×10 : *Revue Afric.*, 1878, p. 453; *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, 1884, p. 133; Gsell, *M. A.*, II, 341. — Table d'autel avec *loculus* pour reliques, ainsi qu'une inscription mentionnant le nom des saints dont les reliques ont dû être déposées en ce lieu : *Donatus, Felix, Jahin, Luccas, Primus, Silvanus, Tunninus. C. I. L.*, VIII, 17653.

Primus : Martyrol. Hier., Kal. sept., et XVII Kal dec. ; Optat, *De Schism. Donat.*, II, 18. Cfr. Hr el Begueur.

Silvanus. Un martyr du même nom a été retrouvé à Constantine, à Thuburbo (*Martyrol. Hier.*, III Kal. aug.).

Felix. Plusieurs saints homonymes. Voir Guelma. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 143.

Outre cette *memoria*, on a encore retrouvé des sculptures ornementales avec chrisme constantinien, et, dans le sous-sol, diverses rangées de tombes. *Bull. Acad. Hipp.*, XX, pl. II ; *Mél.*, 1893, pl. VII. — Autre église au sud des ruines. *Atl. arch.*, *l. c.*

Vasque en pierre, bassin lustral. Gsell, *Atti del 2o Congresso di Arch. Crist.* Roma, p. 217; *Musée de Tebessa,* p. 51.

Zoura. (Hr)

Atl. arch., f. 39, Chéria, 238.

Basilique de 25m × 15. Guénin, *Nlles Archiv. des Miss.,* 1909, p. 135.

Sur un linteau de porte, grand monogr. du Christ, avec une inscr. de chaque côté, ve ou vie siècle. Une de ces inscr. fait allusion à une victoire, peut-être des troupes byzantines sur les indigènes révoltés : « *In Deo semper victoriam inibant.* » Monceaux et Guénin. *A. C.,* 1908, p. 220; *Bull. Antiq. Fr.,* 1909, p. 218.

Zraïa. = Zaraï *munic.*

Commune romaine sous Septime Sévère. *Atl. arch.,* f. 26, Bou Taleb, 69 ; *C. I. L.,* VIII, pp. 455, 1788, no 4508.

Évêché. Morc., DCCIX. — Toul., *Num.,* CXCII.

CRESCONIUS, *episc. plebis Zaraïtanae* (N. V.), 411 (I, 128). Il avait pour compétiteur le donatiste

ROGATUS *Zaraïtanus, episc. loci* (I, 203).

ADEODATUS *Zaradtensis*, le Cod. de Haller porte *Zaraïtensis*, 484. *Notit., Num.,* 120.

Au nord des ruines, grande église de 40m25 × 17m10 ; à l'ouest, autre église de 29m60 × 14m70. — Sarcophages avec corps ensevelis dans la chaux. Gsell, *R. A.*, pp. 142-156 ; *M. A.,* II, pp. 342-343.

Zrazer. (Aïn)

Atl. arch., f. 27, Batna, 281.

Vestiges d'une chapelle chr. *Atl. arch., l. c.*

B. — ÉVÊCHÉS NON IDENTIFIÉS

NUMIDIE ET MAURÉTANIE SITIFIENNE

Aiura ou Azura et peut-être Auzura.

Cette ville épiscopale, dont l'ethnique apparaît dans les Actes de la Conférence de 411 sous la forme de *Ajurensis* et *Azurensis* (*Post. Opt., 1ª Coll.,* 188, note 321, p. 280, Edit. Antwerp.), était voisine de Rotaria, car Victor *Azurensis* avait un prêtre dans le diocèse de l'évêque donatiste Victor *Rotariensis* (I, 188).

Si l'on rapproche l'ethnique *Azurensis* des *Auzurenses* dont on a retrouvé le nom gravé sur des tuyaux de conduite à Constantine (*C. I. L.,* VIII, 10476), on placera Azura ou Auzura à l'O. de Rotaria, du côté de Constantine, plutôt que du côté opposé, car il est probable que les *Cirtenses* ne sont pas allés chercher leurs tuyaux très loin de leur ville.

Évêché. Morc., XXV. — Toul., *Num.*, II et VIII.

VICTOR *Azurensis* et *Aiurensis* (I, 187, 215), année 411.

LEPORIUS *Auzurensis*, 484. *Notit., Num.,* 35.

Nota. — Toulotte attribue Leporius à Augurus. *Vide infra.*

Ampora.

Évêché. Morc., XXXIII. — Toul., *Num.*, III.

DONATUS, *episc. eccl. Anburenssis* (N.), *Amburensis* et *Anburensis* (V.), a pour compétiteur le donatiste

SERVATUS, *episc. civit. Amphorensis* (N. V.), 411 (I, 121, 198).

CRESCONIUS *Amporensis* (484). *Notit., Numid.,* 11.

Aquae de Numidie.

Évêché. Morc., XLV. — Toul., *Num.*, IV.

CRESCONIUS *Aquensis* (N. V.), 411 (I, 198).

Le seul motif qui permet d'attribuer cet évêque à des Aquae de Numidie c'est la parole d'Aurèle de Macomades (I, 198) : « *Habemus ibi presbyterum. Nam et Episcopus ibi fuit, modo defunctus est et in loco ejus necdum est ordinatus* ». Étant donnés les détails précis dans lesquels entre l'évêque Aurèle, on peut croire qu'il parle d'un évêché qu'il connaît parce qu'il est dans son voisinage plus ou moins rapproché.

Nota. — Cet évêque a pu appartenir aux *Aquae Flavianae* qui ne sont pas très loin de Macomades.

Cfr. El Hamma.

Aquae Albae, de Sitifienne.

Évêché. Morc., XL. — Toul., *Sitif.*, IV.

Voir les *Aquae Albae* de Byzacène relativement à *Januarius Aquae Albensis* de 411.

HONORIUS *Aquae Albensis*. 484. *Notit., Maur., Sitif.*, 5.

Aquae Magarmelitanae.

Évêché. Morc., CCCXXXIII. — Toul., *Num.*, XCIX.

SECUNDUS, *episc. plebis Magarmelitanae*, et encore *Episc. Eccl. Aquensis sive Magarmelit.* (N. V.). 411 (I, 126).
Il avait pour compétiteur le donatiste

FELIX, *episc. loci* (I, 126), *Magarmelensis* (I, 198).

JULIUS *Vagarmelitanus*, 484. *Notit., Num.*, 103.

Il est nommé entre les évêques de Garba et de Forma.

Aquae Novae, de Numidie.

Évêché. Morc., XLI. — Toul., *Num.*, V.

ANASTASIUS *Aquenobensis*, 484. *Notit., Num.*, 73.

Nota. — Pour Felicianus Aquae Novensis de 411, que Toulotte donne à ces Aquae Novae, voir Ali Djebin (Tunisie).

Arae.

Outre l'*Arae* de la Sitifienne que l'on place à Ksar Tarmount, il y en

avait un autre en Numidie, dans la région de Vatari (Fedj Soyoud). C'est entre ces deux villes que, d'après une inscription trouvée à Lemta = Lepti Minus, fut tué un vétéran. (*C. R. Acad. Insc.*, 1896, p. 226; *B. A. C.*, 1895, pp. 69-71).

C'est peut-être à cette *Arae* qu'ont appartenu un évêque maximianiste de 393 et un des deux évêques qui, à la Conférence de 411, portent l'ethnique *Arensis*.

Évêché. Morc., LI. — Toul., *Byzac.*, XVI.

AUGENDUS *Arensis* (A_1. A_3. A_4. M_1. M_2. N. V_2. V_3. V_4. V_5. V_6); *Anensis* (A_2. V_1). 393.

Annibonius de Rabauta signa pour lui. (Aug., *Serm.* II, *in Ps.* 36. « Annibonius petitus a collega meo Augendiarensi episcopo. » (Migne, *P. L.*, XXXVI, p. 381.)

DONATUS *Arensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

Nota. — Ce Donatus a pu également appartenir à l'autre *Arae* identifié avec Ksar Tarmount. Voir ce mot.

Asuoremixta.

Évêché. Morc., LIX. — Toul., *Sitif.*, VII.

ÆMILIUS *Asuoremixtensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 36.

Augurus.

Outre l'évêché d'Azura, d'Auzura ou d'Ajura, il y avait celui d'Augurus. Il devait se trouver au S.-O. de Constantine. Les ruines de la Zaouia de S[i] Tahar et de S[i] Embarek ont, en effet, donné une pierre milliaire, où l'on peut lire le nom des *Au(g)u(ri)tenses*. (*Atl. arch.*, f. 17, Constantine, n° 356.)

Évêché. Morc., LX. — Toul., *Num.*, VIII.

MONTANUS, *episc. eccl. cath. Auguritanae* (N. V.), 411 (I, 126).

Il n'a pas de compétiteur donatiste.

Pour *Leporius Auzurensis*, que Morcelli et Toulotte donnent à Augurus, voir Aïura.

Ausuccuru.

Évêché. Morc., LXIV. — Toul., *Num.*, IX.

DONATUS, *Ausuccurensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 15.

Nota. — Un gros bourg antique, auquel a succédé Ascours, à 2 kil. de Nechmeya, a existé au N.-E. de la Numidie. Peut-être notre évêché se trouvait-il là.

Ausugraba.

Évêché. Morc., LXV. — Toul., *Num.*, X.

CRESCONIUS, *Ausugrabensis* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

Nota. — Il est absolument impossible de fixer la province où se trouvait Ausugraba. Toulotte met cet évêché en Numidie simplement parce que son titulaire était donatiste et que la Numidie a été la province où ils étaient le plus nombreux.

Babra.

La région de Babar, vallée supérieure de l'O. el Arab, est toute couverte de ruines romaines. Quelques églises y ont été retrouvées. Peut-être l'évêché de Babra y a-t-il laissé son nom sous celui de Babar.

Évêché. Morc., LXX. — Toul., *Num.*, XI.

VICTORINUS *Babrensis,* 484. *Notit.*, *Num.*, 74.

Morcelli attribue encore à Babra un certain *Petrus, episcopus Bauricis, de Baricis,* etc. *Vide infra.*

Baiesi.

Morc., LXXV.

Voir plus loin Vadesi.

Bamaccora.

Évêché. Morc., LXXVII. — Toul., *Num.*, XV.

FELIX *a Bamaccora* (N_2. PV.) ; *ab Amaccura* (N_1) ; *ab Ammaccura* (V.); *a Baccura* (A_3); *ab Accura* (A_1. M_2); *Abaccura* (A_2); *Ab Acoura* (M_1). Année 256. *Oper. S*[ti] *Cypr.*, *Sententiae Episc.*, n° 33. *Ab Amaccura* (Aug., *De bapt. contra Donat.,* Lib. VI, 2 ; Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 167).

CASSIANUS, *episc. plebis Vamaccorensis* (N. V.), 411 (I, 128). Il a pour compétiteur le donatiste

DONATUS, *episc. Bamaccorensis* (I, 187).

DUUMVIRALIS *Damatcorensis,* 484. *Notit.*, *Num.*, 14.

Nota. — On a voulu (Tissot, *Géogr.*, II, p. 177) identifier cet évêché avec la tribu des Bamaccures de Pline (*H. N.*, V, 4). C'est très possible. Plusieurs variantes feraient encore penser à Baccarus, que la Table de Peutinger place sur la route de Sigus à Sitifi.

Banzara.

Morcelli propose d'identifier Banzara avec Banasa = S[i] Ali bou Djenoun, de la Tingitane (Pline, *H. N.*, V, 1). Ce n'est pas admissible. On ne trouve aux assemblées religieuses d'Afrique aucun évêque de cette province. Mais s'il paraît certain qu'il n'a pas appartenu à la Tingitane, on ne sait à laquelle des autres provinces il a pu appartenir.

Évêché. Morc., LXXIX. — Toul., *Num.*, XVI.

CRESCONIUS *Banzarensis* (N. V.), 411 (I, 202), donatiste.

Baricis. (De)

Évêché. Morc., LXX. — Toul., *Num.*, XVII.

PETRUS, *episcopus Bauricis, de Baricis.* (*Lettres* de S[t] Grégoire le Grand, Lib. III, *Epist.* 16.)

Un manuscrit arabe du Vatican (Cod. 150), rapportant le canon 16[e] du II[e] Concile de Carthage, appelle la Maurétanie Sitifienne « *Mauretania de Baricis* ». Or nous trouvons précisément, au sud de cette même Maurétanie, sur l'O. Barika, le village du même nom. Peut-être est-ce dans cette région que Petrus était évêque. Barika, se trouvant sur la rive droite de l'O. du même nom, était, de fait, en Sitifienne.

Bedera.

Voir Castrum Bedera.

Belesasa.

Évêché. Morc., LXXXV. — Toul., *Num.*, XIX.

SERVUS *Belesasensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 106.

Bercera.

Le Bercera de Morcelli (XCI) est le même que Vescera.

FELIX *Berceritanus*, 484. Voir Biskra.

Betagbara.

Évêché. Morc., XCII. — Toul., *Num.*, XX.

JANUARIUS *Betagbarensis* (N. V.), 411 (I, 206). Il a souscrit entre les évêques de Gemellae et de Lamzelli.

Bocconia.

Évêché. Morc., XCVIII. — Toul., *Num.*, XXI.
DONATUS *Bucconiensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.
VITALIANUS *Bocconiensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 13.

Boset Amphoraria.

Il en est fait mention dans les *Acta S. Mammarii* et soc. — Mabillon, *Analecta*, IV ; *Acta SS.*, 10 juin. Tout ce que l'on peut conclure de ces Acta, c'est que Boset Amphoraria, où les saints martyrs subirent la mort, était dans la Numidie Proconsulaire ; peut-être dans le voisinage d'Amphora ou Ampora, d'où elle aurait pris son surnom.

Aucun *episcopus Bosetanus* connu ne porte l'épithète d'*Amphor.* Ce ne serait pas, cependant, une preuve absolue que *Boset Amphoraria* n'a pas été évêché. Voir Tunisie, Évêchés non identifiés : Boset.

Buffada.

Évêché. Morc., CV. – Toul., *Num.*, XXII.
CRESCES pour *Crescens Buffadensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 63.

Burca.

Évêché. Morc., CXIII. — Toul., *Num.*, XXIII.
LEONTIUS *Burcensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 50.
Nota. — Dans le codex Halleri, au lieu de *Burcensis*, on lit *Bursensis*. Peut-être cette forme est-elle pour *Burgensis*. Il y a eu, en effet, en Numidie notamment, plusieurs Burgi ou tours de surveillance, auprès desquelles se sont créés des centres de colonisation plus ou moins importants.

Caesaria.

Il est très probable que l'*Ecclesia Caesariensis* a été à une des nombreuses ruines qui s'appellent aujourd'hui Guesria, Guesseria, Kasria, etc. ; mais il est impossible de savoir laquelle.

Toulotte propose *Youks-les-Bains* = Ad Aquas Caesaris, qui se trouvait à 12 milles de Theveste (Table de Peutinger). En effet, dans les Actes de S[t] Maximilien, martyr de Theveste, il est fait mention

de *Valesiano Quintiano praeposito Caesariensi* (Ruinart, *Acta sincera*, p. 309).

Quoi qu'il en soit, Morcelli a confondu les évêchés de Caesaria et de Caesariana. Pour *Cresconius Caesarianensis*, voir II. Kessaria.

Évêché de Caesaria. Morc., CXXIV. — Toul., *Num.*, XXVI.

DOMNICUS *Caesariensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 47.

Capsa Numidiae.

Morc., CXXXIII. Voir Aïn Guigba = Ad Capsum Juliani.

Carsamus.

Évêché du VIII[e] siècle. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byz. Zeitschr.*, II, 1893, p. 26. Cfr. Guelma.

Casae Bastalae.

Évêché. Morc., CXLIII. — Toul., *Num.*, XXX.

BENENATUS, *episc. Casen*(*sis*) *Bastalen*(*sis*), 411 (I, 188), donatiste.

Nota. — Province incertaine.

Casae Calanae.

Évêché. Morc., CXLIV. — Toul., *Num.*, XXXI.

Cet évêché était sur le territoire de Tacarata (I, 121).

FORTUNATUS *episc. loci Casen*(*sis*) *Calanen*(*sis*), 411 (I, 133). Il a pour adversaire le prêtre Victorinus que l'évêque donatiste de Tacarata y avait envoyé.

OPTANTIUS *Casensi Calanensi*, 484. *Notit.*, *Num.*, 43.

Nota. — Nous avons supposé que l'évêché de la *Liste de Léon le Sage* (883) appelé Κασκάλα pouvait être identifié avec Mascula. Morcelli, lui, croit que *Cascala* est une abréviation pour *Cas*(*ae*) *Cala*(*nae*). Cependant il y a une difficulté pour l'une comme pour l'autre identification. C'est que Κασκάλα est placé sur la susdite Liste dans l'Éparchie de Byzacène, alors que Mascula et Casæ Calanæ étaient en Numidie, à moins de supposer que la limite de la Numidie ait reculé vers l'ouest de ce côté, en s'avançant vers l'est plus au nord.

Cfr. Appendice : Limites des provinces eccl.

Casae Favenses.

On a voulu rapprocher cet évêché du *Cast. Fabatianum* que la Table de Peutinger mentionne entre Cirta et Thibilis = Announa. Mais c'est évidemment très douteux. Du reste, l'emplacement du castellum lui-même est encore inconnu.

Évêché. Morc., CXXXIX. — Toul., *Num.*, XXXII.

SERVANDUS *a Casis Favensibus* (N. V.), 411 (I, 204), donatiste.

Nota. — Province incertaine.

Casae Medianae

Voir plus haut : Medjenat (R. R. sur l'Oued).

Évêché. Morc., CXLII. — Toul., *Num.*, XXXIII.

JANUARIUS, *episc. plebis Casas Medianenses* (N. V.), 411 (I, 135). Il avait contre lui le donatiste

ÆMILIANUS, *episc. Casensis Medianensis* (I, 198).

VILLATICUS, *de Casis medianis*. Vict. Vit., *Pers. Vand.*, Lib. III, c. 23; *Billaticus de Casis medianensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 29.

Casae Sylvanae.

Évêché. Morc., CXLI. — Toul., *Num.*, XXXV.

BENENATUS, *episc. a Casis Sylvanae* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

Nota. — Province incertaine.

Castamage.

Dans la *Liste de Léon le Sage*, copiée par Bevegerius sur le codex Bodleianus, figure l'évêché de χασταμαγη. (*Pandectae Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142). Peut-être ce mot est-il un composé formé de χαστρα et de Μαγη pour Βαγη ou Βάγα, comme le suppose Tissot (*Géogr.*, II, p. 783). Voir Bagaï.

Castellum *Mauretaniae Sitifensis.*

Il y avait en Sitifienne un *episc. Castellanus* (*Notit.*, *Sitif.*, 12). Le nom de ce Castellum (il y en avait plusieurs dans cette province, comme en Numidie et en Maurétanie) serait-il resté à l'Aïn

Castellou qui alimente aujourd'hui le village de Tassera, lequel a succédé à une petite ville romaine ?

Évêché. Morc., CXLVI. — Toul., *Sitif.*, VIII.

FELIX *Castellanus*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 12.

CASTELLUM *Numidiae*.

On voit des ruines romaines considérables au village actuel de Gastal (*Atl. arch.*, f. 29, Thala, 56), dont le nom vient très probablement de Castellum. De Bosredon, *A. C.*, XVIII, 1876-7, p. 412 ; Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*

En face, au S.-E., est un autre village appelé aussi Gastal, celui-là berbère et très ancien (*Atl. arch.*, *l. c.*, n° 58).

A ses pieds est la source dite Aïn Gastal, près de laquelle il y a eu un centre romain : Gsell, *A. C.*, XXXII, pp. 391-2.

On peut croire qu'une localité antique a laissé son nom, à peine défiguré, à nos deux villages modernes. Ce Castellum était-il notre évêché ? On n'en a aucune preuve, mais on peut le supposer sans témérité.

Évêché. Morc., CXLVII. — Toul., *Num.*, XXXVI.

HONORATUS *Castellanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 4.

CASTELLUM SINITI.

Comme nous l'avons dit à propos de Hr Zebda, l'évêché de Cast. Siniti devait se trouver dans le voisinage de Fussala : Aug., *De Civit. Dei*, Lib. XXII, c. 8, n° 6. De plus, Cast. Siniti devait être plus loin d'Hippone que Fussala, puisque le territoire de ce dernier évêché avait auparavant fait partie du diocèse de St Augustin.

L'expression « *Castello Sinitensi, quod Hipponensi coloniae vicinum est* » (*De Civit. Dei*, XXII, 8, 12) doit être prise dans un sens tout à fait relatif.

Évêché. Morc., CLII. — Toul., *Num.*, XXXVII.

MAXIMINUS était évêque donatiste en 392, année où St Augustin, simple prêtre, l'invita à une Conférence (*Epist.* XXIII, 6) : « Quam Collationem mecum si libenti animo susceperis ». Maximinus se convertit (Aug. *Epist.* CV, 4). Il mourut probablement avant la Conférence de 411.

CRESCONIUS, *episc. Sinitensis*, 411 (I, 202), donatiste.

LUCILLUS, *episc. Cast. Sinitensis* (Aug., *De Civ. Dei*, Lib. XXII, 8, 12). Il vécut au moins jusqu'en 426, puisque St Augustin parle de lui dans sa « *Cité de Dieu* », laquelle ne fut pas terminée avant cette même année.

STEPHANUS *Sinitensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, n° 67.

Il y avait à Cast. Siniti une très célèbre *memoria S^ti Stephani* (*De Civit. Dei.*, Lib. XXII, 8, 12). St Augustin y prêcha quelquefois (Possidius, *In Indic.*, op. Aug., c. 3).

Castellum Tituli.

Parmi les sources qui ont alimenté d'eau la ville de Lambèse (*C. I. L.*, VIII, 2658), il y en avait une appelée *Titulensis : C. I. L.*, VIII, 2661. L'aqueduc qui l'y amenait portait aussi le même nom : *C. I. L.*, VIII, 2660. Ce nom était vraisemblablement emprunté à la localité d'où cette source descendait, ou au Castellum élevé près d'elle pour la défendre contre les montagnards de l'Aurès.

Cette localité antique, appelée Tituli, est peut-être notre évêché. Où le placer exactement ? Il est impossible de le déterminer.

Les Anciens avaient capté la source dite Aïn Drinn, au sud de la ville (Moll, *A. C.*, 1856-7, p. 160 ; Gsell, *M. A.*, I, 255), ainsi que celle dite Aïn Boubenana, à 1 kil. S.-O. d'Aïn Drinn (Moll, *l. c.;* Gsell, *l. c.*).

Il ne s'agit pas de la première, car pour aller chercher la *Titulensis Aqua*, on avait dû creuser une montagne, « *perforato monte* » (*C. I. L.*, VIII, 2661 ; Cagnat, *Musée*, p. 20). Mais peut-être s'agit-il de la seconde, peut-être aussi d'une autre plus éloignée dans la montagne, Aïn Nemeur ou Aïn Merdja, aux environs desquelles on a trouvé des ruines plus ou moins importantes. *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 228 et 229.

Évêché. Morc., CLIV. — Toul., *Num.*, XXXVIII.

VICTORINUS *de Castellu Titulianu*, 484. *Notit.*, *Num.*, 51.

Castra Galbae.

Évêché. Morc., CLV. — Toul., *Num.*, XXXIX.

LUCIUS *a Castro Galba* (A_1. A_2. N_1. N_2. V.) ; *a Castra Gaba* (M_1) ; *a Castra balga* (PV.). *Op. S^ti Cypr.*, *Sententiae Episc.*, n° 7), 256. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 162.

St Augustin parle de Lucius à Castro Galbae (*Contra Donat.*, Lib. VI, c. 14).

Castrum Bedera.

Évêché de la fin du ixe siècle (883). *Liste de Léon le Sage*, copiée par Bevegerius (*Pandectae Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142).

Voir Haïdra et Béjà en Tunisie ; Bagaï, Constantine.

Nota. — Il n'est pas impossible que ce castrum Bedera représente

Ammaedera, si Ληραδους, qui figure sur la même liste, est le même que Laribus. Si la limite de la Numidie s'étendait alors jusqu'à Lorbeus, il était naturel qu'elle englobât aussi Haïdra. — Bedera pourrait encore être une corruption pour Bescera (Biskra)? Ce ne sont évidemment que des hypothèses. Voir Appendice : Limites des Prov. eccl.

Cataquas.

Cataquas devait être dans le voisinage d'Hippone, car les relations de S[t] Augustin avec *Bonifacius Cataquensis* sont fréquentes : *Epist.* 96, 2 ; 97, 3 ; 139, 2 ; 143, 1 ; 149, 2 ; 152, 1.

Le mot grec κατα ayant le sens du mot latin Ad, Toulotte s'est demandé s'il ne s'agit pas de l'Ad Aquas = H[m] S[i] Ali bel Kassem, que la Table et l'Itinéraire placent sur la route de Carthage et d'Hippone, suivie tant de fois par S[t] Augustin, à 75 milles d'Hippo Regius, et à 5 milles de Simittu. Tissot, *Géogr.*, II, p. 280. Cfr. Tunisie.

Cette identification ne paraît pas possible si l'on examine attentivement la situation respective de S[ti] Ali = Thuburnica, et de Hammam S[i] Ali = Ad Aquas. Il est tout à fait invraisemblable que Thuburnica ayant été en Proconsulaire, Ad Aquas, qui est au S.-E. de cette ville, fasse partie de la Numidie. Le coude qu'aurait fait la limite des deux provinces serait trop étrange.

Une remarque pourtant s'impose : Speratus souscrit après les évêques de Cast. Siniti et de Fissana ; Pascentius est cité entre ceux de Cast. Siniti et de Teglata. Ce rapprochement répété de Cast. Siniti et de Cataquas semble du moins indiquer que ces deux évêchés étaient voisins.

Évêché. Morc., CLIX. — Toul., *Num.*, XL.

PAULUS. S[t] Aug. le blâme en plusieurs lettres de ses prodigalités et des dettes qu'il a contractées à l'égard du fisc (*Epist.* 85 ; 96, 2). Il mourut avant 408.

BONIFACIUS était sur le siège de Cataquas en 408 (Aug., *Epist.* 96, 2 ; 97, 3). Il eut des relations fréquentes avec le grand évêque d'Hippone, comme nous l'avons dit plus haut. Il était à la Conférence de 411, *Bonifatius episc. eccl. Cataquensis* (I, 143), et avait pour compétiteur

SPERATUS, *episc. Cataquensis* (I, 202).

PASCENTIUS *Cethaquensusca*, 484. *Notit.*, *Num.*, 78.

Nota. — Que signifie ce susca ou fusca? Voir l'explication qu'en donne Toulotte : *Numidie*, pp. 102-103.

CEDAMUSA.

Évêché fondé chez les *Cedamusii* de Ptolémée (IV, 2, 5), en petite Kabylie.

Ce sont probablement les fameux *Ketama* de la période arabe; Ibn Khaldoun, *Hist. des Berbères*. Trad. de Slane, IV, p. 575, etc.

Cfr. Cat, *Essai sur la Maurét. Cés.*, p. 71; Tissot, *Géogr.*, I, p. 462; *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, 102.

Évêché. Morc., CLXII. — Toul., *Sitif.*, IX.

MONTANUS *Cedamusensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 29.

CEMERINIANUS.

Peut-être pour Numiturianus que la Table de Peutinger mentionne à 6 milles de Milève, sur la route de Cirta.

Poulle (*A. C.*, XXV, 1888-9, p. 417), place cette localité à **Zitounet el Bidi** : *Atl. arch.*, f. 8, Philippeville, nº 136; Jacquot (*A. C.*, XXVII, 1892, p. 184), à **Mechta el Khenaza** : *Atl. arch.*, *l. c.*, nº 135).

D'autres, plus au sud du côté de Aïn Tinn : Tissot, *Géogr.*, II, p. 406; Mercier, *B. A. C.*, 1885, p. 564.

Un passage des Actes de la Conférence semble appuyer indirectement l'hypothèse de l'identification de Numiturianus avec Cemerinianus car, dans ce document, Cemerinianus est placé dans le voisinage de Constantine : Montanus, l'évêque donatiste de cette ville, dit n'avoir pas d'adversaire catholique, et l'évêque de Constantine lui répond : « *Habemus illic ecclesiam et presbyterum Terentium* » (I, 201). La connaissance que l'évêque de Constantine a de la situation et du nom du prêtre qui soutient là les intérêts catholiques prouve bien que les deux évêchés étaient voisins. Il est même possible que Terentius fût du clergé de Constantine.

Évêché. Morc., CLXIX. — Toul., XLIII.

MONTANUS, *episc. a Cemerinianu* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste.

CENTURIAE.

Outre les *episcopi Centenarienses* (voir Hr el Harmel), il y avait aussi les Centurienses.

Procope parle d'une forteresse appelée *Centuriae*, qui se trouvait dans la région de Tigisi. *De Bello Vand.*, II, 13, p. 475, Édit. Haury. Cfr. Tissot, *Géogr.*, II, p. 424.

D'un autre côté, on croit que cette forteresse est la même station que

Ad Centenarium, que la Table de Peutinger place sur la route de Tigisi à Gazaufala, à 12 kil. de l'une et de l'autre. Or Tissot propose de placer Ad Centenarium à **Aïn Hadjar Allah** (*Géogr.*, II, pp. 419, 830). Cfr. *Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 170.

Toussaint le mettrait un peu plus à l'est, à **Fedj Deriasse.** Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*, 180.

Évêché. Morc., CLXXIII. — Toul., *Num.*, XLV.

QUODVULTDEUS *Centuriensis* assista, en 402, au Concile de Milève (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 910). Il était également à la Conférence de 411 « *episc. plebis Centuriensis* » (N. V.). *Cogn.*, I, 126. Son compétiteur donatiste s'appelait

CRESCONIUS, *episc. civit. suprascriptae* (I, 126).

JANUARIUS *Centuriensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 95.

EGERENISIUM.

Evêché de 883 placé par la *Liste de Léon le Sage* dans l'Eparchie de Numidie. Cfr. Tissot, II, p. 782. Beveregius (*Pandectae Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142), l'écrit 'ηγηρινησιον. Cfr. Tunisie : Harat.

EMINENTIANA.

Évêché. Morc., CCXII. — Toul., *Sitif.*, XII.

MARCIANUS *Eminentius* (pour *Eminentianensis*). Cfr. *Post. Opt.*, p. 288, Note de Baluze, nº 440. (*Cogn.*, I, 208). Donatiste.

VICTOR *Eminentianensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 14.

FATA.

Évêché. Morc., CCXVII. — Toul., *Num.*, LII.

HONORATUS *Fatensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 107.

FESSEÏ.

Évêché. Morc., CCXXII. — Toul., *Num.*, LIII.

ADEODATUS *Fesseïtanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 12.

FORMA.

Morc., CCXXX, CCXXXI. — Toul., *Num.*, LIV, LV.

Il y avait deux évêchés de Forma. L'un d'eux semble avoir été voisin d'Idicra = Aziz ben Tellis. Optat, *De Schism. Donat.*, II, 18 et 19; Aug., *Contra Cresc.*, Lib. IV, c. LIX, 73; *Acta Collat.*, I, 209, à propos de *Martialis Idicrensis*.

Forma I :

URBANUS *Formensis* (Opt., *l. c.*), sous les règnes de Constance et de Julien.

JUSTUS *Formensis*, pour lequel souscrivit, en 411, *Martialis Idicrensis* (I, 209.)

PONTICANUS *Formensis*, 484. *Notit. Num.*, 108.

Forma II :

MENSOR *Formensis*, 484. *Notit., Num.*, 108. Il vivait encore en 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1072.

Nota. = Kh. *Fraïm* étant un nom à forme de duel, on s'est plu quelquefois à rapprocher cette localité, dont les ruines sont importantes et entourées elles-mêmes de plusieurs centres antiques, des deux évêchés qui portent le nom de *Forma*.

Fussala.

Voir H. Zebda.

Gaudiaba et Gazabiana.

Évêché. Morc., CCXLII. — Toul., *Byz.*, LIX, LXI.

SATURNINUS *Gazabianensis* (N. V.), 411 (I, 201).

VICTOR *Gaudiabensis*, 484. *Notit., Num.*, 93.

Nota. — Toulotte fait deux évêchés distincts de Gaudiaba et de Gazabiana.

Gauriana.

Évêché. Morc., CCXLIII. — Toul., *Num.*, LX.

JANUARIUS *Gaurianensis*, 484. *Notit., Num.*, 99.

Nota. — Il ne serait pas impossible qu'un des deux H[r] Gouraï retrouvés dans le départ. de Constantine représentât cet évêché. *Atl. arch.*, f. 27, Batna, 304 ; f. 29, Thala, 105

La localité indiquée par le nº 105 semble avoir porté le même nom autrefois qu'aujourd'hui. Cfr. *C. I. L.*, VIII, 1843.

Gegi.

Évêché. Morc., CCXLV. — Toul., *Sitif.*, XVI.

QUADRATUS, *episc. plebis Gegitanae* (N. V.), 411 (I, 128).
CONSTANTIUS *Gegitanus*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 13.

GILBA. I et II.

Évêché. Morc., CCXLIX, CCLI. — Toul., *Num.*, LXV, LXVI.
FELIX *Gilbensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 40.
DONATUS *Gilbensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 90.
NOTA. — Comme nous l'avons dit, à propos de l'évêché de Gibba = Ksar Kalaba, il est probable qu'un des deux évêques de Gilba de 484 doit être attribué à Gibba.

GIRU OU GUIRU.

Les gour, en Afrique, sont des sortes de forteresses naturelles dans lesquelles les nomades du Sahara amassent leurs provisions et se retirent en cas de danger. Ce sont les Kalâa ou Guelâa arabes. C'est dans une de ces forteresses naturelles que Yabdas avait caché ses trésors, lors de l'expédition de Solomon, dans l'Aurès, 539-540. — On sait, du reste, que la plupart des villages de nos berbères sont perchés, comme des nids d'aigle, sur les cimes les plus escarpées de leurs montagnes.

Les évêchés appelés Giru, ou dans lesquels entre ce mot, ne sont peut-être que quelques-uns de ces centres purement indigènes.
Évêché. Morc., CCLIV. — Toul., *Num.*, LXVII, LXX.
LUCIANUS, *episc. eccl. Guirensis* (N. V.), 411 (I, 121), catholique, sans compétiteur donatiste. Toulotte fait deux évêchés distincts de Guiru et de Giru.
MARTIALIS *Girensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 9.
NOTA. — Si l'on s'en tient à la souscription de Lucianus qui a signé après l'évêque de Cuicul, et à la place qu'occupe Martialis sur la notice, avant l'évêque de cette même ville, on pourrait supposer que Giru se trouvait du côté de Djemila.

GIRU MARCELLI.

Morcelli et Tissot (*Géogr.*, II, p. 778) confondent cet évêché avec celui de Marcelliana.

Mais c'est à tort, car Marcelliana était voisine de Bazi : *Lucidus episcopus Marcellianensis* et *Bazitanae eccl.* (I, 133). Or Bazi ou Vazi était en Proconsulaire, si, du moins, il est le même que Vazi Sarra = H[r] Bez.

Après avoir restitué Julianus et Lucidus à Marcelliana, il ne reste plus à Giru Marcelli (Morc., CCLV. — Toul., *Num.*, LXVIII) que

FRUCTUOSUS *de Giru Marcelli*, 484. *Notit., Num.*, 52.

Giru Tarasi.

Évêché. Morc., CCLVII. — Toul., *Num.*, LXIX.

FELICIANUS *de Giru Tarasi*, 484. *Notit.*, *Num.*, 121.

Nota. — Voir ce que nous avons dit plus haut à l'occasion de Giru. Or, à une douzaine de kil. au S. de Hr Tarsa (Tarasa ?), il y avait au sommet du Dj. Tameniat un bourg indigène de 800 mètres carrés, avec enceinte en pierres à peine équarries. Les environs sont littéralement couverts de ruines romaines (*Atl. arch.*, f. 17, Constantine, 462).

Il est possible que la population de ce village berbère ait été gagnée au christianisme et qu'un évêque se soit établi chez elle, comme dans la petite ville voisine de Tarasus ou Tarasa.

Guzabeta.

A 1,300 mètres de Hr Zerdan (*Atl. arch.*, f. 27, Batna, 278), on a trouvé les vestiges d'une église dans les ruines de laquelle se trouvait un cippe indiquant la part que des habitants de la région avaient prise à la construction de cette basilique. Avec les *Venusianenses* qui ont commencé les travaux, les *Mucrionenses* qui ont donné cinq colonnes, on cite les *Cuzabetenses* qui en ont donné six, etc. Graillot et Gsell, *Mél.*, 1894, p. 24.

Évêché. Morc., CCLXVIII. — Toul., *Num.*, LXXI.

INNOCENTIUS, *episc. Guzabetensis* (N. V.), 411 (I, 198).

Hizirzada.

Evêché. Morc., CCLXXVI. — Toul., *Num.*, LXXIII.

VIGILIUS *Hizirzadensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 55.

Hospita.

Évêché. Morc., CCLXXXII. — Toul., *Num.*, LXXIV.

BENENATUS, *episc. plebis Hospitensis* (N. V.), 411 (I, 133). Il a pour compétiteur

LUCULLUS, *episc. ab Hospitiis* (I, 198).

GEDALIUS *Ospitensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 110.

Idassa.

Évêché. Morc., CCLXXXV. — Toul., *Num.*, LXXV.

ROGATIANUS, *episc. Idassensis* (N. V.), 411 (I, 182), donatiste. Il a pour adversaire le prêtre Florentinus qu'Aurèle de Macomades y a placé. Cet évêché était donc dans le voisinage immédiat de Macomades = Merkeb Talha.

ADEODATUS *Idassensis,* 484. *Notit., Num.,* 27.

Ierafi.

Évêché. Morc., CCLXXXVIII. — Toul., *Sitif.,* XIX.

VICTOR *Ierafitanus,* 484. *Notit., Sitif.*, 9.

Cet évêché se trouvait dans la vallée du Bou Sellam, si Ierafi est le même que la localité appelée *Ouarafou* par Edrisi.

Jactera.

Morc., CCLXXXIII.

Voir Kef bou Zioun = Zattara.

Jucundiana.

Évêché. Morc., CCXCIII. — Toul., *Num.*, LXXVII.

SECUNDINUS *Jucundianensis* (A_2); *Jocondianensis* (A_4. V_6); *Jocundanensis* (M_1); *Jacundianensis* (M_2. V_1); *Jocundianus* (A_3. V_2. V_3. V_4); *Jaconnianensis* (N.); *Jocomanensis* (V_5); *Joconnianensis* (A_1), 393. Aug., *In Psalm.* 36, *Serm.* 2; nº 20.

Il assista à la Conf. de Carthage en 411 (*Cogn.*, I, 180).

Nota. — Morcelli et Toulotte placent Jucundiana en Numidie, parce que Alype de Thagaste (I, 181) semble, en parlant de cet évêché, le bien connaître.

Cependant le fait que Secundinus était maximianiste pourrait le faire attribuer également à la Byzacène. On sait, en effet, que la plupart des évêques de ce parti étaient de cette dernière province.

Lamfocta.

Ammien Marcellin mentionne le « *Lamfoctense Oppidum... inter gentes positum ante dictas* », c'est-à-dire les *Tyndenses* et les *Masinissenses* (XXIX, 5, 13).

Or il a dit plus haut (*l. c.*, nº 11) que ces deux peuplades étaient dans la région de Tubusuptu = Tiklat, et du *fundus Petrensis* = Mlakou. La tribu actuelle des Msisna, au nord-est de Mlakou porte probablement corrompu le nom des *Masinissenses*. Reste encore à trouver la place exacte des *Tyndenses* et de la ville de Lamfoct.

Évêché. Morc., CCCXIV. — Toul., *Sitif.*, XXII.

VINDEMIUS *Lemfoctensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 21.

Lamfua.

On ne sait si l'évêché de Lamfua est la même localité que le Cast. Phua (Aïn Foua), aux environs de Constantine.

Évêché. Morc., CCCII. — Toul., *Num.*, LXXXVI.

SAFARGIUS, *episc. plebis Lampuensis* (N. V.), 411 (I, 133). Il avait pour compétiteur

CARTHERIUS *senex* (*Cogn.*, *l. c.*).

MAXIMUS *Lamfuensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 87.

PONTIUS, *episc. plebis Lamfuensis*, 525. Hard., *Coll. Concil.*, II, p. 1082.

Leges.

Évêché. Morc., CCCX. — Toul., *Num.*, LXXXIX.

DATIANUS *Legensis* (N. V.), 411 (I. 121), catholique.

JANUARIUS *Legensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 85.

Nota. — Un passage d'une lettre adressée à Saint Augustin (*Epist.* 270) permet de placer approximativement cet évêché.

Un correspondant du saint évêque lui écrit avoir espéré le voir à Leges, mais y avoir rencontré à sa place son ami Sévère, l'évêque de Milève (*Epist.*, *l. c.*, *in principio : Cum in urbem Leges*, etc.).

D'après ce passage, on peut supposer que Leges se trouvait dans la partie septentrionale de la Numidie, du côté de Milève ou d'Hippone.

Legia.

Évêché. Morc., CCCXI. — Toul., *Num.*, XC.

CRESCONIUS *Legensis* (N. V.), 411 (I, 187), donatiste.

VICTORINUS *Legiensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 78.

Nota. — D'après Toulotte, il y aurait eu une ville appelée *Ledja*, mentionnée par les auteurs arabes, au sud-ouest de Theveste (*Numidie*, p. 191).

Legis Volumni.

Evêché. Morc., CCCXII. — Toul., *Num.*, XCI.

VICTOR, *ex prov. Numidia* (A_1. A_2. N_3. V_1. V_2); *ex civit. Legis Volumini Numidias* (N_2); *Legis nodomini* (N_1); *Legis Volumini, prov. Numid.* Hard., *Coll. Concil.*, I, p. 267. Concile d'Arles de 314.

Lesvi.

L'Itin. d'Antonin (pp. 12-13) place Lesbi sur la route de Tubusuptu = Tiklat, à Sitifi = Sétif, à 25 milles de la première.

Cette voie devait remonter la vallée de l'O. Amassine jusqu'à Drâa el Arba (*Atl. arch.*, f. Bougie, p. 8).

C'est sur ses bords, rive droite, à *Tala ou Mellal,* chez les Beni Guifser, que Fournel voudrait retrouver cet évêché. Cf. Tala ou Mellal.

Évêché. Morc., CCCXVII. — Toul., *Sitif.*, XXIII.

ROMANUS, *episc. Lesvitanus* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

VADIUS *Lesvitanus*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 10.

Liberalia.

Évêché. Morc., CCCXVIII. — Toul., *Num.*, XCII.

GORGONIUS, *episc. plebis Liberaliensis*. Il a eu un compétiteur dans un certain VICTOR que, du reste, il ne connaissait pas (*Cogn.*, I, 133).

Nota. — Liberalia était apparemment dans la région de Thabudaeos, puisque c'est Victorinus, évêque de cette dernière ville, qui reçut de Gorgonius Liberaliensis le mandat de signer pour lui (*Cogn.*, *l. c.*).

Or au sud-ouest de Biskra, sur la limite du désert, nous avons une oasis appelée Lioua, dans laquelle on a trouvé des restes chrétiens. Delattre, *A. C.*, 1882, p. 409

Lioua est peut-être une contraction pour Liberalia. Voir ce mot.

Limata.

Évêché. Morc., CCCXX. — Toul., *Num.*, XCIII.

PURPURIUS *a Limat* (Bibl. Vatic., Cod. 2083, fol. 71); *A Umata* (Bibl. Nat., Cod. 2093, fol. 31). Apostat lors de la persécution de Dioclétien, 303 : Opt., *De Schism. Donat.*,

Lib. I, 13-14. Il a assisté au Concile de Cirta de 305; Aug., *Contra Cresc.*, Lib. III, c. 27 (Variantes : *Liniata, Liniaca, Limaca*); *De Bapt. contra Petil.*, I, 17; *Epist.* 43. Cfr. *Gesta Apud Zenophil.*, Édit. Baluze, p. 167.

Lugura.

Évêché. Morc., CCCXXIII. — Toul., *Num.*, XCIV.

DONATUS *Lugurensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 82.

Nota. — H. Aïn Laoura, où l'on a trouvé un sarcophage chrétien, pourrait être une contraction pour Lugura, comme H. Taoura l'est de Thagura. Voir Laoura.

Macomades Rusticiana.

Les groupes de ruines abondent autour de Merkeb Talha = Macomades. Il en est même un (Oum el Bouaghi-Canrobert) qui paraît avoir été un faubourg de la ville, et où l'on a trouvé une dédicace sur laquelle est mentionné l'*ordo municipii* (*C. I. L.*, VIII, 4764).

Il est possible que Proficentius ait pris le titre de *Macomazensis* (*Rusticiana*) pour indiquer qu'il était évêque aux environs de Macomades, dans une des propriétés qu'y possédait Rusticiana. Cfr. Bir bou Haouch.

Évêché. Morc., CCCXXVI. — Toul., *Num.*, XCVI.

PROFICENTIUS, *episc. Macomazensis. — De quâ Macomadibus? — Rusticiana* (N. V.), 411 (I, 197). Donatiste.

Macriana.

Évêché. Morc., CCCXXIX. — Toul., *Sitif.*, XXV.

DEUTERIUS, donatiste, vers 380, époque où vivait son coreligionnaire Tychonius, qui parle de lui : Gennadius, *De Viris illustr.*, 18. Augustin en parle aussi dans sa lettre XCIII, 43 : *eique Deuterio... communicasse Donatum, sed etiam universis Maurorum episcopis.*

Nota. — Morcelli place ici un certain *Silvanus* de 403, 411 (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 914). Mais, par la place de soucription qu'il occupe entre les évêques de Musti et de Marazanae, il paraît devoir plutôt appartenir à une des Macriana de Byzacène.

FELIX *Macrianensis* (N. V.), 411 (I, 215), catholique. Il semble avoir appartenu à la Sitifienne, car il a signé avec les évêques de Ficus et d'Oliva.

RESTUTUS (pour *Restitutus*) *Macrianensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 23.

Mades.

L'évêché de Mades est probablement le *limes Madensis* et les *Castra Madensia sub dispositione viri spectabilis ducis Provinciae Tripolitanae :* Bocking, *Notit. Dign.,* II, p. 535. Cfr. Cagnat, *Armée romaine,* p. 749.

Il se trouvait peut-être aux ruines sur lesquelles est bâti le village actuel de Mides ou Midas. Celui-ci, avec quatre autres gisements de ruines, formait une ligne de défenses échelonnées le long de la voie romaine qui bordait le Sahara. Tissot, *Géogr.,* II, p. 682.

Évêché. Morc., CCCXXXII. — Toul., *Num.,* XCVIII.

PETRUS *Madensis,* 484. *Notit., Num.,* 37.

Maronana.

On a découvert à Aïn Melloul une inscription qui mentionne une *col*(*onia*) Mar... (*C. I. L.,* VIII, 8702). Peut-être l'évêché de Maronana se trouvait-il dans les environs de ce Castellum. Morc., CCCXLII. Le *Mariniana* de Toul., *Sitif.,* XXVI.

INVENTINUS *Maronanensis,* 484. *Notit., Sitif.,* 26.

Mathara.

Évêché. Morc., CCCXLVIII. — Toul., *Num.,* CI.

Les deux documents (*Actes de la Conférence* de 411 et *Notice* de 484) s'accordent à écrire Mathara et non Mastara. Il est donc très douteux qu'il s'agisse de Mastar, situé à 21 kil. N.-O. de Constantine (Toul., *Num.,* p. 213). Cfr. B[i] Ziane.

HONORATUS, *episc. eccl. Matharensis* (N. V.), 411 (I, 120), donatiste.

FELIX *Matharensis,* 484. *Notit., Num.,* 37.

Maximiana.

Voir plus haut Mexmeïa.

Toulotte croit que le nom de Maximiana s'est conservé dans celui de H[r] Mexmeïa (*Atl. arch.,* f. 9, Bône, 225). Le seul rapprochement des noms serait loin d'être convaincant.

Toutefois, étant donné qu'on a trouvé à Mexmeïa les restes d'une basilique baptistériale, on peut conclure que le bourg antique remplacé par cette localité a été du moins évêché.

Évêché. Morc., CCCLIII. — Toul., *Num.,* CII.

DONATUS *Maximianensis,* 484. *Notit., Num.,* 119.

Mazaca.

Mazices ou *Mazaces* (Lucain, *Pharsale*, IV, v. 681 ; Claudien, *Carm.* XXI, v. 356 ; Coripe, *Johann.* I, v. 549) est le nom générique de nos berbères qui s'appellent encore *Imazighen*, pluriel de *Amazigh* = les libres. Cfr. Tissot, *Géogr.*, I, p. 392.

Le pâté montagneux au sud d'Orléansville était habité par des *Mazices*. Une de leurs tribus appelées *Maxyes* (Tissot, *Géogr.*, I, pp. 104, 438) a eu probablement chez elle un évêché appelé Maxita. Voir Évêchés non identifiés de la Césarienne.

De même il y en avait en Numidie, au S.-E. de l'Aurès. « *Mazicum regionis Montensis.* » (*C. I. L.*, VIII, 2786). Cfr. *infra :* Mons ou Monte.

Il est possible qu'après leur soumission ils se soient suffisamment rapprochés de leurs vainqueurs pour accepter plus tard la foi chrétienne et la création chez eux d'un évêché. Morc., CCCLVII. — Toul., *Num.*, CIII.

APRONIANUS, *episc. eccl. Mazacensis* (N. V.), 411 (I, 215), donatiste.

BENENATUS, *Mazacensis*, 484. *Notit., Num.*, 81.

Meta.

Évêché. Morc., CCCLXVIII. — Toul., *Num.*, CV.

GRATIANUS, *episc. pleb. Metensis* (N. V.), 411. (I, 126). Il eut pour adversaire

FORTUNATIANUS, *episc. civitatis* (I, 126), *episc. Metensis* (I, 187).

FELICIANUS *Metensis*, 484. *Notit. Num.*, 46.

Molicunta.

Cet évêché est probablement la même localité que la « *civitas nomine Contensis, munimentum abstrusum et celsum* » où Firmus, vu la position écartée de cette forteresse et la difficulté de ses approches, avait renfermé ses prisonniers (Amm. Marcellin, Lib. XXIX, 5).

D'après le récit de cet historien, elle devait se trouver dans le mons Ferratus, sur le versant de l'O. Sahel.

Évêché. Morc., CCCLXXX. — Toul., *Sitif.*, XXVIII.

ROMANUS *Molicunzensis*, 484. *Notit., Sitif.*, 27.

Mons ou Monte.

Il y avait une ville de ce nom en Sitifienne. Celle de Numidie devait se trouver sur le *Limes* entre Turris Tamalleni et Badias. « *Praepositus limitis Thamallensis; Praep. limit. Montensis, in castris Leptitanis (Neptitanis)* ; *Praep. limit. Bazensis* », etc. *Notit., Dignit., in* Cagnat, *Armée rom.*, pp. 752-753. C'est peut-être à cette *regio Montensis* que fait allusion l'insc. de Lambèse (*C. I. L.*, VIII, 2786), sur laquelle un centurion de la troisième Légion est qualifié de « *debellator hostium prov*(*inciae*) *His*(*paniae*) *et Mazicum regionis Montensis* ». (Allusion probable à la grande révolte des Berbères de la fin du IIe siècle et à l'invasion par eux de l'Espagne.)

D'après le cap. Vayssière, le *limes Montensis* se trouvait à 1 kil. au nord de Mdila, endroit où l'O. Hellal porte encore le nom de *Montana*, souvenir sans doute de la dénomination antique. Cfr. Thibar, nota.

Évêché. Morc., CCCLXXXI. — Toul., *Sitif.*, XXIX.

Morcelli, qui ignorait l'existence de l'évêché de la Sitifienne, a attribué les deux *episcopi Montenses* connus au Mons de Numidie ; Toulotte ne connaissant au contraire que celui de la Sitifienne les attribue à ce dernier.

Il est incontestable cependant que

VALENTIANUS *Montesis* pour *Montensis* était de Numidie, par conséquent évêque d'une localité autre que Monte de Sitifienne. 484. *Notit., Numidia*, 25.

Quant à *Donatianus* de 411, on n'a aucun motif de l'attribuer plutôt à l'un qu'à l'autre siège. Voir plus haut Mons (H. Kasbaït), au N.-E. de Sétif.

Moxori.

Évêché. Morc., CCCLXXXIII. — Toul., *Num.*, CIX.

DONMINUS *Moxoritanus, Maxoritanus* selon le codex de Haller. 484. *Notit., Num.*, 76.

Mulia.

Évêché. Morc., CCCLXXXV. — Toul., *Num.*, CX.

PEREGRINUS *Muliensis*. 484. *Notit., Num.*, 109.

Pour *Latinus Muciensis* que Morcelli attribue à Mulia, voir Tunisie, H. el Gheria.

Nota. — On a trouvé à H. Milia une inscription qui prouve que là

était autrefois un *fundus* M... (*B. A. C.,* 1907, p. CCXVIII). Peut-être le Milia actuel a-t-il conservé le nom de l'évêché antique.

MUNICIPA.

Évêché. Morc., CCCLXXXVIII. — Toul., *Num.,* CXI.

VICTOR *Municipensis,* 484. *Notit., Num.,* 56.

NOTA. — Morcelli attribue encore à cet évêché *Marianus municipii Tulliensis.* Il semble bien qu'il s'agit là d'un évêché distinct. Voir plus loin : Tullia.

MUSTI *Numidiae.*

Évêché. Morc., CCCXCIII. — Toul., *Proc.,* LXXVIII et LXXIX.

LEONTIUS, *episc. plebis Musertitanae* (N. V.), 411 (I, 133, 206). Il avait pour adversaire

CRESCONIUS *Mustitanus* (I, 206).

NOTA. — C'est donc à tort que Morcelli a fait un évêché distinct de Muserti, *Musertitanus* étant une faute de copiste pour *Mustitanus.*

ANTONIANUS *Mustitanus,* 484. *Notit., Num.,* 71.

Cfr. Hr Mest en Tunisie.

MUTUGENNA.

Cet évêché se trouvait dans le voisinage d'Hippone. St Aug. dans sa *lettre* 174, 7, écrit : « *Mutugenna villa* »; dans sa lettre 23e, on lit : « *Mutugennam ipse perrexi.* »

Évêché. Morc., CCCXCVI. — Toul., *Num.,* CXII.

ANTONIUS, *episc. plebis Mutugenensis* (N. N.), 411. (I, 133). Il avait pour adversaire

SPLENDONIUS, *epis. Mutigennensis* (I, 208).

NARATCATA

Évêché. Morc., CCCC. — Toul., *Num.,* CXIII.

FORTUNATIANUS *Naratcatensis* (*Naratcanensis* selon le Cod. de Haller), 484. *Notit., Num.,* 100.

COLUMBUS, *episc. plebis Naraccatensis* (*Naranatensis* selon le Cod Barberini). Année 545. (Hard., *Coll., Conc.,* II, p. 1082.)

NASAÏ.

Morc., CCCCIII.

Liberalis Nasaïtensis. (Voir Aïn Zoui.)

NEBBI.

Évêché. Morc., CCCCVIII, CCCCIX. — Toul., *Num.*, CXV.

QUODVULTDEUS, *episc. Nebbitanus* (N.V.), 411 (I, 197), donatiste.

Victor de Tonnone dit dans sa *Chronique*, à l'an 479, que le roi Hunéric exila une foule de catholiques « *Tubunis, Macri et Nippis, aliisque eremi partibus* ». Tubunae et Macri sont connues ; elles sont, en effet, à l'entrée du désert du Hodna. Nippi devait être dans le voisinage de ces deux villes ; peut-être est-ce la même localité que Nebbi. Cfr. Nefta (Tunisie).

NIGIZUBI.

Évêché. Morc., CCCCXII. — Toulotte (*Num.*, CLXI) identifie Gaudentius de Tigisi avec le suivant :

GAUDENTIUS *Nigizubitanus* (N. V.), 411 (I, 202).

NOUZIDIAS.

Dans la *Liste de Léon le Sage*, copiée par Beveregius (*Pandectae Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142, Oxford, 1672), « *in celeberrimâ nostrâ Bibliothecâ Bodleianâ* », il y a un évêché à nom étrange : Νουϛιδίας.

C'est le quatrième de la liste des évêchés de Numidie ; comme il vient après Ἵππων, peut-être faut-il lire : Ἵππων Νουμιδίας, par opposition avec Hippo Diarrhytus, l'Hippo de la Proconsulaire, bien que celui-ci ne figure pas dans cette même liste.

Tissot ne le cite pas dans la liste qu'il donne de ce document.

Ce mot pourrait encore être une mauvaise lecture du précédent : Niguzubi ?

NOVA BARBARA.

Évêché. Morc., CCCCXIII. — Toul., *Num.*, CXX.

ADEODATUS *Nobabarbarensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 26.

Cfr. Zaouia des B[i] Barbar.

Nova Caesaris.

Évêché oublié par Morcelli. — Toul., *Num.*, CXIX.

VICTORINUS *de Noba Caesaris*, 484. *Notit.*, *Num.*, 31.

Nova Germania.

Se trouvait dans le voisinage immédiat de Thubursicum Numidarum, puisque ses *Seniores* portèrent plainte, en 407, au Concile de Carthage, contre Maurentius, évêque de Thubursicum, et qu'une Commission se rendit dans cette ville pour régler l'affaire sur place. (Hard., *Coll. Conc.*, I, 919.)

Évêché. Morc., CCCCXIV. — Toul., *Num.*, CXX.

FLORENTIUS *Nobagermaniensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 28.

Nova Sinna.

Évêché. Morc., CCCCXVII. — Toul., *Num.*, CXXI.

RESTITUTUS, *episc. plebis Novasinnensis* (N. V.), 411 (I, 121).

Il a pour adversaire

FELIX, *episc. Novasennensis*, appelé *episc. civitatis* (I, 215).

CANDIDUS *Nobasinensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 48.

Nota. — Voir Sinna (Proconsulaire). Évêchés non identifiés de Tunisie.

Octava.

Évêché. Morc., CCCCXXVII. — Toul., *Num.*, CXXV.

VICTOR *ab Octava* (A_1. A_2) ; *ab Octavo* (A_3. M_1. M_2. N_1. V.) ; *ab Octabo* (N_2) ; *ab Octavu* (PV.). Année 256. *Oper.* S[ti] *Cypr.*, *Sententiae Episc.*, 78.

Nota. — Il y avait un autre Octava en Byzacène. Quant à Victor, nous l'attribuons à la Numidie, à défaut de meilleur motif, parce qu'il a souscrit en compagnie d'évêques de cette province.

PASCENTIUS *Octabensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 35.

Dans le « *Locus Octavensis* », dit Optat, une foule de Circoncellions furent tués, beaucoup furent décapités. Leurs cadavres ont pu se compter jusqu'à nos jours d'après le nombre des autels blanchis (*dealbatae arae* ou des tables, *mensae*). *De Schism. Donat.*, Lib. III, p. 60. Édit. Dupin.

Olivam. (Ad)

Cette localité est indiquée par l'Itin. d'Ant. (p. 17) sur la route de Saldae = Bougie à Sitifi = Sétif, par Ad Sava = Le Guergour, à 30 milles de Saldae et à 25 d'Ad Sava.

D'un autre côté, on croit comprendre, d'après la Table de Peutinger, qu'elle se trouvait à l'embranchement d'une route se dirigeant vers Tubusuptu = Tiklat.

De ces données, il faudrait, dit Gsell (*Atl. arch.*, f. Bougie, p. 5), « placer Ad Olivam soit en un point, soit au delà d'un point où deux routes venant, l'une de Saldae, l'autre de Tubusuptu, se seraient confondues pour se diriger vers Ad Sava », c'est-à-dire, selon Poulle (*A. C.*, XVIII, 1876-7, p. 621 ; Cat, *Essai...*, p. 94), à *Drâa el Arba* (*Atl. arch.*, f. 7, Bougie, 43), ou bien à *Khelil*, près de Tala ou Mellal (*Atl. arch.*, 42).

Évêché. Morc., CCCCXXXI. — Toul., *Sitif.*, XXXII.

LUCIUS *Olivensis* (N. V.), 411 (I, 215), catholique.

Oppina.

Morc., CCCCXXXIV. Le même évêché que Mopti.

Leo Ospinensis n'est autre que *Leo Moptensis*. Voir El Ouarcha.

Oria.

Oria est une mauvaise lecture pour *Horrea*.

Les Horrea Coelia et les Horrea Aninici ayant déjà leur évêque en 411, *Victor Oriensis* ne peut appartenir qu'à Capus Saltus Horreorum = Aïn Zada, ou à Muslubio Horrea = S[i] Rehane. Voir ces mots.

Partenia.

Évêché. Morc., CCCCXL. — Toul., *Sitif.*, XXXIII.

ROGATUS *Parteniensis* (*Partheniensis*, selon le Cod. de Haller.), 484. *Notit.*, *Sitif.*, 32.

Pauzera.

Évêché. Morc., CCCCXLI. — Toul., *Num.*, CXXI.

FLAVIANUS *Pauzerensis* (N. V.), 411 (I, 187), donatiste.

Cet évêque étant intervenu au sujet de son collègue de Tigillava,

évêché de Numidie, on peut croire que lui aussi était de cette province.

Privata.

Quatre inscr. nous parlent du domaine impérial = *Ratio privata*, en Sitifienne : le nº 8810 du *C. I. L.*, VIII, trouvé à Bordj Medjana (*Atl. arch.*, f. 15, Akbou, 79), fait allusion à des limites posées par un procurator ; le nº 8811 = 20618, trouvé à Bir Snab (*Atl. arch.*, *l. c.*, 86), fixe les limites entre ce domaine et le *Cast. Aureliese* (*A. C.*, X, 1866, p. 85) ; le nº 8812, trouvé à Mehris (*Atl. arch.*, *l. c.*, 82), assigne *colonis Kasturrensibus, jussu viri Axii Aeliani procuratoris Augusti Rationis privatae terminaciones agrorum defencionis.*

Ces trois inscriptions s'occupent des limites N.-O. du *Ratio privata.*

Le nº 20566, trouvé à Pascal (Bordj el Bahira), 8 kil. au S. de Colbert, fixe au S.-E. les *termines defensionis Rationis privatae. D. D. N. N. Aug.* (*C. I. L.*, VIII, 20487 ; *B. A. C.*, 1895, p. 73 ; 1906, p. CCLXI ; 1908, p. CLXXXIX.)

Ainsi donc le Ratio privata n'avait pas moins de 60 à 70 kil. du N.-O. au S.-E. Où fut l'emplacement de l'évêché qui fut créé lorsque les empereurs furent chrétiens ? On ne le sait pas.

Évêché. Morc., CCCCLII. — Toul., *Sitif.*, XXXV.

ADEODATUS *Privatensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 31.

Pudentiana.

Évêché. Morc., CCCCLIII. — Toul., *Num.*, CXXVIII.

MEMMIANUS I et II, fin du IVe siècle et commencement du Ve (I, 201).

CRESCONIUS *Pudentianensis* (N. V.), 411 (I, 201). donatiste.

PEREGRINUS *Punentianensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 44.

MAXIMIANUS, 591 (S. Greg., Lib. II, *epist.* 48).

Tout le monde sait que le sénateur Pudens, ainsi que son fils Pudens et ses petites-filles Pudentiana et Praxedes furent chrétiens dès les temps apostoliques. (De Rossi, *Bulletin d'Arch. chrét.*, 1889, pp. 56, 116, etc.)

Ils sont du reste une branche de la non moins illustre famille des *Acilii Glabriones* (De Rossi, *l. c.*, 1888, pp. 26, 52), dont un des membres les plus célèbres, Manius Acilius Glabrio, consul en 91, fut mis à mort pour la foi, par Domitien. (Suétone, *Domitien*, c. 10.)

La famille du sénateur Pudens se perpétua-t-elle ? On l'ignore.

Deux Pudens païens ont été gouverneurs de la Maurétanie Césarienne (*C. I. L.*, VIII, 9049, 9370, 20834) ; un ou deux furent proconsuls d'Afrique (*C. I. L.*, VIII, 5354, 11999). Celui dont parle cette dernière inscription le fut en 209-211. Il était de la gens Valeria, et il montra, lors de la persécution de Septime Sévère, une grande modération à l'égard des chrétiens. (Tertullien, *Ad scap.* 4.)

Les inscriptions de Calama, de Cuicul, de Thamugadi nous font connaître plusieurs personnages assez importants appelés Pudens et Pudentianus. (*C. I. L.*, VIII, 2372, 5354, etc.)

Rien n'indique s'ils touchent de près ou de loin aux descendants du Pudens qui a donné à l'Église son palais du Viminal. (De Rossi, *Bull. d'Arch. chr.*, 1882, pp. 16, 64, etc.)

Ce que nous voulons simplement mettre en lumière, c'est que, là encore, nous sommes en présence d'un évêché établi sur le domaine d'une riche famille chrétienne.

Putia de Numidie.

Évêché. Morc., CCCCLVI. — Toul., *Num.*, CXXIX.

FELIX, *episc. Putiensis* (N. V.), 411 (I, 204), donatiste.

GAUDENTIUS *Putiensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 17.

Nota. — Une insc. trouvée à H. Touta (voir ce mot) mentionne les *Casae Nigrenses* et *Puteos, B. A. C.*, 1908, p. CCXLVIII.

Putizia.

Évêché. Morc., CCCCLVII. — Toul., *Num.*, CXXX.

FLORIANUS, *episc. Putiziensis* (N. V.), 411 (I, 149), donatiste.

Nota. — Évêché de province incertaine. Cfr. Toulotte : *Byzacène*, CI ; *Numidie*, CXXX.

Respecta.

Évêché. Morc., CCCCLXIII. — Toul., *Num.*, CXXXII.

QUODVULTDEUS *Respectensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 79.

Ressiana.

Se trouvait dans le diocèse de Tacarata (*Cogn.*, I, 121), avec Leges. Voir plus haut ce mot.

Évêché. Morc., CCCCLXIV. — Toul., *Num.*, CXXXIII.

OCTAVIANUS, *episc. plebis Ressianensis* (N. V.), 411 (I, 126), catholique.

VIGILIUS *Ressanensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 34.

Seleuciana.

Évêché. Morc., CCCCXCIII. — Toul., *Num.*, CXXXVII.

TERENTIUS, *episc. Seleucianensis* (N. V.), 411 (I, 121). Il eut pour compétiteur

MESSIANUS, *episc. Seleucianensis* (I, 198); aliàs *Mescianus*.

PROFICIUS *Seleucianensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 116.

Silgita.

Évêché de Numidie qui figure sur la liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschr.*, II, 1893, p. 26.

Représente-t-il Igilgili, Saldæ, Sigus ?

Silli.

Cfr. Scillium : Évêchés non identifiés de Tunisie.

Évêché. Morc., DIX. — Toul., *Num.*, CXLI.

FAUSTINUS, *episc. plebis Sillitanae* (N. V.), 411 (I, 128). Il avait pour adversaire

POSSIDONIUS, *episc. loci* (N.) ; *Possidius* (V.) ; *Sililitanus* (I, 197).

MAXIMUS *Sillitanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 54.

Sistroniana.

Évêché. Morc., DXVI. — Toul., *Num.*, CXLII.

ADEODATUS *Sistronianensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 64.

Socia.

Évêché. Morc., DXIX. — Toul., *Sitif.*, XXXIX.

SATURNINUS *Sociensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 15.

Stotasa.

Évêché du VIIIe siècle. Gelzer, *Byzant. Zeitschr.*, II, 1893, p. 26.

Peut-être était-ce la résidence de Stotzas, ce fameux chef byzantin, révolté contre Solomon et Germanus. Cfr. Diehl, *Histoire de la domination byzantine en Afrique*, pp. 79, 80, 84, etc.

Stotzas a été tué, il est vrai, en 545, mais la localité a très bien pu conserver son nom jusqu'à l'époque arabe.

SUAVA.

Evêché. Morc., DXXI. — Toul., *Num.*, CLXIII.

LITORIUS, *episc. pleb. Suavensis* (N. V.), 411 (I, 133), catholique.

FELIX *Suabensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 96.

SUGGI.

Cfr. Sigus.

SULLI.

Cfr. Bir el Heuch, Tunisie.

Évêché. Morc., DXXX. — Toul., *Num.*, CLXIV.

HILARUS, *episc. Sullitanus* (N. V.), 411 (I, 201), donatiste. Province incertaine.

SUMMA OU ZUMMA.

Évêché. Morc., DXXXII. — Toul., *Num.*, CXLV.

SILVANUS, *primae sedis provinciae Numidiae,* 411 (I, 99) ; *episcopus eccl. Summensis subscripsi.* Aug., *Epist.* 128. Il a pour adversaire donatiste

FELIX *Zummensis* (I, 200) ; *Zumensis* (I, 201). Celui-ci est encore appelé *Tuzummensis* (I, 198) ; preuve que le « *Tu* » comme le « Ta » berbère, était un préfixe qui pouvait, à volonté, être séparé du mot principal ou lui être uni.

SURISTA.

Évêché. Morc., DXXXIV. — Toul., *Sitif.,* XL.

AUFIDIUS *Suristensis,* 484. *Notit.*, *Sitif.,* 38.

Susicazia.

Évêché. Morc., DXXXV. — Toul., *Num.*, CXXXV.

EUSEBIUS *Suzicaziensis, Suricaziensis,* selon le codex de Haller, 484. *Notit., Num.*, 30.

Cet ethnique est probablement une mauvaise lecture pour *Rusicadiensis.*

Nota. — Rusicade ne figure pas sur la Notice de 484. Voir Philippeville.

Tacarata.

Évêché. Morc., DXLVI. — Toul., *Num.*, CXLVII.

ASPIDIUS, *episc. plebis Tacaratensis,* 411 (I, 121, 198). Il avait pour adversaire

VERISSIMUS, *episc. Tacaratensis*, qui se plaint que son diocèse ait été occupé par quatre évêques catholiques.

CRESCENTIUS *Tacaratensis,* 484. *Notit., Num.*, 113.

Tarasa.

Évêché. Morc., DLXXII. — Toul., *Num.*, CXLIX.

Morcelli attribue à cet évêché Zozimus à Tarasa, de 256. Comme il figure entre les évêques de la Byzacène, il semble qu'il doit plutôt appartenir au Tarasa de cette province.

CRESCONIUS *Tharasensis,* 484. *Notit., Num.*, 53.

Nota. — Il y a, au sud de Aïn el Bordj, une localité appelée Tarsa, sur la carte de l'état-major au $\frac{1}{800,000}$; Taksa, sur celle au $\frac{1}{200,000}$; Taxas, sur celle au $\frac{1}{50,000}$. La plaine de Bahiret et Touila, au N. de laquelle elle se trouve, est littéralement couverte de ruines (Joleaud et Joly, *A. C.*, XLII, 1908, p. 50). De plus, la *memoria martyrum* qu'on y a retrouvée semble bien indiquer qu'il y a eu là un centre chrétien assez important.

Il y a donc quelque apparence que H. Tarsa ait conservé le nom de la localité antique sur l'emplacement de laquelle il se trouve.

Teglata.

Outre la *Teglata* de la Proconsulaire, il y en avait une autre, d'après la Notice, en Numidie.

Évêché. Morc., DLXXVII. — Toul., *Proc.*, CXIX.

DONATIANUS *Teglatensis,* 484. *Notit., Num.*, 69.

THIAVA.

Cette localité était sur le territoire d'Hippone, du côté de Thagaste, puisque saint Augustin recommande à Alype, évêque de cette dernière ville, les populations de Thiava, récemment converties, et le prie de permettre que les biens d'Honorat, auparavant religieux du monastère de Thagaste, soient affectés à la création de la nouvelle Église (*Epist.* 83).

Morc., DLXXXVI. — Toul., *Num.*, CLV.

Ces populations à peine converties, on leur donna un évêque. Ce fut HONORATUS.

Il était à la tête de ce nouveau diocèse vers 428. Saint Augustin lui écrivit la lettre 228, édit. Vivès, en réponse à deux consultations qu'il lui avait adressées (Possidius, *In Vita Aug.*, c. 30).

THIBUZABETUM.

Voir Aïn Melloul.

TINISTA.

Évêché. Morc., DLXXXVIII. — Toul., *Sitif.*, XLVI.

COLONICUS *Tinistensis* (N. V.), 411 (I, 180). Il a souscrit avec les évêques de Serteï, de Castellum et de Mopti, toutes villes de la Sitifienne. Peut-être cet évêché était-il de cette province.

TISANIANA.

Évêché. Morc., DCXIV. — Toul., *Num.*, CLXIII.

LIBERANTIUS, *episc. Tisanianensis* (N. V.), 411 (I, 206), donatiste.

NOTA. — Province inconnue.

TISEDI.

Évêché. Morc., DXCVIII. — Toul., *Num.*, CLXIV.

DONATUS, vers 362. Il est dit en St Optat (Lib. II, c. 19) que Felix d'Idicra « *Tysedim velociter properavit* » pour dépouiller de son siège l'évêque Donatus. On peut conclure de ce passage que *Tysedis* était voisin d'Idicra.

Est-ce la même ville que *Tiddi?* Morcelli l'a cru; mais rien n'appuie cette hypothèse.

Cfr. Le Kheneg = Tiddi.

LAMPADIUS, *episc. plebis Tiseditanae* (N. V.), 411 (I, 135). Il avait pour adversaire

DONATUS, *episc. Tiseditanus* (I, 198).

TULLIA.

Le *Tulliense municipium* était sur le territoire d'Hippone. Au temps de saint Augustin, il en dépendait : *De curâ gerendâ pro mortuis*. 15. Plus tard, il devint un évêché. Cfr. plus haut MUNICIPA.

Morc., CCCLXXXVIII. — Toul., *Num.*, CLXVI.

MARIANUS, *episc. municipii Tulliensis,* 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1081.

TURRES AMMENIAE.

Atmenia rappelle l'évêché de Turres Ammeniae. Il est vrai que sur l'emplacement du village actuel il n'y a pas de ruines romaines. Mais à 2 kil. au S. se trouvait la magnifique villa de Pompeianus avec ses *saltus* et ses fermes d'exploitation. Or on sait que ces vastes domaines antiques furent souvent, au v[e] siècle, des sièges épiscopaux : *istos omnes* (*episcopos*) *in villis vel in fundis* (*Cogn.*, I, 180). On peut donc supposer que le nom actuel a conservé, à peine défiguré, celui de l'ancien évêché.

Évêché. Morc., DCXLI. — Toul., *Num.*, CLXIX.

VICTOR *a Turres Ammeniarum, a Turris Sammeriarum* (Cod. de Haller), 484. *Notit., Num.*, 105.

NOTA. — On ne sait si c'est à *Turres Ammeniae* que fait allusion Victor de Vite (I, 13), rapportant les excès commis sous Genséric : « *Alibi namque, sicut Tunuzada contigit, Galibus, vicu Ammoniae vel aliis in locis* », etc. Il semble cependant plus probable que, dans ce texte, il ne s'agit que de localités situées en Proconsulaire. Voir Tunisie. Évêchés non identifiés : *Ammoniae vicus*.

TURRES CONCORDIAE.

Évêché. Morc., DCXLII. — Toul., *Num.*, CLXX.

QUODVULTDEUS *ad Turres Concordi*, 481. *Notit., Num.*, 86.

NOTA. — Cette ville est probablement mentionnée dans le *Martyrol. Hier.* Cod. Bern., au XIII des Kal. de mars : « *In Africa, civitate Concordie, Passio Sanctorum Donati, Secundiani... Item Concordie, Juste, Alibi, Romuli... et aliorum 81 quorum nomina Deus scit.* »

TURRIS.

Évêché. Morc., DCXXXVII. — Toul., *Num.*, CLXVII.

Vitalis de 314. Toulotte l'attribue à cet évêché. D'après les variantes, il paraît appartenir à Ucres = Bordj bou Djadi (Tunisie). Voir ce mot.

SAMSUCIUS, *episc. Turrensis ecclesiae.* 396-405. Aug., *Epist.* 34,6 ; 83,4.

NOTA. — Il y avait un Turres, sur le territoire d'Hippone. (*Epist.* 63, 4). L'évêché dont nous parlons est probablement une autre localité, car la lettre 63, dans laquelle Turres paraît être sous la juridiction d'Augustin, est, croit-on, de 401. Samsucius était évêque en 396.

Toutefois Turris, évêché, devait être dans le voisinage d'Hippone, car saint Augustin semble parfaitement connaître son titulaire.

Morcelli donne encore à Turris de Numidie un *Donatus* de 411 (I, 121) ; mais celui-ci appartenant au territoire de Musti doit être restitué à Turris de la Proconsulaire.

Cfr. Hr Mest = Musti (Tunisie).

TURRIS ALBA.

Il y avait une localité appelée *Alba*, tout près de Cirta et probablement en aval du Rummel. (*C. I. L.*, VIII, 7759). Cette insc. mentionne un *locus amœnissimus Alba.*

Évêché. Morc., DCXXXIX. — Toul., *Num.*, CLXVIII.

VERIANUS, *episc. a Turre Alba* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste. Il souscrivit entre les évêques de Thibilis et de Tacarata.

TURRIS ROTUNDA.

Évêché. Morc., DCXL. — Toul., *Num.*, CLXXI.

DONATUS, *episc. a Turren. Rutunda* (N. V.), 411 (I, 208).

Turuda.

Évêché. Morc., DCXLIII. — Toul., *Byzac.*, CXLV.

VENUSTUS, *episc. pleb. Turudensis* (N. V.), 411 (I, 126), catholique.

Nota. — Province inconnue. Morcelli met cet évêché en Numidie, parce que c'est Adeodatus de Milève qui, à la Conférence, a pris la parole au sujet de son titulaire (I, 126). Ptolémée mentionne une localité appelée *Tarouda,* qu'il cite après Vescether ou Biskra.

Ulli.

Irenaeus ab Ululis. Voir Ululi = Ellez, Tunisie.

Quodvultdeus Ullitanus. Voir Collo = Chullu, département de Constantine.

Urga.

Morcelli (DCXCIII) fait de cette localité un évêché auquel il attribue *Marcianus Urgensis* (Aug., *Epist.* 105,3. Cfr. *Epist.* 34,6; 62; 83,4); Mais rien n'indique que ce personnage fût évêque. C'était probablement un prêtre qui dirigeait la paroisse d'Urga, dans le voisinage d'Hippone.

Utma.

Évêché. Morc., DCCI.

TIMIANUS, *episc. plebis Utmensis* (N. V.), 411 (I, 126). Il a pour adversaire

FELIX.

Province inconnue.

Vada.

D'après la Notice de 484, il y avait deux Vada.

Morc., DCXLIX et DCLIII. — Toul., *Num.*, CLXXII, CLXXIII.

Évêché i :

RUFINIANUS *Vadensis*, 484. *Notit., Num.*, 7.

Évêché ii :

PROFICIUS *Vadensis*, 484. *Notit., Num.*, 117.

Nota. — Pour celui que Morcelli a donné à Vaga, en supposant une erreur dans la Notice, voir Hr Metkidès = Tin-fadi.

Vadesi.

Évêché. Morc., LXXV. — Toul., *Num.*, CLXXIV.

FORTUNATUS, *episc. eccl. Undesitanae* (N. V.), 411 (I, 126).

Il a pour compétiteur donatiste

CRESCONIUS *Bajesitanus* (I, 201).

ANNIBONIUS *Vadesitanus*, 484. *Notit.*, *Num.*, 98.

Vagada.

Évêché. Morc., LXXIII. — Toul., *Num.*, CLXXV.

FULGENTIUS *Vagadensis*, 484. *Num.*, 111.

Morcelli attribue cet évêque à Bagaï. Voir Ksar Bagaï. Cfr. El Aria = Saltus Bagatensis.

Nota. — Il peut se faire aussi que *Vagadensis* soit une variante de Vageata. En ce cas, Fulgentius serait un successeur de *Donatus Vageatensis*.

Vageata.

Évêché. Morc., DCLII. — Toul., *Num.*, CLXXVI.

DONATUS, *episc. Vageatensis* (N. V.), 411 (I, 180).

C'est à propos de cet évêque qu'Alypius dit : « *Scriptum sit istos omnes in villis vel in fundis esse episcopos ordinatos, non in aliquibus civitatibus* » (I, 181). Cfr. El Aria = Saltus Bagatensis.

Vagrauta.

Evêché. Morc., DCLV. — Toul., *Num.*, CLXXVII.

MARCELLINUS *Vagrautensis*, 484. *Notit. Num.*, 88.

Vatarba.

Évêché. Morc., DCLXII. – Toul., *Num.*, CLXXVIII.

MARTIALIS, *episc. Vatarbensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

Velefi.

Évêché. Morc., DCLXIX. — Toul., *Num.*, CLXXX.

JANUARIUS *Velefitanus*, 484. *Num.*, 80.

Nota. — Velefi est placé par la Table de Peutinger entre Vatari = Fedj Soyoud ? et ad Piscinas = Aïn Gourmat ? à 3 milles de la première et à six de la seconde.

Nota. — Toussaint place Velefi à Fedj Soyoud et Vatari à Amar ben Hamada. Cfr. *Atl. arch.*, nos 478 et 495. Tissot, II, p. 419.

Vensana.

Évêché. Morc., DCLXX. — Toul., *Num.*, CLXXXI.

FORTUNATUS, *episc. Vensanensis* (N. V.), 411 (I, 202), donatiste.

Nota. — On ne sait à quelle province a appartenu cet évêché ; Toulotte l'attribue à la Numidie, parce que cette province était comme le fief du donatisme.

Veseli.

Donatianus Veselitanus.

Voir Vegesela = H. el Abiod.

Vicus Pacatensis.

Évêché. Morc., DCLXXVI. — Toul., *Num.*, CLXXXVI.

FLABIANUS (pour *Flavianus*) *Vico Pacensis*, 484. *Notit.*, *Num.*, 123.

FLORENTIANUS. *episc. plebis Vico Pacatensis*, 525. Hard., *Coll. Conc.*, II, p. 1081.

Nota. — Nous pouvons supposer que cet évêché a été fondé sur un domaine de l'illustre et riche famille cirtéenne des *Arrii Pacati* et *Antonini*. (*C. I. L.*, VIII, 7031-7032.)

On sait par l'inscr. 8241 qu'ils avaient un domaine au Kef Taz rout, centre du massif compris entre l'O. Rummel supérieur et l'O. Endja, à 40 kil. à l'O. de Constantine.

L'inscr. 8280 nous fait savoir que *Antonia Saturnina conjux C. Arrii Pacati* avait créé, au lieu appelé aujourd'hui Aïn Mechira

(16 kil. au sud de Châteaudun), un marché et un *vicus*. Peut-être ce *vicus* a-t-il pris de son maître le nom de Pacatensis, lequel sera devenu plus tard évêché.

Villa Regis ou Regia.

Cet évêché devait se trouver, d'après un passage des Actes du Concile de Carthage de 398, dans les environs de Thubunae = Tobna. Hard., *Coll. Conc.*, I, pp. 964-970.

Évêché. Morc., DCLXXXII. — Toul., *Num.*, CLXXXVII.

CRESCONIUS *Villaregensis* (Bibl. Vallic., A_5) ; *Crisconius Villa Regiensis* (Bibl. Nat., 1460, fol. 44).

Cet évêque avait voulu s'emparer du siège épiscopal de Thubunae et s'y établir. Il fut condamné par le Concile de Carthage de 397 à se contenter de Villa Regis ; obéit-il ? Non, très probablement, car c'est un *Cresconius Tubiniensis* (N. V.) que l'on voit en 411 occuper le siège épiscopal de Tubunae, tandis que l'évêque de Villa Regis s'appelle Felix.

CANDIDUS *Villa Regiens.*, en 406 (Aug., *Contra Cresc.*, Lib. II, c. 10, n° 12).

FELIX, *episc. Villa Regensis* (N. V.), 411 (I, 128). Il avait pour adversaire

VICTOR, *episc. Villa Regensis* (I, 208).

DONATUS *Villa Degensis* (*Regensis* selon le Cod. de Haller), 484. *Notit., Num.*, 62.

Villa Victoriana.

Voir Victoriana en Byzacène, Tunisie.

Visa.

Évêché. Morc., DCLXXXIV. — Toul., *Num.*, CLXXXVIII.

DATIVUS, *episc. Visensis* (N. V.), 411 (I, 197), donatiste.

Nota. — Province inconnue. Dativus a souscrit entre les évêques de Sigus et de Nebbi.

Zaba.

Cet évêché se trouvait probablement dans la région appelée aujourd'hui encore le Zab, au pluriel Ziban. Dans le Zab occidental,

on a trouvé des restes chrétiens en plusieurs endroits : Mlili, Lioua, Et Toual, Doucen, El Ksar.

Évêché. Morc., DCCVI. — Toul., *Num.*, CXCI.

LUCIUS, *episc. Zabensis* (N. V.), 411 (I, 198), donatiste.

Nota. — Cet évêque peut avoir appartenu à Zabi de la Sitifienne.

CRESCONIUS *Zabensis*, 484. *Notit. Num.*, 70.

Zallata.

Evêché. Morc., DCCVII. — Toul., *Sitif.*, L.

ARGENTIUS *Zallatensis*, 484. *Notit.*, *Sitif.*, 20.

Zerta de Numidie.

Évêché. Morc., DCCXIII. — Toul., *Num.*, CXCIV.

GAUDENTIUS, *episc. Zertensis* (N. V.), 411 (I, 187), donatiste.

D'après les Actes de la Conférence, cet évêché semble avoir été dans le voisinage de Macomades.

Il s'y tint en 412 un concile catholique (Aug., *Epist.* 141). Peut-être y en eut-il un donatiste un peu plus tard (Hard., *In synopsi Concil.*, ad ann. 414).

C'est à lui que ferait allusion St Augustin dans son livre *Contra Cresconium :* Lib. I, c. 37, no 48.

Cfr. Zerta de Proconsulaire.

2° Département d'Alger.

Affreville. = Malliana ?

C. I. L., VIII, pp. 822, 2029 ; *Atl. arch.*, f. 13, Miliana, 72.

Évêché. Morcelli, CCCXXXV. — Toulotte, *Maurét.*, LVIII.

VICTOR, *episc. plebis Malianensis* (N. V.), 411 (I, 135). Il a pour compétiteur

NESTORIUS, *episc. Malianensis* (I, 182).

PATERA *Milianensis*, 484. *Notitia, Mauret. Caes.*, 8.

Aguemmoun Oubekkar.

Atl. arch., f. 6, Fort National, 97.

Chapelle tréflée de $6^{m}50 \times 5^{m}60$. Au centre, l'autel, un tombeau en dessous, et au-dessus un ciborium qui reposait sur quatre colonnes.

Le jardin d'Ourthi n'Taroumant et les terrains d'Oubekkar appartiennent à la famille d'Abekkar, laquelle prétend être d'origine romaine. (*Rev. Afric.*, V, 1861, p. 179 ; Gsell, *M. A.*, II, p. 157 ; de Vigneral, *Ruines romaines de l'Algérie, Kabylie du Djurjura*, p. 89.)

Près d'Aguemmoun, au S.-E., à Bou Atelli, ruines antiques de 4 à 5 hectares ; fragments de mosaïque. Dans les environs, plusieurs akbou ou mausolées, dans lesquels, pourtant, on n'a rien découvert de chrétien.

Aïcha. (Col des Beni)

A 1 kil. S.-E. de Ménerville. *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 48.

Inscr. chr. au-dessus de la porte de la forteresse : *C. I. L.*, VIII, 9011 ; Berbrugger, *Époques milit. de la Grande Kabylie*, p. 14 ; Vigneral, *Ruines romaines...*, p. 99 ; Gsell, *C. R. de l'Académie des Insc.*, 1898, p. 498 ; *A. C.*, XXXVI, 1902, pp. 28-30.

Alger. = Icosium.

C. I. L., VIII, pp. 794, 1974; *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 11.

Évêché. Morc., CCLXXXIV. — Toul., *Maurét.*, L.

CRESCENS *Icositanus* (N. V.), 411 (I, 197). Donatiste, sans compétiteur catholique.

LAURENTIUS *Icositanus* (A. B_1. N_5); *Hicositanus* (A. N_1); *Hiccositanus* (C.); *Ycositanus* (C.); *Yscositanus*, *Sicositanus* (N_3); *Legatus Maurel. Cesariensis*. 419. (Hard., *Coll. Concil.*, I, p. 1250.)

VICTOR *Icositanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 59.

Nota. — Il y avait encore des évêques à Alger au commencement du XIIIe siècle : Vansleb, *Hist. de l'Église d'Alexandrie*; *Byzant. Zeitschr.*, II, 1893, p. 30.

Vaste église dont il ne restait au XIe siècle qu'une muraille en forme d'abside, ornée de peintures et d'images (El Bekri, *Description de l'Afrique sept.*, trad. de Slane, pp. 156-157). Quelques débris ont été retrouvés, selon toute probabilité, rue de la Marine : *Revue de l'Afrique fr.*, 1887, p. 44; *Atl. arch.*, f. Alger., *l. c.*, Gsell, *M. A.*, p. 165.

Chapiteaux ioniques de style chrétien, croix monogrammatique, trouvés rue Bab-Azoun : Gsell, *l. c.*; *Musée d'Alger*, n° 55.

A la Casba, soubassements d'un ancien temple païen changé en église : *Atl. arch.*, *l. c.*

Musée d'Alger, par de la Blanchère.

Insc. chrétiennes : *C. I. L.*, VIII, 9273 = N° du musée 191; 9586 = n° 165; 9585 = n° 166; 9285 = n° 194.

Sarcophages : *Musée*, pp. 17, 45, 53, 88.

Sculptures : *Musée*, pp. 46, 47, 84, 88.

Briques : *C. I. L.*, VIII, 8532, 9714, 9716. 10475, 26. *Musée*, pp. 26, 27, 28.

Amélie. (Ste-)

C. I. L., VIII, 796; *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 17.

Mosaïque très fruste, avec une inscription au nom de l'illustre famille des *Didii Venantii Basilii*, chrétienne au Ve ou au VIe siècle : *Rev. afric.*, 1861, p. 444; *C. I. L.*, VIII, 9278; de Pachtère, *I. M.*, n° 365.

Ameur. (Aïn el) = Rapida Castra ?

Atl. arch., f. 6, Fort-National, 7.

Cagnat, *Armée romaine*, p. 636 ; de Vigneral, *Ruines romaines en Kabylie*, p. 10. Cf. Gsell, *Atl. arch.*, f. 16, Fort-National, 6, *Supplément*, qui propose d'identifier Rapida Castra avec Rapidi (Masqueray).

Voir Évêchés non identifiés : Castra.

Aneb. (Aïn el)

Atl. arch., f. 23, Teniet el Had, 17.

Sur la porte cintrée d'un castellum se lit une insc. de 478 terminée par deux croix inscrite dans un carré, renfermé lui-même dans un cercle. Toulotte.

Aumale. (Sour Khozlan) = Auzia.

C. I. L., VIII, pp. 769, 974, 1960, nos 9029, 9032, 9047, etc. ; *Atl. arch.*, f. 14, Médéa, 105.

Il y avait à Auzia une communauté chrétienne peut-être en 227 : *C. I. L.*, VIII, 9162, et certainement en 318 : *C. I. L.*, VIII, 20780. Cfr. Monceaux, *Bull. des Antiq. de France*, 1902, p. 224 ; 1905, p. 214.

Évêché. Morc., CXVIII. — Toul., *Maurét.*, XII.

Aucun évêque connu. Peut-être

DONATUS *Buzensis*, donatiste, 411 (I, 208), est-il pour *Auzensis* et par conséquent pour *Auziensis*, puisque Auzia s'écrivait aussi Auza (Itin. d'Ant., p. 12).

L'épitaphe de 227 indiquée plus haut serait une des plus anciennes épitaphes chrétiennes retrouvées en Afrique. Cfr. celles de 225 et de 226 retrouvées à Sétif. Une autre épitaphe de 318 porte : « *Donis memoriae spiritantium* », interprétation chrétienne de « *Dis manibus sacrum* ». Monceaux, *Bull. des Antiq. de France*, *l. c.*; *Mél.*, 1903, p. 313.

Fragments d'architecture, entre autres des chapiteaux de style chrétien. *Atl. arch.*, *l. c.*

Épitaphes chr. *Procès-verbaux de la Commission de l'Afrique du Nord*, janvier 1910, p. XIII ; juin, p. XII.

Épitaphe d'un juif : *C. I. L.*, VIII, 20759.

Bains romains.

Atl. arch., f. 5, Alger, 8.
Édifice à abside, chapelle ? 12m × 4. *Atl. arch.*, *l. c.*

Bérard = Casae Calventi ?

C'est à Bérard que Berbrugger place Casae Calventi (*Rev. Afr.*, I, p. 57; X, p. 309), tandis que d'autres auteurs placent ce bourg antique à Castiglione. *Atl. arch.*, f. 4, Cherchel, 48 et 50. Cfr. *Mél.*, 1894, p. 413. L'Itinéraire d'Antonin, qui donne 15 milles entre Tipasa et Casae Calventi, 33 entre cette dernière localité et Icosium = Alger, ne tranche pas la question, car, calculs faits, les distances indiquées ne concordent parfaitement ni avec Bérard, ni avec Castiglione.

Ce qui nous ferait incliner vers l'opinion de Berbrugger, c'est que Castiglione ayant été le siège d'un évêché, puisqu'on y a retrouvé une basilique baptistériale, ne peut être Casae Calventi, qui ne figure pas dans les listes épiscopales.

On admet, en effet, généralement que les basiliques épiscopales avaient seules, à l'origine, un baptistère, l'administration du baptême étant réservée à l'évêque : Armellini, *Lezioni di Archeologia Cristiana*, p. 300.

Cfr. Castiglione.

Berrouaghia = Thanar...

Atl. arch., f. 14, Médéa, 58.

Une borne milliaire de l'année 124, trouvée à Masqueray (Sour Djouab) = Rapidi, indique une distance de 31 milles 910 pas sur Thanar..., et de 17 milles 200 pas sur Auzia = Aumale (*B. A. C.*, 1908, p. CCXLVI).

La distance qui est indiquée vers Thanar... correspond avec celle qui sépare Masqueray de Berrouaghia. Cette dernière localité est donc sur l'emplacement, ou à peu près, de l'antique Thanar... Je dis à peu près, car les ruines romaines sont un peu au N.-E. de Berrouaghia, au Pénitencier.

Thanar... doit-il être identifié avec Thanaramusa Castra ?

On sait que l'Itinéraire d'Antonin (édit. Parthey et Pinder, p. 16) mentionne deux grandes voies dans cette région de la Maurétanie. La première, plus au nord, reliait Malliana (Affreville) avec Rusuccuru (Tigzirt), et passait par Sufasar (Dolfusville) — XV —

Velisci — XVI — Tanaramusa Castra — XVI — Tamariceto præsidio — XVI — Rapida Castra – XVI — Rusuccuru.

La seconde reliait Sufasar à Auzia en passant par les localités suivantes : — XVI — Caput Cilani (Gouéa?) — XXV — Tirinadi — XXV — Rapidi (Masqueray) — XVI — Auzia (Aumale).

En s'appuyant sur ces deux itinéraires, on avait mis jusqu'ici Tirinadi à Berrouaghia et Tanaramusa Castra à Mouzaïaville : Berbrugger, *Rev. afric.*, I, 1856-1857, pp. 53-57, X, 1866, p. 364 ; Héron de Villefosse, *B. A. C.*, 1889, p. 258 ; Cat, *Essai sur la Maurét. Cés.*, p. 124, etc.

La pierre milliaire de 124 détruit-elle ces hypothèses? Thanar... est-il nécessairement le Tanaramusa Castra de la voie du nord? Gsell le pense ; ce savant suppose donc, en conséquence, une confusion complète dans les deux voies de l'Itinéraire d'Antonin et identifie non seulement Berrouaghia avec Thanar(amusa) Castra, mais encore Rapidi avec Rapida Castra (*Rev. Afric.*, LIII, 1909, p 22 ; *Atl. arch.*, f. 14, Médéa, 58, 90, *Supplément*).

Ne pourrait-on pas conserver les deux voies telles que les donne l'Itinéraire d'Antonin? Thanar... serait, en ce cas, non pas Thanar(amusa) Castra, mais Thanar(adi), par exemple, ou Thanar(idi) pour le Tirinadi du document écrit?

La distance marquée par la borne milliaire est, il est vrai, de 31 milles, tandis que l'Itinéraire ne donne que 25 milles entre cette ville et Rapidi ; mais on sait que les erreurs de chiffres sont très nombreuses sur les copies de l'Itinéraire que nous avons. Ainsi, en particulier, entre Rapidi et Auzia, la borne donne 17 milles 200 pas, tandis que l'Itinéraire n'en donne que 16.

Espérons que d'autres inscriptions viendront bientôt éclaircir cet intéressant problème.

Bessem. (Aïn)

Atl. arch., f. 14, Médéa, 29.

Épitaphe peut-être chrétienne *B(onis) B(ene)* et *Ma(lis) B(ene)* : *C. I. L.*, VIII, 9182.

Boghar et **Boghari.**

C. I. L., VIII, pp. 790, 1974 ; *Atl. arch.*, f. 24, Boghar, 8 et 15. Cfr. Évêchés non identifiés : *Voncaria* et *Voncariana*.

Chapiteaux avec croix monogrammatique conservés chez le commandant supérieur.

Bourbaki. (Aïn Toukria) = COLUMNATA.

C. I. L., VIII, 21523-8; *Atl. arch.*, f. 23, Téniet el Had, 27.

Le *Limes Columnatensis* (*Notit. Dignit.*, *Occid.*, XXV, 12, 30; XXX, 3, 12).

L'identification avec Aïn Toukria est prouvée par la borne milliaire trouvée à 22 kil. à l'O. sur la route de Tiaret : XV M. pp. a Columnata.

Évêché. Morc., CLXXXVII. — Toul., *Maurét.*, XXXVI.

MARTIALIS *Columpnatensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 12.

On y a trouvé des fragments de colonnes, des chapiteaux, une nécropole avec sarcophages en pierre ; cependant, aucun symbole chrétien. (*Atl. arch.*, *l. c.*)

Brahim. (Sidi) = GUNUGU.

C. I. L., VIII, p. 2025, nos 21449, 21451. Le *Gunugus*, *Gunucus*, etc., que l'Itinéraire d'Antonin place à 12 milles de Cartili et à 22 de Caesarea (distance exacte).

Atl. arch., f. 4, Cherchel, 3.

Évêché. Morc., CCLXVI. — Toul., *Maurét.*, XLVIII.

AUXILIUS *Gunugitanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 111.

Chapiteaux ioniques décadents qui décoraient peut-être une chapelle chrétienne, au S.-E. de la ville. *Atl.*, *arch.*, *l. c.*

Carnot.

Atl. arch., f. 13, Miliana, 39.

Clef de voûte, avec monogramme, dans les ruines d'un grand édifice, au S. du village. Toulotte.

Castiglione. (Bou Ismaïl.)

Atl. arch., f. 4, Cherchel, 50 ; Cat. *l. c.*, p. 125.

Cette localité est bâtie à un kil. environ des ruines d'un bourg romain qui a été le siège d'un évêché, puisqu'on y a retrouvé les restes d'une basilique baptistériale de 24m × 13. (Bertrand, *B. A. C.*, 1895, pp. 139-142.) Le baptistère est en forme de croix aux branches arrondies. Clef d'arcade avec monogramme, du milieu du ve siècle. Grandidier, *Bull. de la Société d'Arch. du diocèse*

d'Alger, I, pp. 99-116; Gsell, *M. A.*, II, pp. 187-9. — A 200m au S.-E. de la basilique, cimetière antique. Épit. chr. du ve siècle. *C. I. L.*, VIII, 9273.

On ignore le nom de cet évêché, car Casae Calventi, qu'on voudrait placer là, ne figure pas dans les listes épiscopales. Cfr. Bérard.

Inscr. probablement chrét. : « *Bene laborantes.* » *C. I. L.*, VIII, 9273 ; Berbrugger, *Rev. afric.*, I, p. 55.

Ced ed Djir.

Atl. arch., f. 24, Boghar, 137.

Vestiges d'une grande construction rectangulaire appelée par les indigènes *Benian Nsara* (construction des chrétiens). Les murs sont épais de 1m 50 ; peut-être était-ce une église pouvant, en cas de besoin, servir de forteresse. *Atl. arch., l. c.*

Chellala. (Au N. de)

A la ferme Romanette.

Atl. arch., f. 24, Chellala, 57.

Sur l'O. Ouerk, édifice rectangulaire de 3m × 1m 50, se terminant en une abside de 3m d'ouverture. *Atl., arch., l. c.*

Chellala des Adaoura ou Aïn Chellala.

Atl. arch., f. 24, Boghar, 131.

A l'O. des ruines, chapiteaux de basse époque, ordre ionique chrétien, indiquant peut-être l'emplacement d'une église. *Atl. arch., l. c.*

Fragment de poterie rouge présentant une circonférence au milieu de laquelle est une croix monogrammatique accostée de deux oiseaux. Bourjade, *Rev. afric.*, XXXII, 1888, p. 248.

Cherchel. = Caesarea.

C. I. L., VIII, pp. 800, 974, 982, 1983, nos 9325, 9353, 10451, etc.; *Atl. arch.*, f. 4, Cherchel, 16.

Des épitaphes ornées du symbole de l'ancre témoignent de l'ancienneté d'une communauté chrétienne dans cette ville : *C. I. L.*, VIII, 9587, etc., 21421 ; Gauckler, *Musée de Cherchel*, p. 36; Monceaux, *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne*, III, p. 200.

Évêché. Morc., CXXIII. — Toul., *Maurét.*, I.

A la tête des évêques connus on doit probablement placer :

EVELPIUS, qui prit possession, au nom de son église, de la *Cella* construite dans l'*Area ad sepulcra,* par les soins du sénateur Severianus, antérieurement à la paix de l'Église : *C. I. L.*, VIII, 9585 = 20958.

FORTUNATUS. Année 314. *De civit. Caesariensi* (A_2). (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 267); *de civitate Caesariinsium* (N_2).

Évêque dont le nom est inconnu ; il a vécu vers le milieu du IVe siècle : *C. I. L.*, VIII, 9412 = 21417. Cfr. Monceaux, *l. c.*, III, pp. 189, 196.

CLEMENS, vers 371-372 : Symm., Lib. I, *Epist.* LXIV.

DEUTERIUS, diacre de Fortunatus, au concile d'Arles, 411 (I, 143). — *Caesariensis* (N.). Il a pour adversaire le donatiste

EMERITUS *Caesariensis* et *Cesariensis* (N. V.). (I, 148).

APOCORIUS *Caesariensis,* 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 21.

CRESCENS *Filofilus : C. I. L.,* VIII, 21418.

Cherchel était encore évêché au commencement du VIIIe siècle : Καισάρεια. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift,* 1893, II, p. 26.

A l'O. de la ville, près de l'O. Rassoul, cimetière chrétien antique. Inscription métrique mentionnant une *Area ad sepulcra* et une *Cella* construite par les soins du sénateur Severianus : *C. I. L.*, VIII, 9585 = 20958. *Rev. Afric.*, 1870, p. 132; *Mél. de l'École de Rome,* XXII, 1902, p. 342; Gsell, *M. A.*, II, p. 398. — Autre inscription mentionnant un *accubitorium,* chapelle funéraire construite par le prêtre Victor, où étaient ensevelis plusieurs chrétiens : *C. I. L.*, VIII, 9586; *Mél.,* 1898, p. 135; Gsell, *M. A.*, II, p. 398, etc. Dans cette partie occidentale de la ville, on voit encore les restes d'une chapelle de 12m08 × 8m40 : Gsell, *M. A.*, II, p. 190; *Mél.*, 1898, p. 135.

A l'E. de la ville, près de l'O. Nsara, chapelle de 20 mètres de long environ, remplie de sépultures. Gsell, *M. A.*, II, p. 191.

Où se trouvait l'*Ecclesia Major,* dans laquelle a parlé saint Augustin en sept. 418? (*De gestis cum Emerito,* début; *contra Gaudentium,* 1, 15; *Sermo ad plebem Caesar.*, 1.) Peut-être près de la porte de Ténès, où l'on a découvert des restes de construction, qui semblent chrétiens, et qui ont pu être des annexes de basilique : Waille, *B. A. C.*, 1893, p. 134.

Plusieurs beaux sarcophages ont été mis au jour : l'un d'eux, qui représente l'adoration des Mages et les trois Hébreux dans la fournaise, a été trouvé dans le cimetière occidental. Dans un riche mau-

solée qui se trouvait près de l'embouchure de l'O. Nsara, non loin de la chapelle dont il est parlé plus haut, on en a retrouvé deux autres dont l'un portait, avec une inscription (9592) l'image du bon Pasteur et l'autre celle d'Ève. On en a découvert d'autres encore parmi lesquels un du IIIe siècle, décoré d'une ancre en forme de croix et qui porte gravée l'inscription : « *In Domino mortuus* » (*B. A. C.*, 1902, pp. 358-359). Cfr. Waille, *B. A. C.*, 1893, p. 134; *Rev. Afric.*, 1898, p. 165; *Revue de l'Art ancien et moderne*, II, 1897, p. 343, etc.; Gauckler, *Musée de Cherchel*, nos 440-450.

Diverses mosaïques représentant soit des figures géométriques, soit des symboles chrétiens, tels que des paons flanquant un calice, des poissons, etc. (de Pachtère, *I. M.*, nos 434-436).

Nombreuses épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 9587, etc., etc. *Bull. d'Oran*, 1887, p. 283; *B. A. C.*, 1892, pp. 92-94; 1902, p. 359; *Mél.*, X, 1890, p. 402. Cette dernière, aujourd'hui à Alger, est celle d'un prêtre : (Secun)dus...s sacerdos presbyter.

Patère chrétienne : *B. A. C.*, 1872, p. 118; 1895, p. 58. — Lampe chr. portant l'inscr. pieuse : « *Donato cor magistro vitae* » = Donne ton cœur au maître de la vie. *B. A. C.*, 1895, p. 59.

Voici les saints qui ont illustré l'Église de Caesarea par leur naissance ou par leur martyre :

Severianus et Aquila, 23 janvier, martyrs sous Dioclétien : *Martyrol. hier.*, X kal. febr. ; *Acta SS.*, 23 janvier ; Janvier, II, p. 455. Ce Severianus est peut-être le même qui légua un terrain et une chapelle à la communauté chrét. de Caesarea (*C. I. L.*, VIII, 9585). Voir plus haut.

Arcadius, 12 janvier, martyr sous Dioclétien. *Passio Arcadii*. Ruinart, *Acta Martyrum*, édit. 1713, pp. 529-531 ; Zénon de Vérone, *Sermon* II, 18, édit. Giuliari. Vérone, 1883, pp. 203-208 ; *Acta SS.*, 12 janvier ; Janvier, I, pp. 721-724.

Fabius Vexillifer, 31 juillet 299. *Passio Fabii Vexilliferi*, dans les *Analecta Bollandiana*, IX, 1890, pp. 123-134.

Marciana, 9 janvier 304 ou 305. *Acta Marcianae*. *Acta SS.*, 9 janvier ; janvier, I, p. 569 ; *Martyrol. hieron.*, V id. iul.

Theodota, 2 août, sous Dioclétien. *Martyrol. hier.*, IV nonas Augusti ; *Acta SS.*, Aug., I, p. 147. Cfr. Monceaux, *Histoire littér.*, II, Appendice.

NOTA. — Au commencement du IVe siècle, il y avait à Caesarea une colonie juive : *Acta Marcianae*, 4. Ces Actes mettent en scène un *Archysinagogus* avec un groupe de juifs assez nombreux.

Musée de Cherchel, par Gauckler.

Insc. chr. *C. I. L.*, VIII, 9590 ; *Musée,* p. 30.
Sarcoph. chr., *Musée,* p. 40.
Figurine de la Vierge nimbée, p. 78. Cfr. *Musée de Tebessa.*

Daas. (Ruines de l'O.) = VABAR ?

Atl. arch., f. 6, Fort National, 87.

Ces ruines représentent peut-être la ville de Vabar que Ptolémée place sur la côte de Kabylie, entre Rusazus et Saldae (IV, 2, 2), et également le siège de l'*Episcopus Baparensis.*

Évêché : Morc., LXXX. — Toul., *Maurét.*, XV.

VINCEMALOS *Baparensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.,* 98.

Dalia. (Aïn ed)

Au moulin Donnadieu.

Atl. arch., f. 23, Teniet el Had, 40.

Chapiteaux portant des emblèmes chrétiens. (Communication du curé de Boghar.)

Defla. (Aïn)

Atl. arch., f. 12, Orléansville, 96.

Deux pierres avec le monogr. du Christ : *Rev. Afric.*, IV, 1859-60, p. 472.

Dellys. = CISSI ?

C. I. L., VIII, pp. 767, 974, 1959.

Les distances que donne la Table de Peutinger (22 milles de Rusubricari = Mers el Hadjedj et 12 milles de Rusuccuru = Tigzirt ? ne correspondant pas à la réalité, cette identification est donc douteuse. Elle est admise cependant par Gavault, *B. A. C.,* 1895, p. 132-141 ; Mommsen et Kiepert, *C. I. L.*, VIII, p. 974. Cfr. Gsell, *Atl. arch.*, f. 6, Fort-National, 87 ; *Mél.,* 1896, p. 484.

Évêché. Morc., CLXXVII. — Toul., *Maurét.,* XXXV.

FLAVOSUS *cissitanus* (N. V.), 411 (I, 208). Il était donatiste, sans compétiteur catholique. Cfr. Évêchés non identifiés de Tunisie : Cicsi ou Cigisa.

REPARATUS *cissitanus*, 484. *Notit., Maur., Caes.*, 107.

Magnifique sarcophage chrétien représentant des scènes de l'Ancien

Test., Daniel dans la fosse aux lions, Moïse frappant le rocher. *B. A. C.*, 1895, p. 133 ; *Rev. Afric.*, II, p. 309 ; Garrucci, *Storia dell'arte cristiana*, V, p. 321 ; *Musée d'Alger*, pp. 45 et suiv. Plusieurs chapiteaux d'ordre ionique chrétien. *Atl. arch.*, *l. c.*

Djemâa Sahridj. = Bida *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 768, 1959. La *Bida Colonia* de Ptolémée (IV, 2, 2) ; *Bida munic.* ou *Bidil*, que l'Itinéraire d'Antonin (p. 17) place à 40 milles de Tubusuptu = Tiklat ; probablement la *Syda munic.* de la Table de Peutinger. Cfr. Berbrugger, *Époques militaires de la Kabylie du Djurjura*, p. 314 ; Cat, *Essai sur la Maurétanie Cés.*, p. 109 ; Gavault, *Étude sur les ruines de Tigzirt*, p. 129, etc. ; *Atl. arch.*, f. 6, Fort-National, 103.

Évêché. Morc., XCIII. — Toul., *Maurét.*, XVII.

CAMPANUS *Bidensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 85.

Djer. (R. R. de l'Oued)

Atl. arch., f. 13, Miliana, 30.

Cfr. Évêchés non identifiés : Flumenzer.

Djinet. (Mersa)

C. I. L., VIII, p. 1959 ; *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 57.

Petit monument qui se termine en abside. *Bull. de Corr. Afric.*, 1882, p. 141 ; Vigneral, *Ruines romaines de la Kabylie*, p. 11.

Djouab. (Sour)

Voir Masqueray.

Dolfusville. (Amoura) = Sufasar.

C. I. L., VIII, pp. 819, 2027. La *Sufasa* du Géographe de Ravenne (p. 157), que l'Itinéraire d'Antonin (p. 16) place sur la voie de Calama et de Caesarea à Rusuccuru. Identification communément admise. Cat, *Essai...*, p. 187 ; *Atl. arch.*, f. 13, Miliana, 75. Une communauté chrétienne y existait dès 318 : *C. I. L.*, VIII, 21479.

Évêché. Morc., DXXVII. — Toul., *Maurét.*, CIII.

REPARATUS, *episc. plebis Sufasaritanae* (N. V.), 411. Catholique, sans compétiteur donatiste (I, 135).

Peut-être avons-nous dans les évêques des deux Sufar, de 484, un titulaire pour Sufasar, *Sufaritanus* étant alors une contraction pour *Sufa(sa)ritanus*. (Voir ci-après : Évêchés non identifiés.)

A 5 kil. S.-O., chapelle de 20^{m} sur 10. *Atl. arch., l. c.*, 79.
Mensæ avec inscr. peut-être chr. *B. A. C.*, 1897, pp. 571-572.

Duperré. (El Khadra) = OPPIDUM NOVUM.

C. I. L., VIII, pp. 823, 975, 2031, nº 9643. Cat, *l. c.*, p. 197 ; *Atl. arch.*, f. 13, Miliana, 63.

Une inscription relative à des martyrs indigènes (Gsell, *B. A. C.*, 1897, p. 573) semble indiquer l'existence d'une communauté chrétienne en cette ville, au commencement du IVᵉ siècle.

Évêché. Morc., CCCCXXXIII. — Toul., *Maurét.*, LXXVIII.

BENANTIUS (*Venantius*) *Oppidonobensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 64.

Cette ville a eu des évêques jusqu'au commencement du VIIIᵉ siècle : Νεάπολις. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Memoria des apôtres *St Pierre* et *St Paul*, antérieure à l'an 400 : *C. I. L.*, VIII, 21496. *Memoria* des Saints : *Ceselia*, *Flora*, *Marcia*, *Tipasius*, *Vitalis*. Tipasius est probablement le héros de la *Passio Tipasii* (*Anal. Boll.*, IX, 1890, pp. 116-123). Martyr (11 janvier) de l'an 297 ou 298. Cfr. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 129 ; Gsell, *B. A. C.*, 1897, p. 573.

On a trouvé encore quelques pierres avec le monogramme du Christ : *Rev. Afric.*, IV, p. 473.

Dupleix. = CARTILI ?

L'Itin. d'Ant. (p. 6) la place à 12 milles (15 selon un manuscrit) de Lar Castellum, et à 12 de Gunugu = Sidi Brahim. Distance exacte, 17 kil., entre les ruines de Dupleix = Oued Damous et celles de Sidi Brahim. Cfr. Cat, *Essai...*, p. 140 ; *Bull. de Corresp. Afric.*, I, 1882-3, p. 134.

Atl. arch. f. 4, Cherchel, I.

Cartili ne figure pas dans la liste des évêchés, à moins qu'on admette une grosse faute de copiste et qu'on l'identifie avec *Catula* qui a eu un évêque en 484 :

ARATOR *Catulensis*. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 48.

Ferruch. (Sidi) = OBORI ?

C. I. L., VIII, p. 795 : *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 3.

Sidi Ferruch est sur l'emplacement d'un évêché, car on a trouvé dans les ruines les restes antiques d'une basilique baptistériale. Gsell, *M. A.*, II, p. 258. Voir Bérard.

Comment s'appelait cet évêché ? Peut-être Obori, car des deux Obori qui se trouvaient en Maurétanie (*Notit., Maur. Caes.*, nos 72 et 126), le Géographe de Ravenne en place un sur la voie d'Icosium à Tipasa : *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 3. Un des deux évêchés était vacant en 484 : *Notit., Maur. Caes., in fine.*

PETRUS *Oboritanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 72.

Outre l'église baptistériale dont on a parlé plus haut (Gsell, *l. c.* ; de Rossi, *Bull. di arch. crist.*, 1878, p. 32), on a trouvé une chapelle funéraire consacrée à saint Laurent (8m × 3m 40). Dédicace et épitaphe en mosaïque, de la seconde moitié du ve siècle : *C. I. L*, VIII, 9271 ; de Pachtère, *I. M.*, no 363.

Sarcophage chrét. *Rev. Afric.*, 1861, p. 355.

Lampe chr. : *B. A. C.*, 1901, p. CLXI.

Fodda. (Pont de l'O.)

Voir Lamartine.

Ghorfa des Ouled Meriem.

Atl. arch., f. 14, Médéa, 98.

Église à 300 mètres de la Ghorfa, sur le Koudiat Zahrir, à l'endroit appelé Souk et Tlata. Bases de colonnes encore en place, chapiteaux ioniques : *Atl. arch.*, *l. c.* ; Gsell, *M. A.*, II, p. 245.

Ghorfa des Ouled Selama.

Atl. arch., f. 15, Akbou, 37.

Église de 24m × 24, avec abside de 12 mètres de profondeur : *Bull. de Corr. Afric.*, 1885, pp. 116, 527. Une des pierres employées dans le mausolée des Ouled Selama porte la date de 439. Gsell, *M. A.*, II, p. 83.

Gouéa. (Kh. el Djouhala.) = CAPUT CILANI ?

L'Itinéraire d'Antonin marque 16 milles entre Caput Cilani et

Sufasar = Dolfusville, alors qu'en réalité il y en aurait un tiers de plus.

Peut-être y a-t-il erreur de copiste dans les chiffres et faut-il lire XXVI au lieu de XVI. Cfr. *Atl. arch.*, f. 14, Médéa, 60.

Ce Caput Cilani est, selon toute probabilité, le *limes* CAPUT CELLENSIS (*Notit. Dignit., Occid.*, XXV, 14 et 34 ; XXX, 9 et 18 ; Cagnat, *Armée romaine*, p. 757) et l'évêché CAPUT CILLENSIS.

Morc., CXXXIV. — Toul., *Maurét.*, XXI.

FORTIS *Caput Cillensis*. 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 38.

On y a découvert une église baptistériale de 23m × 12m50. Les fonts consistent en un bassin circulaire de 1 mètre de profondeur et de 0m80 de diamètre. Il y avait aussi une chapelle dans le *castellum ;* sous l'église, un caveau contenant un sarcophage orné d'une croix grecque pattée. Gsell, *M. A.*, II, pp. 198-200.

Gueydon (Port) ou Azeffoun. = RUSAZUS ?

C. I. L., VIII, p. 765.

L'identification de Rusazus avec Port Gueydon repose surtout sur l'inscription mutilée (8991) trouvée à Daouark, au sud d'Azeffoun, et sur laquelle il est fait mention d'une tour rebâtie par les *Rus...tani*. D'après Gsell, *Atl. arch.*, f. 6, Fort-National, 74, il ne manquerait probablement que 3 ou 5 lettres au plus. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*, 71.

Évêché. Morc., CCCCLXX. — Toul., *Maurét.*, LXXXVI.

IDONIUS *Rusaditanus*, 484, *Notit.*, *Maur. Caes.*, 69.

Nécropole dans laquelle plusieurs pierres tumulaires portent un croissant avec une croix grecque. Mercier, *B. A. C.*, 1885, p. 349.

Guitoun. (BLAD)

Atl. arch., f. 5, Alger, 54.

Mausolée chrétien avec restes de sarcophage. La décoration très riche rappelle celle de la basilique chrétienne de Tigzirt. Une pierre porte un calice flanqué de deux poissons. Il paraît dater du IVe ou du Ve siècle et avoir été élevé par quelque puissant prince indigène, Firmus, par exemple.

Les fondations d'une église sont visibles à une centaine de mètres de ce mausolée. Gsell, *B. A. C.*, 1905, p. 16 ; *M. A.*, II, pp. 412-417 ; *C. R. Acad. des Inscriptions*, 1898, pp. 481-499 ; *Mél.*, 1899, p. 79.

Hammam Righa. = Aquae Calidae.

D'après l'Itinéraire d'Antonin, cette ville se trouvait à XXIV milles de Cæsarea. C'est bien la distance de Hm Righa à Cherchel.

C. I. L., VIII, pp. 819, 2026; *Atl. arch.*, f. 13, Miliana, 28.

Évêché. Morc., XLIV. — Toul., *Maurét.*, VIII.

Morcelli attribue aux Aquae de Maurétanie des évêques qui ne lui appartiennent probablement pas :

Januarius Aquen(*sis*), d'où les copistes ont fait Aquina, Aquena, son soi-disant siège épiscopal, en ajoutant *ensis* au lieu de *sis* à Aquen, de même que d'*Apissan*(*us*), ils ont fait *Apissanensis,* au lieu d'Apisensis. Comme le Concile de Cabarsussi tenu en Byzacène ne fut composé, pour ainsi dire, que d'évêques maximianistes de cette province, il est peu probable que quelqu'un y soit allé de la Césarienne. Nous avons donc attribué ce Januarius de 393 aux Aquae de la Byzacène. (Voir Tunisie : Évêchés non identifiés.)

Helpidius. Morcelli le rapporte aussi aux Aquae de Maurétanie, avec son compétiteur *Reparatus,* uniquement parce qu'il a souscrit avant l'évêque de Maliana (I, 135). Mais on peut objecter qu'il a donné sa signature après un évêque de la Proconsulaire (*Sululos*) et que son compétiteur donatiste a souscrit entre deux évêques de Proconsulaire, ceux de *Sululos* et de *Lares* (I, 197).

D'ailleurs, il faut bien le dire, l'argument tiré de la place qu'occupe la souscription des évêques, en 411, n'a pas grande importance, car on n'y remarque aucun ordre géographique. On ne peut donc pas savoir à quel *Aquae* ont appartenu Helpidius et Reparatus.

Nous avons pourtant préféré les attribuer aux Aquae de Proconsulaire (Voir Tunisie : Hr el Baghla).

Crescens de 455. Morcelli l'attribue encore à la Maurétanie parce que, dit-il, il était, d'après Victor de Vite, métropolitain de 120 évêques (I, 7, 23), et que la Maurétanie en comptait autant.

Cet argument vaut tout aussi bien pour la Byzacène que pour la Maurétanie, car si celle-ci en avait, en 484, 126, celle-là en comptait 115.

Mais la preuve la plus forte que Crescens n'appartenait pas à la Maurétanie, mais bien à la Byzacène, c'est que Victor de Vite, d'après le contexte, ne parle que d'évêques de cette dernière province. (Voir Tunisie : Évêchés non identifiés. Aquae de Byzac.)

Il ne resterait donc aux Aquae Calidae que

JANUARIUS *Aquensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 24.

Au nord de la ville, on voyait naguère les restes d'une basilique dont l'abside en saillie mesurait 6 mètres de largeur. La longueur de l'édifice était de 20m × 15 de largeur.

Dans les ruines mêmes de la ville, un édifice de 17 mètres de longueur, accosté d'un bâtiment plus petit et ornée d'une colonnade, sur le devant, était sans doute une autre basilique.

A la nécropole antique, on a retrouvé plusieurs sarcophages portant des emblèmes chrétiens : Berbrugger, *Rev. Afr.*, VIII, 1864, pp. 347-353 ; Waille, *Bull. de Corr. Afric.*, I, 1882-3, pp. 342-353.

Imilaen. = Lar Castellum ?

L'Itinéraire d'Antonin (p. 6) place Lar Castellum, selon quelques manuscrits *Iar Cast.*, selon un autre *Castelliar*, à 24 milles de Cartennas = Ténès, et à 12 de Cartili. Or, d'après le *Guide de l'Algérie*, p. 62, Hachette, 1906, il y aurait 38 kil. de Ténès au bordj des Beni Haoua, lequel se trouve dans le voisinage d'Imilaen, et 15 entre Dupleix et ce même bordj.

Atl. arch., f. 12, Orléansville, 37.

Évêché. Morc., CCCIX. — Toul., *Maurét.*, LVI.

RESTITUTUS *Laritanus*, 411 (I, 208), donatiste.

Ismaïl. (Bou)

Cfr. Castiglione.

Isser de Kabylie. (Oued) = Usar ?

Plusieurs savants voient dans l'Usar de Pline (*H. N.*, V, 2, 21) et du Géographe de Ravenne (Édit. Pinder et Parthey, pp. 157-158), l'Isser de Kabylie : Tauxier, *Bull. des Antiq. Afric.*, II, 1884, p. 194 ; La Blanchère, *Bull. de Corr. Afr.*, II, 1884, p. 137 ; Cat, *Essai...*, p. 38.

Pour Gsell (*Atl. arch.*, f. 5, Alger, 56), l'Isser serait plutôt le Serbès de Ptolémée. Dans ce cas, l'Usar devrait être cherché un peu plus à l'O.

En se basant sur l'ordre que suit le Géographe de Ravenne dans son énumération des fleuves de la Maurétanie Césarienne : Usar, Agilaam, Mina, Sira, etc., on peut conjecturer que l'Usar est l'Oued Djer-Mazafran, l'Agilaam = Chinalaph, le Chelif : Tauxier, *l. c.*, La Blanchère, *l. c.*, p. 135 ; Cat, *l. c.*, p. 38, etc., etc. Flumenzer, d'où serait venu son nom à l'O. Djer, devrait alors se chercher à une des

ruines, assez maigres du reste, situées sur les bords de cette rivière, à Bou Medfa, ou Atatba, par exemple.

Évêché. Morc., CCXXXIX. — Toul., *Maurét.*, XLIV.

PAULUS *Flumenzeritanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 30.

Kalaa.

Atl. arch., f. 12, Orléansville, 102.

Cette ville romaine importante, perchée sur une crête à pic de trois côtés et accessible seulement vers l'E., entourée de deux remparts, a peut-être été un des nombreux *Castella* décorés du titre d'évêché. On y a trouvé les restes d'une église, avec colonnes, à 80 mètres environ de la porte du S.-O. *Atl. arch., l. c.*

Kherba. (El) = Tigava *munic.*

C. I. L., VIII, pp. 975, 2030.

Mentionné par l'Itinéraire d'Antonin à 32 milles d'Oppidum Novum = Duperré et à 22 de Cast. Tingitii = Orléansville. La première distance est beaucoup trop forte, il faut probablement changer XXXII en XXII ; la seconde est à peu près exacte, 34 kil. *Guide de l'Algérie,* 1906, pp. 71-72 ; *Atl. arch.*, f. 13, Miliana, 34.

Il y avait une communauté chrétienne à Tigava dès la fin du IIIe siècle, puisque le vétéran Tipasius y a été martyr (*Passio Tipasii,* 8). Ce martyre aurait eu lieu de 295 à 299 ; probablement le 11 janvier 298. Monceaux, *Hist. litt.*, III, p. 137. Cfr. *Passio Tipasii Veterani* (*Analect. Bolland.*, IX, 1890, pp. 116-123).

Évêché. Morc., DC. — Toul., *Maurét.*, CXVI.

Il y avait un évêque vers 370, car une église baptistériale y fut ruinée pendant la révolte de Firmus.

FRUMENTIUS, qui rebâtit le baptistère, après la défaite de ce chef indigène, vers 374 (*C. I. L.*, VIII, 10946), était peut-être alors l'évêque de Tigava.

PRIMOSUS, *civitatis Tigavensis*, 407. Hard., *Coll. Concil.*, I, p. 922.

PALLADIUS *Tigabitanus*, 418. *De gestis cum Emerito*, 1.

CRESCES pour *Crescens Tigabitanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 68.

Débris d'architecture, avec monogramme constantinien, qui proviennent sans doute d'une basilique : *C. I. L.*, VIII, 21497 ; *Bull. de Corr. afric.*, 1882, p. 23. — Jarre avec graffite chr. *C. I. L.*, VIII, 22636, n° 18 ; Toul., *Maur.*, p. 160 ; Monceaux, *Bull. Antiq.*

Fr., 1905, p. 727-8. — Dédicace métrique du baptistère ; *C. I. L.,* VIII, 10946 = 21497 ; *Bull. d'Or.*, 1898, p. 212. Inscr. en quasi versus qui devait être placée à l'entrée d'un cimetière : « *Hic pax Christi aeterna moretur* » (ive siècle). *C. I. L.,* VIII, 10947 = 21498. Cfr. Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 125. — Dédicace à Constantin avec chrisme : *C. I. L.*, VIII, 22578. Colonnes milliaires avec chrisme : *C. I. L.,* VIII, 22573-22577.

Kherba.

C. I. L., VIII, 21496 ; *Atl. arch.*, f. 13, Miliana, 57.

Clef d'arcade avec monogramme. Gsell, *M. A.*, II, p. 216 ; *Bull. d'Oran*, 1898, pp. 206, 214.

Lamartine. (Près de)

Au pont de l'O. Fodda.

Épitaphe chr. *Bull. des Antiq. de France,* 1902, p. 270 ; *Bull. d'Or.*, 1898, p. 245.

Lapérouse. (Matifou.) = Rusguniae.

C. I. L., VIII, pp. 792, 974, 1974, nos 9247-9250 ; *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 36.

Évêché. Morc., CCCCLXXI. — Toul., *Maurét.*, LXXXVII.

NUMERIANUS *Nuguniensis* et *Nusguniensis* (A.) ; *Rauguriensis* (B_1 V_3) ; *Rauguniensis* (B_2) ; *Xuguniensis* et *Rusgumensis* (C.) ; *Rusguriensis* (N_1. V_1. V_3) ; *Rusgunensis* (N_3) ; *Rusgunuensis* (N_5) ; *Lusguriensis* (V_1) ; *Rangutiensis* (V_2) ; *legatus provinc. Maurel. Caesar*, 419. Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 1250.

BONIFACIUS *Rusguniensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 63.

LUCIUS, à l'époque byzantine : *B. A. C.*, 1900. p. 145. Au début du viie siècle (Diehl, *Afrique byz.*, p. 262), il y avait, à Rusguniae, une population chrétienne et probablement un évêque : *C. I. L.*, VIII, 9248.

Peut-être Rusguniæ était-il encore évêché au commencement du viiie siècle. Ρασγονία. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byz. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Basilique épiscopale de 34m 80 × 19. Inscr. « *Ara Deo aeterno* », et ancienne table d'agapes qui aurait appartenu à une église primitive

datant au moins de la fin du IVe siècle ou du commencement du Ve : *C. I. L.*, VIII, 9255. Cette basilique a été construite par un certain Flavius Nuvel qui y a déposé un morceau de la vraie Croix : « *De sancto Ligno Crucis Christi Salvatoris adlato atque hic sito, Flavius Nuvel, ex præpositis equitum armigerorum juniorum, filius Saturnini, viri perfectissimi, ex comitibus, et Colliciæ? honestissimæ fœminæ, pronepos Flavi Laconi, basilicam voto promissam atque oblatam, cum conjuge Monnica ac suis omnibus dedicavit* ». (Cfr. *B. A. C.*, 1900, p. 147.)

NOTA. — Pour les autres reliques de la vraie Croix retrouvées en Afrique, voir Oum el Adham et Kh. el Ma el Abiod, département de Constantine.

Détruite probablement par les Vandales, cette basilique a été restaurée à l'époque byzantine par les soins de Mauritius, le commandant des troupes qui tenaient garnison à Rusguniae. Chapelle funéraire sur l'emplacement du porche primitif : *B. A. C.*, 1900, p. 139. Tombes en mosaïque de l'évêque Lucius, de Maurice, de ses deux filles, Patricia et Constantia. La mosaïque des nefs couvrait une superficie de 700 mètres carrés : *B. A. C.*, 1900, pp. 132-138; de Pachtère, *I. M.*, n° 349.

A gauche de l'église, baptistère, avec piscine de forme rectangulaire : Gsell, *C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1900, p. 48; *M. A.*, II, pp. 222-227. Avec le baptistère, nombreuses dépendances qui correspondent peut-être à un monastère : Chardon, *B. A. C.*, 1900, p. 139.

Épitaphes chr. byzantines : *C. I. L.*, VIII, 9248; *Rev. Afric.*, I, p. 59; *Musée d'Alger*, n° 192; dédicace avec chrisme à Valentinien et Valens, 364-367 : *C. I. L.*, VIII, 22551; *B. A. C.*, 1897, p. 570.

Letourneux. (Derrag.)

C. I. L., VIII, p. 2034; *Atl. arch.*, f. 23, Teniet el Had, 31.

Letourneux est bâti sur un centre romain assez important : *Rev. Afric.*, VIII, p. 423; *Bull. de Corresp. Afr.*, II, p. 454. On y a trouvé des fragments d'architecture de basse époque et l'épitaphe d'un diacre appelé Safidus Faustinus : *C. R. de l'Acad. d'Hipp.*, 1902, p. XX. Il y avait probablement là une ville dont le nom se terminait par IENA : *C. I. L.*, VIII, 21520. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c.*

Maelma.

Atl. arch., f. 5, Alger, 16.

Édifice se terminant en abside. Berbrugger, *Rev. Afr.*, V, p. 446; *Atl. arch.*, *l. c.*

Masqueray. (Sour Djouab.) = RAPIDI.

C. I. L., VIII, pp. 788, 1971 ; nos 20834, 20836, 22548. *Atl. arch.*, f. 14, Médéa, 90.

NOTA. — Une inscription trouvée en 1910 par Charrier (*Atl. arch.*, *Supplément*) mentionne Martius Turbo, procurateur de la Maurétanie Césarienne, sous Hadrien, et vainqueur des Juifs de la Cyrénaïque en l'an 110.

Évêché. Morc., CCCVII. — Toul., *Maurét.*, LXXXIII.

RESTITUTUS *Lapidiensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 61.

Dans le grand cimetière de l'O., on a découvert des restes de mausolées, des sarcophages en pierre, des stèles ornées de grossières sculptures.

Le seul objet certainement chrétien a été un bas-relief représentant un vase avec deux colombes affrontées et deux flambeaux. *Atl. arch.*, *l. c.*

Matifou.

Voir Lapérouse.

Médéa. = LAMDIA ou LAMBIA.

C. I. L., VIII, pp. 792, 1974, no 22567 ; *Atl. arch.*, f. 14, Médéa, 48.

Morcelli (CCC) s'est trompé en donnant à Lambèse *Felix Lambiensis* de 411. Cet évêque appartient très probablement à Lambdia = Médéa, appelée également Lambia par Ibn Khaldoun (*Hist. des Berbères*, Trad. de Slane, II, p. 6). Dans la discussion qui s'éleva à son sujet, à la Conférence, les évêques mandataires soit des catholiques, soit des donatistes, ignoraient ce siège ; seul, un certain Optatus, évêque donatiste de Maurétanie, lui rendit témoignage.

FELIX *Lambiensis*, donatiste, sans compétiteur catholique, 411.
Felix Lambiensis infirmatur (I, 201).

Toulotte s'est également trompé en identifiant cet évêché de Lambia avec Lambafundi de Numidie (LXXXII). Voir Constantine : Hr Touchine. Quant à *Felix Ambiensis*, de 484, qu'on a voulu aussi attribuer à Lambia, Cfr. Ambia ci-après, Évêchés non identifiés.

Médéa a eu des évêques jusqu'au commencement du VIIIe siècle : Λαβδία. Liste du Θρόνοσ Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Ménerville. (Benian mta Souma.)

C. I. L., VIII, p. 768; *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 48, et *Supplément*.

Dans un des montants de la porte de l'église, fragment d'architecture chrétienne (rosaces).

Deux chapiteaux corinthiens de style chr., dans la maison Grenade-Delaporte. *Atl. arch.*, *l. c.* Cfr. Col des B[i] Aïcha.

Menza bent es Soltan.

Atl. arch., f. 24, Boghar, n° 80.

Une abside, un hémicycle, des fragments de colonne, etc., avaient fait croire qu'on se trouvait en face de restes chrétiens. Mais il n'y aurait eu là, paraît-il, qu'une mosquée à l'époque berbère. Cfr. *Atl. arch.*, *l. c. Supplément*.

Mérachiche.

Atl. arch., f. 12, Orléansville, 41.

Ruine en blocage d'une vingtaine de mètres de côté, avec deux petites absides à l'E. *Atl. arch.*, *l. c.*

Merahba. (Beni)

Atl. arch., f. 13, Miliana, 5.

Pierre ornée d'un monogramme du Christ en relief. Cette pierre paraît avoir servi de clef de voûte. Elle provient probablement d'une église. (Vue par un des missionnaires établis à Sainte-Monique.)

Mers el Hadjedj. = RUSUBBICARI.

L'Itinéraire d'Antonin mentionne cette ville à 24 milles de Rusguniae. Distance exacte. Identification admise par Vigneral, *Ruines de la Kabylie*, p. 175; Mercier, *B. A. C.*, 1885, p. 345; Gavault, *B. A. C.*, 1895, p. 134. C'est probablement le *Cast. Subicarense* d'Ammien Marcellin (XXIX, 5). *Atl. arch.*, f. 5, Alger, 51.

Évêché. Morc., CCCCLXVII, CCCCLXXVI. — Toul., *Maurét.*, LXXXVIII.

Morcelli a fait deux évêchés de celui-ci : *Rubicaria* et *Rusubiccaria*. C'est une erreur, car la suppression de la syllabe « *su* » ne peut être due qu'à un copiste négligent.

Il y avait à Rusubbicari un évêque donatiste en 371-372, époque de la révolte de Firmus, à qui il fit ouvrir les portes de la ville : « *De Rusicarsensi episcopo vestro qui cum Firmo pactus perhibetur.* » (Variantes : *Rusicatensi, Rucatensi, Rusicazensi.*) Aug., *Epist.* 87, 10. Notons qu'il ne peut s'agir de *Rusicade* = Philippeville, puisque la révolte ne s'étendit pas de ce côté.

CONSTANTIUS *Rusubbicariensis* (N.); *Rusubicariensis* (V.), 411, donatiste, sans adversaire catholique (I, 197).

PAULINUS *Rubicariensis*, 484. *Notit., Mauret. Caes.*, 77.

Miliana. = Zucchabar ?

C. I. L., VIII, pp. 820, 2028. Jusqu'à ces dernières années, Manliana ou Malliana avait été identifiée avec Miliana ; mais il semble plus probable qu'elle occupe l'emplacement de Zucchabar. Cfr. Mercier, *B. A. C.*, 1888, p. 96 ; Gsell, *Atl. arch.*, f. 13, Miliana, 70.

Évêché. Morc., DCCXIV. — Toul., *Maurét.*, CXXXIV.

MAXIMIANUS, *episc. plebis suboabbaritanae* (N. V.), 411 (I, 135). Il a pour compétiteur le donatiste

GERMANUS *Zugabbaritanus* (I, 182).

STEPHANUS *Zucabiaritanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 20.

Pierres ornées du monogramme du Christ. *Rev. Afric.*, n° 49, p. 52. Pilastres d'une église ornés de ceps de vigne et de grappes de raisin. *B. A. C.*, 1901, p. CLIV. — Inscr. chr. *C. I. L.*, VIII, 9627 ; une inscr. de l'an 314, probablement chrétienne : *B. A. C.*, 1907, p. CCXLVI, *Bull. des Antiq. de Fr.*, 1908, p. 291.

Moudjebeur.

Atl. arch., f. 24, Boghar, 2.

Hémicycle orné de sept colonnes. En avant, une crypte voûtée : église ? *Rev. Afric.*, XVI, p. 80.

Mouzaïa-les-Mines.

Atl. arch., f. 13, Miliana, 33.

A 3 kil. au N.-O., grotte de chrétiens. Un quartier de roc porte une grande croix latine. Époque romaine ou turque ? *Rev. Afric.*, 1866, p. 368.

Mouzaïaville. (El Hadjeb).

C. I. L., VIII, pp. 796, 1975 ; *Atl. arch.*, f. 4, Médéa, 1.

Cfr. Berrouaghia, et, aux Évêchés non identifiés, Thanaramusa.

A 300 mètres des ruines, à l'E., existait une basilique de 20m × 10. Au milieu de l'abside, tombe d'un évêque tué en 495. Dans la nef, deux autres tombes, dont une d'évêque. *Rev. Afric.*, I, p. 53 ; nº 6, p. 72 ; nº 30, p. 474 ; nº 59, p. 357 ; *Bull. d'Oran*, 1900, p. 84. — Magnifique lampe chrétienne en bronze, de 0m74 de hauteur. Doublet. *Musée d'Alger*, pp. 50, 91 ; *Rev. Afric.*, 1865, p. 319. — Sarcophage chrétien : *Rev. Afric.*, X, p. 363.

Novi.

Atl. arch., f. 4, Cherchel, 15.

Épitaphe de Petrus avec chrisme. *Rev. Afric.*, 1865, p. 222.

Orléansville. (El Asnam) = Cast. Tingitii.

Cette ville est placée par l'Itinéraire d'Antonin (p. 16) à 22 milles de Tigava munic., (distance exacte). La borne milliaire (22580) trouvée à 21 kil. à l'E. d'Orléansville achève de fixer cette identification.

C. I. L., VIII, pp. 829, 975, 2034 ; *Atl. arch.*, f. 12, Orléansville, 174.

Castellum Tingitii a eu probablement les évêques qui ne figurent, sur les listes épiscopales, qu'avec la suscription de *Castellanus*.

Les évêques n'écrivaient pas toujours, en effet, les deux ou trois termes qui formaient le nom de leur siège. Du reste, les bornes milliaires elles-mêmes, qui indiquaient la distance à partir de Cast. Tingitii, ne portent que A CAST. (*C. I. L.*, VIII, 22580).

Évêché. Morc., CXLV. — Toul., *Maurét.*, XXIII et XXIX.

MARINUS *sacerdos* est probablement le fondateur de la basilique et l'évêque de cette ville à cette époque. 324. (*C. I. L.*, VIII, 9711.)

SEVERINUS, *episc. Castellanus* (N. V.), 411 (I, 180). Donatiste, sans compétiteur catholique (I, 180).

CEREALIS, dont Isidore de Séville (*De Viris illustr.*), parle ainsi (ann. 431) : « Cerealis Castellanensis Ecclesiæ Episcopus. Hic dum apud Carthaginiensem Africæ Provinciæ urbem venisset de fide Sanctæ Trinitatis cum Maximiano Ammonanitarum episcopo concertatus est..... » (Biblioth. Vallicell., Cod. C., 23, fol. 317. Cfr. Évêchés non ident. de Tunisie : Ammonanitæ.

VOCONIUS ou *Boconius* — *Buconius Castellani Mauretaniae oppidi, episcopus* : Gennadius, *De Viris illustribus*, 78. Biblioth. Nation., Cod. 1791, fol. 34. Il vivait vers 460 (Cave, *De Script. eccl.*, ad. ann. 460).

REPARATUS. Il n'est connu que par son épitaphe sur laquelle nous lisons qu'il occupa le siège de Castellum de 465 à 475 (*C. I. L.*, VIII, 9709).

PETRUS *Castellanus. Notit.*, 484, *Maur. Caes.*, 75.

NOTA. — Morcelli ne mentionne, comme nous venons de le dire, que les deux premiers et le dernier. Toulotte (XXIII) les sépare, distinguant entre Castellum et Castellum Tingitii. Halm, dans son *Index geographicus*, à la suite de l'*Hist.* de Victor de Vite (*Monum. Germaniae histor.*, Tomi III, *pars prior*, p. 74), attribue Petrus Castellanus au Castellum que l'Anonyme de Ravenne (III, 8) place sur la route de Rusuccuru à Sufasar. Cfr. *Elephantaria*. (Voir ci-après : Évêchés non identifiés.)

a) Basilique dite de St-Reparat, de 26ᵐ × 16. Elle était entièrement pavée de mosaïques. De Pachtère, *I. M.*, nº 451. L'une d'elles indique l'époque de la construction, année 324, après J.-C. (*C. I. L.*, VIII, 9708). — Autres inscriptions : « *Sancta ecclesia* », en lettres combinées (9710) ; « *semper pax* » (9712) ; Monceaux, *Revue Philol.*, 1909, p. 125 ; cfr. Berbrugger, *Rev. Afr.*, 1856, p. 428 ; 1868, p. 144. La mosaïque de la tombe de l'évêque Reparatus date de l'année 475 : Cfr. Ibos, *Notice sur la mosaïque d'Orléansville*, Alger, 1895 ; Héron de Villefosse, *B. A. C.*, 1888, p. 437. — Deux autres mosaïques funéraires, tombe double, sont de 468 et de 474 ; *B. A. C.*, *l. c.*

b) Il y avait une autre église sur l'emplacement actuel de l'hôpital militaire. Dupuch, *Essai sur l'Algérie chr.*, p. 273 ; *Moniteur Algérien* du 14 octobre 1843. — A 500 mètres de la basilique de Reparatus, au milieu d'un cimetière chrétien, restes de deux chapelles.

c) Enfin, sur les bords du Chélif, rive gauche, une autre chapelle ou *memoria*, qui contenait des reliques : 1º de *St Pierre* et de *St Paul* : *C. I. L.*, VIII, 9714-9715 (monogramme constantinien) ; 2º de *Ceselia*, *Petrus*, *Paulus*, *Secundilla* : *C. I. L.*, VIII, 9716 ; 3º de *Getula*, *Maximus* : *C. I. L.*, VIII, 9717 = 21519. Cfr. Gsell, *M. A.*, II, pp. 236-247.

NOTA. — Pour toutes les autres localités où ont été vénérées des reliques des Saints Apôtres, voir Guelma (Constantine).

Orléansville et Pontéba. (Entre)

A 3 kil. d'Orléansville, ruines d'une villa romaine. Tombeau souterrain avec mosaïque, et deux épit. chrétiennes (*C. I. L.*, VIII, 9713), du 2 novembre 468 et du 2 décembre 474 : *Rev. Afric.*, I, 1856-1857, p. 182 ; de Pachtère, *l. c.*, nº 452. — Célèbre lampadaire chrétien, en bronze : de Rossi, *Bull. di Arch. crist.*, 1865, p. 15.

Ourti n' taroumant.

Atl. arch., f. 6, Fort-National, 97.

Mausolée renfermant quatre caveaux avec sarcophages. Ils sont du ve siècle. Peut-être les tombeaux de la riche famille chrétienne qui habitait à Aguemmoun Oubekkar. Voir ce mot. *Rev. Afr.*, V, pp. 176-181 ; de Vigneral, *Ruines romaines de l'Algérie*, p. 88.

Ras. (Bou) = ARSENNARIA.

C. I. L., VIII, pp. 828, 2032. L'Arsennaria de Pline (*H. N.*, V, 19). Identification acceptée communément, bien que les distances indiquées par l'Itinéraire d'Antonin (XL milles de Quiza munic. et XVIII de Cartennas) ne correspondent pas à la distance réelle. Pour la dernière, en particulier, il faudrait le double, car il y a 54 kil. entre Tenès et la maison Jobreteau, près de laquelle sont les R. R. d'Arsennaria. (*Carte des Étapes de la prov. d'Alger*, Jourdan, 1904.) Cfr. *Atl. arch.*, f. 12, Orléansville, 13.

Évêché. Morc., LIV. — Toul., *Maurét.*, XI.

PHILO *Arsinnaritanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 95.

Romanette. (Fme)

Voir Smir.

Rouina.

Atl. arch., f. 13, Miliana, 51.

Clef d'arcade avec colombes et monogramme. *Rev. Afric.*, III, 1858-9, p. 151 ; IX, 1865, p. 52.

Roumi ou **Ksar Tala.** (Ksar)

Atl. arch., f. 5, Alger, 73.

Restes d'un édifice qui paraît avoir été une église. Gsell, *M. A.*, II, p. 217.

Saneg. = Usinaza.

C. I. L., VIII, pp. 790, 1973, n° 9228 ; *Atl. arch.*, f. 24, Boghar, 51.

Évêché. Morc., DCXCIV. -- Toul., *Maurét.*, CXXXIV.

DONATIANUS *Usinadensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 29.

Sfisifa. (Kh. de)

Atl. arch., f. 14, Médéa, 116.

Grand édifice avec colonnes. Église? *Atl. arch.*, *l. c.*

Smir ou **Oued Ouerk.**

Atl. arch., f. 34, Chellala, 57.

Fragment d'épitaphe latine avec le mot *pax*. Joly, *Rev. Afric.*, LIII, 1909, p. 17 ; *Assoc. franç. pour l'avancement des sciences.* Lille, 1909, p. 883.

Souk el Khemis. = Tatilti.

L'Itin. d'Ant., p. 12, place Tatilti entre Auzia = Aumale et Aras = Tarmount ; Souk el Khemis des Ouled Mesellem étant le seul centre important entre ces deux villes, on a songé à y placer Tatilti, bien que les distances ne concordent pas parfaitement. Masqueray, *Bull. de Corr. Afric.*, III, 1885, p. 118 ; Cat, *Essai...*, p. 186.

Atl. arch., f. 15, Akbou, 39.

Évêché. Morc., DXCIX. — Toul., *Maurét.*, CXIV.

DONATUS *Tifiltensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 15.

Église, à trois nefs, de 26m25×15 ; chapiteaux d'ordre ionique décadent.

Sous l'église, tombes creusées dans le sol ou construites en moellons ; cercueils en bois, bijoux de style barbare. *Rev. Afr.*, 1883, p. 241 ; *Bull. des Antiq. afr.*, 1884, p. 308 ; *Bull. de Corr. afr.*, 1882, p. 218 ; 1885, p. 120 ; Gsell, *M. A.*, II, p. 261.

Souk et Tlata.

Voir Ghorfa des O[d] Meriem.

Staouéli.

Atl. arch., f, 5, Alger, 22.

Dédicace avec chrisme à Constance et à Magnence : *C. I. L.*, VIII, 22552.

Tablast.

Voir Tablat.

Tablat. = Tabla.

On se demande où placer le *limes Tablatensis* indiqué parmi les districts militaires soumis à l'autorité du Comte d'Afrique (*Notit. Dignit.*, *Occid.*, XXV, 13 et 31) et l'*episcopus Tablensis* de 484 (*Notit., Maur. Caes.*, 60).

On indique habituellement **Tablat** (*Atl. arch.*, f. 14, Médéa, 8) au sud de Sakamody.

Mais à Tablat on ne trouve pas de ruines romaines. Il n'y en a qu'à quelques kilomètres plus au nord, au Koudiat el Azari, où elles couvrent un espace de 350 à 400 mètres de côté, et semblent n'être que les restes d'une forteresse : Grenade-Delaporte, *Rev. Afric.*, XII, 1868, p. 143 ; XXIV, 1880, p. 474-5.

Peut-être serait-il permis de chercher d'un autre côté. Or, au S.-E. du Djurjura, rive gauche de l'O. Sahel, à 2 ou 3 kil. au N. de Tazmalt, il y a un village appelé aujourd'hui **Tablast** (*Atl. arch.*, f. 15, Akbou, 30).

On y voit de nombreuses pierres de taille : Devaux, *Les Kebaïles du Djurjura*, p. 199 ; Aucapitaine, *Rev. Afric.*, IV, 1859-60, p. 421 ; Mercier, *B. A. C.*, 1885, p. 355.

Le *limes Tablatensis* a pu parfaitement être là, surveillant le S.-E. du *mons Ferratus*, tandis que le *limes Tubusubditanus* surveillait le N.-E., et le *Bidensis* l'intérieur.

Si le *limes Tablat* a été là, là aussi a dû être l'évêché du même nom.

Évêché. Morc., DXXXVIII. — Toul., *Maurét.*, CVI.

Morcelli a donné à Tabla :

Urbanus Talensis. C'est certainement une erreur. Cet évêque doit appartenir à Thala de Byzacène. Voir ce mot.

QUODVULTDEUS *Tablensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 60.

Tachachit.

Atl. arch., f. 15, Akbou, 27.

Abside d'une église. Mercier, *B. A. C.*, 1885, p. 355.

Taga. (Bou)

Atl. arch., f. 23, Teniet el Had, 78.

Bâtiment rectangulaire de 25^{m} × 12. Traces de trois nefs, au fond ; à l'E., une abside. Église? Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*

Takitount.

Atl. arch., f. 5, Alger, 54.

Fûts de colonnes, chapiteaux ioniques de l'époque chrétienne. Voir Blad Guitoun.

Taksebt.

Voir Tigzirt.

Au N.-O. de la ville, près du rempart, basilique et chapelle. La première a 38^{m} × 18 ; la seconde 10^{m} × 8. Gsell, *M. A.*, II, p. 262.

Tala Bounane.

Atl. arch., f. 6, Fort-National, 94.

Sépulture renfermant des bracelets et des bagues en fer et en bronze.

Sur le chaton d'une de ces bagues, monogramme constantinien. *Atl. arch.*, *l. c.*

Tamda. (Aïn)

Aïn Tamda est sur l'emplacement d'un bourg romain : *Rev. Afric.*, IV, p. 49 ; XIII, p. 316 ; *Bull. de Corr. Afric.*, II, p. 73. On y a trouvé les restes d'une église de 22^{m}66 de long sur 14^{m}50 de large. Gsell, *M. A.*, II, p. 160 ; *Atl. arch.*, f. 14, Médéa, 83.

Ce pourrait être l'évêché de Tamada que la *Notice* cite avant celui de Voncariana. (Voir Évêchés non identifiés.)

Taourga. = Tigisi ?

Tigisi ne peut être Taourga que pour ceux qui placent Rusuccuru à Dellys : Carette, *Études sur la Kabylie*, I, p. 438; II, p. 181 ; Berbrugger, *Rev. Afric.*, I, 1856-7, pp. 497-499; Vigneral, *Ruines rom.*, p. 176; Mercier, *B. A. C.*, 1885, p. 346; Cat, *Essai...*, p. 99. Cfr. *Atl. arch.*, f. 6, Fort-National, 27.

Évêché. Morc., DCIV. — Toul., *Maurét.*, CXVII.

SOLEMNIUS *Tigisitanus* (N. V.), pour lequel a signé son collègue Restitutus (I, 135). Il paraît avoir pour compétiteur un PASCHASIUS qui ne reparaît pas plus tard.

PASSINATUS *Tigisitanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 27.

Tenès. = Cartennas.

C. I. L., VIII, pp. 824, 975, 2031, nº 9663 ; *Atl. arch.*, f. 12, Orléansville, 20.

La mention de martyrs indigènes dont le nom figure sur l'inscr. 9692 indique l'existence d'une communauté chrétienne à la fin du IIIe siècle.

Évêché. Morc., CXXXVIII. — Toul., *Maurét.*, XXII.

ROGATUS, donatiste, avant l'année 390. Aug., *Epist.* 87, 10; 93, 1 ; *Contra Epist. Parmen.*, Lib. I, c. 10, 16.

VINCENTIUS, vers 408, successeur de Rogatus, donatiste. « *Rogato cui successisti.* » Aug., *Epist.* 93, 1.

PEREGRINUS. Peut-être le Peregrinus dont il est parlé dans la lettre 170 (*in initio* et *fine*) de saint Augustin à Maxime de Cartennas. Cfr. *Epist.* CLXXI : « *Carissimo fratri et coepisc. Peregrino.* » Année 415.

RUSTICUS, 418. *De gestis cum Emerito, in initio.* — Catholique.

VICTOR, vers 450. Gennade, de *Viris illust.*, c. 77 : « *Victor Cartenn., Mauretaniæ civitatis, episc.* » (Biblioth. Nation., Cod. 1791, fol. 34.)

LUCIDUS *Cartennitanus*, 484. *Notit., Mauret. Caes.*, 50.

Nota. — Cartennas était encore évêché au commencement du VIIIe siècle : Καρτήνη. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

Mgr Dupuch parle d'une basilique chrétienne qui aurait été trouvée au N.-E. de la ville. Il n'en subsiste plus rien. Elle était pavée en mosaïque. De Pachtère, *I. M.*, nº 445. Le *B. A. C.* (1894, p. 368) parle d'un édifice terminé en abside qui se trouve au N.-O. de cette

même ville, au lieu dit Kenisia. *Memoria* des SS. *Egusa, Saturnina, Simplicia : C. I. L.*, VIII, 9692.

Inscr. chr. avec palme et poisson de 357 ou de 457 : *C. I. L.*, VIII, 9693; *Rev. Afric.*, 1878, p. 160; *Bull. d'Oran*, 1900, p. 391; Héron de Villefosse, *B. A. C.*, 1888, p. 437. — Insc. chr. : « *De Dei data. In his prædiis Fabii Sulpicii Chrysogoni* ». *B. A. C.*, 1894, p. 359. Mosaïques funéraires : de Pachtère, *l. c.*, nos 446-447.

Thiour. (Sidi ben) = Vagal ?

Placé par l'Itinéraire d'Antonin (p. 16) à 18 milles de Cast. Tingitii = Orléansville, et à 18 milles de Gadaum Castra. Or, de Sidi ben Thiour à Orléansville il y a 25 kil. et à Inkermann, le Gadaum Castra de Demaeght (*Géographie de la Maurétanie Césarienne* correspondant au département d'Oran, p. 55), 22 kil. ; quant à Saint-Aimé, le Gadaum de Mercier (*B. A. C.*, 1888, p. 93), il y en a 31. Cf. *Atl. arch.*, f. 12, Orléansville, 159.

Évêché. Morc., DCLI. — Toul., *Maurét.*, CXXV.

MIGGIN *Vagalitanus* (N. V), 411, donatiste, ne parle pas de compétiteur catholique (I, 208).

CLAUDIUS *Vagalitanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 26.

Tigzirt. = Rusuccuru?

C. I. L., VIII, pp. 766, 1957. L'inscription qui rend probable l'identification de Tigzirt avec Rusuccuru est la dédicace « *Genio munic. Russuccuru* » (8995 = 20710). *Atl. arch.*, f. 6, Fort-National, 34.

Une communauté chrétienne y existait dès le IIIe siècle. Épitaphe de l'an 299 (Gsell, *B. A. C.*, 1896, p. 217). De cette ville était originaire sainte Marcienne, martyre sous Dioclétien (*Acta Marcianae*, 1).

Evêché. Morc., CCCCLXXIX. — Toul., *Maurét.*, XC.

FORTUNATUS, *episc. plebis Rusuccuritanae*, 411 (I, 135). Il avait pour compétiteur

OPTATUS, *episc. Rusuccuritanus* (I, 176).

NINELLUS, *Nicellus* pour *Nigellus* (N_5); *Ninellorum Surrensis* (C); *Rusurensis* (A_1. N_5); *Rusurrensis* (N_1. N_3); *Rusurrianensis* (N_1); *legatus provinciae Maur. Caesar.* (Hard., *Coll. Concil.*, I, p. 1250). Année 419.

METTUN ou *Metcun Rusuccuritanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 54.

Peut-être cet évêché existait-il encore au XI[e] siècle sous le nom de Ρινοκορούρων. *Liste de Léon le Sage*. Beveregius, *Pandectae Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142.

Deux basiliques : l'une au N.-E., sur l'emplacement d'un sanctuaire de Saturne, de 40[m] × 21 ; elle est du milieu du V[e] siècle. L'autre au S.-E., de 30[m] × 13[m] 50. La première est flanquée d'un baptistère en forme de croix. Les fonts ont 1[m] 80 de diamètre. On n'a retrouvé dans ses ruines qu'un seul monogramme constantinien ; en revanche, la croix monogr. simple ou accostée de l'alpha et de l'oméga est assez fréquente. — A cinquante mètres de la première, entre les deux basiliques, église de 18[m] 40 × 9, bâtie sur des thermes. Une autre église, chapelle cimitériale, de 20[m] 10 × 11[m] 50, dans la nécropole orientale. Sept dédicaces métriques sur mosaïque : Gavault, *Ruines romaines de Tigzirt*, pp. 5-90, 97-103 ; Gsell, *M. A.*, II, 294-306. Pour toutes les mosaïques retrouvées dans les diverses basiliques de Tigzirt, cfr. de Pachtère, *I. M.*, n[os] 338-343.

Des restes de bois carbonisés, retrouvés dans toutes les ruines, témoignent d'un ou de plusieurs incendies. Gsell, *l. c.*

Inscr. chr. de *Domitius Rufinus*, *magister liberalium litterarum* : *B. A. C.*, 1896, p. 218 ; autre insc. chr., *B. A. C.*, 1910, p. CCII.

Tikoubaïne. = TIGISI ?

Pour ceux qui admettent l'identification de Rusuccuru avec Tigzirt, Tikoubaïne doit être Tigisi, que la Table de Peutinger et l'Itinéraire d'Antonin placent à 12 milles de Rusuccuru (*C. I. L.*, VIII, p. 766), sur la route de Rusuccuru à Calama de Maurétanie.

Atl. arch., f. 6, Fort-National, 51. — Cfr. Taourga.

Tipasa. = TIPASA.

C. I. L., VIII, pp. 797, 974, 1975 ; n° 9290 = 20869 ; *Atl. arch.*, f. 4, Cherchel, 38.

Tipasa a eu une communauté chétienne dès le commencement du III[e] siècle, témoin une épitaphe de 238 (*C. I. L.*, VIII, 9289 = 20856), et d'autres inscriptions antérieures à la paix de l'Église (*C. I. L.*, VIII, 20892-4). Elle a eu sa martyre sainte Salsa, lors de la persécution de Dioclétien (*Passio Salsae*).

Évêché. Morc., DCXIII. — Toul., *Maurét.*, CXX.

JUSTI PRIORES. Leurs neuf sarcophages, retrouvés dans la basilique d'Alexandre, sont probablement ceux des premiers évêques (*C. I. L.*, VIII, 20903). La dédicace métrique sur mosaïque qui les mentionne semble dater de la fin du IVe siècle.

ALEXANDER. Leur successeur qui a fait bâtir cette basilique. Épitaphe métrique de cet évêque (*C. I. L.*, VIII, 20905).

POTENTIUS, vers 446. Lettres de saint Léon. *Epist.* XII, 1,9; *Patrol. lat.* Migne, LIV, pp. 646-653; *Rev. arch.*, 1906, 8, p. 305.

Il est peut-être le même que celui qui a composé la dédicace métrique, sur mosaïque, de la basilique de Sainte-Salsa. *Munera quae cernis...* Milieu du Ve siècle (*C. I. L.*, VIII, 20914).

REPARATUS *Tipasitanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 99.

La ville s'élevait sur trois promontoires :

1° Sur la colline de l'O. qui a gardé le nom de Ras el Kenisia, cap de l'église :

a) A l'intérieur des murs se trouvait la grande basilique. Elle avait neuf nefs, 52 mètres de long sur 45 de large. Le baptistère y attenant avait 6m 50 de côté; les fonts, 3m 40 de diamètre. Dédicace et inscription métriques : *C. I. L.*, VIII, 20910-20912; Gsell, *Mél.*, XIV, pp. 357-371; *M. A.*, pp. 317-323; *Atl. arch.*, plan, n° 22; de Pachtère, *I. M.*, nos 371-377.

b) A l'extérieur des murs, dans le cimetière, chapelle funéraire de l'évêque Alexandre : 22m 80 × 15m 45 en moyenne, car elle forme un trapèze irrégulier. Une dédicace métrique sur mosaïque mentionne les « *justi priores* » dont nous avons parlé plus haut. Fin du IVe siècle ou commencement du Ve. — Épitaphe métrique de l'évêque Alexandre, de Basilius, d'Astania, clarissima femina : *C. I. L.*, VIII, 20905, 20907, 20908. A droite de la nef, une table d'agapes, en maçonnerie, de 3m 35 de diamètre : Gsell, *Mél.*, XIV, pp. 389-392; *M. A.*, II, p. 333; *Atl. arch.*, plan, n° 32; de Pachtère, *l. c.*, 397-402. Pierres tombales en mosaïque du cimetière de l'O. De Pachtère, *l. c.*, 403-404.

2° Entre la colline de l'O. et la colline centrale, dite *templensis*, église de 32m × 16m 80. (Gsell, *Mél.*, *l. c.*, pp. 355-356; *M. A.*, II, p. 323; *Atl. arch.*, plan, n° 21.)

3° Sur la colline centrale, sanctuaire dédié à sainte Salsa. Il aurait été bâti, d'après l'auteur de la *Passio Salsae*, 3, sur l'emplacement de l'ancienne synagogue. Mais cet édifice n'a pas été retrouvé : Saint-Gérand, *B. A. C.*, 1892, p. 466, etc.; Duchesne, *C. R. de*

l'Acad. des Inscript., 1892, p. 111, etc.; Gsell, *Mél.*, 1894, pp. 291-450; 1895, p. 343; *M. A.*, II, pp. 33 et suiv.

4° Sur la colline orientale :

a) En dehors des murs, dans le cimetière, était la basilique de Sainte-Salsa qui ne fut d'abord qu'un « *breve admodum tabernaculum* » de 15^{m} de côté. Cette chapelle une fois transformée, peut-être par l'évêque Potentius, mesura 30^{m}60 de longueur : Gsell, *M. A.*, II, p. 323; *Atl. arch.*, plan, n° 33.

b) A quelque distance vers l'E., une petite chapelle funéraire de 9^{m}50 × 4^{m}90. Dédicace métrique : *C. I. L.*, VIII, 9313 = 20923; Gsell, *M. A.*, II, p. 337; *Atl. arch.*, plan, n° 34. Dédicace à sainte Salsa (20914); une autre dédicace avec ce même nom (20915), et, de plus, l'épitaphe de Fabia Salsa (20913). Cfr. Gsell, *Mél.*, 1891, p. 180; de Pachtère, *l. c.*, n°s 378, 390, 391.

Le corps de la sainte avait d'abord été mis dans un tombeau païen du IIIe siècle. Au milieu du Ve siècle, il y eut translation des reliques, mais on ne sait où celles-ci ont été placées, dans l'abside ou dans le sarcophage de Fabia Salsa : Gsell, *Mél.*, XXI, p. 233.

Pierres tombales avec mosaïque du cimetière de l'E. De Pachtère, *l. c.*, n°s 392-396.

Un mausolée chr. et un sarcophage avec le symbole du bon Pasteur ont été trouvés sur la colline occidentale, dans le cimetière : Gsell, *Mél.*, *l. c.*, pp. 404-443; *M. A.*, II, p. 410.

Tout près, un caveau chr. orné de peintures : Gsell, *Mél.*, *l. c.*, p. 389; *M. A.*, II, p. 333. — Dédicace, avec chrisme, à Constance : *C. I. L.*, VIII, 22555; *Mél.*, 1890, p. 417.

Il y avait à Tipasa un monastère de religieuses : *Sanctimonialis* dans la *Passio Salsae*, 3.

Nous trouvons sur certaines pierres funéraires des symboles chrétiens de la plus haute antiquité : chrismes, ancres, poissons, etc. Cfr. Gavault, *Rev. Afric.*, 1883, p. 479.

Plusieurs sarcophages offrent aussi des scènes symboliques de l'ancien et du nouveau Testament : J.-C. sous la figure d'Orphée; Gavault, *Rev. Afr.*, 1883, p. 323; le Christ assis avec le symbole des quatre saisons, et Moïse frappant le rocher : *Rev. Afric.*, 1893, p. 114; *C. R. Acad. des Insc.*, 1892, p. 248.

Il y avait une colonie juive à Tipasa. *Passio Salsae*, 3.

On a retrouvé près de Tripasa une borne milliaire avec le monogr. du Christ : *Mél.*, 1890, p. 417.

Tipasa et Cherchel. (Entre)

C. I. L., VIII, 22657.

Insc. relative à des martyrs, dont le nom a été gravé dans une patère d'argent : *Andreas, Joannes, Cosmas* : *C. I. L.*, *l. c.*, Waille, *B. A. C.*, 1893, p. 83.

Toubia. (H^r^)

Près du confluent de l'O. Djenane et de l'O. Hellal, qui se jette dans le Chott el Hodaa, à 80 kil. S. d'Aumale, et à 70 à l'O. de Msila, il y a un H^r^ Toubia, qui rappelle exactement le nom de l'évêché de Tubia (Cat, *Maur. Cés.*, p. 5). Cfr. Évêchés non identifiés.

Nota. — On lit Tabia sur la carte de l'état-major au $\frac{1}{200,000}$.

Vialar. (Tessemsil.)

C. I. L., VIII, 21529 ; *Atl. arch.*, f. 23, Teniet el Had, 16.

Fûts de colonnes, chapiteaux corinthiens, quelques sarcophages taillés dans le roc. Restes d'une petite église (communication verbale de M. le curé de Tiaret). Toulotte.

Yerroum.

Yerroum est bâti sur l'emplacement d'un centre romain et indigène, de 7 à 8 hectares. (*Rev. Afr.*, II, p. 271 ; III, p. 330 ; Cat, *Essai sur la Maurét. Cés.*, p. 149 ; Mercier, *B. A. C.*, 1888, p. 95).

Atl. arch., f. 12, Orléansville, 59. Voir Évêchés non identifiés : Giru mons.

Zerga. (Près de la Koubba.)

Atl. arch., f. 12, Orléansville, 74.

Quatre groupes de ruines assez rapprochés au milieu desquels gisent de nombreuses pierres à moulures. (Chapelle ?)

Atl. arch., *l. c.*

3e Département d'Oran.

Abdelli. (Sidi) = TEPIDÆ?

Le Tafda d'El Bekri, *Description de l'Afrique sept.*, trad. de Slane, p. 318 ; *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 35 ; *B. A. C.*, 1902, p. 529.

Aimé. (St-) ou Djidioua. = GADAUM CASTRA?

Placé par l'Itinéraire d'Antonin à 25 milles de Mina = Relizane et à 18 de Vagal = Sidi ben Thiour. Identification admise par Cat, *Maurét. Cés.*, p. 201 ; Mercier, *B. A. C.*, 1888, p. 93; Demaeght, *Bull. d'Or.*, 1889, p. 85, le suppose un peu plus à l'O., à Inkermann.

Atl. arch., f. 22, Ammi Moussa, 5. Voir Évêchés non identifiés : Catabum.

Aïssaouat ou **Aouissat.** (Kh. des)

Atl. arch., f. 22, Ammi Moussa, 129 et non 127 (Waldeck-Rousseau).

Deux inscriptions chr. : *Bull. d'Oran*, 1899, p. 497.

Autre insc. récemment découverte relative à des martyrs : *Memoria marturum Feliounis*. A. P., 331 = 400 de notre ère. *B. A. C.*, 1908, p. CCI.

Écho des luttes entre donatistes et catholiques, alors très vives. Cfr. Augustin, *Contra Epist. Parm.*, II, 3, 6.

Sculptures de l'époque chr. avec le monogramme. *Atl. arch.*, *l. c.*

Ammi-Moussa.

C. I. L., VIII, pp. 832, 2036 ; *Atl. arch.*, f. 22, Ammi Moussa, 61.

Inscription de l'an 339 indiquant la construction d'une demeure fortifiée par M. Aurelius Vasefan, *vir perfectissimus*, sans doute indigène romanisé : *C. I. L.*, VIII, 9725 = 21531.

Épitaphe d'un autre chef indigène : *C. I. L.*, VIII, 21532 ; *Revue Afric.*, VII, p. 316 ; X, p. 313. Ces deux chefs indigènes ne paraissent pas avoir été chrétiens comme le propriétaire du château de Kaoua. Voir ce mot.

Lampe avec chrisme : *Revue Afric.*, 1867, p. 170.

Andalouses. (Les) = Castra puerorum ?

C. I. L., VIII, p. 2052. L'Itinéraire d'Antonin (p. 6) place Castra sur la route du littoral, à 26 milles de Gilva Colonia et à 18 milles de Portus Divinos, rades de Mers el Kebir et d'Oran.

Cette dernière distance est exacte, car on compte 27 kil. des Andalouses à Oran : *Guide d'Algérie*, p. 99 ; *Atl. arch.*, f. 20, Oran, 7.

Épitaphe chr. de 353 : *C. I. L.*, VIII, 21660 ; *Bull. des Antiq. Afric.*, I, p. 209.

Arbal. = Ad Regias.

C. I. L., VIII, pp. 838, 975, 980, 2048, n° 21628. Cfr. 21663 ; *Atl. arch.*, f. 20, Oran, 33 ; Cat., *Essai...*, p. 209.

Évêché. Morc., CCCCLXI. — Toul., *Maurét.*, LXXXIV.

VICTOR *Regiensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 51.

Chapelle de 16m × 12, entourée de tombes : Gsell, *M. A.*, II, p. 170.

Trois épit. chr. du IVe siècle, dont la plus ancienne est de 345 : *C. I. L.*, VIII, 9793. Les deux autres sont de 352 et de 391 : *C. I. L.*, VIII, 21645, 21643. Les épitaphes chr. du Ve et du VIe siècle sont fort nombreuses. Outre le *C. I. L.*, VIII, 9794, 21644, etc., cfr. *Antiq. Afric.*, 1883, p. 205 ; 1884, pp. 286, 379 ; 1885, p. 191 ; *Bull. d'Or.*, 1882, p. 56, 205, 268 ; 1883, p. 272 ; 1886, p. 44 ; 1894, pp. 222 ; 1897, p. 408, etc.

Lampe chr. *Bull. d'Oran*, 1895, p. 222 ; *C. I. L.*, VIII, 22642, 17.

Arzeu, St-Leu. = Portus Magnus.

C. I. L., VIII, pp. 835, 975, 2052, nos 9559, 10456, 10457, 10459 ; *Atl. arch.*, f. 21, Mostaganem, 5.

Épitaphe chrétienne : *C. I. L.*, VIII, 9787 ; *Rev. Afric.*, 1878, p. 353 ; *Bull. d'Oran*, 1882, p. 268 ; 1883, p. 272 ; 1894, p. 222.

Bénian. = Ala Miliaria.

C. I. L., VIII, pp. 834, 2042, n° 21572 ; *Atl. arch.*, f. 32, Mascara, 93.

Évêché. Morc., XXVI. — Toul., *Maurét.*, III.

Des inscriptions (*C. I. L.*, VIII, 21570-4) nous font connaître deux noms d'évêques inconnus jusqu'ici :

NEMESSANUS, qui fut évêque de 404 à 422 : *C. I. L.*, VIII, 21570.

DONATUS, qui, âgé de 80 ans, mourut après 439, 21571.

Un autre évêque dont le nom manque et qui « *requievit in fide Evangelii* » : *C. I. L.*, VIII, 21572 ; Gsell, *C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1899, p. 276 ; *Fouilles de Benian. Publications de l'Association historique de l'Afrique du Nord*, pp. 20-42 ; Héron de Villefosse, *Bull. des Antiq. de Fr.*, 1900, p. 114 ; Monceaux, *Rev. Philol.*, 1909, p. 157.

MENSIUS *Alamiliarensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 33.

Basilique avec crypte de 26m80 × 16. Derrière cette crypte, caveau qui contenait sept tombeaux, dont plusieurs étaient antérieurs à l'église : Gsell, *M. A.*, II, p. 178. Plusieurs personnages autres que les évêques mentionnés plus haut y ont été enterrés :

La sœur de l'évêque Nemessanus, Julia Geliola, morte en 422 (*C. I. L.*, VIII, 21570) ; le prêtre Victor, en 433 (VIII, 21574) ; le prêtre Crescens, en 434 (21573) ; le diacre Maurus, en 439 ; le prêtre Donatus, en 446. Au milieu de toutes ces sépultures est celle de Robba, sœur d'Honoratus, évêque donatiste d'Aquae Sirenses. Cette religieuse, tuée en 434 par les traditeurs, c'est-à-dire par les catholiques, selon le langage donatiste, fut vénérée comme martyre. Il est probable que la fondation de la basilique eut pour cause le culte rendu à cette martyre.

Ce sanctuaire, postérieur à 434, serait antérieur à 439, date de la mort du diacre enterré avec un évêque sous le porche et mort en 439. Les débris de charbon dont le sol était jonché prouvent que ce monument a été détruit par le feu.

Bridj. (Aïn el)

C. I. L., VIII, p. 2058 ; *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 16.

Construction de 20m × 13, avec abside. Peut-être chapelle. Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*

Chanzy. (Ali ben Youb) = Caput Tasaccora.

C. I. L., VIII, pp. 841, 2059. Identification admise en particulier par Gsell (*B. A. C.*, 1902, p. 523 ; *Mél.*, 1903, p. 315), contre Demaeght, qui plaçait Caput Tasaccora à Tenira, bien que l'O. Tenira ne fût pas un des affluents de l'antique Tasaccora (*B. A. C.*, 1894, p. 317). Toulotte (*Maurét.*, p. 70) propose encore Castra Seberiana. Cfr. pour ce dernier évêché : Lalla Marnia.

Lampe ornée de poissons. *Rev. Afric.*, 1857, p. 86.

Damouni.

Voir Trumelet.

Demana ou **El Kenisia.** (Ksar)

Atl. arch., f. 22, Ammi Moussa, 89.

Construction rectangulaire de 25m × 18. Le nom conservé à la localité, Kenisia signifiant église en arabe, indique peut-être que ce sont les restes d'une église. *Atl. arch.*, *l. c.*

Denis-du-Sig. (St) = Tasaccora.

C. I. L., VIII, pp. 834, 2046, no 9749. Cette inscr., trouvée à Saint-Denis, porte : « *Numini* (*Tasac*)*co*(*rae*), *genio fluminis.* » Cfr. Cat, *Essai...*, p. 202.

Atl. arch., f. 21, Mostaganem, 25.

Évêché. Morc., DLXXIII. — Toul., *Maurét.*, CXIII.

POEQUARIUS (pour *Pecuarius*) *Tasaccurensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 108.

Épitaphes chrét. de 442 et de 450 : *C. I. L.*, VIII, 9751 et 9752.

Derrag.

Voir Letourneux.

Dublineau. (El Hammam)

C. I. L., VIII, pp. 834, 2044 ; *Atl. arch.*, f. 21, Mostaganem, 8.

Épitaphes chr. *C. I. L.*, VIII, 9747 ; *Bull. d'Or.*, 1897, p. 410.

Lampes chr. *Bull. des Antiq. Afric.*, 1884, p. 383.

Guetna.

C. I. L., VIII, p. 2045 ; *Atl. arch.*, f. 32, Mascara, 8.

Épit. d'un sous-diacre : *C. I. L.*, VIII, 21588.

Nombreuses épitaphes chr. des ve et vi^e siècles : *C. I. L.*, VIII, p. 2045 ; *Bull. d'Oran*, 1882, p. 48 ; 1883, pp. 346-348 ; *Antiq. Afric.*, 1883, pp. 345-350.

Hammam bou Hadjar. = Ad Dracones ?

L'Itinéraire d'Antonin (p. 15) place Ad Dracones à 14 milles d'Albulae = Aïn Temouchent et à 24 milles de Regiae = Arbal. Distances exactes. En conséquence, l'identification de Ad Dracones avec H^m bou Hadjar est généralement admise : Demaeght, *Bull. d'Or.*, 1889, p. 85 ; Cat, *Essai sur la Maurét. Cés.*, p. 211 ; Gsell, *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 10.

Les listes épiscopales ne placent pas Ad Dracones parmi les évêchés. Faut-il supposer que l'*Ecclesia Nurconensis* ou *Murconensis* soit une mauvaise lecture pour *Draconensis ?* C'est possible.

AUXILIUS, *episc. plebis Nurconensis* 411 (I, 135). Cfr. Aug., *Epist.* 250 : « *Domino dilectissimo et venerabili fratri et consacerdoti Auxilio.* » Catholique, sans compétiteur donatiste.

MADDANIUS *Murconensis*, 484. *Maur. Caes.*, 102.

Hammam bou Hanifia. = Aquae Sirenses.

C. I. L., VIII, pp. 834, 2048, n°s 1745, 22594, 22595, 22596 ; *Atl. arch.*, f. 32, Mascara, 18.

Évêché. Morc., XLVIII. — Toul., *Maurét.*, IX.

HONORATUS *Adquesirensis* (N. V.), 411 (I, 188). Donatiste, sans compétiteur. La tombe de sa sœur Robba, martyre, a été trouvée avec celle de deux évêques, trois prêtres et un diacre à Ala Milaria : *C. I. L.*, VIII, 21670-4. Cfr. Benian.

FELIX *Aquisirensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 66.

Inscr. chr. de 577 : *C. I. L.*, VIII, 9746 ; *Rev. Afric.*, I, p. 476.

Hillil. (L') = Ballene *praesidium*.

L'Itinéraire d'Antonin (p. 15) le place à 20 mille de Castra Nova = Perrégaux, et à 16 de Mina = Relizane. Distances à peu près exactes. Cfr. Demaeght, *Bull. d'Or.*, 1889, p. 85 ; Cat, *Essai...*, p. 202 ; Mercier, *B. A. C.*, 1885, p. 335.

C. I. L., VIII, p. 2036 ; *Atl. arch.*, f. 21, Mostaganem, 29.
Voir Évêchés non identifiés : Baliana.

Honein. = Gypsaria.

L'Artisiga de l'Itinéraire d'Antonin est généralement identifiée avec la Gypsaria de Ptolémée (IV, 2, 2), qu'on place aux ruines de la baie de Honein. Cfr. Demaeght, *Géogr. comparée de la partie de la Maurétanie Césarienne correspondante à la province d'Oran*, p. 30 ; Cat, *Essai..*, p. 159 ; *Atl. arch.*, f. 30, Nemours, 4.

GERMANUS *Gypsariensis* (N. V.), 411 (I, 128), a contre lui le donatiste

FIDENTINUS ou *Fidentius* (N.). On ne le voit point paraître ensuite parmi les donatistes.

Inkermann.

Atl. arch., f. 22, Ammi Moussa, 1.

Gadaum Castra, d'après Demaeght (*Bull. d'Oran*, 1889, p. 85). Cfr. St-Aimé.

Insc. chrétienne : *Bull. des Antiq. Afric.*, 1885, II, p. 102.

Kaoua. (Château de)

C. I. L., VIII, p. 2036 ; *Atl. arch.*, f. 22. Ammi Moussa, 63.

Château entouré d'une enceinte polygonale. Au-dessus de la porte, inscr. chr. désignant sans doute le propriétaire : *Spes in Deo Ferini : C. I. L.*, VIII, 21533. Nous savons, en effet, par saint Augustin, que tel était l'usage de son temps ; (*In Psalm*, 53 et 55, 1).

Kennada.

Au S.-E. de Relizane.

Voir Évêchés non identifiés : Ad Sinnada.

Khial. (Aïn)

C. I. L., VIII, p. 2058; *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 14.

Épit. chr. *Bull. d'Or.*, 1888, p. 91.

Lalla Marnia. = NUMERUS SYRORUM.

C. I. L., VIII, pp. 851, 976, 2067, n° 10468, etc., *Atl. arch.*, f. 41, Lalla Marnia, 1.

Cat (*Essai...*, p. 217) propose d'identifier cette ville avec l'évêché de CASTRA SEVERIANA. Il croit que ce nom a succédé au nom trop long de Numerus Alex. Severianus Syrorum. Cfr. Chanzy.

On peut objecter avec Gsell qu'une inscr. de 508 (9835) qui parle de Castra Severiana a été trouvée près d'Altava, ce qui semble indiquer que l'évêché en question se trouvait dans le voisinage de cette ville. Lalla Marnia n'en est pas, il est vrai, très éloigné.

Quoi qu'il en soit, voici l'évêque connu de Castra Severiana (Morc., CLVII. — Toul., *Maurét.*, XXXI) :

FAUSTUS *Castraseberianensis*, 484. *Notit.*, *Mauret. Caes.*, n° 73.

On a retrouvé sept épitaphes chr. du IVe siècle. La plus ancienne est de 344-348 : *C. I. L.*, VIII, 9968 ; les autres sont de 359 (21805), de 384 (9967), de 389 (21806), de 392 (9975), de 398 (9977) et de 399 (9971). Plusieurs autres sont du Ve et du VIe siècle.

Beaucoup d'entre elles portent le D. M. S. : *Rev. Afric.*, III, pp. 174-180 ; *Bull. d'Oran*, 1886, p. 303 ; 1888, p. 91 ; 1890, p. 222 ; 1891, pp. 141, 269, etc.

Lamoricière. (Hadjar Roum) = ALTAVA.

C. I. L., VIII, pp. 841, 975, 2059, n° 9834, etc. ; *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 68.

Évêché. Morc., XXVIII. — Toul., *Maurét.*, V.

AVUS *Altabensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 10.

De très nombreuses épitaphes chr. ont été retrouvées en cette ville ; 31 sont du IVe siècle. La plus ancienne est de 302 : *C. I. L.*, VIII, 9862. Une de 310 porte le *Diis Manibus Sacrum*, ainsi que deux autres de 352 et de 392 ; deux autres de 383 et de 398 sont ornées du monogr. constantinien. Celle de 394 porte la croix dans un cercle ; d'autres enfin ont pour symbole un arbre (de 351), une palme (de 390), une fleur (de 333), un croissant : *Bull. d'Oran*, 1887, p. 287 ; *C. I. L.*, VIII, 9841. Cfr. *Bull. d'Oran*, 1882, p. 54 ; 1887, pp. 76, 286, 290, 299 ; 1888, pp. 84, 86 ; 1892, p. 132 ; 1895, pp. 69, 70 ; *B. A. C.*, 1892, pp. 310, 314 ; *Mél.*, 1896, p. 487.

Leu. (St-)

Voir Arzeu.

Méchéra Sfa.

C. I. L., VIII, p. 2039 ; *Atl. arch.*, f. 33, Tiaret, 3.

Les Souama de Méchéra Sfa sont les ruines d'une cité numide où, comme traces de la civilisation romaine, on n'a retrouvé que quelques poteries et une seule façade en pierres de taille.

A ses portes, on aperçoit deux nécropoles ; celle de la rive droite de la Mina est païenne, celle de la rive gauche, chrétienne. C'est à la principale tombe de cette dernière nécropole qu'on a trouvé la façade dont il est parlé plus haut et sur laquelle étaient sculptés, très grossièrement du reste, une lampe, une colombe et un poisson : de la Blanchère, *Mél.*, 1882, pp. 390, 396, etc. ; *Bull. des Antiq. Afric.*, 1884, p. 290. — Inscr. chrétiennes : *C. I. L.*, VIII, 21551-21556 ; le nº 21552 est du IVe siècle, de 394 à 398. L'une d'elles, de 408, est ainsi conçue : « *De (donis) Dei et Christi. Umbrius Felix magister fecit, votum reddidit Deo, precatur pro suis peccatis, salvificetur* ». *A. P.*, 369 = 408. Plusieurs pierres tumulaires sont ornées du chrisme : *Bull. des Antiq. Afr.*, 1884, p. 290 ; 1885, pp. 189-190 ; *Bull. d'Oran*, 1892, p. 274.

Mediouna.

Atl. arch., f. 12, Orléansville, 107.

Chapiteau de basse époque provenant peut-être d'une chapelle. *Atl. arch.*, *l. c.*

Merdja. (Od)

C. I. L., VIII, p. 2036 ; *Atl. arch.*, f. 12, Orléansville, 157.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, *l. c.* ; *Bull. d'Oran*, 1894, p. 241.

Mostaganem.

C. I. L., VIII, p. 828 ; *Atl. arch.*, f. 21, Mostaganem, 12.

Voir Évêchés non identifiés : Murustaga.

Oran.

D'après l'*Atlas arch.*, il n'y a aucune trace certaine de colonisation romaine sur l'emplacement de cette ville. Cfr. cependant Demaeght, *Géogr. comp.*, pp. 41-42. Le *Musée de cette ville* contient les fameuses insc. relatives au roi indigène Masuna, *C. I. L.*, VIII,

9835, et aux martyrs de Renault, *C. I. L.*, VIII, 21517. — Curieuse collection des épitaphes les plus intéressantes de l'extrême Ouest maurétanien : *Musée*, pp. 23-28 ; *Bull. d'Or.*, 1895, pp. 97-98.

Ouaghef. (Hadjar) = *Castellum* Ripae ?

Probablement l'*Aripa* de Ptolémée (Cfr. Cat, *Essai sur la Maur. Cés.*, p. 294) et le *Ripae Nigrae* de l'Anonyme de Ravenne. Cette dernière localité tirait apparemment son nom de la rivière *Nigrensis*, le Sikkak actuel (Mac Carthy, *Rev. Afric.*, I, p. 351). Cfr. *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 51 ; *B. A. C.*, 1902, p. 529. Or, des trois ruines romaines situées sur cette rivière, la plus importante se voit à Hadjar Ouaghef. Il y avait là une petite ville entourée d'une enceinte et défendue par une tour qui dominait le Sikkak. (*Atl. arch., l. c.*, nº 52.). C'était peut-être notre évêché.

Évêché. Morc., CLI. — Toul., *Maurét.*, XXVII.

CEREALIS *Castelloripensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 119.

Palikao.

Atl. arch., f. 32, Mascara, 14.

Lampe chr. avec croix monogr. ornée intérieurement de losanges. Sur la bande, 13 cœurs et une croix latine. Toulotte.

Perrégaux. = Castra Nova.

L'Itinéraire d'Antonin place Castra Nova à 18 milles de Tasaccora = St-Denis-du-Sig — distance exacte — et à 16 de Mina = Relizane, distance un peu faible. Identification généralement acceptée. Une inscription de Cherchel mentionne un decurio (C)astrinovensium. Cette ville aurait donc été municipe ; *Rev. Afric.*, XLVII, 1903, p. 121 ; *C. I. L.*, VIII, p. 2036 ; *Atl. arch.*, f. 21, Mostaganem, 27.

VITALIS *Castranobensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 74.

Deux épit. chrétiennes : *C. I. L.*, VIII, 21539, 21540 ; *Bull. d'Or.*, 1882, pp. 18, 140 ; 1893, p. 403 ; 1894, p. 241 ; *Antiq. Afric.*, I, p. 139.

Nota. — Cette ville a été brûlée trois fois et trois fois réédifiée sur ses ruines : *B. A. C.*, 1885, p. 339.

Pont du Chélif. = Quiza *Munic.*

C. I. L., VIII, p. 828, nº 9699 ; *Atl. arch.*, f. 11, Bosquet, 2.

PRISCUS *Quidiensis* (V.), *Quizicensis* (N.), 411 (I, 143). St Augustin en fait mention dans sa lettre 209 au pape Célestin.

TIBERIANUS *Quidiensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 2.

VITALIANUS, dont le nom figure sur le pavé en mosaïque de la basilique avec cette inscr. : « *In nomine Dñi Salvatoris, sancto Vitaliano Episcopo,* etc. » (*C. I. L.*, VIII, 9703 ; *Bull. d'Oran*, 1887, p. 261).

Relizane. = Mina.

C. I. L., VIII, pp. 832, 2036 ; *Atl. arch.*, f. 21, Mostaganem, 36.

CAECILIUS *Minnensis,* 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 49.

SECUNDUS ou *Secundinus Minensis* (B. P.), année 525. Hard., *Coll. Concil.,* II, p. 1081.

Église de 10^{m}50×5^{m}70 : *Bull. d'Oran,* 1894, p. 273 ; 1907. p. 398 ; Gsell, *M. A.*, II. p. 250.

Ruine que Rafer (*Bull. d'Or.*, 1907, pp. 362-3) croit être les restes d'une église avec ses dépendances, et Gsell des thermes. *Atl. arch.*, *l. c.*, *Supplément.*

Renault.

C. I. L., VIII, p. 2033 ; *Atl. arch.*, f. 12, Orléansville, 118.

A 4 kil. à l'O. de Renault, inscription relative à des martyrs de 329, probablement victimes des donatistes : *C. I. L.,* VIII, 21517 ; Duchesne, *Mél.,* 1885, p. 148 ; de Rossi et Duchesne, *Martyrol. hier.,* p. 6.

En voici la teneur : « Memoria beatissimorum martyrum, id est. Rogati, Maïenti, Nassei, Maximæ, quam Primosus, Cambus genitores dedicaverunt. Passi sunt XIII Kal. Nov. » A. P. 290.

Au-dessus de cette inscription une ligne a été gravée après coup : « Memoria Bennagi et Sexti, Kal. » (c'est-à-dire 12 jours après les autres).

Nota. — Une addition analogue a été faite sur l'inscription de Tixter.

Gsell, *B. A. C.*, 1899, p. 458 ; 1904, p. 369 ; *Bull. des Ant. de France,* 1903, p. 159 ; *Bull. d'Or.*, 1894, p. 251 ; 1900, p. 227 ; *Mél.*, 1901, p. 235 ; 1904, p. 369.

Insc. chr. : « *In Deo et in Domino* ». *Antiq. Afr.*, 1884, pl. xxix.

Dans les ruines voisines, chapiteaux de basse époque qui supposent un ou des édifices du culte. *Bull. d'Or.*, 1901, p. 102; *Atl. arch.*, *l. c.*, 119-125.

Tagremaret. = Caput Urbs.

C. I. L., VIII, 22600; *Atl. arch.*, f. 33, Tiaret, 23.

La ville de Caput Urbs est mentionnée par une borne de 235, trouvée à quelques kilom. de Tagremaret et portant le VIIe mille à Caput Urbe. *C. I. L.*, VIII, *l. c.*

Tel était probablement le nom du centre urbain qui s'était créé sous la protection de la citadelle de H^r Souik, appelée Cohors Breucorum (*C. I. L.*, VIII, 22598-22599), et dont le groupe principal se trouvait à 2 kilom. de Tagremaret. Voir Évêchés non identifiés : Maturba.

Takembrit. = Siga.

C. I. L., VIII, 10470; *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 1.

L'ethnique *Sigensis* ne paraît pas dans les listes épiscopales.

Toulotte s'est demandé si l'on ne pourrait pas rapporter à Siga les évêques de Sita ou de Ita. Pour Sita, c'est impossible, puisque ce sont deux villes différentes (Géographe de Ravenne, p. 156). Sita doit garder les évêques que lui attribuent les documents épiscopaux (Voir ci-après Évêchés non identifiés.) Morcelli propose Siccesi. Cfr. Gsell, *Atl. arch.*, *l. c.*

Temouchent. (Aïn) = Albulae.

C. I. L., VIII, pp. 838, 2054, n° 21665; *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 9.

TACANUS *Albulensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 79.

Épit. chr. *C. I. L.*, VIII, 9808 = 21686, 9810, 9812, 9815 avec *D. M. S.*, 9821, 9823; *Rev. Afric.*, I, p. 246; III, p. 429; VIII, p. 9; *Bull. d'Oran*, 1882, p. 130; 1886, pp. 38, 159; 1890, p. 99; 1891, p. 132; 1892, p. 132; 1901, p. 33; *B. A. C.*, 1887, p. 157. — Épit. chr. de l'an 541 et de 544 : *B. A. C.*, 1902, p. 525.

Lampe chr. *Rev. Afric.*, III, p. 421.

Ternaten.

C. I. L., VIII, 21545-50; *Atl. arch.*, f. 33, Tiaret, 66.

Djedar ou tombeaux d'une dynastie de chefs indigènes, du VIe-VIIe siècle. Quelques-uns des emblèmes sculptés ou peints sont évidemment chrétiens : chrismes, poissons, etc. De la Blanchère, *Archiv. des Missions scientif.*, 3e série, X, pp. 77-99; *Bull. Arch.*, 1887, p. 157; Gsell, *M. A.*, II, 418, etc. — Épit. chr. de 480 et de 496 : *Bull. d'Or.*, 1891, p. 412; 1900, p. 227; *C. I. L.*, VIII, 21546, 49, 50; *B. A. C.*, 1892, p. 310; Gsell, *B. A. C.*, 1899, p. 457; *Bull. Acad. d'Hippone*, 1895, p. XXXIII.

Tessala.

Atl. arch., f. 31, Tlemcen, 27.

Bronze byzantin qui aurait représenté la tête nimbée du Christ? *Rev. Afric.*, 1857, p. 407.

Tiaret.

C. I. L., VIII, pp. 832-2037; *Atl. arch.*, f. 33, Tiaret, 14.

Épitaphe d'un prêtre, de l'an 461 : *C. I. L.*, VIII, 9731. Autres inscr. chr. de 469 (9732), de 471 (9733), de 485 (9734), de 488 (9735), etc.; *Rev. Arch.*, 1854, p. 462; *Bull. de Corresp. Afric.*, 1884, p. 453; *Bull. d'Or.*, 1886, p. 41; Deux insc. chr., *B. A. C.*, 1910, p. CLXXIX.

La croix et le poisson sont gravés sur quelques pierres tombales.

Timziouine. = LUCU.

C. I. L., VIII, n° 22602-4; *Atl. arch.*, f. 32, Mascara, 46.

Restes d'un édifice terminé par trois petites absides. Chapelle? (De la Blanchère, *Voyage d'études dans la Maurétanie Césarienne*, p. 126.)

Tlemcen. = POMARIA.

C. I. L., VIII, pp. 847, 975, 2065, n° 10465; *Atl. arch.*, f. 31, Tlemcen, 56.

LONGINUS *Pamariensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 43.

Nombreuses épitaphes chrét. du ve et du vi^e siècle : *C. I. L.*, VIII, 9911, etc., 21778, etc. La plus ancienne est de 417 (9928); la plus récente est de 651 (9935). Toutes ont la formule *Domum aeternalem*, et presque toutes le *D. M. S.*, ce qui n'empêche pas de croire qu'elles sont chrétiennes. Ces sigles rendent cependant le doute légitime pour plusieurs d'entre elles. *Bull. des Antiq. Afr.*, 1882, p. 59; *Rev. Afr.*, II, p. 64; VI, p. 368; *Bull. d'Or.*, 1888, p. 90; 1889, p. 286; 1890, p. 99; *Mél.*, 1891, p. 127.

El Bekri parle de chrétiens et d'église à leur usage au xie siècle : *Description de l'Afrique sept.*, traduction de de Slane, p. 179.

Trumelet. (Damouni)

Atl. arch., f. 33, Tiaret, 16.

Chapiteau orné d'un chrisme, avec l'inscript. « *De Donis Dei* ». *Bull. d'Or.*, 1900, p. 229; *B. A. C.*, 1900, p. CXXXIII; 1903, p. CLXVI. Cfr. Monceaux, *Bull. des Antiq. de France*, 1902, pp. 245-247.

Nota. — Une mauvaise lecture de l'*inscription signalée dans les deux numéros du B. A. C.* avait fait croire que le *fundus Nabala* de la Notice se trouvait en cet endroit.

C. — ÉVÊCHÉS NON IDENTIFIÉS

MAURÉTANIE CÉSARIENNE

Amaura.

Morc., XXXI. — Toul., *Maur.*, VI.
URBANUS, *episc. Amaurensis*, 484. *Notit.*, *Mauret. Caes.*, 35.

Ambia.

Morc., XXXII. — Toul., *Maurét.*, VII.
FELIX *Ambiensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 46.
On s'est demandé (*Atl. arch.*, ff. 14, 48) si *Ambiensis* n'était pas pour *Lambiensis* (voir Médéa). Il semble qu'une des lectures suggérées par l'inscr. 9745 permet de retrouver dans celle-ci l'ethnique d'Ambia qui aurait été ainsi une ville distincte de Lambia.

Arena.

Morc., L. — Toul., *Maurét.*, X.
Probablement l'*Arina* que Ptolémée place en Maurétanie. Cfr. Cat, *Essai...*, carte de Ptolémée reproduite à la fin de l'ouvrage.
CRESCENTIANUS *Arenensis*, 411 (I, 128).

Bacanaria.

Morc., LXXI. — Toul., *Maurét.*, XIII.
PALLADIUS *Bacanariensis*, 484. *Notit.*, *Mauret. Caes.*, 40.

Baliana.

Morc., LXXVI. — Toul., *Maurét.*, XIV.

Morcelli donne à Baliana de Maurétanie un certain

Pancratius ou *Panchrasius* (N.) *Balianensis* (A_1. A_2. A_4. M_1. M_2. N. V_1. V_5. V_6); *Balilianensis* (M.); *Basilianensis* (A_3. V_2. V_3. V_4.); année 393. C'était un évêque maximianiste. Comme on admet généralement que le Concile de Cabarsussi ne comptait pas d'évêques de Maurétanie, Pancratius a dû être évêque en Byzacène (voir Tunisie : Évêchés non identifiés).

CAECILIUS *Balianensis*, 484. *Notit., Mauret. Caes.*, 91.

Nota. — On a proposé d'identifier cet évêché avec Ballene praesi dium ? Voir l'Hillil.

Benepota.

Morc., LXXXVIII. — Toul., *Maurét.*, XVI.

HONORIUS *Benepotensis,* 484. *Notit., Mauret. Caes.*, 44.

Bita.

Morc., XCVI. — Toul., *Maurét.*, XVIII.

Morcelli attribue à l'évêché de Bita *Reparatus Vindensis*. C'est une erreur. Voir Tunisie : Hr Bandou.

Il ne reste donc à Bita que

PANNONIUS *Bitensis,* 484. *Notit., Maur. Caes.*, 83.

Buza.

Cfr. Auzia. = Aumale.

Caltadria.

Morc., CXXVII. — Toul., *Maurét.*, XIX.

VICTOR *Caltadriensis*, 484. *Notit., Mauret. Caes.*, 67.

Capra.

Morc., CXXXI. — Toul., *Maurét.*, XX.

Ammien Marcellin (XXIX, 37) nous apprend que le général Théodose eut à lutter contre les *Caprarienses*, peuplades qui habitaient

peut-être les montagnes de Mansourah et de Beni Abbès, S. et S.-E. de la Grande Kabylie : *Montes Caprarii* (Tissot, *Géogr.*, I, p. 465).

PRIMUS *Caprensis*, 484. *Notit., Mauret. Caes.*, 53.

Castellum Jabar.

Morc., CXLVIII. — Toul., *Maurét.*, XXIV.

MATTASIUS *Castelli Jabaritanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 65.

Castellum Medianum.

Morc., CXLIX. — Toul., *Maurét.*, XXV.

On sait par Ammien Marcellin (XXIX, 5,45) qu'un *Castellum* de ce nom se trouvait dans la région de Sétif. Voir Ferme Cruchon.

VALENTINUS *Castelli Mediani*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 86.

Castellum Minus.

Morc., CL. — Toul., *Maurét.*, XXVI.

NICETIUS *Castellominoritanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 31.

Castellum. Tatroportus.

Morc., CLIII. — Toul.. *Maurét.*, XXVIII.

REPARATUS *Castelli Tatroportensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 94.

Castra Severiana.

Voir Lalla Marnia.

Catabum.

Morc., CLVIII. — Toul., *Maurét.*, XXXII.

PATERA *Catabitanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 97.

Nota. — Il est possible que l'évêché de Catabum soit la même localité que Cadaum ou Gadaum castra de l'Itinéraire d'Antonin (p. 16, édit. Pinder et Parthey) et que Cadum castra du Géographe de Ravenne (Edit. Pinder et Parthey, p. 160).

Cfr. Saint-Aimé.

Catra.

Catrensis est peut-être pour *Castrensis*. Si l'on est en présence d'un Castra, duquel s'agit-il? car il y en avait plusieurs en Maurétanie. La place qu'occupe dans la Notice *Candidianus Catrensis*, avant l'évêque de Cissi = Cap Djinet ou Dellys, fait naturellement penser à Rapida Castra qui se trouvait un peu plus au Sud, du côté d'Es Senadek (Viré, *B. A. C.*, 1898, p. 62), ou d'Aïn Ameur (Vigneral, *Ruines rom.*, p. 185), sur la route de Rusuccuru à Sufasar, à 12 milles de la première de ces villes (16 selon le manusc. de l'Escurial, d'après l'Itin d'Antonin, p. 16). Cfr. *C. I. L.*, VIII, p. 96.

En 411, Restitutus, que Toulotte dit être de Rapidi ou bien de Rapida Castra (*Mauret. Caes.*, p. 162), nous ne savons sur quel document, car dans le texte de la Conférence de 411 (I, 135), il y a simplement à deux reprises : *Ego Restitutus episcopus*, sans indication de siège, Restitutus, dis-je, souscrivit à la place de deux de ses collègues : 1° de celui de Tigisi, ville voisine en effet de Rapida Castra, puisque l'Itinéraire d'Antonin (p. 17) et la Table de Peutinger la placent à 12 milles de Rusuccuru ; et 2° de celui de Mammilla, qui devait également se trouver dans le voisinage. Cfr. Toulotte *Maurét.*, pp. 99 et 162.

Morc., CLX. — Toul., *Maurét.*, XXXIII.

RESTITUTUS (?), 411 (I, 135).

CANDIDIANUS *Catrensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 106.

Catula.

Voir Dupleix.

Corniculana.

Morc., CLXXXVIII. — Toul., *Maurét.*, XXXVII.

SYRUS *Corniculanensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 4.

Elephantaria.

Morc., CCX. Toul., *Maurét.*, XXXIX.

Cette localité est placée par l'Anonyme de Ravenne, pp. 156-157, sur la route de Bida munic. = Djemâa Sahridj à Caesarea = Cherchell : Bidda, Tigisim, Repetiniana, Castellum, Helephantaria (observons qu'on peut lire dans l'Anonyme Castellum Elephantaria, comme désignant une seule ville), Aquis Calidis. Cette route longeait

la plaine de la Mitidja au Sud, comme le prouve une borne trouvée à 3 kilom. à l'O. de Boufarik (*C. I. L.*, VIII, 22553).

Cfr. Mercier, *B. A. C.*, 1885, p. 351. Notre évêché devait donc se trouver aux ruines, peu importantes du reste, qui avoisinent le camp de l'Harrache, Blida, etc. Cfr. *Atl. arch.*, f. 6, Alger, 43 *bis*, 45.

NOTA. — Morcelli a confondu les deux villes d'Afrique qui portaient le nom d'Elephantaria. Cfr. Tunisie : Sidi Ahmed Djedidi.

VASSINUS *Elefantariensis*, 484. *Notit., Mauret. Caes.*, 96.

FALLABA.

Morc., CCXVI. — Toul., *Maurét.*, XL.

On a découvert à Djelfa une inscr. mutilée où l'ethnique (F)ELLABE(N)SIS paraît indiqué (*C. I. L.*, VIII, 8804) ; mais il s'agit simplement de quelqu'un originaire de cette localité, ce qui ne prouve rien pour l'identification de notre évêché. Toutefois, son évêque précédant sur la Notice celui d'Usinaza, on peut croire que l'évêché de Fallaba se trouvait sur les hauts plateaux algériens.

SALO *Fallabensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 28.

FIDOLOMA.

Morc., CCXXIV. — Toul., *Maurét.*, XLI.

ONESIMUS *Fidolomensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 17.

FLENUCLETA.

Morc., CCXIX. — Toul., *Maurét.*, XLII.

FELIX *Flenucletensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 84.

FLORIANA.

Morc., CCXXVII. — Toul., *Maurét.*, XLIII.

A Letourneux, où a probablement été un évêché, puisqu'on y a découvert l'inscription d'un sous-diacre (*C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1902, pp. XVII et XIX), on a mis au jour une dédicace à Septime Sévère, à la fin de laquelle se trouve ...IENA, indication géographique qui se rapproche de Floriana (*C. I. L.*, VIII, 21520). Cfr. *Atl. arch.*, f. 23, Téniet el Had, 31.

RESTITUTUS *Florianensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 32.

FRONTA.

Morc., CCXXXIV. — Toul., *Maur.*, XLV.

Peut-être la même localité que le *Limes Fortensis*, placé par la Notice de l'Empire entre les postes de Columnata et de Muteci (*Notit. Dignit. Occid.*, xxv, 12 et 30, xxx, 3 et 12).

Le nom du bourg actuel de **Fortassa** ou **Uzès-le-Duc**, qui est entouré de ruines romaines importantes parmi lesquelles se trouvent des restes de forts, rappelle assez exactement celui de notre évêché et surtout celui du limes. Cfr. *Atl. arch.*, f. 22, Ammi Moussa, n°s 43-45.

DONATUS *Frontensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 58.

GIRU *mons*.

Morc., CCLIV. — Toul., *Maurét.*, XLVI.

REPARATUS *Girumontensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 9.

NOTA. — On voit, au S.-O. de Ténès, les ruines d'un petit centre romano-berbère, dont le nom actuel rappelle un peu celui de cet évêché : Yerroum. Voir ce mot.

GRATIANOPOLIS.

Morc., CCLXIII. — Toul., *Maurét.*, XLVII.

PUBLICIUS, *episc. plebis Gratianopolitanae* (N.). Il avait pour compétiteur le donatiste

DEUTERIUS *Gratianopolitanus*, 411 (I, 135).

TALASIUS, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 81.

IDA I et II.

Morc., CCLXXXVI. — Toul., *Maurét.*, LI et LII.

SUBITANUS *Idensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 14.

FELICIANUS *Idensis*, 484. *Notit. Maur. Caes.*, 16.

IOMNIUM.

Morc., CCXC. — Toul., *Maurét.*, LIII.

Iomnium est placé par l'Itinéraire d'Antonin entre Rusuccuru et Rusazus, à 38 milles de celle-ci et à 18 de celle-là. La Table de Peutinger la met à 28 milles de Rusuccuru et à 42 milles de Rusipisir.

On n'a pas encore pu l'identifier. Cfr. *Atl. arch.*, f. 6, Fort-National, 87.

HONORATUS *Iomnitensis* (N. V.), 411 (I, 208).

Ita.

Morc., CCXCI. — Toul., *Maurét.*, LIV.

LUCIUS *Itensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 5.

Junca *Mauretaniae.*

Morc., CCXCV. — Toul., *Maurét.*, LV.

Il y en avait une autre en Byzacène. Voir Tunisie : Ounga.

GLORINUS *Juncensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 1.

Maiuca.

Morc., CCCXXXIV. — Toul., *Maurét.*, LVI.

L'évêché de Maiuca est peut-être le *fundus Mazucanus* dont parle Amm. Marcellin (XXIX, 5, 31). C'était la propriété d'un frère de Firmus (XXIX, 5, 40), Mazuca, d'où lui venait son nom. Or on sait qu'à cette époque même, certaines fermes plus importantes avaient un évêque. Il est possible cependant que le *fundus Mazucanus* soit plutôt representé par l'évêché suivant de *Tamazuca. Vide infra.*

Mazuca devait, d'après le texte d'Ammien Marcellin, se trouver entre le Chélif d'un côté, Cherchel et Tipasa de l'autre.

Cet évêché était vacant en 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, *in fine.*

Mammilla.

Morc., CCCXXXVI. — Toul., *Maurét.*, LIX.

Cet évêché devait se trouver dans le voisinage de Tigisi, puisque l'évêque Restitutus signe pour ses deux collègues voisins de Mammilla et de Tigisi. Cfr. Catra.

VICTOR *Mamillensis* (N. V.), qui a pour adversaire

SERENIANUS *Mammilensis* et *Mamillensis* (N.), 411 (I, 135, 208).

PASCASIUS *Mammillensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 78.

Manaccenser.

Morc., CCCXLVI. — Toul., *Maurét.*, LX.

Ce nom étrange, qui n'est certainement point latin, est peut-être resté à la tribu berbère des Beni Menasser, laquelle occupe le territoire situé entre Cherchel et Zurich : *Atl. arch.*, f. 4, Cherchel, 22-25.

VICTOR *Manaccenseritanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 82.

Masuccaba.

Morc., CCCXLV. — Toul., *Maurét.*, LXI.

PASSINATUS *Massucabensis* (codex de Laon) ; *Masuccabensis* (codex de Haller), 484. *Notit., Maur. Caes.*, n° 42.

Maturba.

Morc., CCCL. — Toul., *Maurét.*, LXII.

LUCIUS *Maturbensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 90.

Nota. — On a voulu identifier la ville de Caput Urbs avec l'évêché de Maturba (Toul., *Maurét.*, p. 101). L'étourderie des copistes dans la transcription des manuscrits a été telle que ce ne serait pas impossible. Toutefois, rien n'appuie cette hypothèse. Voir Tagremaret.

Maura.

Morc., CCCLI. — Toul., *Maurét.*, LXIII.

Peut-être cet évêché a-t-il pris son nom d'une peuplade de Mauri, où il était établi. — Vacant en 484. *Notit.*, *Mauret. Caes.*, *in fine*.

Mauriana.

Morcelli parle d'un *Lucianus Maurianensis* qui aurait assisté, en 337, au concile de Rome, tenu sous le pontificat du pape Jules (Hard., I, p. 567), mais il s'agit probablement d'un évêque étranger à l'Afrique, car on ne voit pas bien comment un évêché obscur de la Maurétanie a pu, à cette époque, être représenté à un concile romain.

SECUNDUS *Maurianensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 88.

Maxita.

Morc., CCCLV. — Toul., *Maurét.*, LXV.

Des *Maxyes* ou *Mazices* habitaient le pâté montagneux au sud d'Orléansville et de Duperré. Ce fut à Tigava = Kherba qu'on amena au général Théodose, pendant la guerre de Firmus, un chef Mazyque (Amm. Marc., XXIX, 21). Ce fut de Cast. Tingitii = Orléansville que le même général alla attaquer ces peuples barbares avec lesquels il eut plusieurs fois à combattre (Amm. Marc., XXIX, 5, 17, 21, 25, 26, 51).

Enfin, une inscription de Miliana mentionne un *praefectus gentis Mazycum* : *C. I. L.*, VIII, 9613. Cfr. Tissot, *Géogr.*, I, pp. 438, 439. Note 1 ; Gsell, *A. C.*, *Souvenir du Cinquantenaire*, pp. 23-33.

FELIX *Maxitensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 114.

Media.

Morc., CCLXI. — Toul., *Maurét.*, LXVI.

ÆMILIUS *Mediensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 47.

Murustaga.

Morc., CCCXCI. — Toul., *Maurét.*, LXVIII.

MARTIANUS *Murustagensis*, 484. *Notit.*, *Mauret. Caes.*, 25.

Nota. — On s'est plu à rapprocher Murustaga de Mostaganem. Shaw (*Voy.*, I, p. 42) y aurait vu, paraît-il, quelques ruines romaines ; aujourd'hui, il n'y en a plus trace.

Cfr. Mostaganem. *C. I. L.*, VIII, p. 228 ; *Atl. arch.*, f. 21, Mostaganem, 12.

Muteci.

Morc., CCCXCV. — Toul., *Maurét.*, LXIX.

Cet évêché est la même localité que le *limes Muticitanus* de la *Notitia Dignit.*, *Occid.*, XXX. 7 et 16. Édit. Seek.

On a cru quelque temps l'avoir retrouvé à Aïn el Aneb, à 15 ou 20 kil. S.-O. de Columnata. Mais la lecture de l'inscr. en question était fautive : *C. I. L.*, VIII, 21530. Cfr. *Atl. arch.*, f. 23. Teniet el Had, 17.

QUINTASIUS *Mutecitaeus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 76.

Nabala.

Morc., CCCXCIX. — Toul., *Maurét.*, LXX.

Cet évêché, connu seulement par la Notice de 484, était vacant à cette époque : *Notit., Mauret. Caes., in fine.*

Nota. — Une mauvaise lecture de l'inscription signalée dans le *B. A. C.*, 1900, p. cxxxiii, avait fait croire que l'évêché de Nabala se trouvait à Trumelet. Voir ce mot.

Nasbinca.

Morc., CCCCIV. — Toul., *Maurét.*, LXXI.

JANUARIUS *Nasbincensis* (codex de Laon); *Narbincensis* (codex de Haller), 484. *Notit., Maur. Caes.*, 39.

Noba I et II.

Morc., CCCCXVIII et CCCCXIX. — Toul., *Maurét.*, LXXII et LXXIII.

FELIX *Novensis* (N. V.), 411 (I, 215). Catholique.

VERECUNDUS *Nobensis*, 484. *Notit., Mauret. Caes.*, 19.

MINGIN pour *Miggin Nobensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 93.

Nota. — Morcelli attribue à Noba I un certain *Rogatianus* de 256. *a Nova* (A_1. A_2. A_3. M_1. M_2. N_1. PV. V.); *a Noba* (N_2).

On ne peut admettre qu'une ville inconnue de la Maurétanie ait envoyé en 256 son délégué à Carthage, alors que de grandes villes comme Caesarea et autres n'y étaient pas représentées. Il est probable que Rogatianus a Nova (*Cypriani Opera, Sententiae Episcoporum*, n° 60, I, p. 455, Édit. Hartel) a appartenu à une Noba de Proconsulaire. Voir Tunisie, Évêchés non identifiés.

Pour FELIX *Novensis*, on n'a absolument aucun motif de l'attribuer à une province plutôt qu'à l'autre. Toulotte le place en Numidie (CXXIV, p. 245).

Novica.

Morc., CCCCXX. — Toul., *Maurét.*, LXXIV.

DONATUS *Novicensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 7.

Numidia ou Numida.

Morc., CCCCXXII. — Toul., *Maurét.*, LXXV.

Dans le voisinage de Sufasar = Dolfusville (I, 188).

JANUARIUS *Numidiensis* (N. V.). Donatiste; il a pour adversaire un prêtre du diocèse de Sufasar. (*Cogn., l. c.*

VICTOR *Numidensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 118.

Obbi

Évêché confondu avec celui d'Obba de Proconsulaire par Morcelli (CCCCXXIV) et omis par Toulotte.

EUSEBIUS *Obbitanus*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 56.

Obori I et II.

Il y avait un Obori sur la route d'Icosium = Alger à Tipasa (Géographe de Ravenne, p. 346).

Quant à l'emplacement de l'autre, il est complètement inconnu. Peut-être se cache-t-il sous le nom de Boura, ville dont parle El Bekri et qu'il place entre Tiaret et Aumale.

Le siège d'un des Obori était vacant en 484. *Notit., Maur. Caes., in fine*. Quant au titulaire de l'autre, voir S[t] Ferruch. Alger.

Panatoria.

Morc., CCCCXXXVII. — Toul., *Maurét.*, LXXX.

DONATUS *Panatoriensis*, 484. *Notit., Maurel. Caes.*, 11.

Pour *Pelagius Vanarionensis* de 411, que Morcelli attribue également à Panatoria, voir Ksar Tyr, département de Constantine.

Rapida Castra.

Voir Catra.

Nota. — Le Restitutus Lapidiensis que nous avons donné à Rapidi (Masqueray) pourrait aussi appartenir à Rapida Castra.

Reperi.

Morc., CCCCLXII. — Toul., *Maurét.*, LXXXV.

Peut-être la même localité que *Repetiniana*, placée par l'Anonyme

de Ravenne (III, 8) entre Tigisi et Castellum Helefantaria. Cfr. Halm., *Mon. Germaniae,* Tomi III, pars prior, p. 76).

GELIANUS *Reperitanus,* 484. *Notit., Maur. Caes.,* 70.

RHICONORUM ou RHINOCORURUM.

Évêché que la *Liste de Léon le Sage* (883) place en Maurétanie première. Schelstrate. *Antiq. Eccl.*, II, p. 682 ; Beveregius, *Pandectae Canonum,* II, *Annotationes,* p. 142.

Peut-être est-ce le nom estropié de Rusuccuru. Voir Tigzirt.

RUSUBISIR.

Morc., CCCCLXXVII. — Toul., *Maurét.,* LXXXIX.

Le *Rusippisir munic.* que la Table place à 42 milles d'Iomnium et à 24 milles de Rusazus. Le *Rusuvisir* du Géographe de Ravenne. Édit. Pinder et Parthey, p. 155.

On ne s'accorde pas sur l'emplacement de cette ville. Cf. *Atl. arch.,* f. 6, Fort-National, 87.

FELIX *Rusubi(si)ritanus.* 484. *Notit., Maur. Caes.,* 22.

SATAFI de *Maurétanie.*

Morc., CCCCLXXXIV. — Toul., *Maurét.,* XCII.

Morcelli a attribué à Satafi de Maurétanie un certain *Donatus Saïacensis* et *Saïensis* de 446 (*Lettres de saint Léon le Grand, Epist.* XII, Édit. Baller., I, p. 657). C'est une erreur.

Toulotte l'enlève, il est vrai, à Satafi, mais il le donne, ainsi qu'un autre Donat de 411, à une Saïa de Maurétanie. Il n'y a pas de Saïa connue en Césarienne ; mais nous connaissons une Saïa Major en Proconsulaire.

Voir, pour ces deux évêques, Tunisie : H. Douamès-Chiaia.

CRESCES pour *Crescens Satafensis,* 484. *Notit., Maur. Caes.,* 116.

SEREDDELI.

Morc., CCCCXCVII. — Toul., *Maurét.,* XCIII.

ROGATUS *Sereddelitanus,* 484. *Notit., Maur. Caes.,* 92.

Serta.

Morc., CCCCXCIX. — Toul., *Maurét.*, XCIV.

Morcelli attribue à Serta de Maurétanie *Sallustius Zertensis*, de 411. Zerta est de la Proconsulaire. Voir Tunisie : Évêchés non identifiés.

SATURNINUS *Sertensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 117.

Sesta.

Morc., DI. — Toul., *Maurét.*, XCV.

CRESCES pour *Crescens Sestensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 36.

Sfasferia.

Morc., DII. — Toul., *Maurét.*, XCVI.

RUFUS *Sfasferiensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 55.

Siccesi.

Morc., DV. — Toul., *Maurét.*, XCVII.

Morcelli voudrait identifier cet évêché avec Siga (Itinéraire d'Antonin, p. 5), l'ancienne capitale de Syphax.

MARTINUS *Siccesitanus* (N.), *Siccitensis* (V.), 411 (I, 197). Donatiste.

EMPTACIUS *Siccesitanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 80. Il est nommé sur la Notice, après l'évêque d'Albulae = Aïn Temouchent, qui se trouvait à quelques kilom. au S.-O. de Siga.

Sinnada. (Ad)

Cet évêché est probablement la même localité que celle mentionnée par le Martyrologe hieronymien, *pridie Kalendas Augusti : In Africa, civit. Sinnada, Democreti, Secundi, Dionisi, Tyrsi.*

Le seul évêque connu de l'Ad Sinnada africain est

GAÏUS *Adsinnadensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 115.

Nota. — Le nom d'une localité du département d'Oran rappelle un peu celui de cet évêché : c'est Kennada, Kenada ou Kenenda (*Atl. arch.*, f. 22, Ammi Moussa, 53). On n'y signale pas, il est vrai, de ruines romaines, mais on en a découvert dans les environs, ainsi qu'une inscription latine (*C. I. L.*, VIII, 9736) qui paraît

indiquer une limite (*Rev. Afric.*, III, p. 222). On y a de plus mentionné des ruines berbères ou numides assez intéressantes (*Assoc. franç. pour l'avancement des sciences*, 1893, p. 685).

Sita.

Morc., DXVII. — Toul., *Maurét.*, XCVIII.

L'évêché de Sita est la même ville que *Sita colonia* que le Géographe de Ravenne (p. 156) place dans la même région, c'est-à-dire dans l'extrême ouest de la Césarienne.

SATURNINUS (V.) ou *Saturnus* (N.) *Sitensis* (N. V.), 411 (I, 198).

REPARATUS *Sitensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 112.

Subbar.

Morc., DXXII. — Toul., *Maurét.*, XCIX.

DONATUS *Subbaritanus* (Cod. de Laon); *Subarritanus* (Cod. d'Haller), 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 23.

Sucarda.

Morc., DXXIV. — Toul., *Maurét.*, C.

POMPEÏANUS *Sucardensis* (N. V.), 411 (I, 135). Il avait pour compétiteur

DONATUS *Sucardensis* (I, 210).

SUBDATIUS *Sucardensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 13.

Sufar I et II.

Morc., DXXVII. — Toul., *Maurét.*, CI et CII.

Peut-être une des deux *Sufar* de la Notice est-elle la même localité que *Safar*, ville de la région d'Altava, connue par deux inscriptions : *C. I. L.*, VIII, 9800, 9835 et p. 2059.

Morcelli confond Sufar et Sufasar = Dolfusville. Il serait possible cependant que *Sufaritanus* fût une contraction pour *Sufasaritanus*. Dans ce cas, Sufasar, qui n'a pas d'évêque connu en 484, aurait eu un de ceux mentionnés par la Notice.

VICTOR *Sufaritanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 3.

ROMANUS *Sufaritanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 87.

Summula.

Morc., DXXXIII. — Toul., *Maurét.*, CIV.
QUODVULTDEUS *Summulensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 104.

Tabadcara.

Morc., DXXXVI. — Toul., *Maurét.*, CV.
VICTOR, *episc. plebis Tabaïcariensis* (N.), *Tabaïcaziensis* (V.), 411 (I. 135). Il avait pour compétiteur
MARCIANUS *Tabaïcariensis* et *Tabazagensis* (N. V.), (I, 197).
Nota. — Toulotte fait de Tabaïcaria un évêché à part : Procons., CIX.
CRISPINUS *Tabadcarensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 103.

Taborenta.

Morc., DXL. — Toul., *Maurét.*, CVII.
VICTOR *Taborentensis*, 484. *Notit.*, *Màur. Caes.*, 18.

Tabunia.

Morc., DXLIV. — Toul., *Maurét.*, CVIII.
QUINTUS *Tabuniensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 109.

Tadamata.

Morc., DXLVIII. — Toul., *Maurét.*, CIX.
Sur la Notice, les évêques de Cissi, de Catra et de Tadamata sont groupés les uns à côté des autres. Ce rapprochement, qui nous a suggéré la pensée d'identifier Catra ou Castra avec Rapida Castra, nous suggère aussi celle d'identifier Tadamata avec un bourg antique de la même région appelé aujourd'hui *Tamdint*, dont les ruines s'étendent sur 175 mètres de long et 100 de large, et qui se trouvait sur la voie de Rusuccuru à Tigisi, Bida, etc. Cfr. *Atl. arch.*, f. 6, Fort-National, 47, 51.
DAVID *Tadamatensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 105.

Tamada.

Morc., DLIX. — Toul., *Maurét.*, CX.

Morcelli lui attribue *Donatus Tanudaïensis*. Voir Tunisie, Évêchés non identifiés.

ROMANUS *Tamadensis* (Cod. de Haller), *Tamadempsis* (Cod. de Laon), 484. *Notit., Maur. Caes.*, 100.

Cfr. Aïn Tamda, dans le département d'Alger.

Tamazuca.

Morc., DLXVI. — Toul., *Maurét.*, CXI.

Le *Ta* de Tamazuca étant un simple préfixe berbère qui se séparait facilement du radical (Ta-capae = Gabès), il serait possible que Tamazuca fût l'évêché établi dans le domaine de Mazuca, frère de Firmus, dont nous avons parlé à Maiuca.

Morcelli lui attribue *Dacianus Tamicensis*, de 411 (I, 163). C'est une erreur. *Dacianus Tamicensis* est très probablement le même que *Dacianus Camicetensis*, de 393. Or Tamica devait être une ville de la Byzacène ou de la Proconsulaire, car Dacianus était maximianiste. Voir Tunisie, Évêchés non identifiés : Camiceta.

LUCIUS *Tamazucensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 120.

Thanaramusa *Castra*.

Morc., DLXXXI. — Toul., *Maurét.*, CXII.

SARMENTIUS *Cernamusensis*, pour *Ternamusensis* (N. V.), car Ceramussa, qui se trouvait en Numidie, avait à sa tête, en 411, l'évêque *Severianus Ceramunensis* (I, 133, 134). Donatiste, sans compétiteur catholique (I, 180).

DONATUS *Ternamunensis*, 484. *Notit., Maur. Caes.*, 77.

C'est peut-être lui qui est mort en 495, *multis exiliis probatus, in bello Maurorum* (*C. I. L.*, VIII, 9286).

Nota. — Cette épitaphe, trouvée à Mouzaïaville, ne porte malheureusement aucun nom ; elle ne peut par conséquent trancher la question de l'identification de Thanaramusa Castra. Cfr. Berrouaghia et Mouzaïaville.

Peut-être y a-t-il eu aussi comme évêque un certain EMPTACIUS (*C. I. L.*, VIII, 9287).

Tigamibena.

Morc., DCI. — Toul., *Maurét.*, CXV.

Cet évêché est peut-être la même localité que Tigava. Il s'agirait en ce cas de *Tigava Castra* (Itinéraire d'Antonin, p. 16), et non

de *Tigava municip.*, puisque cette dernière ville avait Crescens pour évêque, en 484. Cfr. *Atl. arch.*, f. 13, Miliana, 64.

MAXENTIUS *Tigamibenensis*; selon le codex de Haller, *Tigamibemensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 34.

TIMICI.

Morc., DCVIII. — Toul., *Maurét.*, CXVIII.

Le Timici de Pline (*H. N.*, V, 21) et de Ptolémée (IV, 2, 6).

VICTOR, *episc. plebis Timicitanae* (N. V.), 411 (I, 135). Il a pour compétiteur

OPTATUS *Timicitanus* (I, 197).

HONORATUS *Timicitanus*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 6.

Timici était encore évêché au commencement du VIIIe siècle : Τιμικῆ. Liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος. Gelzer, *Byzant. Zeitschrift*, II, 1893, p. 26.

TIMIDANA.

Morc., DCIX.

SECURUS *Timidanensis* (*Timidianensis* selon le codex de Haller), 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 57.

TINGARIA.

Morc., DCXI. — Toul., *Maurét.*, CXIX.

Cet évêché était vacant en 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, *in fine*.

NOTA. — Tiaret a été sous le Bas-Empire un centre romain important. Peut-être représente-t-il l'évêché de Tingaria ? Voir ce mot.

TUBIA.

Évêché. Morc., DCXXI. — Toul., *Maurét.*, CXXII.

FELIX *Tubiensis* (N. V.), 411 (I, 133).

Voir H. Toubia, département d'Alger.

TUBUNAE de *Maurétanie*.

Morc., DCXXIII. — Toul., *Maurét.*, CXXII.

Cet évêché était vacant en 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, *in fine*.

Turris.

Morc., DCLXXVII. — Toul., *Maurét.*, CXXIII.

PASCHASIUS *Turensis*, qui signa en 411 entre les évêques d'Icosium = Alger et d'Oria = Muslubio Horrea ? est placé par Morcelli à Vicus Turris de Proconsulaire, et par Toulotte à une Turris quelconque de Maurétanie. Le fait est qu'il y avait dans toutes les provinces de ces tours de défense auprès desquelles s'étaient créés des centres de population civile. On ne sait à quelle province appartient ce *Paschasius Turensis* (I, 197).

Tuscamia.

Morc., DCXLV. — Toul., *Maurét.*, CXXIV.

MAXIMUS *Tuscamiensis*, selon le codex de Haller, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 110.

Ubaba.

Morc., DCLXIV. — Toul., *Maurét.*, CXXXIII.

INGENUUS *Ubabensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 71.

Vannida.

Morc., DCLVIII. — Toul., *Maurét.*, CXXVI.

ROGATIANUS *Vannidensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 52. Cfr. *C. I. L.*, VIII, 20627. *Atl. arch.*, f. 15, Akbou, 73.

Vardimissa.

Morc., DCLX. — Toul., *Maurét.*, CXXVII.

Cet évêché était peut-être sur la limite de la Sitifienne, car il y a des probabilités pour que le Victor qui intervient à propos de Medianas Zabuniorum (I, 203) soit celui de Vardimissa. Voir plus loin : limites entre la Sitifienne et la Césarienne.

VICTOR, *episc. plebis Bartimisiensis* (N. V.), 411 (I, 135).

BURCO *Vardimissensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 45.

Villa Nova.

Morc., DCLXXXI. — Toul., *Maurét.*, CXXVIII.

BALENS (*Valens*) *Villenobensis*, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 41.

Vissalsa.

Morc., DCLXXXVI. — Toul., *Maurét.*, CXXIX.

Il y avait sur le *Salsum flumen*, Rio Salado actuel, une station indiquée par l'Itinéraire d'Antonin (p. 6) sur la route du littoral de l'extrême Césarienne : *Ad Salsum flumen*, etc. Cfr. *Atl. arch.*, f. 20, Oran, 5.

Notre évêché de Vissalsa est-il la même localité que Ad Salsum flumen ?

SATURNINUS *Vissalsensis*, *Vissalensis* du Cod. de Haller, 484. *Notit.*, *Maur. Caes.*, 113.

Voncaria et Voncariana.

Morc., CI, DCXCI. — Toul., *Maurét.*, CXXX, CXXXI.

FELIX *Boncarensis* (N. V.). Donatiste sans adversaire catholique, 411 (I, 208).

DONATUS *Voncariensis*, 484. *Notit.*, *Mauret. Caes.*, 62.

VICTOR *Voncarianensis*, 484. *Notit.*, *Mauret. Caes.*, 101.

Nota. — Deux bourgs du département d'Alger rappellent assez bien le nom de ces deux évêchés : c'est Boghar et Boghari. De plus, des restes assez considérables de l'occupation romaine y ont été découverts, ce qui s'explique par l'importance stratégique que, de tout temps, on a dû attacher à leur emplacement. L'identification de Voncaria et de Voncariana avec Boghar et Boghari ne paraît donc pas très risquée. Voir plus haut ces deux mots.

Vulturia ou Bulturia.

Morc., CXII. — Toul., *Maurét.*, CXXXII.

REPARATUS *Bulturiensis*, 484. *Notit.*, *Mauret. Caes.*, 89.

III. — MAROC

MAURÉTANIE TINGITANE

De Mas-Latrie a donné de la Tingitane, dans une brochure de 20 pages, qui a paru à Alger, chez Fontana, en 1887, une liste de 25 évêchés.

La voici :

Bacanaria ou Vacanaria ; Banasa = **Sidi Ali bou Djenoun** ; Babba campestris ; Banzara ; Benepota ; Bocanum Hemerum, près de Maroc ; Exilissa ou Lissa = **Mersa Meliounech** ; Gilda ou Silda = **Beni Mesguilda** ; Lixus = **Larache** (de la Martinière, *B. A. C.*, pp. 134-148) ; Oppidum Novum = **Ksar el Kebir** ; Oppinum ; Prisciana ; Risardir ou Risadir = **Agadir** ; Rusadir = **Melilla** ; Sala = **Salé** ; Septa = **Ceuta** ; Sesta ; Subbar ou Subur ; Tamuda ou Tamada ; Tamusiga = **Mogador** ; Thamusida = **Sidi Ali ben Ahmed** ; Tingi = **Tanger** ; Volubilis = **Ksar Faraoun** ; Zilis = **Arzilla.**

Cette liste appelle quelques rectifications :

De Mas-Latrie y fait figurer plusieurs noms que la Notice de 484 met en Césarienne.

Bacanaria.	*Notit.*, nº	40.
Benepota (1).	—	44.
Sesta.	—	36.
Subbar.	—	23.
Tamada.	—	100.

(1) Je dois à la vérité de dire que, sur la *Liste de Léon le Sage*, éditée par Schelstrate, *Antiquitas Ecclesiae*, édit. de 1697, p. 682, figure dans la Maurétanie IIe une localité appelée Benepota *in parte Hispaniae.*

Cette Maurétanie II est-elle celle d'après l'organisation de Justinien

De Mas-Latrie dit, il est vrai, en note, dans la même brochure, page 18, que la *Notitia* étend le nom de Maurétanie Césarienne aux deux Maurétanies occidentales, sans distinguer les sièges de la Tingitane et ceux de la Césarienne proprement dite.

Ce n'est pas vraisemblable. La Notice ne contient, en effet, que les évêchés des pays soumis à Hunéric ; or la Tingitane ne lui appartint probablement pas.

Il est vrai que son père Genséric, après l'assassinat de Valentinien III, 455, devint maître de toute l'Afrique : « *Totius Africae ambitum obtinuit* », dit Vict. de Vite (*Hist. de la Perséc. Vand.*, Lib. I, 4). Mais qu'entendait cet historien par « toute l'Afrique » ? Probablement la partie administrée par des gouverneurs résidant en Afrique ; quant à celle qui dépendait de l'Espagne, c'était l'Espagne, ce n'était plus l'Afrique. Du reste, ayant traversé rapidement cette province avec son armée, n'y ayant laissé aucune garnison, Genséric n'avait pu soumettre un pays auquel Rome elle-même avait été obligée de laisser une semi-indépendance.

Tel est le sentiment de Gelzer : *Byzant. Zeitschr.*, II, 1893, p. 34.

Supposons que Genséric ait possédé la Tingitane plus ou moins nominalement, son fils et successeur Hunéric n'a pu certainement la garder. A la mort de son père, la révolte des Maures contre les Vandales fut générale (Procope, *De Bello Vand.*, L. I, 8). Sous son règne, les montagnards de l'Aurès recouvrèrent leur indépendance (Procope, *l. c.*). Que dut-il en être de ceux du Grand Atlas et du Rif, aussi sauvages et beaucoup plus éloignés du centre de la domination vandale ?

Enfin, parmi les 466 évêchés africains occupés ou vacants, cités dans la Notice, on ne voit aucun nom de localité que nous sachions avec certitude avoir été de la Tingitane, comme Tingi, Lixus, Septa, etc... Pourquoi ne figureraient-ils pas au moins parmi les évêchés vacants, si l'auteur de la Notice s'était occupé de la Tingitane?

ou celle d'après l'organisation de l'empereur Maurice? Cfr. Appendice suivant.

S'il s'agit de la première, ce document ne prouve rien en faveur d'une Benepota en Tingitane, car de 534 à 582, la Maurétanie seconde commençait près de Cæsarea. S'il s'agit, au contraire, de la deuxième, ce qui paraît plus probable, il aurait alors existé une Benepota en Tingitane, car la Maurétanie seconde ne comprenait en Afrique que cette dernière province et commençait, par conséquent, à la Moulouia actuelle = Malva antique.

Toutefois, il paraît bien que Benepota est une interpolation. Voir plus loin, évêchés du IXe siècle.

Outre ces cinq évêchés, il y en a quatre autres que de Mas-Latrie place également en Tingitane, en s'appuyant sur Morcelli, et qui n'ont pas davantage appartenu à cette province. Ce sont : Babba, Banzara, Oppinum et Prisciana.

1° Il y a eu au temps de Pline une Babba Julia Campestris, colonie d'Auguste. Mais Morcelli (CCCCXXIV) a tort de vouloir la confondre soit avec Obbi de la Césarienne (*Notit.*, 56), soit surtout avec Obba qui se trouvait en Proconsulaire. Obba, Obbi et Babba sont absolument distinctes l'une de l'autre.

2° Banzara. Morcelli (LXXIX) identifie cette localité avec Banasa. La différence est cependant assez grande entre ces deux noms. Du reste, Cresconius Banzarensis de 411, qui dit n'avoir pas de compétiteur catholique (I, 202), a souscrit entre l'évêque de Bilta (Proconsulaire) et celui de Mactar (Byzacène).

3° Oppinum (Morc., CCCCXXXIV). Qu'il y ait eu un Oppinum, d'après Ptolémée, en Tingitane, c'est vrai. Comme nous allons le voir bientôt, il en existait un de ce nom au commencement du VIIIe siècle. Mais que Leo *Ospinensis* soit de la Tingitane, cela n'est pas. Avec la variante Ospinensis dont parle Morcelli, après le P. Labbe (*Conc.*, II, p. 1603), Leo est désigné également par l'ethnique *Moptensis*, ce qui nous permet de l'attribuer à l'évêché de Mopti, en Sitifienne. (Voir El Ouarcha, dépt de Constantine.)

4° Prisciana (Morc., CCCCLI). Pomponius Mela place une Prisciana en Tingitane, avec Gilda et Volubilis, c'est vrai encore ; mais le Secundianus que Morcelli attribue à Prisciana était-il évêque de cette ville ? C'est une autre question.

D'abord il est difficile de supposer que cet évêque maximianiste de 393 soit venu du fond du Maroc à un synode tenu en Byzacène par une simple fraction du parti donatiste.

Et puis les variantes qui accompagnent le nom de Secundianus indiquent un évêché appelé Bassiana plutôt que Prisciana (voir Ferryville, Tunisie.)

Ainsi donc, des vingt-quatre soi-disant évêchés de cette liste, il faut d'abord retrancher ces neuf localités.

Les quinze villes qui restent ont-elles été épiscopales ? Rien ne le prouve.

Les Actes des Conciles africains ne mentionnent aucun évêque de cette province.

Gelzer parle de certaines variantes qui, à propos du Concile de Carthage de 419 portent : « *Legatus provinciae Sitifensis vel*

Mauretaniae Tingitanae »; erreur manifeste, qu'il attribue à bon droit à l'éditeur : *Byzant. Zeitschrift,* II, 1893, p. 33.

Pour moi, des douze manuscrits relatifs à ce Concile que j'ai collationnés, je n'en ai vu aucun qui ait donné lieu à cette erreur. — L'un fait *Novatus* légat de la province de Numidie en même temps que de la Sitifienne (A.). Selon d'autres, *Leo Moptensis* l'est de la Césarienne en même temps que de la Sitifienne (B_1. B_2. N_1. N_3. V_1. V_2. V_3); mais aucun ne fait allusion à la Tingitane.

Que les Conciles africains soient muets sur les évêchés de la Tingitane, s'il y en a eu à l'époque romaine, cela se conçoit, car, au moins depuis 297, cette province était rattachée à l'Espagne. Voici, en effet, ce que dit la liste de Vérone : « *Diœcesis Hispaniarum habet provincias numero VII* (VI.) *Betica, Lusitania, Carthaginiensis, Gallecia, Tharraconensis. Mauritania Tingitana.* » Au IVe siècle, il en était ainsi : « Trans fretum etiam in solo terrae Africae provincia Hispaniarum est, quae Tingitana Mauretania cognominatur. » Rufus, *Breviarium rerum gestarum populi romani,* c. V.)

Le *Libellus provinciarum romanarum,* composé sous Théodose le Grand (378-395) et que l'on considère comme complétant Eutrope forme de la Maurétanie Tingitane la septième province d'Espagne.

Pendant tout le Bas-Empire, de 297 à 430, c'est-à-dire pendant les cent trente-trois dernières années de l'empire romain en Afrique, la Tingitane a donc dépendu de l'Espagne.

Au Haut-Empire, il en fut de même. A l'époque de saint Cyprien, en particulier, cet état de choses existait. En effet, dans sa lettre au pape Corneille (*Epist.* 48, édit. Hartel), dans laquelle l'évêque de Carthage parle de l'étendue de sa province ecclésiastique, il écrit simplement « *Mauritaniam* ». L'emploi du singulier prouve évidemment que la Tingitane ne dépendait pas de lui (1).

Que, dans certaines circonstances, pour le besoin de la défense, par exemple, au moment des plus terribles révoltes des Maures, la Tingitane ait dépendu provisoirement du *praeses* de la Maurétanie Césarienne, c'est un fait (2), mais cette mesure paraît n'avoir jamais été que transitoire. Le danger passé on revenait à l'état de choses créé

(1) Il est à remarquer que saint Cyprien ne dit jamais *Mauritania Caesariensis,* par opposition, non pas à la Sitifienne qui n'existe pas encore, mais au moins à la Tingitane, créée depuis plus de deux cents ans. Cfr. le texte cité plus haut, et sa lettre 72 au Pape Étienne : « *epistola quae ad Quintum collegam nostrum in Mauritania constitutum...* » Saint Cyprien ignore la Tingitane; elle n'existe pas pour lui.

(2) C'est ce que prouvent les inscriptions 9366 de l'an 209 et 9371 de l'an 210, lesquelles nous apprennent que Diadumenianus et Macrinianus eurent, sous Septime Sévère, Caracalla et Geta l'administration des deux provinces.

par Othon ou plutôt par Vitellius (1), témoin le nom même que portait la Tingitane : *Provincia Hispania nova ulterior* (2).

On peut donc dire qu'en fait, au Haut comme au Bas-Empire, la Tingitane a dépendu de l'Espagne et a été toujours en dehors de l'orbite de Carthage.

Qu'on s'étonne après cela que les Conciles africains soient absolument muets sur la Tingitane et sur ses Eglises, si elle en a eu. L'Espagne seule peut nous éclairer sur ce dernier point.

Pendant la domination des Vandales, nous n'avons également aucune preuve que cette province, qui, encore une fois, ne leur a probablement pas appartenu, ait eu des évêques et en ait envoyé à la Conférence de 484.

Au commencement de la période byzantine, Ceuta fut réuni à l'empire de Justinien, mais ce fut à cette seule ville et au territoire environnant que se réduisirent les possessions impériales de ce côté. Cette ville fut-elle évêché? Probablement. On peut croire, en effet, que Justinien, en faisant bâtir, à Septa, un temple en l'honneur de la T. S. Vierge (Procope, *De Ædif.*, p. 343 de l'édit. de Bonn), y plaça en même temps un évêque, mais nous n'en avons aucune preuve. Bien plus, cette ville ne figure pas sur la liste dont nous allons bientôt parler.

Nous arrivons donc à la fin de la période byzantine sans connaître avec certitude l'existence d'un seul évêché en Tingitane.

Ce n'est qu'au commencement du VIIIe siècle que la liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος, laquelle, il est vrai, nous donne l'état de choses existant au moins à la fin du siècle précédent, en mentionne quelques-uns, quatre en tout : Λίξα, Ὀππῖνη, Ῥουαδιτή et Τιγγίς. La première et la dernière sont connues : ce sont les villes actuelles de El Araïch (Larache) = Lixus colonia, de l'Itin. d'Antonin et de Pline (*H. N.*, V, 2), et de Tanger = Tingi colonia (Itin. d'Ant.). La seconde et la

(1) En l'an 69 Luceius Albinus, que Néron avait placé à la tête de la Maurétanie Césarienne, étendit également ses pouvoirs, par la faveur de Galba, sur la Tingitane. Après le meurtre de Galba et le règne éphémère d'Othon, il rêva de se faire un royaume de ces deux provinces (Tacite, *Hist.*, lib. II, 58, 59).

Bien que Tacite nous apprenne qu'en cette même année 59, Othon a fait don à la Bétique des villes des Maures : « *Provinciae Beticae Maurorum civitates dona dedit* » (*Hist.*, I, 78), il paraît plus probable que ce fut Vitellius qui, après le meurtre d'Albinus, opéra cette réunion de la Tingitane à l'Espagne. Cfr. Poinsignon, *Essai sur l'origine et le nombre des provinces romaines...* p. 60, in-8°, Paris, 1846; Lecoq, *La Maurétanie Tingitane et le partage de l'Empire romain en 293 : Bull. Or.*, 1909, pp. 481-494.

(2) Héron de Villefosse, *Revue arch.*, 1887, II, p. 283; *C. I. L.*, VI, 1970; Cagnat, *Armée rom.*, p. 704.

troisième ne le sont pas. Mais tandis que celle-là était très ancienne, puisque Ptolémée en parle : Ὀππίνη, Ὄπινον (IV, I, 3), celle-ci, au contraire, devait être de date assez récente.

Gelzer l'identifie avec l'antique Rusaddir col. (Itin. d'Ant., 11, 4), mais je crois qu'il s'est trompé.

Le nom de cet évêché paraît bien, en effet, refléter celui d'une tribu célèbre : les Ῥουαδῖται (1) (Louata). Ce n'est pas, du reste, le seul cas observé en Afrique d'un nom de peuple servant à désigner un siège épiscopal. La Sitifienne nous a donné l'évêché de Cedamusa, fondé chez les Cedamusii ; la Numidie celui de Mazaca, chez les Mazaces ou Mazices, etc., la Maurétanie celui de Maxita chez les Maxyes, etc. (Voir ces noms : Évêchés non identifiés de la Numidie et de la Maurétanie.)

Au Ier siècle, ces Ῥουαδῖται étaient, d'après Ptolémée, sur la rive gauche du Nil (2) ; à la fin du IIIe, ils sont au fond de la Grande Syrte et Maximien Hercule, après ses succès sur les Quinquegentiens, est obligé d'aller les refouler dans leurs déserts. C'est contre eux et leurs frères les Nefouça, Houara, etc., que luttent les Vandales et les Byzantins, pendant le Ve et le VIe siècle (Procope, *De Bello Vand.*, II, c. 21, t. I, pp. 501-503 de l'édit. de Bonn). Mais tous les efforts de ces derniers ont été inutiles, car nous voyons ces barbares, à l'arrivée des Arabes, maîtres de toute la région de la Pentapole. (Ibn Abd el Hakem : *Histoire des Berbères*, tome I, pp. 302-303 de la traduction ; El Bekri, *Journal asiatique*, tome XII, p. 443, 5e série.)

Comment se fait-il que nous trouvions quelque fraction de ces Louata, 50 ans plus tard, chrétiens et au fond du Maroc ? Nous savons que les Nefouça (voir ce mot) ont été conquis au christianisme. Que leurs voisins l'aient été également, c'est facile à comprendre.

Quant à leur séjour au Maroc, il peut s'expliquer par les transplantations en masse que Hassan fit, après sa victoire, pour briser le bloc de la résistance berbère, ou même par l'effritement des tribus indigènes qui, sous l'action des flots envahissants de l'Islam, furent dispersées et jetées, comme des épaves, sur tous les coins du Maghreb.

A la fin du IXe siècle, d'après la *Liste de Léon le Sage* (883), il n'y a plus qu'un seul évêché : c'est celui de Ceuta. (Bevegerius, *Pandecta Canonum*, II, *Annotationes*, p. 142. Oxford, 1672.) Schelstrate, qui donne aussi cette liste dans son *Antiquitas Eccl.*, II, p. 682, en mentionne deux, il est vrai, *Benepota, in parte Hispaniæ et Mesopotameni, in parte Hispaniae ;* mais il semble s'être

(1) Les Λευαθαί de Procope. (*De Bello Vand.*, II, p. 21. Les *Levathæ* de Corippus.) Cfr. Tissot, *Géogr.*, I, p. 467.

(2) *Geogr.*, lib. IV, c. 5, p. 693 de l'édition Müller.

trompé, car la copie qu'en a faite Bevegerius (1), sur l'excellent codex Bodleianus, n'en cite qu'un, Σεπτον, à la place duquel on aura interpolé Benepota. Quant à Mesopotameni, il devait être en Espagne, dans la région qu'on pourrait appeler la Mésopotamie de l'Occident, et qui s'étend entre le Guadiana et le Guadalquivir.

Ainsi donc :

1° On ne connaît avec certitude aucun évêché, en Tingitane, à l'époque romaine;

2° Au commencement du VIIIe siècle, on en compte quatre;

3° A la fin du IXe, un seul.

Trois localités seulement ont été signalées comme ayant donné quelques restes chrétiens :

Dimmad el Achira.

sur la route de Ceute à Fez.

(1) Voici cette liste, telle qu'il la donne à la page 143 :

1	Septum.	10	Sanaphas.
2	Septum, ad partem Thenessi.	11	Sines.
3	Spaniæ.	12	Sulces.
4	Mesopotameni, ad partem Spaniæ.	13	Phæsiana.
5	Naiurica insula.	14	Chrysopolis.
6	Menica insula.	15	Aristianes.
7	Insula Sardôn.	16	Limne.
8	Carallus metropolis.	17	Castrum Tutar.
9	Turres.		

La lecture attentive de ce document nous permet de constater que Bevegerius, lui aussi, a mal copié son texte. Il a mis un numéro d'ordre au premier Septum [1], ainsi qu'à Spaniæ [3] et à Insula Sardôn [7], comme si c'étaient des évêchés, alors que, selon toute apparence, ce ne sont que des territoires.

Voici, ce semble, comment il faudrait disposer cette liste :

Ceuta (territoire).
1 Ceuta (ville)...
Espagne.
2 Mesopotameni..
3 Ile Majorque.
4 Ile Minorque.
5 Ile Sardaigne.
6 Cagliari, métropole.
Etc.

NOTA. — Il n'y aurait donc eu à la fin du IXe siècle, *in Mauritania secunda,* que 15 évêchés, au lieu de 17.

Il y aurait là, d'après Toulotte, un lieu appelé El Kenisia = l'église. Est-ce une ruine romaine ou simplement une construction espagnole ?

Faraoun. (Ksar) = Volubilis.

C. I. L., VIII, p. 855.

Brûle-parfums orné d'une croix grecque. *C. R. Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1891, p. 273.

Inscr. juives : *B. A. C.*, 1892, pp. 64-66 ; *C. I. L.*, VIII, 21900.

Tanger. = Tingi.

C. I. L., VIII, p. 854.

Épitaphe d'une religieuse : *Bull. des Antiquaires de France*, 1895, p. 22 ; autre inscr. chr., *Mél.*, 1898, p. 135 ; une autre encore : *Boletin del Real Academia de la Historia*, Madrid, 1896, p. 356.

Martyrs : Cassianus, 3 déc., 298. *Passio Cassiani*, dans les *Acta Martyrum* de Ruinart, édit. de 1713, p. 304 ; *Martyrol. hier.*, 3 non. dec.

Marcellus Centurio, 30 oct., 298. *Acta Marcelli*. Ruinart, *l. c.*, p. 302.

IV. — APPENDICES

APPENDICE I

LIMITES DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES

1° Tripolitaine.

Avant la conquête romaine, cette région faisait partie du royaume de Jugurtha qui s'étendait de la Mulucha à l'ouest, jusqu'à Cyrène à l'est, excepté l'enclave que Rome s'était réservée après la ruine de Carthage et qui allait de la Tusca, rivière qui se jette près de Tabarca, à Thenae. (Hr Tina.) « Getulorum pars magna et Numidae usque ad flumen Mulucham sub Jugurtha erant. » (Salluste, *Bell. Jug.*, XIX, XCII. Cfr. Proconsulaire.)

Pendant la guerre de Jugurtha, Leptis magna, qui formait avec Œa et Sabrata une confédération appelée Tripolis (Movers, *Die Phenizier*, II, 2, p. 482), se déclara pour les Romains et en reçut une garnison. (Sall., *Bell. Jug.*, LXXVII, LXXVIII.) A la mort de Jugurtha (106 av. J.-C.), la « *regio Tripolitana* » fut probablement réunie à la province d'Afrique dont elle dépendit plus tard, puisque nous voyons, sous Auguste, la ville de Gergis frapper des monnaies, avec la légende « *permissu L. Volusi procos.* ». (Müller, II, p. 35, nº 65); le légat impérial d'Afrique Valerius Festus aplanir, en 70, un conflit qui s'était élevé entre les villes d'Œa et de Leptis (Tacite, *Histor.*, IV, 50); enfin, en 163, S. Cornelius Orfitus, proconsul d'Afrique, dédier un arc de triomphe dans la ville d'Œa = Tripoli, à Marc Aurèle et à Vérus (*C. I. L.*, VIII, 24 et 10999).

Quand en fut-elle séparée pour former une province à part?

On a supposé (de Slane, *Journal Asiat.*, XII, p. 429, et Mannert, *Géogr. ancienne des Etats Barb.*, I, c. 10, p. 140) que cette division a été faite par Septime Sévère (193-211) pour favoriser Leptis magna, sa ville natale, et l'ériger en métropole. Mais c'est une erreur, car, en 256, les évêques de ces villes assistent, soit par eux-mêmes, soit par des représentants, au Concile de Carthage, avec ceux de la province d'Afrique; et dans les Actes du Concile (*Sententiae Episcop.*, *in initio*,

p. 435, Edit. Hartel), il n'est parlé que des trois provinces : Africa, Numidia, Mauritania.

Jusqu'à Dioclétien, la Tripolitaine a donc été « une annexe de la province d'Afrique », du moins pour la partie voisine de la côte, car celle qui confinait au désert dépendait probablement du légat impérial qui faisait la police depuis Cydamus et Bondjem jusqu'à Msad, Djelfa et Aflou. *C. I. L.*, VIII, 1, 3, 6, 8795, 8804. Cfr. Cagnat, *Armée romaine*, p. 709.

En 297, la Tripolitaine ne figure pas encore comme province distincte dans la liste de Vérone. Il semble qu'elle a été alors comprise dans la province appelée *Numidia militiana* (*C. I. L.*, VIII, 2345, 2346, 2347, 17813), qui aurait ainsi englobé tout le sud de la Numidie et de l'ancienne province d'Afrique (Cfr. Jullian, *Mél. de l'Éc. de Rome*, II, p. 84; Tissot, *Géogr.*, II, pp. 39-43; Cagnat, *Armée romaine*, p. 708; Boissière, *Algérie rom.*, II, p. 537). Desjardins est d'un avis contraire (*Rev. arch.*, XXVI, 1873, p. 79).

Cet état de choses ne dura pas longtemps, car nous voyons, en 314, Constantin ordonner au Vicaire d'Afrique d'envoyer au Concile d'Arles des évêques de la Proconsulaire, de la Byzacène, de la Tripolitaine, etc. (*Appendix* d'Optat, nº 3, p. 205, édit. Ziwsa).

C'est donc entre 297 et 314 que la Tripolitaine semble être devenue province civile et militaire, tout à fait distincte des autres.

Du reste, les *Listes* de Rufus Festus (369), de Polemius Silvius (385), ainsi que la *Notitia Dignit.* la présentent également comme telle.

Cette nouvelle province comprenait toute la côte, depuis Gabès jusqu'à la Cyrénaïque. Quant à l'intérieur, le « limes » franchissait, au sud du pays des Ahouaya, la crête montagneuse qui sépare le Sahara de la région du littoral, en suivant le pied oriental, depuis le Dj. Tlalet jusqu'aux environs de Debibat, puis remontait sur le plateau saharien dont il longeait l'extrémité septentrionale jusqu'à Lebda. Cfr. Hilaire, *B. A. C.*, 1901, pp. 95-105; Tribalet, *B. A. C.*, *l. c.*, pp. 284-298; Toutain, *B. A. C.*, 1903, pp. 272-409; Lebœuf, *B. A. C.*, 1905, pp. 346-350, etc.

Devint-elle, à la même époque, province ecclésiastique ?

On ne peut le dire, car les souscriptions du Concile d'Arles ne mentionnent expressément que les provinces de Maurétanie, d'Africa ou Proconsulaire et de Numidie, aucun évêque de Tripolitaine n'ayant, il est vrai, dans ce Concile, figuré parmi les évêques d'Afrique. (Mansi, *Concil.*, II, p. 476.)

Cette province n'est mentionnée explicitement parmi les provinces ecclésiastiques africaines qu'au Concile donatiste de Cabarsussi, en 393 (*Epist. Cabarsussitani Concil.*, 1).

Eut-elle les mêmes limites que la province civile ? Cela ne paraît pas d'après les documents. En effet, alors que toute la région située entre la chaîne de montagnes frontière : Douirat, Dj. Demmer, Dj. Tabaga, le Grand

Chott et la mer semble avoir formé, au point de vue civil, la *regio Tripolitana*, occidentale, les listes épiscopales, au contraire, ne comptent comme tripolitaines que les villes du littoral et attribuent à la Byzacène toutes les localités de l'intérieur. Ainsi, par exemple, Oum es Somaa = Turris Tamalleni, Telmin = Tamalluma, Hr el Baguel = Timezegeri, Bordj Tamra = Agarlabas, Ksar Koutin = Augarmi, El Hamma = Aquae Tacapitanae, etc., représentent, selon toute apparence, autant d'évêchés qui sont cependant mentionnés non comme étant en Tripolitaine, mais bien en Byzacène.

Arrive la conquête vandale. Genséric ayant hérité de toutes les possessions romaines en Afrique, la Tripolitaine fut comprise dans son empire. C'est ainsi que nous voyons les évêques Vincent de Sabrata et Cresconius d'Œa exilés par ce tyran (Vict. Vit., *Pers. Vand.*, I, 7, 23).

Du reste, la Notice de 484 mentionne formellement les cinq évêchés de cette province.

Un peu avant la destruction de l'empire vandale par Bélisaire, la Tripolitaine se détacha de Gélimer pour se donner à Justinien (Procope, *Bell. Vand.*, X., 4).

En 534, elle fut rattachée, avec un *consularis* pour gouverneur, à l'Afrique byzantine et lui resta unie jusqu'à la fin du VIe siècle. (Diehl, *Afrique Byz.*, p. 110.)

Sous l'empereur Maurice (582-603), elle en fut détachée pour faire désormais, comme la Cyrénaïque, partie du Diocèse d'Égypte (Diehl, *l. c.*, p. 467).

Alexanderie est prise par Amrou en 642, Tripoli en 643. A partir de cette époque, la Tripolitaine est donc sous le joug arabe. Il semble, du reste, que, depuis quelque temps, les Grecs n'occupaient plus le pays, car lors de la prise de Tripoli et de Sabrata, les Grecs ne parurent pas du tout. Ce furent les Nefouça que les malheureux habitants d'Œa appelèrent à leur secours (Fournel, *Les Berbers*, I, p. 109).

Au commencement de l'époque arabe, cette province comptait encore quatre évêchés : Leptis Magna, Œa, Sabrata, Tacapæ? *Byzant. Zeitschr.*, II, 1893, p. 26; à la fin du IXe siècle, elle n'en avait plus que trois, qui faisaient partie du diocèse d'Égypte : Tosibôn, Leptis, Hyôn (Œa?).

Byzacène.

La province de Byzacène fut créée par Dioclétien (*C. I. L.*, VIII, p. XVII), sous le nom de *Valeria Byzacena sive Byzacium*, aux dépens de la province d'Afrique, vers 297. Cfr. Mommsen, *Mémoire sur les provinces romaines*, p. 49. Trad. Picot, Paris, 1867; Jullian, *Revue hist.*,

XIX, p. 371. Elle était bornée au nord par la Proconsulaire ou Zeugitane, au sud par la Tripolitaine et à l'ouest par la Numidie.

En 314, Constantin en fait mention dans la lettre qu'il écrit au Vicaire d'Afrique, relativement au Concile d'Arles.

On ne sait si la province ecclésiastique du même nom a été créée à la même époque.

Les souscriptions du Concile d'Arles ne la nomment pas. La première mention qui en est faite se trouve dans le procès-verbal du Concile de 348, où il est fait allusion à un synode tenu précédemment dans cette province. (*Concil. Carth.*, ann. 348, *Exord.*, 13.)

Les limites de la province ecclésiastique étaient-elles les mêmes que celles de la province civile?

Nous venons de voir qu'au sud la province ecclésiastique de Byzacène a englobé tous les évêchés situés au delà du lac Triton (le grand Chott), bien qu'au point de vue géographique ceux-ci semblassent plutôt appartenir à la Tripolitaine. Peut-être y a-t-il là une consécration du fait accompli, en ce sens que l'évangélisation de toutes ces régions aurait été faite par des apôtres qu'aurait envoyés le primat de Byzacène ou qui seraient venus simplement de cette province.

Quant à la limite septentrionale, la voici telle que les documents ecclésiastiques semblent l'indiquer :

Elle se détachait de la frontière de Numidie à une cinquantaine de kilomètres au nord de Theveste = Tebessa, passait entre les évêchés de Tituli (*Proc., Notit.*, 51) et de Mutia, d'Altiburos (*Proc., Notit.*, 44) et de Vartana, de Cellae (*Proc., Notit.*, 45) et de Thucca Terebenthina; de Tigimma (liste du Synode de Proc., en 646) et de Mactar (*Notit., Byzac.*, 25.)

De ce point, le tracé de la frontière est douteux. D'un côté, il est certain qu'Uzappa était en Byzacène (*C. I. L.*, VIII, 11932), ainsi que Zama major (*C. I. L.*, VI, 1686), que l'on identifie aujourd'hui avec Sidi Amor Djedidi (Schmitt, *C. I. L.*, VIII, p. 1249; Gsell, *Rev. Afric.*, 1894, p. 194).

D'un autre côté, la Notice de 484 met Quintianus Urcitanus en Proconsulaire. Mais Urci est-il pour Urusi = Hr Sougda? Schmitt refuse d'admettre cette identification (*C. I. L.*, VIII, p. 1164); Tissot l'accepte (*Géogr.*, II, p. 603, note 1).

Enfin Donatus Limmicensis assiste au Concile de Byzacène de 641. Si Limmica est Limisa, Hr Boudja = Limisa et Ain Lemsa doivent donc être placées en Byzacène.

Quoi qu'il en soit de ces divergences, nous acceptons l'identification d'Urusi et d'Urci, de Limmica et de Limisa, et nous faisons passer la frontière entre ces deux dernière villes, comme aussi entre Sidi Amor Djedid = Zama M... et H. Khachoum = Muzuca de Proconsulaire.

De Hr Khachoum, la limite remontait vers le N.-E., se glissait entre

Abthugni (*Proc.*, Opt., *De Schism.*, I, 18) et Aggersel (*Byzac.*, *Notit.*, 29); entre Thaca (*Proc.*) et Segermes (*Byzac.*, *Notit.*, 99) et allait aboutir au sud de Putput = Souk-el-Abiod, après avoir probablement fait un coude prononcé vers le N., pour englober en Byzacène Hr Beni Derradj si toutefois cette localité représente, comme on le présume (*C. I. L.*, VIII, 12435), l'évêché de Vita, qui était en Byzacène (*Notit.*, 44).

Sur la question des limites de la Proconsulaire et de la Byzacène, cfr. Cagnat, *Beiträge zur alten Geschichte*, 1902, p. 73; Pallu de Lessert, *Mémoires des Antiquaires de France*, LX, 1899, p. 17 ; Gsell, *Revue Africaine*, 1894, pp. 194-195.

Pour fixer les limites de la Byzacène à l'O., nous avons une précieuse inscription que le cap. Guénin a trouvée à H. el Khenigue. Il s'agit d'une dédicace d'un gouverneur de cette province à l'empereur Dioclétien. « *Flavius* v(*ir*) p(*raeses*) P(*rovinciae*) V(*alerianae*) *Byzacenae*.) Guénin, Nlles *Archiv. des Missions scientif.*, 1909, p. 92; *Rev. Arch.*, 1909, p. 514, no 217.

La localité antique qui se trouvait aux ruines actuelles d'H. el Khenigue était donc en Byzacène.

On peut par suite déduire cette conclusion : la limite englobait probablement à l'O. presque tout le bassin de l'O. Oum el Ksob (1) et allait rejoindre le Chott el Gharsa en passant entre l'oasis de Mades ou Mides, que quelques-uns identifient avec l'évêché numide de Mada (*Notit.*, *Num.*, 37) et Tamerza = Ad Turres de la Byzacène. (Tissot, *Géogr.*, II, 681-682.)

Sous les Vandales, la province de Byzacène est conservée au point de vue civil et religieux, Genséric se la réserve avec l'Abaritane, la Gétulie et une partie de la Numidie. (Vict. Vit., I, 4, 13; *Notitia* de 484.)

Sous les Byzantins, elle existe également comme province civile, à la tête de laquelle était un consulaire (Diehl, *L'Afrique byzantine*, p. 110), et comme province ecclésiastique (*Cod. Just.*, I, 27, 1, 12,; Concile provincial de 641, 646, etc.)

Toutefois, avec les invasions des Barbares qui, depuis la fin de la domination vandale, envahirent régulièrement le sud de cette province, depuis la formation du royaume berbère d'Antalas, la limite de cette province recula vers le nord : au lieu d'englober comme auparavant Turris Tamalleni, Tamalluma, Agarlabas, etc., elle s'arrêta au bord septentrional du Grand Chott (Diehl, *l. c.*, p. 282.) A l'ouest, elle n'engloba plus le bassin de l'O. el Ksob, elle s'arrêta à la voie de Capsa-Thelepte (Diehl, *l. c.*, p. 232).

Lors de l'organisation de l'Afrique par les Arabes, 703, la province

(1) En portant sur notre carte la limite de la Byzacène jusqu'à l'extrémité du bassin de l'O. Oum el Ksob, nous l'avons peut-être reportée un peu trop vers l'ouest, si l'on s'en tient strictement à une inscription mutilée, retrouvée elle aussi à Hr el Khenigue : « *F*(*ines*) *provinciæ Byzac.* » Donau, *Mém. Ant. France*, LXVII, 1907, pp. 161-162.

disparut évidemment avec celle de la Proconsulaire, Numidie, etc.; elle fit partie de ce que les vainqueurs appelèrent Ifrikia, et, au point de vue religieux, ses six évêchés d'alors, *Hadrumetum, Hermiane, Thelepte, Sufetula, Ruspæ, Byzacium*, dépendirent directement de celui de Carthage, sous la juridiction du patriarche d'Alexandrie : *Byzant. Zeitsch.*, II, 1893, p. 26.

Sur la *Liste de Léon le Sage*, la province de Byzacène reparaît, et, chose assez curieuse, elle comprend non seulement le territoire d'autrefois, mais encore celui de la Proconsulaire. Voici, en effet, la liste de ses évêchés telle que la donne Bevegerius dans son *Pandectæ canonum*, II, *Annotationes*, p. 142 : « *Sub gloriosissimo Eparcho Africæ, Provincia Byzaciæ, Carthagena Proconsularis, Sbiba* », etc.

Proconsulaire.

Cette province comprenait toute l'*Africa Vetus*, c'est-à-dire cette portion de l'Afrique que Rome consentit à laisser à Carthage après la bataille de Zama (202) et qu'elle se réserva après la destruction de sa rivale en 146, moins une pointe qui allait au S.-E. jusqu'à Thenæ : *A Tusca Zeugitana regio et quae proprie vocatur Africa est :* Pline : *H. N.*, Lib. V, cap. 4, 23.

Scipion Emilien avait fait creuser, entre les dernières possessions carthaginoises et le royaume numide, un fossé qui partait de l'embouchure de la Tusca (O. el Kebir, près Tabarca) et allait aboutir à Thenae, en face des îles Kerkenna, en passant par Coreva = H. Dermoulya. *Atl. arch.*, f. 33, Teboursouk, nos 107, 108, 229, 230, 228, 227, 226, 215, et par Hr es Souar = Abthugni : *C. I. L.*, VIII, 14882. Cfr. *B. A. C.*, 1893, p. 239; 1901, p. 113; Cagnat, *C. R. de l'Acad. des Insc.*, 1894, p. 51.

Plus tard, lorsque l'*Africa Nova* eût été créée par César et ensuite réunie par Octave avec l'*Africa Vetus* en une seule et même circonscription administrative (Cfr. Toutain, *Les Cités rom. de la Tunisie*, p. 16; Pallu de Lessert, *Fastes de la Numidie*, pp. 13-15), l'Afrique romaine porta le nom général d'Africa. « *Ea pars quam Africam appellavimus dividitur in duas provincias discretas fossâ... Thenas usque perducta.* » Pline, *H. N.*, V, 3.

C'était l'Afrique proconsulaire dont l'administration civile et militaire fut confiée à un proconsul.

Caligula, trouvant que la puissance dont disposait ce personnage était trop redoutable, lui enleva l'armée et la confia à un légat qui résida à Theveste et plus tard à Lambèse. Le proconsul résidant à Carthage conserva l'administration civile de toute la province.

La Numidie ayant été distraite de l'Africa pour former une province distincte, probablement sous Septime Sévère, toute la partie orientale de l'Africa porta le nom de Proconsulaire. La limite qui la séparait de la Numidie partit, comme autrefois, de l'ancienne Tusca et descendit vers le sud, en suivant à peu près les limites actuelles de la Tunisie.

Lors de la réorganisation provinciale de l'Empire, Dioclétien, enlevant à l'Africa tout ce qui s'appela alors Byzacène et un peu plus tard Tripolitaine, lui donna comme compensation tout le territoire qui, à l'O., s'étendait jusqu'à Hippone, Calama et Theveste inclusivement (Cfr. *C. I. L.,* VIII, p. 1576; Gsell, *Revue Afric.*, 1894, p. 194).

C'étaient les limites civiles.

La province ecclésiastique de Numidie, qu'on voit citée pour la première fois à propos du Concile d'Arles (314), ne changea pas pour cela les siennes. Ces deux provinces de Proconsulaire et de Numidie continuèrent à avoir pour limite le « *Tusca fluvius Numidiae finis* » de Pline (*H. N.*, V, 2).

De ce fleuve, celle-ci se dirigeait vers la Medjerda en laissant en Numidie les évêchés de Thabarca, Fussala, Cast. Siniti, et, en Proconsulaire, ceux de Thuburnica et de Simittu.

Elle coupait la Medjerda du côté de Ghardimaou, comme maintenant, et se dirigeait vers le sud, un peu à l'O. de la frontière actuelle, puisqu'elle laissait en Proconsulaire l'évêché de Naraggara = Sidi Youcef (*Notit.*, *Proc.*, 48).

Les évêchés de la région montagneuse que traverse l'O. Mellègue sont si peu connus qu'il est impossible d'indiquer, d'une façon tant soit peu précise, la ligne frontière, dans ces parages. Elle devait suivre, à peu près, la frontière actuelle et allait rejoindre la limite de la Byzacène entre Theveste et Ammaedera.

Sous les Vandales et les Byzantins, cette province continua à exister. (Vict. Vit., I, IV, 13; Conciles de 525, 534, 646, etc.)

Vers le VIIIe siècle, on voit Carthage perdre sa primatie sur l'Église d'Afrique et dépendre, en qualité de simple métropole, du patriarcat d'Alexandrie, avec neuf évêchés de l'antique Proconsulaire : *Abdera, Althiburus, Abbasouris, Bulla Regia, Clypea, Misgirpa, Thuburbo, Utica* et *Uthina.* (*Byz. Zeitschr.*, II, 1893, p. 26.)

Ce fait, si important au point de vue ecclésiastique, mérite d'être étudié à part. Nous le ferons dans un appendice.

A la fin du IXe siècle, la province de Proconsulaire n'existe plus; il semble même, comme nous venons de le voir à propos de la Byzacène, qu'elle se soit fondue dans cette dernière province, en servant de surnom à Carthage.

Numidie.

Nous avons dit que Caligula avait, dans la province d'Afrique, séparé les deux pouvoirs, le civil et le militaire (37 av. J.-C.). Il craignait qu'un homme, seul maître d'une province qui s'étendait de l'Ampsaga à la Cyrénaïque, fût, à un certain moment, un danger pour Rome. Le proconsul restant chef civil, un légat impérial eut le commandement des troupes (Tacit., *Histor.*, IV, 48).

Alors commence pour cette province un régime mixte qui dura jusqu'à la fin du IIe siècle ou le commencement du IIIe. — On voit, en effet, par quelques inscriptions de cette époque, que le légat prend le titre de *Praeses Numidiae* (*C. I. L.*, X, 6569), ou *provinciae Numidiae* (*C. I. L.*, VIII, 7002, 2529, etc.). De plus, c'est alors que disparaît dans les inscriptions le *Quaestor Africae*, pour faire place à un *procurator* impérial qui administre les finances de la Numidie (*C. I. L.*, VIII, 7053, 8329, etc.). Cfr. Marquardt, *Organisation de l'Empire romain*, p. 453. Ce serait sous Septime Sévère (193-211) ou un prince de cette époque que la Numidie aurait été élevée au rang de province particulière. Cfr. *Bull. des Antiq. afric.*, 1884, p. 52, etc.

La Numidie allait, au nord, de la Tusca à l'Ampsaga, comprenant ainsi l'ancien royaume numide.

Arrive la réorganisation provinciale de Dioclétien, entre 292-297 (Goyau, *Chronol. de l'Empire romain*, p. 346). La province civile de Numidie semble avoir été, vers l'est, beaucoup moins loin que la province ecclésiastique. Tandis que celle-ci, en effet, embrasse toute l'ancienne Numidie (Cfr. pour le début du IVe siècle : St Optat, *De Schism. Donat.*, I, 13; Aug., *Lett.* 53.6; *Contra Cresc.*, III, 27.30; — pour l'époque de St Augustin; Possidius, *Vita* Aug., 8; *Conférence* de 411, *Cogn.*, III, 247; — Pour le Ve siècle : *Notit.*, *Num.*), celle-là semble s'être arrêtée à l'O. d'Hippone et de Calama, peut-être au cours de l'O. el Kebir et très probablement à celui de l'O. Cherf, puisqu'on a trouvé à Renier (*Atl. arch.*, f. 18, Souk Ahras, 132) une inscription qui nomme un *legatus Augusti pro prætore legionis* IIIae Aug. *B. A. C.*, 1896, p. 198, no 124. Il est donc probable que Renier était sur le territoire soumis au légat.

De l'O. Cherf., la limite descendait au sud, peut-être à l'O. de Youks, si l'on s'en tient aux bornes 22292, 22293, 22294, qui marquent le 16e, le 17e et le 23e mille à partir de Theveste; mais plutôt à l'est de cette ville, puisque, d'après quelques inscriptions, Youks lui-même (*B. A. C.*, 1896, p. 171, no 46), ainsi que Hr Medkidès (*C. I. L.*, VIII, 2196, 10692; *Ann. de Const.*, 1899, p. 183) et Chéria (*C. I. L.*, VIII, 2217) étaient en Numidie, au IVe siècle.

Ces inscriptions sont, en effet, des dédicaces au gouverneur de cette

province. Cfr. Gsell, *Atl. arch.*, f. 28, Aïn Beida, n°s 253, 280; f. 39, Chéria, n° 164.

A l'O., la limite était vraisemblablement l'O. Ampsaga. Comme on le voit, la Numidie avait été beaucoup rétrécie, puisque, sur le littoral, elle n'avait, comme villes importantes, que Rusicade = Philippeville et Chullu = Collo. Bien plus, elle fut divisée en deux parties : l'une appelée *Numidia Cirtensis* (*Liste de Vérone, apud* Seek; *Notit. Dignit.*, p. 251; *C. I. L.*, VIII, 5526 = 18860 et 7965; *A. C.*, XXIX, 1894, p 650; Goyau, *Mél. de l'École de Rome*, 1893, p. 255); l'autre *Numidia militiana* : *C. I. L.*, VIII, 2345, 2346, 2347. Voir plus haut Tripolitaine. Cfr. Poulle, *A. C.*, VI, pp. 169-183; XVIII, p. 495.

Tant qu'elles existèrent, ces deux Numidies furent quelquefois réunies sous le même gouverneur : *C. I. L.*, VIII, 7004, 7067. Mais elles ne restèrent pas longtemps séparées, car elles paraissent s'être fondues en une seule appelée Numidia Constantina : *C. I. L.*, VIII, 7034, 7975 = 19852, 8324, 20158.

Elle fut alors gouvernée par un *consularis*, tandis que les troupes étaient commandées par le Comes Africae. Cfr. *Mél. de l'École de Rome*, 1903, XIII, p. 277; Pallu de Lessert, *Fastes des provinces afric.*, II, p. 38.

C'est vers 320, au plus tard, que se fit ce changement qui dura jusqu'à la fin de l'Empire romain en Afrique.

La province ecclésiastique de Numidie ne subit pas toutes ces vicissitudes.

Quoique nous ne la voyions clairement constituée qu'en 305 (St Optat, *De Schism.*, I, 14, 19; Aug., *Epist. 43*, 3, 5, 14; *53*, 4; *88*, 3; *Contra Cresc.*, III, 27, 30; *Contra Epist. Parmenian.*, 1, 3, 5; *Brevic. Coll.*, III, 13, 25), il est très probable qu'elle l'était déjà avant la réorganisation de Dioclétien, puisqu'elle conserva à l'est les anciennes limites, telles qu'elles avaient été fixées à la fin du IIe siècle ou au commencement du IIIe, peut-être par Septime Sévère, comme nous l'avons dit.

Elle resta telle jusqu'à la fin. Nous voyons, en effet, St Augustin et avec lui les évêques de Calama, Thagaste, Madauros, Theveste, etc., dépendre au point de vue ecclésiastique du primat de Numidie, et, au point de vue civil, du proconsul qui résidait à Carthage (*C. I. L.*, VIII, pp. 468, 1576). Cfr. Monceaux, *Histoire litt.*, III, p. 87.

Voici les limites qui semblent avoir séparé à l'ouest la Numidie de la Maurétanie :

Le cours inférieur de l'Ampsaga appelé O. el Kebir, ou peut-être la ligne de collines qui domine à l'O. le cours de ce fleuve. Cfr. Henchir el Abiod = Thucca, département de Constantine.

L'affluent supérieur du même fleuve, appelé O. Endja, jusqu'au point où cette rivière reçoit l'O. Deheb.

La limite remontait encore ce dernier cours d'eau (Tissot, *Géogr.*, II, p. 27) et passait ainsi entre Cuicul et Mons.

C'est du moins ce que nous permettent de conclure certaines inscriptions retrouvées à l'ouest de cette rivière ; elles sont, en effet, datées d'après l'ère maurétanienne : *C. I. L.*, VIII, 8667, 20438, 20473.

A ce tracé communément admis, on peut faire une difficulté. On a trouvé à Kherbet el Abiod, près de St-Donat, une *memoria martyrum*, portant comme date : A. P. 435 = 474. Puisqu'on s'est servi, en cet endroit, pour la supputation des années, de l'ère maurétanienne, cette région était donc comprise en Maurétanie.

Cette raison paraît péremptoire. Cependant, il est impossible de l'admettre sans restriction.

Dans cette hypothèse, en effet, Cuicul = Djemila aurait été nécessairement englobé en Maurétanie, puisqu'il est à une trentaine de kilomètres N.-O. de Kh. el Ma el Abiod. Ét cependant cet évêché faisait certainement partie de la Numidie, en 484 (*Notit.*, n° 10), aussi bien qu'en 256, année où Pudentianus assista, en qualité d'évêque de Numidie, au troisième Concile réuni par St Cyprien, sur la question du baptême (Hard., *Coll. Conc.*, I, p. 175).

On peut faire le même raisonnement au sujet des évêchés de Garba (*Notit.*, n° 102), d'Idicra (*l. c.*, 16), etc., qui, sans être identifiés avec la même certitude, se trouvaient très probablement dans cette région et étaient certainement classés, au ve siècle, parmi les évêchés de Numidie.

Il faut donc supposer des variations successives de frontières qui échappent à l'Histoire. Peut-être y a-t-il là un souvenir du traité par lequel Genséric céda à Valentinien III les Maurétanies avec une partie de la Numidie, laquelle aurait aussi pris alors le nom de Maurétanie. Voir plus loin : Césarienne.

De l'O. Berda, affluent extrême de l'O. Deheb, la limite se dirigeait vers le sud, en laissant en Numidie Thigillava = Mª Djillaoua (*B. A. C.*, 1894, p. 344), et probablement Subtabarti = ferme Mollon, Gemellæ = Biar Oulad Atman ? (Gsell, *R. A.*, p. 206) ; Zaraï = Zraia (*C. I. L.*, VIII, p. 455) ; Nicivibus = Ngaous (*C. I. L.*, VIII, 4469) ; Tubunae = Tobna (*C. I. L.*, VIII, p. 453) ; en Sitifienne, la Resp. Med... = ferme Cruchon, près de laquelle on a trouvé des inscriptions datées d'après l'ère maurétanienne (*C. I. L.*, VIII, 8696 = *A. P.* 283 = 322 ; 10360, *A. P.* 204 = 243 ; *B. A. C.*, 1909, p. 183) ; le cast. Dianense = Guellal (*C. I. L.*, VIII, 8701) ; le cast. Thib(uzabetum ?) = Aïn Melloul (*C. I. L.*, VIII, 8708 ; Gsell, *R. A.*, n° 255) ; le cast. B(amalla ?) = Biar Haddada (*C. I. L.*, VIII, 8712) ; Ad Perdices (*Notit.*, *Sitif.*, 39) ; Cellae (*Not.*, *Sitif.*, 17 ; *C. I. L.*, VIII, 8777), de sorte que nous pouvons lui faire suivre approximativement une ligne qui traverse du N. au S. le Chott el Fraïm, gagne l'O. Chaïer, au sud de Ngaous, suit le cours de l'O. Barika jusqu'à son embouchure dans le Chott el Hodna. Quant à la région au sud de ce chott, elle a dû appartenir à la Numidie, puisqu'on a trouvé

de nombreuses épitaphes de légionnaires de la Légion III[a] *Augusta,* sur tous les Hauts Plateaux (*C. I. L.,* VIII, 8781 p., 747, etc.).

Au commencement de l'époque vandale, la limite de la Numidie continua à suivre, au sud, la lisière du désert, car nous voyons les évêques de Midila, de Casae Nigrenses, de Thabudaeos assister à la Conférence de Carthage, 484.

Mais ce fut vers cette même époque que l'Aurès se rendit indépendant (Procope, *Bell. Vand.*, VIII, 1). Il est probable que, dès lors, la limite fut formée par le bord septentrional de ce massif.

C'est là qu'elle s'arrêta également à l'époque byzantine (Diehl, *L'Afrique byzant.,* p. 237).

Il est vrai qu'on a trouvé quelques restes byzantins au sud de ces montagnes, mais ils ne peuvent être que les témoins d'une domination disputée et en tout cas éphémère. Cfr. Diehl, *l. c.,* p. 245.

A l'ouest, les limites de la Numidie subissent également quelques variations.

On sait que Genséric, après avoir pris Carthage en pleine paix (19 october 349, « *Carthaginem dolo pacis invadit* » (Prosper, *Chronic.*, Édit. Labbe, I, p. 52), sentit le besoin de se réconcilier avec Valentinien III. Dans le traité conclu avec lui trois ans plus tard, il céda à l'empereur tout l'ouest de l'Afrique, avec la moitié de la Numidie (Cfr. un peu plus loin : Maurétanie césarienne).

Où passait la ligne qui coupait ainsi en deux parties cette province ? On ne le sait pas. Victor de Vite se contente de nous dire, en parlant du partage du pays que fit Genséric entre lui et son armée : « Il se réserva la Byzacène, l'Abaritane, la Gétulie et une partie de la Numidie » (Lib. I, C. IV, 13). Au moins peut-on croire qu'elle passait à l'est de Kh. el Ma el Abiod, puisqu'une inscription de 474 qui y a été retrouvée fait mention de l'ère maurétanienne.

Après la mort de Valentinien III, 455, tout le pays retourna à Genséric, et la Numidie dut reprendre ses anciennes limites. Cfr. Notice de 484 ; Concile de 525 : Hard, *Coll. conc.*, II, 1081.

C'est ainsi qu'elle resta jusqu'à l'empereur Maurice (582-602). A cette époque, elle paraît s'être augmentée de la Sitifienne, comme nous allons le dire ci- après.

Au point de vue ecclésiastique, rien ne fut changé. Bien que nous n'ayons aucune liste d'évêques de cette province au VI[e] ou au VII[e] siècle, nous savons qu'elle eut des synodes, envoya des délégués aux conciles de Carthage de 522 à 553. Labbe, V, 417-418 ; 581-583.

Parmi les 220 évêques qui, en 534 ou 535, allèrent siéger à Carthage, plusieurs prélats numides devaient s'y trouver. En tout cas, le nom de leur primat est nommé dans la lettre au Pape.

Plusieurs textes mentionnent également le primat de Numidie : Vict. Tonn., *Chron.,* années 551, 552. S[t] Grégoire le Grand, *Epist.*, IX, 27.

A l'époque où la liste du *Thronus Alexandrinus* fut établie, VIIIe siècle, la province de Numidie semble ne plus exister. Les 12 évêchés signalés sur le territoire de cette ancienne province :*Aquæ Thibilitanæ*, *Carsamus* (Calama ?), *Casæ Nigræ, Cirta, Fussala, Hippo Regius, Thagaste, Silgita* (Igilgili ?), *Stotasa, Sitifi, Tucca, Badias* dépendent directement de Carthage, sous la juridiction du patriarche d'Alexandrie (*Byzant. Zeitsch.*, II, 1893, p. 26). Au IXe siècle, les noms arabes d'Ifrikia et de Magreb ne se sont pas encore tellement imposés qu'ils aient fait oublier les anciennes dénominations. Toutefois La *Liste de Léon le Sage*, 883, ne connaît avec la Tripolitaine que les Éparchies de Byzacène et de Numidie.

Il semble même que les anciennes limites ont changé et que celles de la Numidie se sont avancées vers l'est, en même temps que celles de Byzacène englobaient au nord la Proconsulaire. (Voir Byzacène.)

En effet Σκήλη, placée par la Liste susdite en Numidie, est certainement Scillium ; or cette ville était auparavant, avec quelque probabilité, dans l'antique Proconsulaire. Cfr. Évêchés non identifiés de la Proconsulaire.

Nous avons encore Βάγης. Tissot (*Géogr.*, II, p. 583) propose de l'identifier avec Bagaï. Ce serait plutôt Vaga, car pour Bagaï nous avons déjà sur la même liste Κάστα Μάγαι, Κάστα Μάγη qui pourrait être Castra Bagaï.

Si l'identification de Vaga est acceptée, la limite se serait donc avancée de ce côté de 80 kilomètres : le pont de Trajan, point d'embranchement pour Beja, étant à 82 kilomètres de Ghardimaou.

L'identification de Λαρράδους avec Larès et de Καστρον Βέδερα avec Ammædera est plus problématique. Cependant, rapprochée des deux autres, elle fortifie tant soit peu l'hypothèse proposée, à savoir que l'Eparchie, appelée Numidie par Léon le Sage, s'étendait à cette époque beaucoup plus à l'est que l'antique Numidie romaine.

Sitifienne.

Cette province fut créée par Dioclétien, entre 288 et 297 (Cfr. Poulle, *Ann. de Const.*, 1862, VI, pp. 169-183 ; XVIII, p. 495. Marquardt, *Organisation de l'Empire romain*, p. 481). Cfr. Goyau, *Chronol.*, pp. 346, 361, note 5.

En 288-289, Aurelius Litua est *praeses* de la Césarienne, et dirige la guerre contre les Quinquegentiens (Cagnat, *Armée...*, p. 60).

En 297, la Sitifienne est une province distincte (Liste de Vérone, Cfr. Mommsen, *Abhandl. der Berlin. Acad.*, 1862, p. 514) et a un praeses particulier (*C. I. L.*, VIII, 8924, 9324).

Il est probable qu'en 292 Dioclétien, voyant qu'Aurelius Litua, au bout de 3 ou 4 ans, n'était pas parvenu à ramener, en Afrique, la tranquillité troublée par les Quinquegentiens, se décida, en même temps qu'il organisait sa tétrarchie entre deux Augustes et deux Césars, et fractionnait l'empire en provinces plus nombreuses, à diviser le commandement du praeses de Maurétanie et à établir une administration provinciale à Sétif, ville plus rapprochée que Césarée du foyer de l'insurrection.

Quant à la province ecclésiastique, elle n'apparaît qu'un siècle plus tard, en 393, au Concile d'Hippone (*Cod. Can. Eccl.*, 17).

Avant cette date, les évêques de cette région semblent avoir dépendu, non pas du primat de Césarée, mais de celui de Numidie. Deux raisons principales motivent cette exception : l'origine de ces églises auxquelles la foi était venue de l'Est et la difficulté extrême des relations avec la Césarienne par le sud du Mons Ferratus, étant donné l'état insurrectionnel, presque continuel, des populations barbares qui habitaient dans l'intérieur de ce pâté montagneux et dans la région appelée aujourd'hui « Portes de fer ».

Saldae = Bougie étant en Sitifienne et Vabar = Oued Daas étant la dernière ville de la Césarienne sur cette côte, selon Ptolémée, la limite entre la Sitifienne et la Césarienne devait partir d'un endroit situé entre ces deux villes, un peu à l'est du point de départ de la limite actuelle des deux départements d'Alger et de Constantine, peut-être la ligne de faîte qui sépare le bassin du Sébaou de celui du Sahel. Elle venait couper l'O. Sahel du côté où elle le traverse aujourd'hui, mais s'infléchissait probablement un peu plus, autrefois que maintenant, vers l'est.

Nous voyons, en effet, un évêque catholique, Victor, celui de Vardimissa, en Césarienne, selon quelque probabilité (1), intervenir (*Cogn.*, I, 203), à la Conférence de 411, à propos de l'évêque de Medianas Zabuniorum = Bordj Medjana? Cette intervention permet de supposer que Vardimissa était elle-même voisine de Medianas et, par conséquent, à l'est de la frontière actuelle.

Où allait-elle retomber au Sud? Cat (*Essai sur la Maurét. Cés.*, p. 5) propose de la reporter à plus de 70 kilom. à l'O. de Msila, au moins jusqu'aux ruines de Hr Toubia, situées sur l'O. Djenane, Toubia rappelant exactement l'évêché de Tubia, situé, dit-il, en Sitifienne.

(1) Des soixante-douze Victor que comptent les listes épiscopales, quatre seulement ont été évêques en Sitifienne. Or sur ces quatre, trois sont de 484, et le seul de 411 est donatiste. Le Victor qui intervint en cette occasion n'était donc pas de la Sitifienne, mais de la Césarienne. — Des treize Victor de la Césarienne, huit sont de 484. Les cinq de 411 sont les évêques de Malliana, Mammilla, Tabadcara, Timici et Vardimissa. Ce n'est pas celui de Mammilla qui était absent de la Conférence et pour lequel souscrivit Restitutus de Rapida Castra (?) (Cfr. Toulotte, *Maurétanie,* p. 162) ; ce n'est pas non plus celui de Malliana, dont on connaît l'emplacement.

L'hésitation ne peut donc se porter, en dehors de Vardimissa, que sur Tabadcara et Timici.

Par conséquent, cette dernière province se serait avancée, vers l'ouest, bien au delà du Chott el Hodna.

Mais supposé acceptée l'identification que ce savant a proposée, rien ne prouve que Tubia fut un évêché de la Sitifienne. Nous ne connaissons qu'un de ses évêques, *Felix Tubiensis* en 411, et les Actes de la Conférence ne permettent pas du tout de préciser à quelle province il appartenait. Tubia pouvait tout aussi bien être de la Césarienne que de la Sitifienne. — Quoi qu'il en soit, la limite descendait vers les hauts plateaux, à l'O. de Hr Tarmount = Arae.

A l'époque vandale, la Sitifienne fait partie, comme nous l'avons dit, de 442 à 455, des possessions de Valentinien III, en Afrique. Fut-elle alors, ainsi que la moitié de la Numidie, traitée par l'empereur, comme une province distincte? il est impossible de le savoir. En 484, du moins, elle l'était, comme le prouve la Notice.

En 534, Justinien forme avec elle et la moitié de la Césarienne la Maurétanie première. Cfr. Diehl, *l. c.*, p. 267. Espérant mettre plus tard sous sa domination tous les territoires qui avaient autrefois appartenu à Rome, il formait ainsi provisoirement une province avec quelques villes seulement. En Sitifienne, en particulier, il ne possédait probablement que Igilgili (Djidjelli) et Saldae (Bougie). (Mommsen, *C. I. L.*, VIII, p. XVII.) Sétif elle-même ne fut occupée que quelques années plus tard, par Solomon, 539.

Mais ces vastes espoirs ne se réalisèrent pas. Aussi l'empereur Maurice (582-602) crut-il opportun de changer cette organisation : il adjoignit Sétif à la Numidie, laissant pour les Maurétanies première et seconde la Césarienne, la Tingitane, etc.

Avec Gelzer (Georges de Chypre, *Descriptio orbis Romani*, édition Gelzer, p. XXXI), Diehl préfère admettre une transposition dans le manuscrit et croire que Sétif resta à la Maurétanie première. « Il serait étrange, écrit-il, que ce nom eût été entièrement détourné de sa signification primitive, pour être uniquement appliqué aux débris de la Césarienne. » (*Afrique byzantine*, p. 467, note 4.)

Il faut avouer cependant qu'au point de vue géographique, Sétif se rattachait bien plus naturellement à la Numidie qu'à la Maurétanie. On comprend même très bien que, toute communication par terre étant depuis longtemps impossible entre les villes byzantines de la Maurétanie et Sétif, celle-ci ait été réunie au pays avec lequel seul elle pouvait avoir des relations.

C'est, du reste, parmi les villes de la Numidie (1) que Sétif figure plus

(1) Les deux villes qui suivent Sétif : Tucca et Badea, ne peuvent être, en effet, que les villes connues de Thucca Numidiae et Badias. On s'est demandé si Badea n'était pas la Bida de Kabylie. Mais cela paraît impossible, car toute cette région était entre les mains des indigènes, depuis la révolte générale des Berbères contre Hunéric, et resta complètement en dehors de l'influence byzantine. C'est à l'O. de Sétif que régnèrent Mastigas et le terrible Gasmul.

tard sur la liste du *Thronus Alexandrinus* (*Byzant. Zeitschr.*, II, 1893, p. 26).

Maurétanie Césarienne.

A la mort de Ptolémée, fils de Juba II, assassiné par les ordres de Caligula, la Maurétanie fut incorporée à l'Empire.

Claude en forma deux provinces séparées par la Mulucha (Oued Moulouïa) : la Tingitane (Maroc), à l'O. de ce fleuve, et la Césarienne, à l'Est. Cette dernière, la plus vaste des provinces romaines en Afrique, s'étendait jusqu'à l'Ampsaga (Oued el Kebir-Endja).

La Césarienne conserva ses limites jusque vers 292, époque à laquelle Dioclétien lui enleva toute la partie orientale qui va de Bougie inclusivement jusqu'à l'Ampsaga pour en former la nouvelle province de Sitifienne. A partir de 297 au plus tard, on trouve, en effet, à côté des *praesides Mauret. Caesar.* (*C. I. L.*, VIII, 9360, 9359), des *praesides Mauret. Sitif.*, sous Constance Chlore (*C. I. L.*, VIII, 8475), sous Constantin, etc. (8476, 8477, 8412).

La province ecclésiastique de Césarienne apparaît pour la première fois, en 314, au Concile d'Arles (Mansi, *Concil.*, II, p. 476). Elle fut renfermée, comme la Sitifienne, dans les limites mêmes de la province civile.

Après la prise de Carthage par Genséric, les Maurétanies revinrent quelque temps à l'empereur Valentinien (442), par un traité dont on ne connaîtrait aucune des clauses si deux Novelles n'y faisaient allusion. Celle du 21 juin 445 nous apprend, en effet, que Valentinien gouvernait tout ou partie de la Numidie et la Sitifienne (*Cod. Theod., Novell.*, Lib., I, tit. 23); d'où l'on conclut qu'il avait aussi les deux autres Maurétanies, et cela avec d'autant plus de vraisemblance que, dans une autre Novelle du 13 juillet 451, il parle de la Maurétanie Césarienne comme étant sous sa dépendance (*Cod. Theod., Novell.*, L. I, tit. 40). Cfr. Fournel, I, *Les Berbers*, p. 82, note 3.

A la mort de Valentinien, 455, les Maurétanies revinrent aux Vandales et conservèrent leurs limites d'autrefois, au point de vue civil et ecclésiastique. A la Conférence de 484, nous voyons, en effet, les évêques de la Césarienne y figurer avec ceux des autres provinces.

Les Byzantins ne possédèrent jamais que quelques villes du littoral : Azeffoun, Rusuccuru, Rusguniæ, Tipasa, Cæsarea, Gunugu, Cartennas. Leur influence s'étendit, il est vrai, à l'intérieur; plusieurs tribus se reconnurent vassales du *basileus* qui régnait à Byzance, mais ce fut tout. La domination de l'empereur ne fut que nominale.

Malgré cela, Justinien, qui avait l'ambition de rétablir l'antique empire

romain, forma avec les trois Maurétanies deux provinces : la Maurétanie Ire qui comprenait tout le pays depuis l'Ampsaga jusqu'à Cæsarea inclusivement, et la Maurétanie IIe, depuis Gunugu jusqu'à Tanger. Cfr. Diehl, pp. 261-266.

Dans la nouvelle organisation que l'empereur Maurice donna à ses possessions africaines, ces limites furent remaniées. Sétif étant dans l'impossibilité de communiquer avec les villes de la Césarienne fut rattachée à la Numidie ; la Maurétanie Ire se composa de toute l'ancienne Césarienne, tandis que la Maurétanie IIe, à laquelle il ne restait plus que la Tingitane, fut formée non seulement de cette dernière province, mais encore des villes grecques d'Espagne, des Baléares, de la Corse et de la Sardaigne. Cfr. Diehl, pp. 469-470.

Sous les Arabes, cette vaste région, qui, du Hodna, s'étend jusqu'à l'Océan, porta le nom de Magreb.

Au point de vue religieux, la Césarienne, qui en 525 n'avait envoyé qu'un seul représentant à Carthage, l'évêque de Mina = Relizane, ne donna pour ainsi dire plus signe de vie pendant la période byzantine.

Justinien, dans un rescrit de 542, mentionnant les trois autres provinces : la Proconsulaire, la Byzacène et la Numidie, ne dit rien de la Maurétanie ; « l'empereur ne semble pas même se douter de son existence » Diehl, *l. c.*, p. 443.

Elle vivait encore cependant ; nous savons même que le christianisme y fit alors quelques progrès parmi les indigènes (Jean de Biclar, *Chron.*, aux années 569 et 573), mais nous n'avons aucun document ni sur ses Églises, ni sur ses évêques.

La liste du *Thronus Alexandrinus,* que nous attribuons au commencement du VIIIe siècle, nous fait connaître en Césarienne l'existence de six évêchés : *Cæsarea, Cartennas, Lamdia, Oppidum novum, Rusguniæ? Timici,* et en Tingitane de quatre autres : *Lixus, Oppinum, Rouadilé* et *Tingis* (*Byzant. Zeitschr.*, II, 1893, p. 26).

La liste de Léon le Sage n'en mentionne qu'un en Maurétanie Ire : *Rhinocorurum*, et en Maurétanie IIe, 15, sur lesquels un seul se trouve en Afrique : *Ceuta.*

Maurétanie Tingitane.

Cfr. ce que nous avons dit plus haut sur le Maroc.

APPENDICE II

DATE DE LA LISTE DU Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος.

Gelzer, *Byzant. Zeitschrift,* II, 1893, p. 26.

Gelzer croit pouvoir placer la composition de cette Notice entre le règne de Justinien (+ 565) et la conquête d'Alexandrie par les Perses, 619 (*Byzantinische Zeitschrift*, II, 1893, p. 34).

Pour lui, le rédacteur de cette liste aurait emprunté ses noms aux signatures d'un synode général dont les Actes ne nous seraient pas parvenus.

Cette opinion me paraît se heurter à des difficultés insolubles. Si les noms de ces évêchés sont empruntés aux signatures des évêques qui y étaient présents, comment se fait-il qu'aucun document de quelque nature que ce soit, ni en Orient, ni en Occident, ne fasse même allusion à la réunion de ce Concile?

Victor de Tonnone a rempli les 18 dernières années de sa *Chronique* (548-566) de la querelle des Trois Chapitres et de ses suites en Afrique. Jean de Biclar, qui le continue jusqu'en 589 (Schoell, *Hist. abrégée de la littérature romaine,* t. III, p. 179, etc.), l'imite et s'occupe beaucoup, dans sa Chronique, de l'histoire ecclésiastique de ce pays. Aucun de ces deux historiens ne parle cependant de ce synode.

Le 3 septembre 590, saint Grégoire le Grand monte sur le siège de saint Pierre. Il l'occupe jusqu'au 12 mars 604. Nous voyons par sa correspondance qu'il se mêle à toutes les affaires religieuses de l'Afrique. Elle nous apprend en particulier qu'il y a eu des synodes provinciaux en Numidie en 591 (*Grég.*, I, 72, 82), en 592 (II, 46); en 593 (III, 47-48); en 602 (XII, 29); à Carthage en 594 (V, 3); en Byzacène, en 602 (XII, 32). Lui non plus ne dit rien de cette sorte de Concile général africain, si je puis employer cette expression.

Les historiens grecs sont également muets sur cet événement. Evagre, qui arrête son *Histoire ecclésiastique* la douzième année du règne de Maurice, en 594; Théophilacte, dont les récits embrassent l'espace de 582 à 602; Théophane, qui le continue; Jean de Nikiou surtout, qui s'occupe en détail de tous les événements d'Afrique, depuis l'époque de St Grégoire jusqu'à l'arrivée des Arabes, tous se taisent sur ce synode.

Silence vraiment inexplicable, supposé que ce Concile ait réellement eu lieu, étant donnée l'importance qu'il devait avoir, puisque, pour la première fois, on aurait vu siéger, dans une assemblée de l'Église africaine, des évêques de la Tingitane.

Mais il y a un problème plus insoluble encore que le silence de l'histoire sur la tenue de ce soi-disant synode, c'est le silence de cette même histoire relativement à la décapitation de Carthage comme Église primatiale d'Afrique, supposé que cette exécution ait eu lieu à l'époque où on veut la placer.

Et d'abord qui aurait pu penser, alors, à rattacher Carthage à Alexandrie? Carthage si florissante encore et la capitale de toutes les possessions byzantines en Occident. Le primat? Évidemment non. L'empereur? Mais quel intérêt aurait-il eu d'abaisser Carthage au profit d'Alexandrie?

L'eût-il voulu, par impossible, qu'il n'aurait pas pu, car il y avait là une question de juridiction ecclésiastique qui était au-dessus de lui : Carthage ne ressortissait à ce point de vue que de Rome.

S'il avait essayé de réaliser une pareille utopie, tout le clergé d'Afrique humilié n'eût pas manqué d'en appeler au pape par la voix de tous ses évêques encore nombreux à cette époque, et le pape, saisi de l'affaire, aurait répondu, au VIe ou au VIIe siècle, ce qu'il a répondu plus tard, au XIe, par la plume de St Léon IX, dont on peut voir plus haut, en tête de la Notice relative à Carthage, la décisive affirmation.

Dans tous les cas, il y aurait eu plaintes, discussions, appels, etc., etc.

Nous en avons la preuve dans ce qui s'est passé à la fin de la période vandale. Grâce aux longues vacances du siège de Carthage, sous Genséric et ses successeurs, les primats de Byzacène s'étaient habitués à intervenir dans les affaires générales de l'Église d'Afrique. En 525, Liberatus, primat de Byzacène, refuse de reconnaître à Reparatus, évêque de Carthage, le titre de primat et prétend continuer les empiétements de ses prédécesseurs.

Que font les évêques d'Afrique? A peine revenus de l'exil, ils se hâtent de rétablir l'ancien ordre de choses. Un peu plus tard, entre 530 et 532, les mêmes difficultés se présentant, ils en appellent à l'autorité du pape Agapit, qui non seulement confirme les anciens droits de l'évêque de Carthage, mais encore lui donne le titre, nouveau pour lui, de métropolitain : « *metropolitana jura reparantes, metropolitani quippe auctoritate suffultus* (1) ». (*Epist. ad Reparatum.* Mansi, *Coll. Conc.*, VIII, p. 850.)

(1) Jusqu'ici l'évêque de Carthage n'avait porté, comme les autres primats, que le titre d'*episcopus, sacerdos* ou *senex*. Celui de *metropolitanus* eut désormais le sens d'archevêque, car nous voyons Victor de Tonnone le nommer *archiepiscopus*. Cfr. Audollent. *Dictionnaire de géographie sacrée,* au mot Afrique, p. 852.

La décapitation de Carthage en faveur d'Alexandrie était un événement bien plus important que les empiétements du primat de Byzacène sur les droits de l'évêque de Carthage. Si le second fait a provoqué des réclamations, un appel à Rome, etc., quels troubles n'aurait pas excités le premier, quels appels désespérés à l'autorité pontificale !

Or rien de tout cela n'a laissé trace dans l'histoire.

Bien plus, nous voyons en 640, dans l'affaire du Monothélisme, l'Église d'Afrique agir absolument comme dans les siècles passés, sans plus s'occuper qu'autrefois du patriarche d'Alexandrie.

Trois synodes provinciaux se réunissent en Byzacène, en Proconsulaire et en Numidie. Les 112 évêques des deux premières provinces signent une lettre qu'ils adressent à l'empereur et au pape. Pas la moindre allusion au patriarche d'Alexandrie.

C'est évidemment que rien n'était encore changé à cette date. Et on est à la veille de l'invasion arabe, puisque l'année suivante Abd Allah envahissait la Byzacène.

La conclusion qui se dégage de ces considérations est donc celle-ci : il est impossible que Carthage ait été découronnée de sa primatie séculaire à l'époque byzantine. Donc, le document qui relate sa dépendance d'Alexandrie ne peut être byzantin.

Mais si, au lieu de supposer la période byzantine pour l'élaboration de cette Liste, on accepte la période arabe, tout change. Ce qui était impossible quand Carthage était encore debout, riche et orgueilleuse métropole de l'Afrique, devient réalisable, facile même, quand l'Église d'Afrique, abattue, mutilée, décimée, est privée de la plupart de ses évêques, dans l'impossibilité de faire entendre ses réclamations auprès du Saint-Siège et de faire changer la situation créée par un vainqueur impitoyable et tout-puissant.

Or c'est au VIIIe siècle, pas avant, que l'on trouve un pareil état de choses.

Ajoutons que si le *basileus* de Byzance n'avait aucun intérêt à diminuer Carthage au profit d'Alexandrie, il n'en était pas de même du khalife de Damas.

C'est grâce à la défection des Coptes monophysites qu'Amrou avait pu s'emparer de l'Égypte en 640. (Weil, *Geschichte der Khalifen,* pp. 109-110; Drapeyron, *L'empereur Heraclius,* pp. 400-401.) Il est dès lors tout naturel de penser que, soit pour récompenser leur patriarche, soit pour faciliter le gouvernement des Églises, le khalife ait concentré entre les mains de ce patriarche à sa dévotion toute l'autorité religieuse, comme il avait concentré toute l'autorité civile entre les mains d'un gouverneur.

Ce pouvait n'être à ses yeux qu'une mesure administrative.

Du reste, la question de juridiction n'existait ni pour lui, ni pour le patriarche hérétique. Je dis le patriarche hérétique, car, à la date dont

il s'agit, il n'y avait plus de patriarche orthodoxe, le siège étant resté vacant de 652 à 727.

Disons, enfin, que cette opinion explique parfaitement la différence qui existe entre les listes épiscopales de 646 et celle de ce document.

Comment se fait-il que la liste du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος, qui est censée avoir été faite à la suite d'un Concile plénier, avant 619, ne donne que 10 évêchés pour la Proconsulaire et 6 pour la Byzacène, alors que les simples synodes provinciaux de 646 en donnent 63 pour la Proconsulaire et 13 pour la Byzacène?

Qu'on se rappelle, au contraire, la lutte sans merci qui a ensanglanté ces deux provinces en particulier pendant la seconde moitié du VIIe siècle, on comprendra facilement la disparition de la plupart des évêchés de ces deux provinces et la réduction des évêques au commencement du VIIIe, de 112 à 18.

Mais cette Liste porte en elle d'autres preuves encore d'une élaboration plus récente que celle qu'on lui attribue :

Non seulement par la place que Sétif occupe au milieu des évêchés de la Numidie nous reconnaissons la dernière organisation des provinces telle que la fit l'empereur Maurice, mais encore par la présence de l'évêché de Rouadité en Tingitane il est facile de conclure aux bouleversements de la période arabe.

Qu'on se reporte, en effet, à ce que nous avons dit de l'habitat de cette tribu sous les dominations romaine, vandale et byzantine. A quelle autre époque qu'à celle des Ocba, des Hassan et des Mouça a pu se faire cette transplantation de tribus des rivages de la Grande Syrte, à ceux de l'Océan, au fond du Maroc?

Comme on le voit, autant sont grandes les difficultés qui s'opposent à l'adoption de l'époque byzantine pour la confection de la Liste du « Thronus Alexandrinus », autant ces mêmes difficultés disparaissent vite si on attribue ce document à la période arabe (1).

A quelle année du VIIIe siècle peut-on fixer la date de cette liste?

Nous voyons, il est vrai, dès 675, le khalife Moawiah réunir le gouvernement du Magreb à celui de l'Égypte (Fournel, *Les Berbères,* p. 159); mais, à cette date, les Arabes ne possèdent qu'une petite partie de l'Ifrikia, où Ocba vient de bâtir Kairouan. De plus, Carthage est encore debout. Cette mesure paraît donc avoir été alors plutôt un projet qu'un acte.

Mais 28 ans plus tard, 703, il n'en est plus de même. Tout est soumis, en Ifrikia, du moins. La Kahéna est tuée, les tribus berbères

(1) Un des motifs qui a poussé Gelzer à choisir, pour cette Notice, l'époque antéislamique est l'absence complète de noms arabes. Nous n'avons, dit-il, que des noms classiques, défigurés il est vrai par des fautes, mais jamais suppléés par des noms du moyen âge (*Byz. Zeitschrift, l. c.*, p. 33).

Ce n'est pas, on en conviendra, une objection pour notre thèse. L'an 703 est une date assez rapprochée de la conquête pour que les dénominations arabes n'aient pas encore eu le temps de se substituer aux noms anciens.

sont domptées, quelques-unes transplantées, Carthage enlevée d'assaut et pillée.

Quant au Magreb, plusieurs de ses tribus ont déjà apostasié, celle des Magraoua en particulier.

Hassan, profitant de la paix, fruit de sa victoire, consolida sa conquête. Il organisa, dit Ibn Khaldoun, des bureaux pour l'administration du pays et, moyennant le paiement de l'impôt (Kharadj), il accorda la paix à tous les Berbères qui offrirent leur soumission. (*Hist. des Berbères*, trad. de Slane, I, p. 215.)

N'est-il pas naturel que l'organisation religieuse ait accompagné l'organisation civile? C'est donc à cette date, 703 (84 de l'hégire), que se rapporterait la partie de notre Notice qui regarde Carthage et qui servit au khalife à faire dresser ensuite la liste générale du Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος.

Ce serait ainsi que l'ordonnance de 675 aurait sorti son plein effet par l'organisation de 703.

V. — TABLES

A. — LOCALITÉS

Nota. — Les localités antiques sont indiquées avec des petites majuscules.

(La seconde colonne est pour les cartes et les lettres de renvoi imprimées dans le cadre de ces mêmes cartes : I = Tunisie, II = Constantine ; III = Alger et Oran.)

A

B

D

G

I

L

T

U

B. — PERSONNAGES,

ÉVÊQUES, PRÊTRES, DIACRES, etc.

cités dans le cours de ce travail.

B

G

N

O

P

Q

R

S

T

U

593.

TABLE DES MATIÈRES

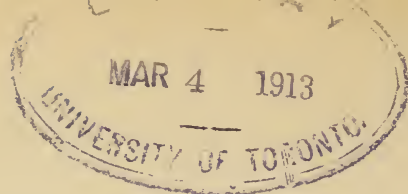
595

ORLÉANS. — IMPRIMERIE ORLÉANAISE, RUE ROYALE, 68



Gravé par R. Hausermann, et A. Vilpou.

BELIN FRÈRES, Éditeur.





Gravé par R. Hausermann et A. Vilpou

BELIN FRÈRES, Éditeur.

DÉPARTEMENT D'ALGER

(MAURÉTANIE CÉSARIENNE)

Échelle au $\frac{1}{1000000^e}$

0 10 20 30 40 50 kilom.

Légende

Evêchés	Catholiques	†	o	Memoria martyrum
En 412	Cath. et Donat.	†	–	Inscrip. et pierres funér. chrét.
	Donatistes	†	ˎ	Objets chrét.: lampes, croix etc.
Basiliques et Chapelles		+	·····	Limites de la Césarienne
	--------	Limites du Département		

DÉPARTEMENT D'ORAN

(MAURÉTANIE CÉSARIENNE)

Échelle au $\frac{1}{1000000^e}$

0 10 20 30 40 50 kilom.

Légende

Evêchés	Catholiques	†	o	Memoria martyrum
En 411	Cath. et Donat.	†	–	Inscrip. et pierres funér. chrét.
	Donatistes	†	ˎ	Objets chrét.: lampes, croix etc.
Basiliques et Chapelles		+	---	Limites de la Césarienne
	--------	Limites du Département		

MAROC

(MAURÉTANIE TINGITANE)

Echelle 1: 3950000e

0 20 40 60 80 100 kil.

MAURETANIA TINGITANA

MAURETANIA CAESARIENSIS

Gravé par E. Hausermann et A. Vilpou. BELIN FRÈRES. Editeur.

1


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 14 19 20 11 005 0